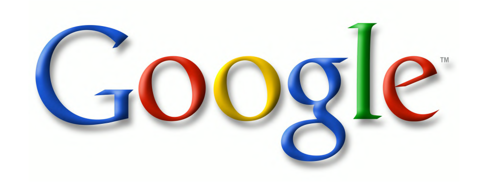



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA



ELÉMENS RAISONNÉS

DE

LA LANGUE RUSSE.

PARTIE I.

IMPRIMERIE DE P. BAUDOUIN,
Rue des Boucheries Saint-Germain, 38.

ÉLÉMENS RAISONNÉS

DE

LA LANGUE RUSSE

OU

PRINCIPES GÉNÉRAUX

DE LA GRAMMAIRE

APPLIQUÉS A LA LANGUE RUSSE,

Par Jean-Baptiste MAUDRU, *ancien Professeur à l'Ecole normale du département de la Seine, et membre de plusieurs Sociétés savantes.*

Nullius addictus jurare in verba magistri.
Hor.

PREMIÈRE PARTIE.

A PARIS,

Chez { l'Auteur, rue Pot-de-Fer-St-Germain, n° 959.
Courcier, imprimeur-libraire, rue Poupée n° 5.

An X.

AVANT-PROPOS (1).

Les Russes aiment passionnément leur langue, et la regardent comme la première de l'Europe. S'il faut en croire un de leurs plus célèbres écrivains, Lomonossove, leur premier grammairien; la langue russe a l'imposante gravité de l'espagnol, la brillante vivacité du françois, la molle délicatesse de l'italien, la force de l'allemand, et la richesse ainsi que l'énergie du grec et du latin. Cicéron y conserve, dans tout son éclat, sa mâle éloquence: et Virgile n'y perd rien de sa dignité; ni Ovide, des agrémens de son génie. C'est, dit-il, un champ que l'œil ne peut mesurer ou plutôt une mer qui ne connoît point de bornes; et dans son enthousiasme, Lomonossove auroit volontiers dérobé à Milton son épigraphe: *Cedite, romani scriptores, cedite graï.*

La vérité est que la langue russe mérite d'être plus connue. Elle abonde en vigoureux coups de pinceau dans ses augmentatifs, dans ses diminutifs plus nombreux encore,

(1) Nous donnons cet *Avant-propos* tel qu'il a paru dans le N°. 214 du Moniteur, sous la date du 4 floréal an 9.

dans ses fréquentatifs, qu'elle possède en grand nombre; et ses composés, qu'on rencontre à chaque pas, offrent comme autant de faisceaux d'idées. Ainsi que les langues grecque et latine, le russe a ses cas; il a ses enclitiques: et dans ses verbes, au présent et au futur, chaque personne a son inflexion, qui lui est propre. Ses participes sont pour lui une autre source inépuisable de richesses, qu'il tire ou de son propre fonds ou de la langue slavonne, sa tributaire. Ennemi de toute contrainte et libre dans sa marche, il emploie avec ou sans altération, ses mots comme il lui plaît: il les met-là où ils peuvent mieux faire image, figurer avec plus de grace; et les supprime ou les transpose à son gré, soit pour imprimer au style plus de rapidité, soit pour donner plus de force à la pensée. La langue russe est aussi riche que variée; elle est majestueuse, énergique, harmonieuse et sonore. Si elle se ressentoit moins de l'influence du climat, et qu'elle eût plus de douceur; si elle étoit aussi claire, aussi précise que la nôtre; si elle étoit plus épurée, mieux régularisée; si les Russes enfin avoient à nous opposer de bonnes grammaires, de bons dictionnaires, un plus grand nombre d'écrits marqués au coin du bon goût et de la raison:

leur langue, à juste titre, pourroit prétendre à l'honneur que trop libéralement lui accorde un amour national exagéré.

Cependant, malgré les défauts que vient de lui reprocher notre plume impartiale; la langue russe ne peut qu'intéresser puissamment les *François*, sous le double rapport et de la littérature et du commerce.

Elle intéresse sur-tout la grammaire générale, à laquelle on ne peut s'élever que par un grand nombre d'idiomes, qu'il faut traverser comme autant d'échelons. Si le savant et profond écrivain qui nous a donné l'exposition raisonnée du langage avoit su le *russe*; *il se* seroit mis à l'abri du reproche qu'on peut justement lui faire, d'avoir avancé une assertion aussi erronée, que celle par laquelle il soutient que jamais le datif ne peut devenir le complément d'une préposition: et si l'un de nos premiers métaphysiciens, un écrivain dont le nom seul fait l'éloge, avoit étudié le russe; il auroit abandonné l'opinion qui lui a fait croire que notre aspirée n'étoit point une articulation.

Mais, nous dira-t-on, car cette objection nous a été faite de bonne part, quel besoin pour nous d'apprendre d'autres langues? la nôtre n'est-elle point appelée à faire le

tour du globe? Notre langue, en effet, a de grands avantages. Sublime dans Corneille et tendre dans Racine, elle est terrible dans Crébillon; naïve dans la Fontaine, enjouée dans Molière, elle est fine et délicate dans Girard, concise et nerveuse dans la Bruyère. Pour qui sait la manier, elle se prête à tous les genres. Dans Massillon, elle est onctueuse; elle a du nombre dans Fléchier. Rapide, impétueuse dans Rousseau, brillante dans Voltaire, éloquente dans l'auteur d'Emile, elle est toujours belle, toujours nouvelle dans Fénélon. Privée, il est vrai, de la féconde ressource des inflexions dans ses noms et dans ses adjectifs, forcée conséquemment à ne pouvoir, dans ses mots, distinguer leurs rôles que par la place qu'ils occupent, elle est amplement dédommagée de cette contrainte, par le beau présent que lui a fait de l'article le génie des langues, et par les combinaisons précieuses dont il a enrichi ses verbes; combinaisons, que le russe ne connoît pas plus qu'il ne connoît notre article. De-là, cette justesse et cette sévérité, cette précision qui la caractérisent: de-là, cette extrême clarté qui seule l'élève au-dessus des autres langues de l'Europe, parmi lesquelles et sans nulle emphase, elle peut dire: *Incedo regina.*

Sans doute que les étrangers qui veulent s'instruire, n'ont rien de mieux à faire que de l'étudier. Mais de ce qu'ils viendront moissonner sur notre sol, est-ce pour nous une raison de ne pas en faire autant sur le leur? et pour mettre à profit les avantages qu'ils nous offrent, faudra-t-il attendre que traversant les siècles, notre langue soit allée se naturaliser chez eux? Ce n'étoit pas ainsi que pensoit le Cicéron de la France, l'immortel d'Aguesseau. Les richesses littéraires dont il étoit en possession, n'étoient point à ses yeux une raison de ne pas les accroître: à sa propre langue, dont il connoissoit si bien toutes les ressources, ce magistrat célèbre joignoit l'hébreu, l'arabe et plusieurs autres langues orientales: il y joignoit l'anglois, l'italien, l'espagnol et le portugais; sans parler ni du grec ni du latin, qu'il possédoit, l'un et l'autre, au même degré. L'étude des langues étoit pour son génie, un objet d'amusement; il les étudioit en philosophe: et s'il n'en eût été détourné par tant d'autres occupations de la plus haute importance, il est à croire que les langues du Nord seroient venues agrandir encore le vaste domaine de ses connoissances. Renvoyons donc à l'ignorance, renvoyons à la paresse ou plutôt à l'irréflexion,

qui seules peuvent se la disputer, l'objection qu'on nous a faite.

La langue russe n'intéresse pas moins notre commerce que notre littérature. Dans son magnifique bassin, qu'entrecoupent divers canaux, qu'arrosent de superbes fleuves et qu'environnent plusieurs mers; la France, par la fertilité de son sol et par l'industrie de ses habitans, offre, il est vrai, aux autres nations, sur presque tous ses points, un marché aussi abondant qu'immense: mais celui que la Russie présente à nos spéculations, est-il moins vaste, est-il moins abondant? Aux nombreuses productions de son propre sol, elle peut joindre, pour notre usage, les productions et de la Perse et de la Chine. Elle a de très-beaux mâts à nous offrir; son brai, son goudron, ses huiles et son suif, qui est de la première qualité, nous sont nécessaires: le cuir y abonde et les plus belles pelleteries sont les siennes. La meilleure rhubarbe croît sur son territoire, qui renferme de nombreuses mines de fer et de cuivre. Elle possède une prodigieuse quantité de cire et de miel. Son chanvre est de la plus grande beauté, son lin est très-recherché, et ses cordages ainsi que ses toiles à voile ne sont rien moins qu'à dédaigner. Au Nord et au Midi, nous

pourrons, en tout tems, y trouver en abondance de quoi approvisionner notre marine, en augmenter la splendeur et alimenter nos nombreuses fabriques, dont les produits pourront, seuls, former, peut-être même faire incliner la balance en notre faveur.

Mais pour exploiter, comme il convient, une aussi riche mine; pour opérer sans avanie, sans risque et sans inquiétude, cette importante exploitation; pour le faire avec plus de profit, avec moins d'embarras: l'expérience nous apprend que le premier instrument qu'il faille nécessairement avoir *en main*, c'est la connoissance de la langue du pays. On parle, à la vérité, françois à la cour du Monarque russe; mais ce n'est point avec des courtisans que l'on trafique. La classe la plus nombreuse, la classe commerçante, à Pétersbourg ainsi que dans tout le reste de l'Empire, ne connoît et ne veut connoître que sa langue maternelle. A quelques exceptions près, on peut en dire autant des tribunaux: les actes ne s'y font qu'en langue du pays; et l'on sait assez que dans un contrat, un mot de plus ou de moins peut causer de grands préjudices.

L'insouciance nous objectera peut-être que sans connoître la langue du pays, on

peut y trafiquer au moyen d'un interprète. A cela nous répondrons que l'œil du maître est toujours celui qui voit le mieux, et que l'indépendance a son prix. Le secret est mieux gardé sans interprète qu'avec un interprète. Les transactions ont un cours plus rapide, et laissent moins d'accès à la vénalité. Avec moins de dépense, on est de plus exempt de la crainte que, soit ignorance soit infidélité, l'interprète ne rende mal ce qu'il est chargé de traduire; chose qui n'arrive que trop souvent, ainsi que l'attestent les Russes, eux-mêmes, par leur composé *krivô-tolk'* (faux interprète), qui sans doute n'a pas été fabriqué sans de bonnes raisons. Enfin, l'on n'a point à craindre, de la part d'un interprète, les chances ou de la maladie ou de l'éloignement.

Il ne faut donc pas s'étonner si les Anglois, les meilleurs juges en cette matière, mettoient au rang de leurs premières obligations, le soin de faire apprendre à leurs commis qui y arrivoient de l'Angleterre cette langue, qu'ils avoient soigneusement apprise, eux-mêmes. Maîtres qu'ils étoient de la presque totalité de l'immense commerce de cette riche contrée, ils sentoient trop bien de quelle importance étoit l'étude

du russe pour le succès de leurs transactions commerciales.

Tels sont les motifs qui nous ont déterminés à composer, pour le bien du commerce et des lettres, sous le titre d'*Élémens raisonnés de la langue russe*, un ouvrage qui en exposât les principes et en aplanît toutes les difficultés. Trop éloignés de la source où il falloit puiser, placés en outre dans des circonstances trop peu favorables, nous nous sommes vus forcés à nous prescrire des bornes. Cependant, ce que nous annonçons, quoique fort au-dessous du plan que nous avions conçu, ne laisse pas d'embrasser tout ce qu'il y a de bon chez les grammairiens que nous avons été à même de consulter; et de plus, contient un grand nombre d'articles qu'inutilement on chercheroit chez eux. Ils nous ont fourni la meilleure partie des matériaux dont nous avions besoin, et cette considération seule est pour nous une loi qui nous défend de les critiquer. Ces matériaux se trouvoient épars çà et là, en des endroits souvent très-éloignés: mais quelque pénible, quelque fastidieux que fût pour nous le soin de les trier et de les rassembler; rien n'a pu ralentir un instant l'ardeur qui nous animoit. Nous les avons disposés de manière que

l'édifice fût aussi simple dans son genre que régulier dans ses proportions. Nous y avons multiplié les points de vue, nous y en avons ménagé d'autres; et nous avons acquis le droit d'espérer que les bons esprits, les seuls dont nous ambitionnons le suffrage, nous sauront gré de nos efforts.

PRÉFACE.

Le peuple françois, par ses exploits, s'est élevé au-dessus et des Grecs et des Romains. Cependant, quelque nombreux que soient les hauts faits qui l'ont signalé avec tant d'éclat; il n'a pas à beaucoup près, épuisé tous les moyens par où peut s'illustrer une grande nation. Une nouvelle gloire l'attend; une gloire moins brillante, il est vrai, mais plus pure et peut-être plus solide que celle des armes; une gloire digne de son génie, celle de cultiver dans son heureux climat, les plus belles langues de l'Europe; et de grossir ainsi, sans autres frais que sa volonté, l'amas précieux de ses richesses littéraires (1).

Ce n'étoit pas ainsi que raisonnoient nos pères, dans ces tems déplorables où l'on voyoit se glorifier sottement de son ignorance, un faux et ridicule orgueil. Ces jours nébuleux ont fait place à des jours plus beaux; et le tems est venu pour nos concitoyens, de rassembler autour d'eux, tous les genres de prospérité publique.

Parmi les langues modernes, à ne les

(1) Les voyages et les langues; voilà deux parties qui de tout tems, ont dû faire partie de l'éducation de l'homme et n'ont été que trop négligées en France.

considérer qu'en elles-mêmes ; si l'on en excepte la nôtre, il n'en est point qui puisse à bon droit disputer la préférence à la russe ; langue, dont, suivant toutes les apparences, la plupart des François sont loin de soupçonner les avantages qu'elle promet à qui voudra l'étudier.

Elle est la plus douce des langues du Nord ; et celle qui présente le plus d'attraits, qui oppose le moins d'obstacles. Quoique sous plusieurs rapports, elle ne ressemble à aucune des langues de l'Europe ; il n'en est pas moins vrai que les Russes apprennent aisément ces langues, parviennent à les parler avec la même facilité ; et telle est la souplesse dont la nature les a doués, que la flexibilité de leurs organes se prête sans peine à tous les idiomes. La structure de leurs mots et leur construction sans doute y contribuent pour beaucoup, et viennent de la sorte à l'appui de notre assertion.

Mais peut-être que nos lecteurs ne seront pas, tous, également satisfaits du jugement que nous portons dans cet ouvrage, sur les langues qui en font l'objet. Des deux côtés, peut-être, nous accusera-t-on de partialité. Des deux côtés alors, on nous rendroit peu de justice. Nous osons le dire, nous avons trop à cœur la dignité de notre

profession; pour jamais nous permettre quoi que ce soit qui puisse en rien la dégrader. Malheureusement, il existe tant de gens qui écrivent; tant de gens qui usurpent le titre d'homme de lettres; qu'avant d'aller plus loin, il faut ici nous expliquer nettement.

L'homme de lettres est un sage devant qui se taisent les préjugés et les opinions vulgaires. La vérité, voilà sa passion; la raison, voilà sa boussole; et l'esprit de la chose est le seul qu'il connoisse.

Telle est l'idée que nous nous sommes faite de l'homme de lettres, et que nous *développerons* ailleurs; tel est le point de vue où nous nous sommes mis en écrivant. Loin de nous donc tout esprit de partialité; parce qu'un tel esprit avilit l'homme et que sur-tout, il déshonore la plume de l'écrivain. Retournons à notre sujet.

Les Russes font passer dans leur langue, nos bons ouvrages; à leur exemple, nous nous approprierons de même ce qu'ils ont de bon: et c'est afin d'arriver à ce but utile; c'est pour obtenir d'autres avantages encore plus solides, que nous avons déroulé le mécanisme de la langue russe dans les élémens que nous offrons. Chacun sait que ce n'est qu'en comparant les objets entre

eux que l'on parvient à les bien connoître: et voilà pourquoi nous nous sommes attachés, le plus que nous avons pu, à ce que les deux langues marchassent comme de front; avec la précaution de ne faire, de notre côté, aucun pas, sans avoir devant nous, le flambeau lumineux d'une méthode simple, claire et facile. De cette manière de procéder résultera, pour ceux qui voudront mettre à profit le zèle qui nous a fait entreprendre ce travail, le double avantage et d'apprendre le russe et de se fortifier dans le françois.

On ne peut le dissimuler. Nos grammaires ont, toutes, plus ou moins besoin d'être remises à la fonte. Trop imbus des préjugés de l'école, trop épris des beautés de la langue latine, nos grammairiens se sont trop réglés sur cette langue; et ce prétendu régulateur, sans qu'ils s'en doutassent, a fait que la plupart d'entre eux donnant contre les écueils y ont échoué.

Pour arriver au même but, l'analogie a plus d'une voie: ainsi que le génie des peuples, ainsi que leurs mœurs; les langues, quoique semblables entre elles, sous des rapports généraux, n'en sont pas moins soumises à l'influence des climats: et c'est ce que nos grammairiens n'ont pas assez

considéré. De leur côté, les écrivains russes, ceux qui se sont occupés de grammaires, au lieu de combiner, d'approfondir et de peser, plus jaloux de faire vîte que de bien faire, ont borné leur ambition à grossir le troupeau des imitateurs; et c'est ainsi que, pour le dire en passant, l'étude du latin, quelque utile et quelque nécessaire qu'elle soit, a nui, plus qu'on ne l'imagine, aux progrès de la science.

Un grammairien, celui qui mérite d'être appelé tel, n'est pas ce que l'on pense communément. Des qualités qui le distinguent, la moindre est que son style toujours châtié ne blesse jamais la langue, ne choque jamais l'oreille. C'est un logicien, qui accoutumé à observer la filiation des idées doit constamment raisonner juste: un anatomiste, dont l'invincible patience pénétrant dans les plus minutieux détails, dissèque jusqu'aux plus petites fibres: un idéologiste enfin qui, sans s'égarer dans le pays des abstractions, sans consumer un tems précieux à bâtir de chimériques systèmes, à construire un ridicule échafaudage, se borne à suivre en tout, une marche systématique, celle que lui prescrit l'analogie. Il sait que c'est l'analogie qui dicta les bons écrits d'où naquirent les premières gram-

maires. C'est elle qui préside aux langues, elle est le lien qui les rapproche; seule, elle donne à l'enfant les premières notions qu'il acquiert; lui enseigne la langue qu'il doit apprendre. Aussi, dans toutes ses recherches, le grammairien se montre-t-il soigneux à consulter ce grand maître.

Dans notre ouvrage, on appercevra souvent et sans peine, combien nous sommes restés au-dessous d'un tel portrait. Mais si nous avons désespéré de l'atteindre; du moins, avons-nous mis tous nos soins à en approcher le plus qu'il nous seroit possible.

D'abord, nous avons séparé la théorie d'avec les faits. La théorie peut ne pas convenir à tous les lecteurs, et voilà pourquoi nous en avons fait un corps à part sous le nom d'*Introduction*. Nous avons compris, sous celui d'*Elémens de la Langue russe*, les faits grammaticaux; et réuni ces deux parties sous le titre d'*Elémens raisonnés de la Langue russe*, ou *Principes généraux de la Grammaire appliqués à la Langue russe*.

On sait que pour connoître un tout, il faut en connoître toutes les parties. Or quelles sont les parties dont se compose une grammaire générale? ce sont les langues, tant celles qui existent que celles qui

qui ont existé, et dont il reste des vestiges plus ou moins considérables. On voit par-là ce qu'exigeroit de connoissances, de tems et de sagacité la confection d'une pareille grammaire; et qu'ainsi, nos principes ne peuvent être appelés *généraux* que dans un sens extrêmement restreint: ils ne sont tels que relativement aux principales langues de l'Europe, et à quelques langues mortes comme la grecque et la latine.

Et ce qui en rétrécit bien plus encore la sphère, c'est que nous avons voulu que notre ouvrage fût usuel et ne fût que cela. Dans le développement de nos principes, il falloit donc que tout se rapportât aux langues françoise et russe, principalement à celle-ci, comme à un centre unique : et voilà pourquoi, par exemple, dans notre introduction, en parlant des nombres, nous ne faisons point mention du duel; parce que ce nombre n'est admis dans aucune de ces langues. Par la même raison, nous passons légèrement sur l'article; parce que cet élément de phrase, quelle qu'en soit l'importance, n'existe point dans la langue russe: et nous écartons les discussions métaphysiques, par-tout où elles ne figureroient que comme objets de curiosité.

Quand un bâtiment menace ruine et qu'on veut le conserver, que fait-on ? on le soutient par des étaies. Or chez nous, en plus d'un endroit, on doit considérer comme autant d'appuis, les raisonnemens que nous avons faits; les principes mêmes que d'après les plus célèbres grammairiens, nous avons posés après avoir acquis la certitude qu'ils remplissoient nos vues. C'est ainsi que, par exemple, nous avons admis à figurer parmi les prépositions, tel mot formé de l'assemblage d'une préposition et d'un nom.

Aux principes dont nous venons de parler, nous avons mêlé des opinions qui sont à nous; que peut-être, certains esprits qualifieront d'hérésies; mais que nous regardons comme orthodoxes et que nous maintenons comme telles.

Quoi qu'il en soit, si par-tout, nous n'avons pas également raisonné juste; au moins, nous accordera-t-on la justice de convenir que nous avons mis sur la voie, ceux qui venant après nous, avec plus de moyens, pourront travailler avec plus de succès.

Dans les élémens, on a suivi le même ordre que dans l'introduction. Du reste, peu de raisonnemens, encore moins de

règles ; mais beaucoup de méthode et surtout beaucoup de tableaux, voilà ce qu'on y trouve.

La raison l'a dit dans Horace : (1) parler aux yeux est le plus sûr moyen d'arriver à l'esprit et de graver dans la mémoire, ce qu'on veut y déposer. C'est pourquoi, sans nous arrêter à cette considération, que les tableaux sont ce qui prolonge le plus la main d'œuvre, ce qui fait qu'elle enchérit davantage ; nous les avons multipliés autant que nous avons pu. Cependant, pour concilier chez nos lecteurs, l'intérêt de leur bourse avec celui de leur *instruction* ; là où nos tableaux imprimés tels qu'ils sont dans le manuscrit auroient élevé beaucoup trop haut le prix du livre, nous avons fait un sacrifice ; et prenant un milieu, nous avons rétréci et mis en page ces tableaux.

Nous avons raisonné là où le raisonnement amené par les faits, qu'il éclaircit, ne pouvoit en être séparé. Lorsque trop de brièveté dans la manière de les exposer auroit pu faire naître des doutes, ou ne

---

(1) Segniùs irritant animos demissa per aurem,
Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus.

ne pas fortifier assez la connoissance de la chose : nous nous sommes étendus ; et nous avons alors d'autant moins ménagé les détails et sur-tout les exemples, qu'il s'agit d'une langue pour laquelle les communications sont très-rares ou plutôt nulles.

Nous avons pris, chez les grammairiens russes, en y rectifiant ce qu'il y avoit de vicieux, quelques-uns de leurs exemples ; et pour orner de quelques fleurs, les ronces grammaticales, nous avons voulu que la morale se mêlant à ceux qui étoient de notre choix les rendît plus intéressans.

Nous avons créé des termes pour la partie élémentaire, et employé des abréviations, espèce de langage sténographique, dont on trouvera l'explication à la fin de notre introduction. Nous nous bornerons ici à expliquer l'usage du point gras (gros point), qui souvent accompagne le nom devant ou après et vers la partie soit inférieure soit supérieure du mot. Sa présence désigne le genre ; il indique le neutre s'il est devant le nom, le féminin s'il est après ; et son absence signifie que le mot, quand c'est un nom, est du masculin. Au reste, cette explication ne convient qu'à certains endroits où, pour plus de facilité

du côté du disciple, on a voulu lui faire connoître les genres.

Dans tout le cours de l'impression, nous avons veillé à ce que les mots, dans le russe sur-tout, ne fussent coupés que le moins qu'il seroit possible. Pour y réussir, nous avons sacrifié la beauté du coup d'œil et préféré de multiplier les espaces en blanc, comme dans la métabole, où il falloit faire correspondre entre elles, les deux manières d'écrire le russe.

Les Russes ne partagent leurs mots, que là où ils n'ont pu les faire entrer en totalité dans la ligne; et très-souvent, ces mots, dans leur texture, comprennent soit une lettre orthographique soit différens élémens de phrase avec ou sans altération. De-là, l'usage que dans la décomposition de ces mêmes mots, nous faisons fréquemment, tantôt du trait d'union usité dans notre langue, et tantôt du double trait d'union qu'emploient les Allemands. Ces traits, chez nous, servent; le premier, à isoler l'orthographique; et le second, à isoler quelque partie intégrante du composé.

Nous appelons *orthographique*, toute lettre qui, soit entre deux mots soit dans l'ensemble d'un mot, s'introduit, non pour y concourir à l'expression de la pensée

mais pour y servir à d'autres usages. Sa principale fonction est de prévenir tout hiatus qui naîtroit de la rencontre de deux voyelles; et c'est sous ce dernier rapport que les grammairiens lui ont donné un nom tiré du grec, celui d'*euphonique*.

Le point le plus essentiel étoit que l'impression fût correcte. Aussi, n'avons-nous rien épargné pour que sous ce point de vue, le mérite de l'exécution répondît à l'importance de l'ouvrage.

Quelque éloignés que nous fussions de l'imprimerie; nous nous y sommes transportés tous les jours, le plus souvent soir et matin: et pour être à portée de mieux surveiller, nous n'avons regretté ni le tems ni la peine (1). Mais lorsque pour obtenir un plein succès, un auteur a besoin d'un concours de volontés, de moyens, de circonstances : c'est alors que chaque jour

(1) Cette assiduité est ce qui nous a mis à même de calculer, jusqu'où peut devenir utile à l'homme de lettres une certaine connoissance de l'art typographique. L'ignorance où l'on est à cet égard, en donnant lieu à des remaniemens, etc., consume plus de tems, cause plus de peine et augmente de plus d'une manière la dépense. Nous saisissons volontiers cette occasion d'inviter à s'occuper de cette partie, ceux des gens de lettres qui veulent risquer en faisant imprimer à leurs frais; et nous pensons qu'ils ne nous sauront pas mauvais gré de leur avoir consacré cette note.

ajoute contre lui, quelques lignes au chapitre des contradictions, à celui des inconséquences; et quoi qu'il fasse, il ne peut empêcher qu'en son absence, une lettre ou cassée ou enlevée sous la presse, ne soit mal remplacée par l'insouciance ou par l'ineptie. Lui-même, quand il corrige, peut-il se flatter que rien n'échappera à sa vigilance et que toujours, il verra avec l'œil de l'auteur, avec celui du prote; sur-tout lorsque partagée par une multitude de petits détails, son attention est forcée à se fixer plus particulièrement sur une langue étrangère? Le public est loin de pouvoir apprécier ce que telle épreuve a coûté de soins avant d'aller au tirage.

Ainsi, pour réparer un mal qu'il n'a pu ni prévoir ni prévenir, il ne reste de ressource à l'auteur que celle d'attacher à son livre, un errata soigné. Dans le nôtre, on verra avec quel empressement nous nous sommes hâtés de remédier aux fautes, dès qu'elles nous ont été connues; et nous invitons le lecteur, avant qu'il aille plus avant dans la lecture de l'ouvrage, à transporter ou à noter nos corrections dans son exemplaire, qu'il ne sauroit gâter s'il fait la chose avec la précaution qui convient.

Avec le même empressement, nous rectifierons ici ou plutôt nous réduirons à sa juste valeur, ce que, dans notre avant-propos, nous avons avancé sur les dictionnaires russes: car s'il est permis à l'écrivain d'imprimer à tout ce qui sort de sa plume, le cachet de son esprit; il ne lui est jamais permis de ne pas rendre à chacun ce qui lui appartient. Nous déclarons donc que dans la critique qu'avec juste raison, nous avons faite de ces dictionnaires (1), nous n'avons point entendu comprendre le dictionnaire étymologique de l'Académie russe, ouvrage dont nous ignorions alors l'existence parce qu'il n'a paru que depuis notre révolution; et dont nous ne pouvons parler en aucune manière parce que nous n'en avons rien vu encore. Poursuivons notre discours.

Le compositeur avoit substitué de son chef, l'orthographe de Voltaire à la nôtre.

---

(1) Nous nous proposions d'accompagner d'un dictionnaire en quatre langues, russe, allemande, angloise et françoise, nos élémens de la langue russe. Ce dictionnaire formant deux volumes in-quarto d'environ douze cents pages d'impression, auroit été imprimé sous nos yeux, avec tout le soin dont nous sommes capables. C'étoit un nouveau service que nous voulions rendre aux lettres, mais nous n'avons trouvé aucun capitaliste qui voulût nous seconder.

Par-tout

Par-tout où nous nous en sommes apperçus, nous avons rétabli celle-ci ; parce que dans un livre élémentaire, on ne doit, selon nous, s'écarter du sentier battu que le moins qu'il est possible. Mais il faut l'avouer, à chaque trait de plume que nous passions sur l'orthographe de cet immortel écrivain ; nous avons éprouvé la peine que ressent un homme ami des nouveautés utiles quand il se voit forcé à les repousser.

Il nous falloit une autorité d'un grand poids ; et la seule manière d'écrire qu'à notre avis, il nous fût permis d'adopter, étoit celle de l'ancienne Académie françoise. Mais lorsque cette autorité s'est trouvée n'être pas d'accord avec elle-même, comme dans les mots *anthropophage*, *misanthrope*, *philantrope*, etc, dans lesquels elle admet l'aspirée, la transpose ou la supprime; alors, autorisés par ces contradictions, nous avons suivi les partisans de la nouvelle orthographe.

Nous avions besoin de caractères propres à la langue russe : et nulle part, il n'en existoit en France; on n'y en avoit jamais fondu nulle part. Nous en avons fait graver et fondre sous nos yeux. Ce qui ne nous convenoit pas soit avant soit durant l'impres-

sion, nous l'avons rejeté; et nous ne croyons pas que sous le rapport de la gravure, nous pourrions ajouter et de la fonte, les Russes puissent nous opposer des caractères supérieurs aux nôtres : nous doutons même très-fort qu'ils en aient d'aussi beaux (1).

Faute de moyens pécuniaires, nous n'avons pu faire graver de petit romain; aussi, l'exécution typographique s'en est-elle ressentie en plus d'un endroit.

Quant au françois, nous avons demandé qu'il fût imprimé sur caractères neufs, ceux de Didot (2).

Dans l'achat du papier, nous nous sommes moins attachés au prix qu'à la qualité. Nous avons voulu qu'il fût beau, bien collé; et nous l'avons livré tel.

Mais en tirant la première feuille de notre ouvrage, on a oublié de tomer; et c'est pour obvier à cet inconvénient que nous avons pris le parti de couper en deux, le volume, qui sans cela, seroit devenu beaucoup trop épais vu le grand nombre de tableaux qu'il renferme. Ainsi, chaque partie aura son

(1) Nous ne prétendons pas en conclure que nos caractères aient atteint le dernier degré de perfection.

(2) Las d'y corriger et souvent sans succès, les apostrophes sur le cicéro romain, nous les avons remplacées par des italiques, en beaucoup d'endroits.

titre sans que les numéros de la pagination en soient interrompus. Là où finit la première partie, commence la deuxième à la page 243.

Dans les séries, page 428 et plus loin, nous voulions retrancher, dans l'impression, les chiffres mis du mauvais sens. Depuis, nous avons déféré à l'opinion de plusieurs personnes instruites qui nous ont conseillé de les laisser subsister. Ils attesteront du moins jusqu'où nous avons poussé l'esprit de détail.

Nous aurions dû, comme nous l'avons fait dans notre système de lecture, ajouter à notre grammaire, une bonne table de matières; elle entroit dans notre plan. Mais de nouvelles entraves nous ont forcés à nous réduire à deux tables succinctes; l'une, pour l'introduction, à la fin de cette préface; et l'autre, pour les élémens, à la fin de l'introduction, après l'explication des termes techniques.

Ainsi que la république des abeilles, celle des lettres a ses frelons. Nous voulons parler, non de ce tripotage (1) que par l'abus des mots devenu si fréquent, on décore si mal à propos du nom de com-

(1) Cette expression n'a trait qu'aux fripons.

merce, mais de ces êtres immoraux qui, dès qu'il a paru quelque ouvrage propre à fournir un aliment à leur cupidité, se hâtent de préparer dans l'ombre du mystère, par de grossières contre-façons, un nouvel appas pour la foule des dupes. Il n'y a guères d'apparence que leur avarice veuille s'essayer sur nous, ni courir les risques d'une semblable supercherie. Quoi qu'il en soit, nous ne laisserons partir aucun exemplaire sans l'avoir muni de notre signature; et c'est ce dont nous prévenons le public.

Dans les élémens, page 16, nous avons renvoyé à notre système de lecture, ouvrage adopté comme classique par le Gouvernement (1). En conséquence, nous prévenons également nos lecteurs que ceux d'entre eux qui, *par la voie des Libraires*, éprouveroient de la difficulté à se le procurer ou de la lenteur peuvent, en affranchissant leurs lettres, s'adresser à nous directement, avec la certitude qu'ils seront promptement servis par zèle, de notre

(1) Ce système, jusqu'ici, n'a essuyé qu'une critique; satire indécente, absurde, enfantée par un dissertateur à gages, qui, de son aveu, n'avoit pas même parcouru l'ouvrage: et le même journal où elle avoit été insérée, a depuis reconnu son tort.

part, pour les progrès de l'instruction et non par attachement pour le lucre. Après les preuves que nous avons données de notre désintéressement, il nous est permis de tenir ce langage; et d'ajouter qu'avec le tems, cette édition, celle de notre système, faite sous nos yeux, avec une attention dont peu de personnes sont capables, deviendra d'autant plus rare, qu'il est plus que douteux que nous puissions nous résoudre à en surveiller une réimpression.

Tout homme à qui l'envie prend d'écrire appelle sur lui, les traits de la censure, avons-nous dit dans ce même système *de lecture*; nous devons donc nous attendre à être critiqués. Mais pour un Aristarque, on compte vingt Zoïles; il existe de ces génies qui non moins vains qu'ignorans et paresseux veulent juger d'une production littéraire, et ne peuvent en juger que par la couverture du livre. Ceux-là, nous les renvoyons d'avance aux deux lignes qui terminent notre avant-propos ou, s'ils l'aiment mieux, à la page 77 du système de lecture. Ils y trouveront dans la note, la réponse qui leur convient, la seule que nous ayons à leur faire; et nous, de notre côté, nous trouverons dans notre propre cœur, la récompense qui nous est due.

ARTICLES

CONTENUS DANS L'INTRODUCTION.

NOTA. Par *élémens*, on entendra *élémens de la phrase*. Les pages seront indiquées par des chiffres arabes : et les notes, par N. Le trait d'union entre deux chiffres signifiera *depuis* telle page *jusqu'à* telle autre.

SOMMAIRE.

NOTICE ALPHABÉTIQUE.

INTRODUCTION.

INTRODUCTION.

C'EST par le discours que les hommes communiquent entre eux. Or le discours est le produit d'un assemblage de phrases; et la phrase, à son tour, se compose de mots, qui ne deviennent tels que par une réunion de figures connues sous le nom de lettres. Ainsi, les *lettres* sont les élémens du mot; les *mots* sont les élémens de la *phrase*; et les phrases sont les élémens du *discours*, au moyen duquel la *parole* devient l'image de la *pensée*. PLAN de L'OUVRAGE.

Le discours, voilà le but que nous voulons atteindre; nous voulons que par nos soins, le lecteur devenu assez versé dans la connoissance du russe pour ne plus avoir besoin que de l'usage, puisse, avec ou sans dictionnaire, traduire et analyser un discours en langue russe. Nous commencerons donc par les élémens du mot, qui nous conduiront aux élémens de la phrase, d'où passant à la phrase, elle-même, nous arriverons au discours, qui terminera nos travaux.

Mais avant d'aborder un tel plan, il faut nous y préparer : ce que nous ne pouvons faire, à moins que par une espèce de RÉFLEXIONS générales.

désordre qui naît de la méthode, elle-même, nous n'anticipions.

La pensée est une réunion de plusieurs idées que l'analogie lie entre elles, par des rapports qui sont nécessaires; et cette liaison est ce qu'on appelle *ordre analytique*.

Les mots sont les signes qui expriment ces idées. Ils sont liés entre eux, par les mêmes rapports qui lient les idées ensemble; et de cette nouvelle liaison naît la *syntaxe*, qui est fondée sur l'ordre analytique. Il suit de-là que dans toutes les langues, la syntaxe doit être invariable; parce qu'elle a pour base, l'ordre analytique, qui ne peut varier.

Quand je dis : *le soleil luit*, j'exprime une pensée; elle est une dans mon esprit : mais pour l'exprimer, j'emploie trois mots, ne pouvant en employer moins; et c'est ainsi que la parole, en peignant la pensée, la décompose. Au lieu de ces trois mots *le soleil luit*, je peux n'employer que ces deux-ci *sol lucet*, qui signifient la même chose; alors, la décomposition devient moindre. Elle devient nulle si, au lieu de dire : *il fait jour*, je dis : *lucet*. Par où l'on voit que la parole, selon qu'elle décompose plus ou moins la pensée, en devient une image plus ou moins fidelle; et que

RÉFLEXIONS générales.

cette copie, dans tel idiome, approche plus de l'original qu'elle ne le fait dans telle autre langue.

Que je prononce *oranger* devant une personne qui connoît cette espèce d'arbre : son esprit, à l'instant, voit un tronc, des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits ; et ces idées partielles qui se présentent en masse, sont, toutes, réveillées par un seul mot, celui que j'ai proféré. On voit par-là combien la pensée est rapide : et comme le but de chaque langue est de rendre ce que l'on pense ; il s'ensuit que la langue la plus parfaite seroit celle qui, au mérite de la plus grande clarté, joindroit celui de la plus grande brièveté.

En se réunissant sous le nom de phrase, les mots expriment, soit une portion de sens soit un sens absolu ou relatif. Quand je dis : *en tout tems, l'oranger produit de belles fleurs, qui exhalent une odeur agréable* ; je forme trois phrases : *en tout tems*, première phrase, portion de sens ; *l'oranger produit de belles fleurs*, deuxième phrase, sens absolu ; *qui exhalent une odeur agréable*, troisième phrase, sens relatif. Ce dernier sens ne peut subsister sans le second, mais celui-ci peut exister isolé sans que la clarté en souffre.

Réflexions générales.

La phrase, lorsqu'elle exprime un sens, est ce qu'on appelle *proposition*. Ainsi, nos deux dernières phrases sont autant de propositions. Phrase sera donc le terme générique; et proposition, le terme spécifique.

Toute proposition est composée de plusieurs membres, elle ne peut en avoir moins de deux ni plus de cinq. On les nomme *sujet*, *attribut*, *objet*, *terme* et *circonstanciel*.

Une proposition peut se passer des trois derniers membres. Il n'en est pas de même des deux premiers; ils deviennent, par leur union, les parties constituantes de toute espèce de proposition.

Dans ces nouveaux exemples : 1°. *Philippe dort* 2°. *Philippe écrit une lettre* 3°. *Philippe écrit une lettre à Aristote* 4°. *Philippe écrit une lettre à Aristote après la naissance de son fils Alexandre*; il y a quatre propositions, qui se composent : la première, de deux membres; la deuxième, de trois; la troisième, de quatre; et la quatrième, de cinq membres.

Dans toutes ces propositions, *Philippe* est le sujet, il est l'être dont je dois premièrement parler.

Dans la première, *dort* est l'attribut, il

exprime la manière d'exister que j'attribue à *Philippe*. Réflexions générales.

Dans la deuxième, l'attribut *écrit* marque, non plus une manière d'être mais une manière d'agir, une action. Cette action se porte vers un objet, dans cette même proposition; aboutit à un terme dans la suivante; et se trouve accompagnée d'un circonstanciel, dans la dernière. *Une lettre*, voilà l'objet de l'action d'écrire, c'est ce que Philippe écrit: *à Aristote*, voilà le terme de l'action d'écrire, c'est l'être à qui Philippe écrit: *après la naissance de son fils Alexandre*, voilà le circonstanciel; *c'est une circonstance* de tems, celle qui accompagne l'action de Philippe.

Aucun élément de phrase, hors l'interjection, ne peut être admis dans une proposition, que pour y représenter ou un membre ou une portion de membre.

Dans les propositions dont il s'agit, *Philippe* figure comme membre; il en est de même des attributs *dort* et *écrit*: mais l'objet *une lettre* est complexe, c'est-à-dire que chacun des deux mots qui le composent ne figure que comme portion de membre. On peut en dire autant du terme et du circonstanciel.

J'ai dit: *une lettre* et non pas *un lettre*.

RÉFLEXIONS générales.

Le mot *une* est du genre féminin; parce qu'il est en concordance avec le mot *lettre*, qui est du féminin. Entre les deux mots, il y a identité de genre; et c'est ce qu'on nomme *rapport d'identité*.

On peut écrire un mémoire ou toute autre chose. Notre attribut *écrit* a donc une signification vague, qu'il faut par conséquent restreindre ou, ce qui est la même chose, *déterminer*; et c'est à quoi sert l'objet dans la seconde proposition. Il signifie que ce que Philippe écrit est une lettre; et cette relation qui lie l'objet à l'attribut est ce qu'on appelle *rapport de détermination*.

Ces deux rapports, celui d'identité et celui de détermination; sont les deux pivots sur quoi roule la syntaxe : et c'est pour les exprimer, qu'elle fixe aux mots, dans la proposition, la place qu'ils doivent occuper respectivement. C'est ainsi que dans chacune des quatre propositions que nous venons de citer, Philippe occupe la première place; parce qu'il y figure en qualité de sujet, et que la priorité appartient à ce membre.

La syntaxe ne se borne pas à marquer aux mots leur place respective; elle les habille encore de certaines inflexions,

qu'elle multiplie plus ou moins, suivant tel ou tel idiome, sous le nom d'*accidens* : et les langues, selon qu'elles en sont plus ou moins pourvues, s'écartent plus ou moins de l'ordre analytique. *Alors*, naissent la *construction*, fille de la syntaxe, et la division des langues en langues *analogues*, telles que la françoise et en *transpositives*, telles que la russe, que nous citons spécialement; parce qu'elle fait l'objet particulier de notre ouvrage : deux classes qui, dans l'arrangement des mots, suivent par préférence; la première, l'ordre des idées; et la deuxième, celui des passions ou l'ordre *oratoire*, ce qui est la même chose; sous l'obligation, pour les langues transpositives, de rappeler toujours l'ordre analytique au moyen des accidens, qui ne les accompagnent constamment, que pour indiquer l'espèce de fonction que fait chaque mot dans l'expression de la pensée.

Réflexions générales.

Ces accidens permettent, non-seulement de ranger les mots au gré de l'oreille ou de l'imagination, mais encore d'en supprimer plusieurs, que l'esprit rétablit à la faveur de ceux qui sont exprimés. Cette suppression, qu'on nomme *ellipse*, est familière à la langue russe. Delà, cette supériorité qu'en fait d'énergie, elle a sur la

Réflexions générales.

nôtre, dont la construction presque toujours *pleine* convient moins à la vivacité de la pensée.

Ainsi que les langues, la construction se partage en deux classes. Elle est ou *naturelle* ou *figurée :* naturelle, quand elle suit l'ordre analytique et qu'elle est sans ellipse; alors, elle se confond avec la syntaxe : et figurée, quand elle suit l'ordre oratoire; et qu'il y a soit ellipse soit transposition de mots ou l'une et l'autre. Dans cette phrase *un peu de vin trouble la raison*, la construction est naturelle; c'est la syntaxe, elle-même. Si l'on supprime un des mots de la phrase et que l'on en transpose un autre en disant: *un peu de vin la trouble;* la construction deviendra figurée.

Des deux espèces de construction que l'on vient de voir, l'usage emploie tantôt l'une, tantôt l'autre; et alors, la construction, à quelque classe qu'elle appartienne, s'appelle *usuelle*.

Lorsqu'elle est figurée, et qu'il s'agit de la ramener sous les lois de la syntaxe; cette opération est ce qu'on nomme *faire la construction*.

Telles sont les réflexions par où nous avons cru devoir commencer. Il falloit, selon nous, prévenir le reproche que certains

lecteurs auroient pu nous faire, celui de leur avoir supposé des connoissances préliminaires qu'ils n'avoient pas. Mais à présent que l'on connoît la destination de chacune des parties qui doivent entrer dans l'édifice; et qu'en examinant chaque pierre, on est en état d'en mieux remarquer *la coupe* : nous allons mettre à exécution le plan que nous nous sommes tracé plus haut. Réflexions générales.

D'abord, nous renverrons à la seconde partie de cet ouvrage, les élémens du mot, dans lesquels de trop fréquentes comparaisons rapprochent les deux idiomes; et *n'envisageant* les élémens de la phrase que sous le rapport de leur application à plusieurs langues, nous les parcourrerons successivement, dans l'ordre suivant lequel l'analogie les a distribués.

Ces élémens s'élèvent au nombre de neuf, qui sont le *nom*, le *pronom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *verbe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*. Nous les distinguerons dans la même progression, par autant de chiffres arabes; de manière que le chiffre 1 désignera le nom; et le chiffre 9, l'interjection.

De ces élémens, les huit premiers expriment des idées; et le dernier, des affec-



RÉFLEXIONS générales.

tions de l'ame. Or selon la gradation qu'observent les facultés de l'homme dans leur développement, la priorité appartient de droit à l'interjection ; parce que les affections viennent avant les idées : mais comme elle n'est que d'un usage très-rare et que d'ailleurs, là où elle s'emploie, elle ne dérange en rien l'économie du discours ; elle a dû céder le pas aux huit premiers élémens. Parmi ceux-ci, les uns expriment des substances ou des modifications de substance ; et les autres, de simples regards de l'esprit. Cette première division dans les élémens en fait naître une seconde, qui moins métaphysique et plus exacte que la précédente les partage en *déclinables*, tels que le nom, le pronom, l'article, l'adjectif, le verbe ; et en *indéclinables*, tels que la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection.

On appelle déclinables, les élémens soumis à des inflexions qui varient suivant les besoins de la parole ; et indéclinables, les élémens dont les terminaisons ne varient jamais.

Nous l'avons dit dans notre avant-propos, l'article (*le*, *la*, *les*,) manque à la langue russe ; et dans notre préface, nous avons promis de nous borner à ce qui seroit

purement usuel. C'est pourquoi, nous renverrons nos lecteurs à Dumarsais pour ce qui concerne cet élément de phrase. Seulement, nous observerons en passant, que la fonction de l'article est de préparer l'esprit à ce qu'on veut lui montrer, et de déterminer le sens trop vague d'un grand nombre de mots. L'enfant qui, dans les bras de sa mère, lui indique du doigt l'objet qu'il veut qu'elle remarque et qui, par son geste, remplace l'article, qu'il ne connoît pas; indique assez de quelle importance est cet élément dans la manifestation de la pensée. RÉFLEXIONS générales.

Mais avant d'examiner la nature de chacun des élémens qui nous restent; l'intérêt de la clarté veut qu'un tel examen, soit précédé de celui des accidens dont se trouvent susceptibles plusieurs de ces élémens.

Accident est un terme générique. Nous appelons *accidens*, certaines inflexions de mots qui expriment certains points de vue sous lesquels on peut envisager un objet, indépendamment de sa nature; et sous cette dénomination, nous comprenons, comme termes spécifiques, les mots genre, nombre, cas, etc. ACCIDENS.

Des Genres.

ACCIDENS. GENRES. On ne s'est point borné à examiner, sous le rapport de leur nature, les êtres qui existent dans l'univers. On les a de plus envisagés, autant qu'on l'a pu, sous le rapport qu'ils pouvoient avoir ou ne point avoir avec le sexe ; et de cet examen, qui ne pouvoit être que très-imparfait, est né ou semble être né le partage qu'on en a fait en trois classes appelées *genres*. D'abord, on a rangé sous le genre *masculin*, les individus mâles, tels que *homme*, etc. ; sous le *féminin*, les individus femelles, comme *femme*, etc. ; et sous le *neutre*, les individus qui ne tenoient à aucun sexe comme en latin, *templum temple*, etc. Après et par imitation, on a placé indistinctement et au gré soit de l'imagination soit du caprice, sous les genres masculin et féminin, un grand nombre d'êtres privés de tout rapport avec le sexe, comme *couteau*, *fourchette*, etc. ; jusques-là que des individus, quoique mâles ou femelles, n'en ont pas moins été confondus avec les noms neutres ; comme en latin, *scortum femme* ou *fille débauchée* et beaucoup de mots russes.

De cette irrégularité est sorti un quatrième genre mais beaucoup moins usité; le genre *épicène*, qui, sous une même terminaison, convient également au mâle et à la femelle comme *turtur tourterelle*, etc. ACCIDENS. GENRES.

Cette distinction primitivement fondée ou réputée fondée sur la différence des sexes, a donné naissance à des terminaisons ou inflexions particulières. Sur quoi, il est bon d'observer que les mots *inflexion* et *terminaison*, sont des termes dont la valeur n'a pas la même latitude; elle a plus d'étendue dans celui-ci qu'elle n'en a dans celui-là. Par exemple, dans la préposition et dans l'adverbe, etc.; la désinence est une pure terminaison, qui ne varie point : dans les noms au contraire, dans les pronoms, dans les adjectifs et dans les verbes; la désinence est une inflexion qui exprime tel ou tel regard de l'esprit, et qui varie suivant les besoins de l'analyse grammaticale.

De ces trois genres, suivant le langage des grammairiens, le plus noble est le masculin; et le moins noble est le neutre.

La vérité est qu'il n'y a que deux genres, le masculin et le féminin; parce qu'il n'y a que deux sexes. Neutre signifie qui n'est ni masculin ni féminin, conséquemment

ACCIDENS. GENRES. d'aucun genre; et ce n'est que par extension, que cette absence du genre a été qualifiée genre neutre.

Pour ce qui est de l'épicène, qui vient du grec ἐπικοινος, comme qui diroit *surcommun* si un tel mot étoit usité; la signification qu'il présente est trop vague pour nous convenir. C'est pour cela que, dans le chapitre 4, nous le remplacerons par deux termes plus propres à remplir nos vues. A quoi nous ajoutons que les genres sont une institution moins utile qu'embarrassante.

Des Nombres.

NOMBRES. Dans la nature, il n'existe que des individus, que l'esprit considère dans un état ou d'isolement ou d'agrégation. De-là, les idées accessoires d'unité ou de pluralité ajoutées à l'idée principale, ou les deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*, auxquels l'usage a affecté certaines inflexions propres à l'un et à l'autre. Le nom commun admet, seul, quoique non sans restriction, les deux nombres; le nom propre n'admettant que le singulier.

Chacun sait que deux unités jointes ensemble forment une pluralité : raison pour laquelle, lorsqu'il s'agit d'un rapport d'identité et qu'il faut faire accorder un

adjectif avec deux noms, l'un et l'autre au singulier; les grammairiens disent que deux singuliers valent un pluriel. ACCIDENT. NOMBRES.

Des Cas. CAS.

L'un des principaux agens de la parole, c'est le nom : vu que tout sujet d'une proposition quelconque est nécessairement ou un *nom* ou quelque chose qui le représente dans l'ordre analytique de la pensée. Sa fonction ne se borne pas à servir de fondement à la proposition, l'usage lui a assigné d'autres rôles : et comme dans les langues transpositives, telles que la russe, la place que peut occuper le nom dans la phrase, est loin de pouvoir faire distinguer le rôle qu'il joue; le génie de la langue, pour remédier à cet inconvénient, y a créé de nouvelles inflexions appelées *cas*.

Cas signifie *chûte*. Les cas sont disposés dans un certain ordre, et l'opération par laquelle on les parcourt successivement s'appelle *décliner*. Delà viennent les termes *déclinable* (ce qui se décline), *déclinabilité* (propriété de se décliner) et les privatifs *indéclinable*, *indéclinabilité*. Delà aussi vient par extension, le partage qui a lieu entre tous les élémens de la phrase, celui qui les divise en déclinables et en indéclinables.

ACCIDENS. CAS. On décline les noms, les pronoms et les adjectifs, dont les cas marquent les différens rapports qui lient entre elles, toutes les parties d'une même proposition : ce sont autant de points de vue que ces cas expriment ou d'idées accessoires qu'ils ajoutent à l'idée principale du mot.

Les cas, réduits à cinq dans le grec, portés à six dans le latin, sont, dans le russe, au nombre de sept, que voici : 1°. le *nominatif*; 2°. le *vocatif*; 3°. le *génitif*; 4°. le *datif*; 5°. l'*accusatif*; 6°. le *factif*, et 7°. le *prépositif*.

Ces dénominations transportées, pour la plupart, de la langue latine dans la russe remplissent, dans les deux langues, les mêmes vues; et quant aux deux derniers cas, ils ne sont que l'ablatif latin considéré sous deux faces.

Nominatif. De tous les cas, celui à qui appartient de droit la première place, est le nominatif, ainsi appelé parce qu'il *sert à nommer*. Il indique la chose ou la personne qui fait le sujet dont on parle et auquel, au moyen du verbe qui le suit ou doit le suivre immédiatement, on attribue quelque manière d'être ou d'agir. Il suit delà que le nominatif ne peut être régi ni par la préposition ni par le verbe :

et que

et que loin d'être subordonné à aucun des mots de la phrase, c'est lui qui nécessairement régit le verbe, de manière que par une nouvelle conséquence, le nominatif, dans l'ordre analytique, suppose toujours après *lui*, une des trois personnes de tout verbe personnel soit au singulier soit au *pluriel*, laquelle est ou exprimée ou *sous-entendue*. ACCIDENS. CAS.

Vocatif. Au nominatif succède immédiatement et de plein droit le vocatif, qui, ainsi que le désigne son nom, *sert à appeler*, à apostropher des êtres animés ou personnifiés. A l'exception de quelques mots, il *porte par-tout*, dans la langue russe, la même livrée que le nominatif. La seule différence qui existe entre ces deux cas, c'est que le vocatif suppose de toute nécessité, la deuxième personne, excluant la première et la troisième; au lieu que le nominatif fait abstraction de toute personne. Du reste, ils désignent directement les êtres, l'un et l'autre; et dirigent également; tous les deux, l'ensemble de la construction, dont ils sont comme le fondement.

De-là vient la dénomination de cas *directs* que le nominatif et le vocatif ont reçue par opposition à celle d'*obliques*, que l'on

ACCIDENS. CAS.

a donnée aux cinq autres cas; parce que ceux-ci sont constamment régis par un autre mot dont ils déterminent la signification trop vague.

Génitif. Ce mot signifie *qui sert à engendrer.* Né, lui-même, du nominatif avec ou sans altération dans la tige, le génitif devient, à son tour, le générateur de tous les autres cas obliques. C'est ainsi que des noms *Macedo Macédonien*, *lapis pierre*, on fait, par épenthèse, les génitifs *Macedonis*, *lapidis;* et que du mot *pater père*, on fait, par syncope, le génitif *patris*, d'où naissent les cas subséquens *patri*, *patrem*, *patre*, *patres*, *patrum*, *patribus*.

Le génitif est le régime réel ou du nom commun ou de la préposition, et le régime apparent ou de l'adjectif ou du verbe ou de l'adverbe.

Observons en passant et pour plus de clarté, que lorsqu'il s'agit de déterminer la signification d'un mot à l'aide d'un autre mot; on dit de celui-ci, qu'il est régi par, qu'il est le régime de, le conséquent de: et l'on dit de celui-là, qu'il régit, qu'il est l'antécédent de. Il suit de-là que le rapport qui existe entre les deux mots va de l'antécédent au conséquent.

Les rapports qu'exprime le génitif sont

en grand nombre. Ou c'est un rapport, soit de la cause à l'effet, soit du tout à la partie, soit du contenant au contenu, soit du possesseur à la chose possédée; et ces rapports sont réciproques : ou c'est un rapport tantôt du *sujet* à la qualité ou de la qualité au *sujet*; et tantôt, de l'action à l'objet. ACCIDENS. CAS.

Datif veut dire *qui sert à donner*, et ce cas indique toujours un rapport de tendance vers un objet quelconque. Dans cette proposition : *Polydamas* (Polydamas) *epistolam* (la lettre) *Parmenioni* (à Parménion) *tradidit* (remit) = *Polydamas remit la lettre à Parménion*; le datif *Parmenioni* figure en qualité de terme; il est le point vers lequel tend et auquel aboutit l'action de remettre exprimée par l'attribut *tradidit*; il répond à cette question : à qui? Le datif sert donc à déterminer le sens d'un verbe. Il détermine aussi, mais seulement dans la langue russe, le sens d'une préposition comme on le verra ailleurs.

Accusatif signifie *qui sert à accuser, à déclarer*. L'accusatif fait connoître que le mot qui est revêtu de cette inflexion figure, soit comme objet d'une proposition, soit comme complément d'une préposition; en d'autres termes, ce cas ou est réputé régime d'un verbe actif ou est régi

ACCIDENS. CAS.

par une préposition, comme on peut le remarquer dans cet autre exemple : *ad* (à) *Parmenionem* (Parménion) *epistolas* (des lettres) *feres* (tu porteras) = *tu porteras des lettres à Parménion*. Dans cette proposition, l'accusatif *epistolas* est le régime du moins apparent de l'attribut ou du verbe *feres* : et cet autre accusatif *Parmenionem* est régi par la préposition *ad*.

Factif est le nom que nous avons donné au sixième cas des Russes, parce qu'il *sert à faire* ; il indique d'ordinaire ce avec quoi l'on fait quelque chose, ce dont on se sert comme d'un instrument. Ce cas est d'autant plus remarquable qu'il marche avec ou sans préposition, et qu'il figure tantôt comme circonstanciel et tantôt comme portion d'attribut ; faisant même, dans ce dernier cas, la fonction apparente de nominatif. Ce qui sera développé dans les élémens.

Prépositif. Ce nom sert à faire connoître la propriété que ce cas possède exclusivement, celle de se faire précéder d'une préposition qui ne peut jamais être sous-entendue.

Du Nom.

NOM.

Nom signifie qui *nomme*. Le nom sert à nommer, à désigner déterminément,

abstraction faite de toute modification, des êtres qui existent ou sont censés exister par eux-mêmes. Le mot *étre* est synonime de *substance*, et de-là vient la dénomination de *substantif* donnée au nom par la plupart des grammairiens. NOM.

La synthèse, qui va du général au particulier, envisage les noms sous deux principaux aspects. Ils sont ou communs ou propres. Dans le premier cas, ils désignent les êtres par l'idée d'une nature commune à plusieurs individus; et dans le second cas, ils indiquent les êtres par l'idée d'une nature individuelle. Ainsi, le mot *homme est un nom* commun; puisqu'il convient à tous les individus de l'espèce humaine : et *Trajan* est un nom propre, parce qu'il ne convient qu'à un individu.

Dans les noms communs, il est essentiel de remarquer deux choses, la *compréhension* et l'*étendue*. L'idée d'une substance matérielle et l'idée d'une substance qui sent, qui pense, qui veut; sont autant d'idées partielles, qui, par leur réunion, composent la compréhension du mot *homme* : et l'application que l'on fait de cette idée générale, soit en la restreignant à un individu, soit en la prolongeant, avec ou sans précision numérique, sur

NOM. plusieurs, sur tous les individus qu'embrasse l'espèce humaine; forme l'étendue du même mot *homme*, laquelle, à proportion des moyens qu'on emploie pour en déterminer la latitude, s'agrandit ou s'étrécit comme on le voit dans les exemples qui suivent : *Le dévouement* de cet homme *opéra le salut de sa patrie.* — *Le courage de* trois hommes *décida le différent.* — *Il y a* des hommes *qu'aucun revers ne peut corriger.* — Les hommes *sont*, *tous*, *plus ou moins sujets aux humaines foiblesses.*

Une autre remarque, c'est que les noms communs ne possèdent pas, tous, au même degré cette propriété d'être tels. Par exemple, *substance*, *animal*, *homme* sont trois noms communs; mais le premier est celui qui s'applique au plus grand nombre d'individus, le nombre en est moindre dans *animal* et moindre encore dans *homme.*

C'est sur ce fondement que plusieurs grammairiens ont subdivisé les noms communs, qu'ils partagent en *collectifs généraux* comme *armée*, *forêt*, etc.; et en collectifs *partitifs* comme *troupe* de, la *plupart* de, etc.

Nous supprimons comme étrangères au sujet que nous traitons, plusieurs autres

subdivisions qu'ils ont faites de ces mêmes noms.

DEGRÉS de signification.

On peut considérer, dans un sens absolu ou relatif, une substance quelconque; ne la considérer qu'en elle-même ou la considérer dans ses proportions. Une chose peut être petite ou grande, bonne ou mauvaise, belle ou laide. On peut appliquer aux qualités inhérentes à la substance, la même manière de voir; car, par exemple, ce qui est blanc peut l'être plus ou moins. De-là, dans certaines langues, particulièrement dans la russe, certaines terminaisons destinées à peindre en quelque sorte un objet en le désignant. Nous les appelons *degrés de signification*; et dans le russe, le génie de cette langue les applique, non-seulement aux noms mais encore aux adjectifs et aux adverbes. On les trouvera dans les élémens, à la place qui leur convient.

Il est des langues qui rejettent la déclinabilité: et là où elle est admise; il n'est pas vrai que les noms y soient, tous, soumis au même degré et sans exception. Ils sont susceptibles de genres, de nombres, de cas, dans les langues transpositives; et s'y partagent en différentes classes, sous le nom de déclinaisons.

Du Pronom.

PRONOM. Le pronom tient lieu du nom. Comme lui, il joue le rôle de sujet dans la proposition; comme lui, il désigne des êtres ou réels ou abstraits : mais le nom en désigne directement la nature et fait abstraction de tout rapport entre eux et l'acte de la parole; au lieu que le pronom exprime directement ce rapport et ne fait que rappeler indirectement la nature de ces mêmes êtres. Il sert de plus à éloigner du discours, l'ennui qui naîtroit de la trop fréquente répétition d'un même nom; et c'est de ces diverses propriétés qu'est née la dénomination de *pronom*, que l'on a donnée à cet élément de la phrase.

Cette relation du pronom avec la production de la parole se présente sous un triple aspect. Car l'être qui fait le sujet de la proposition adresse, lui-même, la parole (*je*, *nous*); ou c'est à lui qu'elle s'adresse (*tu*, *vous*); ou c'est sur lui qu'elle roule (*il*, *ils*; *elle*, *elles*). De-là, trois personnes, dont la première est celle qui parle ou qui est censée parler; la deuxième, celle à qui l'on parle ou l'on est censé parler; et la troisième, celle dont on parle.

La première personne a le pas sur la seconde,

seconde, qui, à son tour, obtient la pré- PRONOM.
férence sur la troisième; ou, pour parler le langage des grammairiens, la première personne est plus noble que la seconde, qui, elle-même, est plus noble que la troisième.

Les deux premières n'offrent que des êtres animés ou réputés tels, elles personnifient toujours; au lieu que la troisième offre des êtres ou animés ou inanimés, ne personnifiant jamais. Le domaine des deux premières personnes est circonscrit; celui de la troisième est sans restriction, il embrasse l'universalité des êtres réels ou conçus tels.

Le pronom est soumis aux mêmes accidens que le nom, c'est une conséquence qui dérive de la dénomination même qu'il porte; mais par une autre conséquence qui découle de la même source, la troisième personne, dans les langues transpositives, est la seule qui admette les trois genres (*ille*, *illa*, *illud*), toutefois avec exception (1).

Le pronom, en indiquant un rapport

---

(1) *Ille*, mot latin, est proprement un adjectif démonstratif comme notre mot *ce*, auquel il répond. Il montre, comme du doigt, l'objet vers lequel doit se porter l'attention; et, par la décomposition qui s'en est faite, il nous a fourni, selon toute apparence, notre pronom *il* et notre article *le*, qu'il remplace, l'un et l'autre.

 avec l'émission de la parole, le fait ou par l'idée simple et précise qu'il présente de l'une des trois personnes ou par l'idée accessoire qu'il offre d'une réaction. Dans le premier cas, il est direct; et dans le second, il est réfléchi (*me*, *te*, *se*).

Dans ce dernier cas, par une particularité propre à la langue russe, le mot qui exprime la réaction est de tout genre, de tout nombre, et s'applique également aux trois personnes.

De cette doctrine, il s'ensuit 1°. que tout mot qui n'a aucune relation avec l'acte de la parole ne peut, sans abus, figurer parmi les pronoms; et que dans la langue russe, il n'y a de pronoms que ceux que l'on trouvera compris dans le chapitre VII. 2°. Que le pronom soit de la première personne soit de la troisième et celui de la seconde ne peuvent avoir; celui-ci, de nominatif ni ceux-là, de vocatif et enfin 3°. que le pronom réfléchi marquant réaction sur le sujet de la proposition et n'exprimant que cela, ne peut admettre le nominatif, qui est le caractère distinctif du sujet.

De l'Adjectif.

Adjectif signifie *qui sert à ajouter*. L'adjectif est un mot qui s'ajoute à un nom

exprimé ou sous-entendu, dont il suppose nécessairement l'existence, et dont il détermine, d'une manière plus ou moins précise, la valeur sous le double rapport de la *compréhension* et de l'*étendue*. D'où il suit que l'adjectif étant subordonné au nom, dont il est le modificatif, est soumis comme tel aux mêmes accidens que le nom; et s'accorde avec lui, en genre, en nombre et en cas. ADJECTIF.

Si, par exemple, en parlant d'une orange, on dit qu'elle est mûre, grosse, aigre, etc.: ces diverses qualités désignées par autant d'adjectifs, sont toutes comprises dans la signification vague du mot orange; elles en forment, du moins, en partie, la compréhension.

Mais l'esprit peut ou se fixer sur une seule orange ou se porter sur deux, sur un plus grand nombre d'oranges; il peut les envisager ou collectivement ou partiellement ou individuellement: et ces différens regards de l'esprit, exprimés par autant d'adjectifs nouveaux, déterminent, avec plus ou moins de précision, l'étendue du sens attaché au mot orange.

De-là, une première division dans les adjectifs, qui ont rapport; les uns, à la compréhension, tels que ceux que nous

ADJECTIF. venons de citer; et les autres, à l'étendue de la chose que le nom signifie, tels que *un*, *deux*, etc.; *mon*, *ton*, *son*, etc.; *chaque*, *quelque*, *plusieurs*, *tout*, etc. De-là, la nécessité de réintégrer, parmi les adjectifs, ces derniers modificatifs qu'un défaut de réflexion, de la part de beaucoup de grammairiens, a mal à propos confondus avec les pronoms.

Considéré matériellement, l'adjectif peut appartenir de plus près, soit au nom soit au verbe. Dans le premier cas, il n'a pas besoin d'une nouvelle dénomination; et dans le second, il est généralement connu sous celui de participe.

Envisagé suivant le sens qu'il exprime, il jouit non-seulement des mêmes degrés de signification que le nom; mais en outre, il possède exclusivement ce que les grammairiens nomment les trois *degrés de comparaison*, degrés que nous traiterons, les uns et les autres, dans les élémens, là où nous acheverons de développer ce qui concerne l'adjectif.

Du verbe.

Verbe vient du latin *verbum*, qui signifie *mot*, *parole* et par extension, *image*;

car la parole est l'image de la pensée. Le verbe a été nommé tel, parce qu'il est le mot par excellence; il exprime la parole; il est l'image de la pensée; l'ame de la proposition; et souvent, il se suffit, à lui-même. Le verbe *sapio* équivaut à ces trois mots *je suis sage :* et dans la lettre si connue de César au Sénat, *veni*, *vidi*, *vici*, (*je suis venu*, *j'ai vu*, *j'ai vaincu*); il y a autant de propositions ou de pensées que de mots ou de verbes : car ici, proposition ou pensée sont termes synonimes. Or la pensée peut s'offrir sous mille formes. De-là, cette prodigieuse multitude de points de vue que le verbe, dans son organisation, présente sous les noms de voix, de modes, de tems, de nombres, de personnes, de genres et de cas. Suivant le calcul le plus modéré, ces points de vue vont au-delà de cent dans notre langue, dont néanmoins la richesse en cela est loin d'égaler celle de la langue grecque, ni même de la russe sous le rapport des participes. VERBE. Sa Nature.

Lorsque je dis *scribit écrit;* j'exprime d'une manière déterminée, une action, celle d'écrire, laquelle nécessairement suppose un être pensant, quel qu'il soit ou, ce qui est la même chose, un sujet auquel j'attribue cette action et que je dois indi-

VERBE. Sa Nature. quer avec précision, sous peine d'être inintelligible. Si j'ajoute *Petrus Pierre*, en disant *Petrus scribit Pierre écrit :* alors, le sujet est déterminé; l'esprit de la personne à qui je parle, se fixe sur tel individu, plutôt que sur tout autre; alors, on me comprend.

Ce mot *scribit écrit*, dans sa décomposition, offre ces deux fractions *est scribens est écrivant*. *Scribens* est un participe ainsi nommé, selon nous, parce qu'il fait partie intégrante de l'attribut; et selon nos grammairiens, du moins, pour la plupart, parce qu'il participe de la nature et du verbe et de l'adjectif : c'est un adjectif-verbal; et comme tel, il exprime une modification qui ne peut exister sans une substance, sans un attribut partiel qui a relation à un sujet qui lui sert de support; et cette relation est exprimée par le verbe *est*.

Nous disons : *attribut partiel;* parce que *scribit*, dont la valeur, comme on l'a vu, comprend *est scribens*, figure, lui-même, comme attribut : il est l'attribut de *Petrus*.

Scribit exprime donc trois choses, 1°. un sujet, qu'il suppose nécessairement sans le déterminer; 2°. un attribut partiel qu'il détermine et 3°. une existence qui lie à cet attribut, le sujet, quel qu'il soit.

VERBE. Sa Nature.

Mais cette existence peut avoir ou ne pas avoir lieu hors de moi, selon que Pierre écrit réellement ou qu'il n'écrit pas. Quoi qu'il en soit; elle a lieu dans mon entendement, par cela seul que je prononce *scribit*; elle est intellectuelle.

Dans cette seconde phrase *Dieu est*, laquelle grammaticalement équivaut à *Dieu existe* ou, ce qui veut dire la même chose, *Dieu est existant*; l'attribut partiel (*existant*) ne se trouve point exprimé: comme il l'est séparément dans cette troisième phrase *Dieu est tout-puissant*. Mais la pensée n'en existe pas moins, le sens est complet, l'esprit est satisfait.

De tout ce qui précède, il résulte que la signification fondamentale du verbe consiste en ce qu'il désigne, sans le déterminer, un sujet, dont il exprime, d'une manière précise, l'existence intellectuelle avec rapport à un attribut partiel, exprimé ou sous-entendu.

De-là, deux grandes classes, dont la première est exclusivement affectée au seul verbe *être*, comme à celui qui est le verbe par excellence et qui, par cette raison, est resté seul dans sa simplicité primitive. La seconde classe embrasse la totalité des autres verbes; espèces de corps mixtes, que nous

VERBE. Sa Nature. appellerons *concrets*, donnant à celui-là, par opposition, le nom d'*abstrait*.

Il est réellement tel dans la phrase *Dieu est tout-puissant* : mais il n'est abstrait qu'en apparence dans cette autre phrase *Dieu est*; parce que, dans celle-ci, il rappelle le participe *existant*, que l'esprit y supplée sans effort. Il équivaut alors à un verbe concret, au verbe *existe*.

L'attribut partiel, compris dans le verbe concret, se présente sous deux faces; il est ou relatif ou absolu.

Dans la phrase *Pierre écrit*, l'attribut partiel *écrivant* est relatif, il a relation à quelque chose; l'action d'écrire est transitive : ce qui signifie qu'elle passe hors de Pierre et va aboutir, soit à un mémoire soit à une lettre, à quelque chose enfin qui reçoit l'action, qui en devient l'objet; de même que Pierre en est devenu le sujet. Il y a donc un agent et par conséquent, un patient; car l'un suppose l'autre. Dans notre phrase, l'agent est Pierre; et si c'est une lettre qu'il écrit, la lettre est le patient.

Dans certains idiomes, le génie des langues a créé certaines inflexions, qu'il a affectées, les unes, sous le nom de *voix active*, à l'agent; et les autres, sous le nom de voix *passive*, au patient. C'est ainsi que si

si l'on parle de Pierre, on dira *Petrus scribit*; et si l'on parle de la lettre, on dira *epistola scribitur*, mot à mot, *la lettre est écrite* (*s'écrit*). *Scribit* et *scribitur* appartiennent; celui-là, à la voix active; celui-ci, à la passive: et par abréviation, l'on dit de ces deux verbes, que l'un est actif ou à l'actif et que l'autre est passif ou au passif. VERBE. Sa Nature.

Ces inflexions ont, toutes, été comprises sous le nom générique de *voix*: parce qu'à l'exemple de la voix, qui manifeste la pensée; elles désignent lequel ou de l'agent ou du patient joue, sur la scène, le premier rôle.

Dans ces autres phrases *Pierre dort*, *Pierre marche*; les attributs partiels *dormant*, *marchant* compris dans la valeur des mots *dort*, *marche*; sont absolus. *Dormant* exprime, non une action mais une situation, celle où est Pierre. Il en est de même de *marchant*: il est bien vrai qu'il marque une action et non une simple situation; mais cette action est *intransitive*; elle n'aboutit à rien qui soit hors de Pierre, qui en devienne l'objet; elle se concentre dans Pierre, et l'on ne dit pas plus marcher quelque chose qu'on ne dit dormir quelque chose. La phrase *Pierre écrit* fait naître la question quoi? les deux autres phrases

VERBE. Sa Nature.

Pierre dort, *Pierre marche* ne la font pas naître, et n'exigent aucun complément pour la plénitude du sens. De-là, une troisième voix créée pour ces sortes de verbes. On les a nommés *neutres*, du latin *neuter ni l'un ni l'autre:* parce qu'ils sont absolus, c'est-à-dire qu'ils ne sont ni actifs ni passifs, dans le sens que nous avons attaché à ces deux termes. Les verbes neutres n'ont point d'inflexions qui leur soient particulières.

La langue françoise n'en a point de propres à la voix passive, et la langue russe n'en a que dans ses participes. Pour suppléer à cette pénurie, les deux langues ont recours à leur verbe abstrait *être*. Ce verbe se combine en françois avec le participe, qu'il accompagne toujours d'une manière ou médiate ou immédiate. Il se combine de même en russe; mais seulement avec les participes passifs et le plus souvent, on l'y sous-entend. Cette dernière langue substitue, à son gré, le verbe *devenir* au verbe abstrait. A ces différences près, ses verbes ainsi que les nôtres, sont actifs ou neutres, autrement, relatifs ou absolus.

L'attribut partiel actif peut, à son tour, être envisagé de deux manières.

Dans cette phrase *le désespoir se déchire de ses propres mains*, l'action de déchirer,

qui part du désespoir; retombe sur lui, réfléchit ou, ce qui signifie la même chose, réagit sur le désespoir même, qui, tout à la fois, devient agent et patient. Dans ce cas, on dit du verbe qu'il est *réfléchi*. VERBE. Sa Nature.

Si, au contraire, parlant du combat d'Hector et d'Achille, je dis : *ils se battent en héros*; cela veut dire que l'action de battre ou le coup qui part de la main d'Hector se dirige sur Achille. L'agent alors est distingué du patient. Mais le coup d'Hector en engendre un autre, qui partant de la main d'Achille vient tomber sur Hector. Dans la phrase précédente, *il y a unité d'agent* et de patient. Ici, il y a pluralité d'agens et de patiens : il y a réciprocité de coups, réciprocité d'action; et alors, on dit du verbe qu'il est *réciproque*.

Dans cette nouvelle phrase *il déchire*, il n'y a qu'un pronom; il y en a deux dans cette autre phrase *il se déchire :* et dans ce dernier cas, on dit du verbe qu'il est *pronominal*, c'est-à-dire qu'il est accompagné de deux pronoms de la même personne.

Cette manière de s'exprimer a le vice qui entache beaucoup d'autres dénominations grammaticales, celui d'être impropre : car tout verbe est pronominal; puisque sur les cinq modes qui, chez nous, en com-

VERBE. Sa Nature.

posent l'ensemble, il y en a quatre, dans lesquels, aux deux premières personnes ou à la deuxième, là où la première n'existe pas, le verbe est nécessairement précédé d'un pronom exprimé ou sous-entendu. Mais quelque vicieuse que soit une dénomination dès que l'usage l'a consacrée, et qu'expliquée de plus comme il convient, elle remplit notre objet : notre devoir alors est de nous en contenter, sur-tout dans un ouvrage purement usuel et où, par cette raison, nous ne pouvons, hors le cas d'une absolue nécessité, nous permettre, en ce genre, aucune innovation.

Ce seroit une erreur de croire que tout verbe pronominal signifie rétroaction ou réciprocité; car il y a beaucoup de verbes pronominaux qui n'offrent qu'un sens purement passif, comme dans ces exemples : *chez les ingrats, rien ne s'oublie si vîte qu'un bienfait. — Socrate, après sa mort, se trouva innocent*, dans lesquels *s'oublie* et *se trouva* sont pour *est oublié, fut trouvé.*

Nous venons d'examiner le verbe concret sous le rapport de l'attribut partiel, l'une de ses parties intégrantes. Reste à le considérer sous son autre rapport, celui de l'existence intellectuelle.

L'idée d'existence entraîne avec elle

l'idée accessoire de tems, et peut s'envisager de cinq manières principales, auxquelles les grammairiens ont donné le nom de mode, qui est synonime de manière. Ces cinq modes sont l'infinitif, l'indicatif, le suppositif, l'impératif et le subjonctif. VERBE. Sa Nature.

INFINITIF. *Scribere écrire*: ce mode a été ainsi nommé; parce qu'il sert à lier d'une manière infinie, c'est-à-dire, non limitée par aucune époque, l'idée accessoire de tems à l'idée principale, qui est celle de l'existence. Le tems se compose d'instans rapides qui se succèdent éternellement: mais parmi lesquels la pensée en choisit un, dont elle arrête la mobilité, pour en faire comme un point fixe dans la chronologie. C'est ce que signifie proprement *époque*, mot qui nous vient du grec ἐποχὴ *remora ce qui arrête quelque chose.* L'infinitif, dans son acception, n'admet aucune idée de personne, d'où il suit que ce mode est impersonnel.

C'est le seul mode qui présente, dans sa plus grande simplicité, l'idée fondamentale du verbe. C'est conséquemment celui qui, dans l'ordre respectif des cinq modes, doit occuper et occupe en effet par-tout, dans nos conjugaisons, la première place: et si les lexicographes russes, si les étymo-

VERBE. Sa Nature.

logistes et les grammairiens de cette nation, se sont, tous, accordés à donner à l'indicatif, une injuste préférence; ils ont, tous, péché en cela, contre l'esprit de méthode, qui, en dépit de toutes les autorités, veut qu'en tout, on aille constamment du simple au composé. Aussi, pour le dire en passant, ce premier faux pas de leur part, est-il devenu pour ces grammairiens, dans leur doctrine sur la formation des tems, la source d'un grand nombre d'erreurs.

INDICATIF. *Scribo j'écris.* On a donné ce nom à ce mode: parce qu'il sert à indiquer qu'à l'idée de tems, on joint, comme accessoires, les idées de nombre, de personne; et que l'on y ajoute, comme nouvel accessoire, l'idée d'affirmation présentée directement et sans nulle modification; comme dans cette phrase *Pierre écrit*, dans laquelle j'affirme purement et directement du sujet *Pierre*, qu'il écrit.

SUPPOSITIF. *Scriberem j'écrirois.* Ce mode, aux idées qu'offre l'indicatif, associe l'idée d'une condition liée à l'événement, et sans laquelle celui-ci ne peut avoir lieu. Cette dépendance, qui seule distingue ce mode d'avec l'indicatif; est ce qui lui a fait donner le nom de *suppositif* par Girard; en quoi il a été imité par Beauzée et depuis,

par Condillac. Dans notre système de lecture, où notre unique but étoit de faire observer les inflexions des tems simples; nous avons passé ce mode sous silence: mais dans un travail tel que celui-ci, où la distinction est devenue nécessaire; nous la faisons d'après les maîtres que nous venons de citer; et nous ajoutons que le suppositif est un mode également étranger aux langues latine et russe.

IMPÉRATIF. *Scribe écris.* Ce nom, qui vient du latin *imperare commander*; a été appliqué à ce mode: parce qu'il sert à montrer qu'à l'idée d'affirmation, telle qu'elle existe dans l'indicatif, se mêle une nouvelle idée qui devient la principale, celle de commandement, de prière etc. ou, ce qui revient au même, l'idée de la volonté de celui qui parle ou qui est censé parler.

L'impératif n'admet point de première personne au singulier; parce qu'on ne se commande point, à soi-même. Le sujet peut, il est vrai, se repliant sur lui-même, doubler son être en quelque façon; mais alors, il forme comme deux individus, dont l'un commande à l'autre. Il n'admet point, non plus, de troisième personne ni au singulier ni au pluriel; si ce n'est

VERBE. MODES. comme partie hétérogène et par circonlocution.

SUBJONCTIF. *Scribas* (*que tu*) *écrives*. Ces deux mots *scribo*, *scribe*, que nous avons vus plus haut; peuvent figurer, l'un et l'autre, dans un état d'isolement, et néanmoins offrir un sens qui satisfasse l'esprit. Mais lorsque je dis *scribas*, je n'offre à l'esprit qu'un sens partiel qui ne le satisfait point. Pour le compléter, ce sens; il faut que j'y en ajoute un autre, tel, par exemple, que celui qu'exprime le mot *volo je veux*. Il faut que *volo* soit mis à la tête; que je place *scribas* au-dessous; et que pour marquer le rapport que je viens d'établir entre eux, je les lie par quelque conjonction, telle que *ut que*, en disant *volo ut scribas je veux que tu écrives*. C'est à cet arrangement de mots ainsi conçu, que fait allusion le mot *subjonctif*, qui vient du latin *subjungere joindre sous*. Le subjonctif a été ainsi nommé; parce qu'il ne peut subsister sans l'un des quatre autres modes, aux lois desquels il est subordonné. L'idée d'affirmation n'y est également qu'en sous-ordre; elle s'y fond, pour ainsi dire, avec l'idée de subséquence, qui devient la dominante.

Les quatre derniers modes admettent, tous,

tous, des personnes; et conséquemment, sont personnels. On peut grossir le nombre des modes; mais ceux que nous venons de parcourir sont les seuls auxquels nous devons nous borner; vu que la langue russe, qui fixe principalement notre attention, n'a ni suppositif ni subjonctif. VERBE. MODES.

Le mode nous conduit au tems, c'est-à-dire, à certaines inflexions attachées à la tige du verbe ou à certaines formes équivalentes; et destinées accidentellement, les unes et les autres, à marquer les divers rapports que peut avoir avec le tems, l'existence comprise dans la signification fondamentale du verbe. Or le tems est ou parfait, c'est-à-dire passé ou présent ou futur, autrement, à venir. Tel est l'ordre respectif et naturel de ces trois grandes divisions. Mais comme le présent est ce qui touche l'homme de plus près; il est arrivé de-là que dans les verbes, on a transposé et rangé ainsi ces divisions primitives, en disant: *présent*, *parfait* et *futur*. Le premier des trois est trop fugitif pour servir de base à quelques combinaisons. Les deux autres tems au contraire, et principalement le parfait, offrant plus d'étendue, présentent plusieurs points de vue sous lesquels l'esprit peut envisager ces tems. TEMS.

VERBE. TEMS. On peut considérer, dans un sens ou absolu ou relatif, sous chacune de ces deux faces, chacune de ces trois époques, en prenant pour unique terme de comparaison, l'acte ou la production de la parole, c'est-à-dire l'instant où l'on parle. C'est ainsi que par comparaison avec l'acte de la parole, *scribo j'écris*, *scripsi j'ai écrit* et *scribam j'écrirai* sont; le premier, au présent; le second, au parfait; et le troisième, au futur; trois tems uniquement considérés en eux-mêmes et pris également, tous les trois, dans un sens absolu, je veux dire, dans un sens essentiellement indépendant de ce qui peut ou précéder ou suivre; et c'est-là le premier aspect.

Sous le second, il y a un deuxième terme de comparaison. L'esprit alors embrasse deux époques, qu'il compare d'abord, l'une avec l'autre; puis, toutes les deux, avec l'instant de la parole : et les combinaisons, en se multipliant de la sorte, deviennent plus ou moins difficiles à saisir.

Ces combinaisons prises en masse, s'élèvent au nombre de neuf dans le seul mode de l'indicatif, celui par où il convient de débuter; parce qu'il est le mode par excellence, le mode le plus complet. On y compte principalement deux pré-

sens, qui sont l'absolu et le relatif; cinq parfaits, savoir : l'indéfini ou l'absolu, l'antérieur indéfini, le défini, l'antérieur défini et le plusqueparfait ; enfin, deux futurs, l'absolu et l'antérieur. Sur quoi, l'on peut, en passant, observer que de ces cinq parfaits, deux sont indéfinis, deux sont définis; et que ceux-ci ainsi que ceux-là se subdivisent.

VERBE. TEMS.

Cette nomenclature, tout éloignée qu'elle est de nous satisfaire en tout point, n'en sera pas moins celle que nous emploierons faute d'une meilleure : parce que, suivant la remarque que nous avons faite plus haut, *les noms*, du moins ici, ne font rien à la chose; lorsqu'ils sont accompagnés d'explications propres à prévenir toute erreur.

PRÉSENT ABSOLU. *J'écris.* Ce tems signifie proprement une chose présente relativement à l'émission de la parole et par extension, une chose qui a lieu par habitude ou qui convient à tous les tems. Désormais, nous ne le désignerons que par le nom de *présent.*

PRÉSENT RELATIF. *J'écrivois.* Ce tems, que dans la suite, nous appellerons simplement *relatif*; est appelé tel : parce qu'il a une relation plus ou moins marquée avec

VERBE. TEMS.

deux termes de comparaison, dont l'un peut n'être pas toujours exprimé. Lorsque, par exemple, après avoir parlé d'un orage qui a éclaté, j'ajoute : *j'étois-là*; la relation est moins marquée : parce que l'un des deux événemens est sous-entendu. Elle l'est davantage si je dis : *j'étois-là*; *tout-à-coup, l'orage éclata* : car alors, les deux événemens sont exprimés. Elle l'est mieux encore; dès que, par une conjonction circonstantielle ou périodique, je lie les deux événemens ensemble en disant : *j'étois-là quand l'orage éclata*. Il y a, entre ma présence dans le lieu et l'action d'éclater de la part de l'orage, un rapport de simultanéité.

Dans cette autre phrase *j'écrivois quand mon frère entra*, il y a également deux choses exprimées par les verbes *écrivois, entra*. De ces deux événemens, le premier, à l'égard du second, est au présent; car voyant entrer mon frère, je pouvois dire : *j'écris*. Mais le second événement est au parfait relativement à l'acte de la parole : et comme le premier est simultané par rapport à l'autre; il suit de-là qu'il est tout à la fois et au présent, par comparaison avec l'entrée de mon frère; et au parfait, par comparaison avec l'instant de la parole. Il

n'est ni présent pur ni parfait pur, il tient de l'un et de l'autre, il est à deux faces. VERBE. TEMS.

De-là, les dénominations plus ou moins longues d'imparfait; de présent relatif; de présent défini, antérieur, simple; de passé simultané et de prétérit simple, que les grammairiens, chacun suivant leur manière de voir, ont successivement accumulées sur ce tems, qui est d'autant plus essentiel que seul et à l'aide d'une conjonction dont il se fait précéder, il tient lieu de tous les tems de notre subjonctif dans la langue russe.

Cette apparente richesse n'est qu'une preuve qui atteste notre pénurie: et celle de ces dénominations à laquelle, par les raisons alléguées précédemment, nous avons donné la préférence; ne semble pas la justifier également bien dans tous les cas: témoins ces deux vers, celui de Voltaire: «*Si j'étois roi, je voudrois être juste;*» et celui de la fable des deux pigeons «*Je dirai: j'étois-là, telle chose m'avint*». Dans ces deux vers, le même tems *j'étois* ne présente certainement pas la même identité de combinaisons.

PARFAIT INDÉFINI. *J'ai écrit.* Quand je dis: *j'ai écrit un mémoire;* j'exprime une action passée par rapport au moment de la parole, et placée dans une certaine période.

VERBE. TEMS. Ce mot *période* signifie l'espace entier, soit d'un jour, soit d'une semaine ou d'une décade, d'un mois ou d'une année, une portion de tems quelconque fixée arbitrairement. Il n'est pas nécessaire que la période où se trouve enfermée mon action d'écrire, se trouve, elle-même, entièrement écoulée par rapport à l'instant où je parle; il suffit que le point de la période dans lequel a eu lieu l'action, soit antérieur au moment de la parole. Sous ce point de vue, l'action dont il s'agit est indéfinie, c'est-à-dire non restreinte à ce point-là seul; et je puis dire indifféremment: *j'ai écrit aujourd'hui* ou *hier*, *cette décade-ci* ou *la décade passée*, etc. Or cette latitude est ce qui a fait donner à ce parfait, le nom d'*indéfini*.

PARFAIT ANTÉRIEUR. INDÉFINI. *J'ai eu écrit.* On peut appliquer à ce tems-ci, le raisonnement que nous venons de faire au sujet du parfait indéfini; parce qu'à l'égard de la période, il jouit de la même latitude: et c'est la raison pour laquelle on lui a donné le même nom, celui de parfait indéfini. Mais il offre une idée de plus, celle d'antériorité, qui a fait agrandir son nom; et le mot *antérieur*, qu'on y a ajouté; annonce clairement, que ce tems

est toujours précédé ou suivi d'un tems corrélatif, exprimé ou sous-entendu. Dans cet exemple *quand j'ai eu écrit ma lettre, je l'ai envoyée aussitôt à la poste*; si l'on compare les deux actions, celle d'écrire et celle d'envoyer; d'abord, la première avec la seconde; puis, les deux ensemble avec l'acte de la parole: on verra que la deuxième est passée, et que la première est plus ancienne encore. VERBE. TEMS.

PARFAIT DÉFINI. *J'écrivis.* Ce tems a été ainsi nommé par opposition au parfait indéfini. Il faut que la période où est placée l'action qu'il exprime soit entièrement expirée, par rapport à l'acte de la parole. Ainsi, l'on ne peut pas dire: *j'écrivis* aujourd'hui, cette décade-ci, ce mois-ci, etc.; parce que, par rapport à l'instant où je parle, la journée d'aujourd'hui, la décade, le mois sont autant de périodes non encore expirées entièrement. Il faut dire: *j'écrivis hier, la décade passée, le mois passé*, etc.

PARFAIT ANTÉRIEUR DÉFINI. *J'eus écrit.* Il y a, entre ce tems-ci et le précédent, le même rapport que celui qui existe entre les deux parfaits indéfinis: et le raisonnement que nous venons de faire sur

l'antérieur indéfini est applicable à l'antérieur défini.

PLUSQUEPARFAIT. *J'avois écrit.* Dans cette phrase *Alexandre avoit déjà conquis plusieurs provinces, lorsque Darius marcha sur lui*; il y a deux événemens, qu'expriment le plusqueparfait *avoit conquis* et le parfait défini *marcha*. Le premier des deux est antérieur au second, qui, à son tour, est antérieur à l'acte de la parole. Dans cette autre phrase *j'avois déjà fait toutes mes dispositions, lorsque j'ai reçu un contre-ordre*; il y a également deux événemens exprimés par *avois fait* et *ai reçu*, lesquels sont en rapport entre eux comme le sont les deux autres: et dans chacun de ces deux exemples, on voit que le plusqueparfait moins gêné en cela que les parfaits antérieurs, figure également bien avec l'un et l'autre parfait; parce que l'antériorité qu'un événement passé a sur un autre qui est également passé, est la seule chose qui constitue le plusqueparfait.

Une autre remarque non moins essentielle, c'est que le sens exprimé par le plusqueparfait est toujours le sens principal; au lieu que celui qu'expriment les deux parfaits antérieurs n'est jamais que le sens accessoire:

accessoire : et c'est-là la raison pourquoi la langue russe ne désigne celui-ci que par son gérondif ou par un circonstanciel. VERBE. TEMS.

Dorénavant, pour être en même tems plus concis et plus clair, sur-tout là où il s'agira de la langue russe; nous donnerons simplement le nom d'*indéfini*, au parfait indéfini; celui de *défini*, au parfait défini: nous comprendrons, sous le nom générique de *prétérit*, les cinq derniers tems que nous venons de parcourir : et ce nom générique, nous l'étendrons au relatif; parce que ce tems, ainsi que nous l'avons observé, regarde, pour le moins, autant le passé que le présent.

FUTUR ABSOLU. *J'écrirai.* Il ne nous reste rien à dire sur ce tems, si ce n'est que nous ne le désignerons plus que sous le nom de *futur.*

FUTUR ANTÉRIEUR. *J'aurai écrit.* Ce tems offre deux termes de comparaison, comme dans cet exemple *quand j'aurai fini mon manuscrit, je le livrerai à l'impression.* D'abord, il y a comparaison de l'action de finir avec celle de livrer : et la première, en fait d'ancienneté, se trouve avoir le pas sur la seconde; car il faut finir le manuscrit avant de pouvoir le livrer. Ensuite, il y a comparaison de l'action de

VERBE. livrer avec l'acte de la parole; et cette
TEMS. action, sous ce point de vue, se trouve postérieure, elle est au futur. Enfin, ces tems *aurai fini* et *livrerai* comparés, tous les deux, avec l'instant où je parle sont, l'un et l'autre, autant de futurs. Mais le premier des deux est, par rapport au second, un vrai prétérit : et le nom de futur antérieur qu'on lui a donné, ne vient que du rapprochement qui s'en fait; lorsqu'on les compare ensemble avec le moment de la parole.

SUPPOSITIF. Ce mode n'a que deux tems, un présent (*j'écrirois.*) et un parfait (*j'aurois écrit*), que nous appelons, l'un et l'autre, *conditionnels*. Dans ces phrases *j'écrirois si j'en avois le loisir. — J'aurois écrit si j'en avois eu le loisir*, l'action d'écrire se trouve liée à une idée de supposition marquée par la conjonction *si :* et ces deux tems ne diffèrent, l'un de l'autre, que parce qu'ils expriment; l'un, une chose présente; et l'autre, une chose passée par rapport à la production de la parole.

On retrouve, sur ces deux tems, chez nos grammairiens, la même variété d'opinions que sur le relatif. Les uns en ont fait la propriété de l'indicatif; l'Académie

françoise les a rangés dans le subjonctif; VERBE.
Girard et après lui, d'autres grammairiens TEMS.
en ont fait, comme nous l'avons dit, un mode à part.

Il existe, en françois, plusieurs autres tems appelés sur-composés, tels entre autres, qu'un second parfait conditionnel, un second plusqueparfait, etc.: mais outre que ces tems sont rarement usités, c'est qu'ils nous sont complètement inutiles pour le russe. Aussi, les avons-nous supprimés. Nous avons compris dans la même suppression, parce qu'ils sont également étrangers à notre sujet, certains tems connus sous le nom de *prétérit prochain* et de *futur prochain*, etc., comme *je viens d'écrire*, *je vais écrire*. Ce sont, il est vrai, des formes propres à remplacer des inflexions qui manquent; mais ces formes ne sont ou, du moins, semblent n'être que de pures circonlocutions métaphoriques employées par l'imagination. On dit: *je viens d'écrire*, *je vais écrire* de même que l'on dit: *je viens du jardin*, *je vais au jardin*; et si la préposition est sous-entendue dans *je vais écrire*, elle ne l'est pas dans l'équivalent *je vais me mettre à écrire*. On considère, dans l'un et l'autre cas, l'action d'écrire comme un lieu d'où l'on vient, où l'on va. Dans

VERBE. TEMS. ce prétérit *j'ai eu écrit*, le mot *ai* n'est plus un présent, cet autre mot *eu* n'est plus un participe. Dépouillés, tous les deux, de leur valeur primitive, ils ne figurent plus, l'un et l'autre, que comme pures fractions uniquement chargées de concourir conjointement à la formation d'un nouveau tout : langage, qu'on ne sauroit appliquer à *viens* ni à *vais* dans les deux exemples cités plus haut; ni l'un ni l'autre de ces mots ne s'y trouve neutralisé. Revenons à notre sujet.

Nous avons dit que l'existence intellectuelle, conçue comme partie intégrante du verbe concret, étoit liée à un sujet indéterminé, qui devoit être précisé par l'addition soit d'un nom soit d'un pronom. Or ce sujet peut se présenter sous trois aspects.

Genres. Sous le premier aspect, le sujet est un être ou réel ou conçu tel et qui doit conséquemment appartenir à l'un des trois genres. De-là, dans les verbes russes mais pour les prétérits seuls, autant d'inflexions différentes qu'il y a de genres. Cette variété néanmoins ne s'étend pas au-delà du singulier : car l'inflexion devient une au pluriel, pour tous les genres; et ne ressemble d'ailleurs à aucune de celles qui sont affectées au singulier. Du reste, la livrée d'un des prétérits sert pour les autres; elle

est la même pour tous, dans tous les verbes, à quelque légère différence près dans certains cas. VERBE. GENRES.

Sous le deuxième aspect, le sujet est dans un état ou d'unité ou de pluralité. De-là, les deux nombres, le singulier et le pluriel désignés par des inflexions particulières. Nombres.

Enfin, sous le troisième aspect, le même sujet est dans l'un ou l'autre de ces trois cas: 1°. il adresse ou est censé adresser la parole, 2°. on la lui adresse ou l'on est censé la lui adresser, enfin 3°. le sujet est l'être dont on parle; et c'est à quoi servent également, dans les modes personnels, les inflexions du verbe. Elles indiquent si le sujet avec lequel le verbe est en concordance, est de la première ou de la seconde ou de la troisième personne. Personnes.

En françois et par une raison que l'on a décorée du nom de politesse, la seconde personne plurielle remplace le plus souvent la seconde personne singulière, excepté dans le langage du sentiment et dans le style sublime, dans lesquels ainsi que dans la poésie, le singulier, alors plus près de la nature, paroît avec plus d'avantage. Il en est de même dans la langue russe.

Jusqu'ici, nous n'avons envisagé les tems que sous le rapport de leur signification. Mais sous celui de leur matériel,

VERBE. ces mêmes tems s'offrent à notre examen sous un autre jour : et alors, ils se divisent en deux grandes classes; celle des tems appelés simples, que nous nommons *incomplexes;* et celle des tems qu'on nomme composés mais que nous appelons *complexes*. Nous en dirons ailleurs la raison. *Faire*, *faisant*, *fait*, pour l'infinitif; je *fais*, je *faisois*, je *fis*, je *ferai*, pour l'indicatif; je *ferois*, pour le suppositif; *fais*, pour l'impératif; que je *fasse*, *que je fisse*, pour le subjonctif; sont des tems incomplexes. *Avoir fait*, *ayant fait*, pour l'infinitif; *j'ai fait*, *j'ai eu fait*, *j'eus fait*, *j'avois fait*, *j'aurai fait*, pour l'indicatif; *j'aurois fait* ou *j'eusse fait*, pour le suppositif; *aye fait*, pour l'impératif; *que j'aye fait* et *que j'eusse fait*, pour le subjonctif; sont des tems complexes. C'est sous ce dernier point de vue que les ont considérés certains grammairiens, dans les définitions qu'ils nous en ont données. En quoi, ils ont trouvé un double avantage, celui d'un travail plus facile, et celui de donner moins de prise à la critique.

Pour former l'attirail plus ou moins lourd de nos tems complexes, nous empruntons du secours à nos verbes *être* et *avoir*, que pour cela, nous appelons *auxiliaires*, du latin *auxilium secours;* et nous

les joignons, avec ou sans intermédiaire, à nos participes ; sans faire subir à ceux-ci d'autre altération, que celle d'une neutralisation qui les réduit à n'être que signes partiels de certains tems, avec ou sans déclinabilité comme dans ces exemples : il *a vu*, il *a* bien *vu*, il *est venu*, elle *est venue*, etc. VERBE.

Les tems ne sont pas distribués dans les modes par égales portions. En françois et par gradation, l'indicatif contient neuf tems comme on l'a vu ; l'infinitif en a cinq ; le subjonctif, quatre ; et le suppositif ainsi que l'impératif, chacun, deux.

La nécessité de suivre la filiation des tems nous a fait perdre de vue l'infinitif, auquel nous revenons à présent que nous avons parcouru cette chaîne. Les tems dont l'infinitif se compose en françois et en russe, sont un présent et un parfait, un gérondif et un participe.

Dans l'une et l'autre langue, le gérondif se divise en présent et en parfait. Mais en françois, il marche avec ou sans la préposition ; et change de valeur selon qu'elle l'accompagne ou que sous-entendue, elle l'abandonne : au lieu qu'en russe, il n'admet jamais de préposition ; parce que la préposition y est toujours représentée par la terminaison.

VERBE. Le participe, qui, en françois, est ou déclinable ou indéclinable suivant les circonstances; se décline toujours en russe et s'y divise en actif et en passif; deux divisions, dont chacune, à l'exemple du gérondif, se partage en présent et en parfait. Le participe a aussi un futur dans cette dernière langue, mais ce futur n'existe que dans le verbe abstrait.

Cette doctrine sur le verbe acquerra, dans nos élémens, plus de clarté; parce que alors, nous trouverons l'occasion de la mieux développer et d'y répandre plus de jour.

Après ce court parallèle et revenant sur nos pas, nous allons successivement passer en revue tous les tems de l'infinitif.

Le premier tems de ce mode est celui que les grammairiens appellent présent de l'infinitif; mais que dorénavant, nous appellerons présent impersonnel ou simplement *impersonnel*. Cette nouvelle dénomination, que nous venons d'adopter; est pour nous, une obligation de ne reconnoître pour impersonnel, aucun des verbes que les grammairiens nous présentent comme tels. Car dès qu'un verbe est pourvu, ne fût-ce que d'une personne; il est personnel : et l'on doit l'appeler monopersonnel ou lui donner le nom d'*unipersonnel*;

personnel; si le premier de ces deux termes, moitié grec, moitié latin, répugne trop aux hellénistes. VERBE.

IMPERSONNEL. *Ecrire.* Ce tems est un vrai nom, un nom verbal, qui se présente sous deux aspects.

Sous le premier et dans les deux langues, il est indéclinable et n'admet aucune idée numérique ni personnelle. Il peut figurer dans la proposition, soit comme sujet soit comme objet; devenir le régime d'un autre verbe; devenir en françois et non en russe, le régime d'une préposition; devenir enfin mais en russe et non en françois, le régime d'un nom commun.

GÉRONDIF. *Ecrivant* + *en écrivant* — *ayant écrit.* Ce mot vient du latin *gerere*, dont nous avons fait notre mot *gérer*, proprement, *porter*; parce que l'affaire qu'on gère est comme un fardeau qu'on porte. Le gérondif russe équivaut à une préposition qui seroit jointe à l'impersonnel; et c'est ce que prouve la langue allemande, dans laquelle le gérondif se compose de la préposition *in*, de l'article *dem*, qu'elle amalgame avec la préposition (*in* + *dem* = *im*) et de l'impersonnel. Nous disons : *en écrivant* et les

VERBE. Allemands disent: *im schreiben* comme qui diroit: *dans l'écrire* + *dans l'action d'écrire.* La fonction imposée au gérondif russe est de figurer comme circonstanciel dans la proposition; il exprime une circonstance ou présente ou passée par rapport à l'événement principal, et c'est pour cela que nous l'avons vu se partager en deux tems. De ce que sa terminaison équivaut à une préposition qui auroit pour complément l'impersonnel; il s'ensuit que sa place est immédiatement après le parfait impersonnel.

PARTICIPE. *Ecrit.* Ce tems, sur la nature duquel des grammairiens des plus habiles ne sont pas plus d'accord que sur le gérondif; n'est autre chose, en latin comme en françois, que l'attribut partiel compris dans la valeur totale d'un verbe concret passif; attribut, qui suppose l'existence intellectuelle avec rapport au tems.

Le participe, dans sa compréhension, présente de plus les idées accessoires de genre, de nombre en françois de même qu'en russe, et de cas dans la dernière de ces langues. Les idées de personne et d'affirmation sont les seules qui en soient exclues. Ainsi, il a rang et parmi les adjectifs, dont il partage les accidens et parmi les

verbes, dont il partage la signification et la propriété qu'ils ont de régir. Sa place est à la suite de l'infinitif, c'est celle que lui assigne sa qualité de tems impersonnel, d'adjectif verbal; et en cette dernière qualité, il marche après le gérondif. VERBE.

En françois, le participe, suivant les circonstances, perd ou conserve sa déclinabilité: mais en russe, il ne la perd jamais; avantage, auquel il joint, dans cette dernière langue, celui de donner au discours d'autant plus de brièveté, de noblesse et d'énergie que seul, il équivaut à une proposition incidente et qu'il se reproduit presque à chaque pas, sur-tout dans le style soutenu.

L'ensemble des modes et des tems est ce qu'on nomme *conjugaison*. Ce mot vient du latin *conjugare conjuguer*, qui proprement veut dire *assembler*, *lier comme sous un même joug* et qui par extension, signifie *réciter, d'un bout à l'autre et successivement, toutes les parties d'un verbe sans en rien supprimer*; opération, qui appliquée aux noms, aux pronoms et aux adjectifs s'appelle *décliner* comme on l'a observé ailleurs. Nous comptons en françois, quatre principales conjugaisons, que nous distinguons entre elles,

VERBE. par la terminaison de l'impersonnel. Les Russes n'en comptent que deux en tout; et les distinguent, l'une de l'autre, par la manière dont se termine la seconde personne singulière du présent.

Nous venons d'exposer, sinon dans toute son étendue, du moins suivant le besoin que nous en avions par rapport à la langue russe, la doctrine qui concerne la nature du verbe. En quoi, dans la plus grande partie, nous nous sommes fondés sur l'autorité de nos meilleurs grammairiens; car à l'égard des grammairiens russes, nous les avons pris au mot là où ils nous ont, eux-mêmes, avertis de ne pas trop nous fier à leurs définitions. Maintenant, il nous reste à considérer le verbe sous le rapport du matériel; et le verbe russe est celui qui doit principalement fixer notre attention: mais nous ne pourrions appuyer ici sur cette matière sans trop anticiper; vu que tout détail ultérieur à cet égard supposeroit nécessairement, de la part de nos lecteurs, des connoissances dans la langue russe qu'ils n'ont point encore acquises. C'est pourquoi, nous renvoyons à nos élémens, ce qui nous reste à dire et sur la nature et sur le matériel du verbe.

Préposition.

De toutes les parties dont se compose l'harmonie du langage, la plus abstraite ou du moins l'une des plus abstraites est la préposition: et telle est l'influence qu'elle exerce dans la manifestation de la pensée, que nous croyons devoir ici faire précéder de quelques réflexions idéologiques, ce que nous avons à dire au sujet de cet élément de phrase.

Nous n'avons d'idées que celles qui nous viennent des sens; et qui dit idée dit sensation réfléchie. Ainsi que le monde physique, le monde moral n'est peuplé que d'êtres que notre imagination mesure, pèse, calcule et fait mouvoir à son gré; parce qu'il nous est impossible de rien concevoir qui de manière ou d'autre, ne ressemble à ce qui a frappé nos sens.

Nous disons de l'homme qu'il est composé de deux substances; que l'une, qui est le corps, a de l'étendue; que l'autre, qui est l'ame, est sans étendue: et malgré cette distinction, suivant la manière ordinaire de parler, le corps sert d'*enveloppe* à l'ame, il en est la *dépouille*: il y a de *belles* ames; il y a des ames de *boue*; des ames *basses*,

PRÉPOSITION. *grandes*, *élevées*; des génies *étroits* et des génies *vastes* : tel individu, dit-on, n'a pas une *once* de jugement : nous disons de tel autre, en parlant de son administration, qu'il emploie de *larges* mesures; et qu'il a des connoissances *variées*, *étendues*, *profondes* : en un mot, nous corporifions tout jusqu'au mot *abstraction* : et parmi les bons écrivains, celui qui possède au plus haut degré l'art d'entraîner les suffrages, est celui qui sait le mieux prêter des corps aux idées les plus abstraites, les personnifier et parler à l'imagination. Or tel est, selon nous, le point de vue où doivent se placer et l'auteur qui entreprend d'expliquer, et le lecteur qui veut comprendre comme il convient, la doctrine des prépositions.

La préposition est ainsi nommée; parce que le plus communément, elle précède un autre mot exprimé ou sous-entendu qui en devient le conséquent.

Nous disons : *le plus communément* : car dans les langues françoise et latine, pour ne parler que de celles-là; quelquefois, la préposition suit au lieu de précéder le conséquent et l'on dit, par exemple, en françois : *ci-après*, etc. et en latin, *quapropter*, etc.

PRÉPOSITION.

Conséquent suppose *antécédent*, l'un de ces mots ne pouvant aller sans l'autre. Ainsi, dans *parler avec sagesse*, la préposition *avec* a pour antécédent, *parler*, qui en est le premier terme et pour conséquent, *sagesse*, qui en est le second terme.

La préposition peut être envisagée; quant à sa structure, quant à sa propriété et quant au sens qu'elle exprime.

Sous le premier aspect, elle est séparable; lorsqu'elle peut subsister individuellement comme *avant*, *contre*, etc. : ou inséparable; lorsqu'elle entre comme fraction dans l'ensemble d'un autre mot comme *ex*, *pro*, etc. dans *ex-poser*, *pro-poser*, etc. Ce qui établit d'abord deux divisions, dans chacune desquelles la préposition est ou simple comme *par*, *sur*, ou composée comme *dis* et *con* dans le verbe *dis-con-venir*.

Sous le second aspect et dans la langue russe, la préposition régit tous les cas obliques mais avec restriction. Telle préposition ne régit qu'un cas, tandis que telle autre en régit jusqu'à trois. Ce qui dépend des différentes acceptions dans lesquelles se prend une même préposition, et suivant qu'il y a mouvement ou qu'il n'y en a pas.

Par *mouvement*, il faut entendre ici et ailleurs, mouvement d'un lieu à un autre;

PRÉPOSITION. et lorsque l'on dit d'une préposition qu'elle *régit* tel cas, cela signifie que le mot qui en est le conséquent doit être à tel cas. Cette propriété de régir un cas est ce qu'on appelle *régime*, comme on l'a déjà observé.

Sous le troisième aspect, la préposition marque un rapport que l'esprit conçoit entre deux corps ou réels ou supposés tels, et qui sont dans un état ou de repos ou de mouvement.

Dans le premier cas, l'un de ces corps est ou n'est pas contenu dans l'autre, il est dedans ou dehors, dessus ou dessous, devant ou après, à sa proximité ou dans l'éloignement; enfin, ces deux corps sont unis entre eux ou séparés, l'un de l'autre ou opposés, l'un à l'autre..

Dans le second cas, le corps qui se meut s'éloigne de tel point; pour arriver à tel autre, vers lequel il tend à travers un milieu quelconque.

De-là, les rapports de lieu, d'ordre, d'union, de séparation, d'opposition et de terme qu'expriment les prépositions. Ici, lieu est synonime de tems. L'un et l'autre sont également envisagés, comme un espace qui a la même capacité et qui se mesure de même.

Ces rapports sont généraux; mais le mot qui

qui suit ou qui est censé suivre immédiatement la préposition, détermine le rapport qu'elle exprime; et c'est ce qui le fait appeler *complément* de la préposition, parce qu'il en complète le sens. Ce complément, dans l'ordre analytique, ne peut être qu'un nom ou un pronom, suivant le génie de la langue russe. On dit, par exemple, en françois : *pour écrire* et en latin, *ad scribendum*; mais en russe, il faut prendre un autre tour et dire : *ut scribere* en sous-entendant *sit possibile*, comme on le démontrera quand il en sera tems.

PRÉPOSITION.

On peut appliquer à la préposition russe, le reproche fondé ou mal fondé que l'on fait à la nôtre. Là, comme chez nous, on voit une même préposition désigner plusieurs rapports, et un même rapport indiqué par plusieurs prépositions. Quelquefois même, dans cette pluralité de rapports, il y a ou il semble y avoir opposition. De-là découle une conséquence, c'est qu'il ne faut pas regarder comme entièrement exacte la classification que nous venons de faire des prépositions; et qu'en cela, de quelque manière que l'on s'y prenne, il n'est pas possible d'atteindre à une exactitude rigoureuse.

La préposition, et ceci regarde particu-

PRÉPOSITION. lièrement la langue russe, quand elle entre dans la formation des mots composés, principalement des verbes, perd ou conserve la propriété qu'elle a d'exprimer un rapport.

Dans le premier cas, on doit la considérer tantôt comme un simple pléonasme, destiné à donner à la signification du mot un peu plus de force, et tantôt comme un pur accessoire qui supplée au défaut d'une forme temporelle.

Dans le second cas, la préposition affecte le sens attaché au verbe, soit en l'altérant, soit en lui donnant plus d'énergie.

Lorsque plus haut, nous avons dit que la préposition quelquefois cessoit d'exprimer un rapport; nous avons avancé en cela une assertion qui n'est vraie qu'à certains égards: car suivant les principes rigoureux d'une exacte analyse, jamais une préposition ne peut être dépouillée de sa propriété naturelle. Mais il suffit d'en avoir fait ici la remarque. Nous renvoyons aux élémens, à la théorie des composés, ce qui reste à dire sur la préposition.

Adverbe.

L'adverbe est ainsi nommé, parce qu'il se joint plus particulièrement au verbe, dont il sert à déterminer le sens: et cette

propriété qu'il a de modifier le verbe, il l'applique aussi à l'adjectif; il se l'applique, à lui-même. On dit également bien: *agir prudemment*, *assez souvent*, *conduite extrêmement prudente*. ADVERBE.

Cette faculté que nous venons de reconnoître dans cet élément de phrase, lui vient de ce que, dans sa décomposition, l'adverbe offre une préposition qui, après elle, a pour complément, un nom ou un adjectif. Car, par exemple, dans *intelligiblement*, adverbe qui peut se rendre par *à voix intelligible*, ou *en style intelligible*, suivant les circonstances, et dans tous les cas, par *d'une manière intelligible*; dans cet autre adverbe *conséquemment*, que le plus souvent, nous rendons par la périphrase *par conséquent*: lorsque je les décompose; je trouve dans l'un et l'autre, d'abord, la terminaison *ment*, qui représente une préposition quelconque; ensuite, les adjectifs *intelligible*, *conséquent*, lesquels, dans leur compréhension, m'offrent, chacun de leur côté, une modification précisée, et une substance réelle ou supposée telle mais non précisée; enfin, j'y trouve une relation qui existe entre cette modification et la substance qui en est ou doit en être revêtue. Ainsi, j'y trouve 1°. la valeur d'une préposition dont le

ADVERBE. choix dépend des circonstances et du génie de la langue; 2°. une modification déterminée; 3°. une substance indéterminée; et 4°. une relation qui nécessairement lie la modification dont il s'agit à cette substance vague. Voilà donc une réunion de quatre idées que dans l'adverbe, on découvre au moyen de l'analyse faite comme il convient. Or qui dit analyse, dit examen rigoureux d'un tout dans toutes ses parties.

C'est faute d'avoir analysé d'une manière convenable, que nos grammairiens, même les plus célèbres, ont dit que *sagement*, par exemple, équivaloit à la périphrase *avec sagesse*. Ce qui est vrai logiquement mais non grammaticalement. En effet, dans cette même périphrase, il n'y a que la moitié du faisceau. J'y vois une préposition (*avec*), une qualification (*sagesse*) détachée du qualificatif (*sage*), par abstraction et je n'y vois rien de plus. D'ailleurs, l'usage de l'abstraction n'est pas également applicable à tous les adverbes; et l'on ne peut rendre par ces périphrases, *avec distinction*, *avec intelligibilité*, les adverbes *distinctement*, *intelligiblement*.

Mais, nous dira-t-on, s'il y a tel adverbe qu'on ne puisse rendre par une périphrase; n'y a-t-il pas aussi telle périphrase comme celle-ci: *avec ténacité*,

qu'il est impossible de rendre par un adverbe? ADVERBE.
Car on ne sauroit y substituer comme adverbe, le mot *ténacement*. A cela, nous répondrons que ce mot, s'il n'est point usité, n'en est pas moins dans l'analogie; et son équivalent *tenaciter*, mot latin consacré par l'usage, en est la preuve.

A l'appui de ce qui vient d'être dit, on peut ajouter que dans les langues allemande et russe, l'adjectif devient adverbe; dans l'allemande, sans nulle altération dans la texture du mot; et dans la russe, par la simple suppression de la finale qu'au singulier, l'on retranche du nominatif neutre. En françois même, assez souvent, l'adjectif figure en qualité d'adverbe: et l'on dit *parler haut*, *raisonner faux*, etc.; au lieu de *parler hautement*, *raisonner faussement*, etc.

Concluons et disons que l'adverbe équivaut, soit à un nom soit à un adjectif soit à tous les deux, et à une préposition représentée d'une manière quelconque ou sous-entendue; qu'il est plus composé que ne l'est l'adjectif; qu'il l'est moins que le verbe; et que sous ce point de vue, dans l'ordre respectif des élémens de phrase, sa place, quant à sa valeur, est entre l'adjectif et le verbe. Mais sous un autre jour et comme on l'a dit plus haut, l'adverbe

ADVERBE. sert principalement à déterminer le sens du verbe. Ainsi, dans l'ordre analytique, l'adverbe, quant à sa fonction, doit être précédé de la chose dont il est le modificatif: et cet antécédent lui est aussi nécessaire, que l'est à la préposition, le mot qui lui sert de conséquence ou de complément.

Envisagé par rapport au matériel, l'adverbe est, ou simple comme *hier* ou composé comme *aujourd'hui*. Quelquefois et ceci regarde proprement le russe, l'adverbe n'est qu'un nom ou un adjectif mis au cas appelé factif; et le plus souvent, dans cette même langue, ce n'est qu'un adjectif plus ou moins déguisé.

Considéré sous le rapport de sa signification, l'adverbe, dans les divisions que l'on veut en faire, oppose plus d'obstacles qu'il n'offre d'utilité. Comme il équivaut à une préposition suivie de son complément, et que ce complément peut s'offrir sous plus ou moins de faces ; il en résulte que dans cette nouvelle classification, il n'est pas possible d'obtenir une exacte précision, ni d'éviter entièrement l'arbitraire. En effet, tel grammairien ne reconnoît que six espèces d'adverbes, tandis que tel autre en compte jusqu'à dix-sept. Pour nous, qui ne voulons, ni nous écarter du sentier battu ni donner dans les extrêmes, nous réduirons

à huit, les circonstances qui seules peuvent, selon nous, accompagner une action. Car elle se fait de telle ou telle manière et suivant certaine proportion, elle se fait dans un certain ordre, dans tel ou tel lieu, à telle distance et à telle époque, avec ou sans partage et par tel ou tel motif. Nous aurons donc des adverbes, 1°. de manière, 2°. de quantité, 3°. d'ordre, 4°. de lieu, 5°. de distance, 6°. de tems, 7°. de distribution et 8°. de motif. A quoi nous ajouterons que tel adverbe exprime plusieurs circonstances, et que telle circonstance est exprimée par plusieurs adverbes. ADVERBE.

Parmi les adverbes, il en est deux sur le chapitre desquels les grammairiens ne sont rien moins que d'accord. Il s'agit des négations *ne*, *non*, que l'Académie françoise s'est bornée à nommer *particules*. Nous les avons rangées parmi les adverbes; et en cela, nous nous sommes principalement fondés sur ce que dans la langue russe, la première de ces négations régit le plus souvent le génitif, et que la seconde le régit toujours.

Dans la même langue, l'usage à quelquefois rapproché, l'un de l'autre, certains adverbes; et sans les altérer en rien, il en a fait de petites phrases. Nous les appelons *phrases-adverbes*. Ainsi, chez nous, la phrase-



ADVERBE. adverbe est une réunion de parties homogènes; et la phrase adverbiale, une réunion de parties hétérogènes, laquelle souvent ne contient point d'adverbe, mais qui toujours équivaut à un adverbe. Par exemple, *avec prudence* est une phrase adverbiale sans adverbe, et qui tient lieu de l'adverbe *prudemment*; mais *si tôt* est une phrase-adverbe, parce que les deux mots dont elle est composée sont deux adverbes.

Nous avons beaucoup de phrases telles, par exemple, que *peut-être*, *de proche en proche*, etc., que la plupart de nos grammairiens et l'Académie françoise ont qualifiées d'adverbes. C'est de leur part, qu'il nous soit permis de le dire, une erreur qui décèle peu de méthode et peu d'habitude dans l'art d'aprofondir.

Conjonction.

La conjonction tire son nom du rôle qu'elle joue; et qui consiste à joindre, l'une à l'autre, en apparence, deux idées et dans la réalité, deux propositions pleines ou elliptiques, pour en former un ensemble. Par où l'on voit de quel secours elle est dans l'énonciation de la pensée. En effet, si, par exemple, en parlant de Marc-Aurèle, on dit: *ce prince étoit sage et savant*: quoi-

que

que la conjonction *et* semble ne lier que les deux adjectifs *sage*, *savant*; il n'en est pas moins vrai qu'elle lie, entre elles, deux propositions grammaticales, dont la première est : *ce prince étoit sage*. La deuxième est représentée par l'adjectif *savant*, car c'est comme si l'on disoit : *ce prince étoit savant*. Entre les deux propositions, il n'y a de différence qu'en ce que celle-ci est elliptique, au lieu que celle-là est pleine. CONJONCTION.

On peut envisager dans la conjonction 1°. sa forme, 2°. sa propriété et 3°. sa signification.

Sous le premier point de vue, la conjonction est simple ou composée; ce qui la partage d'abord en deux classes.

Sous le second, elle régit ou plutôt semble régir l'infinitif mais en russe seulement; elle régit l'indicatif dans les deux langues; le subjonctif en françois; et par son union avec l'enclitique, elle donne au prétérit russe, la valeur du suppositif et du subjonctif.

Sous le troisième point de vue, la conjonction, outre l'idée générale de liaison qu'elle renferme, offre des idées particulières, telles que celles d'option, d'explication, de circonstance ou de manière ou de tems, de condition, de cause, de détermination et de transition. De-là, les

CONJONCTION. noms de copulative, de disjonctive, d'adversative, d'explicative, de circonstancielle, de conditionnelle, de causative, de déterminative et de transitive, qu'elle prend ; suivant la diversité des rapports qui existent entre les propositions qu'elle réunit, pour en composer un raisonnement, une période. Sur quoi l'on doit observer que là où il y a transition d'un sens à un autre, les Russes n'ayant rien qui réponde à notre transitive *or*, emploient indifféremment une de leurs copulatives ou l'adversative ; ce qui réduit à huit espèces, la nouvelle classification que nous venons de faire des conjonctions.

Nous supprimons ici ce qui a trait aux composés, aux privatifs, aux dérivés, etc. ; tous objets que nous renvoyons aux élémens pour arriver plutôt à la Syntaxe.

De la Syntaxe.

A présent que nous avons passé en revue les matériaux nécessaires, il s'agit de construire l'édifice ; et tel est l'objet de la *Syntaxe*.

Syntaxe est un terme qui vient de deux mots grecs, de σὺν *cum avec* et de ταξις *ordinatio action de mettre en ordre*. La Syntaxe transporte dans les mots,

signes des idées, l'ordre respectif qui règne entre les idées, elles-mêmes; ordre que l'on nomme *analytique* et qui est immuable parce qu'il tient à l'essence des choses. De-là, deux conséquences. La première, c'est que la syntaxe est une; autrement, entre les nations éparses sur le globe, il n'existeroit aucun lien de communication : la seconde, c'est que la syntaxe doit être de la plus grande simplicité; sans quoi elle cesseroit d'être la même pour tous les peuples. En effet, les seules règles qu'elle admette se réduisent tout au plus à trois *rapports*, celui d'*identité*, celui de *détermination* et celui d'*apposition*. Ce dernier tient des deux autres. SYNTAXE.

En plus d'un endroit, il nous arrivera de nous répéter du moins en partie; et la chose doit être ainsi dès que nous voulons obtenir un ensemble. Nous en prévenons nos lecteurs, en les renvoyant néanmoins à ce que nous avons déjà touché à la tête de notre introduction.

A quoi, pour mieux classer dans leur mémoire, les détails dont il nous reste à les entretenir, nous ajouterons la précaution de les réunir, tous, sous leurs yeux, dans le tableau qui vient après. Revenons à l'ordre analytique.

TABLEAU FIGURÉ.

ÉNONCIATION GRAMMATICALE de la Pensée

- **RAPPORT** . . . .
  - d'identité
  - de détermination
  - d'apposition
- **CONSTRUCTION**
  - analytique
  - figurée — PAR
    - inversion
    - transposition etc.
- **TOUR** . . . .
  - expositif
  - exclamatif
  - interrogatif
  - impératif
  - apostrophique
- **PROPOSITION**
  - VUE
    - grammaticalement
    - logiquement
  - directe
  - indirecte
  - affirmative
  - négative
  - exclusive
  - principale
  - incidente
    - explicative
    - déterminative
  - simple
  - composée
  - incomplexe
  - complexe
  - pleine
  - elliptique
  - incise
  - absolue
  - relative
    - période
- **PONCTUATION** . . . .

Ce n'est pas que dans sa manière de construire les mots, le génie des langues s'astreigne en tout climat, à suivre rigoureusement cet ordre : il s'en écarte plus ou moins ; il le fait même très-souvent, par une suite de cet axiome, principe le plus fécond que nous ayons : *nihil est in intellectu nisi priùs fuerit in sensu.* Perpétuellement affecté par les objets qui l'entourent, l'homme est perpétuellement un être passionné, qui conçoit, qui dispose suivant les affections qu'il éprouve : et de cette diversité dans ses affections naissent, dans l'expression de ses idées, *l'inversion*, la *transposition*, *l'ellipse*, les écarts enfin dont se compose l'ordre *oratoire*, ordre, par conséquent, non moins naturel que l'analytique. Mais quels que soient ces écarts ; nécessairement et sous peine de blesser la pureté du langage, il faut que l'analogie puisse les ramener sous les lois de la syntaxe. SYNTAXE.

De ces écarts, il en est qui se font remarquer : on les distingue par le nom générique d'*idiotisme*, nom que l'on détermine par celui d'*hellénisme* ou de *latinisme*, de *ruthénisme* ou de *gallicisme*, etc. selon qu'il s'agit des langues grecque ou latine, russe ou françoise, etc.

Les idiotismes, dans chaque langue, sont

SYNTAXE. en grand nombre: et sans pouvoir se soustraire aux opérations de l'analyse, ils ne laissent pas d'en exiger des développemens plus ou moins longs, et tels pour la plupart que faute d'être assez familiers à nombre de lecteurs, ils peuvent aisément, aux yeux de ceux-ci, paroître bizarres, même inintelligibles. C'est par cette double raison que dans nos élémens, après avoir traité la phrase, nous nous bornerons, quant aux ruthénismes, à dresser une courte liste de ces tours particuliers, n'en expliquant que ce qui se trouvera susceptible d'une explication claire et facile à saisir.

La substance et sa modification, voilà la base des trois rapports dont nous venons de parler.

La substance est désignée soit par le nom soit par le pronom; et la modification l'est soit par l'adjectif ou par le participe, soit par le verbe lorsque celui-ci est à l'un des modes personnels. Sous le nom, comme on sait, est compris l'impersonnel.

Rapport d'identité.

La modification peut être envisagée seule et par abstraction, mais l'esprit la conçoit toujours inhérente à la substance.

Que l'on coupe, par exemple, une orange en autant de parties que l'on voudra; la saveur restera la même dans chacune des par-

celles de la pulpe avec laquelle elle ne fait qu'un. Dans cette phrase *l'orange est douce*, il y a donc une intime union 1°. entre le fruit et sa saveur (*orange douce*) 2°. entre ce même fruit et l'existence que j'y conçois de cette saveur (*l'orange est*). Delà, la nécessité pour l'adjectif, pour le participe et pour le verbe d'être assujétis aux mêmes accidens que ceux auxquels sont soumis le nom et en son absence, le pronom. C'est pour cela que dans la phrase dont il s'agit, *orange* étant du féminin, au singulier et à la troisième personne, il en résulte une double concordance; d'abord, de genre et de nombre entre l'adjectif (*douce*) et le nom (*orange*); puis, de nombre et de personne entre le verbe (*est*) et ce même nom (*orange*).

SYNTAXE. Rapport d'identité.

Dans cette autre phrase, celle de Cicéron parlant aux Romains: 6 *diuturni*, 5 *silentii* 4 *finem* 2 *hodiernus* 1 *dies* 3 *attulit*, mot à mot et suivant la syntaxe: 1 *Le jour* 2 *d'aujourd'hui* 3 *a apporté* 4 *la fin* 5 *du silence* 6 *long*, c'est-à-dire *le jour qui nous éclaire a mis un terme au long silence* (*que j'ai gardé*); l'adjectif *diuturni* est du neutre, au singulier, au génitif; parce que le nom *silentii* avec lequel il s'accorde est revêtu de ces accidens: et l'autre adjectif *hodiernus* est du masculin, au

SYNTAXE.
Rapport d'identité.

singulier, au nominatif; parce qu'il est en concordance avec *dies*, qui est de ce genre, à ce nombre et à ce cas: le verbe *attulit*, à son tour, est au singulier, à la troisième personne de même que *dies*, auquel il se rapporte: enfin, dans la langue russe, où le verbe, aux prétérits, a des genres; cet élément s'accorde en genre, en nombre, en personne soit avec le nom soit avec le pronom: et tel est le rapport d'identité.

Rapport de determination.

A l'égard de la substance, c'est autre chose. Qu'elle existe hors de nous ou qu'elle n'existe que dans notre entendement, elle n'en est pas moins un être distinct. Or entre deux substances, c'est-à-dire entre deux êtres distincts, l'esprit, en fait de grammaire, ne peut concevoir qu'un rapport qui les rapproche, l'un de l'autre. Il ne peut que restreindre le sens trop vague de tel nom, de tel verbe, de telle préposition, en ajoutant à chacun de ces élémens, soit un nom soit un pronom qui en deviennent les déterminans. La fonction de ces derniers, celle de déterminer, est désignée dans les langues analogues, par la place qu'ils occupent; dans les transpositives, par les inflexions qui leur sont affectées sous le nom de cas: et voilà le rapport de détermination.

Dans

Dans la phrase de Cicéron, le génitif *silentii* détermine l'accusatif *finem*, qui, lui-même, détermine le verbe relatif *attulit*: et dans celle du Scythe parlant à Alexandre: 1 *bellum* 3 *tibi* 4 *ex* 5 *victoriâ* 2 *nascitur* = 1 *la guerre* 2 *naît* 4 *de* 5 *la victoire* 3 *à toi*, c'est-à-dire, *pour toi, la guerre naît de la victoire*, l'ablatif *victoriâ* détermine la préposition *ex*. Ici et là, c'est un nom qui sert à déterminer ou un autre nom ou un verbe ou une préposition. SYNTAXE. Rapport de détermination.

Au défaut du nom, c'est le pronom qui est le déterminant comme dans cette phrase de Télémaque: *défiez-vous de vous-même*, dans laquelle le pronom *vous* détermine et le verbe *défiez* et la préposition *de*.

Au commencement de cette introduction, nous avons reconnu cinq membres de proposition; les grammairiens y en ajoutent mais en sous-ordre, un sixième, qu'ils appellent *déterminatif*.

Ce nouveau membre, dans les langues qui ont des cas, est toujours exprimé par le génitif; et dans celles qui n'en ont pas, il l'est par une préposition. Le *diuturni silentii* de Cicéron en est un exemple; et dans l'interprétation que nous en avons donnée, on trouve *du*, qui est pour *de le* comme on le verra dans les élémens.

SYNTAXE. Les deux rapports sur lesquels nous venons de nous étendre, ne sont pas également nécessaires à l'expression de la pensée; et la lettre de César que nous avons vue plus haut, vient à l'appui de notre assertion. La construction pleine en est: *ego veni*, *ego vidi hostem*, *ego vici hostem*. Dans ces trois phrases et pour plus de concision, César par-tout a supprimé l'un et l'autre rapport; parce qu'il pouvoit le faire sans nuire à la clarté. Mais en laissant de côté celui de détermination, qui ne pouvoit influer en rien sur les accidens des trois verbes, il a rappelé le rapport d'identité dans les inflexions de ces mêmes verbes. Il les a mis, tous les trois, au singulier et à la première personne, les faisant ainsi s'accorder avec *ego*, qu'il avoit nécessairement dans l'esprit et qui porte les mêmes accidens.

Il résulte delà que sans le rapport d'identité, il ne peut exister de pensée: vu que toute pensée ou, ce qui est la même chose, tout jugement embrasse un sujet, qui est ou nom ou pronom; et un attribut, qui ne sauroit être représenté en tout ou en partie que par un verbe.

Rapport d'apposition. Mais ce verbe peut n'être que le verbe abstrait accompagné d'un nom, il peut même disparoître, laissant au nom le soin

SYNTAXE. Rapport d'apposition.

de figurer, seul. Alors, celui-ci, concourant à faire la fonction d'attribut doit paroître au même cas que le sujet; et c'est ce que l'on nomme rapport d'apposition comme dans *urbs Roma la ville de Rome* (1). Dans les deux langues, la construction pleine est: pour la latine, *urbs* (*quæ est* ou *quæ dicitur*) *Roma*; et pour la françoise, *la ville* (*qui porte le nom*) *de Rome*. Le nom propre, ici, détermine un nom commun; et là, fait partie de l'attribut. Il y a rapport d'apposition en latin et rapport de détermination en françois. Il y a plus, c'est que souvent le rapport d'identité ne marche qu'avec le rapport d'apposition. Que je dise: *le vice de l'ingratitude est odieux* ou *le vice de l'ingratitude est un vice odieux*, le sens est absolument le même. Dans la seconde phrase, *vice* figure devant et après le verbe; le rapport d'apposition y est visible: s'il ne l'est pas dans la première, il n'y existe pas moins. Nous n'avons nul besoin d'appuyer

---

(1) On peut également mettre au génitif, le nom propre suivant le rapport de détermination; et la langue latine en fournit plusieurs exemples, tels, entre autres, que *in oppido Antiochiæ dans la ville d'Antioche*—*Buthroti ascendimus urbem nous arrivons à la ville de Butrète*. (m. à m. *nous montons vers la ville*, etc).

SYNTAXE. davantage sur ce troisième rapport et nous poursuivons.

Si des rapports que nous venons d'examiner, nous passons à la *construction*; nous verrons que dans la manière dont se construisent les mots, ils obéissent à des lois différentes. Tantôt, c'est l'ordre de l'analyse qu'ils suivent et la construction est *analytique*; tantôt et c'est le cas le plus ordinaire, ils suivent l'ordre oratoire; alors, la construction est *figurée*.

Construction.

Elle est analytique; lorsque tous les mots dont elle se compose sont exprimés et mis à leur place, comme dans les deux premiers vers de cet exemple:

1°. Deux coqs vivoient en paix, une poule survint
Et voilà la guerre allumée.
Amour, tu perdis Troie, etc.

Elle est figurée soit par inversion soit par transposition; par inversion comme dans cette phrase:

2°. *Là se formoient des îles bordées de tilleuls fleuris* pour *des îles bordées de tilleuls fleuris formoient se* (= soi) *là*.

par transposition comme dans cet autre exemple:

3°. L'homme est crédule; et dans son foible cœur,
Tout est reçu: c'est une molle argile.

pour *tout est reçu dans son foible cœur*.

Souvent, on trouve réunies dans un même sens, et l'inversion et la transposition et l'ellipse ; ce dont l'exemple suivant nous offre la preuve : SYNTAXE. Construction.

> **4°. Dans ces prés fleuris**
> **Qu'arrose la Seine,**
> **Cherchez qui vous mène,**
> **Mes chères brebis.**

Suivant la construction analytique que voici : 1°. *Mes chères brebis cherchez* (*un berger*) 2°. *qui mène vous dans ces prés fleuris* (3°. *la Seine arrose que* (= *lesquels prés*), il y a, dans cet exemple, trois propositions, que nous avons distinguées par autant de chiffres et que nous allons analyser.

Ière. Proposition. *Mes chères brebis*, sujet; *cherchez*, attribut; *un berger*, objet.

2ème. Proposition. *Qui* (= *lequel berger*), sujet; *mène*, attribut; *vous*, objet; *dans ces prés fleuris*, circonstanciel, circonstance de lieu.

3ème. Proposition. *La Seine*, sujet; *arrose*, attribut; *que* (= *lesquels prés*), objet.

Il y a inversion dans la troisième proposition : elle commence par où elle devroit finir, et finit par où elle devroit commencer ; sans néanmoins que les mots, ceux qui doivent être immédiatement à côté, l'un de l'autre, cessent d'être voisins.

SYNTAXE. Construction.

Il y a transposition dans les deux autres propositions : dans la première, parce que le sujet en est séparé par *qui vous mène*; et dans la deuxième, parce que le circonstanciel en est détaché par *qu'arrose la Seine*.

Entre l'inversion et la transposition, il y a donc cette différence que celle-là se borne à changer dans les membres, leur ordre de priorité sans toucher à leur voisinage respectif; au lieu que la transposition, tout à la fois, altère et l'ordre de priorité et le voisinage immédiat des membres entre eux.

Le même exemple nous présente une ellipse dans la première proposition; l'objet y est sous-entendu, et c'est pour cela que nous l'avons mis en parenthèses.

Dans le vers cité précédemment (n°. 1) *amour, tu perdis Troie*, il y a également ellipse. *Amour* y figure comme sujet d'une proposition, dont l'attribut *écoute* est sous-entendu. Ici comme plus haut, dans *cherchez qui vous mène, mes chères brebis*, l'apostrophe est la même; conséquemment, l'analyse doit de même y trouver un attribut.

Nous l'avons dit ailleurs, le besoin de la clarté, celui de l'énergie, de l'harmonie souvent exigent, qu'après avoir conçu la

phrase suivant l'ordre analytique et l'avoir par conséquent habillée des livrées convenables, on la produise construite suivant l'ordre oratoire. Dans ces vers: SYNTAXE. Construction.

> 5°. Tous les hommes sont fous; et malgré tous leurs soins,
> Ne diffèrent entre eux que du plus ou du moins.

Si le poète a transposé *malgré tous leurs soins*, c'étoit pour être plus clair. Si dans sa phrase, Cicéron a transposé de même, c'étoit pour être plus harmonieux et surtout plus énergique. Depuis long-tems, il n'avoit point paru à la tribune: et cette absence étant ce qui, dans ce moment, devoit le plus frapper les esprits; *diuturni* étoit le mot par où devoit commencer l'orateur, le mot par où vraisemblablement il auroit commencé s'il se fût exprimé dans notre langue. Il auroit coupé; d'une phrase, il en auroit fait deux, de cette manière: *long-tems, j'ai gardé le silence; je le romps aujourd'hui*, ou il auroit employé quelque autre tournure à peu près semblable (1).

Outre l'inversion et la transposition, le style, pour plus de force ou de grâce, emploie différens tours connus sous différens noms. Il y a le tour *expositif* quand on se borne à exposer sa pensée. Ex: Tours de phrase

(1) Nous n'avons cité de sa phrase que ce qu'il nous falloit, et notre traduction a dû s'en ressentir.

SYNTAXE
Tours de phrase

6°. Les grands, pour la plupart, sont masques de théâtre.

le tour *exclamatif*. Ex :

7°. Qu'un ami véritable est une douce chose !

le tour *interrogatif*. Ex :

8°. Qui ne court après la fortune ?

le tour *impératif*. Ex :

9°. *Prends un siège*, Cinna, *prends*; et sur toute chose,
Observe exactement *la loi* que je t'impose.

Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie.

Enfin, il y a le tour *apostrophique*, autrement, *l'apostrophe*, dont nous avons déjà vu plusieurs exemples et qui marche de compagnie; tantôt, avec le tour expositif;

10°. *Amour*, tu perdis Troie.

tantôt, avec le tour exclamatif

11°. Hélas, *petits moutons*, que vous êtes heureux !

et tantôt avec l'interrogatif comme dans

12°. *Fureur d'accumuler, monstre de qui les yeux
Regardent comme un point tous les bienfaits des dieux*,
Te combattrai-je en vain, sans cesse, en cet ouvrage ?

De ce que l'on vient de voir, on peut tirer cette conséquence, que la *phrase*, prise dans un

un sens moins général, est un assemblage de mots exprimés tous ou sous-entendus en partie, lequel offre un sens à l'esprit. SYNTAXE Proposition.

Il suit delà qu'ici, phrase est synonime de *proposition*. Or la proposition peut s'envisager sous un grand nombre d'aspects. Nous allons parcourir ces divers points de vue, ceux-là seuls qui relativement à l'objet que nous nous proposons, peuvent nous intéresser le plus; et quant aux exemples, nous continuerons de les puiser dans les meilleures sources, et de les numéroter pour y renvoyer au besoin.

La proposition peut être considérée ou *grammaticalement* ou *logiquement*. Elle est grammaticale; lorsqu'elle renferme au moins un sujet et un attribut, soit que l'un des deux se trouve sous-entendu en tout ou en partie, soit qu'on les ait exprimés, tous les deux.

Ils figurent, l'un et l'autre, dans 2 *fiat* 1 *lux* = (*que*) 1 *la lumière* 2 *soit faite*. On sous-entend le sujet dans *lucet* = (*il*) *luit* et l'attribut dans *ô tempora*! *ô tems*!

Ces trois exemples, offrent autant de propositions grammaticales. Dans ce vers :

13°. **Le premier qui fut roi fut un soldat heureux.**

c'est-à-dire, *le premier* (*homme*) *qui fut*

SYNTAXE. Proposition.

roi fut, etc., il y a deux autres propositions 1°. *le premier* (*homme*) *fut un soldat heureux* 2°. *qui fut roi*; mais on ne peut les séparer, l'une de l'autre, sans altérer le sens.

La proposition logique au contraire est celle dont le sens reste tel indépendamment de ce qui précède ou de ce qui suit; et le vers que nous venons de citer en est un exemple qui nous dispense d'en citer d'autres. Les deux propositions grammaticales dont il se compose font naître de leurs concours, une seule proposition, une proposition logique et qui embrasse la totalité du vers.

Considérée sous le même aspect, c'est-à-dire grammaticalement, la proposition est ou *directe* ou *indirecte*: directe; quand le verbe est à un mode personnel, autre que le subjonctif, comme dans chacun des deux hémistiches suivans (1):

14°. Le cœur fait tout, le reste est inutile.

indirecte; quand le verbe est au subjonctif comme dans l'exemple qui suit :

15°. Si dans le sein de Rome, il se trouvoit un traître
Qui regrettât les rois et *qui voulût un maître;*
Que *le perfide meure au milieu des tourmens.*

---

(1) Nous nommons hémistiche, chaque moitié d'un vers soit de dix soit de douze syllabes.

Toute proposition indirecte suppose devant elle, une proposition directe exprimée ou sous-entendue, de laquelle elle dépend. Dans l'exemple qui précède, on compte trois propositions indirectes 1°. *qui regrettât les rois*; 2° *qui voulût un maître*; 3°. *le perfide meure*, etc. et deux propositions directes, dont l'une, *il se trouvoit*, est exprimée et l'autre, *je veux* ou *je souhaite*, sous-entendue. SYNTAXE. Proposition.

Dans ce dialogue entre Julie et Horace:

16°. JUL. Que vouliez-vous qu'*il fît contre trois*?
HOR. qu'*il mourût*.

il y a autant de propositions directes qu'il y en a d'indirectes. De celles-là, l'une, *que vouliez-vous*, est dans la bouche de Julie et l'autre (*je voulois*), dans la pensée d'Horace.

Tantôt, c'est le texte même qui aide à suppléer l'ellipse comme ici et tantôt, ce sont les circonstances comme dans le troisième vers de l'exemple n°. 15 et dans celui-ci:

17°. Moi! feindre! qu'à ce point ma fierté s'avilisse!

c'est-à-dire, (*vous voulez*) *qu'à ce point*, etc.

SYNTAXE Proposition.

La proposition est *affirmative* ou *négative* : affirmative dans cet exemple :

18°. L'or même à la laideur donne un teint de beauté.

négative dans le deuxième hémistiche du vers suivant :

19°. Je crains Dieu, cher Abner, et *n'ai point d'autre crainte.*

Elle est *exclusive* dans le premier hémistiche de cet autre vers :

20°. *L'amour n'est qu'un plaisir*, l'honneur est un devoir.

Elle est *principale* : et alors, elle en suppose une autre que par opposition, l'on appelle *incidente*, du latin *incidere tomber sur*; parce que l'incidente tombe sur l'un des membres de la principale, tel que le sujet ou l'objet, le terme ou le circonstanciel. On les rencontre, la principale en romains et l'incidente en italiques, dans les quatre vers suivans :

21°. Cette fière raison, *dont on fait tant de bruit*,
Contre les passions n'est pas un sûr remède.

L'incidente est ou *explicative* comme dans l'exemple précédent, ou *déterminative* comme dans les vers qui suivent :

SYNTAXE. Proposition.

22°. Ce tourbillon *qu'on appelle le Monde*
Est si frivole, en tant d'erreurs abonde
. . . .

On peut omettre l'explicative sans que le sens de la principale en souffre; mais on ne peut supprimer la déterminative, sans altérer le sens de ce qui reste: et les deux derniers exemples en fournissent la preuve.

La proposition est *simple* ou *composée*: simple lorsque chacun de ses membres est tel. Ex:

23°. La mort ne surprend point le sage.

composée lorsqu'elle renferme quelque membre composé comme dans ces deux vers:

24°. La mer promet *monts et merveilles*;
Fiez-vous-y, *les vents et les voleurs* viendront.

Dans cet exemple, il y a trois propositions, dont la première et la dernière sont composées; celle-ci, par son sujet et celle-là, par son objet. Les deux en valent quatre 1°. *la mer promet monts* 2°. (*la mer promet*) *merveilles* 3°. *les vents* (*viendront*) 4°. *les voleurs viendront.* Mais l'esprit, dans sa marche rapide, ne souffre rien qui l'arrête: et c'est la raison pourquoi le poète

SYNTAXE. Proposition. n'a exprimé qu'une fois; d'abord, le sujet et l'attribut dans son premier vers; puis, l'attribut dans le second.

La proposition est *incomplexe* ou *complexe* si l'un de ses membres a l'une ou l'autre de ces deux qualités.

Elle est incomplexe dans *fiez-vous y*, proposition qui renferme un attribut (*fiez*), un objet (*vous*) et un terme (*y*); en tout, trois membres dont chacun n'offrant qu'un mot fait dire de la proposition entière qu'elle est incomplexe.

Elle est complexe dans

25°. Se croire un personnage est fort commun en France.

parce que le sujet *se croire un personnage* est formé de la réunion de quatre mots, sans que l'on puisse en retrancher un seul à moins d'altérer le sens; et que l'attribut y offre une réunion de cinq autres mots, à laquelle on peut appliquer ce qui vient d'être dit concernant le sujet. D'où il suit que la proposition dont il s'agit est doublement complexe.

Croire est un impersonnel: et l'on sait que l'impersonnel est un nom verbal, qui, en cette qualité, ou concourt à former comme dans l'exemple précédent, ou peut

former, seul, un membre de proposition comme dans l'exemple suivant: SYNTAXE. Proposition.

26°. **Laissez dire les sots, le savoir a son prix.**

Ici, *le savoir* est pour *la science.* (v. n°. 45).

Il ne faut donc pas confondre simple avec incomplexe ni composé avec complexe. Une proposition est simple ou composée par le sens, incomplexe ou complexe par le matériel.

Enfin, elle est ou *pleine* ou *elliptique*: pleine lorsque tous les mots dont elle a besoin sont exprimés. Ex:

27°. **Les vertus devroient être sœurs**
Ainsi que les vices sont frères.

elliptique; dès qu'il lui manque, ne fût-ce qu'un seul des mots nécessaires à son organisation complète. Ex:

28°. **Chacun se dit ami, mais fou qui s'y repose.**

La construction pleine est celle-ci: (*celui*) *qui s'y repose* (*est un homme fou*).

29°. **Arrière, ceux dont la bouche**
Souffle le chaud et le froid.

c'est-à-dire, (*je veux avoir en*) *arrière* (*de moi*), *ceux dont*, etc.

SYNTAXE. Proposition. L'*incise*, du latin *incidere couper*, est une proposition qui en interrompt une autre dans son cours. Le plus souvent, elle n'a que deux membres comme dans

30°. O Dieu ! *cria Turenne*, arbitre de mon roi,
Descends, juge sa cause et combats avec moi.

Quelquefois, elle en compte un plus grand nombre, comme dans ces vers du riche qui songeoit qu'on l'avoit inhumé à côté d'un pauvre :

31°. Retire-toi, coquin, va pourrir loin d'ici.
. . . .
Coquin, *ce me dit-il d'une arrogance extrême*,
Va chercher tes coquins ailleurs, coquin, toi-même;
. . . .
Je suis sur mon fumier comme toi, sur le tien.

Période. Après avoir considéré, comme nous venons de faire, la proposition; d'abord, selon sa structure; puis, selon sa nature; il reste à l'envisager suivant la relation qu'elle peut avoir ou ne pas avoir avec ce qui marche devant ou après : et sous ce nouveau point de vue, elle est ou *absolue* ou *relative* : absolue dans

32°. Le trône est sur l'autel.
La pauvreté nuit à ce qui l'entoure.

et relative dans

33°.

33°. Si j'étois roi, je voudrois être juste. SYNTAXE. Période.

c'est-à-dire, *je voudrois être juste si j'étois roi*. Dans ce dernier vers, il y a deux propositions, que la conjonction *si*, qui les lie, fait dépendre, l'une de l'autre; la première est relative à la deuxième, qui en est la corrélative.

Dans ce dernier cas, on nomme *période*, tout assemblage de propositions qui liées entre elles, par quelque conjonction adversative, circonstancielle, conditionnelle ou causative, dépendent, sinon grammaticalement, du moins logiquement, l'une de l'autre, concourant, sous le nom de *membres* de période, à former un sens unique et complet.

Une période ne peut avoir ni moins de deux ni plus de quatre membres.

Elle est de deux membres dans ces vers:

34°. 1 Quand une fois nous cessons d'être,
2 Aimables fleurs, c'est pour jamais.

Elle est de trois membres lorsque Mahomet parlant à Zopire lui dit:

35°. 1 *Si j'avois à répondre à d'autres qu'à Zopire,*
2 *Je ne ferois parler que le dieu qui m'inspire*:
3 *Mais je te parle en homme*; et sans rien déguiser,
Je me sens assez grand pour ne pas t'abuser.

SYNTAXE. Enfin, elle est de quatre membres dans cet exemple :

36°. 1 *Le vin est une boisson salutaire* 2 *quand on en use modérément*, 3 *mais il devient poison* 4 *si l'on en boit outre mesure.*

Ponctuation. Nous venons d'exposer sur la syntaxe, tout ce qu'il convenoit d'en savoir relativement à la langue russe, à laquelle on peut appliquer sans exception, ce qui vient d'être dit à ce sujet ainsi que le précis que nous allons y ajouter sur la ponctuation.

On ne parle, on n'écrit que pour être entendu. Delà, la ponctuation, sans laquelle tout discours, quelque beau qu'il fût d'ailleurs, ne présenteroit qu'un chaos. Elle est fondée sur le raisonnement et conséquemment, elle doit être la même pour toutes les langues, aux transpositives près, où elle demande plus d'attention, plus de justesse dans l'esprit : mais chaque écrivain ayant sa manière de voir, il n'est guères possible d'astreindre la ponctuation à une marche parfaitement uniforme.

Quoi qu'il en soit, la ponctuation, en allant du signe le plus foible au plus fort par gradation, comprend, pour les langues de l'Europe, la virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:), le point (.) et l'alinéa.

Le point devient ou point d'exclamation (!) ou point d'interrogation (?), selon que le tour est ou exclamatif ou interrogatif. SYNTAXE. Ponctuation.

L'alinéa, qui consiste à faire un peu rentrer le premier mot de la ligne, s'emploie pour soulager l'attention, là où il n'y a pas d'étroite connexion entre ce qui doit composer l'alinéa et ce qui le précède.

Ces signes désignent, savoir: le point, une pause; les deux points, une demi-pause; le point-virgule, un quart de pause; et la virgule, un soupir. On voit par-là, qu'en fait de signes de ponctuation, l'on ne peut employer l'un pour l'autre arbitrairement. On voit aussi par-là combien la ponctuation, lorsqu'elle est bien mise, répand de clarté dans les écrits et de grâces dans la lecture. C'est sur-tout dans les ouvrages didactiques, on peut ajouter et dans les transactions, que se fait sentir la nécessité de bien ponctuer. Elle est telle que l'on va souvent jusqu'à y forcer la ponctuation, là où se fait sentir l'impérieux besoin d'être plus clair.

Le point termine le sens et c'est à quoi se borne sa fonction. Ex:

37°. Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'ayeux.

SYNTAXE. Ponctuation. Mais les deux points ne viennent qu'après le point-virgule, qui, à son tour, suppose la virgule devant lui. Eclaircissons la chose par quelques exemples:

1er. Exemple:

38°. J'ai vu l'impie adoré sur la terre.
I. Pareil au cèdre, il cachoit dans les cieux,
Son front audacieux;
Il sembloit à son gré gouverner le tonnerre;
Fouloit aux pieds ses ennemis vaincus:
II. Je n'ai fait que passer, il n'étoit déjà plus.

Le premier vers, *j'ai vu*, etc. forme, seul, un sens; et par cette raison, doit être terminé par un point.

Les vers suivans concourent, tous, à former un autre sens, qui n'est complet qu'à la fin du dernier vers.

C'est une période à deux membres distingués par autant de chiffres romains; et dont la construction analytique offre, dans sa plénitude, le sens que voici:

Il (=lui) pareil au cèdre cachoit son front audacieux dans les cieux —— Il sembloit gouverner le tonnerre à son gré—(Il) fouloit ses ennemis vaincus aux pieds (= à ses pieds —— Mais son élévation a été de courte durée, car) je n'ai fait que passer (et) il n'étoit plus déjà.

Ces deux membres sont comme deux parallèles contenues ; la première, dans les quatre premiers vers; et la seconde, dans le dernier. SYNTAXE. Ponctuation.

Celle-là se partage en trois divisions, qui vont de pair ensemble ; ce sont trois manières de peindre un même objet, l'élévation de l'impie.

La première de ces divisions présente deux transpositions 1°. *pareil au cèdre* 2°. *dans les cieux*. Or chacune de ces transpositions veut être suivie d'une virgule. Delà, par gradation, la nécessité de placer entre les divisions, elles-mêmes, une plus forte ponctuation, celle qui vient immédiatement après la virgule ; et de distinguer entre eux, les membres par une ponctuation encore plus forte :

2e. Exemple.

39°. I. Que le bon soit toujours camarade du beau ;
II. Dès demain, je chercherai femme :
III. Mais comme le divorce entre eux n'est pas nouveau
Et que peu de beaux corps, hôtes d'une belle ame,
Assemblent l'un et l'autre point ;
IV. Ne trouvez pas mauvais que je ne cherche point.

Ici, le sens complet commence au premier vers et ne finit qu'au dernier. C'est une période à quatre membres, que voici analysée :

SYNTAXE. Ponctuation.

Je chercherai femme dès demain — (si vous faites) que le bon soit toujours camarade du beau : —— Mais ne trouvez pas mauvais que je ne cherche point ; —— comme (c. a. d. parce que) le divorce n'est pas nouveau entre eux et (parce) que peu de beaux corps, (qui sont) hôtes d'une belle ame, assemblent l'un et l'autre point.

Dans cette période, les deux parallèles sont mises en opposition entre elles, par la conjonction adversative *mais*, qui sous-entendue dans l'exemple précédent est exprimée dans celui-ci. Là, conséquemment, doit être la plus forte ponctuation.

Dans la première des parallèles, l'esprit apperçoit autant de membres qu'il y a de vers : et dans le second membre, il voit une transposition, *dès demain*, laquelle exige à sa suite, une virgule ; ce qui nécessite un point-virgule entre les membres.

La deuxième parallèle embrasse les deux autres membres, l'un desquels, le troisième, offre deux divisions liées ensemble par une double conjonction, *le divorce entre eux n'est pas nouveau*, première division ; *peu de beaux corps, hôtes d'une belle ame, assemblent l'un et l'autre point*, deuxième division. Celle-ci se subdivise à son tour : et comprend deux sections ou deux proposi-

tions; une principale, *peu de beaux corps assemblent l'un et l'autre point*; et une incidente explicative, elliptique, *hôtes d'une belle ame*. Or toute proposition explicative veut être précédée d'une virgule et suivie d'une ponctuation pareille ou plus forte. Delà, la nécessité de séparer entre eux, les membres par un point-virgule. Les deux divisions n'admettent point de ponctuation, parce qu'elles sont unies ensemble par une double conjonction et que d'ailleurs, la respiration n'a nul besoin de repos. SYNTAXE. Ponctuation.

Dans la période n°. 35, les deux premiers vers fournissent une première parallèle; et les deux derniers, une seconde: deux parallèles séparées, l'une de l'autre, par deux points. La construction analytique fait marcher le premier vers après le second; et le complément, *sans rien déguiser*, après le quatrième vers. Delà, une virgule 1°. entre les deux premiers vers, 2°. à la fin du troisième; conséquemment, un point-virgule entre les divisions du dernier membre et deux points entre les parallèles.

Enfin, dans le n°. 36, entre les parallèles, il n'y a qu'une virgule: parce qu'elles renferment, chacune, une conjonction, qui, entre les divisions, exclud toute ponctua-

SYNTAXE Ponctuation. tion ; et que d'ailleurs, la construction y est pleine, sans transposition sensible.

Tel est, en peu de mots, le secret de la ponctuation. Il ne s'agit plus que d'indiquer les cas où s'emploie la virgule ; car pour ce qui est des points soit exclamatif soit interrogatif, il suffit de renvoyer aux exemples n°s. 7 et 11, 8 et 12.

D'abord, la virgule n'est jamais admise là où il y a inversion (v. n°. 2); si ce n'est pour diviser entre elles, plusieurs parties intégrantes d'un même membre de proposition (v. n°. 50).

Nous appelons *partie intégrante*, ce qui, dans un membre de proposition composé, peut en être distrait, sans que cette suppression nuise à l'ensemble grammatical de ce qui reste. C'est ainsi que, par exemple, dans les deux vers n°. 24, on peut, sans nuire à la clarté, supprimer *monts* dans le premier, *vents* dans le second et dire : *la mer promet merveilles* ; *fiez-vous-y*, *les voleurs viendront*.

Elle ne peut se placer devant une proposition incidente déterminative : ni entre deux propositions qui peuvent se lire d'une haleine, lorsqu'elles sont liées ensemble par une conjonction : ni après un complément transposé ; s'il est court et qu'il soit, à l'égard de

de son antécédent, dans un voisinage immédiat ou presque immédiat. La raison en est que la pensée étant une, on ne doit en rompre l'unité, qu'autant que l'exigent le besoin d'être clair et celui de respirer. SYNTAXE. Ponctuation.

Il n'est pas permis, non plus, à la virgule de couper en deux, un membre de proposition s'il est complexe, ni aucune de ses parties intégrantes s'il est composé.

Mais on l'emploie 1°. entre deux propositions corrélatives, lorsque la conjonction qui lie est sous-entendue. Ex :

40°. Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.

2°. Dans le corps d'une proposition, là où la *suppression* de quelque membre laisse quelque vide; comme dans cette énumération où, au sujet des membres qui ne veulent plus travailler pour l'estomac, le poète dit :

41°. . . . Les mains cessent de prendre;
Les bras, d'agir; les jambes, de marcher.

c'est-à-dire, *les bras* (*cessent*) *d'agir*, *les jambes* (*cessent*) *de marcher.*

3°. Devant une proposition incidente explicative et après, au défaut d'un autre signe de ponctuation. Ex :

42°. . . . Chaque état a ses lois,
Qu'il tient de sa nature ou qu'il change à son choix.

SYNTAXE. Ponctuation.

43°. Le tems, *qui change tout*, change aussi nos humeurs.

4°. Quand il y a pléonasme. Ex :

44°. Numa, qui fit nos lois, y fut soumis, *lui-même.*

5°. Quand il y a transposition. Ex :

45°. *Pour qui connoît les misères humaines*,
Mourir n'est pas le plus grand des malheurs.
(v. n°s. 25 et 26).

46°. Il faut, *autant qu'on peut*, obliger tout le monde.

6°. Là où une proposition est composée ; comme lorsque parlant de la vie humaine, le poète dit :

47°. Elle n'est qu'un amas *de craintes*, *de douleurs*,
De travaux, *de soucis*, *de peines.*

Chacun de ces complémens déterminatifs *de craintes*, *de douleurs*, etc. a ou suppose devant soi, le sujet *elle* et l'attribut partiel *n'est qu'un amas*. Ce qui forme cinq propositions exclusives et nécessite une virgule après chacun des quatre premiers complémens.

7°. Là où se trouve une incise (v. n°s. 30 et 31) et souvent, dans l'apostrophe. Ex.

48°. Grand Dieu, tes jugemens sont remplis d'équité.

Enfin 8°. on fait usage de la virgule, pour empêcher que la phrase ne soit obscure ou

SYNTAXE. Ponctuation.

louche. C'est ainsi que dans ce morceau de Racine, tel qu'il l'a ponctué « *quelque étrange inégalité que durant leur vie la fortune mette entre eux (les esprits sublimes) et les plus grands héros, après leur mort cette différence cesse* », l'auteur a mis une virgule après *héros*, montrant par-là que le complément *après leur mort* appartient, non à *mette* mais à *cesse*.

Dans un ouvrage sur les décimales, après avoir dit que le zéro rend dix fois plus grand, le chiffre dont il est précédé à gauche, l'auteur ajoute « *on donne au chiffre positif qui précède le nom qui exprime sa valeur* ». Une virgule après le mot *précède* auroit fait disparoître l'équivoque ; et l'auteur, s'il eût transposé, auroit mieux fait encore.

Outre ces signes de ponctuation, il y a les parenthèses ( ), il y a les guillemets («,»), qui sont également communs aux langues françoise et russe.

On met entre deux parenthèses, un petit sens, une portion de sens, un mot, que pour plus de clarté, on jette au milieu d'un autre sens et de manière que ce qui est ainsi interposé puisse être supprimé, sans altérer en rien ni la nature ni la structure

n 2

SYNTAXE. Ponctuation.

de ce qui reste. Telle est cette parenthèse célèbre qu'on trouve dans l'opéra d'Armide :

49°. Le vainqueur de Renaud (si quelqu'un le peut être)
Sera digne de moi.

Le guillemet, dans le discours, sert à distinguer soit un tour direct d'avec un tour indirect soit une citation.

On sait à quelle extrémité furent réduits les habitans de Paris, à l'époque où leur ville se trouva assiégée par Henri IV. Une mère venoit d'égorger son enfant et s'apprêtoit à le dévorer, lorsque des Suisses entrèrent chez elle. Le poète, dans la peinture qu'il fait de cet événement, s'exprime ainsi :

. . . .
50°. Ils enfoncent la porte... ô surprise ! ô terreur !
Près d'un corps tout sanglant, à leurs yeux se présente
Une femme égarée et de sang dégouttante.
« Oui, c'est mon propre fils, oui, monstres inhumains,
» C'est vous, qui dans son sang, avez trempé mes mains
» . . . . »
Ce discours insensé, que sa rage prononce,
Est suivi d'un poignard qu'en son cœur elle enfonce.

Il ne faut pas laisser ignorer que beaucoup d'écrivains abandonnent les guillemets, se bornant à distinguer le tour direct par des italiques.

Dans le morceau qui suit, nous allons offrir à nos lecteurs, un modèle où la ponctuation, sans y être complète, sera du moins suivie. C'est un portrait ébauché, celui de l'homme de lettres, portrait dont on a vu, dans la préface, les premiers crayons. Voici l'esquisse entière et c'est par où nous terminerons notre introduction. Syntaxe. Ponctuation.

Sous quelque gouvernement qu'il vive, l'homme de lettres, sans cesser d'obéir aux lois de son pays, est républicain ; il appartient à la plus ancienne de toutes les républiques, à la république des lettres. Il enseigne, s'il ne l'exerce pas, l'art de gouverner avec sagesse ; et montre le chemin qui mène à la gloire : non à la fausse, elle n'est qu'un fléau; mais à la vraie, qui ne brille que pour féconder. Sur les bronzes qui tapissent le temple de mémoire, sa main hardie burine les noms qu'il veut transmettre aux races futures. Dans sa balance, il pèse les personnages qui ont figuré sur la scène; couronne les uns et flétrit les autres. Modèle.

Quel que soit, dans la société, le rang qu'il occupe; il ne perd rien de sa dignité. Tel avala la ciguë, pour qui bientôt après, on vit fumer l'encens sur un autel ; et près du potentat à qui l'on érigeoit des temples

PONCTUATION. Modèle.

comme au maître du monde, à côté de son buste est celui de l'affranchi Térence.

Dans ses actions, dans ses écrits, où il se peint, l'homme de lettres est simple parce qu'il est grand. Au-dessus de l'avarice et de l'ambition, il ne s'abaisse point à faire de sa plume, un vil trafic. On ne le voit point grossir les flots des adorateurs; ni verser, dans la coupe du pouvoir, le poison de la fausse louange. Chez lui, un éloge est une monnoie dont il paye le vrai mérite; ou c'est une enveloppe sous laquelle il couvre une leçon qu'il croit utile. Devant lui se taisent les préjugés, les opinions vulgaires: à ses pieds, il voit le nuage des passions; et l'esprit de la chose est le seul qu'il envisage. La raison, voilà sa boussole; la vérité, voilà sa passion; la science, voilà sa richesse. Sur quelque point du globe que l'ait placé le hasard de la naissance ou le cours des événemens, il trouve un frère là où il trouve un de ses semblables: dans sa bienveillance, il embrasse l'humanité entière; et la servir de ses travaux est pour lui, le plaisir le plus délicat.

EXPLICATION

Des signes d'abréviation et des termes techniques employés dans cet ouvrage ainsi que dans l'errata (1).

SIGNES.

adj.	*signifie*	adjectif
al.	———	alinéa
ANT.	———	antérieur
b.	———	bis, *deux fois*
c. à. d.	———	c'est-à-dire
col.	———	colonne
D.	———	déclinaison
dat.	———	datif
fm.	———	genre féminin
id.	———	idem, *même chose*
L	———	lisez
l.	———	ligne
m. à. m.	———	mot à mot
ms.	———	genre masculin
N.	———	note où l'on renvoie
n.	———	genre neutre
p. e.	———	par exemple
pg.	———	page
pl.	———	nombre pluriel
q.	———	quater *quatre fois*
qq.	———	quelque
sg.	———	nombre singulier
superl.	———	superlatif
T.	———	table ou tableau
t.	———	ter *trois fois*
V.	———	voyez
Vulg.	———	vulgaire (mot)

(1) On n'explique point ici ce qui a été expliqué dans le système de lecture.

• ...... (v. préface pg. 20)

: *signifie* après un mot, qu'il est du masculin ou du féminin, suivant les circonstances

—: ——— après un mot, qu'il est au pluriel et que, suivant les circonstances, il est ou du masculin ou du féminin.

= ——— que ce qui vient après le signe est égal à ce qui va devant

+ ——— que ce qui suit le signe doit être ajouté à ce qui le précède

† ——— mot qui ne se rencontre pas dans tous les dictionnaires

⸗ ——— séparation faite dans un mot composé, entre les parties intégrantes du mot

⊣ ——— vel *ou*, *ou bien*

* ——— chose qui manque et qui est déterminée par ce qui précède l'astérisque

⌐ ——— vient de etc.

⌐o ——— d'où vient etc.

∞ ——— mot slavon

& ——— et cœtera

Voyez, page 53, la valeur des chiffres 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9 lorsqu'ils précèdent quelque mot.

——— page 54, la valeur des capitales *N. V. G. D. A. F. P.*

——— page 192, T. 15 *A*, la valeur de ces figures 4, 4, 4, 4, 5, 5, 5, f, 9, 9, 7, ß, P, ч.

EXPLICATION
des termes techniques.

1 Absolutif, du latin *absolutum*, d'*absolvere* *délier*, *achever*. Absolutif, *verbe qui sert à marquer la fin d'une action.*

2 Amphiloxe, mot grec (ἀμφίλοξος) qui veut dire *ambigu* (v. pg. 381, al. 4).

3 Antidigme, de deux mots grecs ἀντὶ (lat. *vice*) *en la place de* et Δεῖγμα *exemple*. Antidigme, *mot qui se décline* ou *se conjugue sur tel autre* qui lui sert de modèle, autrement, de paradigme. Antidigme signifie *égal à paradigme* comme ἀντίθεος veut dire *égal à Dieu*.

4 Antidique, mot grec (ἀντίδικος). Il signifie *adversaire*, *l'opposé de* (v. pg. 462).

5 Aphonique, de l'*a* privatif des Grecs et de leur nom φωνὴ *voix*, *son*. Aphonique, *lettre qui ne rend aucun son* ou *qui rend un son difficile à saisir.*

6 Bigène, de deux mots latins, *bis* = *deux* et *genus* = *genre*. Bigène, *nom qui a deux genres.*

Digène, mot grec (διγενὴς), a la même signification ; mais bigène est plus dans l'analogie. C'est ainsi qu'en françois, au lieu du mot *digame*, nous employons *bigame*, du latin *bigamus*, qui vient du grec *digamos* (δίγαμος)

7 Bipalatodentale, pour bis + palatale + dentale, *lettre qui vaut, seule, autant que deux palatales fortes et une dentale forte* (v. pg. 16, al. 3).

8 Dénominatif, du latin *denominatum*, de *denominare* = *nommer*, *désigner*. Dé-

nominatif, *nom qui désigne une substance sans idée accessoire d'accroissement* ou *de diminution*

9 DENTIPALATALE, *lettre qui équivaut à une dentale forte, jointe à une palatale forte* (v. pg. 16, al. 3).

10 DENTI-SIFFLANTE, *lettre équivalente à une dentale forte et à une sifflante forte* (v. pg. 16, al. 3)

11 DICHRESTE, des mots grecs *di* pour *dis* (δὶς) *deux fois* et χρηστὸς *utile*. Dichreste, *lettre qui sert à deux usages*.

12 ÉPENTHÈSE, des mots grecs ἐπὶ *sur* et θέω *je pose*. Épenthèse, *addition faite d'une lettre dans la structure d'un mot*.

13 EXPLÉTIF, du latin *expletum*, d'*explere* = *combler*, *contenter*. Explétif, *verbe qui sert à marquer une action réitérée jusqu'à satiété* ou *épuisement*.

14 FRÉQUENTATIF, du latin *frequentatum*, de *frequentare* = *fréquenter*, *répéter*. Fréquentatif, *verbe qui sert à désigner une action faite plusieurs fois*.

15 HOMODYNAMIQUE, de deux mots grecs, ὁμὸς *semblable* et δύναμις *puissance*, *valeur*. Nous appelons de ce nom, des *phrases qui ont à peu près la même valeur*.

16 HOMOPHONES (v. n°. 15 sur *homo* et n°. 5 sur *phones*). Nous donnons ce nom à des *mots qui ont la même terminaison*.

17 HYGRAPHONIQUE pour *hygro* + *a* + *phonique* du grec ὑγρὸς *humide* (v. n°. 5 sur *aphonique*). Hygraphonique, *lettre qui a la propriété de l'aphonique et de plus, celle de faire accumuler de la salive sous la*

langue lorsqu'on l'articule. Elle fait de la consonne qui la précède immédiatement, une articulation *mouillée*.

18 Mésophonique, du grec μέσος *medius = au milieu de* (v. n°. 5 sur *phonique*). Mésophonique, *voyelle placée entre deux autres voyelles*.

19 Métabole, du grec μεταβολὴ *changement*. Métabole, *changement opéré dans la manière d'écrire un même mot avec des signes équivalens*.

20 Omicroméga, pour *ὁ + micro + méga*, des mots grecs μικρὸς *petit* et μέγας *grand*. Nous appelons ainsi une *voyelle* (o, ô) *qui, suivant les circonstances, rend des sons différens par leur nature et par leur durée*.

21 Omnigène, du latin *omnigenus = de tout genre*. Omnigène, *mot qui, suivant les cas, est ou du masculin ou du féminin ou du neutre*. Omnigenus est un mélange du latin *omnis = tout* et du grec γένος *genre*.

22 Omninuméral, du latin *numerus = nombre* (v. n°. 21 sur *omni*). Omninuméral, *mot qui est du singulier ou du pluriel suivant les circonstances*.

23 Omnipersonnel, du latin *persona = personne* (v. n°. 21 sur *omni*). Omnipersonnel, *mot qui, suivant les circonstances, est ou de la première personne ou de la seconde ou de la troisième*.

24 Paradigme, mot grec qui veut dire *exemple, modèle* et qui vient de παρὰ *juxtà = selon* (v. n°. 3 sur *digme*).

25 PŒCILOGÈNE, du grec ποικίλος *varius = divers* (v. nos. 6, 21 sur *gène*). Pœcilogène, *mot qui a divers genres suivant les circonstances.*

26 RHÉMATÉCLOGUE, des deux mots grecs ῥῆματος génitif de ῥῆμα *verbe* et ἐκλογεῖον *quod selectum et excerptum est è multis = chose qu'on a choisie et tirée d'un grand nombre de choses.* Rhêmatéclogue, *choix de verbes.*

27 STAUROTYPE, du grec σταυρότυπος *crucis formam gerens = ayant la forme d'une croix.* Staurotype, *lettre qui, dans sa partie supérieure, présente la forme d'une croix.*

28 TRANSLATIF, du latin *translatum*, de *transferre = transférer.* Translatif, *verbe qui sert à marquer dans une chose, le passage d'un état à un autre.*

29 TRIPLEXE, du latin *tres* ou *tria = trois* et *plexum*, de *plectere = plier, entrelacer.* Triplexe, *consonne qui a une triple valeur.*

30 UNIFACTIF, des mots latins *unus = un* et *factum*, de *facere = faire.* Unifactif, *verbe qui sert à exprimer une action faite une fois.*

31 UNIPERSONNEL (v. no. 30 sur *uni* et no. 23 sur *personnel*). Unipersonnel, *verbe qui n'a que la troisième personne.*

Omnipersonnel et *unipersonnel*, termes opposés au privatif* *impersonnel*, qui signifie *absence de toute personne.*

32 VITUPÉRATIF, du latin *vituperatum*, de *vituperare = blâmer.* Vitupératif, *mot qui sert à marquer le peu de cas que l'on fait d'une chose.*

DIVISIONS

Des élémens de la langue russe.

PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

Fin de la table des chapitres.

ÉLÉMENS

ÉLÉMENS
DE
LA LANGUE RUSSE.

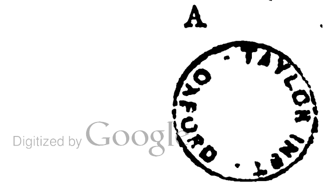
CHAPITRE PREMIER.

L'OBJET que nous nous proposons dans ce chapitre, est d'expliquer d'une manière briève les deux premières tables et de passer rapidement sur le Syllabaire. Nous nous réservons de revenir sur nos pas dans le chapitre qui suit; mais pour le moment, une légère connoissance des *lettres* et des *syllabes* russes est la seule théorie qui soit nécessaire. Une fois pourvu de ces premières notions et passant à la pratique, le lecteur fera sur le champ, dans la *métabole*, par un exercice aussi aisé qu'avantageux, l'application de ce qu'il aura appris.

ALPHABET.

QUATRE principaux cadres partagent cette table, sous autant d'accolades et de chiffres romains. EXPLICATION. Table Ire

L'ordre et la nomenclature sont raisonnés dans les deux premiers cadres et pratiques dans le troisième. Le dernier contient un parallèle entre plusieurs élémens du mot. Les



EXPLICATION. Table 1re. deux premiers sont divisés par colonnes; et pour plus de clarté, les colonnes sont numérotées.

Sous la première accolade et dans les colonnes 1, 8 s'offrent; à gauche, notre nomenclature et à droite, la nomenclature russe.

Entre ces deux colonnes, dans les deuxième et troisième sont les signes avec leur valeur.

Par *signes*, il faut entendre *signes russes* exprimant ou des sons ou des diphthongues ou des articulations; et par *valeur*, nous entendons *équivalens de signes russes en françis*. Les astérisques, par-tout où il s'en trouve, indiquent des signes pour lesquels notre langue n'a point de valeur.

Plus loin, dans les colonnes 4 et 5, à chacune de leurs extrémités, on voit répétés le coulé (i) et le mésophonique (e); d'abord, le coulé, pour lequel il existe deux signes (и,ы); puis, le mésophonique, qui, dans cette table, a quatre valeurs (*è*,*é*,*iè*,*ié*). Nous disons: dans cette table; car plus bas, nous ferons voir que ce signe a un plus grand nombre de valeurs. Toutes ces colonnes sont exclusivement consacrées aux sons.

Dans les sixième et septième colonnes viennent les sons combinés ou les diphthongues, avec une accolade pour les isoler.

La deuxième accolade embrasse les articulations avec leurs divisions et subdivisions. Aux deux extrémités latérales paroissent; à gauche, notre nomenclature et à droite, la nomenclature russe avec sa valeur à côté.

Au centre, on voit, dans les quatrième, cinquième et sixième colonnes, les syllabes rus-

EXPLICATION. Table Ire.

ses, suivies de leur valeur dans les trois colonnes suivantes : et dans la dixième, on trouve mais dans un état d'isolement, les consonnes russes en parallèle avec les syllabes.

Sous la troisième accolade et dans un cadre à sept colonnes, on retrouve, sous quatre différentes formes typographiques ; d'abord, toutes les lettres (1) dont se compose l'alphabet russe ; puis, à part, tout ce qui n'est pas consonne et enfin, une nomenclature générale suivie de sa valeur.

L'ordre respectif qu'on apperçoit entre ces figures est celui que suivent tous les lexicographes. Il est donc essentiel de se le bien graver dans la mémoire ; et quant à la nomenclature russe, il faut, dans tous les cadres, y prononcer toutes les consonnes.

La correspondance de certains chiffres entre eux, à gauche et à droite ; indique la correspondance de certaines lettres entre elles, dans la manière dont elles sont disposées.

La quatrième accolade, dans une suite de divisions et de subdivisions, comprend divers signes ou de sons ou d'articulations considérés ou comme signes usités et comparés entre eux ou comme signes inusités.

Enfin, dans un petit cadre à part, sont compris ceux de nos élémens qui manquent à la Langue russe.

---

(1) Au bas des première et troisième colonnes manquent l'aphonique et l'hygraphonique ; deux lettres, que, par économie, l'on n'a point fait graver : parce que l'on prévoyoit qu'ailleurs que dans ce cadre, on n'en auroit besoin nulle part ; et qu'elles ressemblent pour la forme, à leurs corrélatives mineures.

EXPLICATION. Table Ire.

REMARQUES. Dans le premier cadre, l'aphonique et l'hygraphonique n'ont aucune valeur. L'aphonique répond à notre *e* muet, tel qu'il existe à la fin des mots, là où il ne se fait point entendre, comme dans la dernière syllabe de *reluire* : et l'hygraphonique, après certaines consonnes, telles que celles-ci л, н, д, т, les convertit en mouillées; comme le fait souvent mais en sens inverse notre *i*, qui placé, non après mais devant la liquide *l* et devenu alors hygraphonique, fait de cette liquide, une mouillée, par exemple, dans *maille*, *fille*, etc., qui se prononcent autrement que *malle* et *ville*

Dans la métabole, nous remplacerons l'aphonique par une apostrophe; comme nous l'avons pratiqué dans notre *nouveau système de lecture applicable à toutes les langues*, à l'égard des mots que nous y avons écrits tels qu'ils se prononcent : l'hygraphonique, par un petit point, que nous placerons ainsi que l'apostrophe, après la lettre, vers la partie supérieure : le dichreste, soit par un tréma (ï) quand il exprimera un son pur, soit par *oui* quand il désignera une diphthongue : et déjà, dans quelques endroits de l'alphabet, là où la nomenclature russe est en lettres latines; nous avons fait usage de l'apostrophe et du point dans le même sens.

Dans le deuxième cadre, quatrième colonne, au muet (e), nous avons préféré l'oral ouvert (a) : parce que plus sonore, il est plus propre à faire sentir la vraie nature de l'articulation : parce que l'usage, qui appelle *ka* une de nos lettres (к) et *cha*, *chtcha*, deux

lettres russes; autorisoit, chez nous, cette innovation: et qu'enfin, les Russes n'ont aucun signe qui réponde à notre *e* muet, tel qu'il se fait entendre dans la première syllabe du mot déjà cité *reluire*. Cependant, rien, si l'on veut, n'empêche de dire *ke*, *je*, *che*, etc. au lieu de ka, ja, cha, etc.; et de désigner ainsi toutes les autres articulations. Il n'y auroit alors de difficulté que pour ces trois syllabes ghe, khe, chtche; car le muet (e) n'y feroit point assez distinguer à l'oreille les articulations, sur-tout sous la dictée. Dans ce cas, on peut dire *aspirée foible* au lieu de *ghe*; *aspirée forte* au lieu de *khe*; et donner au triple signe щ, un nom plus court que bipalatodentale ou palatodentale, celui de *triplexe*, qui n'est pas plus extraordinaire que les termes *complexe* et *incomplexe* consacrés par l'usage. EXPLICATION. Table Ire.

Avant de passer à la table II, nous ajouterons, au sujet du deuxième cadre, deux remarques; l'une, sur й et l'autre, sur щ. Le premier de ces signes répond à notre *y* grec, lorsque cette lettre-ci fait la fonction de mouillée foible comme dans *loyal*: et pour ce qui est du second (щ), au lieu de *ch-t-cha*, qui est trop dur; les Russes, dans la conversation, prononcent *ch-cha*, réduisant ainsi cette triple articulation à ne plus être qu'une *bipalatale*.

GRAPHOTECHNIE.

CETTE Table partagée en trois cadres et divisée par colonnes, offre, dans les deux premiers cadres, les lettres russes; d'abord, les mineures; puis, les majeures; les unes et les autres, dans Table 2e.

EXPLICATION. Table 2e. chaque colonne 1°. telles qu'on les imprime 2°. telles qu'on les trace à la main; et dans le dernier cadre, certaines abréviations séparées de leurs explications par une égalité.

Les deux majeures qui, au bas du tableau, le terminent; n'y ont été reléguées que faute d'avoir pu, sans blesser les proportions, les faire entrer dans le deuxième cadre, où elles sont censées figurer dans la troisième colonne, avant la dernière majeure (H).

Parmi les lettres graphotechniques, c'est-à-dire celles qui se tracent à la main et qui sont vulgairement connues sous le nom d'écriture cursive, entre les différentes formes qu'on leur donne; nous avons choisi celles qui, dans l'exécution, nous ont paru les plus simples et les plus aisées; sans néanmoins nous écarter en rien de l'usage dans les choix que nous avons faits. En quelques endroits du premier cadre, ces formes devenues doubles laissent au lecteur la liberté d'adopter celle des deux qui lui aura semblé la plus facile.

A l'égard des abréviations, quelque fréquent que soit l'usage que l'on en fait, nous ne devons pas laisser ignorer qu'on ne les emploie jamais vis-à-vis de personnages éminens en dignité.

SYLLABAIRE.

LE Syllabaire rédigé suivant l'ordre raisonné se divise en deux parties, dont la deuxième est toute consacrée à faire remarquer le rôle que joue l'aphonique. Plus ou moins utile

aux lecteurs suivant leur degré d'aptitude, il ne doit être envisagé que comme un passage, au sortir duquel mieux préparés, ils arrivent à la métabole.

SYLLABAIRE.

N°. I.					N°. II.	
га	ге	ги	го	гу	агъ	
gha	ghé	ghi	ghô	ghou	aghe	= agh'
ка	ке	ки	ко	ку	акъ	
ka	ké	ki	kô	kou	ake	= ak'
ха	хе	хи	хо	ху	ахъ	
kha	khé	khi	khô	khou	akhe	= akh'
жа	же	жи	жо	жу	ажъ	
ja	jé	ji	jô	jou	aje	= aj'
ша	ше	ши	шо	шу	ашъ	
cha	ché	chi	chô	chou	ache	= ach'
за	зе	зи	зо	зу	азъ	
za	zé	zi	zô	zou	aze	= az'
са	се	си	со	су	асъ	
sa	sé	si	sô	sou	a-se	= as'
на	не	ни	но	ну	анъ	
na	né	ni	nô	nou	ane	= a-n'
ла	ле	ли	ло	лу	алъ	
la	lé	li	lô	lou	ale	= al'
ра	ре	ри	ро	ру	аръ	
ra	ré	ri	rô	rou	are	= ar'

N°. I.

да	де	ди	до	ду
da	dé	di	dô	dou
та	те	ти	то	ту
ta	té	ti	tô	tou
ва	ве	ви	во	ву
va	vé	vi	vô	vou
фа	фе	фи	фо	фу
fa	fé	fi	fô	fou
ма	ме	ми	мо	му
ma	mé	mi	mô	mou
ба	бе	би	бо	бу
ba	bé	bi	bô	bou
па	пе	пи	по	пу
pa	pé	pi	pô	pou
ча	че	чи	чо	чу
tcha	tché	tchi	tchô	tchou
ща	ще	щи	що	щу
chcha	chché	chchi	chchô	chchou
ца	це	ци	цо	цу
tsa	tsé	tsi	tsô	tsou
ай	ей	їй	ой	уй
a-y'	è-y'	i-y'	o-y'	ou-y'
аль	ель	иль	оль	уль
a-il'	è-il'	i-il'	o-il'	ou-il'
ань	ень	инь	онь	унь
agn'	ègn'	ign'	ogn'	ougn'

N°. II.

адъ	
ade	= ad'
атъ	
ate	= at'
авъ	
ave	= av'
афъ	
afe	= af'
амъ	
ame	= a-m'
абъ	
abe	= ab'
апъ	
ape	= ap'
ачъ	
atche	= atch'
ащъ	
achche	= achch'
ацъ	
atse	= ats'

Dans le syllabaire que l'on vient de voir, on ne doit pas perdre de vue que le mésophonique (e) exprime deux sons, le grave (è) et l'aigu (é). Il faut en dire autant de l'omicroméga, qui a également la double propriété d'exprimer le mineur (o) et le majeur (ô). Si donc, dans notre Syllabaire, nous avons dit *ghé, ghô* plutôt que *ghè*, *gho*; c'est de notre part, une pure complaisance pour une habitude invétérée, celle qu'on a de prononcer ainsi ces deux lettres (*e*,*o*), quand on les trouve isolées avec ou sans articulation.

MÉTABOLE.

AVANT d'entrer dans la métabole, qui termine ce chapitre, il est bon que l'on sache que dans le russe, qu'on y voit travesti dans les entre-lignes, 1°. toutes les consonnes se prononcent.

2°. Il ne s'y rencontre aucune de nos nasales (*an*, *in*, *on*, *un*).

3°. Nos lettres *s*, *y*, *t*, quelque part qu'elles y figurent, se prononcent toujours comme dans les mots *sage*, *rayon*, *activité*.

4°. Notre signe *ch* équivaut au *sch* des Allemands ou au *sh* des Anglois

5°. Nos consonnes *l*, *n*, *t*, terminées en haut, par un point; sont les seules qui se mouillent comme dans *paille* et *charpagne*. La dernière de ces consonnes (*t*) se mouille de la même manière mais en russe seulement.

6°. Le trait d'union, qui, de fois à autre,

s'y rencontre ; n'est qu'un surcroît de précaution, qui séparant, l'une de l'autre, quelques lettres, empêche que leur trop grande proximité, vu la manière dont se lit le françois, n'induise en erreur.

Enfin 7°. L'unique but de l'entre-ligne est de faire connoître la valeur primitive de chaque lettre russe, et non la valeur accidentelle qu'elle peut recevoir de tel ou tel dialecte. C'est ainsi que, par exemple, l'adverbe хорошо se prononce khorochô dans la lecture conformément à la manière dont il s'écrit, et kharachô dans la conversation, suivant le dialecte moscovite, qui est celui de la cour.

Cette métabole, qu'on nous permette cette réflexion, montre avec quelle facilité on pourroit aux lettres russes en substituer de latines comme l'ont fait ; d'abord, les Anglois et ensuite, les Allemands par rapport à leur langue : et de cette manière, ouvrir à la langue russe un canal doublement utile. Circulant alors avec moins d'entraves, elle se répandroit davantage : et devenue plus répandue, en excitant une plus vive émulation dans son pays natal, elle y feroit éclore un plus grand nombre de bons écrits, que les étrangers s'empresseroient à traduire. Revenons à notre sujet.

Il faut s'exercer sur la métabole, jusqu'à ce que l'on soit arrivé au point où couvrant d'une bande de papier les entre-lignes, on soit en état de lire aisément le russe. D'après notre calcul, nous estimons qu'une fois devenu maître du petit nombre de mots que nous lui présentons, le lecteur pourra continuer sa route, sans rencontrer d'obstacles.

qui rallentissent sensiblement sa marche. Un peu d'habitude joint à ces premiers essais, le rendra bientôt supérieur à toutes les difficultés.

Un autre exercice qu'il ne faut pas négliger, c'est de passer fréquemment une plume sans encre sur les caractères graphotechniques; d'exercer ainsi la main dans l'art de tracer de semblables figures; et de copier ensuite la métabole, que voici :

Филиппа царя македонскаго письмо
Filippa tsaria makédo-nskaghô pis·mô

къ Аристотелю въ Аѳины.
k' Aristotéliou v' Afinï.

Филиппъ Аристотелю здравія желаетъ :
Filipp' Aristotéliou zdraviia jélaèt' :

извѣстно тебѣ буди что мнѣ боги
izvièstnô tébié boudi tchtô mnié bôghi

даровали сына. Я не столько ихъ благодарю
darovali sïna. Ia né stol·kô ikh' blaghodariou

за сына, сколько за то что ему при жизни
za sïna, skol·kô za tô tchtô émou pri jizni

твоей случилось родиться, отъ котораго
tvôè-y sloutchilos' rôdit·sia, ot' kotoraghô

такъ воспитанъ и обученъ быть можетъ,
tak' vospita-n' i ôboutchè-n' bouit· mojèt',

что со временемъ и насъ достойнымъ и
tchtô sô vréménè-m' i nas' dosto-ynï-m' i

къ правленію по насъ толь великаго
k' pravléniiou pô nas' tol· vélikaghô

государства учинится способнымъ.
gho-soudarstva outchinitsia spo-sobnï-m'.

Ибо по моему мнѣнію, лучше
Ibô pô môémou mniéniiou, loutchchè

быть безъ дѣтей нежели имѣть такого
bouit· bèz' diètè-y néjéli imièt· takoghô

воспитанія, чтобъ они были предкамъ
vospitaniia, tchtôb' ôni bouili prédka-m'

своимъ на порокъ а себѣ на пагубу.
svô-i-m' na porok' a sébié na paghoubou.

« Великій государь, хотя жизнь моя и
« Véliki-y gho-soudar·, khotia jizn· môia i

всегда зависѣла отъ твоего здравія; но
vsèghda zavi-siéla ot' tvoéghô zdraviia; nô

особливо, какъ я разсуждаю, зависитъ
o-soblivô, kak' ia razsoujda-iou, zavi-sit'

при нынѣшнемъ случаѣ, такъ что
pri nïniéchnè-m' sloutcha-ié, tak' tchtô

ты сими освященными устами не меньше
tï simi osviachtchènnïmi oustami né mèn·chè

мнѣ какъ себѣ, жизненнаго духа
mnié kak' sébié, jiznènnaghô doukha

принимаешь. Въ нанесенномъ оклеветаніи
prinimaèch'. V' nané-sènno-m' ôklévétanii

убійства оправдитъ меня твое здравіе.
oubi-ystva ôpravdit' ménia tvôé zdravié.

Прошу и молю дать мнѣ животъ по
Prôchou i môliou dat' mnié jivot' pô

полученіи здравія. Оставь опасность и
pôloutchénii zdraviia. Ostav' ôpasnost' i

попусти лѣкарству разойтиться по жиламъ.
pôpousti liékarstvou razo-ytit'sia pô jila-m'.

Успокой духъ твой, которой вѣрные
Ouspôko-y doukh' tvo-y, kotoro-y vièrnïé

друзья отъ излишней ревности безвременно
drouz'ia ot' izlichnè-y rèvnosti bèzvrémènnô

возмущаютъ». Сія рѣчь учинила
vozmouchtcha-iout'». Siia riètch' outchinila

царя не токмо безопаснымъ но радостнымъ и
tsaria né tokmô bèzopasnï-m' nô radostnï-m' i

благонадежнымъ, и того ради сказалъ ему:
blaghônadèjnï-m', i toghô radi skazal' émou:

« филиппъ, ежелибы боги позволили тебѣ
filipp', éjéliboui bôghi pozvôlili tébié

выбрать способъ, для извѣданія моей къ
vouibrat· spo-sôb', dlia izviédaniia môè-y k'

тебѣ склонности : тобъ конечно ты не
tébié sklo-nnosti : tôb' konètchnô tï né

нынѣшней , но другой похотѣлъ
nïnièchnè-y , nô drougho-y pôkho-tièl'

выбрать ; однакожъ достовѣрнѣйшаго ,
vouibrat· ; odnakôj' dostovièrniè-ychaghô ,

какимъ уже ты оную извѣдалъ, желать
kaki-m' oujé tï ônou-iou izviédal' , jélat·

тебѣ не можно . Сіе письмо хотя я и
tébié né mojnô . Sié pis·mô kho-tia ia i

получилъ : однакожъ составленное отъ
poloutchil' : odnakôj' sostavlènnôé ot'

тебя лѣкарство выпилъ ; и нынѣ увѣренъ
tébia liékarstvô vouipil' ; i nïnié ouviérè-n'

что ты не меньше о показаніи вѣрности
tchtô tï né mè-n·ché ô pokazanii vièrnosti

какъ о моемъ здравіи, имѣешь попеченія ».
kak' ô môè-m' zdravii, imiéèch· pôpètchéniia.

По окончаніи рѣчи допустилъ Филиппа
Pô ôko-ntchanii riètchi dôpoustil' Filippa

къ рукѣ .
k' roukié .

CHAPITRE II.

Des Lettres.

DANS ces élémens, nous suivons la même marche que dans notre système de lecture, celle d'aller du simple au composé, du connu à l'inconnu ou, ce qui est la même chose, du facile au difficile. C'est pour cela qu'avant d'entrer dans un examen approfondi des lettres, nous avons attendu que nos lecteurs, convenablement versés dans la lecture, fussent en état de lire plusieurs mots russes que nous n'avons pu nous dispenser d'insérer dans ce chapitre.

Avant de l'entamer, nous recommandons à l'attention de ceux qui nous liront, la nomenclature des lettres, la nôtre; parce qu'elle est fondée sur de solides bases et que d'ailleurs, nous y aurons fréquemment recours, dans un ouvrage où nous faisons profession de ne reconnoître d'autre autorité que celle des principes.

Les mots russes ainsi que les nôtres se composent d'élémens connus sous le nom général de lettres. Ces lettres s'élèvent au nombre de trente et une dans l'alphabet usuel et se partagent en sons ou voyelles, en diphthongues et en articulations ou consonnes; comme on l'a vu dans la première table, qu'il faut se remettre sous les yeux, en lisant ce nouveau chapitre.

De ce grand nombre de lettres, il ne faut pas conclure que l'alphabet russe soit plus riche que le nôtre en élémens. Une semblable conclusion seroit aussi fausse que précipitée.

Les Russes appellent самогласная, la *voyelle;* полгласїе, la *diphthongue;* согласная, la *consonne;* складъ, la *syllabe* et алфавитъ, *l'alphabet.* Sur quoi, en passant, nous remarquerons que la manière dont ils désignent la diphthongue, qu'ils appellent demi-voix, atteste que jamais ils n'en ont connu la nature.

Dans notre *système de lecture*, nous avons présenté sous le jour qui convenoit et développé, dans toute son étendue, l'intéressante doctrine qui concerne les élémens du mot; doctrine, qui, jusques-là, avoit été pour tous les grammairiens, comme un labyrinthe, où ils s'étoient, tous, plus ou moins égarés. Nous invitons nos lecteurs à y recourir. Ce sera, pour eux, un sûr moyen de nous mieux comprendre. Nous nous abstiendrons donc ici de nous répéter; et nous nous bornerons à ce qui regarde plus particulièrement la langue russe, mais toujours d'après notre système de lecture.

Cette langue, dans sa manière d'ordonner son alphabet, ne s'est guère montrée plus raisonnable que la nôtre. En effet, les lettres, telles qu'elles sont disposées dans cet alphabet, semblent y avoir été jetées par un pur hasard; et leur nomenclature répond à l'ordre qui règne entre elles.

Comme nous, les Russes ont cinq voyelles а, е, и, о, у respectivement rangées suivant le

le degré d'ouverture de la bouche lors de l'émission de la voix, ainsi que les nôtres (*a*, *é*, *i*, *ó*, *u*), sans d'ailleurs y correspondre entièrement. Mais ils n'ont pas les ressources que nous fournissent nos accens circonflexe, grave, aigu, ni nos combinaisons de figures, soit pour multiplier le nombre des signes nécessaires, soit pour distinguer entre les sons, les nuances qui les séparent. Ils n'ont que le circonflexe, et cet accent ne leur sert que comme double emploi pour créer une de leurs diphthongues (ιô).

Notre *eu* leur est inconnu: et par-tout où ils rencontrent ce son dans les mots d'origine étrangère; ils le rendent par le dissyllabe *èv*, écrivant, par exemple, *Èvrope*, qu'ils prononcent *ièvrope*, au lieu d'écrire et de prononcer *Europe*.

Notre *u* ne leur est pas plus connu. Ils y substituent tantôt leur son *y* et tantôt leur diphthongue ιo.

Pour ce qui est de nos sons nasals *an*, *in*, *on*, *un*, qu'ils ignorent également; ils les rendent par les dissyllabes *a-n'*, *i-n'*, *o-n'*, *ou-n'*, détachant, par la prononciation, la consonne de la voyelle comme nous le faisons, par exemple, dans notre mot *panne*, qui se prononce *pa-n'* et non *pan*.

Leur *a* équivaut au nôtre écrit avec ou sans le circonflexe. C'est une de leurs lettres favorites; et souvent mais seulement dans la prononciation, elle remplace la voyelle *o*, qui, à son tour, occupe souvent la place de la voyelle *e* mais dans la prononciation seule.

Leur *e* répond principalement, tantôt à

notre *è* ou à notre *é* et tantôt à l'une ou à l'autre de ces deux diphthongues *iè, ié*. C'est la raison pourquoi ne pouvant désigner cette voyelle, autrement que par la place qu'elle occupe dans l'alphabet, nous l'avons nommée *mésophonique*. En effet, elle se trouve placée entre l'oral *a* et le coulé и. Cette lettre est une des plus remarquables; car outre les rôles que nous venons de la voir jouer, elle représente, suivant les circonstances ou les caprices de l'usage, soit la voyelle *o* soit la diphthongue ю, réunissant de la sorte, ce qui est un grand vice, jusqu'à six valeurs différentes sur un seul et même signe.

Ils ont deux signes pour le coulé и, qu'ils représentent par l'une ou par l'autre de ces deux figures и, ї. La raison de cette duplicité d'emploi, c'est que la plupart des lettres russes sont en tout ou en partie rectilignes: et qu'une suite non interrompue de pareils jambages, outre le défaut qui naît d'une trop grande uniformité, n'est que trop propre à fatiguer la vue et à la troubler; comme le feroit, par exemple, le mot нижайшїй *très-humble* si on l'écrivoit ainsi нижайший. Cette voyelle rend de grands services à la prononciation; elle en adoucit la dureté, la voix l'unissant à beaucoup de mots là où l'écriture ne l'admet point; et c'est ainsi qu'elle dépose contre ceux qui prétendent que la langue russe est extrêmement douce.

La voyelle o correspond à la nôtre, telle qu'elle se prononce dans les mots *trône* et *couronne*. C'est pour cela que nous l'avons

appelée *ómicroméga*, de deux mots que l'alphabet grec a consacrés.

Le son muet ъ des Russes, lequel répond à celui qui termine les mots déjà cités *trône* et *couronne* a, sur notre *e* muet, l'avantage précieux de posséder un signe qui lui est exclusivement affecté et dont la valeur ne varie jamais. Nulle part, on ne le rencontre qu'à la fin des mots, excepté dans quelques composés : encore, n'y figure-t-il que comme lettre *finale*, c'est-à-dire la dernière d'un des mots dont se forme le composé; sans que dans aucun cas, il se fasse entendre.

Notre *e* muet a été ainsi nommé par nos grammairiens, parce qu'il ne se fait point entendre du tout ou qu'il ne se fait entendre que très-peu ; et c'est-là la raison qu'ils nous en ont donnée. En effet, il ne se fait point entendre à la fin du mot *redingote*, et l'on pourroit l'y supprimer sans en altérer en rien la prononciation. Mais il se fait entendre au commencement du même mot et même assez distinctement; lorsqu'on dit *une redingote*, *votre redingote* ou que l'on prononce simplement *redingote :* et si dans notre système de lecture, nous avons adopté la dénomination de muet; ce n'a été que faute d'une meilleure et parce que, dans un ouvrage principalement destiné au premier degré d'instruction, il nous répugnoit de créer trop de termes nouveaux. Mais ici, toute répugnance doit se taire : et comme la muette (ъ) des Russes ne se fait jamais entendre et que souvent même, on la supprime dans les mots composés ; il étoit juste qu'on la désignât d'un nom propre à la caractériser.

Or c'est ce que nous avons fait en l'appelant *aphonique*, terme qui nous a paru être celui qui lui convenoit le mieux.

Cette loi pour l'aphonique de ne pouvoir autrement paroître dans les mots que comme terminaison, est sans doute le meilleur moyen d'éloigner de la prononciation, toute espèce d'équivoque. Mais la langue n'en acquiert pas plus de douceur ; et il n'est pas rare d'y rencontrer jusqu'à cinq articulations accumulées sur un même son, comme dans ces mots бодрствовать (bôdrstvôvat·) *veiller*, etc. ; qu'il ne seroit pas possible de prononcer sans une légère pause, qui coupe en deux cet amalgame, de cette manière : бодр=ствовать etc.

Un autre inconvénient, au désavantage des Russes, c'est qu'avec leur aphonique, ils ne peuvent imiter celle de nos manières d'épeler qui est la moins vicieuse ni prononcer, par exemple, въ, фъ, мъ, etc. comme nous prononçons *ve*, *fe*, *me*, etc.

Nous disons : *épeler* ; car en montrant une consonne, par exemple, celle-ci *v*, on peut très-bien la nommer *ve*. En cela, on ne blesse point la raison : mais on la blesse; si en épelant, on dit *ve*, *a*, *va* au lieu d'articuler *va* du premier abord. Continuons.

Le dichreste ы a été ainsi appelé parce qu'il exerce deux fonctions. Tantôt, il remplace le coulé и, avec cette différence qu'il rend un son moins clair, un son qui semble sortir plutôt du nez que de la bouche ; et tantôt, il peint mais seulement après quelqu'une des labiales (в, м, б, п), notre diphthongue *oui*,

comme dans le mot тыквы (*tikvoui*) *les citrouilles*, qui seul nous retrace l'un et l'autre usage.

Cette différence que nous venons de remarquer entre le coulé et le dichreste, ne se borne pas à la prononciation ; car un même mot, suivant qu'on y emploie l'un ou l'autre de ces deux signes, offre deux sens tout différens. C'est ainsi que распаривать et распарывать veulent dire : celui-ci, *découdre* ; et celui-là, *faire cuire une chose jusqu'à ce qu'elle tombe en morceaux*. Une autre observation, c'est que les consonnes n'admettent pas indifféremment le dichreste à leur suite ; et l'on peut établir comme règle générale, que jamais on ne le voit immédiatement figurer après aucune soit des gutturales soit des palatales.

L'*hygraphonique* ь est soumis à la même loi que l'aphonique, celle de ne jamais se faire entendre ; mais sa sphère est moins circonscrite. Il se place également bien soit à la fin soit au milieu du mot. Seul, il a le privilège de terminer l'infinitif de presque tous les verbes. Il a de plus la propriété de faire de plusieurs consonnes, telles que la liquide (л), la nasale (н) et les deux dentales (д, т), la dernière sur-tout, autant de mouillées ; et c'est à quoi fait allusion le nom qu'il porte : il signifie 1°. que sous la langue, il s'accumule de la salive pour mouiller l'articulation lorsque la voix l'émet et 2°. que l'articulation va, seule, frapper l'oreille.

Cette lettre est une des prérogatives que le russe a sur le françois. En effet, pour opérer une mouillée comme dans notre mot *médaille*,

nous employons souvent quatre lettres (*ille*); tandis que le russe n'en emploie que deux (ль), écrivant медаль et prononçant, comme nous, *médaille*. Chez lui, jamais d'équivoque; on y mouille par-tout où l'on trouve l'hygraphonique après l'une des quatre consonnes citées plus haut; au lieu que chez nous, de deux mots terminés de même, tels, par exemple, que *gril* et *baril*, il n'y en a qu'un lequel se prononce en mouillant.

En parlant de l'aphonique et de l'hygraphonique, nous avons dit qu'elles ne se faisoient point entendre : et par-là, nous n'avons voulu dire autre chose, sinon qu'elles ne se font point du tout entendre de la personne qui en écoute une autre; et ne se font entendre que très-peu de celui qui, soit en parlant soit en lisant, s'écoute avec attention.

On ne nous accusera pas d'être minutieux; si l'on considère qu'un grammairien doit tout analyser, et apporter à chaque analyse la plus sévère précision. Revenons à l'hygraphonique.

Cette lettre mérite d'autant plus de fixer l'attention qu'un même mot, selon qu'il est terminé par l'aphonique ou par l'hygraphonique, change considérablement de valeur. Les mots ядъ *poison*, ядь *le manger*, учинитъ *il fera* et учинить *faire*, pour nous borner à ces exemples; en sont autant de preuves.

Les diphthongues ѣ, ю et я, qui terminent l'alphabet russe; ne se prononcent pas aussi distinctement que celles des nôtres qui leur correspondent. Dans celles-là, souvent, on appuie si peu sur l'initiale de chaque diphthongue qu'à peine, se fait-elle entendre;

et c'est-là sans doute la raison pourquoi, chez les écrivains, on rencontre si fréquemment quoique mal à propos, le mésophonique à la place de la diphthongue ѣ. Une autre particularité mais qui contraste avec la doctrine qui précède, c'est que lorsqu'il arrive à ce même mésophonique d'exprimer une diphthongue comme dans le verbe есть *il est*, dans la conjonction ежели *si*, que l'on prononce ainsi : *ièst'*, *ièjéli* ; l'on ne manque jamais de faire sentir l'initiale : et cette précaution s'observe également à l'égard de cette autre diphthongue їо ou іо́, qui équivaut à notre *io* dans *pioche*.

Avant de quitter ces trois signes ѣ, ю, я, il est bon de remarquer que le deuxième s'appelle et signifie *iou* ; que le dernier se nomme et veut dire *ia* : mais qu'il n'en est pas de même du premier des trois. On n'y trouve plus cette identité de nom et de signification que l'on remarque dans chacun des deux autres signes : il exprime deux diphthongues *ië*, *ié* ; tantôt, l'une ; tantôt, l'autre ; et porte le nom d'*iati* ; nom, qui loin de rappeler aucune de ses fonctions, présente au contraire, entre le nom et la chose, une contradiction manifeste, et dont l'effet est de tromper d'abord l'oreille encore novice de qui veut apprendre cette langue. C'est pour corriger ce défaut et pour compléter en même tems notre nomenclature raisonnée, qu'à ce nom d'*iati*, nous avons substitué un terme plus analogue, celui de *staurotype*, qui, chez nous, signifie lettre dont la partie supérieure offre la forme d'une croix.

Au reste, éloignés que nous sommes d'attacher aux noms caractéristiques dont nous avons fait choix, plus d'importance qu'ils n'en méritent, nous avons évité de les séparer de la nomenclature adoptée par les Russes ; et si cette précaution semble à quelques esprits trop délicats ne pas suffire, nous laissons à la critique le champ libre sur le chapitre de nos innovations.

Cette contradiction que nous venons de relever, se retrouve dans la manière dont on a désigné cette autre figure э, qu'on appelle *ié*. Ce nom, qui n'est qu'une abréviation de celui qui distingue le mésophonîque dans l'alphabet usuel, porte d'abord à croire que la lettre dont il s'agit peint, du moins quelquefois, une diphthongue. Or elle ne rend jamais qu'un son pur, un de ces deux sons *è*, *é* ; et c'est-là la raison pourquoi, dans certains mots, elle obtient la préférence sur le mésophonique, lequel, ainsi qu'on l'a vu, exprime tantôt un son et tantôt une diphthongue.

Par ce qui vient d'être dit, on voit que chez les Russes comme chez nous, un même signe exprime plusieurs nuances de la voix et que dans leur langue ainsi que dans la nôtre, voyelle et son, ne présentent rien moins que des synonimes ; quoique au commencement de ce chapitre, nous ayons paru assimiler, l'un à l'autre, ces deux termes.

Si des diphthongues nous passons aux articulations ; nous verrons d'abord que les Russes ne connoissent aucune de nos trois consonnes *c*, *q*, *x*, rejetées avec raison comme superflues. Ils ne connoissent point, non plus, notre

aspirée (*h*) : et toutes les fois qu'ils adoptent dans leur langue, un mot étranger, soit qu'il s'aspire ou ne s'aspire pas; à l'aspirée, qui commence le mot, ils substituent, comme une preuve que l'aspirée est une véritable articulation, leur gutturale foible, écrivant, par exemple, Ghomère au lieu d'écrire *Homère*.

Quant à l'emploi qu'ils font de leurs articulations, on trouve, dans leur langue, moins d'arbitraire que dans la nôtre. On n'y voit point un même signe marquer deux nuances; ni une même nuance exprimée par deux signes; ni un même signe indiquer, dans un même mot, deux articulations d'espèce différente comme dans nos mots *usage* et *sage*, *bizarre* et *hasard* et comme dans le mot *gage*. Enfin, nulle part, on n'y rencontre de ces consonnes oisives qui encombrent notre écriture; toutes les consonnes s'y prononcent. Il n'y a d'exception que pour la bipalatodentale, autrement, la palatodentale (щ). Dans sa valeur, cette lettre comprend trois articulations fortes (ш + т + ш), c'est-à-dire une dentale (т) au milieu de deux palatales (ш, ш): et comme cette consonne, l'une de celles qui se répètent le plus fréquemment, oppose à la voix un triple obstacle; le besoin d'adoucir la prononciation fait que d'ordinaire, la voix supprime la dentale, ne prononçant que les deux palatales. On voit évidemment par-là combien seroit erronnée l'opinion qui confondroit comme synonimes, les termes consonne et articulation; et c'est une nouvelle

réflexion à ajouter à celle que plus haut, nous avons faite sur les termes voyelle et son.

Plus sage en ce point que le nôtre, l'alphabet russe, par-tout, accorde le pas aux articulations foibles б, в, г, д, ж, з sur les fortes, leurs corrélatives, qui toutes ne viennent qu'après et que voici : п, ф, х, т, ш, с.

Mais, comme s'il falloit que chez les Russes ainsi que chez nous, le mal fût toujours à côté du bien ; au lieu de placer leurs articulations fortes dans le sens des foibles et de les faire ainsi correspondre, les unes aux autres : ils disposent, en dépit de la raison et dans un tout autre ordre, les corrélatives dont on vient de parler et les placent de cette manière : п, с, т, ф, х, ш ; par une bizarrerie qui se fait principalement remarquer dans la table première, lorque l'on y compare entre eux, l'alphabet raisonné et l'usuel.

Si gardant les dix-sept consonnes б, в, г, д, ж, з, к, л, м, н, п, р, с, т, ф, х, ш, dont les Russes sont en possession, nous retranchons de leur alphabet, ces trois autres ц, ч, щ, qui n'offrent qu'un double emploi ; si d'ailleurs, nous considérons que leur segment ˘ placé sur leur coulé и de cette manière й, fait de cette voyelle une vraie consonne équivalente à notre mouillée foible *y* ; et qu'enfin, leur hygraphonique mis après leur liquide (л) et leur nasale (н), remplace nos mouillées forte et nasale (*il*, *gn*) : nous aurons la conviction qu'en fait d'articulations, les Russes sont aussi abondamment pourvus que nous et de plus, mieux servis ; car leurs mouillées sont par-tout

représentées d'une manière moins équivoque que les nôtres.

Nous n'avons que deux gutturales (*g*, *k*) et les Russes en ont trois (г, к, х), dont la première est foible, les deux autres sont fortes. La foible quelquefois se prononce sans aspiration : la dernière au contraire, qui est commune aux Russes, aux Allemands et aux Espagnols ; ne se prononce jamais qu'avec aspiration. L'une et l'autre répondent : la première (г), au *g*; la seconde (х), au *ch* des Allemands : et dans la manière d'aspirer, elles ne diffèrent, l'une de l'autre, que par un plus ou moins grand degré d'intensité. Celle du milieu (к) se prononce comme la nôtre ; il faut en dire autant des quinze autres consonnes, qui rapprochées des nôtres, c'est-à-dire, de celles qui leur correspondent, n'en diffèrent que par la figure, la manière de les prononcer étant la même.

Ces articulations, celles qui s'aspirent, sont de celles qui se reproduisent le plus souvent : et s'il est vrai que pour des organes façonnés dès l'enfance, à la manière de les proférer, elles n'aient rien qui soit dur; il n'en est pas moins vrai qu'elles présentent particulièrement aux François, plus ou moins de difficulté, là sur-tout où plusieurs articulations viennent se grouper sur une même voyelle.

Une observation qui n'est qu'un objet de curiosité et que néanmoins, nous croyons devoir offrir comme telle à nos lecteurs, c'est que des deux soufflantes (в, ф), autant le génie de la langue est prodigue de la première, autant se montre-t-il sobre dans l'usage qu'il fait de la seconde. Sa complaisance à l'égard

de celle-là va jusqu'à la substituer à la battue foible 6 dans les mots qu'il emprunte de l'étranger et qu'il altère. C'est ainsi que, par exemple, au lieu d'écrire симбол symbole, алфабитъ *alphabet*, etc. il écrit символъ, алфавитъ, etc. Par où l'on voit en passant, à l'égard de certains noms terminés en въ, tels que Ломоносовъ, etc. combien, dans leur manière de les écrire en lettres latines, sont peu fondés ceux qui écrivent ainsi *Lomonossoff*.

L'alphabet usuel, celui que nous avons dû présenter tel d'après les grammairiens et les lexicographes ; renferme quelques autres figures, savoir : э, ї, dont nous avons parlé plus haut; ѳ, qui est le *thêta* des Grecs(1) mais que les Russes, dans les mots qu'ils tirent du grec, prononcent comme la soufflante forte ; ѵ, ѕ, qu'on ne trouve que très-rarement ; et ѯ, ѱ, qu'on ne trouve plus nulle part.

Il est manifeste que dans la disposition des figures entre elles, les deux alphabets, le russe et le grec, ont été calqués, l'un sur l'autre : et dans le premier des deux, on remarque de plus un assez bon nombre de caractères grecs que l'usage y a conservés, avec ou sans altération quant à leur figure et à leur valeur primitives. A quoi nous ajouterons que ce même alphabet contient plusieurs mots qui ont la double propriété de désigner des lettres, et de signifier en même tems quelque autre chose; tels, par exemple, que 1 *àz*, 2 *ghlaghol*, 3 *dóbró*, 4 *zèmlia*, 5 *lioudi*, 6 *slóvó*,

(1) Dans cet ouvrage, nous désignons les lettres grecques, suivant la manière dont les désignent les hellénistes françois.

7 *tvèrdó*, etc, qui signifient 1 *moi*, 2 *parole*, 3 *facultés*, 4 *terre*, 5 *gens*, 6 *mot*, 7 *solidement*, etc.

Les autres noms que l'on a donnés aux lettres, ceux qui n'ont, du moins selon nous, aucune signification ; ne sont vraisemblablement que les premières syllabes d'autant de mots tronqués. Afin de mieux faire sentir la valeur d'une lettre, on a cité un mot quelconque, un mot qui, pour initiale, avoit cette même lettre : mais n'étoit-il pas plus simple d'appeler *a*, la première lettre de l'alphabet, que de la nommer *áz'* comme font les Russes ou *alpha* comme ont fait les Grecs ? Et quelque bizarre que soit aux yeux de la raison, par exemple, le nom de *bé*, dont nous désignons notre deuxième lettre (*b*) ; il l'est moins encore que le *bouki* russe ou le *bêta* grec. Mais au milieu de ces bizarreries-là mêmes, l'alphabet russe a sur le nôtre, un nouvel avantage ; c'est que chaque consonne y devient l'initiale du nom qui la désigne. En quoi les Russes sont moins inconséquens que nous françois, qui disons *bé*, *èl'* ; *pé*, *èr'* ; *té*, *ef'* ; *vé*, *èf'*, passant ainsi alternativement de l'aigu au grave et du grave à l'aigu, même dans des articulations identiques ; comme si à un premier écart, il falloit en ajouter un second.

En russe comme en françois, le génie des langues s'est montré aussi avare envers le son, que libéral envers la modification du son. Celle-ci, en russe, a vingt signes ; elle en a même de superflus : et le son n'en a que cinq.

L'alphabet russe a trente-quatre figures, le

nôtre en a vingt-cinq. Ils peignent; le premier, huit sons; et le second, vingt: celui-là, six diphthongues; et celui-ci, vingt-trois: l'un et l'autre expriment le même nombre d'articulations, qui est de vingt. Concluons et disons qu'avec moins de moyens, notre alphabet produit plus d'effet.

CHAPITRE III.

Le Coup d'œil.

MAINTENANT que le lecteur est censé avoir acquis, dans la lecture du russe, une certaine habitude; il s'agit de mesurer d'avance la carrière qui s'ouvre devant lui; de faire, entre les deux langues, un parallèle qui rapprochant les objets aide à les mieux connoître; et d'appuyer notre avant-propos par des faits propres à détruire, en faveur de la langue russe, un préjugé d'autant plus répandu qu'il est le fruit de l'ignorance. C'est pour opérer ce double effet, que nous avons choisi et resserré dans un espace très-étroit, les points de vue principaux; afin que les ayant réunis sous un même coup d'œil, le disciple fût par-là plus à même de se faire en moins de tems, une plus juste idée et de la langue qu'il est question pour lui d'étudier, et de l'esprit dans lequel il doit s'y appliquer.

1°. Nous l'avons dit à la tête de notre introduction. Parmi les caractères qui distinguent entre elles, les langues françoise et russe; le

plus remarquable consiste en ce que la nôtre suit l'ordre analytique, sans pouvoir s'en écarter qu'à de certaines conditions : au lieu que la langue russe consulte plutôt l'ordre oratoire ou celui de l'harmonie. Par exemple, dans cette phrase *le soleil féconde la terre*, il ne m'est pas permis d'intervertir l'ordre respectif des mots en disant : *la terre féconde le soleil* ; ce qui seroit un absurde contre-sens. *Soleil*, dans la phrase dont il s'agit, figure comme sujet ; il est l'être qui féconde : et le mot *terre* y figure en qualité d'objet, il peint l'être fécondé. Les rôles que jouent ces deux mots ne sont indiqués que par la place qu'ils occupent ; parce qu'ils n'ont, chacun, qu'une terminaison. En russe, le cas est tout différent. Le même mot *soleil*, au singulier seul, a cinq différentes inflexions. On peut en dire autant du mot *terre* ; et dans chacun des deux nombres, on apperçoit, dans les noms russes, la même variété quant à la manière dont ils se terminent. Or ces inflexions sont comme autant de livrées, parmi lesquelles tel nom choisit celle qui convient à la fonction qu'il doit faire dans la syntaxe ; de manière que quelle que soit la place qu'il occupe dans la construction, vous distinguez sans peine, au moyen de la livrée qu'il porte, l'espèce de service qu'il rend. Il suit delà que, soit par inversion soit par transposition, vous pouvez en russe et sans blesser en rien le sens, construire, de six manières différentes, la phrase que nous venons de citer : et cette différence caractéristique dans la marche des deux lan-

gues, est le principal fondement de la distinction que nous avons faite ailleurs, dans la manière de les désigner. Nous avons appelé analogue, la langue françoise; et transpositive, la langue russe.

Une autre distinction à faire entre elles, c'est que la nôtre décompose au lieu que la russe compose. Il en résulte que celle-ci est plus favorable à l'éloquence ainsi qu'à la poésie : et que celle-là plus mesurée dans sa marche, plus propre aux vues de l'analyse ; convient mieux, ce qui est un grand point, soit au genre didactique soit aux transactions politiques, civiles et commerciales.

2°. Outre cette grande variété dans les inflexions, et la liberté qui en résulte dans l'arrangement des mots ; les Russes ont la ressource des *diminutifs*. Ainsi, par exemple, de часъ *heure*, ils font часокъ *petite heure*. Ils ont même des synonimes dans leurs diminutifs ; et de книга *livre*, ils font indifféremment книжка ou книжица *petit livre*. Il y a plus, ils ont des *sur-diminutifs*, disant книжечка *petit livret*, etc.

A la grace qui les accompagne, ces diminutifs joignent l'avantage de peindre en même tems une idée et un sentiment. Au lieu de dire сынъ *fils*, un père, un ami, souvent même sans égard pour l'âge, emploient, par tendresse ou par estime, à l'exemple des Latins, le diminutif сынокъ *jeune fils* (*filiolus*); et par un surcroît de l'un ou de l'autre sentiment, le sur-diminutif сыночекъ, que les Latins n'ont pas. Au lieu de человѣкъ *homme*, on emploie mais en sens contraire, le

le diminutif человѣчекъ *(homunculus) un petit homme, un pauvre homme*; et de борода *barbe*, on fait бородишко *une petite barbe mal ajustée*: de домъ *maison* vient домишко *une petite et chétive maison*, etc.

Les diminutifs ne se concentrent pas dans la classe des noms; il se répandent aussi dans celle des adjectifs ainsi que dans la classe des verbes et des adverbes, avec ou sans synonimie. De желтый, par exemple, qui veut dire *jaune* vient желтоватый *un peu jaune*; de короткїй *court* dérive коротковатый ou коротенькїй *un peu court*; de колоть *piquer* naît поколоть *piquer un peu*; et de l'adverbe немного *pas beaucoup*, on fait немножко *tant soit peu*, etc.

Les Latins ont la même ressource: ils emploient pour cela, une préposition qui est *sub*; et disent subfrigidus *un peu froid*, subfrigidè *un peu froidement*, suboffendere *déplaire un peu*, etc.

3°. Les Russes ont aussi des *augmentatifs*, faisant, par exemple, de кафтанъ *justaucorps*, кафтанище *un grand justaucorps*, etc.

4°. Ce n'est pas seulement dans les degrés de signification, que le Russe a sur nous, l'avantage que l'on vient de voir; il obtient, dans ses degrés de comparaison, la même supériorité comme on le verra quand nous en serons-là. En attendant, nous observerons qu'à très-peu de mots près, nous sommes par-tout forcés à nous servir de périphrases, pour exprimer nos comparatifs et nos superlatifs: tandis que le Russe, outre qu'il a pour cela des terminaisons propres, forme

des composés et par eux, des superlatifs qui, en fait d'énergie, enchérissent, l'un sur l'autre, par une gradation qui, dans notre langue, n'a point d'équivalent.

5°. Le Russe a de plus ses *fréquentatifs*, et ceux-ci ne sont pas les moins nombreux. Le même verbe колоть que nous avons vu plus haut, fait калывать *piquer souvent*, сказать *dire* fait сказывать *dire souvent (dictitare)*, etc.

6°. Nous n'avons point d'augmentatifs en françois. Nous avons, il est vrai, quelques fréquentatifs comme *craquetter*, et un plus grand nombre de diminutifs tels que *poutrelle*, *tourelle*, *fillette*, *pauvret*, *seulet*, *jaunâtre*, etc. Nous avons même des mots qui sont en même tems diminutifs et fréquentatifs comme *buvotter*, *tremblotter*, etc. Mais outre que ces sortes de modificatifs n'admettent point de synonimie, c'est que nos ressources en ce genre ne sont nullement à comparer avec celles des Russes. A quoi il faut ajouter que l'usage que nous en faisons est très-borné, et que la différence en cela n'est que du plus au moins.

7°. Une autre qualité que possèdent les mots russes est celle d'être extrêmement sonores, témoins ceux qu'on vient de voir ainsi que ceux-ci, par exemple : красавецъ *un bel homme*, красавица *une belle femme*, красавчикъ *un homme jeune et beau*, красавочка ou красошка *une femme jeune et jolie*, etc.

8°. Nous n'avons que deux genres : les Russes en ont trois ; et c'est dans leur langue, un avantage de plus, qui tourne au profit de l'harmonie.

9°. L'énergie de leurs mots est telle que pour en rendre la valeur, nous sommes obligés à recourir à des circonlocutions plus ou moins longues, comme on le voit dans ce petit nombre de mots : тройка *attelage de trois chevaux*, красильня *atelier où l'on teint*, словолитная fonderie de caractères d'imprimerie, ялобица *genisse qui n'a pas encore porté*, коренистый *(lieu) plein de racines* корневый *(végétal) qui a beaucoup de petites racines*, коренщикъ *homme qui cherche et qui vend des racines*, часовникъ *livre qui contient les prières publiques et autres exercices de religion*, etc.

Cette même énergie, dans d'autres mots, se présente au même degré mais sous un autre jour. Par exemple, notre mot *mignon* n'exprime qu'une idée, celle de faveur : au lieu que le russe временщикъ, qui répond à *mignon* et qui dérive de время *tems*, signifie encore ou laisse clairement appercevoir, que la faveur dont jouit un mignon est une faveur passagère et sur laquelle il ne faut pas compter. Le mot russe exprime une pensée et vaut une sentence. Il fait plus selon nous et la remarque n'est point à négliger ; il indique ou rappelle que dans tel climat, rien n'est constant que l'inconstance.

Небоширокій est un autre mot qui formé par la réunion de небо *ciel* et de широкій *large*, veut dire *aussi étendu que le ciel* ; et marque, seul, une comparaison entre deux termes ; l'un, qui est annoncé et l'autre, qui est exprimé.

Nous disons *époux* et les Russes disent супругъ, qui signifie la même chose. Mais супругъ est composé 1°. de la préposition altérée с *avec*; 2°. de la préposition у *chez* et par extension, *sous*; enfin 3°. de пругъ, qui dérive de прягать *atteler*. Супругъ mot à mot veut dire *homme attelé avec (une femme) sous (un même joug)*. Voilà donc un mot qui ainsi décomposé présente une image que n'offre point notre mot *époux*, et qui pourroit de plus figurer comme texte à la tête d'un chapitre de morale. L'équivalent latin *conjux*, qui vient de *cum avec* et de *jugare atteler*, quoique plus énergique que son corrélatif françois, ne rend néanmoins pas, comme on voit, toute l'énergie du mot russe qui lui correspond.

Cet autre mot *paganisme* signifie *pluralité de dieux* et ne veut dire que cela. Le Russe devenu chrétien mais du reste plongé alors dans l'ignorance, éloigné par conséquent de pouvoir, ainsi que l'ont fait nos savans, percer le voile; a dû rendre la chose suivant sa manière de voir. Or dans cette pluralité de dieux, il n'a vu que du verbiage. Delà vient que du mot языкъ *langue*, après en avoir tiré язычникъ *babillard* et par extension, *payen*, il a formé язычество *paganisme*, exprimant tout à la fois la chose et la définissant.

10°. Mais c'est sur-tout dans les composés, que le génie de la langue s'est plu à déployer sa pompe et sa magnificence. D'un seul mot, de l'adverbe криво, par exemple, qui signifie *de biais*; on voit partir, comme autant de

ramifications sorties d'un même tronc, une foule de mots dont voici les principaux :

кривоглазый *qui regarde de travers (louche).*
кривоносный *qui a le nez mal fait.*
кривогубый *qui a les dents tortues.*
кривошей *qui a le cou tors.*
кривошейный *qui a le torticolis.*
криворукій *qui a les mains tortues.*
кривоногій *qui a les pieds tortus (cagneux).*
криводушникъ *qui a la conscience large.*
криводушничать *agir en homme qui a la conscience large (user de fourberies).*

Remarquez que la plupart de ces mots sont des adjectifs masculins, dont on peut faire autant de féminins par un léger changement dans la terminaison.

Tel mot russe en vaut sept des nôtres, et tel autre en vaut jusqu'à neuf. Четвероконечная veut dire *les quatre points cardinaux de l'horizon*, et краснобай signifie *individu qui tâche de persuader par de belles paroles.*

Nos composés ne sont d'ordinaire que la réunion de deux mots simples; encore, les réunissons-nous souvent par un trait d'union. La langue russe moins difficile en cela que la nôtre et laissant-là le trait d'union, fait entrer avec ou sans syncope, dans un même composé, trois à quatre mots et quelquefois plus. C'est ainsi que без=хитро=словіе *franchise*, пре=во=с=ходительство *excellence*, во=з=не=на=видѣніе *haine* vous présentent; le premier, trois; le second, quatre; et le troisième, cinq mots simples; offrant de la sorte, ici et là, pour ainsi dire, autant de grouppes d'idées entées, toutes, comme sur

une seule tige et que nous expliquerons ailleurs.

C'est particulièrement dans les verbes russes que se fait remarquer ce genre d'abondance. Ils n'ont point, il est vrai, de subjonctif ; et leur indicatif, mode essentiel, n'est pas à beaucoup près aussi bien pourvu que le nôtre : mais outre que l'infinitif y est mieux partagé ; c'est qu'à la tête de tel verbe comme пред=во=с=при-н-имать *entreprendre*, outre l'euphonique, on compte jusqu'à quatre prépositions, conséquemment quatre différens rapports destinés à fortifier l'idée fondamentale qu'exprime le verbe.

11°. S'agit-il d'exprimer le commencement d'une action, la fin, le mode d'une action, le passage d'un état à un autre? le Russe, sans recourir, comme nous, aux périphrases, a, pour chacune de ces vues, un verbe tout prêt, tel que забрить *commencer à raser*, дожать *finir de moissonner*, накричать *se lasser à crier*, сиротѣть *devenir orphelin*. Le Latin a une terminaison propre à certains verbes comme *erubescere rougir de honte* ou *de peur*, qu'il appelle mal à propos *inchoatifs* ; et dans краснѣть, qui répond à *erubescere*, le Russe obtient le même avantage. Il a donc de vrais *inchoatifs* comme забрить, des *absolutifs* comme дожать, des *explétifs* comme накричать et des *translatifs* comme сиротѣть, краснѣть, etc.

12°. Nous avons souvent emprunté, soit du latin soit du grec, les termes qui nous manquoient ; parce que notre langue ne pouvoit les créer d'elle-même ; de nos

jours encore, nous nous voyons forcés, de tems à autre, à réitérer ces emprunts ; et ces élémens-ci en sont une nouvelle preuve. Le Russe au contraire se suffit, à lui-même ; et de son propre fonds, il tire, quelquefois même avec plus de succès, les composés dont il a besoin.

Il se passe du latin dans человѣколюбивый *humain (qui a des sentimens d'humanité)* ; человѣческiй *humain (qui appartient à la nature humaine)* ; человѣкоубiйство *homicide (le crime)* ; человѣкоубiйца *homicide (celui qui commet le crime)* ; книготворецъ *écrivain (homme qui compose des livres)* ; криволинейный *curviligne*, etc. : et dans ces mots, le mérite de la clarté est du côté du russe. Ses mots ne sont point à double entente ; comme le sont nos mots *humain*, *homicide*, *écrivain*.

Un de nos plus beaux mots, le mot *fille* est un autre terme qui montre la supériorité du russe sur le françois. *Fille* a, chez nous, un sens vague ; mais les Russes, qui en cela vont de pair avec les Latins, le déterminent par leurs mots дочь et дѣвка, qui répondent ; дочь, à *filia* ; et дѣвка, à *puella*.

Le Russe se passe du grec dans 1°. времено-численiе *chronologie (supputation des tems)* ; 2°. человѣкоядецъ *antropophage (mangeur d'hommes)* ; 3°. человѣконенавидецъ *misantrope (qui ne jette pas la vue sur les hommes)* ; 4°. близорукъ *myope (qui a les yeux près des mains)* ; 5°. человѣколюбецъ *philantrope (ami des hommes)* ; 6°. человѣколюбица *philantrope (en parlant d'une femme)* ; 7°. человѣкоугодникъ *homme agréable au peuple* (en grec Δημοτερπὴς

démoterpe), que nous rendons par le mot *populaire.* Ici, la balance est encore en faveur du russe : ses mots portent avec eux, leur explication ; avantage que n'ont point nos mots étrangers *chronologie*, *antropophage*, *myope*, etc.

De ces mots russes, les deux premiers et le dernier, dans l'ordre respectif des mots simples dont ils se composent, sont exactement calqués sur leurs corrélatifs grecs : mais dans le premier, le mot численїе, qui signifie proprement action de compter, présente une idée numérique plus précise que ne le fait *logie* dans *chronologie.* Les mots russes sont plus longs et les mots grecs, plus doux. *Misantrope* signifie *qui hait les hommes* et marque la cause ; son corrélatif russe signifie *qui ne peut souffrir la vue des hommes* et marque l'effet, il tend plus à faire image. Dans le grec, l'idée de philantropie dans *philantrope* n'a qu'une terminaison pour les deux genres ; au lieu que dans le russe, dans les mots 5 et 6, elle a, pour chaque genre, une terminaison propre ; avec cette autre différence que dans le russe, c'est l'objet qui marche le premier, précisément comme si, au lieu de *philantrope*, on disoit *antropophile* de même que l'on dit *antropophage.*

Beaucoup de composés russes ont une physionomie telle, que l'on seroit tenté de croire qu'ils ont pris pour modèles, les composés grecs. Десятословїе, par exemple, mot qui répond à *décalogue*, en est une

autre preuve. Десято représente *déca* et словіе correspond à *logue*.

Parmi ces mêmes mots, il en est un, le dernier de tous, qui fait naître une question politique et que par cette raison, nous nous bornons à proposer : pourquoi, après avoir emprunté des Grecs leurs mots *philantrope*, *misantrope*, le génie françois a-t-il négligé de transporter aussi dans notre langue, leur mot *démoterpe*, qui est tout aussi sonore, tout aussi énergique et qui, du moins quant au sens, répond si bien au mot russe ? A ce terme, qui est le terme propre, pourquoi a-t-il préféré un adjectif à plusieurs ententes, l'adjectif *populaire ?*....

13°. Par le peu que nous venons de dire, on voit de quel prix sont les composés dans la langue russe. Mais ces mêmes composés ont le désagrément d'être quelquefois excessivement longs. Il y a tel mot, comme невѣстокраситцельница *celle qui pare une jeune mariée*, lequel contient jusqu'à vingt lettres, deux desquelles (ѣ, щ) sont doubles. On en compte tout autant dans cet autre mot покровительствующаго (*pôkrôvitèl·stvou-iouch-t-chagô*) participe au génitif et qui signifie *qui protège*. Les vingt lettres que ce mot contient, équivalent à vingt-trois signes soit phoniques soit arthriques, comme il est aisé de l'observer dans le même mot écrit suivant la métabole, en prenant le point pour un signe. Cette longueur excessive est une des raisons qui placent le grec au-dessus du russe, et mettent un si grand intervalle entre ces deux langues.

14°. Un esprit vulgaire, lorsqu'il apprend une



langue, y voit des mots, des phrases et n'y voit que cela : mais un esprit philosophique perce l'écorce ; et sous l'enveloppe, il apperçoit, dans la langue qu'il étudie, le génie du peuple qui la parle ou, si on l'aime mieux, le génie de la langue.

Par exemple, nous disons *dans la guerre* et les Russes disent *sur la guerre*. Il s'agit d'une seule et même circonstance ; et pour l'exprimer, voilà deux prépositions qui marquent des rapports différens. Pourquoi ? c'est que le génie françois considère la guerre comme un simple lieu dans lequel on se trouve, et que sa vue ne s'étend pas au delà. Le génie russe au contraire voit la guerre sous un tout autre jour, il en calcule les effets, et l'envisage comme un volcan sur lequel on est placé. Cela fait image et l'image a de quoi effrayer.

Du nom часъ *heure*, les Russes ont fait часовой comme qui diroit *horaire* ; et cet adjectif correspond à notre mot *factionnaire*. Celui-ci marque la chose et celui-là en marque la durée ; parce que cette circonstance, dans un climat où le froid est excessif, est ce qui a dû frapper davantage. Le mot françois peint l'idée principale, le russe exprime l'idée accessoire : et cette dernière manière est la plus expressive ; parce que l'idée accessoire réveillant la principale, il arrive delà qu'un même mot exprime deux choses à la fois.

15°. Dans la structure même des mots et dans la manière dont ils se composent, dont ils se construisent ; l'œil du philosophe démêle autant de traces de l'influence du climat, des habitudes d'un peuple et de son origine :

ou s'il ne les démêle pas ; du moins, est-il sur la voie.

On trouve dans la langue russe, un grand nombre de mots et un plus grand nombre encore de terminaisons, dont la rudesse offense plus ou moins l'oreille et gêne plus ou moins, chez l'étranger, l'organe de la parole.

Nous n'en citerons que quelques-uns tels que зубочистка *cure-dent*, шляхетство *noblesse* et шляхтичь *un noble* (*de naissance*); les génitifs щеночка (*ch-t-chénot-ch-ka*) de щеночикъ *jeune chien*, листка de листокъ *petite feuille* et горшечка(*ghorchèt-ch-ka*) de горшечикъ *petit pot ;* мудрствовать *philosopher* et перьстволюбецъ *qui veut primer ;* deux mots, qui réunissent, chacun, jusqu'à cinq consonnes différentes sans voyelle intermédiaire ; тщусь (*t-ch-t-chous·*) *je m'empresse*, тщетно (*t-ch-t-chètnô*) *vainement*, жестче *plus durement*, etc.

A quelle cause faut-il imputer la choquante dureté de tant de mots, si ce n'est à l'influence du climat? C'est sans doute à la même cause qu'il faut attribuer l'extrême douceur de ceux-ci : душенька (*ma*) *petite ame*, заимодавица *créancière*, лелеяніе *caresse*, любезная *chérie*, подаиваю *je trais* et d'une infinité d'autres qui leur ressemblent. De ces mots, les uns sont nés sous les frimats du Nord, et les autres sont le fruit d'une température plus douce.

Частоплюй *qui crache souvent* fait allusion à une habitude nationale, à la manière dont un Russe marque son mépris. Il le fait en crachant ou en feignant de cracher ; et cette

manière entre jusques dans les cérémonies religieuses du pays. L'étranger qui abjure sa croyance pour embrasser celle des Russes, crache ou feint de cracher en signe de mépris pour son ancienne religion ; et le fait au moment où le prêtre le lui commande.

Голубчикъ *jeune pigeon*, terme de caresse chez les Russes, qui le substituent au nom propre quand ils adressent la parole à quelqu'un ; est un autre mot qui a trait à leur croyance. Ils croient à la descente du Saint-Esprit ; delà, l'espèce de vénération qu'ils ont pour le pigeon, et l'usage qu'ils font si fréquemment du diminutif голубчикъ.

Брать *frère* et братецъ, qui veut dire la même chose ; fournissent, de leur côté, un nouveau champ à la curiosité. Un Russe parlant à un Russe, au lieu de l'appeler par son nom, le désigne le plus souvent du nom de frère : et cet usage, qui est universel dans le pays, y rappelle, à chaque instant, une vérité fondamentale ; c'est que tous les individus dont se compose le genre humain, ne forment qu'une même famille qu'éclaire un même soleil. Mais les mœurs ayant dégénéré de leur première simplicité, la famille s'est divisée en deux grandes classes, la haute et la basse. Les prérogatives de toute espèce ont été, avec le mot братецъ, se loger dans la première classe ; et l'avilissement accompagné du mot брать est devenu le partage de la dernière.

Un Russe donc, lorsqu'il a ou feint d'avoir de l'estime pour une personne, l'appelle братецъ ; et ne se sert de брать que vis-à-vis des individus à qui il ne craint pas de

témoigner le peu de cas qu'il fait d'eux. Or cet usage, jusqu'où remonte-t-il et quelles sont les mœurs de l'intérieur du pays? Deux questions également intéressantes et que les deux mots dont il s'agit font naître, chez quiconque étudiant une langue ne se borne point à n'y voir que des mots.

Nous disons *être à l'église* : et les Russes disent dans le même sens, соять въ церквҍ. *être debout dans l'église* ; parce que chez eux, on se tient debout dans les églises sans jamais s'y asseoir.

Ils ont, dans leurs superlatifs, une sorte d'hiérarchie qui tient à la forme de leur gouvernement, ou qui du moins en réveille l'idée. Avec plus de fondement encore, on peut, selon nous, appliquer le même raisonnement aux titres qu'ils se donnent, les uns aux autres ; soit quand ils parlent soit quand ils écrivent : et à l'inspection d'une simple enveloppe de lettre, on peut hardiment en conclure que la vanité russe ne le cède en rien à la vanité allemande. Si l'on prétend que ce que nous disons porte à faux, nous en conclurons que les Slaves doivent avoir été un peuple superbe. Poursuivons.

Кореникъ, qui vient de корень *racine* et qui signifie *panier*; rappelle à notre mémoire l'enfance des arts : et nous apprend qu'autrefois, les Russes faisoient des paniers avec des racines d'arbre. Cette remarque cessera de paroître frivole ; si nous ajoutons que de nos jours encore, le paysan russe fabrique à son usage, une chaussure faite d'écorces d'arbre et qu'on nomme лаппи.

Чепверная attelage de quatre chevaux et

le mot тройка cité plus haut, font de même allusion à l'usage où sont les Russes, de n'atteler souvent leurs chevaux que de front.

16°. Telle langue offre tels mots qui sont comme autant de traits de lumière pour qui sait voir et questionner. De ce nombre sont, par exemple, кривосудїе *sentence inique* et le кривотолкъ cité dans notre avant-propos. S'il est vrai que le génie des langues ne fasse rien d'inutile : il s'ensuit que lorsqu'il a fabriqué des mots de cette nature ; il n'a pu le faire qu'après une longue suite d'abus commis, dans la manière soit d'interpréter les choses soit d'administrer la justice. Or de cette conséquence, pour qui réfléchit, naît la question de savoir jusqu'à quelle époque se seront prolongés de pareils abus ; et c'est ainsi que l'étude des mots conduit à l'étude des mœurs et à des rapprochemens plus ou moins piquans.

17°. Le Monarque russe est un monarque absolu. Sa volonté seule, suivant la forme du gouvernement, est la suprême loi sous laquelle, grands et petits, tous les sujets de son empire courbent le front avec un égal respect, d'une part ; et de l'autre, libre d'ailleurs de toute espèce d'entrave, la langue de ce peuple si soumis ne reconnoît de lois, que celles que dicte impérieusement la syntaxe à toutes les langues. Il fut donc un tems où le peuple russe étoit libre ; et ce qui n'est encore ici que conjecture devient certitude, lorsque nous ouvrons les fastes de son histoire. Elle nous apprend qu'anciennement les Russes étoient libres ; que sans eux, leurs souverains n'osoient rien entreprendre d'important : et

voilà comment des notions purement grammaticales en enfantent d'historiques.

Voulez-vous étudier l'origine d'un peuple? étudiez-en d'abord la langue. Воевода, qui signifie *vaivode (conducteur d'une armée)*; répond à notre mot *duc*, qui vient du latin *dux conducteur.* Chacun sait qu'autrefois, on nommoit *ducs*, ceux de nos barons qui conduisoient les armées. Entre les deux corrélatifs russe et françois, il n'y a d'autre différence; si ce n'est que le russe plus expressif comprend deux mots, celui qui détermine et celui qui est déterminé. Nos ducs ainsi que ces vaivodes, de généraux qu'ils étoient, sont devenus gouverneurs de province. Continuons. Сотникъ veut dire *centenier* et десятникъ signifie *décurion*, or on sait que les Romains avoient des centeniers et des décurions. Voilà donc en fait d'usage, des traits de ressemblance qui, malgré la distance des lieux, se présentent entre nos péres et les anciens Russes d'une part et de l'autre, entre ces mêmes Russes et les Romains.

18°. Dans l'alphabet russe, l'usuel, en le comparant avec le nôtre, on a remarqué, quant à la disposition de la plupart des consonnes, une ressemblance frappante: et si des lettres, passant à certains mots ou slavons ou russes, nous les rapprochons de leurs corrélatifs soit latins soit françois, comme dans le tableau qui suit; on y trouvera, quoique dans des proportions inégales, un autre genre de ressemblance non moins frappant.

PARALLÈLE.

Mots slavons ou russes.	Équivalens en latin.	Équivalens en françois.	
ветръ	ventus.	vent.	
воля.	voluntas.	volonté.	
домъ.	domus.		*d'où viennent* domicile, dôme.
дома	domi		à la maison (*quand on y est.*)
домой	domum.		à la maison (*quand on y va.*)
камзолъ	•camisium.	camisole.	
матерь.	mater.	mère.	
•море	•mare.	mer.	
мѣсяцъ (1).	mensis	mois (1).	
ночь.	nox.	nuit.	
океанъ	oceanus.	océan.	
•око.	oculus.		*d'où vient* oculiste.
орать	arare		——— aratoire (instrument.)
пастырь	pastor.	pasteur	
серпъ.	sarpa.	serpe. (du grec ἅρπη).	
соль.	•sal.	sel	
•солнце	sol.	soleil	
•сѣмя	•semen.	semence.	

MOTS SLAVONS OU RUSSES.	Équivalens en latin.	Équivalens en françois.	
вертѣть.	vertere		*d'où vient* avertir, etc.
вертите.	vertite.		*qui signifie* tournez.
видѣть.	videre	voir.	
дать.	dare.	donner.	
сидѣть.	sedere.	siéger, seoir, etc.	
стать	stare.		*d'où vient* station, etc.
строить.	struere		———construire, etc.
трепетать	trepidare		———trépidation.
&	&		

Les Russes ont aussi plusieurs prépositions qui ressemblent aux latines, sous le double rapport du matériel et du sens, comme dans les mots suivans :

об=оранный(2)	ob=arare (1).		
пре=градить.	præ=munire.		*d'où vient* prémunir.
про=должать.	pro=longare.	pro=longer	

(1) Signifie aussi *lune.* (1) Labourer autour. (1) Nous avons nos mois *lunaires.*
(2) Labouré autour.

Les verbes de la langue slavonne ou russe et de la latine, ceux qui correspondent à nos verbes *être* et *manger;* offrent dans un de leurs tems, des rapprochemens pour le moins aussi remarquables. Or dans tous ces mots ainsi que dans beaucoup d'autres que nous aurions pu citer, d'où vient cette affinité qu'on remarque entre eux? S'il y a eu communication entre les Slaves et les Latins, lequel des deux peuples a emprunté de l'autre les termes que nous venons de voir?

Parmi ces mots, il en est un qui, selon nous, peut résoudre ou du moins aider à résoudre la question; c'est le mot камзолъ, que les Allemands écrivent comme nous, si ce n'est qu'ils substituent le *k* au *c* et suppriment la finale. Le mot russe a trois diminutifs, камзолецъ ou камзольчикъ *une petite camisole* et камзолишко *une méchante et petite camisole*; un augmentatif камзолище *une grande camisole* : et cette multiplicité d'aspects sous lesquels se présente un même mot, ne permet guère de croire que ce soit la langue slavonne qui ait emprunté de la latine.

19°. Dans la première de ces deux langues, on trouve слава *gloire*; et par la ressemblance qu'il a avec le nom des Slaves, ce mot prouve qu'autrefois, ce peuple a dû jouir d'une plus ou moins grande célébrité. En effet, l'histoire nous apprend que les Slaves devinrent riches et puissans; mais elle ajoute que vaincus d'abord par leur opulence même, ils furent enfin subjugués par un peuple alors pauvre, par les Russes, leurs voisins. Le nom des

Slaves a disparu ; et de leur ancienne puissance, il ne reste plus que leur langue, qui est devenue la langue sacrée du peuple vainqueur. Les Russes renonçant à leur idolâtrie pour embrasser la croyance des Grecs, voulurent que la langue slavonne fût exclusivement affectée à l'exercice de leur nouveau rit : soit parce que leurs premiers prêtres étoient des Slavons ; soit parce que cet idiome, celui d'un peuple dont ils n'avoient point encore oublié l'ancienne célébrité, devoit leur sembler majestueux et que d'ailleurs, il avoit plus d'affinité avec leur langue que n'en avoit le grec. C'est ainsi, pour le dire en passant, qu'ayant à choisir entre le culte des Latins et celui des Grecs, ils donnèrent à celui-ci la préférence ; parce qu'il leur avoit paru le plus pompeux, celui qui parloit le mieux aux sens : et comme c'est le propre de toute religion d'imprimer à tout ce qui lui appartient un caractère de grandeur ; il est arrivé delà que la langue slavonne est devenue, chez les Russes, pour la poésie et pour l'éloquence, une source commune, où elles puisent également, ce qu'elles jugent propre à donner au style plus de noblesse et de dignité.

Ce mélange du slavon avec le russe et de celui-ci avec plusieurs idiomes qui, par succession de tems et par l'effet de plusieurs conquêtes, sont venus s'y incorporer ; est la cause de la grande variété qu'on remarque dans la langue russe, principalement dans ses verbes et de la richesse dont elle jouit sous un autre rapport. Son abondance est

telle qu'on y rencontre tel mot comme le verbe ять *prendre*, qui, tant en dérivés qu'en composés, offre une génération de plus de cent quarante mots.

20°. De ce parallèle, il résulte deux choses. La première, c'est que chaque langue a ses beautés, ses avantages; et qu'il n'appartient qu'à la sottise de les mépriser: la seconde, c'est que l'on ne peut parvenir à bien connoître sa langue maternelle, qu'après l'avoir comparée avec une ou plusieurs langues étrangères; et qu'une comparaison du russe avec le françois faite d'une manière raisonnée, ne peut que contribuer de la manière la plus efficace à faire acquérir cette parfaite connoissance.

CHAPITRE IV.

Des élémens de la phrase, du nom et de ses accidens.

Ici et dans le reste de l'ouvrage, par-tout, nous supposons que l'on n'a pas perdu de vue notre doctrine, celle que nous avons développée dans notre introduction. Ainsi, avant d'entrer dans les déclinaisons, nous nous bornerons à quelques notions préliminaires.

La langue russe, comme on sait, ne connoît point notre article; et chez elle, les élémens

de la phrase se réduisent aux huit que voici :

1 Le nom имя.
2 Le pronom мѣстоименїе.
4 L'adjectif прилагательное.
5 Le verbe глаголъ.
6 La préposition предлогъ.
7 L'adverbe нарѣчїе.
8 La conjonction союзъ.
9 L'interjection междомѣтїе.

Nota. Chacun de ces élémens est désigné par un chiffre. On a supprimé le chiffre 3, parce qu'il désigne l'article comme on l'a dit plus haut.

De ces huit élémens, les quatre premiers sont les seuls qui soient soumis à la déclinabilité, suivant la doctrine que nous avons exposée précédemment.

Ce que nous appelons *nom*, les Russes le nomment существительное имя *substantif nom*, c'est-à-dire *nom substantif*; à l'exemple des grammairiens qui les ont précédés et qu'en tout, ils ont pris soin d'imiter.

Ils considèrent le nom sous trois aspects. Il est ou *propre* собственное ou *commun* общее ou *collectif* собирательное.

Петръ *Pierre*, Москва *Moscou* sont des noms propres.

Человѣкъ *homme*, городъ *ville* sont des noms communs.

Войско *armée*, лѣсъ *forêt* sont des noms collectifs.

Dans ce même nom, ils distinguent quatre espèces *d'accidens*, 1°. le *genre* родъ 2°. le *nombre* число 3°. le *cas* падежъ et 4°. la *déclinaison* склоненїе.

A les en croire, ils ont quatre genres. Ils ont notre *masculin* мужественный, notre *féminin* женскїй et de plus, ils ont le *neutre* среднїй avec *l'épicène* mot grec, qu'ils rendent par le même adjectif общїй *commun*, que nous avons déjà vu. Nous reviendrons sur cette doctrine. Continuons:

Comme nous, ils ont deux nombres, le *singulier* единственное quand on ne parle que d'une chose, et le *pluriel* множественное quand on parle de plusieurs choses.

Enfin, ce que nous n'avons pas, ils ont des cas, que dans les déclinaisons, nous désignons par les seules initiales *N. V. G. D. A. F. P.* et que voici au nombre de sept:

Le *nominatif* имянительный, de имя.

Le *vocatif* звательный, de звать *appeler*.

Le *génitif* родительный, de родить *engendrer*.

Le *datif* дательный, de дать *donner*.

L'*accusatif* винительный, de винить *accuser*, *déclarer*.

Le *factif* творительный, de творить *faire*, *créer*.

Le *prépositif* предложный, de пред *devant* et du slavon ложный *mis*.

Le factif, ainsi qu'on l'a dit dans l'introduction, indique un instrument quelconque; et cette propriété est ce qui lui a fait donner, par les grammairiens russes qui sont venus

après Lomonossove, le nom *d'instrumental*. Mais ce terme n'est point dans l'analogie, il ne rend point le terme russe; et ce double vice est ce qui nous l'a fait exclure pour y substituer celui de *factif*, qui ne présente aucun de ces inconvéniens.

On voit qu'en fait de cas, les Russes sont plus riches que les Latins, qui n'en ont que six et les Grecs, qui n'en ont que cinq. Nous avons appelé *directs*, les deux premiers cas; et *obliques*, les cinq autres, qui, à l'exception du prépositif, ont la faculté de figurer seuls ou accompagnés d'une préposition.

C'est par l'inflexion du nominatif singulier, par cette inflexion-là seule, que l'on connoît le genre des noms. Or il est des noms qui ont un pluriel sans avoir de singulier: il en est d'autres qui expriment ou un être dont il est difficile, souvent même impossible de distinguer le sexe; ou un être qui peut avoir également rapport, soit au sexe de l'homme soit à celui de la femme.

Delà, le prétendu quatrième genre que, sur la foi des grammairiens grecs et latins, les Russes ont adopté sous le nom d'épicène; mais auquel, pour plus de clarté, nous substituerons les termes *bigène* (de deux genres) et *omnigène* (de tout genre). Ainsi, le nom пьяница *ivrogne* pouvant convenir à l'homme et à la femme sera bigène; c'est-à-dire que si l'on y joint un adjectif; on le mettra soit au masculin soit au féminin, suivant qu'il sera question ou d'un homme ou d'une femme. Tel autre nom, comme сани *traîneau*, n'ayant

point de singulier sera omnigène : parce que, lorsqu'il sera suivi d'un adjectif; alors, faute de connoître le genre de ce nom et de pouvoir à son égard, consulter l'analogie, on mettra l'adjectif au genre que l'on voudra.

Nous disons : *faute de pouvoir consulter l'analogie* ; car il est des cas où elle paroît indiquer assez évidemment le genre d'un nom pluriel. Par exemple, **вилы** *fourche* faisant **вилъ** au génitif, permet d'en conclure qu'il est du féminin.

Il est bon d'observer ici en passant, que les adjectifs russes n'ont au pluriel que deux inflexions consacrées ; l'une, au masculin et l'autre, soit au féminin soit au neutre.

Des Déclinaisons.

Selon les grammairiens russes, leur langue a cinq déclinaisons : et selon nous, elle en a six, que nous affectons ; les quatre premières, aux noms et les deux autres, aux adjectifs.

Règles Générales.

I. Dans les première, deuxième et quatrième déclinaisons, à une légère exception près qui regarde la dernière, le nominatif et le génitif ont, au singulier, le même nombre de syllabes.

Syllabe ici veut dire son ou diphthongue avec ou sans articulation devant le son ou la diphthongue.

Cette ressemblance entre ces trois déclinaisons est ce qui nous porte à leur donner le nom de *parissyllabes*, sans nous arrêter à l'exception dont nous venons de parler. RÈGLES générales.

II. Nous appelons au contraire *imparissyllabe*, la troisième déclinaison ; parce qu'en passant du nominatif au génitif, le nom s'y accroît d'une syllabe.

III. Dans toutes les déclinaisons et aux deux nombres, le vocatif, comme on l'a dit ailleurs, ressemble au nominatif ; et par conséquent, n'aura de place nulle part, chez nous, dans l'ordre respectif des cas.

Sont exceptés de cette règle les mots slavons et d'autres en petit nombre tirés de cette langue, tels que жена *femme* pour la première déclinaison, учитель *précepteur*, человѣкъ *homme* et quelques autres qu'on trouvera dans la deuxième déclinaison, lesquels, au vocatif, font жено, учителю, человѣче, etc.

IV. L'accusatif ressemble au nominatif dans les noms de choses inanimées ; et au génitif, dans les noms de choses animées.

V. Cette règle ne s'applique qu'au pluriel dans les première et quatrième déclinaisons.

VI. Elle s'applique aux deux nombres dans la deuxième.

VII. Elle n'est point applicable à la troisième, dans laquelle, à deux exceptions près, que nous ferons connoître, l'accusatif ressemble toujours au nominatif.

VIII. Les noms neutres, quelle que soit leur signification, ont, au singulier et au

RÈGLES générales.

pluriel, trois cas semblables, le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Cette règle n'est qu'une conséquence de ce qui précède.

IX. La *pénultième*, c'est-à-dire l'avant-dernière lettre du mot, si c'est une des trois gutturales (г, к, х) ou l'une des quatre palatales (ж, щ, ч, щ); n'admet jamais à sa suite le dichreste (ы). Ainsi, par exemple, on dit руки *de la main*, кожи *de la peau* et non рукы, кожы, etc.

REMARQUES. Avant d'aller plus loin, le lecteur observera que nous rendons les cas russes par notre article *le*, *la*, *les* avec ou sans préposition, avec ou sans apostrophe.

On dit *le*, *la* sans apostrophe, devant une consonne, *le désert, la main*; et *l'* avec apostrophe, devant une voyelle, *l'eau*. Au pluriel, point d'apostrophe; on dit *les déserts*, *les mains, les eaux*. *Le* est masculin, *la* est féminin et *les* s'emploie aux deux genres.

A l'article, on ajoute les prépositions *de*, *à* avec ou sans syncope; et la syncope, quand on s'en sert, n'a lieu qu'avec ces deux prépositions.

On dit sans syncope, *de la main*, *à la main*, *de l'eau, à l'eau*: mais quand les prépositions marchent devant *le*, *les*; alors, par syncope, au lieu de dire *de le désert*, *à le désert*, *de les déserts*, *à les déserts*, on dit *du désert*, *au désert*, *des déserts*, *aux déserts*; *du* pour *de le*, *au* pour *à le*, au singulier; *des* pour *de les* et *aux* pour *à les*, au pluriel, de cette manière:

ARTICLE.

SINGULIER.

N.	la main.	l'eau.	le désert.
G.	de la ——	de l' —	du ——
D.	à la ——	à l' —	au ——
A.	la ——	l' —	le ——
F.	avec la ——	avec l' —	avec le ——
P.	de la ——	de l' —	du ——

PLURIEL.

N.	les mains.	les eaux.	les déserts.
G.	des ——	des ——	des ——
D.	aux ——	aux ——	aux ——
A.	les ——	les ——	les ——
F.	avec les ——	avec les ——	avec les ——
P.	des ——	des ——	des ——

REMARQUES.

Ces détails, qui ne sont que pour les étrangers, ont cet avantage que dans les déclinaisons, ils nous dispenseront de mêler le françois avec le russe; mélange qui, outre le défaut de partager l'attention, auroit celui de prolonger les tables.

Au factif, en françois, on joint à l'article, diverses prépositions, telles que *de*, *avec*,

REMARQUES. *par*, suivant les circonstances ; et l'on dit (*frapper*) *de la main* рукою, (*voyager*) *par eau* водою, *avec le préfet* воеводою, etc.

Au prépositif, on met *o* devant une consonne, о рукѣ *de la main*; et обь devant une voyelle, обь овцѣ *de la brebis* : toutefois, cette règle n'est pas sans exception.

Dans la suite de l'ouvrage, lorsqu'il nous arrivera de rendre l'exacte valeur des mots russes ; nous mettrons en parenthèses les mots que le génie de notre langue veut qu'on supplée : mais nous n'étendrons point à l'article cette mesure, qui, après ce que nous venons de dire, est devenue superflue.

Le moment est venu pour le lecteur d'aborder la table 3, la première des déclinaisons. Il faut que l'ayant sous les yeux, il lise en même tems, avec l'attention qui convient, l'explication que nous en donnons : et cette manière d'opérer, il doit l'appliquer à toutes les tables subséquentes que nous lui offrirons.

Un point essentiel et qu'avant tout, nous croyons devoir recommander à qui voudra nous lire avec fruit, c'est de retenir tous les mots russes que nous serons dans le cas de citer. En plus d'un endroit, nous n'en avons grossi le nombre qu'afin d'en meubler la mémoire de nos lecteurs ; et de suppléer ainsi, autant qu'il est en nous, au défaut des dictionnaires.

Ière. DÉCLINAISON.

T. 3.

PARADIGMES 1re. CLASSE

	N°. 1. cas	tige	inflexions	parallèles		N°. 2.		N°. 3.	
SINGULIER.	N.	рук-а			main.	вод-а	eau.	пустын-я	déserts.
	G.	—	и	и		—ы		‖	
	D.	—	ѣ	ѣ		‖		‖	
	A.	—	у			‖		——ю	
	I.	—	оюй / ой			‖		——ею / ей	
	P.o	—	ѣ	ѣ		‖		‖	
PLURIEL.	N.	—	и	и		—ы		‖	
	G.	—	ъ			‖		——ь	
	D.	—	амъ	амъ		‖		——ямъ	
	A.	—	и	и		—ы		‖	
	I.	—	ами	ами		‖		——ями	
	P.	—	ахъ	ахъ		‖		——яхъ	
						1		1	Nos

inflexions

Sg. рук-а, и, ѣ, у, оюй, ой.
Pl. —ъ, амъ, ами, ахъ..

пустын-я, ю, ею, ей.
——ь, ямъ, ями, яхъ.

PARADIGMES. 2e. CLASSE.

Nos.	Singulier.	SE DÉCLINENT	Pluriel.
		1°. Sans augment.	
4	слуга	= рука	A = G.
5	воевода	= вода	A = G.
6	лѣсница	= — I. лѣсниц {ею / ей}	
7	княгиня	= пустыня	A = G.
		2°. Avec augment.	
8	боч-к-а	= рука	G. боч-е-къ
9	зем-л-я	= пустыня	G. зем-е-ль
10	ов-ц-а	= вода	G. ов-е-цъ
11	пуш-к-а	= рука	G. пуш-е-къ
12	сос-н-а	= вода	G. сос-е-нъ
	• • • •		• • • •
13	дѣв-к-а	= рука	G. дѣв-о-къ
14	иг-л-а	= вода	G. иг-о-лъ
15	труб-к-а	= рука	G. труб-о-къ
		3°. Avec augment et changement.	
16	кру-ш-к-а	= рука	G. кру-ж-екъ
17	пищ-а	= — I. пищ {ею / ей}	G. пище-й
18	вѣкш-а	= пища	A = G.
		4°. Avec augment et transposition.	
19	кап-л-я	= пустыня	G. кап {ель / лей}
20	епан-ч-а	= рука	G. епан {ечь / чей}

N°.	Singulier.			Pluriel.
	SE DÉCLINENT			
	5°. Avec changement central.			
21	нян-ь-к-а . . = рука		*G.*	нян-е-к-Ъ. A = G
22	сер-ь-г-а . . = —		*G.*	сер-е-гЪ
23	богадѣл-ь-ня. = пустыня. . . .		*G.*	богадѣл-е-нь
24	ра-й-н-а. . . = вода		*G.*	ра-е-нЪ
25	скам-ь-я. . . = пустыня		*G.*	скам-е-й
	6°. Avec ou sans changement.			
26	фамил-ї-я . = пустыня		*G.*	фамил {їй / ей}
	D. P. = *G.*			
	7°. Avec changement final.			
27	ше-я. . . . . = пустыня		*G.*	ше-й

ANTIDIGMES

SE DÉCLINENT DE MÊME

N°. 1 Рука душа нога роща туча 2 Вода драхма изба	N°. 4 Слуга блоха 6 Лѣсница пьяница 7 Княгиня. дядя 8 Бочка подушка	N°. 9 Земля сотня 12 Сосна гривна копна 13 Дѣвка молодка утка

Nos. 14 Игла
игра
икра
кукла
тыква
15 Трубка
бурка
котомка
перевозка
перепонка
пласка
подвѣска
полка
17 Пища
верша
ханжа

Nos. 19 Капля
башня
вишня
лютня
цапля
20 Епанча
каланча
парча
21 Нянька
дядька
22 Серьга
деньга
люлька
25 Скамья
бадья
келья

Nos. 25 Скамья
лодья
попадья
свинья
тафья
тулья
26 Фамилія
библія
коллегія
27 Шея
верея
лядвея
свая
струя
шлея

VOCABULAIRE

De la première Déclinaison.

баба femme. 5
бадья seau. 25
баня bain. 3
барка barque. 15
басня fable. 9
батюшка cher père, (petit papa). 8
бахрама frange. 2
башня tour. 19
бездѣлица bagatelle. 6
библія bible. 26
блоха puce. 4
богадѣльня hôpital 23
борода barbe. 2
бочка tonneau. 8
бритва rasoir. 15
бумага papier. 1
бурка manteau. 15
буря tempête. 3
Верея poteau. (sorte de) 27
верша nasse. 17

вилы

вилы fourche. 2 (sg.*)
вишня cerise. 19
вода eau. 2
воевода préfet. 5
вѣкша écureuil. 18

Голова tête. 2
голубка colombe. 13
гора montagne. 2
горлица tourterelle. 6
горница chambre. 6
гривна monnoie russe. (= 10 sous du pays). 12

Деньга argent monnoyé. 22 (1).
дочка fille. (filia) 8
драхма drachme. 2
душа ame. 1
дѣвка fille. (terme absolu, personne non mariée + servante) 13
дядька gardien d'une enfant. 21
дядя oncle. 7

Епанча manteau. 20

Жрица prêtresse. du paganisme. 6

Земля terre. 9

(1) Ce nom n'est guère usité qu'au pluriel.

Игла aiguille. 14
игра jeu. 14
изба poêle (chambre) 2
икра gras de la jambe. 14.

Каланча fanal. 20.
капля goutte. 19
келья cellule. 25
княгиня princesse. 7
кожа peau. 17
коллегія collége. 26.
конюшня écurie. 3.
копна meule. p. e., de foin, etc. 12
котомка besace. 15
крушка cruche. 16
кукла poupée. 14

Лодья bateau (sorte de) 25
лѣсница échelle. 6
лютня luth. 19
люлька berceau. 22
лядвея hanche. 27.

Матушка chère mère. (petite maman) 4.
милостиня aumône. 3
молодка jeune femme mariée. 13.
мужичина gros paysan. 2

Нога pied, jambe. 1
нянька gardienne. d'un enfant. 21

ꙍ Овца brebis. 10

Парча étoffe. 20
перевозка transport. 15
перепонка membrane. 15
ꙍ пища aliment. 17
пласка pleureur + pleureuse. 15
подвѣска oreillette. 15
подушка oreiller. 8
полка tablette. 15
попадья femme de prêtre. 25
пуля balle. 3
⌐ пустыня désert. 3
ꙍ пушка canon. 11
пьяница ivrogne. 6
пѣсня chanson. 3

ꙍ Райна vergue. 24
роща bosquet. 1
⌐ рука main. 1

Свая pieu. 27
свинья cochon. 25
свѣча chandelle. 17
ꙍ серьга boucle d'oreille. 22
сестра sœur. 15
сестрица. 6
ꙍ скамья banc. 25.
ꙍ слуга serviteur. 4
ꙍ сосна pin. 12
сотня centaine. 9
старичина vieux grison. 2
старуха vieille femme. 1
струя torrent. 26

Тафья calotte. 24
ꙍ трубка pipe. 15
тулья fond d'un chapeau. 24.
туча orage. 1
тыква citrouille. 14

Утка canard. 13

Фамилїя famille. 25

Ханжа vagabond + vagabonde. 17

Цапля héron. 19

ꙍ Шея cou. 26.
шлея ornement de collier de cheval. 26

Яхта yacht (petit bâtiment de mer) 2

Nota. Les variantes de la table 3, suivies des homophones; sont censées figurer immédiatement après les trois premiers paradigmes. Il faut d'abord lire ceux-ci ; passer de-là aux variantes; puis, aux homophones ; et enfin, aux paradigmes de la deuxième classe.

EXPLICATION DE LA 3e. TABLE

LA Ière. DES DÉCLINAISONS.

CETTE table est une de celles qui méritent le plus d'attention.

On y a numéroté et porté au nombre de vingt-six, sous le nom de *paradigmes de* première et de deuxième *classe*, tous les noms qui peuvent servir de modèles. Mais de ces paradigmes, à proprement parler, il n'y en a que trois qui méritent d'être ainsi qualifiés; encore, de ces trois, à la rigueur, pourroit-on en retrancher un. Si donc nous avons étendu cette dénomination à un plus grand nombre de mots, si nous l'avons étendue à tous ceux qui nous ont paru propres à figurer comme chefs de file; ce n'a été que dans la vue de fermer la porte aux exceptions.

Les deux plus remarquables paradigmes de la première déclinaison sont рука et пустыня, et le premier des deux est celui sur lequel nous allons plus particulièrement nous étendre.

Dans la colonne cotée I et sous trois accolades horizontales, sont rangées, savoir: sous la première, la *tige* du mot (рук); sous la deuxième, toutes les *inflexions* dont se charge successivement cette tige en traversant tous les cas dans chaque nombre; et sous la troisième, un *parallèle* qui indique et les inflexions qui se ressemblent et celles qui, sans se ressembler, ont, entre elles, plus

Table 5. Explication.

d'affinité. Suit mais placée du mauvais sens la signification du mot accompagnée du gros point.

Sous cette colonne et en sens horizontal se reproduisent et la même tige et les mêmes inflexions. Mais de celles-ci, en les tenant séparées de leur tige par un trait d'union, on n'a répété que celles qui diffèrent entre elles tant au singulier qu'au pluriel.

Si la tige porte plus d'une inflexion comme au factif singulier, qui fait рукою et рукой ; l'œil en est averti par une accolade verticale, qui embrasse les deux inflexions, qu'elle sépare de leur tige.

A la faveur du parallèle dont nous avons parlé plus haut, on voit qu'au pluriel, le datif ne diffère du factif que par la finale ; et du prépositif, que par la pénultième. Or, à très-peu d'exceptions près, ces trois cas, dans toutes les déclinaisons, offrent la même analogie : raison pour laquelle, dans la suite, afin d'abréger, nous supprimerons, au pluriel, en beaucoup d'endroits, ces derniers cas, l'un ou l'autre ou tous les deux.

Ces signes &c = n°. 1 placés du mauvais sens et qui se trouvent dans et sous les colonnes cotées 2, 3 ; veulent dire qu'aux inflexions près exprimées dans ces deux colonnes, вода et пустыня s'approprient toutes celles du n°. 1, c'est-à-dire, de рука. Ainsi, à la place de chaque égalité, il faut concevoir une des inflexions de рука, celle qui correspond à l'égalité. En d'autres termes, on a marqué les différences par des lettres ; et les ressemblances, par des égalités.

Les filets maigres tiennent lieu de quelque chose, soit partie de mot soit mot entier, qu'on n'a pas voulu répéter. Рука, par exemple, ne figure sans altération qu'au nominatif; il est supprimé presque en entier à tous ses autres cas; il l'est en totalité au nº. 22; et ce qui est supprimé se trouve remplacé par un filet maigre (un *moins* en typographie). TABLE 3. Explication.

Sous la colonne 3, est un nouveau parallèle, calqué sur celui qu'on a vu sous la colonne I. C'est пустыня, dont on voit d'abord la tige et ensuite, les inflexions, celles-là seules qui variant entre elles diffèrent en même tems des inflexions de рука.

De la première classe, dont il s'est aisément rendu maître; le lecteur passe à la deuxième, avec la certitude de ne plus rencontrer d'obstacles.

Dans cette deuxième classe, les paradigmes précédés de leur cote sont rangés en sens vertical, à la file et divisés entre eux, sous sept titres, suivant les différences qui les caractérisent. L'égalité, qu'on y rencontre si fréquemment signifie, comme on sait, que ce qui la suit est égal à ce qui la précède. Ainsi, слуга = рука *A* = *G* veut dire que слуга se décline comme рука et qu'au pluriel, son accusatif ressemble à son génitif.

On auroit pu se dispenser de marquer cette dernière ressemblance et s'en reposer à cet égard sur les règles générales IV et V. Mais peut-être, eût-ce été trop exiger de certains lecteurs, dans les commencemens sur-tout, et principalement quand il s'agit d'une langue si nouvelle par eux.

TABLE 3. Explication.

Nous observerons en passant, que la petite ligne ponctuée, là où elle se trouve dans des entre-lignes, quelque part que ce soit, indique une subdivision : et après avoir fait remarquer les traits d'union qui, dans la texture du mot, en séparent les élémens afin de mieux montrer comment se forme le génitif pluriel ; nous retournerons au cadre où, sous le nom de *variantes*, la table indique les inflexions qu'à chaque cas, aux deux nombres, l'usage a affectées à la première déclinaison.

Pour se les mieux graver, il est bon de comparer d'abord entre eux, tous les cas du singulier ; il faut en faire autant à l'égard du pluriel et comparer ensuite, de cas en cas, les deux nombres ensemble.

Dans chaque nombre et sur plusieurs colonnes, à côté de chaque exemple, nous avons placé, à quelque distance, les inflexions, que nous avons répétées-là où promenant, de haut en bas, nos lecteurs, nous avons voulu fixer davantage leur attention.

Par cette distribution, on voit que

1°. Dans chaque nombre, le nominatif a deux inflexions différentes et qu'il en est de même du datif ainsi que du prépositif.

2°. Le génitif et l'accusatif se terminent de deux manières au singulier et de quatre au pluriel.

3°. Le factif au contraire réduit à deux inflexions au pluriel, en a quatre au singulier.

4°. Dans ce dernier nombre, le datif et le prépositif présentent la même abondance avec la même variété.

5°. La même voyelle и et la même diphtongue ѣ y servent à désigner ; celle-ci, deux cas, le datif avec le prépositif ; et celle-là, trois, le génitif, le datif et le prépositif. TABLE 3. Explication.

Enfin 6°. Le factif y a pour finale, une diphtongue ou la mouillée, précédées, l'une et l'autre, soit par *e* soit par *o*.

Les chiffres mis du mauvais sens, à la tête des exemples, indiquent, soit au singulier soit au pluriel, les cas qui se ressemblent ; et renvoient plus bas aux *homophones*, qui ne sont que ces mêmes cas réunis, sous le rapport de leur identité, celle de l'inflexion.

Les numéros placés également du mauvais sens, mais à la suite des exemples et dans un sens contraire à celui des chiffres, rappellent des paradigmes que le lecteur ne connoît pas encore, qu'il doit connoître et qu'il peut aisément trouver dans la table, à la faveur de ces mêmes numéros.

A côté des variantes et pour ne rien omettre de ce qui peut abréger l'étude de la langue, on a rassemblé toutes les finales qui, à tous les cas, terminent les mots dont se compose la première déclinaison.

Chacun sait que dans un travail de la nature du nôtre, on doit, par-dessus tout, se piquer d'être exact ; et que l'exactitude n'est telle qu'autant qu'elle embrasse en toute chose, jusqu'aux plus petits détails. C'est pour atteindre plus sûrement à ce genre de mérite, qu'en disposant ces finales comme nous le devions, c'est-à-dire, suivant l'alphabet raisonné, nous avons séparé ; d'abord, les voyelles d'avec les diphthongues ; puis, celles-

TABLE 5. Explication.

ci, d'avec le dichreste, par de petites lignes ponctuées ; et les unes et les autres, d'avec la mouillée, par un filet ; car chez nous, la mouillée est une articulation comme nous l'avons dit ailleurs.

Ces détails où nous venons d'entrer, qu'il nous soit permis de le dire avant de passer outre, sont pour nos lecteurs, un avis qui leur apprend qu'ils doivent, lorsqu'ils nous lisent, apporter à la manière dont nous avons disposé les choses, le même degré d'attention qu'aux choses, elles-mêmes. Le même esprit qui a dirigé la composition doit en diriger la lecture.

Aux paradigmes, dans un cadre à part, succèdent les *antidigmes*. On sait que ce sont des mots qui se déclinent de la même manière que les paradigmes. C'est ainsi que sous рука, nous avons placé, par ordre alphabétique, душа, нога, роща et туча ; parce que ces quatre derniers mots, par la manière dont ils se déclinent, sont parfaitement semblables à рука. Il en est de même de tous les autres antidigmes, qui vont se ranger sous chaque paradigme comme sous leur chef de file.

Vient le *Vocabulaire*, qui, dans un ordre également alphabétique, comprend tous les noms de la table soit paradigmes soit antidigmes ; avec leur valeur accompagnée du gros point là où cette valeur est du féminin ; et par-tout, avec un chiffre de renvoi, qui rappelle à quel paradigme appartient tel mot, sauf la règle. Nous disons : *sauf la règle* ; car par exemple, suivant le vocabulaire, жрица a pour paradigme, лѣсница, ce qui est vrai ;

mais il faut en même tems se rappeler les règles IV, V et les appliquer à жрица. Cette observation s'étend ici et ailleurs, à tous les cas semblables.

TABLE 3. Explication.

A l'occasion du gros point dont nous venons de parler, nous ajouterons que là où il s'emploie, toujours étranger à la ponctuation, il ne désigne jamais que le genre du nom dont il est précédé.

Cette précaution de rappeler, dans un vocabulaire, tous les mots et d'y attacher le sens qu'ils expriment; devoit, dans les déclinaisons, nous dispenser de mettre, à côté de chaque paradigme, sa signification: mais alors en déclinant un mot, le lecteur, pour en connoître le sens, auroit été forcé à recourir au vocabulaire; et c'est pour lui épargner cette peine, que nous avons préféré de nous répéter sans néanmoins trop mêler le russe avec le françois.

Les chiffres de renvoi dont nous avons parlé, ainsi que les numéros répandus dans les antidigmes; ne sont que les numéros mêmes qui distinguent les paradigmes.

Ces paradigmes, dans le vocabulaire, sont distingués en marge par un chiffre renversé; ceux de la première classe, par le chiffre 1; ceux de la deuxième, par le chiffre 2: et afin qu'il y eût plus d'uniformité; on a mis le gros point en plusieurs endroits, où sans cela, on auroit pu s'en abstenir.

Par ces dispositions et au moyen des observations qui les accompagnent, on voit presque au premier coup d'œil, ce que signifie tel mot, de quel genre il est, s'il est paradigme ou non et comment il se décline etc.

Nous ne nous sommes si fort appesantis sur cette explication, qu'afin qu'il nous restât moins à faire quand nous en serions aux tables suivantes. Rédigées, toutes, avec la même précaution, elles n'exigeront de nous d'autre soin que celui d'expliquer en quoi elles diffèrent de la première.

OBSERVATIONS

SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Règles particulières.

I. Les noms de cette déclinaison sont, tous, du féminin. Ainsi, nulle raison pour nous de les accompagner du point.

II. Il faut en excepter quelques-uns tels que слуга *serviteur*, мужичина *un gros paysan*, старичина *un vieux grison* etc., qui, parce qu'ils ne conviennent qu'à des mâles, sont du masculin.

III. Sont compris dans la même exception quelques autres noms qui dérivent de certains verbes, comme плакса *pleureur* ou *pleureuse*, пьяница *ivrogne*, ханжа *vagabond* ou *vagabonde* etc. et qui pouvant également bien convenir à des hommes et à des femmes, sont tantôt du masculin et tantôt du féminin suivant les circonstances.

IV. Ils ont, tous, pour finale, ou la voyelle а ou la diphthongue я.

Nous appelons, comme on l'a déjà dit, *finale*, la dernière lettre du mot; et ce terme, à moins que nous n'en déterminions autrement le sens, nous l'employons principalement,

quand il s'agit de la lettre qui termine le nominatif singulier. Règles particulières.

V. Singulier. Factif. Le factif se termine en ою si la finale est а. Ex. *N.* вода *F.* водою *par eau* etc.

VI. Il se termine en ею 1°. si la finale est я. Ex. *N.* земля *terre* ; *F.* землею *par terre* etc.

2°, Si la pénultième est une palatale. Ex. *N.* кожа *peau*, *F.* кожею *avec la peau* etc.

3°. Si la pénultième est ц. Ex. *N.* лѣсница *échelle*, *F.* лѣсницею *avec l'échelle* etc.

VII. Pluriel. Génitif. Les finales sont remplacées, savoir : la voyelle а par l'aphonique (ъ); et la diphthongue я, par l'hygraphonique (ь) Ex. *N.* рука *main*, княгиня *princesse*, *G.* рукъ *des mains*, княгинь *des princesses* etc,

VIII. Lorsque la finale est précédée de deux consonnes ; dans ce cas, entre la pénultième et *l'antépénultième* ou en d'autres termes, celle qui précède la pénultième, on ajoute une de ces voyelles е, о : et cette additionest ce que nous appelons épenthèse ou *augment*.

IX. On ajoute е si l'antépénultième est une palatale ; et о, si cette antépénultième est une toute autre lettre. Ex. *N.* бочка *tonneau*, трубка, *pipe* ; *G.* бочекъ *des tonneaux*, трубокъ *des pipes* etc.

X. Lorsque l'antépénultième est la mouillée ou l'hygraphonique ; alors, on les remplace, l'une et l'autre, par la voyelle е. Ex. *N.* райна *vergue*, люлька *berceau* ; *G.* раенъ *des vergues*, люлекъ *des berceaux* etc.

XI. Si la finale est précédée par une de ces consonnes н, л, м, ч, ц soit médiatement

Règles particulières. soit d'une manière immédiate ; dans ce cas, entre les deux consonnes, on met e. Ex. *N.* епанча *manteau*, земля *terre*, овца *brebis* ; *G.* епанечь *des manteaux*, земель *des terres*, овецъ *des brebis* etc.

XII. La finale se change 1°. en ей si la pénultième est une palatale. Ex. *N.* ханжа *bigot*, *G.* ханжей *des bigots* etc.

2°. En simple mouillée si la pénultième est une voyelle. Ex. *N.* верея *poteau*, *G.* верей *des poteaux* etc.

XIII. Quand cette pénultième est l'hygraphonique, on la supprime et la finale se change en ей. Ex. *N.* свинья *cochon*, *G.* свиней *des cochons* etc.

XIV. Enfin, si cette même pénultième est le tréma (ї) ; alors 1°. on change en mouillée, la finale. Ex. *N.* библїя *bible*, *G.* библїй *des bibles* etc.

2°. On change en e ce même tréma. Ex. *N.* библїя, *G.* библей. Par où l'on voit qu'on dit indifféremment *G.* библїй ou библей.

2ème. DÉCLINAISON.

Cette déclinaison est tout à la fois la plus nombreuse et la plus variée. C'est celle qui nous a coûté le plus de peine et qui, de la part du lecteur, exige le plus d'attention.

Mais avant d'entrer dans l'explication de la table qui va suivre, nous devons faire observer que les variantes et les homophones dont

HOMOPHONES.

	4		5	
	полковник-ъ	colonel.	слов-о	mot.
	&		&	
	"		"	
	"		"	
	"		—— о	
	"		"	
	"		"	
	—— и		—— а	
	"		—— ъ	
	"		"	
	"		—— а	
	"		"	
	"		"	
Nos.	3		1	

. . . . слов-о.

ticulièr

10		11		12	
якор- ь	ancre.	злодѢ- й	scélérat.	базар- Ъ	marché.
&		&			
"		"		—— у	
				&	
"		"		"	
—— ь		—— я		"	
"		"		"	
"		"		"	
—— и		"		"	
"		—— евЪ		"	
"		"		"	
—— и		—— евЪ		"	
"		"		"	
"		"		"	
8		10		1	N^{os}.
якор- ь		злодѢ-евЪ.			
ей					

par l'effet de l'habitude qu'ont les Russes d'écrire e
adoptions dans nos déclinaisons.

N.

T. 4.

couteau	18		soldat	III. 19		acier
	солдат-	ъ		уклад-	ъ	
	&			——	у	
	‖			&		
	‖			——	{ѣ у}	
	‖			‖		
	——	{овъ ъ}		‖		
	3			1		N.os

	25		rossignol	IV. 26		forêt.
	солов-	ей		лѣс-	ъ	
	&			——	у	
	‖			&		
	‖			——	у	
	‖			——	{ы а}	
	——	ьевъ		‖		
	6			1		N.os

Dieux particulié

I 31	31 *b.*		32	
игумен-Ѣ +	игум-е-н-Ѣ	abbé	исш-е-ц-Ѣ	demandeur
—— а	игум — н-а		исш — ц-а	
ℱ	ℱ		ℱ	
II	II		H	
II	II		II	
II	II		H	
3	3		3	Nos.

		38		39		VII 40	
Ѣ	tombeau	л-е-в-Ѣ	lion	л-е-д-Ѣ	glace	•кол-ь-ц-о	anneau
а		л-ь-в-а		л-ь-д-у		ℱ	
у		ℱ		ℱ		II	
Ѣ		II		II		II	
у		II		II		H	
		II		II		кол-е-ц-Ѣ	
3		3		19 N		5	Nos.

	46	47	
	*	глас- ъ	voix.
	*	— {а у}	
	*	‖	
	ꝶ	— {ѣ у}	
- а porte.	люд- и .. gens —	*	
	‖	*	
	10	28 N	Nos.

50		50 *b.*	
хозяин- ъ	hôte	*	
ꝶ		*	
‖		*	
‖		ꝶ	
*		хозяев- а	
*		—— ъ	hôtes
3		3	Nos.

monsieur, messieurs.

Page 77.

paitic

53 *b.*	54	54 *b.*
*	•чуд- о *miracle.*	*
*	&	*
*	=	*
&	=	&
кумов- я	*	•чудеса
— ей *parrains.*	*	= *miracles.*
6	5	5 Nos.

7 *b.*	58	58 *b.*	58 *c.*
*	•ок- о *œil.*	*	*
*	&	*	*
*	=	*	*
&	=	&	&
:уд- а	*	оч-и ⊣	•очес-а
— енЪ *vaisseaux.*	*	=	= *yeux.*
5 N	5	17	5 Nos.

ды, *G.* судовЪ & = N°. 5.

b.	62	62 b.	
	дерев- о	дерев- ье	bois.
	ℒ	ℒ	
	″	″	
	″	″	
лок- и	″	″	
pommes	″	″	
	5	6	Nos

64 b.	65	65 b.	
крыл- ье	брус- ъ	брус- ье	
ailes.	poutre.	poutres.	
ℒ	ℒ	ℒ	
″	″	″	
″	″	″	
″	*	″	
″	*	— ьевъ	
6	1	6	Nos

	68		69	
chanteur d'église / chantre	сошск- ой	centenier	жарк ое	roi
	ℒ		ℒ	
	——— ому		″	
	″		″	
	——— омъ		″	
	″		——— ія	
	″		″	
	″		″	
	″		″	
	″		″	
	67		68	Nos.

ъ , . емъ. — PLURIEL — іе , ихъ , ими

. . . омъ

. . . . . . ія

adjectifs , on peut dire Sg. N. пѣвшей

іскій.

elles doivent être suivies, sont censés marcher immédiatement après le douzième paradigme. Tel est l'ordre dans lequel il faut lire toutes les parties de la table 4; ordre qu'ici comme dans la première déclinaison, nous avons abandonné dans l'impression, par économie et pour ne point interrompre la série des paradigmes.

ANTIDIGMES

SE DÉCLINENT SUR LA TABLE 4.

Nos. 1 Поводъ
'анбаръ
блинъ
бобъ
болва́нъ
волосъ
законъ
кафтанъ
клинъ
поясъ
разъ
свѣтъ
столъ
трепетъ
храмъ
&c

2 Дворъ
батогъ
водовикъ

Nos. 2 Дворъ
лукъ
орѣхъ
порокъ
рокъ
сапогъ
шопоръ
чертогъ
языкъ

3 Баранъ
господъ (PL.*
игрецъ
Іисусъ
попъ
прошлецъ
соколъ
сынъ
уродъ

Nos. 3 Баранъ
чистецъ
чтецъ
&c
4 Полковникъ
богъ
быкъ
жеребчикъ
игрокъ
отрокъ
проводникъ
цѣловальникъ
&c
5 Слово
дѣло
колѣно
&c
7 Ученїе
зданїе
спасенїе
&c
8 Море
поле
&c
9 Копье
батюжье
житье
&c
10 Якорь
богатырь
корабль
лѣкарь

Nos. 10 Якорь
пастырь
учитель
&c
11 Злодѣй
змїй
змѣй
зуй
покой
&c
12 базаръ
караулъ
&c
13 Годуновъ
Осташково
Ржевъ
Серпуховъ
Скопинъ
Тоболкъ
Тушино
&c
15 Глазъ
рогъ
&c
16 Колоколъ
порогъ
стругъ
&c
17 Ножъ
барышъ
грошъ

Nos. 17 Ножъ
гужъ
кирпичь
ковшъ
лещъ
мужъ
рубежъ
ужъ
чертежъ
шабашъ
&

18 Солдатъ
алтынъ
аршинъ
пудъ
человѣкъ
&

19 Укладъ
анисъ
бархатъ
бисеръ
верьхъ +
верхъ
воскъ
гонтъ
грузъ
дернъ
долгъ
задъ
караулъ
квасъ
короводъ
низъ
передъ

Nos. 19 Укладъ
переносъ
полкъ
полонъ
попрекъ
потъ
размахъ
содомъ
чеснокъ
чесъ
&

20 Бой
клей
чай
&

21 Часъ
взглядъ
видъ
возрастъ
вѣкъ
домъ
духъ
хрящъ
&

22 Край
рай
рой
слой
спой
&

23 Овощъ
сургучь

Nos. Овощъ
харчь
&c

25 Соловей
воробей
жеребей
муравей
&c

26 Лѣсъ
снѣгъ
&c

28 Голосъ
бокъ
вечеръ
&c

29 Островъ
лугъ
&c

32 Истецъ
богомолецъ
братецъ
гонецъ
дворецъ
жеребецъ
конецъ
крестецъ
мизинецъ
овесъ
однородецъ
орелъ
отецъ
пѣвецъ

Nos. 32 Истецъ
самовидецъ
самодержецъ
серпецъ
столбецъ
творецъ
хвостецъ
&c.

33 Камень
день
&c

34 Чулокъ
бобокъ
горшокъ
желудокъ
жеребенокъ
кипятокъ
листокъ
мѣшокъ
поросенокъ +
поросянокъ
сверчокъ
теленочекъ +
телянокъ
топорокъ
цыпленокъ +
цыпленочекъ
щегленокъ +
щегленочекъ +
щеглянокъ
щенокъ +
щеночикъ
&c

Nos. 36 Перецъ
песокъ
&c

38 Левъ
палецъ
&c

39 Ледъ
ленъ
&c

41 •Число
•ведро
•письмо
•ребро
•сѣдло
&c

43 •Стекло
•окно
&c

49 Россіянинъ
крестьянинъ
Римлянинъ
&c

53 Кумъ
сватъ
&c

54 •Чудо

Nos. 54 •Чудо
•небо
•тѣло
&c

64 •Крыло
•перо
•полѣно

65 Брусъ
колъ
лоскутъ
&c

67 Пѣвчей
кравчей +
кравчій
нищей +
нищій
носящей +
носящій
подъячей +
подячей &c
прохожей +
прохожій
проѣжжей &c
стряпчей
&c

68 Сотской
посадской
&c

VOCABULAIRE

DE LA 2ème. DÉCLINAISON.

Алтынъ ancienne monnoie russe. (= 15 centimes ou 3 sous). 18
анбаръ magasin. 1
анисъ anis. 19
аршинъ mesure. de Russie (espèce de mètre ou d'aune). 18

базаръ marché. 12
баранъ mouton. 3
бархатъ velours. 19
барышъ profit. 17
батогъ petit bâton. 2
•батожье fagot de petits bâtons. 9
•бердо peigne de tisserand. 41
берегъ rivage. 27
бисеръ grains de verre, perles. 19
блинъ beignet. 1
•блюдо plat. 5
бобокъ petite fève. 34
бобъ fève. 1
богатырь héros. 10
богомолецъ pélérin. 32 (1)
богъ Dieu. 4
бой combat. 20
бокъ côté. 28
болванъ ébauche., statue., imbécille 1
бояринъ seigneur. 49
братецъ frère. 32
братъ ——— 52
•бревно poutre. 41
бродникъ filet de pêcheur 2
брусъ poutre. 65
•брусье poutres. 5
•брызгало seringue. 5
•брюхо ventre. 5
быкъ taureau. 4

•Ведро seau, beau tems. 41
верблюдъ chameau 3
верьхъ -|
верхъ sommet. 19
•весло rame. 41
вечеръ soirée. 28
взглядъ regard. 21
видъ apparence. 21

(1) Voyez théorie des composés.

5 визгъ hurlement. 30
водовикъ espèce de bateau. 2
воздухъ air. 2
воздушокъ air doux. 36
возрастъ croissance. 21
волкъ loup. 4
волосъ cheveu 1
воробей moineau. 25
воронъ corbeau. 1
8 •ворота porte. 45
воскъ cire. 19
вѣкъ siècle. 21
вѣтръ vent. 2

2 Глазъ œil. 15
8 гласъ voix. 47
2 Годуновъ nom d'homme. 13
4 голосъ voix. 28
гонецъ courier. 32
гонтъ bardeau. 19
•горло gosier. 41
6 горнъ fourneau. 14
горохъ pois. 12
горшокъ pot. 34
Господъ Seigneur. 3
8 господинъ sieur. 48
гостинецъ présent, cadeau. 32
грабли rateau. 46
грошъ monnoie russe (= 10 centimes ou 2 sous.) 17
грузъ charge. 19
гужъ collier de cheval. 17
гусли guitare. 46

8 Дверцы petite porte. 44
дворецъ cour, palais 32
1 дворъ cour. 2
день jour. 33
8 •дерево 4
•деревье bois. 62
дернъ gazon. 19
долгъ dette. 21
домъ maison. 21
8 другъ ami. 59
духъ esprit, odeur. 21

10 •Жаркое rôti. (1) 69
желудокъ estomac. 34
жеребей sort. 25
жеребенокъ petit poulain tout jeune. 34
жеребецъ étalon. 32
жеребчикъ (V. жеребенокъ) 4
•житье vie. 9

(1) Adjectif pris substantivement.

Задъ derrière. 19
законъ loi. 1
•зданïе édifice. 7
злодѣй scélérat 11
змïй ┤
змѣй serpent 11
зубъ dent. 1
зуй sorte d'oiseau. 11

Игрецъ joueur. 3
игрокъ ——— 4
игуменъ abbé (qui possède une abbaye.) 31
Інсусъ Jésus. 3
истецъ demandeur. 32

Камень pierre. 33
караулъ garde. (gens de guerre) 12
кафтанъ justaucorps. 1
квасъ sorte de boisson. 19
кипятокъ eau bouillante. 34
кирпичь brique. 17
клей colle. 20
клинъ coin. 1
клочь flocon. 60
ковшъ puisoir. 17
колоколъ cloche. 16
колъ pieu. 65
•кольцо anneau. 40
•колѣно genou 5
конецъ fin. 32
•копье pique. 9
корабль vaisseau, bâtiment de mer. 10
короводъ sorte de danse. 19
кравчей ┤
кравчïй (1) écuyer tranchant 67
край bord. 22
крестецъ petite croix. 32
крестьянинъ paysan. 49
•крыло aile. 64
•крылье ailes. 64
кумъ parrain. 53
кусъ morceau. 66
Левъ lion. 38
ледъ glace. 39
лещъ brême. (poisson) 17
листокъ petite feuille. 34
листъ feuille. 63
•листье feuillage. 63
•лице visage. 6
лоскутъ lambeau. 65
лугъ prairie. 29
лукъ arc. 2

---

(1) Adjectif pris substantivement.

лѣкарь chirurgien. 10
лѣсъ forêt. 26
люди gens -: 46

Мизинецъ doigt auriculaire. 32
•море mer. 8
мужъ homme, (vir) mari. 17
муравей fourmi. 25
мѣшокъ sac, lourdaud. 34

•Небо ciel. 54
низъ bas. (lieu) 19
нищей {
нищій (1) mendiant. 67
ножъ couteau. 17
носящей (1) porteur (qui porte) 67

Овесъ avoine. 32
овощъ fruit. 23
однородецъ (2) de même famille. 32
•окно fenêtre. 43
•око œil. 58
орелъ aigle. 32
орѣхъ noix. 2
•Осташково nom de lieu. 13
островъ île. 29
отецъ père. 32

отрокъ garçon (au-dessous de 12 ans) 4

Палецъ doigt. 38
пастырь pasteur. 10
пень souche. 56
передъ devant. 19
переносъ transport. 19
перецъ poivre. 36
•перо plume. 64
песокъ sable. 36
•пиво bière. 5
•письмо lettre. écrit. 41
•плечо épaule. 24
поводъ rêne.(guide) 1
подьячей {
подячей (1) écrivain de tribunal. 67
покой chambre. repos. 11
•поле champ. 8
полковникъ colonel. 4
полкъ régiment. 19
полонъ captivité. 19
•полѣно bûche. 64
попъ prêtre russe. 3
попрекъ reproche. 19
порогъ seuil. 16

(1) Adjectif pris substantivement.
(2) V. théorie des composés.

порокъ vice. 2
поросенокъ 4
поросянокъ cochon de lait. 34
посадской (1) bourgeois, marchand. 68.
посохъ bâton. 2
потъ sueur. 19
поясъ ceinture. 1
проводникъ guide. 4
прохожей (1) passant. 67
проѣжжей (1) passant (qui voyage à cheval ou en voiture). 67
прошлецъ passant. 3
пудъ poids russe (=40 l.) 18
пѣвецъ chanteur, chantre. 32
10 пѣвшей (1) ——— 67

Разъ fois. 1
размахъ choc. 19
рай paradis. 22
•ребро côte. (d'un animal) 41
Ржевъ nom de ville. 13
Римлянинъ Romain. 49

6 ровъ tombeau, fossé. 37
рогъ corne. 15
рой essaim. 22
рокъ destin. 2
8 Россіянинъ Russe. 49
рубежъ limites. 17

Самовидецъ (2) témoin oculaire. 32
самодержецъ (2) souverain (prince) 32
сани traîneau. 45
сапогъ botte. 2
сватъ cousin. 53
сверчокъ grillon. 34
свѣтъ lumière. 1
7 •сердце cœur. 42
серпецъ petite faucille. 32
Серпуховъ nom de ville. 13
серпъ serpe. 1
Скопинъ nom de ville. 13
1 •слово mot. 5
слой rangée. 22
снѣгъ neige. 26
содомъ cohue. 19
соколъ faucon. 3
2 солдатъ soldat. 18
3 соловей rossignol. 25

(1) Adjectif pris substantivement.
(2) Voyez théorie des composés.

сошокой (1) centenier. 68
•спасенїе salut. 7
спой soudure. 22
сшарикЪ vieillard. 4
•сшекло verre. 43
сшолбецЪ petit poteau, colonne. 32
сшолбЪ poteau, pilier. 1
сшолЪ table. 1
сшругЪ bouvet. 16
сшряпчей (1) avocat. 67
•судно vaisseau, bâtiment de mer, vase. 57
сургучь cire à cacheter. 23
сынЪ fils. 3
•сѣдло selle de cheval. 41

ТворецЪ créateur. 32
шеленочекЪ +
шелянокЪ petit veau. 34
ТоболскЪ nom de ville. 13
шопорокЪ petite hache. 34
шопорЪ hache. 2
шрепешЪ frissonnement. 1
•Тушено nom de lieu. 13
•шѣло corps. 64

УжЪ amphisbène (2) sournois. 17
укладЪ acier. 19
уродЪ monstre. 3
•ухо oreille. 55
•ученїе étude. 7
учишель précepteur. 10

Харчь vivres. 23
хвосшецЪ petite queue. 32
хозяинЪ hôte. 50
храмЪ temple. 1
ХрисшосЪ Christ. 35
хрящЪ cartilage. 21

ЦыпленокЪ +
цыпленочекЪ petit poulet. 34
цѣловальникЪ receveur de deniers publics. 4

Чай thé. 20
часЪ heure. 21
человѣкЪ homme. 18

---

(1) Adjectif pris substantivement.

(2) Espèce de serpent.

чертежъ dessin. 17
чертогъ chambre•, intérieur d'un palais. 2
чеснокъ ail. 19
чесъ démangeaison• 19
•число nombre. 41
чистецъ purgatoire. 3
чтецъ lecteur. 3
∞ •чудо miracle. 54
чулокъ bas (chaussure) 34

Шабашъ chommage. 17

∞ шуринъ beau-frère (frère de la femme.) 51

Щегленокъ ⊣
щегленочекъ ⊣
щеглянокъ petit chardonneret. 34
щенокъ ⊣
щеночикъ petit chien tout jeune. 34

Якорь ancre. 10
∞ •яблоко pomme• 61
языкъ langue•, délateur. 2

(1)

EXPLICATION DE LA 4e. TABLE,

LA 2ème. DES DÉCLINAISONS.

Dans la confection de cette nouvelle table, que le lecteur est censé avoir sous les yeux; nous avons opéré de la même manière que nous l'avions fait plus haut: et considérant comme paradigmes, tous les mots que nous pouvions envisager comme chefs de file, nous en avons rassemblé jusqu'à soixante-neuf. Mais ce nombre, que nous n'avons élevé si haut que pour mieux aplanir les difficultés

(1) V. 4ème. D. supplément au Vocabulairé.

difficultés en simplifiant réellement davantage, cessera d'effrayer (1) ; quand on saura qu'à toute rigueur, on peut réduire à douze, à bien moins encore, ces mêmes paradigmes ; vu que la plupart de ceux qui dépassent ce nombre s'écartent peu des premiers dans leur manière de se décliner, témoins les égalités et les chiffres de renvoi qu'on y rencontre si fréquemment.

D'ailleurs, il est des cas qui ne doivent point entrer en ligne de compte. De ce nombre sont le datif tant au singulier qu'au pluriel, le factif et le prépositif pluriels. Ces trois cas, par leur simplicité, sur-tout au pluriel, ne peuvent causer aucun embarras. On peut en dire autant et à plus forte raison, de l'accusatif suivant la règle VI. : et quant au factif singulier, si, comme on le doit, on met à l'écart les inflexions имЪ et ымЪ, qui ne conviennent qu'aux noms propres ; ce cas se trouvera réduit à deux inflexions, savoir : емЪ avec ou sans hygraphonique et омЪ.

Par où l'on voit qu'à proprement parler, il n'y a que le nominatif pluriel, le génitif dans chaque nombre et le prépositif singulier, trois cas en tout, qui demandent plus ou moins d'attention.

---

(1) Parmi nos lecteurs, il peut s'en trouver qui se récrient contre cette multitude de paradigmes. Mais sous quelque forme qu'on leur offre ces mots, soit comme paradigmes soit comme exceptions ; ils n'en sont pas moins tenus, s'ils veulent apprendre la langue, à se les imprimer dans la mémoire. Ici, les noms ne font rien à la chose.

TABLE 4. Explication.

Nous avons divisé ces paradigmes en dix classes distinguées entre elles par des chiffres romains. Si l'on en excepte la première, qui a douze paradigmes et la huitième, qui en a dix-neuf; les autres classes sont, toutes, beaucoup moins nombreuses: et pour ce qui est de la dernière, elle n'a été admise à figurer comme telle, que parce que les mots qu'elle renferme sont pris substantivement dans leur valeur; car du reste, elle appartient aux adjectifs. Ainsi que la première, elle est terminée par un parallèle qu'on y voit au-dessous. Plus loin, dans un petit tableau, sous le nom de *rapprochement*, on voit dans quels noms et comment le vocatif diffère du nominatif au singulier. Au bas sont des chiffres de renvoi qui rappellent les paradigmes auxquels appartiennent la plupart de ces noms.

En beaucoup d'endroits comme sous les Nos. 48, 48 *b*, cette abréviation &c placée de deux manières opposées, l'une à l'autre, signifie; sous le No. 48, que господинъ n'a point de pluriel qui dérive du singulier; et sous 48 *b*, que sans singulier dont il paroisse dériver, господа, dans tous ses cas autres que ceux qui sont exprimés, se décline sur le pluriel du paradigme 3. Cette remarque s'applique à tous les cas semblables.

Ce partage de la deuxième déclinaison en dix classes est fondé sur plusieurs considérations que voici:

Ici, c'est l'inflexion du mot qui varie; et là, c'est la tige qui s'altère. Ailleurs, il y a ou lacune ou redondance dans l'ensem-

ble. Ce qui forme quatre principaux aspects sous lesquels il convient d'examiner le materiel du mot.

TABLE 4. Explication.

Sous le premier aspect, l'inflexion peut ne varier que dans un cas (2e classe), à l'un des deux nombres, soit au singulier (nos. 13, 14.) soit au pluriel (nos. 15 etc.)

Elle peut varier dans deux cas (3e classe), variant d'abord, au singulier (nos. 19 etc.); puis, au pluriel (nos. 23 etc.)

Elle peut enfin varier dans trois cas et varier en même tems, aux deux nombres (4e classe). Sous le deuxième aspect, la tige s'altère 1°. par changement, telle lettre cède sa place à telle autre (5e classe), 2°. par syncope (6e classe) et cette opération se fait de deux manières: c'est une voyelle ou qui disparoît sans être remplacée par quoi que ce soit, première division (nos. 31 etc.); ou qui ne disparoît que pour faire place à l'hygraphonique, deuxième division: L'hygraphonique alors convertit en mouillée forte, l'initiale du mot (nos. 38, 39); et c'est à quoi elle se borne. 3°. par augment; c'est une voyelle qui au génitif pluriel, s'introduit dans la structure du mot (7e classe).

REMARQUE. De ces deux premiers aspects n'ait une réflexion, c'est qu'un même mot, tel, par exemple, que le paradigme 39, peut appartenir à deux classes; à l'une (6e classe) par sa tige; et à l'autre (3e classe), par son inflexion.

Sous le troisième aspect, ce sont des défectifs qui se montrent sous des formes plus ou moins variées (8e classe). Tantôt, c'est

TABLE 4. Explication.

un pluriel sans singulier (nos. 44 etc.) ou un singulier sans pluriel (no. 47.); et tantôt, c'est un singulier qui n'a qu'un pluriel d'emprunt, autrement, un pluriel qu'il ne tire point de son propre fonds (nos. 48 etc.) Ailleurs, c'est un singulier avec deux pluriels d'emprunt (no. 58.) ou avec deux et même trois pluriels, parmi lesquels un seul dérive du singulier (nos. 61, 62).

Enfin, sous le quatrième aspect, (9e classe) il y a double singulier avec double pluriel (nos. 63, 63 b.) ou simplement double singulier (nos. 64, 64 b.)

REMARQUE. Une nouvelle réflexion semblable à celle qu'on a faite ci-dessus, c'est que tel paradigme (no. 62.) de la huitième classe pourroit également figurer dans la neuvième. Ce qui démontre, ici comme plus haut, l'impossibilité de soumettre à une classification parfaitement régulière, les paradigmes de cette déclinaison. Aussi, à la fin de cette classe, en voit-t-on un (no. 66.) que nos lecteurs s'étonneroient d'y trouver; si nous ne leur apprenions que nous ne l'avons mis-là qu'à cause de la ressemblance qui existe entre son pluriel et celui de l'avant-dernier paradigme.

Un point essentiel et qu'avant de quitter cette classe, nous ne pouvons passer sous silence, c'est que des deux singuliers dont s'y compose un paradigme, il en est un, celui en ье, qui est nom colletif et qui, chez nous, équivaut à certains singuliers en *age*, tels que cailloutage, herbage etc. Par exemple, листъ veut dire *feuille* et перо veut dire

plume; ils ne signifient que cela : mais листье et перье indiquent ; celui-ci, pluralité de plumes ; et celui-là, pluralité de feuilles ; ils répondent à nos mots *feuillage* et *plumage* etc. TABLE 4. Explication.

Nous ne nous arrêterons point à la dixième classe, nous bornant à ce que nous en avons dit au commencement de cette explication.

Quant aux détails ultérieurs, qu'exige cette table, nous renvoyons le lecteur à l'explication que nous avons donnée de la troisième ; afin qu'il en détache tout ce qui convient à celle-ci et qu'il l'y applique : ce qui doit également s'entendre soit des variantes et des homophones, soit des antidigmes et du vocabulaire. Seulement, à l'égard du vocabulaire, on observera que les paradigmes y sont distingués comme dans le premier vocabulaire par des chiffres renversés ; si ce n'est que ceux-ci renvoient aux chiffres romains de la table.

OBSERVATIONS

SUR LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

I. Tous les noms de cette déclinaison sont ou du masculin ou du neutre. RÈGLES particulières.

II. Ils se terminent, tous, savoir : les neutres soit en *e* avec ou sans l'hygraphonique (лице, копье &c) soit en *o* (слово &c) : et les masculins, soit par l'aphonique ou par l'hygraphonique (поводъ, якорь &c) ; soit par la mouillée précédée ou non précédée de la voyelle *e* (соловей, злодѣй &c).

III. SINGULIER. GÉNITIF. Parmi les noms

Règles particulières.

qui pour finale, ont l'aphonique; 1° ceux qui expriment des choses animées changent en *a*, cette finale. Ex. человѣкъ. *G*. человѣка.

IV. 2° Ceux qui désignent un instrument, un vase, une construction, un habillement ou qui, dans tous leurs cas subséquens, adoptent la syncope, emploient de préférence cette même voyelle *a*. Ex. топоръ, горшокъ, дворъ, кафтанъ, конецъ, желудокъ; *G*. топора, горшка, двора, кафтана, конца, желудка &c.

Ici, l'on appelle *subséquens*, tous les cas autres que le nominatif singulier sans avoir égard au nombre.

V. 3° Les noms de tems et de lieu, les noms de choses qu'on peut nombrer, peser, mesurer, ceux qui dérivent de quelque verbe, principalement les noms qui tiennent moins au slavon; substituent, à la voyelle *a*, la voyelle у de préférence. Ex. вечеръ, берегъ чеснокъ, воскъ, бархатъ; *G*. вечеру, берегу, чесноку, воску, бархату &c.

Nota. Ces deux dernières règles admettent des exceptions; celle-ci, plus; et celle-là, moins. Car sans égard pour la régle IV, on fait d'овесъ, овса et non овсу; de песокъ, песку et non песка &c.

VI. Les noms de choses inanimées, si, pour parler le langage des grammairiens, ils sont monosyllabes (1) et que pour finale, ils aient

(1) C'est une espèce de tribut qu'ici, par ménagement, nous croyons devoir payer à l'habitude: car le mot край, que nous citons, quoique réputé monosyllabe par les grammairiens sans exception; n'en est pas moins un trissyllabe aux yeux de l'analyse, qui l'épèle ainsi: ра-кра-край.

la mouillée; admettent la diphthongue ю, d'abord au génitif avec я; puis, au prépositif avec ѣ; ayant de la sorte, à chacun de ces deux cas, une double inflexion. Ex. край, *G.* края ⊣ краю; *P.* краѣ ⊣ краю &c. RÈGLES particulières.

REMARQUE. Cette différence dans l'inflexion en amène quelquefois une dans la signification. C'est ainsi que, par exemple, suivant les circonstances, ces deux mots духъ *esprit* et долгъ *dette* font *G.* духа ⊣ духу et долга ⊣ долгу dans ces phrases: святаго духа *de l'esprit saint,* розоваго духу *de l'esprit de rose* — человѣческаго долга *d'une dette de l'humanité,* прошлогоднаго долгу *d'une dette de l'an passé* &c.

VII. Lorsque l'antépénultième est une de ces voyelles *e, o* et qu'elle se trouve entre deux consonnes; on la supprime dans tous les cas subséquens. Ex. конецъ, камень, желудокъ; *G.* конца, камня, желудка &c.

VIII. Cette suppression a lieu de la même manière dans tous les diminutifs en екъ ou en окъ. Ex. цыпленочекъ, листокъ; *G.* цыпленочка, листка &c.

IX. Sont exceptés certains mots qui, par l'effet d'une telle syncope, offriroient trop de consonnes accumulées sur la finale. Ex. чтецъ, игрокъ; *G.* чтеца, игрока et non чтца, игрка &c.

X. Sont également exceptés mais par un pur caprice de l'usage, quelques autres mots tels que порокъ, qui fait *G.* порока et non порка &c.

Nous disons par caprice; car de топорокъ, сверчокъ, on fait *G.* топорка, сверчка &c.

RÈGLES particulières.

XI. Prépositif. Les noms de tems, de lieu, et principalement ceux qui ont le génitif en y; gardent, au prépositif, cette voyelle ou exclusivement ou conjointement avec la diphthongue ѣ. Ex. въ вечеру *sur le soir,* въ низу *en bas,* на берегу ⊣ при берегѣ *sur le rivage* &c.

XII. Cette préférence accordée à la voyelle y sur la diphthongue ѣ, n'a guère lieu qu'avec les prépositions въ et на; car avec les autres prépositions, c'est ѣ qu'on emploie exclusivement.

Il faut ici se rappeler la règle VI, qui ne regarde pas moins le prépositif que le génitif.

XIII. Pluriel. Nominatif. Quelques noms se terminent en a. Ex. *N.* глаза *les yeux*. D'autres, en adoptant cette voyelle, gardent leur coulé ou leur dichreste. Ex. *N.* берега ⊣ береги *les rivages*, острова ⊣ островы *les îles* &c.

XIV. Génitif. Les noms dont la pénultième est une palatale font ей. Ex. de ножъ on fait *G.* ножей *des couteaux* &c.

XV. Les noms dont la finale est une voyelle précédée de deux consonnes, admettent, entre ces consonnes, une de ces voyelles *e, o*. Ex. число, стекло *G.* чиселъ *des nombres,* стеколъ *des verres* &c.

XVI. Si, entre les deux consonnes, se trouve l'hygraphonique; on la remplace par la voyelle *e*. Ex. кольцо, *G.* колецъ *des anneaux* &c.

XVII. Les noms propres d'homme et de lieu qui se terminent en евъ, овъ, во, но, скъ; se déclinent sur le paradigme 13. Ce sont des adjectifs déguisés, que décèlent leur factif ainsi que les inflexions plurièles qu'ils prennent

prennent quelquefois et qui les assimilent entièrement aux adjectifs.

Ce que nous avons dit plus haut touchant les défectifs, nous dispense d'en faire ici mention davantage. Pour en compléter la doctrine, il suffira d'ajouter à leur égard, que, par exemple, братъ et чудо (nos. 52, 54), qui, pour pluriels, ont братья et чудеса, tirent analogiquement ce pluriel, savoir : братъ, du singulier inusité братье ; et чудо, du singulier également inusité чудесо. D'où il suit que la manière dont ils se déclinent dans chaque nombre n'a rien que de régulier. L'irrégularité qu'on a reprochée à ces deux mots, ne provient donc que de la manière impropre dont s'expliquent les grammairiens ; lorsqu'ils disent simplement que братъ et чудо font au pluriel, братья et чудеса.

XVIII. Nous terminerons ce que nous avions à dire sur cette déclinaison ; en rappelant, pour y ajouter une réflexion, les règles générales IV et VI. Selon ces règles combinées, l'accusatif, tant au singulier qu'au pluriel, ressemble au nominatif dans les noms de choses inanimées, et au génitif dans les noms de choses animées. Il suit de-là que tel mot qui signifie proprement une chose inanimée et par extension, une chose animée ; doit avoir et a effectivement son accusatif semblable au nominatif dans le sens propre ; et au génitif, dans le sens figuré. Ainsi, языкъ, qui signifie *langue* et *délateur* ; fait à l'accusatif, языкъ suivant la première acception, et языка suivant la seconde. Il en est de même de болванъ, мѣшокъ &c.

3ème. DÉCLINAISON.

IMPARISSYLLABES.

PARADIGMES.

Nos.	1		1 b			2		
SINGULIER. N.	врем-	я	врем-	я	tems	жереб-	я	poulain
G.	——	е-ни	——	я-ни		——	я-ти	
I.	——	е-немъ	——	я-немъ		——	я-темъ	
P.	o		. . . .			. . . .		
	D. P=G.		D. P=G.			D. P=G.		
PLURIEL. N.	——	е-на	——	я-на		——	я-та	
G.	——	е-нъ	——	я-нъ		——	я-тъ	
D.	——	е-намъ	——	я-намъ		——	я-тамъ	
I.	. . . .		. . . .			. . . .		

Cette déclinaison n'a que deux paradigmes, et tous les noms dont elle se compose sont neutres. C'est pourquoi, dans la table, ils ne sont, nulle part, accompagnés du gros point.

ANTIDIGMES.

1. 1 b.	Время	Время	2	Жеребя	Жеребя
	знамя	сѣмя		пороcя	щегля
	имя	темя		теля	щеня
	пламя	тямя		цыпля	&c
	племя	&c			

3ème. DÉCLINAISON.

IMPARISSYLLABES

T. 5

	enfant			enfant
дитп- я		*	отроч- а	
—— я-ти		*	—— а-ти	
—— я-темЪ		*	—— а-темЪ	
—— я-тѣ		ꝸ	. . . .	
𝒟 = 𝒢.			𝒟. 𝒫 = 𝒢	
ꝸ		дѣт- и	—— а-та	
*		—— ей	—— а-тЪ	
*		—— ямЪ	—— а-тамЪ	
. . . .		—— ьми	. . . .	
		𝒜 = 𝒢	ꝸ 𝒜 = 𝒢	
		enfans	=	
			b	No

VOCABULAIRE.

Время tems 1. 1 b
Дитя enfant
Жеребя poulain 2
Знамя drapeau 1. 1 b
Имя nom 1. 1 b
Отроча enfant
Пламя flamme. 1. 1 b
племя génération. 1. 1 b
порося cochon de lait 2
Сѣмя semence. 1. 1 b
Теля veau 2
темя +
тямя haut de la tête. (le) 1. 1 b
Цыпля poulet 2
Щегля chardonneret 2
щеня chien (petit) 2
&c

OBSERVATIONS

SUR LA 3ème. DÉCLINAISON.

RÈGLES particulières.

I. Des deux manières de décliner le paradigme 1., la première, quoique la moins régulière, est la plus usitée.

II. Le premier paradigme est le modèle de tous les noms qui, ainsi que lui, ont pour pénultième, la labiale (м).

III. Les autres se déclinent, tous, suivant le paradigme 2.

Cette déclinaison se distingue des trois autres par son augment, qui l'accompagne dans tous les cas subséquens avec ou sans altération de la finale. Cette altération a lieu au n° 1. et n'a lieu que là.

Dans la table, par-tout, nous avons séparé du reste du mot, l'augment par un trait d'union : et au pluriel, nous avons supprimé le factif ainsi que le prépositif; parce que précédemment, nous avons montré comment se forment ces deux cas.

L'accusatif ressemble au nominatif suivant la règle générale (VIII). Дитя et отроча sont les seuls noms qui en soient exceptés au pluriel.

Le pluriel de дитя vient analogiquement du singulier inusité дѣть : et voilà pourquoi il se décline exactement comme les noms de la quatrième déclinaison ; à cela près qu'il n'a qu'un factif, celui que nous avons marqué dans la table.

Ceux des noms de la troisième déclinaison qui expriment des choses animées, ne désignent que de jeunes animaux et figurent mieux transformés en diminutifs. Sous cette nouvelle forme, ils appartiennent alors à la deuxième déclinaison, dans laquelle on trouve жеребенокъ, поросенокъ, теленокъ, цыпленокъ, щегленокъ et щенокъ &c, que l'usage emploie préférablement à жеребя, порося, теля, цыпля, щегля et щеня &c.

4ème. DÉCLINAISON.

Cette déclinaison comprend six paradigmes distribués en trois classes.

Les noms qui la composent sont, presque tous, du féminin; et comme tels, ne sont accompagnés d'aucun point. Ils sont terminés, tous, par l'hygraphonique; et se déclinent, pour la plupart, suivant les deux premiers paradigmes.

T. 6.

PARADIGMES. I	Nos.	1				2	
SINGULIER.	N.	добродѣтел-	ь		vertu.	лошад- ь	cheval.
	G.	———	и	и		&c	
	I.	———	їю ью			〃	
						A = N	
PLURIEL.	N.	———	и	и		〃	
	G.	———	ей			〃	
	D.	———	ямъ	ямъ		〃	
	I.	———	ями ьми	ями		〃	

No. 1 A = G.

PARADIGMES.

		II 3 (ruse.)	4 (mensonge.)
SINGULIER.	N.	л-е-ст- ь	л-о-ж- ь
	G.	л—ст- и	л—ж- и
	I.	л-е-ст-{ію / ью}	л-о-ж{ію / ью}
PLURIEL.	N.	л—ст- и	л—ж- и
	G.	——— ей	——— ей
	D.	——— ямъ	——— ямъ
	I.	л-е-ст-{ями / ьми}	л-о-ж-{ями / ьми}
		(1)	(1)

PARADIGMES.

		5 (amour.)	III 6 (mère.)
SINGULIER.	N.	люб-о-в- ь	мат——ь
	G.	люб—в- и	——— ер-и
	D.	люб-о-в-{ію / ью}	——— ер-ію
			A = N
PLURIEL.	N.	люб—в- и	——— ер-и
	G.	————ей	——— ер-ей
	D.	————ямъ	——— ер-ямъ
	I.	люб-о-в-{ями / ьми}	——— ер-ями
		(1)	A = G.

(1) Ces noms abstraits s'emploient rarement au pluriel.

ANTIDIGMES.

I

Добродѣтель vertu.

Боль douleur.

Верьвь corde.
весь village
ветошь guenille.
вещь chose.

Грудь poitrine.

Жесть fer blanc.

Кровь sang.

Осень automne :

Плѣсень chancissure.
пыль poussière.
пядень empan.

Рѣчь discours.

Сажень mesure. (à mesurer le bois).
свирѣль sifflet &
сельдь hareng.
скатерть nappe.
слякость neige mêlée de pluie.
соль sel.
степь bruyère. désert.
стерлядь sorte de poisson.

Тѣнь ombre.

Честь honneur.

Ярость fureur.
&

III

Мать
Дочь fille. (terme relatif qui suppose celui de père ou de mère).

OBSERVATIONS

SUR LA 4ème. DÉCLINAISON.

Dans la première classe, les mots, nulle part, ne se trouvent syncopés. Dans la deuxième au contraire, si l'on en excepte le nominatif singulier et les deux factifs, les mots subissent la syncope à tous les autres cas. Ils ne la subissent qu'au nominatif singulier dans la troisième classe; мать y est une abréviation du slavon матерь, et du slavon dérivent toutes les inflexions de cette classe.

Dans tous les paradigmes, au pluriel, nous avons retranché le prépositif, par la raison qui l'a fait supprimer dans la troisième déclinaison. On n'a point mis de vocabulaire; les antidigmes, hors un, se modelant, tous, sur un même paradigme.

A l'égard des règles qui regardent cette déclinaison, elles se réduisent à ce qui suit:

I. Par-tout, au singulier, le datif ainsi que le prépositif ressemblent au génitif; et l'accusatif, au nominatif.

II. Au pluriel, l'accusatif, dans les noms de choses animées ressemble au génitif; et dans les noms de choses inanimées, il est semblable au nominatif, qui, lui-même, ressemble toujours au génitif singulier.

Ainsi, l'inflexion и est commune au moins à quatre cas, au génitif, au datif, au prépositif du singulier et au nominatif pluriel.

REMARQUES

REMARQUES. Comme, aux exceptions près, l'hygraphonique, quand elle devient la finale d'un nom, caractérise la quatrième déclinaison ; et que les mots que celle-ci renferme sont du féminin : il convient de faire connoître ces exceptions ; du moins, pour la plus grande partie ; et c'est ce que nous allons faire.

D'abord, les noms qui pour pénultième, ont la liquide, tels que король *roi*, повелитель *commandant*, строитель *architecte*, управитель *intendant*, щеголь *petit-maître*, &c. ; d'autres, tels que князь *prince*, царь *empereur* &c. : ces noms, qui, par leur signification, ont avec le sexe de l'homme, un rapport marqué ; appartiennent, tous, à la deuxième déclinaison ; et s'y modèlent sur le paradigme 10.

Sont de la même déclinaison, sans néanmoins se décliner, tous, de la même manière, les mots suivans. Nous les avons distribués en quatre classes ; rangés, dans chaque classe, par séries, suivant leur pénultième ; dans chaque série, selon l'ordre alphabétique, l'usuel ; et accompagnés d'un chiffre de renvoi, qui placé au haut de chaque série rappelle sur quel paradigme se décline chaque mot de la série. On s'est abstenu de répéter les mots précédemment cités dans la deuxième déclinaison.

SUPPLÉMENT AU VOCABULAIRE

DE LA 2ème. DÉCLINAISON.

10

REMARQUES. Голубь pigeon

10

Червь ver

10

Гвоздь clou
довждь pluie•
медвѣдь ours

10

Бобыль paysan sans terre
враль babillard
гоголь espèce• d'oie
кисель bouillie aigrette•
костыль béquille•
кошель besace•
куль sac (de nattes)
рубль rouble (monnoie russe = 100 sous du pays)
соболь martre-zibeline•

10

Конь cheval
линь tanche•

10

Олень cerf

10

Вепрь sanglier
валдырь +
волдырь pustule•
вихрь tourbillon
звѣрь bête féroce•
косарь faucheur
кубарь toupie•
панцырь cuirasse•
пискарь goujon
пузырь ampoule•
пупырь pustule•
фонарь lanterne•

10

Гусь oie•
карась carrassin (poisson)

10

Мячь paume• (jeu)

—

17

Врачь medécin
грачь choucas (oiseau)
калачь espèce• de pain blanc
ключь clef•
лучь rayon
мечь épée
сычь hibou

20

Ревень rhubarbe.
ячмень orge.

—

33

Комель extrémité d'une poutre

33

Гребень peigne
кистень boule attachée à une courroie
кремень pierre à fusil
поршень botte de paysan

ремень courroie.
щебень décombres.

33

Шуфель pantoufle.
уголь charbon

33

Огонь feu

33

Угорь anguille.

33

Лапоть chaussure d'écorce d'arbre
ломоть tranche de pain

REMARQUE

Пламень *flamme* fait bande à part ; et quoique du masculin ainsi que tous les mots qu'on vient de voir, il n'en est pas moins de la quatrième déclinaison.

Путь *voyage* est un autre mot qui auroit dû plus haut faire partie de la première classe : mais nous l'en avons exclus ; parce qu'au prépositif singulier, au lieu d'adopter la diphthongue ѣ pour finale, il emploie la voyelle и c'est-à-dire l'initiale de la diphthongue, faisant пути.

CHAPITRE V.

Dérivés et Récapitulation.

DÉRIVÉS. La Société a ses étages et les classes dont elle se compose occupent; les unes, le haut de l'édifice; et les autres, la partie inférieure. Ces classes sont désignées par autant de noms qui envisagés sous le rapport qu'ils peuvent avoir avec le sexe, varient dans leurs terminaisons. C'est ainsi que du radical царь, on a fait le dérivé царица; et qu'ensuite, par analogie, on a créé leurs synonimes императоръ et императрица, que l'on a tirés du latin. Ces noms, que nous appelons *dérivés*, se forment

1°. par simple addition comme царица

2°. par simple changement comme хлѣбница de хлѣбникъ

3°. par syncope et par addition comme императрица

4°. par syncope et par changement comme крестьянка de крестьянинъ

5°. par changement et par addition comme пастушка de пастухъ.

Mais à leur égard, la seule règle qu'il y ait à suivre est de remarquer, dans le tableau qui suit, les exemples que nous en citons et de consulter ensuite l'usage.

Nous nous bornerons donc à observer que leurs terminaisons se réduisent à ка, ха, ша, ьша, ня, ньа, дья et ца: quelques-unes comme ка et ха dans солдашка et сапожничиха,

appartiennent à des classes réputées les dernières ; et comme telles, présentent une idée accessoire de mépris : d'autres mais en petit nombre se distinguent par leur irrégularité ; et par cette raison, figurent au centre du tableau comme faisant autant d'exceptions. Considerés sous un autre jour, ces noms sont relatifs ; les premiers, à l'état social ; et les derniers, à la classe des animaux.

De-là, le partage du tableau en trois séries, désignées par autant de chiffres romains. A côté, dans une explication est la valeur des mots compris dans le tableau ; de ceux-là seuls qui sont nouveaux pour nos lecteurs ; et les chiffres mis à la marge soit du tableau soit de l'explication sont des chiffres de renvoi qui se correspondent.

Les masculins, comme on sait, sont de la deuxième déclinaison ; et les féminins, de la première. Les chiffres qui viennent après les uns et les autres indiquent leurs paradigmes.

DÉRIVÉS.

I.	1	императ=о=р..ъ	5	мастер..ъ
	2	——— ..р=иц=а.	6	——— иц=а.
	1	цар..ь		солдат..ъ
	2	— иц=а.	7	——— к=а.
		полковни=к=ъ	8	пасту=х..ъ
	3	——— ц=а.	9	——— ш=к=а.
		учител....ь		щегол..ь
	4	——— ьниц=а.	10	——— их=а.

11 кузне=ц . . .ъ
12 ——— ч=их=а.
13 сапожни=к . . ъ
14 ——— ц . . а.
14 ——— ч=их=а.

II. корол . . ь
15 ——— ев=а.
княз . . ь
— г=ин=я.
16 генерял . . ъ
17 ——— ьш=а.
управител . . ь
18 ——— ьш=а.
воевод . .ъ
19 ——— ш=а.
бояр=инъ
20 ——— ын=я.
крестьян=и=нъ
21 ——— . . . к=а.

поп . . ъ
22 — адь=я.
игумен . .ъ
23 ——— ь=я.

III. медвѣд . . ь
24 ——— иц=а.
лев . . ъ
25 льв=иц=а. (1)
26 ор=е=л . . ъ
27 —. . л=иц=а (2)
вол=к . . ъ
28 — ч=иц=а.
28 — ч=их=а.

(1) de льва *G.* de левъ, on fait львица

(2) de орля *G.* de орелъ, on fait орлица

EXPLICATION DES DÉRIVÉS.

1 empereur.
2 impératrice.
3 femme d'un colonel.
4 institutrice.
5 maître.
6 maîtresse.
7 femme d'un soldat.
8 berger.
9 bergère.
10 petite-maîtresse, coquette.
11 maréchal, forgeron.
12 femme d'un forgeron.
13 cordonnier.
14 femme d'un cordonnier.
15 reine.
16 général.
17 femme d'un général.
18 ——— d'un intendant.
19 ——— d'un vaivode.
20 ——— d'un seigneur.
21 paysanne.
22 femme d'un prêtre russe.
23 abbesse.
24 ourse.
25 lionne.
26 aigle. (le mâle)
27 ——— (la femelle)
28 louve.

Si avant de passer outre, nous nous reportons en arrière; et que nous promenions nos regards sur l'espace que nous venons de franchir: nous verrons que RÉCAPITULATION.

1°. il y a vingt-six paradigmes dans la première déclinaison, soixante-neuf dans la deuxième, deux dans la troisième, et six dans la quatrième: en tout, cent trois mots, qui bien gravés dans la mémoire peuvent applanir bien des difficultés.

2°. Les noms, au nominatif singulier, ont, tous, pour finale, une des sept lettres que voici: а, е, о, ъ, ь, я, й, comme dans слава, лице, перо, листъ, любовь, имя et рой.

3°. Ces quatre-ci ъ, й, е, о, sont exclusivement affectées; les deux premières, aux noms masculins; et les deux dernières, aux noms neutres.

4°. Ces deux autres а, ь désignent le plus souvent des noms féminins.

5°. La diphthongue я se partage entre les féminins (земля) et les neutres (время).

6°. Le masculin, quelle que soit la finale du mot, embrasse tous les noms qui dans leur valeur, ont un rapport évident avec le sexe de l'homme: Nous disons *évident*; parce qu'autrement, un nom, lors même qu'il s'applique à un mâle, peut n'être pas du masculin. C'est ainsi que, par exemple, теля *petit veau* est du neutre; parce que dans les jeunes animaux, le sexe, du moins au premier coup d'œil, n'est point assez prononcé.

Il l'est bien moins encore dans les volati-

RÉCAPITULATION.

tes, dans les reptiles, dans les poissons, dans les insectes etc. De-là, l'arbitraire que l'on y remarque à l'égard du genre. Nous disons *le brochet*, *la carpe*; *et brochet* (щука), qui est masculin chez nous, est féminin chez les Russes. Ласточка *hirondelle*, муха *mouche*, сорока *pie* (oiseau) sont du même genre que leurs corrélatifs françois: ils sont féminins à cause de leur terminaison; et malgré cette même terminaison, мущина est du masculin. C'est que мущина veut dire *un homme*, *un mâle*; et qu'ici, le sexe est visible: il ne l'est pas de même, dans les mots cités plus haut.

Enfin 7°. tel nom, suivant qu'il convient à l'homme ou à la femme, est ou du masculin ou du féminin; témoins, dans la première déclinaison, les mots пласка, пьяница et ханжа &c.

Nous terminerons ce chapitre par un petit tableau, (v. T. 7.) dans lequel chaque déclinaison est représentée par un de ses paradigmes. Beaucoup décliner et faire de fréquentes comparaisons; soit de déclinaison à déclinaison, suivant le modèle que nous proposons; soit de cas à cas, comme dans лице et время, qui, sans appartenir à la même déclinaison, se terminent de même au génitif pluriel; soit enfin d'un mot à un autre mot, comme dans олень et осень, qui, à une lettre près, se ressemblent dans leur texture sans se ressembler dans la manière dont ils se déclinent: voilà le plus sûr moyen de posséder les déclinaisons.

T. 7.

DÉCLINAISONS

TABLE 7.

TABLEAU DE COMPARAISON.

		1ère.	2ème.	3ème.	4ème.
SINGULIER.	N.	вод а	новод ъ	врем я	добродѣтел ь
	G.	—— ы	—— а	—— ен-и	—— и
	D.	—— ѣ	—— у	—— ен-и	—— и
	A.	—— у	—— ъ	—— я	—— ь
	F.	—— {ою / ой}	—— омъ	—— ен-емъ	—— {їю / ью}
	P.	о —— ѣ	—— ѣ	—— ен-и	—— и
PLURIEL.	N.	—— ы	—— ы	—— ен-а	—— и
	G.	—— ъ	—— овъ	—— ен-ъ	—— ей
	D.	—— амъ	—— амъ	—— ен-амъ	—— ямъ
	A.	—— ы	—— ы	—— ен-а	—— и
	F.	—— ами	—— ами	—— ен-ами	—— {ями / льми}
	P.	о —— ахъ	—— ахъ	—— ен-ахъ	—— яхъ

CHAPITRE VI.

Degrés de Signification.

Les noms russes, quant au sens qu'ils expriment, se présentent sous trois aspects, que, dans notre introduction, nous avons appelés *degrés de signification.*

On l'on se borne à désigner un être quelconque, sans ajouter à la signification principale du mot, aucune idée accessoire, soit de diminution soit d'augmentation dans le volume de la chose, comme столъ *table;* et voilà le *dénominatif*, premier degré : ou l'objet est considéré dans ses proportions ; et alors, ou il diminue de volume comme столикъ *petite table*, ce qui forme le *diminutif,* deuxième degré ; ou il augmente de volume comme столище *grande table*, ce qui donne *l'augmentatif*, troisième degré.

Il ne nous reste rien à dire sur le dénominatif, si ce n'est qu'il est le primitif d'où dérivent le diminutif et l'augmentatif.

A l'égard de ces deux derniers degrés, avant d'entrer dans aucune explication sur cette matière; nous allons, dans les deux tables qui suivent, exposer d'abord, par voie d'analyse et ensuite, par forme d'extrait, l'objet que nous avons à traiter : moyen le plus efficace selon nous; pour en rendre la connoissance plus facile, plus prompte, plus sûre et plus exacte.

DIMINUTIFS.

T. 8.

TABLEAU ANALYTIQUE.

I.

	1	2	3	4
2 бара=н·····ъ	.	.	.	.
—— н··ец=ъ 1	ецъ		.	.
—— ш···ек=ъ 1	.	шекъ	.	.
—— ш=ич=е=к=ъ 2	.	шичекъ	.	.
2 бере=г····ъ	.	.	.	.
—— ж=ек=ъ	.	жекъ	.	.
	.	.	.	.
2 бояр···ин···ъ	.	.	.	.
——···ч=ен=ок=ъ 3	.	.	.	ченокъ
	.	.	.	.
2 бродни···къ	.		.	.
—— че=къ	.	.чекъ	.	.
	.	.	.	.
2 бы······къ	.	.	.	.
— ч····о=къ 4	.	.	.	чокъ
— ч=ен=о=къ 5	.	.	.	.
	.	.	.	.
2 + вих= р···ь	.	.	.	.
—— о=р=ок=ъ	.	.	.	.
—— ··р=ец=ъ	.	.	.	.
	.	.	.	.
2 воробе й	.	.	.	.
—— й=ч=и=къ	.	.	чикъ	.
—— н··о=къ	.	.	.	нокъ
	.	.	.	.

I.

	1	2	3
2 ворон · · ъ	.	.	.
———···ок=ъ	.	.	окъ
———ен=ок=ъ	.	.	енокъ
	.	.	.
2 во=с · · къ	.	.	.
— щ=ече=къ 6	щечекъ	.	.
	.	.	.
2 вѣт . р ··· ъ	.	.	.
——е=р=ок=ъ	.	.	.
	.	.	.
2 + гвозд · · · ь	.	.	.
—— и = к = ъ	.	икъ	.
—— и=че=к=ъ	ичекъ	.	.
	.	.	.
2 + голуб ········ ь	.	.	.
——··о···к=ъ 7	.	.	.
——· · ·чи=к=ъ 7(a)	.	.	.
——ен=о · к=ъ 7	.	.	.
——ен=о=че=к=ъ 8	еночекъ	.	.
	.	.	.
2 горо=х · · ъ	.	.	.
—— ш=ек=ъ	.	.	.
	.	.	.
2 горш=о···къ	.	.	.
—— е=чи=къ	.	ечикъ	.
	.	.	.
2 гостин = ец = ъ	.	.	.
—— чик=ъ	.	.	.
	.	.	.
2 + гребе=н····ь	.	.	.
—— щ=ек=ъ	.	.	.

(a) Ne s'emploie que dans un sens moral.

I.

		1	2	3
2 + дож=д · · · · · · ь		•	•	•
— ж · · и=к=ъ		•	•	•
— ж=и=че=к=ъ		•	•	•
2 зуб · · · · · · · ъ		•	•	•
— о · · · · к=ъ		•	•	•
— о=ч=е=к=ъ		очекъ	•	•
— о=ч=и=к=ъ		•	•	•
2 кафтан · · · · ъ		•	•	•
— · · е=ц=ъ		•	•	•
— ч=и=к=ъ		•	•	•
2 + кул · · · · ь		•	•	•
— е · · к=ъ	9	екъ	•	•
— е =чи=к=ъ	10	•	•	•
— ïо · · к=ъ	9	•	•	ïокъ
— ïо=чи=к=ъ	10	•	ïочикъ	•
2 муравей		•	•	•
— чикъ		•	•	•
2 посо=х · · ъ		•	•	•
— ш=ок=ъ		•	•	шокъ
2 серп · · · · ъ		•	•	•
— е · · ц=ъ	11	•	•	•
— о · · к=ъ	11	•	•	•
— о=чи=к=ъ	12	•	очикъ	•
2 спари · · къ		•	•	•
— чо=къ	13	•	•	•

I.

			1	2	
2	столб·····ъ		•	•	•
	————··е=ц=ъ		•	•	•
	————··и=к=ъ		•	•	•
	————ч=и=к=ъ		•	•	•
			•	•	•
2	стол··ъ		•	•	•
	—— ик=ъ		•	•	•
			•	•	•
2	человѣ··къ		•	•	•
	———— че=къ	14	•	•	•

II.

1	баб···а		•	•	•
	— ··к=а	15	ка	•	•
	— ен=к=а	15	енка	•	•
	— ен=ц=а	15	•	енца	•
			•	•	•
1	бан··я		•	•	•
	— ьк=а		ька	•	•
			•	•	•
1	бар··ка		•	•	•
	— оч=ка	16	очка	•	•
			•	•	•
1	бас··н··а		•	•	•
	— е=н=к=а		•	•	•
			•	•	•
1	бахр=а=м··а		•	•	•
	——— о=м=к=а		омка	•	•
			•	•	•
1	бездѣл=и··ц=а		•	•	•
	———— ь··к=а		•	•	•
	———— у=ш=к=а	17	ушка	•	•

II.

		1	2
1	библ=ія		
	—— ей=ка	ейка	
1	бло=х · · · а		
	—— ш=к=а	шка	
1	богадѣл=ь=н · · я		
	—— е=н=к=а		
	2		
2	боч · · ка		
	—— еч=ка	ечка	
1	брит=в · · · а		ица
	—— в=и=ц=а		
	—— о=ч=к=а		
1	бума=г · · · · а		
	—— ж · · · к=а	жка	
	—— ж=еч=к=а 18	жечка	
4	вер · · в · · · · · ь		
	—— е=в · · · к=а 19		
	—— е=в=оч=к=а 20		
4	вес · · · ь		
	—— иц=а		
4	ветош · · ь		
	—— к=а 21		

II.

1 голов·······а .
—— ·····к=а .
—— о=н=ь=к=а онька
—— о=ч··к=а .
—— у=ш··к=а .
—— и·····ц=а .

1 голуб···ка .
—— о=ч=ка 22 (a) .
—— у=ш=ка 22 (a) .

1 гор··а .
— к=а 23 .

1 горли=ц·· а .
—— ч=к=а 24 чка

1 гор=н=и··ц=а .
— н=и=ч=к=а 25 .
— е=н··к=а 25 .

4 груд·····ь .
—— ушк=а .

1 до=с···ка .
— щ=еч=ка .

4 доч··ь .
— к=а 26 .

(a) Ne s'emploie qne dans un sens moral.

1 дѣвка

II.

		1	2
1 дѣв······ка		·	·
—— о=ч···ка́	27	·	·
—— у=ш···ка́	27	·	·
—— ч=о=н=ка́	28	чонка	·
1 ру······ка		·	·
—— ч······ка	29	·	·
—— ч=е=н=ь=ка	30	ченька	·
—— ч=у=ш··ка	30	чушка	·
4 скатерт···ь		·	·
—— ц=а		·	ца
1 стару=х···а		·	·
—— ш=к=а	31	·	·

III.

		1	2
2 берд···о		·	·
—— ец=о		·	ецо
2 блю=д····о		·	·
—— ц····о		·	цо
—— д=ечк=о		ечко	·
2 брев···н···о		·	·
—— ··е=н=ц=о	32	·	енцо
—— ··е=ш=к=о	32	ешко	·
—— н=и=ш=к=о	33	ишко	·
2 брызгал···о		·	·
—— ьц=о		·	ьцо
2 брю=х···о		·	·
—— ш=ко		шко	·

L

III.

	1	2
2 вед··р·······о	·	·
—— е=р····ц=о	·	·
—— е=р····к=о	ко	·
—— е=р=оч=к=о 34	очко	·
2 вес··л·····о	·	·
——··л=е=ц=о	·	·
—— е=л=ь=ц=о	·	·
2 горл·····о	·	·
—— ышк=о	ышко	·
2 пив······о	·	·
——····ц=о	·	·
—— ен=ц=о 35	·	·
—— иш=к=о 35	·	·
2 серд········ц=е	·	·
—— е=н=ь···к=о	енько	·
—— е=ч·····к=о	·	·
—— е=ч=у=ш=к=о	ечушко	·
2 слов········о	·	·
——······ц=о	·	·
—— еч····к=о	·	·
—— еч=уш=к=о	·	·

IV.

	1	2
2 Гусли	·	·
—— цы	·	цы
····	·	·
2 воро=т=а	·	·
—— ц=ы	·	·

IV.

	1	2	3	4
1 вил··щ	•	•	•	•
— к=и 36	•ки	•	•	•
	•	•	•	•
2 граб···л···и	•	•	•	•
—е=л=ьц=ы	•	•ьцы	•	•

V.

	1	2	3	4
1°.	•	•	•	•
2 Гребен··ь	•	•	•	•
— к=а.	•	•	•	•
	•	•	•	•
2 + гус····ь	•	•	•	•
—·· к=а.	•	•	•	•
— ын=ка.	•ынка	•	•	•
	•	•	•	•
2 мура=вей	•	•	•	•
— шка.	•	•	•	•
····	•	•	•	•
2 кафтан····ъ	•	•	•	•
•— ишк=о	•	•	•ишко	•
	•	•	•	•
2 стол·····ъ	•	•	•	•
•— ишк=о	•	•	•	•
	•	•	•	•
2 челнъ···к=ъ	•	•	•	•
•—чен=ц=о	•	•	•	•ченцо
	•	•	•	•
2°.	•	•	•	•
1 боч····к=а.	•	•	•	•
— ено=к=ъ	•	•	•	•
	•	•	•	•
4 скаперш······ь.		•	•	•
•— ишк=о		•	•	•

DIMINUTIFS.

T. 9.

EXTRAIT.

I

terminaisons		dénominatifs.		diminutifs.
ецЪ		серпЪ		серпецЪ
екЪ		куль		кулекЪ
жекЪ		берегЪ		бережекЪ
шекЪ		баранЪ		барашекЪ
чекЪ		человѢкЪ		челоѢчекЪ
ичекЪ		гвоздь		гвоздичекЪ
очекЪ		зубЪ		зубочекЪ
шичекЪ	de	баранЪ	on fait	барашичекЪ
щечекЪ		воскЪ		вощечекЪ
еночекЪ		голубЪ		голубеночекЪ
икЪ		столЪ		столикЪ
чикЪ		кафтанЪ		кафтанчикЪ
ечикЪ		куль		кулечикЪ
очикЪ		серпЪ		серпочикЪ
їочикЪ		куль		кулїочикЪ
окЪ		серпЪ		серпокЪ
їокЪ		куль		кулїокЪ

I.

terminaisons.	dénominatifs.	diminutifs.
нокъ	воробей	воробенокъ
шокъ	посохъ	посошокъ
чокъ	старикъ	старичокъ
енокъ	воронъ	воренокъ
ченокъ	бояринъ	бояриченокъ

II.

	de	on fait
ка	голова	головка
ька	баня	банька
жка	бумага	бумажка
шка	старуха	старушка
чка	рука	ручка
ейка	библія	библейка
енка	баба	бабенка
ечка	бочка	бочечка
омка	бахрама	бахромка
очка	голова	головочка
ушка	голова	головушка
жечка	бумага	бумажечка
онька	голова	головонька
чонка	дѣвка	дѣвчонка
чушка	рука	ручушка
ченька	рука	рученька
ца	скатерть	скатерца
ица	голова	головица
енца	баба	бабенца

III.

terminaisons.		dénominatifs.		diminutifs.
ко		ведро		ведерко
шко		брюхо		брюшко
ешко		бревно		бревешко
ечко		слово		словечко
ишко		пиво		пивишко
очко		ведро		ведерочко
ышко		горло		горлышко
енько		сердце		серденько
ечушко		слово		словечушко
цо		слово		словцо
ьцо		брызгало		брызгальцо
ецо	de	весло	on fait	веслецо
енцо		пиво		пивенцо

IV

ки	вилы	вилки
цы	ворота	вороцы
ьцы	грабли	грабельцы

V.

ынка	гусь	гусынка
ишко	столЪ	столишко

INTERPRÉTATION POUR LA TABLE 8.

1 agneau
2 *agnelet*.
3 jeune seigneur, le fils d'un seigneur.
4 bouvillon.
5 petit bouvillon.
6 petit morceau de cire.
7 pigeonneau.
8 petit pigeonneau.
9 sachet
10 petit sachet
11 serpette.
12 petite serpette.
13 *vieillot*
14 homme chétif (homunculus)
15 *femmelette* (muliercula).
16 batelet.
17 très-petite bagatelle.
18 petit morceau de papier.
19 cordelette.
20 ficelle.
21 guenillon.
22 jeune colombe.
23 monticule.
24 jeune tourterelle.
25 *chambrette*.
26 fillette. (par rapport aux parens)
27 *fillette*.
28 petite *fillette*.
29 *menotte*.
30 petite *menotte*.
31 vieillotte.
32 poutrelle.
33 petite poutrelle.
34 très-petit seau.
35 bierre de mauvaise qualité
36 fourchette.

EXPLICATION

DES 8ème. ET 9ème. TABLES.

Les diminutifs, comme on l'a vu dans les tables 8, et 9, varient extrêmement dans

la manière dont ils se forment ; et la règle la plus sûre à suivre à leur égard est de consulter l'usage, en prenant l'analogie pour guide.

Dans la première de ces tables et par ordre alphabétique figurent distribués en cinq classes, que désignent autant de chiffres romains, les diminutifs rangés, chacun sous le dénominatif dont il dérive, savoir : I. les masculins, II. les féminins, III. les neutres, IV. les omnigènes et V. les pœcilogènes : avec cette différence dans chacune de ces classes, que les dénominatifs seuls ont été imprimés en toutes lettres ; au lieu que dans les diminutifs, la tige n'est désignée que par un moins, afin que dans le matériel des deux mots, l'œil apperçoive mieux en quoi ils diffèrent, l'un de l'autre.

Aucun de ces dénominatifs n'est nouveau pour le lecteur, qui les a vus disséminés dans les vocabulaires qu'il a parcourus. Il étoit donc inutile d'en reproduire ici la signification. Mais comme il pourroit s'en trouver dont la valeur auroit échappé à la mémoire ; nous avons voulu que chaque dénominatif fût précédé d'un chiffre qui rappelât le vocabulaire dont fait partie chaque dénominatif. Ainsi, le chiffre 2, qui est devant баранъ, renvoie au deuxième vocabulaire, qui est celui de la deuxième déclinaison. Ce même chiffre, quand il est suivi d'un plus, renvoie au supplément du vocabulaire, c'est-à-dire, à la quatrième déclinaison, où se trouve ce supplément. A cette précaution, nous avons ajouté celle de faire

suivre

suivre d'un plus petit chiffre, certains diminutifs que l'on ne peut rendre que par des diminutifs françois ou que l'on rendroit mal par la simple épithète de *petit*. C'est pourquoi, par exemple, столикъ *petite table*, qui rendu de cette façon l'est très-bien, ne devoit être et n'est en effet suivi d'aucun chiffre : mais боярченокъ, qui signifie *seigneur en bas âge* et non *petit seigneur*; exigeoit un chiffre, celui qui vient après lui. DIMINUTIFS. TABLE 8. Explication.

Ces petits chiffres renvoient à l'endroit du tableau où se trouve l'interprétation que l'on en donne; et dans celle-ci, nous avons distingué par des italiques, ceux de nos diminutifs françois qui sont du style familier ou surannés.

Après les diminutifs viennent plusieurs colonnes désignées en haut, par autant de chiffres et où, suivant leur degré d'analogie entre elles, sont rassemblées les sommités des diminutifs, celles-là seules dont la texture offre quelque chose de nouveau. Nous appelons *sommités*, tout ce qui n'est pas la tige.

La table 9 divisée en trois colonnes et calquée du reste sur la précédente mais par extrait; fortifie davantage, en les classant mieux, les notions puisées dans la table 8. On y trouve d'abord, analogiquement rangées, les sommités des diminutifs, dans un ordre progressif, suivant le nombre des lettres dont elles sont composées; puis, les dénominatifs et enfin, les diminutifs. TABLE 9. Explication.

OBSERVATIONS

SUR LES DEGRÉS DE SIGNIFICATION.

DIMINUTIFS. Observations. De cette distribution ainsi faite, il résulte trois choses 1°. les terminaisons ецъ, екъ, икъ, окъ pour les diminutifs masculins; ка, ца pour les féminins; ко, цо pour les neutres; ки, цы pour les diminutifs qui n'ont qu'un pluriel: sont celles que l'usage a affectées aux diminutifs, sans néanmoins les y affecter exclusivement.

2°. Les diminutifs se forment soit par une simple interposition d'une, de deux ou d'un plus grand nombre de lettres placées entre la tige du dénominatif et sa terminaison; comme dans вилки (de вилы), бродничекъ (de бродникъ), голубеночекъ (de голубъ): soit par interposition avec altération; comme dans бережекъ (de берегъ), воздушекъ (de воздухъ air), посошокъ (de посохъ), воробенокъ (de воробей) &c, dans lesquels on remarque un changement qui a fréquemment lieu, celui d'une gutturale en une palatale.

Enfin 3° dans les trois premières classes, il y a identité de genre entre le dénominatif et le diminutif; identité, qui disparoît dans les pœcilogènes. Ici, parmi les dénominatifs, 1°. tel est masculin qui a pour diminutif soit un féminin comme мурашка (de муравей), soit un neutre comme кафтанишко (de кафтанъ). 2°. Tel autre au-contraire est du féminin qui a pour dimi-

nutif, soit un masculin comme боченокъ (de бочка), soit un neutre comme скатертишко (de скатерть). DIMINUTIFS. Observations.

Une autre observation, c'est que tel dénominatif qui n'a qu'un pluriel peut avoir deux espèces de diminutif; l'une, qui n'a également qu'un pluriel et l'autre, qui est pourvue des deux nombres. Le même вилы, que nous venons de voir, en est un exemple; car il fait 1°. вилки comme nous l'avons vu, 2°. вилка ou вилочка, qui signifie la même chose que вилки.

Considérées sous un autre jour, celui de leur valeur, ces mêmes terminaisons offrent un sens qui varie suivant les circonstances. Ou elles se bornent à n'exprimer que la petitesse de l'objet, abstraction faite de toute idée accessoire, comme dans кафтанчикъ, qui veut dire *petit justaucorps* et ne veut dire que cela : ou elles se partagent, se prenant ; les unes, en bonne part comme dans головочка *petite tête*; et les autres, en mauvaise part, comme dans кафтанишко *petit et méchant justaucorps*.

Quelquefois, pour rendre un diminutif, il faut recourir à quelque trope. Par exemple, une petite main, telle que la main d'un enfant ; est toujours belle aux yeux des parens sur-tout. Ainsi, ручка, qui, au propre, signifie *petite main*, désigne, par extension, une *main jolie*, *potelée*; et par respect ou par estime, s'emploie même vis-à-vis de personnes avancées en âge. C'est une métonymie, c'est l'effet pris pour la cause.

Plus une fille est jeune et plus sa taille est

DIMINUTIFS. Observations. petite. Ainsi, дѣвочка, qui proprement veut dire *fille de petite taille*, signifie, dans le sens figuré, une *jeune fille*. C'est encore une métonymie, c'est la cause prise pour l'effet.

Par le peu que nous venons de dire, on voit que dans la manière de rendre les diminutifs, il faut, suivant les cas, faire choix de l'épithète qu'il convient d'attacher à l'idée principale, celle qu'exprime le dénominatif; et plus bas, on trouvera de nouveaux exemples, qui confirmeront cette vérité.

Celles de ces terminaisons qui d'ordinaire, marquent le mépris; sont енцо et ишко, comme dans пивенцо ou пивишко *bierre de mauvaise qualité*.

Nous disons: *d'ordinaire*; car, par exemple, гнѣздишко *petit nid* peut très-bien s'appliquer au nid d'un petit oiseau, tel que l'oiseau-mouche: or un tel nid est pour le moins, tout aussi intéressant que l'aire d'un oiseau de proie; et ручище *grosse main*, désigne au contraire une *vilaine main*; parce qu'une grosse main, pour qui la considère en elle-même, est une vilaine main.

Parmi les diminutifs, il en est qui, lorsque l'on s'en sert vis-à-vis d'un individu, semblent l'agrandir, en rehausser la valeur et que par cette raison, la politesse emploie de préférence, tels que братецъ (de братъ), que nous avons déjà vu, сестрица (de сестра), дѣвица (diminutif ou dérivé de дѣва, terme exclusivement consacré à la Vierge), батюшка (de батя *papa* (mot vulgaire indéclinable), матушка (de мать) &c.

D'autres, tels que голубчикъ *jeune pigeon*, dont nous avons parlé ailleurs, голубочка ou голубушка *jeune colombe* sont uniquement employés comme termes ou d'amitié ou de tendresse. Ainsi, sans égard ni pour l'âge de l'individu ni pour sa condition, pourvu qu'elle ne soit pas celle d'un esclave ou d'un valet vis-à-vis de son seigneur ou de son maître, au lieu d'appeler la personne par son nom; on dit братецъ *(mon) frère* ou par un surcroît d'égard, батюшка *(mon cher) père*; голубчикъ *(mon) jeune pigeon* comme qui diroit *mon petit ami:* et quand on s'adresse au sexe, on dit матушка *(ma chère) mère;* голубочка ou голубушка *(ma) jeune colombe*, expression qui revient à celle de *mon petit cœur.* DIMINUTIFS. Observations.

Nous terminerons par les remarques suivantes, ce que nous avions à dire sur les diminutifs, que les Russes appellent уменшительное (имя).

La première, c'est qu'ils ne s'appliquent pas toujours à une quantité continue comme le fait, par exemple, волчекъ *louveteau;* et que tel d'entre eux peut, dans le volume de la chose, n'exprimer qu'une petitesse accidentelle. C'est ainsi que, par un nouvel exemple, de вода *eau* est venu le diminutif водка *eau-de-vie;* parce que, à n'en juger que par le sens de la vue, cette liqueur ressemble à l'eau et que lorsqu'on en offre, c'est toujours en petite quantité. Il en est de même de воздушокъ diminutif de воздухъ et qui signifie, non *petit air* mais *petite portion*

DIMINUTIFS. Observations. *d'air*, un air doux par opposition au grand air, qui est un air vif.

La seconde remarque regarde certains mots qui, selon nous, sont de vrais diminutifs quoiqu'ils ne soient pas réputés tels. De ce nombre sont посланникъ *envoyé* (agent diplomatique) et господинъ *dominus*, *maître, seigneur* etc. Le premier est un diminutif de посолъ *ambassadeur*: et l'autre vient de господъ, qui signifie *seigneur par excellence*, *(le tout-puissant)* et qui a deux diminutifs, господинъ *seigneur d'une terre* et господчикъ *seigneur encore en bas âge, le fils d'un seigneur*.

La troisième, c'est que souvent l'objet, dans son volume, se rapetisse selon que le signe de la chose s'agrandit dans sa structure : comme on le remarque dans баранъ, *mouton*, барашекъ *agneau*, барашичекъ *petit agneau*; et dans голубъ *pigeon*, голубокъ *pigeonneau*, голубеночекъ *petit pigeonneau*; сынъ, сынокъ, сыночекъ &c. De-là, les sur-diminutifs que, dans la table 8, on a dû remarquer en plusieurs endroits. Il ne faut pas se figurer que ces sur-diminutifs soient particuliers à la langue russe : dans la latine, on en trouve plus d'un exemple ; témoins ces quatre diminutifs *homullus*, *homulus*, *homuncio* et *homunculus*, *petit homme*, *pauvre homme*, lesquels nécessairement ont été destinés à peindre diverses nuances ; vu que dans aucune langue, il n'y a de synonimie exacte.

Enfin, les diminutifs s'attachent à tous les noms propres ; et c'est-là sur-tout que paroît leur irrégularité, jusques-là que ce n'est qu'avec peine qu'on peut les recon-

noître. En voici quelques exemples : Петрѣ *Pierre*, петрушка, петруша, пета ; Иванѣ *Jean*, ивашко, ванюшка, ванюша, ванька, ваня. — Анна *Anne*, аннушка, анютушка, анюша ; Авдотья *Eudoxe*, авдотьюшка, дунюшка, дунька &c. DIMINUTIFS. Observations.

Les augmentatifs, sur lesquels nous nous étendrons beaucoup moins que sur les diminutifs ; parce que, dans leur manière de se former, ils sont moins irréguliers : se terminent, presque tous, en ище. Nous disons : *presque tous* ; car quelques dénominatifs, tels que столѣ et рука, font ; le premier, столина, столинище, столище *grande table* ; et le second, ручина, ручинище, ручище *grosse main* ; ayant de la sorte, chacun, un triple augmentatif. AUGMENTATIFS. Observations.

On rend en françois les augmentatifs, comme on vient de le voir, par les épithètes de *grand* ou de *gros* &c. ajoutées à la signification du dénominatif.

Un grand nombre d'entre eux se bornent à substituer cette terminaison ище à la finale du dénominatif ; comme бабище *femme hommasse* (de баба), бородище *longue barbe* (de борода), воротище *grande porte* (de ворота), блюдище *grand plat* (de блюдо), верблюдище *grand chameau* (de верблюдѣ), гвоздище *grand clou* (de гвоздь) &c.

D'autres ne se bornent point à n'altérer que dans sa finale, le dénominatif ; ils l'altèrent encore plus ou moins, dans le reste de sa texture ; ce qu'ils font de plusieurs manières : 1°. par changement comme бахромище *grande frange* (de бахрама), волчище *gros loup* (de волкѣ) et брюшище *gros ventre*

AUGMENTATIFS. Observations.

(de брюхо); 2°. par suppression comme бочище *gros tonneau* (de бочка) &c.; 3°. par addition comme веревчище *grosse corde* (de вервь) &c.

Il en est qui se forment du diminutif comme дожжище *grosse pluie* (de дожжикъ), дощище *grande planche* (de дощечка &c.

D'autres enfin mais en plus petit nombre, se contentent d'alonger d'une syllabe, le dénominatif; comme головачь *grosse tête* (de голова), бородачь *homme à longue barbe* (de борода) &c.

Quant à la manière de décliner les uns et les autres, tant les diminutifs que les augmentatifs; les règles sont-là, on peut les consulter au besoin. Nous nous bornerons donc à une observation peu nécessaire après tout ce qui vient d'être dit et que nous aurions supprimée, si le désir que nous avons d'aplanir les difficultés étoit moins vif. C'est que 1°. sans égard pour aucun dénominatif, il faut ranger tous les diminutifs, soit dans la deuxième déclinaison s'ils sont masculins ou neutres, soit dans la première s'ils sont féminins : 2°. Les augmentatifs font, tous, partie de la deuxième déclinaison et sont ou masculins s'ils se terminent en чь, ou neutres s'ils se terminent en ище, se déclinant; les premiers, sur ножъ; et les derniers, sur лице: les Russes les appellent умножающее (имя).

Notre langue, nous l'avons dit ailleurs, est sans augmentatifs: elle a ses diminutifs, mais beaucoup moins nombreux que ne le sont ceux de la langue russe; ils figurent en outre moins bien dans le style et plaisent moins à l'oreille.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

Pronoms.

COMME nous, les Russes ont deux sortes de pronom, le direct et le réfléchi. DIRECT.

Dans les deux langues, le pronom direct, ainsi qu'on la dit dans l'introduction, se présente sous trois faces. Il est ou de la première personne ou de la deuxième ou de la troisième.

Sous ce dernier aspect, il comprend tous les êtres dont on peut parler, animés ou inanimés; et comme tel, il est susceptible des trois genres en russe. Sous les deux autres aspects, il se réduit aux êtres animés ou censés tels, conséquemment mâles ou femelles; et se borne aux deux premiers genres, il est ou masculin ou féminin suivant les circonstances.

Dans les tableaux que nous offrons ici du pronom, nous avons évité de confondre le russe avec le françois, par la raison que nous avons alléguée dans le chapitre IV, là où nous avons montré la manière de rendre en françois les cas russes: mais ces tableaux se correspondent de manière que le lecteur, en les parcourant alternativement, saisira sans peine le rapport qu'ils ont, l'un avec l'autre; et dira, par exemple, *N.* я *je*, *G.* меня *de moi*, *D.* мнѣ *à moi*, *A.* меня *moi*, &c.

PRONOMS. — DIRECTS. — RÉFLÉCHI.

1ère. PERSONNE. — **2ème. PERSONNE.** — **RÉFLÉCHI.**

SINGULIER.

	ms. fm.			ms. fm. (omnipersonnel.)	omni-gène. (omninuméral.)
N.	я			ты	*
G.	меня	. я		тебя	себя
D.	мнѣ	. .	ѣ	тебѣ	себѣ
A.	меня	. я	.	тебя	себя
F.	мною	. .	.	тобою	собою
P.	о мнѣ	. .	ѣ	о тебѣ	о себѣ

PLURIEL.

N.	мы		вы
G.	насъ	. съ	васъ
D.	намъ	. .	вамъ
A.	насъ	. съ	васъ
F.	нами	. .	вами
P.	о насъ	. съ	о васъ

3ème. PERSONNE. — DIRECTS.

SINGULIER.

	ms.			fm.		n.
N.	онъ			она		оно
G.	его	. го		ея / ее	. ее	его
D.	ему	.		ей	.	ему
A.	его	. го		ее	. ее	оно
F.	имъ		имъ	ею		имъ
P.	о немъ			о ней		о немъ

PLURIEL.

	ms. n.		fm.
N.	они	. . . . .	онѣ
G.	ихъ	. хъ	
D.	имъ	. .	имъ (omnigène.)
A.	ихъ	хъ	
F.	ими		
P.	о нихъ		

T. 11.

PRONOMS

		1ère. PERSONNE (ms. fm.)	2ème. PERSONNE (ms. fm.)	3ème. PERSONNE (ms.)	3ème. PERSONNE (fm.)	RÉFLÉCHI (ms. fm.)
		DIRECTS.				RÉFLÉCHI.
SINGULIER.		je	tu	il ⊣ lui	elle	*
		de moi	de toi	de lui	d' elle	de soi
		à —	à —	à —	à —	à —
		* —	* —	* —	* —	* —
		avec —	avec —	avec —	avec —	avec —
		de —	de —	de —	d' elle	de —
PLURIEL.		nous	vous	ils ⊣ eux	elles	*
		de —	de —	d' eux	d' elles	*
		à —	à —	à —	à —	*
		* —	* —	* —	* —	*
		avec —	avec —	avec —	avec —	*
		de —	de —	d' eux	d' elles	*

PARALLÈLE.

DIRECTS.	*D.* à moi / *A.* * moi	= me
	D. à toi / *A.* * toi	= te
RÉFLÉCHI.	*D.* à soi / *A.* * soi	= se

DIRECT. Dans le premier de ces tableaux, on voit qu'aux deux premières personnes du singulier et du pluriel, le pronom direct, à chacun de ses cas, n'a qu'une terminaison pour le masculin et pour le féminin, les seuls genres qu'il admette.

A la troisième personne, il admet les trois genres; au singulier, sans restriction; et au pluriel, avec restriction : car à ce dernier nombre, aux cas obliques, par-tout, il n'y a qu'une terminaison, qui est omnigène; au lieu que le nominatif a deux terminaisons, l'une pour le masculin ainsi que pour le neutre, et l'autre pour le féminin. On observera qu'au singulier, le neutre, à deux cas près, ressemble par-tout au masculin.

RÉFLÉCHI. Ce pronom, dans notre langue, ne varie dans la manière dont il s'écrit, qu'à la troisième personne, suivant la différence du genre. Il se fait le plus souvent accompagner d'une préposition; et là où il rejette cet élément de phrase, on a mis des astérisques.

Le pronom réfléchi, dans les deux langues, est de tout genre.

En françois, il marque une réaction relative à l'une des trois personnes; et cette réaction est précisée. De-là vient qu'il varie suivant le nombre et la personne.

Au singulier, on dit *me* à la première personne et *te* à la seconde. Ex : *Je* me *flatte*, *tu* te *flattes.*

Au pluriel, *nous* pour la première personne et *vous* pour la seconde ; font la double fonction de pronom direct et de réfléchi. Ex : *Nous nous* flattons, *vous vous* flattez.

Quant à *se*, pronom de la troisième personne, il s'emploie également aux deux nombres. Ex : *Il* se *flatte*, *ils* se *flattent*.

En russe, ce pronom désigne également une réaction ; mais avec une relation vague, qui, sous une même terminaison, embrasse indistinctement les trois personnes et les deux nombres : il équivaut à nos deux pronoms, le direct et le réfléchi ; et suivant les cas, il signifie *me* et *moi*, *te* et *toi*, *se* et *soi*, *nous* et *vous*.

Remarque. Dans le tableau russe, à la suite des première et troisième personnes, on trouve, comme à la table 3, quant aux inflexions, des parallèles, que nous avons également isolés. Sur quoi, à l'occasion de cette troisième personne, nous observerons deux choses : la première, c'est que son nominatif онъ n'est qu'une abréviation de l'adjectif оный ; de même que son corrélatif *il*, comme on l'a déjà remarqué ailleurs, en est une de l'adjectif latin *ille*, synonime d'оный : la deuxième observation, c'est que ses cas obliques sont, tous, de pures terminaisons d'adjectifs.

CHAPITRE VIII.

De l'adjectif et de ses accidens.

RÉFLEXIONS générales.

L'ADJECTIF se présente d'abord, sous deux principaux aspects, 1°. le matériel du mot, 2°. la signification du mot : et occupe les tables 12 et 13 qui suivent ; avec des chiffres sur les adjectifs, dans la dernière de ces tables.

Sous le premier de ces aspects

1°. L'adjectif est ou simple comme добрый *bon*, etc., ou composé comme доброжелательный *bienveillant*, etc.

2°. Il s'écrit ; tantôt, sans altération comme синый *bleu*, etc. ; et tantôt, avec ou sans altération comme широкъ ou широкій *large*, etc., сладокъ ou сладкій *doux*, etc.

3°. Sous le rapport de ses inflexions, il se partage en deux déclinaisons affectées ; l'une, aux adjectifs dont le génitif est en аго comme голубый *bleu*, *G*. голубаго, etc. ; et l'autre, à ceux dont le génitif est en яго comme прежній *antérieur*, *G*. прежняго, etc.

Toutes les deux, dans l'ordre des déclinaisons, forment, ainsi qu'on l'a dit plus haut ; celle-là, la cinquième ; et celle-ci, la sixième. Ici, l'on fait abstraction du pronom ; et l'on n'envisage que les signes qui représentent la substance et sa modification, c'est-à-dire le nom et l'adjectif sans élément intermédiaire. (Voyez les tables 12 et 13).

N°. 1

5ème. DÉCLINAISON.

	SINGULIER.		fm.	n.	PLURIEL. ms. fm. n.
𝒩.	сла		ая	ее	ïе / ïя
𝒢.	—		ïя / ей	𝒢	𝒢
𝒟.	—		ей	"	"
𝒜.	—	𝒩 + 𝒢	ую	= 𝒩.	"
ℱ.	—		ею	"	"
𝒫. о	—		ей	"	"
				ms.	2

plus puissant, — plus puissante. — N°. plus puissans + plus puissantes.

5ème. DÉCLINAISON.

N°. 2

5ème. DÉCLINAISON.

	NGULIER.		fm.	n.	PLURIEL. ms. fm. n.
𝒩.	кр		яя	ее	ïе / ïя
𝒢.	—		ïя / ей	𝒢	𝒢
𝒟.	—		ей	"	"
𝒜.	—	𝒩 + 𝒢	юю	= 𝒩.	"
ℱ.	—		ею	"	"
𝒫. о	—		ей	"	"
				ms.	2

dernier — dernière. — N°. derniers + dernières.

6ème. DÉCLINAISON.

EXEMPLES.

. . . . { другiй *autre* ⊣ *second* 1
иный *autre* 1
самый ⊣ самъ *même*
&c. }

{ AFFIRMATIF. весь *tout (omnis)*
NÉGATIF. . { никакiй ⊣ никой *aucun* &c. 2
никто *aucun homme = personne*
ничто *aucune chose = rien* } }

. . . . { нѣкоторый ⊣ нѣкiй *quelque* 3
нѣкто *quelqu'un* 4
нѣчто *quelque chose* }

. . . . всякiй ⊣ каждый *chaque* ⊣ *chacun* 5

E } . . . { Ивановъ *appartenant à Jean*
Лукинъ ——————— *à Luc*
&c. &c. }

. . . . { мой *mon*, твой *ton*, свой *son*;
нашъ *notre*, вашъ *votre* }

. . . . чей *appartenant à qui?*

. . . . { сей *ce..ci*,
тотъ ⊣ етотъ ⊣ оный *ce..là* }

. . . . . { который ⊣ кой *qui* ⊣ *lequel* 6
каковый ⊣ какiй *quel* &c. 7. }

. . . . . { кто *qui*
что *que* ⊣ *quoi* }

. . . . . { одинъ ⊣ единъ *un*, два *deux*
&c. }

. . . . { первый *premier* 8, второй
deuxième 9
&c. }

. . . .

. . . . { веселенькiй *un peu gai* 10
&c. }

. . . . { бѣлехонекъ *tout blanc* 11
&c. }

. . . .

. . . . { дороже *plus cher* 12
&c. }

. . . { превеликiй *très-grand* 13
&c. }

No. 5

	SINGULIER							PLURIEL			
	N.	G.		D.	A.	I.	P.	N.	G.	D.	I.
NES.	= N + G.	= N.	ью	= N + G.	= N + G. (INF)	= N.	ms.	ью їю	A. — = N + G.		
	ьими	=	ьею	ьимъ	ьими їими	=		ьею їею ью	I. — ьимъ їимъ		
	ьихъ	=	ьей	ьемъ	ьихъ їихъ	=		ьей їей ей	P. o — ьемъ їемъ ьимъ ьи		
		ms.					ms.				

IRRÉG.

tout	fm.	toute	n.		om. nig.	tous + toutes
	в ся		в се		в сѣ	
	в сея		=		в сѣхъ	
	в сей		=	PLURIEL	в сѣмъ	
+ G.	в сю		= N.		= N + G	
	в сею		=		в сѣми	
	в сей		= ms.		в сѣхъ	

PATRONIMIQUES I.

		ms.	fm.	n.
лександр-ъ	Александр-	овъ	, ова	, ово
ван-ъ . . .	Иван-	овъ	, ова	, ово
ук-а	Лук-	инъ	, ина	, ино
нись-я . . .	Анись- . . .	инъ	, ина	, ино
рмола-й . .	Ермола- . .	евъ	, ева	, ево
лексѣ-й . .	Алексѣ- . .	евъ	, ева	, ево
акар-ей . . on fait	Макар- . . .	ьевъ	, ьева	, ьево
ригор-їй . .	Григор- . .	ьевъ	, ьева	, ьево
р-ь	.цар-	евъ	, ева	, ево
риц-а . . .	цариц- . . .	ынъ	, ына	, ыно
я-з-ь	кня-	{жей , жїй ,	жья	, жье
ягин-я . . .	княгин- . . .	инъ	, ина	, ино
яжн-я . . .	княжн- . . .	инъ	, ина	, ино

qui appartient à

ова , ово ,	инъ , ина , ино ,
ева , ево ,	ынъ , ына , ыно ,
ьева , ьево ,	ей + їй , ья , ье ,

T. 13.

N°. 11 PATRONIMIQUES. II.

(de noms de lieu on fait qui habite etc.)

Ростов-ъ	Ростов-ецъ
Москв-а	Москв {итинъ / ичь}
Холмогор-ы	Холмогор {ецъ / ъ}
Ва-г-а	Ва {женинъ / ганъ}
Волог-д-а	Волог-женинъ
Вят-к-а	Вят-чанинъ
Двин-а	Двин-янинъ
Пине-г-а	Пине-женинъ
Ладо-г-а	Ладо-жанинъ
Твер-ь	Твер-итянинъ
Олон-ецъ	Олон-чанинъ
Смол-енск-ъ	Смол-янинъ
Избор-ск-ъ	Избор-чанинъ

Италïа	Italie.	Италïа-нецъ	Italien
Испан-ïя	Espagne.	Испан-ецъ	Espagnol
Франц-ïя	France.	Франц-узъ	François
Англïя	Angleterre.	Агличан-инъ	Anglois
etc.		etc.	

mas.	fém.	mas.	fém.	
Ростов-ецъ	, ка.	Италïа-нецъ,	нка	Italienne.
Вят-чанинъ	, чанка.	Испан-ецъ	, ка	Espagnole.
Ладо-жанинъ	, жанка.	Франц-узъ	, уженка	Françoise.
etc.	etc.	Агличан-инъ	, ка	Angloise.
		etc.	etc.	

N°. 12 MÉGALO – PATROMINIQUES.

De	Александровъ	on fait	Александр-ов-и-ч-ь	qui appartient	à Alexandre
	Александров-а.		Александр-ов-н-а.		
	Ивановъ		Иван-ов-ич-ь		– Jean
	Иванов-а.		Иван-ов-н-а.		
	Луки-н-ъ		Луки-ч-ь		– Luc
	Луки-н-а.		Луки-ш-н-а.		
	царевъ		цар-ев-ич-ь		au tsar
	царев-а.		цар-ев-н-а.		
	etc.		etc.		etc.

VARIANTES.

SYNCOPES.	Александр-ов-ичъ +	Иван-ов-ичъ +
	Александр . . . ичъ (1)	Иван . . . ичъ (1)
		etc.

(1) Ces syncopes appartiennent au style familier et ne sont admises que dans la conversation. On les évite d'inférieur à supérieur : principalement ; lorsque entre les grades, il existe une grande distance.

N°. 13.

POSSESSIFS.

No. 13 T. 13.

SINGULIER	ms.	fm.	n.	PLURIEL om. nig.
N.	мо-й	я	е	и
G.	—его	ея	&	ихъ
D.	—ему	ей	||	имъ
A.	— = N ⊣ G.	ю	= N.	= N ⊣ G.
F.	—имъ	ею	||	ими
P. о	—емъ	ей	|| ms.	ихъ

mon ⊣ le mien — ma ⊣ la mienne — mes ⊣ les miens ⊣ les miennes.

No. 14

SINGULIER	ms.	fm.	n.	PLURIEL om. nig.
N.	наш-ъ	а	е	и
G.	——его	ея	&	&
D.	——ему	ей	||	||
A.	—— = N ⊣ G.	ую	= N.	||
F.	——имъ	ею	||	||
P. о	——емъ	ей	|| ms.	|| 13

notre ⊣ le nôtre — nôtre ⊣ la nôtre — nos ⊣ les nôtres.

CONJONCTIVO-POSSESSIF.

No. 15

SINGULIER	ms.	fm.	n.	PLURIEL om. nig.
N.	ч-ей	чья	чье	чьи
G.	чьего	чьей	&	чьихъ
D.	чьему	чьей	||	чьимъ
A.	= N ⊣ G.	чью	= N.	= N ⊣ G.
F.	чьимъ	чьею	||	чьими
P. о	чьемъ	чьей	|| ms.	чьихъ

appartenant à qui — appartenante à qui — appartenans ⊣ appartenantes à qui

N°. 16. T. 13.

DÉMONSTRATIFS.

SINGULIER	ms.		fm.		n.	PLURIEL	om-nig.	
N.	с ей	ce . . . ci	с ія	cette . . . ci.	с іе		с іи	ces . . . ci — :
G.	с его		с ея		&		с ихъ	
D.	с ему		с ей		‖		с имъ	
A.	= N. ⊣ G.		с ію		= N.		= N. ⊣ G.	
F.	с имъ		с ею		‖		с ими	
P.	о с емъ		с ей		‖ ms.		с ихъ	

N°. 17.

SINGULIER			fm.		n.	PLURIEL	om-nig.	
N.	т отъ	ce . . . là	т а	cette . . . là.	то		т ѣ	ces . . . là — :
G.	т ого		т {оя / ой}		&		т ѣхъ	
D.	т ому		т ой		‖		т ѣмъ	
A.	= N. ⊣ G.		т у		= N.		= N. ⊣ G.	
F.	т ѣмъ.		т {ою / ой}		‖		т ѣми	
P.	о т омъ		т ой		‖ ms.		т ѣхъ	

N°. 18.

SINGULIER	ms.		fm.		n.	PLURIEL	om-nig.	
N.	ет-отъ (1)	ce . . . là	а	cette . . . là.	о		и	ces . . . là — :
G.	— ого		{ыя / ой}		&		ихъ	
D.	— ому		ой		‖		имъ	
A.	= N. ⊣ G.		у		= N.		= N. ⊣ G.	
F.	— имъ		ою		‖		ими	
P.	о — омъ		ой		‖ ms.		ихъ	

(1) Dans chaque nombre, à tous les cas et pour chaque genre, au lieu de cette lettre е, on emploie cette autre э pour initiale; et l'on écrit, sg. этотъ, эта, это; pl. эти &c.

T. 13

CONJONCTIFS CONCRETS.

Nos.	19 (ms.)		20 (n.)		21 (ms.)		22 (n.)	
		qui + quel homme		quoi + quelle chose.		нибудь (1) quelqu'un		нибудь (1) quelque chose
SINGULIER N.	к то		ч то		к то		ч то	
G.	к ого		ч его		к ого		ч его	
D.	к ому		ч ему		к ому		ч ему	
A.	= G.		= N.		= G.		= N.	
I.	к ѣмъ		ч ѣмъ		к ѣмъ		ч ѣмъ	
P.	о к омъ		ч емъ		к омъ		ч емъ	

ANTIDIGMES.

No. 23.

sur кто déclinez { никто *personne* (2) ; нѣкто *quelqu'un* }

sur что déclinez { ничто *rien* (2) ; нѣчто *quelque chose* }

No. 24.

sur славн-ый + ой, ая, ое ; ые + ыя

déclinez	ин-··· ый + ой,	ая,	ое ;	ые +	ыя	
	добр-ый	—	—	—	—	— 14.V.n° 52.
	кажд-ый	—	—	—	—	—
	он-··· ый	—	—	—	—	—
	каков-ый	—	—	—	—	—
	котор-ый	—	—	—	—	—
	нѣкотор-ый	—	—	—	—	—

(1) Нибудь est indéclinable. Déclinez ainsi: N. ктонибудь G. когонибудь &c — N. чтонибудь G. чегонибудь &c

(2) Никто et ничто, au prépositif, au lieu de se décliner ainsi : о никомъ , о ничемъ ; se déclinent de cette manière : ни о комъ, ни о чемъ, par transposition.

T. 13.

N°. 25.

ANTIDIGMES.

	sg.			pl.	
sur крѣпк-ій ⊣	ой,	ая,	ое;	ïе ⊣	ïя
déclinez друг-ій ⊣	ой,	ая,	ое;	ïе ⊣	ïя
веяк-ій	—	—	—	—	—
как-ій	—	—	—	—	—
никак-ій	—	—	—	—	—
нѣк-ій	—	—	—	—	—

N°. 26

	sg.			pl.
sur мо -	й,	я,	е;	и
déclinez шво -	й,	я,	е;	и
сво -	й,	я,	е;	и
ко -	й,	я,	е;	и
нико -	й,	я,	е;	и (1)

N°. 27.

	sg.			pl.
sur наш-Ъ,		а,	е;	и
déclinez ваш-Ъ,		а,	е;	и (1)

(1) Sg. {швой *ton* / швоя. *ta.* — Pl. швои -: *tes* -:
свой *son* / своя. *sa.* — свои -: *ses* -:
кой *lequel* / коя. *laquelle.* — кои -: {*lesquels* / *lesquelles.*

(1) Sg. {никой *nul* / никоя. *nulle.* — Pl. никои -: {*nuls* / *nulles.*
вашЪ {*votre:* / ваша. — ваши -: *vos* -:

N°. 28.

CARDINAUX.

SINGULIER	ms. *un*	fm. *une*	n. *un* (= ms.)	PLURIEL om-nig. *uns, unes.*
N.	од-и-н-Ъ (2)	одн-а	одн-о	одн-и
G.	—. н-ого	— ой	&	— ихЪ
D.	—. н-ому	= G.	=	— имЪ
A.	= N ⊣ G.	— у	= N.	= N ⊣ G.
I.	—. н-имЪ	— ою	=	— ими
P. обЪ	—. н-омЪ	= G.	=	— ихЪ

(2) Lisez: одинЪ, одного, одному etc.

CARDINAUX. T. 13.

PLURIEL	N°s. 29 ms. n. (deux)	fm. (deux)	30 ms. n.	fm.	31 om-nig. (deux)
			omnigènes		
N.	два	двѣ	оба (1)	обѣ (2)	двое
G.	двухъ	&	обоихъ ⊣	обѣихъ	двоихъ
D.	двумъ	=	обоимъ –	обѣимъ	двоимъ
A.	= N. ⊣ G.	= N. ⊣ G.	= G.	= G.	= G.
F.	двумя	=	обоими –	обѣими	двоими
P. σ	= G.	= ms.	= G.	= G.	= G.

(1) Tous les deux (*en latin* ambo).
(2) Toutes les deux. (id).

PLURIEL	N°s. 32 om-nig. (trois)	33 om-nig. (trois)	34. om-nig. (quatre)	35 om-nig. (quatre.)	36 om-nig. (cinq)
N.	три	трое	четыре	четвер-о	пять
G.	трехъ	троихъ	четырехъ	———ыхъ	пяти
D.	тремъ	троимъ	четыремъ	———ымъ	= G.
A.	= N. ⊣ G.	= G.	= N. ⊣ G.	= G.	= N.
F.	тремя	троими	четырьмя	———ыми	пятью
P. o	= G.	= G.	= G.	= G.	= G.

CARDINAUX.

Nos.	37 omnig. Singulier	Pluriel omnig.	38 omnig. Singulier
N.	сорок-ъ	сорок-и	девяно-ст-о
G.	—— а	—— овъ	—— а
D.	—— у	—— амъ	—— у
A.	= N.	= N.	= N.
F.	—— омъ	—— ами	—— омъ
P.	о —— ѣ	—— ахъ	—— ѣ
	quarante	quarante	quatre-vingt-dix

Nos.	39 omnig. Singulier	Pluriel omnig.	40 omnig. Pluriel
N.	ст-о	ста	два ста + двѣсти
G.	— а	сотъ	двухъ сотъ
D.	— у	стамъ	двумъ стамъ
A.	= N.	= N.	= N.
F.	— омъ	стами	двумя стами
P.	о — ѣ	стахъ	двухъ стахъ
	cent	cents	deux cents

Nos.	41 omnig. Pluriel	42 omnig.	43 omnig.
N.	три—ста (1)	пять сотъ	пять десять
G.	трехъ сотъ	пяти ——	пяти десяти
D.	тремъ стамъ	—— стамъ	= G.
A.	= N.	= N.	= N.
F.	тремя стами	пятью стами	пятью десятью
P.	о трехъ стахъ	пяти стахъ	= G.
	trois cents	cinq cents	cinquante

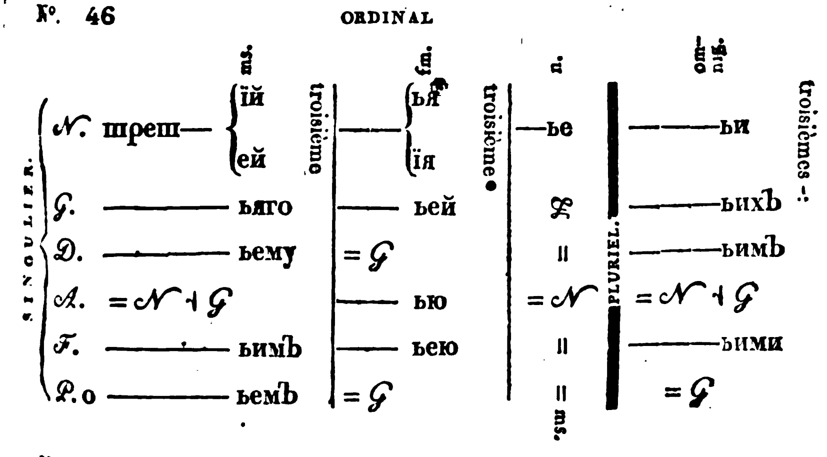
(1) Déclinez de même четыре ста *quatre cents.*

CARDINAUX. T. 13.

PLURIEL.	N°s. 44 (omnigenre)		N°. 45 (omnigenre)	
N.	пол-тора (1)	un et demi.	пол-трет-ья	deux et demi.
G.	полутор-ыхъ		полутрет-ьихъ	
D.	——— ымъ		——— ьимъ	
A.	= N		= N	
I.	——— ыми		——— ьими	
P. o	——— ыхъ		——— ьихъ.	

(1) Déclinez de même полдевята *huit et demi*, полдесята *neuf et demi*.

N°. 46 ORDINAL



SINGULIER.	ms.		fm.		n.	PLURIEL. omnigenre	
N.	трет— {ій / ей}	troisième	—— {ья / ія}	troisième.	—ье	———ьи	troisièmes.
G.	——— ьяго		—— ьей		= ms.	———ьихъ	
D.	——— ьему		= G		= ms.	———ьимъ	
A.	= N + G		—— ью		= N	= N + G	
I.	——— ьимъ		—— ьею		= ms.	———ьими	
P. o	——— ьемъ		= G		= ms.	= G	

N°. 47. NOMBRES CARDINAUX.

Одинъ *un*	шесть *six*
два *deux*	семь *sept*
три *trois*	восемь *huit*
четыре *quatre*	девять *neuf*
пять *cinq*	десять *dix*

T. 13.

N°. 47. NOMBRES CARDINAUX.

одинат-цать *onze*
две-нат-цать *douze*
три-нат-цать *treize*
четыр-нат-цать *quatorze*
пят-нат-цать *quinze*
шесть-нат-цать *seize*
сем-нат-цать *dix-sept*
восемь-нат-цать *dix-huit*
девят-нат-цать *dix-neuf*
два-т-цать *vingt*
три-т-цать *trente*
сорокЪ *quarante*
пять-десять *cinquante*
шесть-десять *soixante*
семь-десять *soixante-dix*
восемь-десять *quatre-vingt*
девя-но-сто *quatre-vingt-dix*
сто *cent*
тысяча (1) *mille* + *milier*
милїонЪ (2) *million*

SYNONIMES.

двенатцать + два-на-десять
шестьнатцать — шесть-на-десять
дватцать — два-десять
тритцать — три-десять
сорокЪ — четыре-десять

VARIANTES.

восемь +
осмь = 8
восмеро +
осмеро = 8

шестьнатцать +
шеснатцать = 16

восемьнатцать +
восьмнатцать +
осьмнатцать = 18

двацать +
двати̇цать = 20

трицать +
тритцать = 30

восемьдесять
осмьдесять = 80

(1) Ce mot est un nom de la première déclinaison, et se décline sur пища, sauf quelques exceptions.

(1) Ce mot est un nom de la deuxième déclinaison et se décline sur поводЪ

N°. 48.

T. 13.

N°. 48. NOMBRES ORDINAUX.

первый *premier*
вторый *deuxième*
третій *troisième*
четвертый *quatrième*
пятый *cinquième*
шестый *sixième*
седмый *septième*
восмый *huitième*
девятый *neuvième*
десятый *dixième*
одинатцатый *onzième*
двенатцатый *douzième*
тринатцатый *treizième*
четырнатцатый *quatorzième*
пятнатцатый *quinzième*
шестьнатцатый *seizième*
семнатцатый *dix-septième*
осмьнатцатый *dix-huitième*
девятнатцатый *dix-neuvième*
дватцатый *vingtième*
трицатый *trentième*
сороковый *quarantième*
пятдесятый *cinquantième*
шестидесятый *soixantième*
семьдесятый *soixante-dixième*
осмидесятый *quatre-vingtième*
девяностый *quatre-vingt-dixième*
сотый *centième*
тысячный *millième*

SYNONIMES.

вторый . . . . . ⊣ другій.
одинатцатый . . — *первый*-на-десять (1)
двенатцатый . . — { *вторый*-на-десять ⊣ / два-на-*десятый*.

(1) La partie du mot qui est en italique est la seule qui se décline ; et par-tout, elle se décline sur славный. Il faut en excepter третій.

Nº. 48. NOMBRES ORDINAUX.

SYNONIMES.

тринатцатый · — *третій*-на-десять. (1)
четырнатцатый — *четвертый*-на-десять.
пятнатцатый · — *пятый*-на-десять.
шестьнатцатый — *шестый*-на-десять.
семнатцатый · · — *седмый*-на-десять.
осьнатцатый · — *восмый*-на-десять.
девятнатцатый — *девятый*-на-десять.
двадцатый · · · — два-*десятый*.
тритцатый · · · — три-*десятый*.
сороковый · · · · — четыре-*десятый*.
девяностый · · · — девяти-*десятый*.

VARIANTES.

первый +
перьвый = 1er.

седмый +
седьмый = 7e.

восмый +
восьмый +
осьмый +
осмый = 8e.

двенатцатый +
двѣнатцатый = 12e.

шестьнатцатый +
шеснатцатый = 16e.

осьнатцатый +
осмнатцатый = 18e.

пятдесятый +
пятьдесятый = 50.

шестидесятый +
шестьдесятый = 60e.

восемьдесятый +
осмидесятый +
осьмдесятый = 80e.

девятидесятый +
девятьдесятый = 90e.

тысячный +
тысящный = 1000.

(1) La partie du mot qui est en italique est la seule qui se décline ; et par-tout, elle se décline sur славный. Il faut en excepter третій.

N°. 49. T. 13.

ANTIDIGMES.

Sur пять

—

Déclinez:
шесть.
семь
восемь (1)
девять
десять
одинатцать
двенатцать
тринатцять
четырнатцать
пятнатцать
шестьнатцать
семнатцать
восемьнатцать
девятнатцать
двацать
тритцать

sur четверо

—

Déclinez:
пятеро
шестеро
семеро
осмеро
девятеро
десятеро

sur пятьдесять

—

Déclinez:
шесть десять = 60
семь ——— 70
восемь ——— 80

sur пятьсотъ

—

Déclinez:
шесть сотъ – 600
семь ——— 700
восемь ——— 800
девять ——— 900

sur славный

—

Déclinez:
первый
вторый
четвертый
et tous les autres adjectifs ordinaux.
Третій est le seul qui en soit excepté. V. n° 46.

NUMÉRAUX.

---

(1) N. . . . восемь + осмь
G. D. P. восми —осми
I. . . . восмью—осмью
Variantes.

P 2

N°. 50. SYNCOPES.

SINGULIER.	*N.* слав-н-{ый / ой}	славная	славное	славн{ые / ыя}
	—слав-е-н-ъ	славна	славно	славн-ы
	—крѣп—к{ій / ой}	крѣпкая	крѣпкое	крѣпк{іе / ія}
	—крѣп-о-к-ъ	крѣпка	крѣпко	крѣпк-и
	—уз — к{ій / ой}	узкая	узкое	узк{іе / ія}
	—уз-о-к-ъ	узка	узко	узк-и
	—каков{ый / ой}	каковая	каковое	каков{ые / ыя}
	—каков-ъ	какова	каково	каков-ы
	—сам-ый	самая	самое	сам{ые / ыя}
	—сам-ъ	сама	само	сам-и

PLURIEL. (applies to the last column)

T. 13.

N°. 51.

POSSESSIFS.

		UNITÉ DE CHOSE.				PLURALITÉ DE CHOSES.		
		absolus.	relatifs.	absolus.	relatifs.	absolus.	relatifs.	
personnes.	Ière.	mon	⊣ le mien ,	ma.	⊣ la mienne. ;	mes -:	⊣ les miens / miennes.	Unité de personne.
	2ème.	ton	⊣ le tien ,	ta.	⊣ la tienne. ;	tes -:	⊣ les tiens / tiennes.	
	3ème.	son	⊣ le sien ,	sa.	⊣ la sienne. ;	ses -:	⊣ les siens / siennes.	
personnes.	Ière.	notre	⊣ le nôtre ,	notre.	⊣ la nôtre. ,	nos -:	⊣ les nôtres -:	Pluralité de personnes.
	2ème.	votre	⊣ le vôtre ,	votre.	⊣ la vôtre. ,	vos -:	⊣ les vôtres -:	
	3ème.	leur	⊣ le leur ,	leur.	⊣ la leur. ,	leurs -:	⊣ les leurs -: (1)	

(1) Cette troisième personne manque à la langue russe.

N°. 52. T. 13.

TABLEAU ORTHOGRAPHIQUE
pour les tables 12 et 13.

SINGULIER.	1 second,	seconde•	PLURIEL.	seconds,	secondes•
	1 autre :			autres-:	
	2 aucun,	aucune•		aucuns,	aucunes• (2)
	3 quelque :			quelques-:	
	4 quelqu'un,	quelqu'une•		quelques-uns,	quelques-unes•
	5 chacun,	chacune•		*	
	6 lequel (1)			. . . . . .	
	7 quel,	quelle•		quels,	quelles•
	8 premier,	première•		premiers,	premières•
	9 deuxième :			deuxièmes -:	. . . .
	10 gai,	gaie•		gais,	gaies•
	11 blanc,	blanche•		blancs,	blanches•
	12 cher,	chère•		chers,	chères•
	13 grand,	grande•		grands,	grandes•
	14 bon;	bonne•		bons,	bonnés• (3)

RÉFLEXIONS générales.

La nécessité de parler aux yeux en exposant nos tables, nous a fait interrompre nos réflexions. Nous les reprenons.

Sous le premier aspect, avons-nous dit à l'entrée du chapitre, article 3, l'adjectif, quant à ses inflexions, se partage en deux déclinaisons.

4°. Sous le même point de vue, il est ou régulier comme храбрый *courageux*, etc. ou irrégulier comme бо́жїй *divin*, etc.

---

(1) Voyez T. 13. n°. 26. (1)
(2) Le pluriel n'est employé que dans le style marotique; et alors, il équivaut à *quelques-uns*, *quelques-unes*.

(3) Voyez добрый. N°. 24.

Sous le second aspect, celui de sa signification, l'adjectif a rapport 1°. à la compréhension du nom comme широкій, голубый, etc.; 2°. à l'étendue de ce même nom comme весь *tout*, нѣкоторый *quelque*, всякій *chaque*, etc.; et alors, il est ou *explicatif* comme dans le premier de ces deux cas, ou *déterminatif* comme dans le dernier : deux classes, dont l'une, celle des explicatifs, est la plus nombreuse. L'autre comprend les adjectifs que sans nul fondement, la routine a confondus avec les pronoms; et qui rapprochés des explicatifs, dans leur manière de se décliner, n'offrent point ou n'offrent que peu d'exceptions. RÉFLEXIONS générales.

Sous le même aspect, l'adjectif, comme on l'a remarqué ailleurs, a ses degrés de signification et de comparaison.

De ces deux classes, la deuxième est celle qui relativement à la déclinabilité, doit sur-tout fixer notre attention.

En effet, dans le déterminatif, on compte jusqu'à onze divisions, qu'ici, nous nous bornerons à considérer en masse; parce que cela suffit à nos besoins. Il est 1°. *déterminatif pur* comme весь, etc., нѣкоторый, etc., всякій, etc.; 2°. *possessif* soit *nominal* comme Ивановъ, etc., soit *pronominal* comme мой, &c; soit *conjonctif* comme чей; 3°. *démonstratif* comme сей, etc.; 4°. *conjonctif pur* comme который, etc.; enfin 5°. *numéral* et alors, se subdivisant, il est ou *cardinal* comme одинъ, etc., ou *ordinal* comme первый, etc.

L'explicatif se renferme dans les degrés

RÉFLEXIONS générales.

de signification, première section; et les degrés de comparaison, deuxième section.

Telle est la distribution suivant laquelle on a disposé et coté les tableaux qui précèdent dans la table 13, au nombre de quarante-neuf. Ces tableaux sont compris en masse, sous la forme d'analyse, dans la table 12; distribués ensuite dans la 13ème.; et rangés dans l'ordre qui nous a paru le plus convenable.

De ces deux tables, la première est un tableau parlant qui, par cette raison, n'a nul besoin d'explication. Il ne s'agit donc ici que de la table 13, sur laquelle nous devons entrer dans certains détails; et c'est ce que nous allons faire, en ne nous y arrêtant qu'autant que l'exigera le besoin d'être clair.

EXPLICATION
DE LA TABLE 13.

Sous les huit premiers numéros figurent les paradigmes sur lesquels se règlent la plupart des adjectifs, soit explicatifs soit déterminatifs.

La première déclinaison embrasse les numéros 1, 2, 3; et la dernière se réduit au numéro 4.

Ailleurs et sous la cote 5, ces paradigmes offrent réunies dans un parallèle, les différentes inflexions auxquelles sont assujétis les adjectifs réguliers.

A l'égard des irréguliers, qui, si l'on en excepte ceux que renferme la table 13, sont

sont très-rares et ne s'emploient que dans le style soutenu; on en trouve un modèle sous le N°. 6, dans божей. Cet adjectif se décline de deux manières, dont la deuxième, qui est la plus simple, est aussi la plus usitée. Les irrégularités de божей sont telles, qu'on a cru devoir en faire la matière d'un nouveau parallèle sous le n°. 7. TABLE 13. Explication.

Ici, de même que dans les noms, on a évité comme inutile, la précaution de répéter la tige; et dans chaque adjectif, cette tige ne paroît qu'au singulier, au nominatif masculin. Par-tout ailleurs, elle est remplacée ou censée remplacée par un moins (—). D'où il arrive que chacun des cadres qui forment l'ensemble de la table occupe moins de place; et que les inflexions devenues ainsi plus isolées, en deviennent plus frappantes. On a laissé au lecteur le soin facile de suppléer cette tige là où elle manque; et de lire, par exemple, sous le n°. 1, de cette manière: singulier, nominatif, славный ou славной; génitif славнаго; datif славному etc. en sens vertical et de cas en cas; ou de cette autre façon: sing., nomin., masculin, славный ou славной; féminin, славная; neutre, славное: pluriel, nomin. masculin, славные; féminin et neutre, славныя etc. en sens horizontal, de colonne en colonne et en répétant de la sorte, dans chaque adjectif, la tige devant chaque inflexion.

Dans les déterminatifs, dans ceux où cette tige n'est figurée que par une lettre, comme dans сей etc. (n°. 16); on a imprimé la tige



TABLE 13. Explication. dans toute l'étendue du cadre, mais en l'y tenant par-tout à une légère distance de l'inflexion. Poursuivons.

Plus loin, l'œil apperçoit les possessifs, savoir : le nominal ou le patronimique (nos. 10, 11, 12); le pronominal ou simplement, le possessif (nos. 13, 14); et le conjonctif, autrement, le conjonctivo-possessif (no. 15). Après, viennent les démonstratifs (nos. 16, 17, 18) suivis des concrets, c'est-à-dire, des conjonctifs concrets (nos. de 19 à 22) et des antidigmes, qui s'étendent depuis le no. 23 jusqu'au no. 27. Ici, commencent (no. 28) les adjectifs numéraux; et ceux de la première espèce, les cardinaux sont ceux qui paroissent, les premiers : ils se prolongent, sous la forme de déclinaison, jusqu'au no. 45, sans interruption; reparoissent sous le no, 47; ne s'y déclinent plus; et y sont accompagnés de leurs synonimes ainsi que leurs variantes.

Aux cardinaux succèdent les ordinaux; d'abord et comme plus haut, sous la forme de déclinaison (no. 46); puis, sous le no. 48, où ils cessent de se décliner. Ici, même cortège que plus haut, celui des synonimes et des variantes, lesquelles, sous le no. 49, aboutissent à de nouveaux antidigmes accompagnés de nouvelles variantes en note.

Cette marche est fermée (no. 50) par quelques exemples de certaines syncopes auxquelles se trouvent soumis certains adjectifs. Enfin, sous les nos. 51 et 52, on trouve en françois, sous le no. 51, la valeur exacte du possessif russe, le même que l'on

a vu sous les cotes 13, 14, 26, 27; et sous le n°. 52, dans un petit *tableau orthographique*, la manière dont s'écrit, dans notre langue, sous les rapports du genre et du nombre, la signification de certains adjectifs contenus dans les tables 12 et 13, principalement dans la première. TABLE 13. Explication.

C'est pour cela que dans ces tables, en faveur des étrangers, nous avons mis, à la suite de ces adjectifs, de petits chiffres qui renvoient au numéro 52, sous lequel on les retrouve.

A l'explication que l'on vient de lire, nous ajouterons quelques remarques et c'est par où nous la terminerons.

1°. Quoique, dans chaque adjectif, la préposition ne paroisse que dans chaque première colonne, devant le prépositif; on n'en doit pas moins, en déclinant, suppléer devant ce cas, la préposition, à chaque genre et à chaque nombre; parce que le prépositif, comme on sait, ne marche jamais qu'à la suite d'une préposition.

2°. Tous les adjectifs dont l'inflexion est précédée d'une consonne autre qu'une gutturale ou une palatale, se déclinent comme славный. Les autres suivent ou крѣпкїй ou сильнѣйшїй; suivant qu'ils ont pour dernière consonne, ou une gutturale comme крѣпкїй ou une palatale comme сильнѣйшїй.

3°. La palatale, qui rejette le dichreste comme on l'a vu à la page 21; rejette de même l'omicroméga, et ne le souffre jamais immédiatement à sa suite. Ainsi, quoiqu'on dise très-bien : *N.* славной, *D.* славному,

TABLE 13. Explication. *P.* o славномъ; il faut dire : *N.* сильнѣйшей et non сильнѣйшой, *D.* сильнѣйшему et non сильнѣйшому, *P.* o сильнѣйшемъ et non o сильнѣйшомъ; en substituant toujours à l'*o*, la voyelle *e*.

Enfin 4°. certains adjectifs, tels que славенъ, крѣпокъ &c, ainsi qu'on l'a vu sous le nº. 50, admettent la syncope; et l'on dit: *N.* славенъ ou славный, крѣпокъ ou крѣпкій &c.. Mais cette syncope n'est admise qu'au nominatif: elle disparoît aux cas obliques; et ceux-ci se modelant uniquement sur le nominatif non syncopé, se déclinent comme on le voit aux nos. 1 et 2.

OBSERVATIONS

SUR LA TABLE 13.

PARMI les adjectifs que nous venons de passer en revue, il en est qui exigent de nouveaux détails; les uns, plus; et les autres, moins. En conséquence et revenant sur nos pas, nous allons, en suivant toujours l'ordre des numéros, faire un examen plus approfondi de la plupart de ces adjectifs.

Patronimiques. Nos. 10-12. PATRONIMIQUE, de deux mots grecs, qui littéralement signifient *nom du père.* C'est dans l'origine, un nom propre d'homme et par extension, un nom de lieu, un nom dont on a fait un adjectif. Par exemple, du nom Александръ *Alexandre*, on forme l'adjectif Александровъ pour le masculin, Александрова pour le féminin et Александрово pour le neutre; première classe.

Ainsi, au lieu de dire avec nous: *Pierre fils d'Alexandre, Anne fille d'Alexandre, le bien d'Alexandre;* le Russe, par une distinction particulière à sa langue, dit: Петръ сынъ Александровъ *Pierre fils Alexandrin*, Анна дочь Александрова *Anne fille Alexandrine*, имѣнїе Александрово *le bien Alexandrin.* OBSERVATIONS. patronimiques.

De Ростовъ nom de lieu, le Russe fait ростовецъ (*homme*) *qui est de Rostove*, ростовка (*femme*) *qui est de Rostove* &c. Deuxième classe.

Nous en usons de même en beaucoup de cas dans notre langue: et des noms propres *Languedoc, Picardie, Flandre* &c., nous faisons *Languedocien, Picard, Flammand* pour le masculin; et *Languedocienne, Picarde, Flammande* pour le féminin.

En cela, nous marchons, les Russes et nous, sur une même ligne; mais sous le n°. 12, les premiers s'en écartent de nouveau et suivent une marche qui leur est particulière. Car lorsqu'il s'agit d'un individu élevé au grade de général ou dont le rang équivaut à ce grade; alors, ils agrandissent le nom de baptême du père par l'addition d'une ou de deux lettres. Ainsi, au lieu de сынъ Александровъ, дочь Александрова, ils disent сынъ Александровичь, дочь Александровна &c.

Ce patronimique ainsi alongé est ce que nous appelons *mégalo-patronimique*, de trois mots grecs, dont le premier signifie *grand*. Mégalo-patronimiques.

L'emploi que l'on en fait est de rigueur dans les actes publics; mais dans toute autre

OBSERVATIONS.

Mégalo-patronimiques.

circonstance ce n'est qu'un acte de politesse entre individus d'un rang inférieur à celui de général. Ainsi, lorsqu'un Russe parlant ou écrivant à un Russe doit ou veut lui témoigner plus d'égard ; dans ce cas, laissant de côté les noms communs господинъ et братецъ, il désigne l'individu par un double nom de baptême; d'abord, par celui de la personne même; ensuite, par celui du père de la personne; et de ce dernier nom, il fait, comme on vient de le dire, un adjectif mégalo-patronimique, sorte d'adjectifs qui du reste est étrangère au style de l'histoire.

Les patronimiques sont de vrais possessifs : car dans cette phrase : *Pierre fils Alexandrin*, laquelle équivaut à celle-ci : *Pierre fils d'Alexandre* ou à cette autre : *Pierre fils appartenant à Alexandre*, il existe, entre Alexandre et Pierre, un rapport, celui du possesseur à la chose possédée ; rapport exprimé en russe, par une inflexion et en françois, par une préposition.

Patronimiques.

Ils se déclinent, tous : ceux du féminin, comme les noms de la première déclinaison ; et ceux du masculin ou du neutre, comme les noms de la deuxième. C'est ainsi que l'on décline sur Годуновъ (2e. D. no. 13), les patronimiques terminés en овъ, евъ, ьевъ, инъ et ынъ ; sur вода (1ère. D. no. 2), ceux qui se terminent en ова, ева, ьева, ина ына ; et sur слово (2e. D. no. 5), les patronimiques qui finissent en ово, ево, ьево, ино, ыно.

Ceux en ецъ comme Ростовецъ &c. ont pour paradigme, истецъ (2e. D. no. 32) ;

et les autres, tels que Французъ etc. se modèlent sur баранъ (2e. D. no. 3). OBSERVATIONS.

Рука (1ère. D. no. 1) est le paradigme des patronimiques féminins qui finissent en ка, tels que Ростовка etc. Patronimiques.

Quant aux patronimiques terminés en жей ou жій et en ичь, le lecteur se rappellera que la palatale n'admet jamais à sa suite, le dichreste, à la place duquel on emploie le tréma ou le coulé.

No. 13. POSSESSIF PRONOMINAL, du latin *possessivus qui sert à marquer possession* etc. Cet adjectif, que nous désignerons du simple nom de *possessif* a été surnommé *pronominal;* parce qu'il dérive du pronom direct: car ces phrases *mon ami, notre ami* etc.; équivalent à celles-ci: *l'ami de moi, l'ami de nous* etc. Possessifs.

De la décomposition ainsi faite du possessif, il résulte que

1o. Le possessif subit la même division que le pronom direct : il est conséquemment, ou de la première personne comme мой et нашъ, ou de la 2e. comme твой et вашъ, ou de la 3e. comme свой.

2o. Le même adjectif, ce qu'il faut remarquer, a trait à la personne comme à la chose; et sous ce double aspect, il désigne tout à la fois unité de personne et de chose dans мой братъ *mon frère* (*le frère de moi*); unité de personne et pluralité de choses dans мои братья *mes frères* (*les frères de moi*); pluralité de personnes avec unité de chose dans нашъ братъ *notre frère* (*le frère de nous*); enfin, pluralité quant

OBSERVATIONS. Possessifs.

à la personne et quant à la chose, dans наши братья *nos frères* (*les frères de nous*).

Il faut appliquer aux possessifs твой et свой, l'observation que nous venons de faire au sujet de мой; et à вашъ, ce qui vient d'être dit sur нашъ.

En françois, nos grammairiens, du moins pour la plupart, distinguent deux sortes de possessifs; en quoi ils sont d'accord sans l'être sur la manière de les désigner (1).

Mon, *ma*•, *mes*–: + *notre*:, *nos*–: pour la première personne; *ton*, *ta*•, *tes*–: + *votre*: *vos*–: pour la deuxième;

---

(1) *Mon* a reçu un grand nombre de dénominations. On lui a donné les noms d'*absolu*, de *conjoint*, de *possessif* proprement dit, d'*article possessif*; de *possessif non elliptique*, etc.: et quant à *le mien*, l'on trouve, à peu de chose près, la même diversité d'opinions sur son compte.

Dans toute phrase, à proprement parler, les mots sont, tous, liés ensemble par des rapports réciproques; aucun d'eux n'y est absolu. Ainsi, *mon* et *mien* sont également relatifs; *mon*, a quelque chose qui suit; et *mien*, a quelque chose qui précède. Ce n'est donc que dans un sens plus ou moins restreint, que l'on peut employer, en les opposant, l'un à l'autre, les termes d'*absolu* et de *relatif*; pour distinguer entre eux, deux mots; soit dans leur valeur soit dans leur fonction soit dans l'une et l'autre.

Dans cette proposition: *j'ai ton livre et le mien*, laquelle équivaut à celle-ci: j'ai *le* livre *de toi* et le (livre) *de moi*, les possessifs *ton* et *mien* n'ont pas exactement la même valeur: elle est double dans *mien*, qui équivaut à *de moi*; elle est triple dans *mon*, qui vaut, lui seul, autant que *le... de toi*.

L'article est compris dans la valeur de *ton*, il ne l'est pas dans celle de *mien*. C'est pourquoi, il précède toujours celui-ci, n'accompagnant jamais celui-là. *Mon* est donc indépendant de l'article; et sous ce rapport, il est *absolu*; au lieu que *mien* ne peut s'en passer, il est conséquemment *relatif*.

son

son, sa•, ses –: + *leur*:, *leurs* –: pour la troisième: sont des possessifs absolus. OBSERVATIONS. possessifs.

Le mien, la mienne•, les miens, les miennes• + *le nôtre*, *la nôtre•, les nôtres* –: pour la première personne; *le tien, la tienne•, les tiens, les tiennes•* + *le vôtre, la vôtre•, les vôtres* –: pour la deuxième; *le sien, la sienne•, les siens, les siennes•* + *le leur, la leur•, les leurs* –: pour la troisième: sont des possessifs relatifs.

Les Russes ne connoissent point cette distinction; et leur мой, à quelque nombre, à quelque genre qu'il soit, a la même valeur que nos possessifs *mon*, *le mien*. Il faut en dire autant de твой *ton* ou *le tien*, свой *son* ou *le sien*, нашъ *notre* ou *le nôtre* et вашъ *votre* ou *le vôtre*.

Par ce qui vient d'être dit, on voit 1°. qu'à quelque nombre qu'il soit, le possessif, quant à la personne, marque unité et pluralité; unité, dans мой, твой, свой; et pluralité, dans нашъ, вашъ, 2°. que par rapport à la chose, il indique, soit l'unité, dans мой, твой, свой, нашъ et вашъ; soit la pluralité, dans мои, твои, свои, наши et ваши, suivant qu'il est au singulier ou au pluriel. Nous renvoyons à la syntaxe ce qui nous reste à dire sur le possessif russe.

Mon sert à diriger l'attention vers un objet qu'on va nommer, avec lequel il doit s'accorder; on peut l'appeler *directif*. *Mien* suppose un objet qu'on a nommé; il en rappelle l'idée pour en montrer la concordance: et le nom de *révocatif* seroit celui qui lui conviendroit; si nous n'avions pas le terme *relatif*, qui signifie la même chose et qui de plus est consacré par l'usage.

OBSERVATIONS.

Conjonctivo-Possessif.

N°. 15. CONJONCTIVO-POSSESSIF, du latin *conjunctivus qui sert à joindre* etc. Cet adjectif, inconnu à notre langue, répond à l'adjectif latin *cujus;* et ne peut se rendre en françois qu'au moyen d'une décomposition ; encore, ne se fait-elle que d'une manière imparfaite. *De qui, à qui* dans chaque nombre et pour chaque genre, sont les seuls équivalens par où nous puissions remplacer le чей des Russes, auquel nous reviendrons quand nous en serons à la syntaxe.

Démonstratifs.

N°s. 16-18. DÉMONSTRATIF, du latin *demonstrativus qui sert à montrer.* Cet adjectif, que nous avons touché dans notre introduction, page 25; en indiquant un objet, indique en même tems la proximité, l'éloignement de l'objet ou le peu de cas que l'on en fait. Il est ou *prochain* comme сей &c., ou *éloigné* comme тотъ &c., ou *vitupératif* comme этотъ &c.; et répond : сей (en latin, *hic*), à *ce···ci, celui-ci;* тотъ (en latin, *ille*), à *ce···là, celui-là;* et этотъ, au démonstratif *iste* des Latins.

Conjonctif-concret.

N°s. 19-23 CONJONCTIF-CONCRET. Кто vaut, lui seul, autant que какой человѣкъ *quel homme* ou который человѣкъ *lequel homme;* что équivaut à какое дѣло *quelle chose* ou à которое дѣло *laquelle chose :* et les inflexions de кто et de что les assimilent aux adjectifs. De-là, la place que fondés en cela sur l'analogie, nous leur avons assignée parmi les adjectifs; et le nom de *concret*, que nous avons ajouté à celui de *conjonctif.*

C'est sur ce fondement qu'aux adjectifs simples кто et что, nous avons associé ces adjectifs composés никто et нѣкто, ничто et нѣчто,

qui équivalent : никто, à никакой человѣкъ aucun homme; нѣкто, à нѣкоторой человѣкъ quelque homme; ничто, à никакое дѣло aucune chose; et нѣчто, à нѣкоторое дѣло quelque chose. Nous reviendrons au conjonctif-concret. Continuons. OBSERVATIONS. Conjonctif-concret.

Nos. 29-45. CARDINAL. Les adjectifs cardinaux sont autant de primitifs d'où dérivent les adjectifs ordinaux. Ils en sont comme les pivots. De-là, le nom de *cardinaux*, qu'on leur a donné, du latin *cardinalis principal* ou de *cardo gond*, *pivot*. C'est ainsi qu'en françois, des primitifs *un*, *deux*, *trois* etc. on a fait les dérivés *unième* dans *vingt et unième*, *deuxième*, *troisième* etc. : et que de même en russe, de три, четыре, пять &c., on fait третїй, четвертый, пятый &c. Cardinaux.

Quant à la manière dont se forme, dans les deux langues, cette dérivation, on voit, par rapport au plus ou au moins de régularité, la balance pencher alternativement des deux côtés ; comme il est aisé de s'en convaincre, à la seule inspection comparativement faite des numéros 29 et subséquens dans l'un et l'autre idiome.

Les cardinaux, en françois, si l'on en excepte *un*, qui fait *une* au singulier, *uns*, *unes* au pluriel et *vingt*, qui, dans certains cas, prend une *s* à la fin ; sont indéclinables : mais en russe, ils se déclinent; ce qu'ils font d'une manière qui leur est propre et que par cette raison, nous ne pouvions passer sous silence. Il n'en est pas ainsi des ordinaux dans cette même langue ; ils s'y déclinent, tous, régulièrement, hors un seul,

OBSERVATIONS. Cardinaux.

l'adjectif третій, que son irrégularité appeloit à terminer, sous le nº. 46, la série qu'il ne falloit point interrompre, celle des déclinaisons.

Avant de passer outre, il est bon d'observer que les cardinaux двое, трое et ceux en еро, tels que четверо &c.; ne s'emploient que dans un sens elliptique: число *nombre* y est toujours sous-entendu.

Nº. 47. Ici se reproduit, mais sous le rapport numérique, sous cet unique rapport et sans interruption, l'ensemble des cardinaux dans un ordre successif.

De ces cardinaux, les uns sont simples, tels que одинъ, два &c.; et les autres, composés, tels que пятьдесять &c.

Parmi ceux qui sont réputés simples, il en est qui ne le sont qu'en apparence. Одинатцать, par exemple, vaut, lui seul, autant que одинъ на десять *un sur dix*, c'est-à-dire, *un au-delà de dix* etc.; двадцать équivaut à два десять *deux dix*, c'est-à-dire *deux fois dix*. Ces deux nombres ne sont que des abréviations des phrases одинъ на десять et два десять.

On peut appliquer à тритцать, ce qui vient d'être dit concernant двадцать; et la remarque faite sur одинатцать peut s'étendre aux huit nombres subséquens.

Notre langue fournit des exemples à peu près semblables. Nous disons dix-sept, dix-huit, etc.

Rien n'empêche de faire le même raisonnement sur девяносто (*nonante*) *quatre-vingt-dix*, phrase abrégée qui équivaut à девять + на + сто *neuf sur cent*. Le mot сто détermine la valeur de девять, et montre qu'il s'agit de neuf dixaines, nombre voisin de celui de cent.

N°. 48. Les adjectifs *ordinaux*, du latin *ordo* *ordre*, *rang*; font la clôture des numéraux : et ont été ainsi nommés ; parce qu'ils indiquent l'ordre qui règne entre plusieurs choses, la place qu'elles occupent respectivement. Ils ne fournissent rien que nous puissions ajouter à ce que nous en avons dit. Ainsi, nous nous abstiendrons de nous y arrêter. OBSERVATIONS. ordinaux.

Nous nous bornerons à une remarque, c'est que les composés первойнадесять, второйнадесять &c. s'emploient de préférence dans le style soutenu et là où il s'agit du quantième. Ainsi, l'on dit, par exemple, Людвикъ второйнадесять *Louis douze*, Генваря первагонадесять числа *le onze de Janvier;* et non Людвикъ двенатцатой, Генваря одинатцатаго числа.

Avant de passer au chapitre suivant, nous observerons 1°. que parmi les adjectifs, il en est qui sont indéclinables : et можно *possible* en est un exemple. Ce mot est au nominatif, il est du neutre et au singulier ; c'est une syncope de можное inusité. Il a pour synonime, son composé возможный, qui se décline.

Cette indéclinabilité, qui frappe certains adjectifs, affecte également certains noms, tels que нѣтъ *rien* (le *nihil* des Latins), полгода *espace de six mois*, полчаса *demi-heure*, etc.

2°. Чей, n°. 15, se décline sur божей et sert, lui-même, de paradigme à plusieurs adjectifs;

3°. Сей et тотъ, n°s. 16 et 17, signifient de plus : сей &c.; *celui-ci*, *celle-ci*; *ceux-ci*, *celles-ci* : et тотъ &c, *celui-là*, *celle-là*; *ceux-là*, *celles-là*.

CHAPITRE IX.

Degrés de Comparaison, etc.

ADJECTIFS. Sous ce titre, nous comprenons 1°. les degrés de signification, que l'adjectif partage avec le nom, et 2°. les degrés de comparaison, qui lui appartiennent en propre. Les premiers, dans leur valeur, comme on le verra plus bas, ont plus ou moins de rapport avec les seconds; et cette affinité est la raison qui nous a portés à les comprendre mais subordinément dans ce chapitre.

Degrés de Signification.

Ainsi que les noms, les adjectifs ont leurs degrés de signification; mais avec cette double différence, que ceux-ci se prennent toujours en bonne part, et qu'il y a plus d'uniformité dans la manière dont ils se forment. La table qui suit, page 175, en est une preuve.

Diminutifs. Dans cette table, on voit que du dénominatif красный *rouge* vient le diminutif красноватый ou красненькїй; et par syncope, avec ou sans altération, красноватъ ou красненекъ *un peu rouge*.

Augmentatifs. De cet autre dénominatif сладкїй *doux*, on fait l'augmentatif сладехонекъ ou сладешенекъ *fort doux*.

Remarques. *Fort doux* équivaut à notre superlatif *très-doux*; et cette synonimie fait voir le rapport dont nous avons parlé plus haut, celui qui existe entre les degrés de signification et ceux de comparaison. Quant à la syncope, il est bon de renouveler ici

l'observation que nous avons faite plus haut Adjectifs.
(page 164), concernant les adjectifs, et de faire remarquer que les degrés soit diminutifs soit augmentatifs, lorsqu'ils se présentent sous la forme d'une syncope, etc., ne sont usités comme tels qu'au nominatif; alors, ils se revêtent de la livrée qui convient à chacun des trois genres et l'on dit: au singulier, красновата ou красненька, сладехонька ou сладешенька pour le féminin; красновато ou красненько, сладехонько ou сладешенько pour le neutre: au pluriel, красноваты ou красненьки, сладехоньки ou сладешеньки pour les trois genres.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION. T. 14.

de красн· · · · · · · ый — слад · · · · · к-ій

on fait (DIMINUTIFS):
- ———о-ва-т-ый
- ———о-ва-т-ъ
- ———е-нь-к-ій
- ———е-не-к-ъ

(AUGMENTATIFS):
- ———е-хо-не-к-ъ
- ———е-ше-не-к-ъ

de сыр· · · · · · · ый — мал· · · · · · · ый

on fait (DIMINUTIFS):
- ———о-ва-т-ый
- ———о-ва-т-ъ
- ———е-нь-к-ій
- ———е-не-к-ъ

(AUGMENTATIFS):
- ———е-хо-не-к-ъ
- ———е-ше-не-к-ъ

INFLEXIONS. { ватъ, некъ } pour les DIMINUTIFS.
{ хонекъ, шенекъ } pour les AUGMENTATIFS.

ADJECTIFS.

Degrés de Comparaison.

Réflexions générales.

On l'a dit ailleurs, l'adjectif exprime une modification inhérente à la substance exprimée par le nom ; modification qui peut s'envisager dans un double sens, l'absolu et le relatif.

Sous le premier de ces aspects, on se borne à considérer en elle-même, la modification ; comme lorsque parlant, par exemple, d'une poire, je dis qu'elle est *grosse.*

Sous le deuxième aspect, on considère la modification par voie de comparaison ; comme lorsque ayant comparé entre elles, deux poires, je dis de l'une qu'elle est *aussi grosse* ou *plus grosse* ou *moins grosse* que l'autre : premier degré de comparaison, comparaison soit d'égalité soit de supériorité soit d'infériorité.

Mais cette grosseur peut s'offrir à mon esprit comme une échelle de comparaison. Cette échelle, je puis la mesurer, la diviser par degrés ; je puis en approcher une de mes poires ; remarquer à quelle hauteur elle y est parvenue en fait de volume ; et suivant son degré d'élévation, dire de la poire qu'elle est *très-grosse.*

Cette manière de comparer, de simple qu'elle est, peut devenir double : et rien n'empêche qu'après avoir comparé plusieurs poires entre elles, je ne les compare, toutes, avec mon échelle. Alors, celle qui, sous le rapport de la grosseur, aura surpassé les autres, sans être, elle-même, très-grosse, n'en sera pas moins la poire *la plus grosse.*

Ainsi, la comparaison s'établit ou de poire

poire à poire, premier degré ; ou de la poire soit avec l'échelle seule soit avec l'échelle conjointement avec d'autres fruits de même espèce, deuxième degré : en tout, deux degrés, les seuls qui existent réellement, et dont le dernier présentant un double point de vue se subdivise.

ADJECTIFS. Réflexions générales.

Mais les grammairiens regardant comme premier degré, la modification quoique envisagée uniquement en elle-même, au lieu de deux degrés, en ont admis trois : 1°. le *positif* 2°. le *comparatif* et 3°. le *superlatif*, que les Russes appellent ; le premier, положительный ; le deuxième, уравнительный ; et le troisième, превосходный, en sous-entendant степень *degré* après chacun de ces trois adjectifs. Dans l'une et l'autre langue, ces degrés ont été ainsi nommés de trois mots latins ; *positivus qui sert à poser* le point d'où l'on part ; *comparativus qui sert à comparer* entre elles, deux choses homogènes, du moins en apparence, mais sous l'unique rapport de la supériorité de l'une à l'égard de l'autre, ce qu'il faut remarquer ; et *superlatif qui sert à porter* une chose *au-dessus de* plusieurs autres choses avec ou sans homogénéité.

Ces trois degrés sont ceux que l'on nomme *degrés de comparaison* et dont le dernier, le *superlatif*, s'offrant, comme on l'a dit plus haut, sous une double face, a reçu de-là le double nom d'absolu et de relatif.

Ils sont compris, tous, dans ces quatre propositions : 1°. *Aristide étoit un homme*

ADJECTIFS. Réflexions générales.

juste, 2°. *Aristide étoit plus juste que Thémistocle*, 3°. *Aristide étoit un homme très-juste*, et 4°. *Aristide étoit le plus juste des Athéniens*, dans lesquelles on trouve le positif dans *juste*, le comparatif dans *plus juste*, le superlatif *absolu* dans *très-juste* et le superlatif *relatif* dans *le plus juste*.

De ces trois degrés, les deux derniers sont les seuls qui doivent nous occuper; vu que le positif n'est que le dénominatif, c'est-à-dire, l'adjectif par abstraction de toute comparaison.

Pour les exprimer en françois, faute de terminaisons propres, nous avons recours, ainsi qu'on vient de le voir, à des circonlocutions elliptiques (1). Devant le positif, nous mettons le nom *plus* pour le comparatif pris dans le sens que nous y avons attaché; la préposition *très* (2) ou l'adjectif *fort*, qui alors équivaut à l'adverbe *fortement* (3) pour le superlatif absolu; et le même nom *plus* précédé de l'article simple

---

(1) *Plus* équivaut à *degré supérieur*. Ainsi, lorsque l'on dit *plus juste*, *le plus juste*; c'est comme si l'on disoit; dans le premier cas, *juste* (à un) *degré supérieur*; et dans le deuxième cas, *juste* (à) *le degré supérieur*, c'est-à-dire, au *degré supérieur* à tous les autres degrés de l'échelle de comparaison que l'on a dans l'esprit.

(2) Plus loin, dans notre *théorie des composés*, nous ferons voir sur quoi se fonde l'opinion qu'ici nous énonçons à l'égard de la prétendue particule *très*.

(3) Voyez dans l'introduction, page lxix, ce que nous avons dit au sujet de l'adjectif pris dans le sens de l'adverbe.

ou composé (1), pour le superlatif relatif. ADJECTIFS.

Ces quatre mots *meilleur* (comme qui diroit *plus bon*), *moindre* (plus petit) *pire* et *pis* (plus mauvais); sont les seuls qui fassent exception. Ce sont autant de comparatifs qui précédés de l'article deviennent des superlatifs relatifs. Réflexions générales.

Ici, les Russes ont sur nous, un nouvel avantage; ils ont des terminaisons particulières, affectées; les unes, au comparatif; les autres, au superlatif: et pour former l'un et l'autre degré, ils se servent du positif pris au singulier, au nominatif neutre; ils en suppriment la finale, et y substituent la terminaison qui convient au degré qu'ils veulent exprimer. Les tableaux qui suivent achéveront la chose et la mettront dans le plus grand jour. Les chiffres qui les accompagnent renvoient à la fin du chapitre, à l'interprétation des adjectifs.

On se rappellera qu'une des propriétés de l'adjectif est d'adopter souvent la syncope. C'est ainsi que de

	ms.	fm.	n.
1º.	богатый,	богатая,	богатое 1
	веселый,	веселая,	веселое 2
	вольный,	вольная,	вольное 3
	добрый,	добрая,	доброе 4
	красный,	красная,	красное 5

(1) Nous appelons *simple*, l'article *le*, *la*, *les*; et *composé*, l'article *du*, *des*, *au*, *aux*. Voyez ce que nous en avons dit à la page 58.

S 2

		mas.	fém.	n.
ADJECTIFS.		сильный,	сильная,	сильное 6
		смирный,	смирная,	смирное 7
		страшный,	страшная,	страшное 8
		сѣдый,	сѣдая,	сѣдое 9
	2°.	худый,	худая,	худое 10
		молодый,	молодая,	молодое 11
		густый,	густая,	густое 12
		частый,	частая,	частое 13
		чистый,	чистая,	чистое 14
		дорогїй,	дорогая,	дорогое 15
		лѣгкїй,	лѣгкая,	лѣгкое 16
		крѣпкїй,	крѣпкая,	крѣпкое 17
		мѣлкїй,	мѣлкая,	мѣлкое 18
		глухїй,	глухая,	глухое 19
		плохїй,	плохая,	плохое 20
		сухїй,	сухая,	сухое 21
		тихїй,	тихая,	тихое 22
		on fait par syncope		
	1°.	богатъ,	богата,	богато
		веселъ,	весела,	весело
		воленъ,	вольна,	вольно
		добръ,	добра,	добро
		красенъ,	красна,	красно
		силенъ,	сильна,	сильно
		смиренъ,	смирна,	смирно
		страшенъ	страшна,	страшно
		сѣдъ,	сѣда,	сѣдо
	2°.	худъ,	худа,	худо

молодъ,	молода,	молодо	ADJECTIFS.
густъ,	густа,	густо	
частъ,	часта,	часто	
чистъ,	чиста,	чисто	
дорогъ,	дорога,	дорого	
лѣгокъ,	лѣгка,	лѣгко	
крѣпокъ,	крѣпка,	крѣпко	
мѣлокъ,	мѣлка,	мѣлко	
глухъ,	глуха,	глухо	
плохъ,	плоха,	плохо	
сухъ,	суха,	сухо	
тихъ,	тиха,	тихо	

La syncope, on l'a dit ailleurs, figure au singulier seulement et au nominatif. Or de ce cas ainsi syncopé, l'on obtient les comparatifs suivans :

Comparatifs.

I de	богато	on fait au comparatif	богатѣе 23
	весело		веселѣе 24
	вольно		вольнѣе 25
	добро		добрѣе 26
	красно		краснѣе 27
	сильно		сильнѣе 28
	смирно		смирнѣе 29
	страшно		страшнѣе 30
	сѣдо		сѣдѣе 31
	худо		хуже 32
	молодо		моложе 33

ADJECTIFS. Comparatifs.

	густо	on fait au comparatif	гуще 34
	часто		чаще 35
	чисто		чище 36
	дорого		дороже 37
	лѣгко		лѣгче 38
de	крѣпко		крѣпче 39
	мѣлко		мѣлче 40
	глухо		глуше 41
	плохо		плоше 42
	сухо		суше 43
	тихо		тише 44

en substituant, dans les comparatifs, une des quatre palatales (ж, ш, ч, щ) aux dentales (д, т) et aux gutturales (г, к, х), qui, dans les positifs, en forment les pénultièmes. Сѣдый cité plus haut fait, seul, exception.

REMARQUE. La dentale forte (т) ne se convertit en palatale (щ), que lorsqu'elle est précédée de la sifflante (с).

Ainsi, l'on change

до	en	же,	же
сто	—	ще	ще
го	—	же	же
ко	—	че	че
хо	—	ше	ше

II. Certains comparatifs admettent une double terminaison, ѣе et яе. Ce qui arrive:

Adjectifs. Comparatifs.

lorsque, dans sa texture, le positif renferme ou le mésophonique (e) ou la diphthongue ѣ; comme dans блеклый *flétri*, свѣтлый *brillant*, dont les neutres блекло et свѣтло servent à former les comparatifs блеклѣе ou блекляе, свѣтлѣе ou свѣтляе. Mais de ces deux terminaisons, celle en ѣе est la terminaison que l'on doit préférer suivant les bons écrivains.

Font classe à part:

	syncopes des masculins	qui font au neutre	dont on fait au comparatif
близокъ	близкій	близко	ближе 45
гадокъ	гадкій	гадко	гаже 46
гладокъ	гладкій	гладко	глаже 47
жидокъ	жидкій	жидко	жиже 48
низокъ	низкій	низко	ниже 49
узокъ	узкій	узко	уже 50
коротокъ	короткій	коротко	короче 51
кротокъ	кроткій	кротко	кроче 52
сладокъ	сладкій	сладко	слаще 53

Ces quatre-ci:

	au comparatif
великій + великъ *grand*	большой *plus grand*
малый - малъ *petit*	меньшой —— *petit*
хорошій- хорошъ *bon*	лутчій *meilleur* (comme qui diroit *plus bon*)
высокій - высокъ *haut*	выше *plus haut*

sortent entièrement de la règle.

ADJECTIFS. Comparatifs. De ce développement, il résulte qu'en suivant un ordre raisonné, les terminaisons affectées au comparatif sont яе, ѣе, же, ше, че et ще.

REMARQUES. Quelques adjectifs, suivant l'acception que l'on y attache, varient dans la manière dont ils forment leur comparatif.

Par exemple, добръ *bon (de bonne qualité)* et добръ *bon (bienfaisant)* font; le premier, лутче; et le second, добрѣе: красенъ *rouge (de couleur rouge)* et красенъ *rouge (beau, joli)* font; celui-là, краснѣе; et celui-ci, краше etc.; les uns et les autres, selon qu'ils sont pris dans un sens ou physique ou moral.

Les adjectifs terminés par ces trois lettres стъ, s'ils dérivent de quelque nom, suivent, dans la formation de leur comparatif, la règle ordinaire, qui est de changer en ѣе, la finale o du nominatif neutre. Ainsi, par exemple, après avoir tiré des noms гора *montagne* et рѣчь *discours*, les positifs гористый ou гористъ *montagneux*, рѣчистый ou рѣчистъ *éloquent;* on fait de leurs neutres гористо et рѣчисто, les comparatifs гористѣе *plus montagneux* et рѣчистѣе *plus éloquent*.

A l'égard de la syncope, dont on a vu que dépendoit le comparatif, on a dû observer ici et précédemment qu'elle a lieu avec ou sans addition et n'a lieu de la sorte qu'au masculin. De богатый &c, dérive sans addition богатъ &c; et de вольный, красный, лѣгкій, крѣпкій &c, on fait par addition, воленъ, красенъ, лѣгокъ, крѣпокъ &c.

III. Dans

III. Dans le style élevé, prose ou vers, on forme le comparatif suivant le génie slavon ; en substituant à ѣе, la terminaison ѣйшїй. ADJECTIFS.

Ainsi, au lieu de сильнѣе, свѣтлѣе etc. ; on fait сильнѣйшїй, l'un de nos paradigmes, свѣтлѣйшїй etc.

Superlatif.

Le superlatif absolu se forme également du positif, que l'on emploie avec ou sans syncope et devant lequel on fait marcher Superlatifs absolus.

1°. l'adverbe очень ou son synonime весьма *très*, *fort (fortement)*. Ex. очень богатый *très-riche*, очень великїй *très-grand* etc.

2°. la préposition inséparable пре (en latin *præ*) *devant*. Ex. пребогатый *très-riche*, превеликїй *très-grand*

3°. l'adjectif neutre все. Ex. всеблагїй *très-bon*, всемудрый *très-sage* etc.

Si devant chacun des positifs qui précèdent, on substitue aux adverbes очень, весьма ou à la préposition пре, l'adjectif самой *même* ; on aura autant de superlatifs relatifs. Ex. самой богатый *le plus riche*, comme qui diroit : s'il existe un *riche*, c'est celui-là *même* ; самой великїй *le plus grand* etc. Relatifs.

Quelques superlatifs font exception. Par exemple, des neutres высоко *haut* et низко *bas* dérivent les comparatifs выше *plus haut*, ниже *plus bas*, d'où sortent les superlatifs высочайшїй *le plus haut*, нижайшїй *le plus bas*, *le plus humble* : et des neutres первое *le premier*, послѣднее *le dernier*, on fait ; de первое, первѣйшїй ; de послѣднее, послѣднѣйшїй ; deux superlatifs, que

ADJECTIFS. Superlatifs relatifs.

nous ne pouvons rendre en françois que par ces périphrases *tout à fait le premier*, *tout à fait le dernier* etc.

REMARQUE. Des comparatifs slavons que nous venons de voir, on obtient des superlatifs absolus et relatifs : absolus ; si l'on y incorpore la préposition пре, comme dans пресильнѣйшїй *très-puissant*, пресвѣтлѣйшїй *très-brillant* etc. ; relatifs ; si l'on y incorpore l'enclitique наи, que les Russes ont emprunté des Polonois, comme dans наисильнѣйшїй *le plus puissant*, наисвѣтлѣйшїй *le plus brillant*, наичистѣйшїй *le plus propre*, etc.

Cet enclitique n'est pas tellement affecté aux superlatifs d'origine slavonne, qu'on ne le retrouve dans d'autres superlatifs, tels que наибольшїй *le plus grand*, наилучшїй *le meilleur* etc.

NOTA. Quant à la manière de former les degrés de comparaison par la terminaison ѣйшїй il faut observer que

1°. cette pratique n'est applicable qu'aux adjectifs usités dans la langue slavonne et dont la signification n'offre rien de bas.

2°. Souvent, cette terminaison, même sans la préposition пре, indique plutôt un superlatif qu'un comparatif ; et ce superlatif, à l'exemple de celui des Allemands, se divise comme par étages. Dans la langue Allemande, on dit, par exemple, *das beste*, *das allerbeste* ; deux superlatifs relatifs, que nous rendons, l'un et l'autre, par *le meilleur* ; mais dont le dernier marque excès, prééminence.

Il en est de même en russe et la gradation y est même plus sensible. Des superlatifs высочайшїй, нижайшїй, pour plus d'énergie,

on fait всевысочайшій, всенижайшій : enfin, de свѣтлѣйшій, on forme пресвѣтлѣйшій, auquel, afin de le rendre plus énergique encore, on ajoute все en disant всепресвѣтлѣйшій, titre que l'on donne aux Souverains et que nous rendons dans notre langue mais imparfaitement, par *sérénissime*. Adjectifs, Superlatifs relatifs.

Une remarque qui peut trouver place à la suite de ce qui vient d'être dit, c'est que les deux langues, l'allemande et la russe, pour donner à leurs superlatifs un nouveau degré de force, ont recours au même moyen : on y emploie ; en Allemand, *aller* ; et en russe, все ; deux mots qui ont la même valeur.

D'après ce que nous avons dit du comparatif, on voit que le plus souvent, il est indéclinable ; et c'est ce qui a donné lieu à un faux raisonnement de la part des grammairiens russes : ils en ont conclu que leur comparatif étoit un adverbe. Mais ils ne faisoient point attention qu'il n'est pas de l'essence de l'adjectif d'être déclinable ; et la langue angloise, où cet élément de phrase ne se décline jamais, en est une preuve. La seule conséquence que l'on puisse raisonnablement tirer de l'indéclinabilité du comparatif russe, c'est qu'à l'exemple de l'adjectif allemand, il figure suivant les circonstances, tantôt comme adjectif et tantôt comme adverbe. Aussi, plus loin, le retrouverons-nous fréquemment parmi les adverbes. Réflexions.

Nous terminerons ce chapitre par une interprétation des adjectifs qui y sont contenus ; et que nous avons accompagnés de chiffres de renvoi, les mêmes que l'on va retrouver ici.

INTERPRÉTATION

POUR LES DEGRÉS DE COMPARAISON.

1 riche :
2 joyeux, joyeuse •
libre :
4 humain, humaine •
5 rouge :
6 puissant, puissante •
7 paisible :
8 terrible :
9 grison, grisonne •
10 mauvais, mauvaise •
11 jeune :
12 épais, épaisse •
13 fréquent, fréquente •
14 propre : (net)
15 cher, chère •
16 léger, légère •
17 fort, forte •
18 menu, menue •
19 sourd, sourde •
20 méchant, méchante •
21 sec, sèche •
22 lent, lente •

23 plus riche :
24 ——joyeux + plus joyeuse •
25 ——libre :
26 ——humain + plus humaine •
27 ——rouge :
28 ——puissant + plus puissante •
29 ——paisible :
30 ——terrible :
31 ——grison + plus grisonne •
32 ——mauvais + plus mauvaise •
33 ——jeune :
34 ——épais + plus épaisse •
35 ——fréquent + plus fréquente •
36 ——propre :
37 ——cher + plus chère •
38 ——léger + plus légère •
39 plus fort + plus forte •
40 ——menu + plus menue •
41 ——sourd + plus sourde •
42 ——méchant + plus méchante •
43 ——sec + plus sèche •
44 ——lent + plus lente •
45 ——voisin + plus voisine •
46 ——sale :
47 ——uni + plus unie •
48 ——liquide :
49 ——bas + plus basse (au physique)
50 ——étroit + plus étroite •
51 ——court + plus courte •
52 ——doux + plus douce • (au moral)
53 ——doux + plus douce • (au physique)

CHAPITRE X.

De l'accent.

Le moment est venu d'aborder le verbe : mais nos lecteurs y rencontreront un signe nouveau pour eux, et que par cette raison, nous devons ici leur faire connoître d'avance.

Ce signe, qui est commun aux langues russe et françoise, sinon quant à sa valeur, du moins quant à sa forme ; est l'accent, dont la forme est triple ainsi que le nom qu'il porte. Il y a le circonflexe (ˆ), le grave (ˋ) et l'aigu (ˊ); trois accens, qui, dans notre idiome, sont purement orthographiques. Ils indiquent chez nous, le son qu'il faut proférer et qui varie suivant la nature de l'accent. C'est ainsi que ces trois signes dans *tête*, *succès*, *bonté*, peignent trois sons différens.

En russe, il n'en est pas de même ; et le circonflexe est le seul accent qui y soit orthographique. Encore, sa fonction s'y réduit-elle à distinguer, l'une de l'autre, ces deux diphthongues ю, ю̂, qui répondent, comme on l'a vu dans notre alphabet ; la première, à notre *iou;* et la seconde, à notre *io*, dans nos mots *fouine* et *pioche*.

A l'égard des deux autres accens, le grave et l'aigu ; on les y emploie, soit pour distinguer dans un même mot ses diverses acceptions, soit pour indiquer sur laquelle des voyelles dont se compose le mot, doit tomber ce que, dans notre système de lecture, nous

avons nommé le frappé et que les Russes appellent ударъ *coup (voyez le système de lecture, discours préliminaire, page* 81, etc.

Par exemple, рукѝ et ру́ки ne se prononcent pas exactement de même, ne signifient pas exactement la même chose. De ces deux mots, le premier est au singulier, au génitif et signifie *de la main*; l'autre est au pluriel, au nominatif et veut dire *les mains*. Dans l'un et l'autre mot, la voix, sans néanmoins s'y arrêter, appuie davantage sur ѝ dans рукѝ, sur у́ dans ру́ки; et par une plus forte pression, fait mieux distinguer à l'oreille ces deux sons.

L'influence de l'accent est plus remarquable encore, dans le petit nombre d'exemples qui suivent, et que nous accompagnons de chiffres *analytiques*, les mêmes dont nous avons parlé à la page 53.

1	доро́ги	*chemins* · · ·	4	до́роги	*chers*
1	му́ка	*tourment* · · ·	1	мука́	*farine*.
1	поло́нъ	*captivité*. · ·	4	по́лонъ	*plein*
5	плачу́	*je paye* · · ·	5	пла́чу	*je pleure*
7	пото́мъ	*ensuite* · · ·	1	по́томъ	*F.* de потъ *sueur*.
7	уже́	*déjà* · · · · ·	4	у́же	*plus étroit.*
4	пятью́	*F* de пять *cinq* ·	7	пя́тью	*cinquièmement*
4	девятью́	*F*-девять *neuf*	7	девя́тью	*neuvièmement*
4	десятью́	*F*-десять *dix*	7	деся́тью	*dixièmement*

L'unique différence qu'il y ait entre le grave et l'aigu, c'est que celui-ci, en comparaison avec l'autre, est d'un plus fréquent usage et

que de plus, il ne se pose guères sur une finale, place qui d'ordinaire est réservée pour l'accent grave.

Au reste, l'un et l'autre ne s'emploient que dans les livres d'église. On les rencontre aussi, mais avec plus ou moins de restriction, dans les dictionnaires et dans certaines grammaires. Au défaut des accens, l'usage est la seule règle que l'on consulte.

CHAPITRE XI.

Verbe.

De tous les élémens qui entrent dans la phrase russe, le *verbe* est celui qui y joue le principal rôle. Il est aussi le plus difficile et conséquemment, celui qui de la part du lecteur, exige le plus d'attention.

Cette difficulté vient de ce qu'aucun verbe n'est complet; de manière que pour opérer une suite de tems non interrompue, tel verbe est forcé à emprunter de tel autre, ce qu'il ne peut tirer de son propre fonds. Il y a plus et beaucoup de verbes, auxquels cette ressource est fermée, manquent de tems; les uns, plus; et les autres, moins.

Ainsi que le françois, le russe a son verbe abstrait быть *être* et ses verbes concrets, soit absolus comme спать *dormir* etc. soit relatifs comme писать *écrire*, etc.

A l'exemple de la latine, cette langue admet les trois voix, l'active, la passive et la Voix.

Conjugaisons. neutre. Elle a deux conjugaisons distinguées entre elles par le présent, dont la deuxième personne au singulier indique à quelle conjugaison appartient tel verbe.

Modes. Ses modes se réduisent à trois, l'infinitif, l'indicatif et l'impératif.

Tems. On y compte en tout, six tems, savoir: 1°. dans l'infinitif, un présent et un parfait, deux gérondifs et deux participes divisés, l'un et l'autre, en présent et en parfait. 2°. Dans l'indicatif, un présent, un relatif, un indéfini, un défini, un plusqueparfait, un futur et 3°. dans l'impératif, un présent. Ainsi, les deux premiers modes ont le même nombre de tems.

Nombres. Personnes. Les nombres sont communs aux trois modes. Les personnes se renferment dans les deux derniers.

Genres. Cas. A l'égard des genres, l'infinitif partage avec l'indicatif, la faculté de les admettre; mais limitée dans l'indicatif, elle est illimitée dans l'infinitif, qui seul a des cas et possède exclusivement la voix passive.

Nous allons, dans une suite de tableaux, montrer le mécanisme du verbe. Nous expliquerons ensuite la manière dont il forme ses tems, après quoi nous achéverons de dérouler l'importante doctrine de cet élément de phrase, et le tout sera terminé par un choix de verbes sous le nom de *rhêmatéclogue*.

Par-là, nous deviendrons plus intelligibles; nos lecteurs, s'ils le jugent à propos, sauteront le rhêmatéclogue; et des deux côtés, on aura touché le but.

FORMATION

T. 15.

VALEUR EN FRANÇOIS.

avoir montrer

montré

montrant

.... montre

.... montrez

est ... montré
montrée
*

.... *

a été ... montré
montrée
*

.... *

(v. nos 8 et 10.)

3e. AUXILIAIRE EN FRANÇOIS.

VALEUR EN FRANÇOIS.

имѣть . . . . avoir

имѣть было . . . . avoir . . . eu

имѣ {я / ючи} . . . . ayant

имѣ {въ / вши} . . . . ayant . . . eu

имѣющ {їй / ая / ее} . . . qui . . . a

имѣвш {їй / ая / ее} . . . qui . . . a . . . . . . eu

* *

} . . . . . {имѣю / имѣешь / имѣетъ} {j' / tu / il} ai / as / a

} . . . . . {имѣемъ / имѣете / имѣютъ} {nous / vous / ils} avons / avez / ont

. . . . имѣл {ъ / а} {j'} avois

NOMENCLATURE.			VALEUR EN FRANÇOIS
IMPERSONNEL.	PRÉSENT	. . . .	accoutumer
	PARFAIT	. . . . avoir	accoutumé
	PRÉSENT	. . . .	accoutumant
	PRÉSENT	. . . .	accoutume
		. . . .	accoutumez
PARTICIPE	PRÉSENT		
	PARFAIT	qui a été . . .	accoutumé
			accoutumée
			*
		. . . .	*

PARALLÈLE
entre
Показать et Пріучить

MANIÈRE DONT IL SE FORME.	
пусть {онъ / она / оно} станетъ показывать	станетъ показывать
пусть {они / онѣ} станутъ показывать	станутъ показывать

VOIX ACTI

ъ . . . . . двиг

ъ было . . двиг

. . . .

. . . .

. . . .

VOIX PASS

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

ый
ая } . . . . . .
ое

ъ
ı } . . . . . .

DÉVELOPPEMENT. N°. 18.

двиг а ть	движешь	
двиг а въ	движетъ	
двиг а вши	движемъ.	движемъ
двиг а вшій	движете	
двиг а лъ		движемый
двиг а нный		движем-ъ, а, о
двиг а нъ		движимый
двиг а я		движим-ъ, а, о
двиг а ючи		движенный
двиг а ющій		движен-ъ, а, о
двиг а ю	двиг у ть	

VALEUR EN François.

. . . . agiter
. . . . avoir agité
. . . . agitant
. . ayant . . . . agité
. . . . *
. . . . *

. . j' . . . . agite &
. . j' . . . . . . agitois &
. . j' ai . . . . [illegible] agité &
…us êtes . . {agitées
ils } sont {agités
elles} {agitées

VALEUR EN FRANÇOIS.

s'	agiter
s' être ...	agité
s'	agitant
s' étant	agité
....	agitez-vous

*

ARALLÈLES.

fm.	n.	PLURIEL. om-nig.
игалась	двигалось	двигались
игивалась	двигивалось	двигивались
игнулась	двигнулось	двигнулись
инулась	двинулось	двинулись

PARTICIPES.

ACTIF.

N°. 30.

SINGULIER.

		ms.	fm.	n.
N.	колющ	ій / ей	ая	ее
G.	——	аго	ія / ей	&
D.	——	ему	ей	=
A.	——	= N ⊣ G	ую	= N.
I.	——	имъ	ею / ей	=
P. o	——	емъ	ей	= ms.

PLURIEL — OMNIGÈNES.

	ms. fm. n.
N.	іе / ія
G.	ихъ
D.	имъ
A.	= N ⊣ G
I.	ими
P.	= G

N°. 31.

SINGULIER.

		ms.
N.	колот	ый / ой
G.	——	аго
D.	——	ому
A.	——	= N
I.	——	ымъ
P. o	——	омъ

NES.

aller

FORMATION DES TEMS. (1)

INFINITIF.

IMPERSONNEL. Il ne dérive d'aucun tems. Ses terminaisons sont ать, еть, ить, ыть, оть, уть; ять, ѣть; сти, сть; ти, ть; чь; щи, щь. (*V. parallèle à la fin du* Rhêmatéclogue). — Verbe Impersonnel.

1er. GÉRONDIF. Dans les verbes de la première conjugaison terminés au présent, à la première personne du singulier, par la diphthongue ю précédée d'une voyelle ou d'une autre diphthongue; on change en я cette finale ю, ou bien l'on se borne à y ajouter la syllabe чи. Exemple: — Gérondif.

5 знаю g зная ⊣ знаючи ⌒ знать *savoir*

Dans les verbes où cette finale ю est précédée par une consonne, sans que celle-ci soit précédée d'aucune syllabe; on ne fait qu'ajouter à la finale, la terminaison чи. Exemple :

5 бью g бьючи ⌒ бить *battre*. On ne dit point бья.

Dans les verbes de la deuxième conjugaison, c'est de la seconde personne du présent que dérive le gérondif. On change, soit en я et ючи soit en а et учи, la terminaison ишь de cette seconde personne. Exemple:

5 бранишь *tu querelles* g браня ⊣ бранючи—
5 тужишь *tu es affligé* g тужа ⊣ тужучи.

REMARQUES. Les verbes d'origine russe pré-

(1) Ici et au rhêmatéclogue, on se rappellera l'explication que nous avons donnée de nos signes d'abréviation, à la suite de l'introduction et à la tête de la table 15.

VERBE. Gérondif. fèrent ючи à la terminaison я. Ainsi, толкаючи vaut mieux que толкая ∽ толковать *expliquer*.

Les verbes slavons au contraire donnent à la terminaison я la préférence sur ючи, et disent дерзая plutôt que дерзаючи ∽ дерзать *oser* (v. дерзнуть). (1)

En général, les gérondifs soit en я soit en а, sont plus usités que les gérondifs en ючи ou ceux en учи.

Les palatales (ж, ш, ч, щ,) rejettent les terminaisons я et ючи, comme on vient de le voir dans le verbe тужить.

Enfin, il y a des verbes qui n'admettent que la terminaison чи. Exemple:

5 иду fait simplement 9 идучи ∽ итти *aller*.

2e. GÉRONDIF. Le plus communément, on le forme du relatif, dont on change la terminaison лъ en celles-ci въ ou вши. Ex.

ʅ далъ 9 давъ ⊣ давши ∽ дать *donner*.

REMARQUES. De ces deux terminaisons въ, вши, la première est celle que d'ordinaire on préfère.

Il existe beaucoup de verbes qui n'ont point de gérondif.

Participe. 1er. PARTICIPE. Il dérive du présent, ce qui se fait ou par addition ou par changement. Dans les verbes de la première conjugaison, il se forme de la première personne du singulier, à laquelle on ajoute la terminaison щій. Exemples:

---

(1) Les verbes, avec ou sans parenthèses, auxquels on renvoie comme dans l'exemple ci-dessus; se trouvent par ordre alphabétique, dans le rhèmatéclogue.

Verbe. Participe.

5 торжествую 4 торжествующій ∽ торжествовать *célébrer* — 5 пишу 4 пишущій ∽ писать *écrire*.

Dans les verbes de la deuxième conjugaison, le participe a presque toujours pour primitif, la troisième personne du pluriel, de laquelle on retranche les finales тъ pour y substituer la terminaison щій. Exemples :

5 молятъ 4 молящій ∽ молить *supplier* — 5 молчатъ 4 молчащій ∽ молчать *se taire*.

Remarque. Il faut se montrer extrêmement réservé dans l'emploi qu'on veut faire de ce participe. Ce n'est que dans le style soutenu qu'il figure avec grâce ; et l'on doit s'abstenir de l'introduire dans les verbes autres que ceux qui, soit pour le sens soit pour la prononciation, ne diffèrent en rien des verbes slavons.

2°. Participe. A quelques exceptions près, il se tire des prétérits, principalement du relatif et de l'indéfini On en supprime la terminaison лъ, à laquelle on substitue celle en вшій. Exemples :

5 читалъ 4 читавшій ∽ читать *lire* — 5 написалъ 4 написавшій ∽ писать *écrire* — 5 дерзнулъ 4 дерзнувшій ∽ дерзнуть.

3e. Participe. Ce n'est autre chose que la première personne plurièle du présent, de laquelle la finale ъ est remplacée par la terminaison ый. Exemple :

5 желаемъ 4 желаемый ∽ желать *souhaiter*.

4°. Participe. Il se forme

1°. du relatif ainsi que de l'indéfini et cette

V 2

VERBE. Participe. formation est la plus ordinaire. Elle se fait en changeant en нный ou en тый la terminaison лъ de ces prétérits. Exemples :

ꞁ писалъ 4 писанный ∽ писать — ꞁ мылъ 4 мытый ∽ мыть *laver* — ρ написалъ 4 написанный ∽ писать — ρ сковалъ 4 скованный ∽ ковать *forger*.

Dans les verbes qui, au relatif, ont, pour pénultième, une de ces consonnes г, к — з, с — б ; on change en енный leur finale ъ ; et à ces gutturales г, к, on substitue ces palatales ж, ч dans ces deux terminaisons гъ, къ. Exemples :

ꞁ стригъ 4 стриженный ∽ стричь *tondre* — ꞁ текъ 4 теченный ∽ течь *découler* — ꞁ везъ 4 везенный ∽ везти *transporter* — несъ 4 несенный ∽ нести *porter* — ꞁ скребъ 4 скребенный ∽ скребать *ratisser*.

2°. du défini, dont on change en тый la terminaisou лъ. Exemple :

ϸ дернулъ 4 дернутый ∽ дернуть *tirer*.

3°. du présent, en substituant la même terminaison енный à la finale у de la première personne du singulier. Exemple :

5 краду 4 краденный ∽ красть *dérober*.

REMARQUE. On peut, quand on le veut, substituer, dans les deux premiers participes, la terminaison ей à celle en їй ; et dans les deux derniers, celle en ой à la terminaison ый. Ainsi, l'on écrit indifféremment 4 торжествующїй ⊣ торжествующей — 4 читавшїй ⊣ читавшей — 4 желаемый ⊣ желаемой — 4 читанный ⊣ читанной — 4 мытый ⊣ мытой

Cependant, il est des cas où de ces deux terminaisons, l'une est préférable à l'autre ;

et c'est ce dont l'usage peut, seul, décider. VERBE.
A quoi il faut ajouter que dans les terminaisons ный et ной, les règles de l'orthographe exigent que l'on double la consonne (н); quoiqu'il y ait des écrivains qui en plus d'une occasion, se soient dispensés de la doubler, sans doute parce qu'ils ont voulu se rapprocher de la prononciation. Participe.

Les quatre participes, comme on l'a dit ailleurs, sont soumis aux mêmes accidens que les adjectifs; et doivent par conséquent s'accorder en genre, en nombre et en cas, avec le nom ou le pronom auquel ils se rapportent comme à leur support.

Les deux premiers n'admettent jamais de contraction. Les deux derniers se contractent: mais au nominatif seulement; et là où dans une proposition, ils concourent avec l'auxiliaire à former un attribut. Alors, au lieu de

Sg.	ms.	желаемый,	читанный,	мытый
	fm.	желаемая,	читанная,	мытая
	n.	желаемое,	читанное,	мытое
Pl.		желаемые,	читанные,	мытые

on écrit:

Sg.	ms.	желаемЪ,	читанЪ,	мытЪ
	fm.	желаема,	читана,	мыта
	n.	желаемо,	читано,	мыто
Pl.		желаемы,	читаны,	мыты

et la terminaison ы dans желаемы, читаны, мыты est omnigène.

INDICATIF.

PRÉSENT. C'est de tous les tems, celui dont la formation oppose le plus d'irrégularités; Présent.

VERBE. Présent. témoin le parallèle (T. 16) qui termine le rhématéclogue. Cependant, on peut dire que dans un grand nombre de verbes, le présent se forme de l'impersonnel par un léger changement. Exemples:

5 вѣдать *apprendre* 5 вѣдаю — 5 гулять *se promener* 5 гуляю — 5 владѣть *dominer* 5 владѣю — 5 горевать *se chagriner* 5 горюю — 5 цѣловать *baiser* 5 цѣлую — 5 тянуть *tendre* 5 тяну &c.

Mais une règle qui est sans exception, c'est que le présent, par la manière dont, au singulier, se termine sa seconde personne, sert à distinguer, l'une de l'autre, les deux conjugaisons qui partagent la totalité des verbes russes: et ces verbes appartiennent ou à la première ou à la deuxième conjugaison, suivant que cette personne est terminée ou en ешь ou en ишь.

Première conjugaison. Sont de la première conjugaison les verbes qui, à la première personne du singulier, ont pour finale, la diphthongue ю précédée d'une voyelle ou d'une autre diphthongue, sauf quelques exceptions. Exemples: вѣдаю — владѣю &c.

Sont aussi de cette conjugaison les verbes qui finissent en гу, ку — зу, су — ну — ру — ду, ту — ву — му — бу, пу.

Les terminaisons du présent sont ю ⊣ у pour la première personne, ешь pour la deuxième, етъ pour la troisième, au singulier; емъ pour la première, ете pour la deuxième, ютъ ⊣ утъ pour la troisième personne du pluriel. Exemples:

5 дѣлаю, дѣлаешь, дѣлаетъ; дѣлаемъ, дѣлаете, дѣлаютъ ⌢ дѣлать *faire* — 5 пи-

шу, пишешь, пишетъ; пишемъ, пишете, пишутъ ∽ писать.

Les verbes en гу, ку ne conservent qu'à la troisième personne du pluriel, leurs gutturales г, к; et les remplacent aux autres personnes, par ces palatales ж, ч. Exemples:

Verbe. Première conjugaison.

5 стригу, стрижешь, стрижетъ; стрижемъ, стрижете, стригутъ ∽ стричь — 5 пеку, печешь, печетъ; печемъ, печете, пекутъ ∽ печь *faire du pain.*

La deuxième conjugaison comprend

Deuxième conjugaison.

1°. des verbes également terminés à la première personne du singulier, par la diphthongue ю précédée d'une voyelle, tels, par exemple, que стою ∽ стоять *être debout.*

2°. La plus grande partie des verbes terminés par la diphthongue ю précédée d'une ou de plusieurs consonnes, comme браню ∽ бранить — люблю ∽ любить *aimer.*

3°. Les verbes qui finissent en жду; et à quelques exceptions près,

4°. Ceux qui se terminent en жу, шу, чу, щу.

Ses terminaisons sont ю ┤ у pour la première personne, ишь pour la deuxième, итъ pour la troisième du singulier; имъ pour la première, ите pour la deuxième, ятъ ┤ атъ pour la troisième personne du pluriel. Exemples:

5 стою, стоишь, стоитъ; стоимъ, стоите, стоятъ ∽ стоять — 5 браню, бранишь, бранитъ; бранимъ, браните, бранятъ ∽ бранить.

Ainsi, par exemple, les verbes думать *penser* et строить *bâtir*, qui, au présent, à la deuxième personne du singulier, font;

VERBE. Present. celui-là, думаешь *tu penses*; et celui-ci, строишь *tu bâtis*, appartiennent; думать, à la première conjugaison; et строить, à la deuxième.

De ces deux conjugaisons, la deuxième est celle qui peut causer le plus d'embarras, celle où par cette raison, nous allons nous étendre davantage.

Parmi les verbes en жу, les uns conservent, à toutes les personnes, leur pénultième ж. Exemple:

5 блажу, блажишь, блажитъ; блажимъ, блажите, блажатъ ∽ блажить *rendre heureux*.

D'autres y substituent, aux cinq personnes, une de ces consonnes з, д. Exemples:

5 грожу, грозишь, грозитъ; грозимъ, грозите, грозятъ ∽ грозить *menacer* — бужу, будишь, будитъ; будимъ, будите, будятъ ∽ будить *réveiller*.

Ce changement de lettres a lieu principalement, à l'égard de certains verbes dérivés de noms qui ont une de ces consonnes з, д, pour pénultième ou pour antépénultième. C'est ainsi que de l'adjectif узокъ et du nom уда *hameçon* viennent les verbes 5 ужу, узишь, узитъ; узимъ, узите, узятъ ∽ узить *étrécir* — 5 ужу, удишь, удитъ; удимъ, удите, удятъ ∽ удить *pêcher à l'hameçon*.

On remarque, dans les verbes en шу, un changement semblable; lorsqu'ils dérivent d'un nom qui a la sifflante forte (с) pour pénultième. Celle-ci alors prend la place de la palatale forte (ш) dans toutes les personnes subséquentes. Ainsi, de гласъ *voix* vient

vient я глашу, qui fait гласишь, гласитъ; et pour le pluriel, гласимъ, гласите, гласятъ ∽ гласить *sonner*. Verbe, Présent.

Quelques autres verbes, par un pur caprice de l'usage, en font de même. Exemple :

я гашу, гасишь, гаситъ; гасимъ, гасите, гасятъ ∽ гасить *éteindre*.

On observe à peu près la même métamorphose dans les verbes qui se terminent en чу, et dont la pénultième, comme on sait, équivaut à ces deux consonnes т + ш. On y supprime la palatale (ш) pour ne conserver que la dentale (т) et l'on dit я порчу, портишь, портитъ; портимъ, портите, портятъ ∽ портить *gâter*..

Cette suppression est fondée, tantôt sur la seule volonté de l'usage, et tantôt sur ce que le primitif du verbe a pour pénultième, la dentale forte (т). C'est ainsi que du nom золото *or*, on fait я золочу, золотишь, золотитъ; золотимъ, золотите, золотятъ ∽ золотить *dorer*.

On opère de la même manière sur les verbes en щу, dont la pénultième, comme on l'a dit ailleurs, comprend dans sa valeur, ces trois consonnes ш + т + ш. On retranche la dernière de ces consonnes, on change la première en sifflante forte : et après avoir fait, par exemple, du nom мостъ *pont*, le verbe мостить *paver*; on le conjugue de cette façon : я мощу, мостишь, моститъ; мостимъ, мостите, мостятъ.

Même procédé à l'égard des autres verbes en щу; lorsque les primitifs dont ils des-



Verbes. cendent ont pour terminaison, ces trois lettres шь.

Relatif. RELATIF. On le forme

1°. de l'impersonnel, dont la terminaison шь fait place à celle-ci лЪ. Exemples :

5 вѣдашь . . . . . . т вѣдалЪ
брить *raser* . . — брилЪ
дуть *souffler* . . — дулЪ
мѣнять *changer* — мѣнялЪ
владѣть . . . . . . — владѣлЪ
мыть . . . . — мылЪ

2°. du présent, savoir : dans les verbes en гу, ку — зу, су — бу, dont la finale у est remplacée par l'aphonique Ъ. Exemples :

5 стригу т стригЪ ‿ стричь
пеку — пекЪ — печь
грызу — грызЪ — грызнуть *ronger*
несу — несЪ — нести
скребу — скребЪ — скребать

et dans les verbes en ду, ту, dont la terminaison disparoît pour faire place à cette syllabe лЪ. Exemples :

5 краду тکралЪ ‿ красть
мету — мелЪ — мести *nétoyer*.

REMARQUES. Cette terminaison лЪ n'est que pour le masculin, au singulier : car à tous les prétérits, on l'a changé en ла pour le féminin, en ло pour le neutre, au singulier ; et en ли, au pluriel, pour les trois genres. Exemples :

Sg. т вѣдалЪ , вѣдала , вѣдало
ꝑ поклепалЪ, поклепала, поклепало
ꝑ колебнулЪ, колебнула, колебнуло

кликивалъ, кликивала, кликивало — VERBE. Relatif.

Pl. вѣдали ∽ вѣдать
поклепали — клепать *calomnier*
полебнули — колебать *agiter*
кликивали — кликать *appeler* (v. кликнуть).

Dans les prétérits où, au singulier, le masculin a pour pénultième, une consonne autre que la liquide (л); dans ce cas-là et à partir du féminin, on change en ла, ло, ли, la finale ъ du prétérit. Exemples:

Sg. стригъ, стригла, стригло
пекъ, пекла, пекло
грызъ, грызла, грызло
несъ, несла, несло
теръ, терла, терло
скребъ, скребла, скребло
осипъ, осипла, осипло

Pl. стригли ∽ стричь
пекли — печь
грызли — грызнуть
несли — нести
терли — тереть *frotter*
скребли — скребать
осипли — сипнуть *s'enrouer*

Dans plusieurs verbes, cette opération se fait par syncope. Exemples:

Sg. жегъ, жгла, жгло
толокъ, толкла, толкло
челъ / чолъ, чла, чло
утихъ, утихла, утихло

Verbe. Relatif.

Pl. ɣжгли · · ∽ жечь *brûler*
толкли — толочь *piler.*
чли · · · · — честь *lire*
ꝩ утихли — утихать *se rallentir*

Remarque. Nous terminerons ce qui concerne le relatif par une observation ; c'est que dans un assez grand nombre de verbes, il tient lieu des autres prétérits.

Indéfini.

Indéfini. Il se forme le plus souvent ou d'un verbe composé ou du relatif, auquel suivant l'idée qu'on veut exprimer, on ajoute, mais toujours suivant les lois de l'usage, une de ces prépositions qui entrent dans la composition des verbes, et dont aucune alors n'accompagne le présent.

Ces prépositions dont on fait précéder le relatif sont ou simples ou composées, avec ou sans altération, avec ou sans contraction. Les voici rangées par ordre alphabétique :

в + з — во + з — в + с — вы — з — за — из — изо — ис — на — о — об — от — ото — по — при — про — раз — рас — с — со — сы — у — у + с. Exemples :

ꝩ вздумалъ ∽ думать *penser*
возвеселилъ — веселить *réjouir*
вспахалъ · · · — пахать *labourer*
вызеленилъ · — зеленить *rendre vert*
здѣлалъ · · · · — дѣлать *faire*
завладѣлъ · · — владѣть
изломалъ · · · — ломать *rompre*
изодралъ · · · — драть *déchirer*
истратилъ · — тратить *endommager*
накормилъ · · — кормить *nourrir*

онѣмѣлъ . . — нѣмѣть *s'engourdir* VERBE. Indéfini.
обругалъ . . — ругать *injurier*
отмстилъ / отомстилъ } — мстить *venger*
повелѣлъ . . — велѣть *commander*
призвалъ . . — звать *appeler*
прогналъ . . — гнать *chasser*
разсердился — сердиться *entrer en colère*
распоролъ . . — пороть *découdre*
сварилъ . . . . — варить *faire cuire*
совралъ . . . . — врать *mentir*
сыскалъ . . . . — искать *chercher*

утѣшилъ . . — тѣшить *consoler*
успокоилъ . . — покоить *reposer*

Dans plusieurs verbes, l'indéfini n'est autre chose que le relatif et par conséquent, n'est précédé d'aucune préposition. Exemples :

бросилъ . . — бросить *jetter*
далъ . . . . — дать
простилъ — простить *pardonner*

DÉFINI. A quelques exceptions près, il se forme de l'impersonnel. Ce qui se fait de deux manières. Défini.

1°. La première, qui est aussi la plus fréquente, consiste à remplacer, par cette syllabe лъ, la terminaison ть de l'impersonnel. Exemples :

вернуть — вернулъ v. вертѣть *tourner*
грянуть — грянулъ — гремѣть *tonner*

S'il y a une préposition à l'impersonnel, on la supprime au défini. Exemples :

Verbe Défini.

ƅ зглонуть ꝑ глонулъ v. глотить *avaler*
сплеснуть — плеснулъ — плескать *asperger*

2°. La deuxième manière, c'est de changer en нулъ, les terminaisons ать, ять, ѣть de l'impersonnel. Exemples :

ƅ брякать *faire du bruit* ꝑ брякнулъ
локать *lapper* . . . . — локнулъ
вѣять *souffler* . . . . — вѣнулъ
нырять *se plonger* . . . . — нырнулъ
храпѣть *ronfler* . . . . . . — храпнулъ

Au reste, le défini n'est rien moins que commun dans les verbes russes ; et là où il manque, on le remplace par le relatif.

Plusque-parfait.

Plusqueparfait. Dans les verbes de la première conjugaison terminés au présent, par la diphthongue ю précédée d'une voyelle ou par жу, шу, чу ; l'on forme le plusque-parfait.

1°. Du relatif, dont on change en ывалъ la terminaison алъ. Exemples :

♈ думалъ ɋ думывалъ ∾ думать
вязалъ — вязывалъ — вязать *lier*

A la terminaison ывалъ, on substitue celle en ивалъ, soit après une gutturale ou une palatale, suivant ce qu'on a dit plus haut, au sujet de ces articulations, soit lorsque le relatif finit en ялъ ou en илъ, aux exceptions près qui existent dans ce dernier cas. Exemples :

♈ двигалъ ɋ двигивалъ ∾ двигать *agiter* (v. двигнуть).

нюхалЪ ч нюхивалЪ ⌒ нюхать *renifler* Verbe. Plusque-parfait.
качалЪ — качивалЪ — качать *bercer*
гулялЪ — гуливалЪ — гулять
шилЪ — шивалЪ — шить *coudre*

2°. Du présent, dont la finale у se change en алЪ, dans les verbes terminés par гу, ку — зу, су — ду, шу — ву — бу, sauf les exceptions. Exemples :

5 берегу ч берегалЪ ⌒ беречь *garder*
пеку —пекалЪ —печь
грызу —грызалЪ —грызнуть
трясу —трясалЪ —трясть *secouer*
пряду —прядалЪ —прясть *filer*
плешу —плешалЪ —плести *tresser*
плыву —плывалЪ —плыть *nager*
скребу —скребалЪ —скребать

Le même procédé a lieu pour les verbes en ру, му; mais avec cette différence que ceux-ci, devant les terminaisons ралЪ, малЪ, prennent un и à l'exclusion de toute autre lettre. Exemples :

5 беру ч биралЪ ⌒ брать *prendre*
тру — тиралЪ — тереть
жму — жималЪ — жать *presser*.

Dans les verbes de la deuxième conjugaison, le plusqueparfait dérive du présent, dont la finale se convertit en ивалЪ. Exemples :

5 браню ч бранивалЪ ⌒ бранить
люблю — любливалЪ — любить
глажу — глаживалЪ — гладить *lisser*.

Plusieurs verbes empruntent le plusqueparfait qui leur manque ; et ont recours

VERBE. Plusque-parfait.

pour cela à quelque autre verbe ou simple ou composé. Mais dans ce dernier cas, ils rejettent la préposition. Exemples :

5 колоть *piquer*	q калывалъ	~ калывать
бросить	— брасывалъ	— брасывать
ломать	— ламывалъ	— сламывать
пороть *découdre*	— парывалъ	— распарывать.

Lorsque la consonne qui précède la finale ou la terminaison du présent est, elle-même, précédée de la voyelle o ; celle-ci se change en a dans le plusqueparfait, l'accent ou le frappé rétrograde alors et va se poser sur cet a. Exemples :

5 болю́	q ба́ливалъ	~ болѣть *sentir de la douleur*
борю́	— ба́рывалъ	— бороть *lutter*
волоку́	— вола́кивалъ	— волочь *traîner*
гложу́	— гла́живалъ	— глодать *ronger*
глота́ю	— гла́тывалъ	— глотать
крошу́	— кра́шивалъ	— крошить *émier*
молочу́	— мола́чивалъ	— молотить *battre avec le fléau*
орю́	— а́рывалъ	— орать *labourer*
ползу́	— па́лзывалъ	— ползать *ramper*
полю́	— па́лывалъ	— полоть *sarcler*
сосу́	— са́сывалъ	— сосать *sucer.*

Plusieurs verbes sont privés du plusqueparfait. Il faut, mais avec quelques exceptions, y joindre ceux qui, au présent, finissent en ую, ѣю, юю et ну.

Cette privation ne doit s'entendre que du premier plusqueparfait, celui dont on vient d'expliquer

VERBE.
Plusque-parfait.

d'expliquer la formation; car la langue russe possède en outre un deuxième et même un troisième plusqueparfaits. Le premier des deux n'est que le relatif, que l'usage alors fait accompagner par l'un ou l'autre de ces auxiliaires было et бывало, qui ne sont, eux-mêmes, que les relatifs de быть *être* et de бывать *devenir* mis au neutre. Le dernier plusqueparfait n'est à son tour que le premier plusqueparfait marchant de compagnie avec l'un de ces mêmes auxiliaires; et par conséquent, n'existe qu'autant que le premier a, lui-même, une existence. Exemples:

я прïучалъ ~ прïучать *accoutumer*
1.er я прïучивалъ
2°. я бывало прïучалъ
3°. я бывало прïучивалъ

Dans ces cas-là, l'usage neutralise les relatifs было et бывало, et les réduit à ne plus être que des signes destinés à caractériser; ici, les deux derniers plusqueparfaits; et ailleurs, un parfait dont il sera question plus bas.

La fonction de ces divers plusqueparfaits, dont au reste les deux derniers, le troisième sur-tout, ne s'emploient que rarement; est d'indiquer la date de la chose qu'ils expriment, date qui remonte à proportion qu'on s'éloigne du premier plusqueparfait.

La manière de conjuguer les prétérits est de les faire précéder du pronom, dont ils ne peuvent jamais se séparer que lorsqu'il est aisé de le sous-entendre; et avec lequel ils doivent toujours s'accorder en genre et

Verbe, Plusque-parfait.

en nombre, de cette manière : pour le singulier, я здѣлалъ ⊣ здѣлала — ты здѣлалъ ⊣ здѣлала, suivant que l'être qui porte ou à qui l'on adresse la parole est du masculin ou du féminin — онъ здѣлалъ — она здѣлала — оно здѣлало ; et pour le pluriel, мы вы, они ⊣ онѣ здѣлали pour l'un et l'autre genre. Cette union du prétérit avec le pronom, comme on sait, n'est de rigueur qu'aux deux premières personnes.

Futur.

1er Futur. Il se forme du défini, dont on ne fait que retrancher les deux finales лъ. Exemple :

ꝑ давнулъ ƒ давну ∽ давишь *presser.*

Ses terminaisons sont; pour le singulier, у, ешь, етъ; et pour le pluriel, емъ, ете, утъ. Cette règle est du très-petit nombre de celles qui ne souffrent point d'exception. Exemple :

ƒ давну, давнешь, давнетъ; давнемъ, давнете, давнутъ.

2e Futur. On le forme du présent, en le faisant précéder de la même préposition qui précède l'indéfini. Exemples :

5 дѣлаю ꝑ здѣлалъ ƒ здѣлаю ∽ дѣлать
хочу — захотѣлъ — захочу — хотѣть *vouloir.*

3e Futur. Ce n'est autre chose que l'impersonnel, que l'on fait accompagner par un des auxiliaires буду et стану, qui sont les futurs des verbes быть et стоять, et que l'on conjugue aux trois personnes, dans l'un et l'autre nombre et de la manière qui suit, en répétant l'impersonnel après chaque personne.

Я буду	дѣлать	Я стану	дѣлать
будешь	———	станешь	———
будетъ	———	станетъ	———
будемъ	———	станемъ	———
будете	———	станете	———
будутъ	———	станутъ	———

VERBE. Futur.

On est libre de supprimer, comme on vient de le faire, ou d'exprimer le pronom, non-seulement devant les trois futurs mais encore devant le présent; parce que les terminaisons de ces tems indiquent assez à quelle personne elles se rapportent. Mais il n'en est pas de même des troisièmes personnes, la terminaison ne peut y servir à faire connoître de quel genre est la chose qui y figure comme sujet. Il faut donc y ajouter le pronom; dire, par exemple, онъ ꞏ она ꞏ оно будетъ ꞏ станетъ дѣлать — они ꞏ онѣ будутъ ꞏ станутъ дѣлать: et l'on ne peut s'en permettre la suppression, que là où elle ne porte aucune atteinte à la clarté.

Les verbes n'ont pas, tous, le premier et deuxième futurs; mais ils ont, tous, le troisième. Ce dernier ne diffère pas moins des deux autres par le sens qu'il offre que par la manière dont il se forme : et dans les verbes qui sont pourvus, soit du premier soit du deuxième futur soit de l'un et l'autre, s'il arrive qu'on ait recours au troisième; ce n'est jamais que pour exprimer quelque chose de vague, par rapport et à la volonté de l'agent et à l'époque de l'événement. Ainsi, par exemple, lorsque je promets une chose avec la volonté de la faire et que j'en fixe l'époque; au lieu de dire буду дѣлать,

VERBE. Futur

je dis здѣлаю *je ferai*. On voit par-là, pour le dire en passant, combien, dans les transactions, est essentielle la distinction que nous venons d'établir.

SUPPOSITIF.

SUPPOSITIF. Les verbes russes, comme on l'a dit ailleurs, n'ont point de *suppositif:* et pour combler cette lacune, ils font marcher le relatif accompagné de l'enclitique бы. Au moyen de cet expédient, ils rendent les deux tems de notre suppositif, qui sont le présent conditionnel ou simplement le *conditionnel (je lirois)* et le parfait conditionnel *(j'aurois lu)*. Ces mots donc я бы читалъ signifient également *je lirois* ou *j'aurois lu*, et les circonstances seules déterminent le choix à faire entre ces deux versions.

IMPÉRATIF.

Impératif.

1er IMPÉRATIF. Il se forme du présent mais de plusieurs manières :

1°. Dans les verbes terminés au singulier, à la première personne, par la diphthongue ю précédée d'une voyelle ou d'une autre diphthongue; on substitue la mouillée й à la finale ю. Exemples :

5 знаю 5 знай ∽ знать
гуляю — гуляй — гулять

2°. Dans les verbes en ью, on change cette terminaison en ей. Exemples :

5 бью 5 бей ∽ бить
вью — вей — вить *tortiller*
лью — лей — лить *fondre*

пью — пей — пить *boire* VERBE.
шью — шей — шить Impératif.

3°. Dans les verbes qui finissent en у + ю, et dont la finale a devant elle, une ou plusieurs consonnes ; on fait succéder la voyelle и à la finale, lorsque le frappé tombe sur la finale. Mais si l'accent tombe ailleurs que sur cette finale ; dans ce cas, au lieu du coulé (и), on met l'hygraphonique (ь). Exemples :

5 везу́ 5 вези́ ∽ везти
дремлю́ — дремли́ — дремать *sommeiller*
пла́чу — плачь — плакать *pleurer.*

Dans les verbes de la deuxième conjugaison, lorsque la finale у + ю est précédée d'une ou de plusieurs consonnes ; alors, à la terminaison ишь de la deuxième personne, on substitue le coulé (и) ou l'hygraphonique (ь), suivant que le frappé affecte ou n'affecte point l'initiale de cette terminaison. Exemples :

5 сижу́, сиди́шь 5 сиди ∽ сидѣть *être assis*
сплю, спи́шь — спи — спать *dormir*
ла́жу, ла́дишь — ладь — ладить *accorder (un instrument de musique*, etc).
сла́влю, сла́вишь — славь — славить *glorifier*

2°. IMPÉRATIF. La manière de le former est une dans tous les verbes. Il dérive du premier futur, dont on remplace la finale у, soit par le coulé soit par l'hygraphonique, selon que le frappé tombe ou ne tombe pas sur cette finale. Exemples :

VERBE. Impératif.

ƒ дерзну́ 5 дерзни ⁓ дерзнуть
давну́ — давни — давить
ду́ну — дунь — дуть
гря́ну — грянь — гремѣть.

3e. Impératif. Il ne diffère du premier qu'en ce qu'il est précédé d'une préposition, la même qui accompagne l'indéfini et le deuxième futur. Ainsi, de пиши (1er. 5), on fait напиши (3e. 5) de написалъ (|ß) ⊣ напишу (ƒ) ⁓ писать — de прячь (1er. 5), on fait спрячь (3e. 5) de спряталъ (|ß) ⊣ спрячу (ƒ) ⁓ прятать *cacher*.

Le pluriel de l'impératif, et la règle est sans exception, s'obtient par la seule addition de la syllabe те, qu'on ajoute au singulier. Exemples :

знай	,	знайте	⁓ знать
вези	,	везите	— везти
дунь	,	дуньте	— дуть
плачь	,	плачьте	— плакать
трать	,	тратьте	— тратить
утюжь	,	утюжьте	— утюжить *repasser le linge*. etc.

Jusqu'ici, l'on n'a vu de l'impératif ou, ce qui est la même chose, du présent de l'impératif que la deuxième personne. Elle en devient la troisième dans chaque nombre ; si devant elle, on fait marcher le pronom онъ mis au genre et au nombre qui conviennent.

La première du pluriel, de laquelle d'ailleurs on fait rarement usage, n'est que la première personne plurièle ou du présent ou du futur précédée alors de l'adverbe да *ainsi*. L'usage, dans ce cas, ôte à cet ad-

verbe sa première valeur ; et ne lui laisse que la propriété d'indiquer un impératif. VERBE. Impératif.

4°. IMPÉRATIF. Les trois impératifs que nous venons de parcourir ne sont, à proprement parler, que trois différentes manières de peindre un même point de vue. On peut y en ajouter une quatrième, que voici. On emprunte du verbe стоять, comme autant d'auxiliaires, les deuxièmes personnes (стань, станьте) de son impératif et la première plurièle (станемъ) de son futur : et ces auxiliaires vont s'unir à l'impersonnel du verbe qu'il s'agit de conjuguer. Ainsi, au lieu de dire, comme nous l'avons prescrit, au singulier, par exemple, пиши pour la deuxième personne, онъ ⊣ она ⊣ оно пиши pour la troisième ; et au pluriel, да пишемъ pour la première personne, пишите pour la deuxième, они ⊣ онѣ пишите pour la troisième ; (∽ писать) ; on dit ;

Au singulier, стань писать pour la deuxième personne, стань онъ ⊣ она ⊣ оно писать pour la troisième : et au pluriel, станемъ писать, pour la première personne, станьте писать pour la deuxième, et станьте они ⊣ онѣ писать pour la troisième ; avec ou sans le pronom, aux première et deuxième personnes.

Cette dernière personne, la troisième, tant au singulier qu'au pluriel, peut devenir le produit d'une troisième opération que nous allons montrer.

De пускать ou пустить, qui signifient *laisser*, on prend la deuxième personne singulière de leur impératif, laquelle est пу-

VERBE. Impératif. скай, пусть; on joint l'un ou l'autre de ces impératifs à la troisième personne du présent; et l'on dit indifféremment au singulier, пускай ⊣ пусть онъ ⊣ она ⊣ оно пишетъ; et au pluriel, пускай ⊣ пусть они ⊣ онѣ пишутъ.

SUBJONCTIF.

Les verbes russes n'ont point de subjonctif non plus. Mais ils y suppléent, quoique d'une manière également très-imparfaite, par le même relatif, qui précédé pour lors de quelque conjonction, telle que чтобъ ou дабы, reste seul chargé du soin de représenter toutes les combinaisons de ce cinquième mode. Ainsi, cette phrase чтобъ я читалъ signifie, suivant les circonstances 1°. *que je lise* 2°. *que je lusse* 3°. *que j'aye lu* et 4°. *que j'eusse lu.*

Autres tems. Mais ils ont deux autres tems, que nous avons d'abord passés sous silence par égard pour notre nomenclature, dont nous ne voulions point altérer la simplicité; et parce que selon nous, il suffisoit pour eux de trouver place ici.

Ces tems sont un parfait complexe et un cinquième participe. Le parfait dont il s'agit n'est que le résultat de l'impersonnel combiné avec le même mot neutralisé было. Читать было *avoir lu* en est un exemple. Le participe, qui est будущїй, se forme du futur буду, auquel on ajoute щїй ⊣ щей; et signifie *qui sera.* C'est un participe futur, qui ne se rencontre que dans le verbe быть et qui est soumis aux mêmes lois que le premier participe.

CONSIDÉRATIONS.

CONSIDÉRATIONS.

Telle est, sur la formation des tems, la doctrine qui nous a paru la plus raisonnable. Il en résulte que VERBE. Considérations.

1°. Tel tems est primitif à l'égard de tel autre ; et conséquemment, là où manque le primitif, là doivent aussi manquer les dérivés. Ainsi, par exemple, le deuxième impératif dérivant du premier futur, qui, lui-même, dérive du défini ; l'absence de celui-ci entraîne nécessairement celle des deux autres tems.

2°. Tel verbe offre une surabondance de participes, de futurs et d'impératifs, à laquelle on doit assigner une cause. Or cette cause n'est autre que la surabondance qu'on rencontre si fréquemment dans l'impersonnel. C'est ainsi que des doubles impersonnels писать et написать, давить et давнуть, on fait ; des deux premiers, le double participe писанный, написанный et des deux derniers ; d'abord, le double futur задавлю et давну ; puis, le double impératif дави et давни.

Cette surabondance ne laisse pas de cacher, sous d'autres rapports et dans presque tous les verbes, une plus ou moins grande pénurie. Que fait l'usage alors ? Il y remédie par la voie des emprunts. Ainsi, par exemple, le verbe колоть manquant de plusieurs tems emprunte de ses synonimes поколоть, кольнуть et калывать ; du premier, son indé-

VERBE. Considérations.

fini поколол; du deuxième, son défini кольнул; et du dernier, son plusqueparfait калывал (voyez table 15. n°. 11). C'est pour cela que, dans notre rhématéclogue, toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, nous avons cru devoir, en indiquant l'impersonnel d'un verbe, en indiquer en même tems tous les synonimes.

Il ne faut pas se méprendre ici sur l'acception qu'on doit attacher au terme dont nous venons de nous servir, celui de synonime. Par exemple, ces trois impersonnels двинуть, двигать et двигивать signifient *agiter;* voilà l'idée principale, celle qui leur est commune et qui les fait appeler synonimes. Mais à cette idée principale s'unit, pour les deux derniers verbes, l'idée accessoire d'une fréquence dans l'action, moins grande dans двигать et plus grande dans двигивать.

Un très-grand nombre de verbes ont, comme двинуть, leurs fréquentatifs tantôt simples et tantôt doubles. Mais ces fréquentatifs cessent d'être tels dans les tems qu'ils fournissent. Ainsi, le présent двигаю et le plusqueparfait двигивал, quoiqu'ils dérivent; le premier, de двигать et le dernier, de двигивать; ne marquent néanmoins aucune fréquence dans l'action. Ils se bornent à l'exprimer, cette action, d'abord, comme présente dans двигаю et ensuite, comme passée comparativement dans двигивал.

Ce concours de plusieurs impersonnels pour compléter l'organisation d'un verbe, d'une part et de l'autre, cette considération que très-souvent, tel verbe appartient aux deux

conjugaisons, à la première par son présent et à la deuxième par son futur : telles sont les raisons qui ont attiré aux verbes russes le juste reproche d'être extrêmement irréguliers. En effet, parmi les règles qui les concernent, à quelques-unes près, il n'y en a point qui ne soit sujette à plus ou moins d'exceptions. C'est une espèce de dédale où, pour s'y retrouver, il n'est point de plus sûr moyen que la précaution de suivre constamment l'usage et de prendre pour guide, le fil de l'analogie.

VERBE. Considérations.

A cette irrégularité qui frappe les verbes dont il s'agit, on pourroit, selon nous, ajouter un vice d'un autre genre ; c'est la trop grande facilité avec laquelle, parmi les prétérits, on prend l'un pour l'autre : facilité que sans doute un peu plus de goût pour la précision fera disparoître avec le tems.

Au reste, c'est par une attention scrupuleuse à suivre l'usage et par une étude approfondie de la langue, que ce que nous avons nommé surabondance cessera de paroître un double emploi. Car le génie qui préside aux langues n'y souffre rien de superflu. D'où il suit que, par exemple, entre les mots déjà cités писанный et написанный, задавлю et давну, дави et давни, il existe des nuances qui ne sont pas perdues pour qui possédant la langue sait la manier avec finesse ; mais qu'on chercheroit inutilement chez les grammairiens russes. Ce n'est pas qu'ils ne se soient longuement étendus sur la doctrine des tems : mais ce qu'ils nous en disent ne peut satisfaire un

VERBE. Considérations.

esprit qui a de la justesse ; et ne tend qu'à prouver qu'avant de traiter leur sujet, ils auroient dû le mieux étudier.

Nous terminerons ce qui regarde les tems et la manière dont ils se construisent, en faisant remarquer deux sortes de verbes terminés à l'impersonnel ; ceux de la première sorte, en овать, tels que толковать *expliquer*, etc ; et ceux de la deuxième, en ѣть, tels que богатѣть *s'enrichir*, etc. Ils sont, les uns et les autres, de la première conjugaison ; et dans la manière dont chaque espèce forme ses tems, on observe beaucoup d'uniformité. Deux exemples suffiront ; l'un, pour les verbes en овать ; et l'autre, pour les verbes en ѣть.

1er. Ex. : ƽ толковать ; 5 толку-ю, ешь ; ч толковалЪ ; ꝑ изтолковалЪ ; ℓ изтолку-ю, ешь ; 5 толкуй.

2e. Ex. : ƽ богатѣть ; 5 богатѣ-ю, ешь ; ч богатѣлЪ ; ꝑ разбогатѣлЪ ; ℓ разбогатѣ-ю, ешь ; 5 богатѣй.

Les verbes de cette dernière espèce expriment, tous, un changement de forme : et le nom de transmutatif seroit celui qui leur conviendroit ; si dans notre *Coup d'œil*, nous n'avions pas adopté comme plus court et plus conforme à l'analogie, celui de *translatif*. Nous les rendons 1°. par un verbe exprimant un sens purement passif, Ex. : бледнѣть *pâlir*, 2°. par un verbe à double entente : Ex. : бѣлѣть *blanchir* (*devenir blanc*) ; 3°. par une périphrase, Ex. : пустѣть *devenir désert*, enfin 4°. par un composé pronominal, Ex. , жидѣть *se liquéfier*, etc.

EXPLICATION

DE LA TABLE XV.

Cette table précédée d'un tableau sous le titre de *nomenclature comparée*, renferme douze verbes différens, cotés, tous, et accompagnés de plusieurs développemens également cotés. Table 15. Explication.

Ces verbes sont l'auxiliaire быть, qu'on retrouve en partie sous les n°s. 4, 5 et 6: et le deuxième auxiliaire бывать, n°. 2, après lequel vient имѣть, dont le développement est compris sous le même n°. 5.

Ces trois premiers verbes sont suivis de показать, n°. 7, développé sous le n°. 8 et de прїучить, n°. 9, avec un petit parallèle entre ce verbe et le précédent, sous le n°. 10.

Plus loin, n°. 11, est колоть, dont les développemens renvoyés à la fin de la table, faute de place, y figurent sous les n^{os}. de 30 à 33.

Двигать, n°. 12, vient à la suite; se développe sous les n^{os}. de 13 à 18; offre, sous le titre de *tableau comparatif*, n°. 19, un parallèle abrégé entre un verbe françois et un verbe russe; se reproduit sous le n°. 20, avec les livrées de la voix passive; et reparoît, n°. 21, sous la forme de verbe pronominal, avec de nouveaux développemens sous les n^{os}. de 22 à 24.

TABLE 15. Explication.

Вернуть et son synonime вертѣть terminent cette marche, sous le n°. 25 ; et sont terminés à leur tour, sous les n°s. de 26 à 29, par дать, есть, хотѣть et итти, quatre verbes qui se distinguent par leur irrégularité.

Ces tableaux sont, tous, redigés de manière à n'avoir nul besoin d'être expliqués plus au long, à des lecteurs déjà versés d'ailleurs dans ce genre de lecture. C'est pourquoi, nous allons passer aux observations suivantes ; et là, nous épuiserons la matière.

OBSERVATIONS. (1)

Sur la nature du verbe et sur ses accidens.

On peut considérer le verbe sous deux principaux aspects, sous lesquels, sous le premier, il est 1°. primitif comme разить *frapper*, ou dérivé comme дѣлать *faire*, de дѣло *chose*, *affaire*.

2°. Simple comme знать *savoir* ou composé comme признать *reconnoître*.

3°. Unifactif comme сказать *dire* (en latin *dicere*) ou fréquentatif comme сказывать *dire souvent* (en latin *dictitare*).

4°. Direct s'il se conjugue avec un simple pronom comme en françois *j'agite*, ou pro-

---

(1) Ces observations sont comme un résumé qui par conséquent, nous forcera à nous répéter en plus d'un endroit ; mais autant que nous le pourrons, nous éviterons le reproche d'avoir été fastidieux.

nominal s'il se conjugue avec un double pronom comme *je m'agite*. OBSERVATIONS.

5°. Abstrait ou concret; et dans ce dernier cas, il est ou absolu ou relatif soit actif soit passif, comme on l'a vu précédemment.

6°. Régulier ou irrégulier, complet ou défectif mais en françois seulement.

7°. Omnipersonnel, jouissant des trois personnes; ou unipersonnel, n'ayant que la troisième personne du singulier.

Enfin 8°. il est tantôt inchoatif et tantôt absolutif; là, il est explétif; ailleurs, il est translatif, possédant, sous ce dernier rapport, dans ses terminaisons, quelque chose de particulier (v. pag. 58 et 220).

Mais parmi ces diverses manières d'envisager le verbe, il en est sur lesquelles nous avons glissé trop légèrement; et c'est ce qui nous oblige à retourner sur nos pas en commençant par le verbe composé.

Il devient tel par la jonction 1°. d'un nom. Ex.: добро=желательствовать *vouloir du bien* 2°. d'un adjectif. Ex.: свое=вольствовать *faire à sa volonté* 3°. d'une ou de plusieurs prépositions. Ex.: от=дать *rendre*; прï=у=готовить *préparer*; пре=во=з=носить *élever, exalter*; пред=во=с=при-н-имать *entreprendre* 4°. d'un adverbe. Ex.: мило=сердовать *avoir compassion*; enfin 5°. d'une conjonction. Ex.: не=мочь *être malade*. COMPOSÉ.

Souvent, il réunit; tantôt, une préposition suivie d'un nom. Ex.: о=бого=творить

OBSERVATIONS. Composé. *déifier* (1), пред-раз-судить *juger mal à propos*, с-нис-ходительствовать *condescendre*; et tantôt, une préposition suivie ou précédée d'une conjonction. Ex. : пре-не-бречь *négliger*, не-до-вѣрить *se défier*.

C'est ainsi que, si l'on en excepte le pronom et l'interjection; le verbe composé met à contribution tous les élémens de la phrase, auxquels il joint dans предвоспри-н-имать, l'euphonique н pour épargner à l'oreille, l'hiatus qui résulteroit de la rencontre des deux voyelles и.

Pronominal. La langue russe ainsi que la nôtre, a ses verbes pronominaux. Mais au lieu d'employer, à notre exemple, le verbe *être* comme auxiliaire, en la place du verbe *avoir*; elle ne les emploie, ni l'un ni l'autre. Elle se sert du pronom себя, dont elle a successivement fait les particules ся, сь, les mêmes que par une suite de cette altération, nous avons rangées parmi les enclitiques. Elle incorpore l'un ou l'autre de ces derniers à ses verbes : n'importe à quel tems ils sont, à quel nombre, à quelle personne; si ce n'est que le dernier de ces enclitiques ne marche jamais qu'à la suite d'une voyelle ou d'une diphthongue, pour éviter que la prononciation n'en soit trop dure. De la sorte, au lieu de dire я двигаю себя, ты двигаешь себя, онъ двигаетъ себя &c., mot à mot, *j'agite soi, tu*

(1) *Déifier*, des mots latins *G. Dei Dieu*, qui répond à бого et *facere faire*, qui répond à творить et d'où vient *fier* dans *rectifier* etc.

agites

agites soi, *il agite soi*, c'est-à-dire, *je m'agite*, *tu t'agites*, *il s'agite* etc.; les Russes disent avec ou sans le pronom, двигаюсь, двигаешься, двигается + я двигаюсь, ты двигаешься, онъ двигается &c. — Observations. Pronominal.

Les verbes ainsi terminés par ces particules sont loin de présenter, tous, au premier aspect et avec le même degré de clarté, l'action et la passion, autrement, le sens rétroactif et le sens passif. L'un et l'autre, dans un grand nombre de verbes, sont plus ou moins déguisés : jusques-là que souvent, pour les y démêler, il ne faut rien moins que toute la sagacité de la plus fine analyse, sagacité qui excède de beaucoup la portée du vulgaire.

C'est-là sans doute la raison pourquoi les Russes ont fait de cette espèce de verbes, une classe à part sous le nom de verbes *communs*. Mais les exemples mêmes que ces grammairiens citent à l'appui de leur classification déposent contre elle. Ils rendent, par exemple, боюсь par *j'ai peur* et кланяюсь par *je salue*, d'où ils concluent que ces verbes ne peuvent appartenir aux pronominaux ; conclusion inadmissible, car боюсь signifie tout aussi bien *je m'effraie* que *j'ai peur*. Rien n'empêche d'appliquer à кланяюсь le même raisonnement. Ce verbe veut dire proprement *je m'incline* et par extension ou par métonymie, *je salue*; parce qu'on salue en s'inclinant, manière qui est en usage principalement chez les Russes. Cependant, malgré cette observation, nous n'en sommes pas moins disposés à adopter la distinction faite

OBSERVATIONS. Pronominal.

par les grammairiens dont nous parlons ; vu que d'ordinaire, c'est par un verbe actif ou neutre que nous traduisons leurs verbes communs.

Irrégulier.

En fait d'irrégularité, les verbes russes ne diffèrent entre eux que du plus au moins : ou si à la rigueur, ils ne sont pas, tous irréguliers ; du moins, est-il vrai de dire que ce n'est que par comparaison que l'on peut donner à tel ou tel verbe, le nom de régulier. En effet, si prenant, par exemple, итти *aller,* vous le comparez avec двигать *agiter;* vous serez d'abord tenté de regarder celui-ci comme régulier : mais en l'examinant mieux, vous trouverez que son défini двинулЪ et son futur двину, pour nous borner à ces deux tems, offrent bien peu d'analogie avec двигать. (v. T. 15. n°. 12.)

Défectif.

Quant aux verbes complets, les grammairiens russes avouent, eux-mêmes, que ce n'est pas sans beaucoup de peine qu'ils sont parvenus à en trouver un qui est колоть *piquer.* Mais ce verbe-là même atteste leur peu de succès dans leurs recherches. Il est de la classe des verbes que ces grammairiens nomment *surabondans*, c'est-à-dire, qui ont plusieurs impersonnels, parmi lesquels très-souvent il s'en rencontre un qui est fréquentatif. Колоть en compte effectivement quatre, et ceux-ci lui fournissent, comme on l'a vu plus haut, savoir : поколоть, son indéfini ; кольнуть, son défini ; et le fréquentatif калывать, son plusqueparfait. (V. *formation des tems*, pag. 217.)

Ce n'est donc que par voie d'emprunt, qu'il

grossit le nombre de ses tems, mais sans pouvoir se compléter ; car au passif, il lui manque un tems, le participe présent (v. T. 15. n°. 11.) OBSERVATIONS. Défectif.

S'il faut en croire ces mêmes grammairiens, ils ont un assez bon nombre d'unipersonnels, qu'ils appellent impersonnels. Mais selon nous, il y a beaucoup à rabattre de leur calcul devenu erronné, faute, par eux, d'avoir analysé comme il convenoit. Unipersonnel.

D'abord, nous reconnoissons pour unipersonnels, certains verbes, tels que довлѣетъ *il suffit*; дождитъ *il pleut*, dont la décomposition nous offre ces deux mots дождь идетъ *la pluie va*, phrase usitée et qui a la valeur de l'unipersonnel дождитъ ; подобаетъ *il convient* et quelques autres réduits, tous, à la troisième personne singulière soit du présent seul comme довлѣетъ soit du présent et du relatif comme подобаетъ, ɣ подобало *il convenoit*.

Nous reconnoissons aussi pour unipersonnel льзя *il est possible* (en latin *licet*) et son négatif нельзя *il n'est pas possible* (non *licet*), deux verbes altérés, sur lesquels les grammairiens se taisent et qui n'en sont pas moins usités, le dernier sur-tout.

Mais nous refusons d'admettre dans cette classe, plusieurs verbes, tels que достаетъ *il suffit*, случается *il arrive*, надлежитъ *il convient* etc. et beaucoup d'autres, tels que надобно *il faut*, можно *il est possible*, нравно *il plaît*, должно *il convient* etc. : les premiers, parce qu'il n'est pas vrai qu'on ne les emploie qu'à la troisième personne : et les derniers ; parce que ce ne sont que des adjectifs

OBSERVATIONS. neutres employés au nominatif singulier, avec syncope et dans un sens elliptique.

Unipersonnel. Une seule phrase, par exemple, надобно писать *il faut écrire*, que nous rendons par notre unipersonnel *il faut*; nous dispense d'aller ailleurs chercher la preuve de ce que nous avançons. Cette phrase rendue suivant la construction analytique et pleine que voici: писать (есть дѣло) надобное *écrire (est chose) nécessaire*, montre évidemment que надобно est pour надобное et qu'il est en concordance; d'abord, avec дѣло; puis, avec есть, deux mots sous-entendus dans la construction usuelle надобно писать.

Voix. Sous le second aspect, celui des accidens, le verbe russe, comme on l'a remarqué plus haut, a des inflexions propres à la voix passive. Mais cette ressource se concentre dans les seuls participes. Pour suppléer à ce qui lui manque à cet égard, le génie de la langue a recours à son verbe abstrait et combine cet auxiliaire avec ses participes passifs (v. T. 15. nº. 20). Quelquefois, il le remplace par le verbe бывать *devenir*; et le plus souvent, il les sous-entend, l'un et l'autre.

Tems. Nous l'avons observé dans un autre endroit, les inflexions relativement aux personnes sont mieux caractérisées en russe qu'en françois.

Dans ces phrases я читаю *je lis*, ты читаешь *tu lis*, la première personne читаю ni ne s'écrit ni ne se prononce comme la seconde читаешь: au lieu que notre mot *lis* n'a qu'une manière de s'écrire et de se prononcer aux deux premières personnes *je lis*, *tu*

lis. Voilà pourquoi le verbe russe marche avec ou sans le pronom, le suit ou le précède : liberté que n'a pas le nôtre ; car celui-ci, à l'impératif près, ne peut figurer nulle part qu'autant qu'il est accompagné soit du pronom soit de quelque nom exprimé ou sous-entendu et cela, à une distance plus ou moins rapprochée (v. *formation des tems* page 211). OBSERVATIONS. Tems.

Les tems, dans les deux langues, ne sont pas répartis d'une manière égale, et le nombre n'en est pas le même. Plus riche que la nôtre dans son infinitif, la russe l'est moins dans son indicatif et dans son impératif. Celui-ci, et nous en avons déjà fait la remarque, y est réduit à un seul tems. Ce n'est pas que les Russes n'admettent un futur dans leur impératif ; ils vont plus loin, ils y en admettent trois : mais cette multiplicité suffit, seule, pour démontrer combien peu est fondée cette assertion de leur part : ce prétendu triple futur n'est qu'une triple nuance, car on ne peut commander qu'une chose à faire et conséquemment future. Ainsi, en marquant un futur quant à l'exécution de la chose ordonnée, l'impératif russe marque un présent quant à la manifestation de la volonté qui ordonne, qui prie ou qui exhorte ; et voilà pourquoi souvent le futur tient lieu de l'impératif.

Complexes. Dans cette même langue, les formes temporelles, pour la plupart, sont incomplexes. Nous disons *formes temporelles* : car le plus souvent, l'indéfini et le futur n'y deviennent tels que par l'amalgame d'une préposition qui, en s'y incorporant, distingue, par exem-

OBSERVATIONS. Tems. Complexes.

ple, le présent пишу *j'écris* d'avec le futur напишу *j'écrirai*, le relatif я писалъ *j'écrivois* d'avec l'indéfini я написалъ *j'ai écrit*.

Напишу *j'écrirai* et буду писать *je serai écrire*, ruthénisme qui équivaut à *j'écrirai*, sont également deux futurs mais avec cette différence, que le premier ne présentant qu'un mot présente une forme incomplexe ; au lieu que le second embrasse deux mots offrant de la sorte une forme complexe. Cependant, quoique incomplexe par sa forme, напишу n'en est pas moins un tems composé ; vu qu'il est le produit de la préposition на et du verbe пишу réunis pour ne faire ensemble qu'un mot :

On voit par-là que *simple* et *composé*, *incomplexe* et *complexe* sont des termes qui appliqués aux tems russes ont une valeur différente et qu'il ne faut pas confondre. Напишу et буду писать seront donc ; celui-là, un tems composé sous forme incomplexe ; et celui-ci, un tems simple sous forme complexe.

L'infinitif n'a qu'un tems complexe, le parfait impersonnel.

L'indicatif en compte jusqu'à quatre ; mais le plus souvent, ce ne sont que des surnuméraires destinés à marquer certaines nuances.

Pour former ses tems complexes, le russe a recours au même expédient que nous, sans néanmoins l'employer de la même manière. D'abord, il ne reconnoît pour auxiliaires, que le prétérit было, le futur буду, deux tems de быть *être*, auxquels il en associe deux autres, le prétérit сталъ et le futur стану, qui viennent de стоять, par abréviation, стать

être debout (en latin *stare*). Il fait indifféremment usage des deux futurs буду et стану, qu'il combine avec un impersonnel quelconque : et de cette manière, il construit son futur complexe, qui, par fois, remplace l'incomplexe là où celui-ci manque et qui le plus fréquemment, n'est qu'un tems surnuméraire.

OBSERVATIONS. Tems. Complexes.

L'impersonnel suivi de было se transforme en parfait impersonnel ; et précédé de сталЪ, il devient le plus souvent prétérit surnuméraire. Accompagné du même было, le relatif se change en plusqueparfait soit surnuméraire soit *actuel*, c'est-à-dire non surnuméraire.

Ce было perd alors sa qualité de prétérit : devient invariable dans sa terminaison : et se restreint à ne plus être qu'un signe propre à désigner uniquement ; soit le parfait impersonnel, qui ne se forme jamais autrement ; soit de fois à autre, un plusqueparfait de la manière dont on l'a dit plus haut.

Pour obtenir ce dernier tems, on se sert aussi de бывало, dont было est une abréviation ; et dans l'emploi que l'on en fait, le génie de la langue imprime à ce mot le même caractère, celui de l'invariabilité.

Incomplexes.

Il ne nous reste plus rien à dire sur les tems complexes : mais parmi les incomplexes, nous avons à examiner de nouveau l'impersonnel, le gérondif et le participe. De tous les tems, ce sont ceux que l'on peut à juste titre, envisager comme les principaux agens de la parole et que par conséquent, nous devons ici traiter avec plus d'étendue que nous ne l'avons fait.

OBSERVATIONS. Tems. Incomplexes.

Afin de procéder dans cet examen, avec plus de méthode; il faut, selon nous, reprendre de plus haut. La nature sans cesse roule sur deux pivots, la destruction et la reproduction, deux opérations qui alternativement naissent, l'une de l autre, sans aucune interruption. Ainsi, de toutes les idées, celle qui, dans tous les tems, a dû être et qui est en effet la plus familière à l'homme; c'est l'idée de mouvement, qu'il applique à tout. C'est pourquoi, l'on dit *l'action de se taire*, *l'action de dormir* etc. comme on dit *l'action de parler*, *l'action de marcher* etc.

Cette action d'être ou de n'être pas de telle ou telle manière, de faire ou de ne pas faire telle ou telle chose; nous la concevons par abstraction, comme un être moral mis ou censé mis en rapport avec un autre être soit physique soit moral. Dans ces phrases *étudier l'histoire — couper du bois*, il y a quatre êtres; l'un, *bois*, est physique; les trois autres, *étudier*, *histoire*, *couper* sont purement intellectuels; et tous les quatre, dans l'une et l'autre phrase, sont unis entre eux par un rapport de détermination, qui lie *histoire* avec *étudier* et *bois* avec *couper*.

Impersonnel. Telle est la nature de l'impersonnel, qui, d'après ce que nous venons de dire, est un vrai nom. En effet, les Anglois ne l'emploient jamais sans l'article to, qu'ils ont emprunté du grec, disant, par exemple, *to write le écrire* au lieu de *write écrire*. Nous l'employons de même en françois, mais avec et sans l'article, avec et sans qualificatif, dans ces

ces phrases : *boire* du vin, *manger* du fruit, *parler* sagement — *le boire*, *le manger*, un *blanc-manger* et dans ces vers de la Fontaine : OBSERVATIONS. Impersonnel.

« . . dans les dangers qui nous suivent en croupe,
Le doux parler ne nuit de rien ».

Ce tems en russe est indéclinable ou déclinable. Dans ce dernier cas, il emprunte de certains noms neutres, leurs inflexions ; a rang parmi ces noms, dont il partage les accidens ; régit comme eux, le génitif ; peut comme verbe, régir deux cas différens ; devient, lui-même, le régime d'un nom commun ou d'une préposition ; et fait dans la phrase, les mêmes fonctions que le nom. Par exemple, читать *lire* et чтенïе *action de lire* sont dans la réalité, deux impersonnels d'un même verbe ; si ce n'est que le dernier des deux est le seul qui soit déclinable. Cette différence entre eux ne laisse pas d'être sensible : et pour les distinguer, l'un de l'autre ; nous appelons *nom verbal*, celui qui est soumis à la déclinabilité, réservant la qualification d'impersonnel pour celui qui est indéclinable.

Il suit delà que l'on peut dire également bien читать книгу *lire (un) livre* et чтенïе книги *action de lire*, autrement, *lecture d'(un) livre*. Cependant, il ne faut pas laisser ignorer que souvent le génie de la langue préfère le déclinable à l'indéclinable.

Cette assertion de notre part, pour être nouvelle, n'en est pas moins fondée ; et la langue allemande la confirme par une foule d'exemples. On y rend читать et чтенïе ; le premier, par *lesen* ; et le second, par *das*

OBSERVATIONS. *lesen.* C'est le même impersonnel ; ici, avec l'article ; et là, sans l'article.

Impersonnel. Cette distinction n'est point étrangère non plus aux langues latine et françoise : témoins les mots latins *interrumpere, interruptio* et leurs dérivés françois *interrompre*, *interruption* dans ces phrases : *interrompre le travail, l'interruption du travail* etc.

Gérondif. Il faut se rappeler ici ce que nous avons dit au sujet du gérondif dans l'introduction. Cela posé, nous continuons.

On dit, au gérondif présent : en françois, *en écrivant ;* en anglois, *in writing ;* en allemand, *im schreiben ;* en russe, пишучи ; et en latin, *scribendo* pour *in scribendo.*

La terminaison tient lieu de la préposition dans пишучи ; rappelle cet élément de phrase dans *scribendo ;* et cette préposition, sous-entendue en latin, se trouve exprimée dans les gérondifs françois, anglois et allemand ; elle est la même dans les quatre langues, c'est la préposition *in, en.*

Au gérondif parfait, on dit en françois, *ayant écrit* (en russe, писавъ ou писавши) ; et dans le même sens, *après avoir écrit ;* en anglois, *after having written* (*après ayant écrit*), avec la préposition.

Cette préposition *en* figure ou disparoît au gré de celui qui écrit ou qui parle, et l'on dit également bien avec et sans la préposition : *En fascinant les yeux, l'or corrompt tous les cœurs — fascinant tous les yeux, l'or corrompt tous les cœurs.* En termes de palais, on dit : *quoi faisant — en quoi faisant*, c'est-à-dire, *en faisant la-*

quelle chose; phrases où l'on voit la préposition supprimée et exprimée avec et sans transposition. Observations. Gérondif.

Dans toutes ces langues, le gérondif est indéclinable, excepté en latin, où il se décline mais au singulier seulement, faisant au génitif, *scribendi;* à l'accusatif, *scribendum;* et à l'ablatif, *scribendo,* sans autres cas que ces trois-là. Les prépositions *ad* et *in* sont sous-entendues; *ad,* devant *scribendum; in,* devant *scribendo:* et quant à *scribendi,* sa terminaison tient lieu de la préposition *de,* comme dans *tempus est scribendi,* il *est tems d'écrire;* phrase où *d'écrire,* qui équivaut à *scribendi*, est pour *de écrire.*

La valeur du gérondif, dans l'application qui s'en fait, ne varie jamais en russe: mais en françois, elle varie suivant la place qu'occupe le gérondif; et selon que la préposition, dont il sert toujours à compléter le sens, est ou n'est pas exprimée. Ainsi, ces deux phrases: *en traversant la prairie, je l'ai vu — je l'ai vu traversant la prairie,* signifient, la première, *je l'ai vu lorsque je traversois* etc.; et la seconde, *je l'ai vu lorsqu'il traversoit* etc. ou *je l'ai vu qui traversoit* etc.: le gérondif se rapportant; dans celle-là, au sujet; et dans celle-ci, à l'objet de la proposition. Dans cette autre phrase: *l'avarice perd tout en voulant trop gagner,* je puis, sans que le sens en souffre, supprimer la préposition, transposer le gérondif, qui, suivant les cas, signifiera *lorsqu'elle veut* etc. *parce qu'elle veut* etc. Dans tous ces exemples et dans beaucoup d'autres

OBSERVATIONS. Gérondif.

que l'on pourroit citer, le gérondif exprime une circonstance ou de manière ou de cause ou de tems, une circonstance quelconque et n'exprime que cela.

Le gérondif, chez nous, remplace souvent le participe actif des langues qui sont pourvues de ce dernier tems; mais il le fait sans perdre son indéclinabilité. Les Latins, par exemple, peuvent dire *ego sum scribens* et déclinent *scribens*. Nous pouvons dans le même sens, dire *je suis écrivant* comme qui diroit *dans l'action d'écrire*; mais sans pouvoir décliner *écrivant*. Ainsi, le même mot *écrivant* répond au *scribens* des Latins et marche alors sans préposition: ou à leur *scribendo*; et dans ce cas, il vient à la suite de la préposition. C'est ainsi que notre mot *son* répond, seul, aux trois mots latins *sonus*, *suus* et *furfur*; désignant 1°. ce qui frappe l'ouie 2°. la possession de quelque chose et 3°. la partie la plus grossière du blé moulu.

Nous le répétons, le gérondif n'est que léquipollent de l'impersonnel précédé d'une préposition; et cette assertion, qu'appuie la langue allemande, comme on l'a vu dans l'introduction, est confirmée par la latine, qui dit *ad faciendum pour faire*. En latin, c'est le gérondif; en françois, c'est l'impersonnel; et dans les deux langues, c'est la même préposition qui précède l'un et l'autre tems.

De cette doctrine, il suit que le gérondif, dans sa compréhension, renferme deux idées, celle de l'existence intellectuelle et celle d'un attribut quelconque. Or quelquefois, l'usage,

dans notre langue, sépare ces deux idées; fait abstraction de la première; et conservant la seconde, réduit le gérondif à ne plus figurer que comme adjectif. C'est ainsi, par exemple, que *brûlant*, qui est gérondif dans cette phrase: *la gelée*, en brûlant *la racine des arbres, détruit nos espérances;* est pur adjectif, lorsque l'on dit: *Le noir Africain vit sous un soleil* brûlant—*Souvent l'amour devient une fièvre* brûlante. Dans ces deux exemples, *brûlant* cesse d'être indéclinable; il perd la double faculté d'avoir un régime, de servir de complément à une préposition; et se borne à désigner une simple qualification. Nous ne manquons pas de ces sortes de qualificatifs; et nous disons *un homme agissant, un sable mouvant, un tableau parlant* etc. Observations. Gérondif.

Le participe, comme on sait, n'est autre chose que l'attribut partiel compris dans la valeur totale d'un verbe concret; attribut qui suppose l'existence intellectuelle avec rapport au tems. Participe.

Le participe a cela de commun avec le gérondif, que l'un et l'autre supposent un rapport avec un nom quelconque exprimé ou sous-entendu: mais ce rapport, dans le gérondif, est un rapport de détermination; au lieu que dans le participe, c'est un rapport d'identité.

De la définition que nous venons de donner du participe, il suit qu'il est ou relatif ou absolu, selon que le verbe dont il fait partie est l'un ou l'autre; et c'est-là sur quoi sont fondées les divisions dont nous avons vu qu'il est susceptible. Nous observerons de nouveau

OBSERVATIONS. Participe.

que le participe actif et le neutre n'ont qu'une même livrée ; ce qui, dans les conjugaisons, a dû les faire comprendre, tous les deux, sous une même dénomination, celle de participe *actif*, terme devenu générique en cette occasion et dont les termes spécifiques sont *relatif* et *absolu*.

De toutes les parties du verbe, la plus essentielle est le participe. Uni au verbe abstrait, il peut tenir lieu de tous les verbes concrets et rendre inutile, la distinction qui partage ceux-ci en verbes actifs, passifs et neutres etc.

Par où l'on voit quelle part il a dans la manifestation de la pensée, et pourquoi on lui a donné le nom qu'il porte.

Les Latins ont quatre participes : deux pour la voix active et deux pour la passive. Les deux premiers sont un présent, *scribens écrivant* ou *qui écrit* et un futur, *scripturus qui écrira :* les deux autres sont un parfait, *scriptus écrit, qui a été écrit* et un futur, *scribendus qui doit être écrit.*

Les Russes ont le même nombre de participes. Ils ont à l'actif, le présent пишущій *qui écrit*, le parfait писавшій *qui a écrit ;* et au passif, le présent пишемый *qui est écrit* et le parfait писанный *qui a été écrit.*

Une remarque qui n'est rien moins qu'à négliger, parce qu'elle est applicable à tous les verbes russes et que dans la table 15, nous n'en avons fait mention nulle part ; c'est que dans ceux qui ont au passif, un participe présent, tel que пишемый, [illegible] tems figure comme présent et comme futur suivant les circonstances.

OBSERVATIONS. Participe.

En françois, nous n'avons, à proprement parler, qu'un participe, *écrit*, *qui a été écrit;* et ce participe, qui est passif mais non sans restriction, est déclinable ou indéclinable suivant la manière dont on l'emploie.

Il se décline, c'est-à-dire qu'il est susceptible de genre et de nombre, car voilà ce que signifie déclinable par rapport au françois; lorsqu'il est précédé, soit par le verbe abstrait exprimé ou sous-entendu soit par l'objet de la proposition comme dans ces phrases: *la lettre est écrite*, *la lettre que j'ai écrite est parvenue:* et il est indéclinable quand l'objet vient après lui, comme dans cette autre phrase: *j'ai écrit une lettre à mon ami*.

Dans ce dernier cas, celui de l'indéclinabilité, le génie de la langue neutralisant le participe, sans lui ôter ni son nom ni sa propriété de régir, le réduit à ne plus être que signe caractéristique et partiel d'une forme temporelle comme *j'ai écrit*, en latin *scripsi*, tems complexe que nous employons en françois, n'en ayant pas d'incomplexe qui soit propre au même usage.

En latin, c'est autre chose. Que l'objet de la proposition marche devant ou après le participe, n'importe; celui-ci ne cesse point d'être déclinable. On trouve dans César, *præmisit equitatum quem coactum habebat il envoya au-devant la cavalerie qu'il avoit assemblée*; et dans Térence, *nostram adolescentiam habent despicatam ils ont méprisé* (*conçu du mépris pour*) *notre jeunesse*. Ici et là, même analogie.

C'est dans ce sens, celui de la déclinabilité, qu'il faut prendre la définition que

OBSERVATIONS. Participe.

nous avons donnée du participe dans notre introduction, là où nous avons assimilé, l'une à l'autre, les langues latine et françoise.

Une dernière chose à remarquer, celle par où nous terminerons nos observations sur le verbe ; c'est que le Russe, au moyen de son participe et de son gérondif, supplée, sinon avec le même degré de clarté, du moins avec plus de brièveté, à plusieurs de nos tems qui lui manquent, tels que *j'ai eu écrit*, *j'eus écrit*, *j'aurai écrit*., etc.

Rhématéclogue.

Le Rhématéclogue, qui nous attend, va joindre la pratique à la théorie ; et par-là, nous affermir encore davantage dans la connoissance du verbe.

Ce rhématéclogue réunit rangés dans un ordre lexico-grammatical, les verbes disséminés dans les grammaires russes.

Nous y avons rempli un grand nombre de lacunes : et si malgré toutes ces additions, cette partie de notre ouvrage est restée incomplète ; c'est que nous étions à une trop grande distance des lieux ; c'est que d'ailleurs dépourvus de livres, nous n'avions près de nous qui que ce fût que nous pussions consulter ; et que le respect dont nous faisons profession envers le public, nous défendoit de rien hazarder.

Mais avant d'y introduire nos lecteurs, nous croyons devoir les y préparer, par quelques explications propres à leur en faciliter la lecture.

Le premier mot qui s'offre à nous dans le rhématéclogue, est алкать. Ce verbe a pour

pour synonime , взалкать ; et c'est ce que signifie le signe *alternatif* (⊣) que l'on voit entre ces deux verbes. Rhématéclogue Explication.

Взалкать est écrit ainsi : в=з=алкать avec une double division répétée (=) ; parce qu'il est composé d'алкать et des prépositions contractes в et з.

Алчущій , qui suit immédiatement , est un participe désigné tel par le chiffre qu'il a devant lui. Ce chiffre ainsi que tous les autres signes d'abréviation qu'à chaque pas , on rencontre dans le rhêmatéclogue , sont toujours censés précédés d'un point ; et à leur tour, précèdent constamment le mot auquel ils appartiennent.

Vient алч-у , dont la tige алч est séparée de sa sommité y par un trait d'union. Si à cette sommité , on substitue ешь ou que l'on y ajoute la terminaison тъ : on a, dans le premier cas , la seconde personne singulière, qu'une virgule tient éloignée de la première ; et dans l'autre cas , la troisième personne plurièle, que l'on distingue de la précédente par un *comma* (;). Au moyen de quoi l'on conjugue ainsi : алч*у*, алчешь , алчетъ ; алчемъ, алчете , алч*утъ*.

Souvent, cette troisième personne se forme par changement et par addition , comme dans благодарить, dont le présent благодарю fournit, au pluriel, la troisième personne благодарятъ. On change ю en я , l'on y ajoute les deux lettres тъ et l'on conjugue de cette autre manière, ce tems : благодарю, благодаришь , благодаритъ ; благодаримъ , благодарите , благодар*ятъ*.

RHÊMATÉ-CLOGUE Explication.

Le même алкать n'a point de plusqueparfait, raison pourquoi le signe q est suivi d'un astérisque.

Багровѣть et tous les verbes en ѣть se conjuguent sur le n°. 3. de la table 15. Conséquemment, on a dû s'étendre moins sur cette espèce de verbes.

Баять est synonime d'обаивать; et le moins (—) qui marche devant ce dernier verbe, montre que celui-ci est un fréquentatif.

Благодарить, que nous venons de voir, a trois impersonnels, благодарить, возблагодарить et поблагодарить. Ces deux-ci sont distingués; du premier, par un *colon* (:); et entre eux, par un alternatif.

Enfin, plus bas, dans бранить; on trouve au gérondif, les deux terminaisons я ⊣ ючи; et l'alternatif, qui les sépare, annonce que l'on a le choix entre l'une et l'autre. Ainsi, cet alternatif marque toujours une synonimie, soit entre plusieurs tems simples ou composés soit entre plusieurs terminaisons.

Par le peu qui vient d'en être dit, on voit dans quel esprit a été rédigé le choix de verbes que l'on va voir :

Une pratique bien propre à les graver dans la mémoire, et que néanmoins nous n'avons garde de recommander, certains que nous sommes qu'elle ne seroit pas suivie, du moins par la plupart de ceux qui nous liront; ce seroit de réduire en tableaux, les plus remarquables de ces verbes, en prenant pour modèles, ceux de la table 15.

ÉLÉMENS RAISONNÉS

DE

LA LANGUE RUSSE.

PARTIE II.

IMPRIMERIE DE P. BAUDOUIN,
Rue des Boucheries Saint-Germain, 38.

ÉLÉMENS RAISONNÉS

DE

LA LANGUE RUSSE

OU

PRINCIPES GÉNÉRAUX

DE LA GRAMMAIRE

APPLIQUÉS A LA LANGUE RUSSE,

Par JEAN-BAPTISTE MAUDRU, *ancien Professeur à l'Ecole normale du département de la Seine, et membre de plusieurs Sociétés savantes.*

Nullius addictus jurare in verba magistri.
HOR.

DEUXIÈME PARTIE.

A PARIS,

Chez { l'AUTEUR, rue Pot-de-Fer-St-Germain, n° 959.
{ COURCIER, imprimeur-libraire, rue Poupée n° 5.

AN X.

RHÊMATÉCLOGUE.

A.

Алкать ⊣ в=з=алкать *avoir faim* 4 алчущій 5 алч-у, ешь; тЪ: алка-ю ꝩ алкалЪ ꞵ взалкалЪ ꝗ * ꝼ взалкаю 5 алкай.

Ахать *gémir*, *soupirer* 5 аха-ю.

Б.

Багровѣть *devenir pourpré* 5 багровѣ-ю ꝩ багровѣлЪ ꞵ по=багровѣлЪ ꝗ * ꝼ по=багровѣю 5 багровѣй.

Баять ⊣ о=баять — о=баивать *parler* &c 5 ба-ю ꝩ баялЪ ꝗ баивалЪ. *(Vulg).*

Беречь ⊣ с=беречь *garder*, *conserver* 5 бере-гу, жешь; гутЪ ꝩ берегЪ ꝗ берегалЪ ꝼ сберегу.

Бесѣдовать *converser avec quelqu'un* 5 бесѣду-ю ꝩ бесѣдовалЪ ꝗ *.

Бить *battre* 9 бьючи 5 бі-ю ⊣ бь-ю, ешь; ютЪ ꝩ билЪ ꝗ бивалЪ 5 бей 4 битый.

Благодарить: во=з= ⊣ по=благодарить *remercier* 5 благодар-ю, ишь; ятЪ.

Благодарствовать *remercier* 5 благодарству-ю ꝩ благодарствовалЪ ꝗ *.

Блажить ⊣ у=блажить *rendre heureux* 5 блаж-у, ишь; атЪ.

Блевать ⊣ на=блевать *vomir* 5 блю-ю, ешь; ютЪ ꝩ блевалЪ ꞵ з=блевалЪ ꝓ блюнулЪ ꝗ * ꝼ блюн-у, ешь 5 блюй.

Бледнѣть v. блѣднѣть.

Б.

Блекнуть *se flétrir* 5 блекн-у, ешь; тЪ ɣ блекнулЪ ꞵ по=блекЪ ꝗ * ϵ по=блекн-у 5 блекни.

Блескать v. блеснуть.

Блеснуть ⊣ блескать *briller* 4 блещущій 4 блеснувшій 5 блещ-у, ешь; тЪ ɣ блескалЪ ꞵ за=блескалЪ ꝑ блеснулЪ ꝗ * ϵ блесн-у 5 блесни.

Блеять ⊣ за=блеять *bêler* 5 бле-ю, ешь; тЪ ɣ блеялЪ ꞵ заблеялЪ ⊣ в=з=блеялЪ ϵ забле-ю 5 блей.

Близить ⊣ с=близить *approcher* 5 бли-жу зишь; зятЪ.

БлѢднѢть ⊣ по=блѢднѢть *pâlir* 5 блѢднѢ-ю ɣ блѢднѢлЪ ꞵ поблѢднѢлЪ ꝗ * ϵ поблѢднѢ-ю 5 блѢднѢй.

(⊣ бледнѢть, бледнѢю, бледнѢй).

БогатѢть: о ⊣ раз=богатѢть *s'enrichir* 5 богатѢ-ю, ɣ богатѢлЪ ꞵ разбогатѢлЪ ꝗ * ϵ разбогатѢ-ю 5 богатѢй.

Боднуть ⊣ бости *frapper de la corne* 4 бодущій 5 бод-у, ешь; тЪ ɣ болЪ ꝑ боднулЪ 4 боденный.

Бодрить ⊣ о=бодрить *encourager* 5 бодр-ю, ишь; ятЪ ɣ бодрилЪ.

Божиться ⊣ по=божиться *jurer* 5 бож-усь; атся ɣ божился ꞵ побожился ϵ побож-усь 5 божись.

Болтать v. болтнуть.

Болтнуть — болтать *babiller* 5 болта-ю ɣ болталЪ ꞵ с=болталЪ ꝑ болтнулЪ ⊣ болкнулЪ ϵ болкну, ешь; тЪ 5 болтай.

БолѢть ⊣ за=болѢть *sentir de la douleur* 4

Б.

болящій 4 болѣвшій 5 бол-ю, ишь; ятъ ꞇ болѣлъ ꝭ за=болѣлъ ꝗ баливалъ ꝼ за=бол-ю 5 боли.

бородатѣть ⊣ о=бородатѣть *devenir barbu* 5 бородатѣ-ю, ешь ꞇ бородатѣлъ ꝭ обородатѣлъ ꝗ * ꝼ о=бородатѣ-ю 5 бородатѣй.

бороть *lutter*, *vaincre en luttant* 4 борющій 4 боровшій 5 бор-ю, ешь; тъ ꞇ боролъ ꝭ по=боролъ ꝗ барывалъ 4 боротый.

бороться *se battre* 4 борющійся 4 боровшійся 5 бор-юсь.

бости v. боднуть.

бояться ⊣ у=бояться *avoir peur* 4 боящійся 4 боявшійся 5 бо-юсь, ишься; ятся ꞇ боялся ꝭ убоялся ꝼ убоюсь 5 бойся.

бранить : вы ⊣ по=бранить — по=бранивать *quereller* 9 бран-я ⊣ ючи 5 бран-ю, ишь; ятъ — побранива-ю ꞇ бранилъ ꝭ выбранилъ ꝗ бранивалъ ꝼ выбраню 5 брани.

браниться ⊣ по=браниться *se quereller* 5 бран-юсь, ишься ꝼ побранюсь.

брасывать v. бросить.

брать ⊣ по=брать ⊣ в=з=ять — по=бирать *prendre* 5 бер-у, ешь; тъ — побира-ю ꞇ бралъ ꝭ побралъ ⊣ в=з=ялъ ꝗ биралъ ꝼ во=зь=м-у ⊣ во=з=м-у, ешь 5 бери ⊣ возми 4 взятый (v. ять.)

бредить v. брѣдить.

брехать v. брехнуть.

брехнуть ⊣ брешить — брехать — брешать *aboyer*, *mentir* 5 бреш-у, ешь; тъ — бреха-ю, ꞇ брехалъ ꝭ за= ⊣ с=брехалъ ꝑ брехнулъ ꝼ брехн-у, ешь; тъ 5 бреши ⊣ брехай.

Б.

Брешать v. брехнуть.

Брешить v. брехнуть.

Брить : вы ⊣ о=брить *raser* 5 брѣ=ю ɣ брилъ |ß о=брилъ ɋ бривалъ ƒ вы ⊣ о=брѣю 5 брѣй 4 бритый.

Бросать v. бросить.

Бросить — бросать — брасывать *jetter* 5 бросаю, ɣ бросалъ |ß бросилъ ɋ брасывалъ ƒ бро-шу, сишь; сятъ 4 брошенный ⊣ бросанный.

Брызгать v. брызгнуть.

Брызгнуть — брызгать ⊣ о=брызгать ⊣ о=брызгивать *mouiller*, *éclabousser* 5 брыжж-у, ешь; тъ—брызга-ю—обрызгива-ю, ɣ брызгалъ |ß обрызнулъ: обрызгалъ ᵽ брызнулъ ɋ брызгивалъ ƒ о=брыжжу: брызн-у, ешь 5 брызни 4 брызганный ⊣ обрызганный.

Брѣдить ⊣ за=брѣдить *avoir le transport au cerveau* 5 брѣ-жу, дишь; дятъ ɣ брѣдилъ |ß з=брѣдилъ ⊣ в=з=брѣдилъ ƒ з=брѣжу 5 брѣть.

(⊣ бредить, брежу, бредилъ.)

Брюжжать v. брюжжить.

Брюжжить — брюжжать ⊣ за=брюжжать *gronder en marmottant* 5 брюжж-у, ишь; атъ ɣ брюжжалъ |ß забрюжжалъ ƒ забрюжжу 5 брюжжи.

Брюзгнуть ⊣ о=брюзгнуть *devenir caduc* 5 брюзгн-у, ешь; тъ |ß о=брюзгъ.

Брякать *faire du bruit* 5 бряка-ю ɣ брякалъ |ß + ᵽ брякнулъ ɋ брякивалъ ƒ брякну, ешь; тъ 5 брякай (v. брячать).

Брякать *résonner* 5 бряч-у, ишь; атъ ɣ

Б

брячалъ ꞵ за-брячалъ ᚹ брякнулъ ƒ за-брячу ⊣ брякну, ешь; тъ 5 брякай (v. брякать).

Будить ⊣ раз-будить *réveiller* 5 бу-жу, дишь; ятъ ɣ будилъ ꞵ разбудилъ ƒ разбу-жу 5 буди.

Бывать *devenir*: по-бывать *arriver* ɡ быва-я ⊣ ючи ɡ быва-въ ⊣ вши 4 бывающій 4 бывавшій 5 быва-ю: побыва-ю ꞵ бывалъ ƒ побыва-ю 5 бывай.

Бѣгать v. бѣжать.

Бѣдить ⊣ по-дѣдить — по-бѣждать *dompter* 5 бѣ-жду, дишь; ятъ ƒ побѣжда-ю ⊣ побѣ-жду 4 по-бѣжденный.

Бѣжать ⊣ по-бѣжать: бѣгать ⊣ по-бѣгать *courir* 4 бѣгущій 5 бѣж-у, ишь; атъ: бѣ-гу, жишь; тъ — бѣга-ю, ɣ бѣжалъ ꞵ побѣжалъ ꝗ бѣгивалъ ƒ побѣгу 5 бѣги.

Бѣлить ⊣ вы-бѣлить *blanchir* 5 бѣл-ю, ишь; ятъ ɣ бѣлилъ ꞵ выбѣлилъ ƒ выбѣлю 5 бѣли 4 бѣленный.

Бѣлѣть ⊣ по-бѣлѣть *devenir blanc* 5 бѣлѣ-ю, ɣ бѣлѣлъ ꞵ побѣлѣлъ ꝗ * ƒ побѣлѣю 5 бѣлѣй.

Бѣситься ⊣ в-з-бѣситься *entrer en fureur* 5 бѣ-шусь, сишься; сятся ɣ бѣсился ꞵ взбѣсился ƒ взбѣшусь 5 бѣсись.

В.

Валить: по ⊣ с-валить — валять *renverser* 5 вал-ю, ишь; ятъ — валя-ю ɣ валилъ ꞵ повалилъ ƒ повалю 5 вали.

Валять v. валить.

В.

Варить ⊣ с=варить *faire cuire* 9 вар-я ⊣ ючи 5 вар-ю, ишь; ятъ ɣ варилъ ꞵ сварилъ ɛ сварю 5 вари 4 варимый 4 варенный.

Везти ⊣ везсти ⊣ вести ⊣ возить *transporter* 5 вез-у, ешь; тъ: во-жу, зишь; зятъ ɣ везъ 5 вези 4 везенный.

Везсти v. везти.

Величать ⊣ во=з=величать *exalter* 5 велича-ю, ɣ величалъ ꞵ возвеличалъ q * ɛ возвеличаю 5 величай.

Велѣть ⊣ по=велѣть *commander* 5 вел-ю, ишь; ятъ ɣ + ꞵ велѣлъ ꞵ повелѣлъ ɛ повелю 5 вели 4 велѣнный.

Вернуть ⊣ по=вернуть ⊣ вертѣть — по=вертывать *tourner* 9 верт-я ⊣ ючи 9 вертѣ-въ ⊣ вши: верну-въ ⊣ вши 4 вертящій 4 вертѣвшій ⊣ вернувшій 5 вер-чу, тишь; тятъ ɣ вертѣлъ ꞵ повернулъ ꞵ вернулъ q вертывалъ ɛ верн-у, ешь 5 верни 4 вертѣнный ⊣ верченный ⊣ повернутый.

Вертѣть v. бернуть.

Вертѣться *se tourner* 4 вертящійся 5 верчусь, тишься ɣ вертѣлся ꞵ повернулся ꞵ вернулся q вертывался ɛ вернусь 5 вернись.

Вершить ⊣ со=вершить *finir* 5 верш-у, ишь; атъ ɣ вершилъ ꞵ совершилъ ɛ совершу 5 верши 4 вершенный.

Веселить ⊣ во=з=веселить ⊣ по=веселить *réjouir* 4 веселящій 5 весел-ю, ишь; ятъ ɣ веселилъ ꞵ возвеселилъ ɛ возвеселю 5 весели.

Вести ⊣ весть ⊣ водить *conduire* 5 вед-у, ешь; тъ: во-жу, дишь; дятъ ɣ велъ ɛ по=веду 4 веденный ⊣ по=веденный.

Гоготать

B.

Весть v. вести.

Ветшать ⊣ об=ветшать *vieillir* 5 ветша-ю ꝩ ветшалъ ꝩ̈ обветшалъ ⊣ обетшалъ ꝗ * ℓ обветшаю 5 ветшай.

(Вѣтчать, вѣтчаю, вѣтшалъ, вѣтшай.)

Взалкать v. алкать.
Взбѣситься — бѣситься.
Взволновать — волновать.
Взвыть · · — выть.
Взглядывать — глянуть.
Взглянуть · — id.
Взгрезить · — грезить.
Вздорожить — дорожить.
Вздувать · — дуть.
Вздумать · — думать.
Вздумывать v. думать.
Вздуть · · · — дуть.
Взойти · · · — итти, восходить.
Взорать · · — орать.
Взорвать · — рвать.
Взрывать · — id.
Взять · · · — брать, ять.
Видать · · · — видѣть.

Видѣть ⊣ у=видѣть — видать *voir* 4 видящій 4 видѣвшій 5 ви-жу, дишь; ятъ — вида-ю ꝩ + ꝩ̈ видѣлъ ꝩ̈ увидѣлъ ⊣ видалъ ꝗ видивалъ ℓ увижу 5 видь 4 видимый 4 видѣнный.

Вилять *tergiverser* 5 виля-ю ꝩ̈ вилнулъ ⊣ вильнулъ.

Вижжать ⊣ за=вижжать *glapir, aboyer, hurler* 5 вижж-у, ишь; атъ ꝩ вижжалъ ꝩ̈ завижжалъ ꝩ̈ визгнулъ ℓ завижжу 5 вижжи.

Винить ⊣ об=винить *blâmer, condamner* 5 вин-ю, ишь; ятъ.

Висѣть *être pendant* 4 висящій 5 ви-шу ⊣ ви-сну, сишь; сятъ ꝩ висѣлъ ⊣ висъ ꝩ̈ повисъ ℓ повисн-у, ешь; тъ 5 висни.

Вить *tortiller* 5 вь-ю, ешь; тъ ꝩ вилъ 5 вей 4 витый.

B.

Владѣть: за ⊣ о=владѣть *dominer* 5 владѣ-ю ⅂ владѣлъ ꝭ завладѣлъ ⊣ овладѣлъ ꝗ * ꝭ овладѣю 5 владѣй 4 владѣнный.

Водить v. везти, вести.

Водиться *converser avec qqun.* 5 во-жусь, дишься; дятся.

Воевать ⊣ за=воевать *combattre* 4 воюющій 5 вою-ю, ешь ⅂ воевалъ ꝭ завоевалъ ꝗ *.

Возблагодарить v. благодарить.

Возвеличать v. величать.

Возвеселить v. веселить.

Во=з=вратить — во=з=вращать *rendre, rétablir* 5 возвраща-ю, ешь ⅂ возвращалъ ꝭ возвратилъ ꝭ возвра-щу, тишь; тятъ 5 возврати 4 возвращенный.

Возвращать v. возвратить.

Во=з=высить — во=з=вышать *élever, exalter* 5 возвыша-ю ꝭ возвы-шу, сишь; сятъ 4 возвышенный.

Возвышать v. возвысить.

Возгордиться v. гордиться.

Воздвигать v. воздвигнуть.

Во=з=двигнуть — во=з=двигать — во=з=двизать *élever, exciter* 5 воздвига-ю ⊣ воздвиза-ю ꝭ воздвин-у, ешь; тъ 4 воздвигнутый ⊣ воздвиженный.

Воздвизать v. воздвигнуть.

Возжаждать v. жаждать.

Возжелать v. желать.

Возить v. везти.

Возмочь v. мощи.

Возмужать v. мужать.

Возиться *folâtrer* 5 во-жусь, зишься; зятся.

B.

Во=з=нести ⊣ во=з=носить *élever* 4 возносящій 5 возношу, сишь; сятъ 4 вознесенный ⊣ возношенный.

Во=з=нестися ⊣ во=з=носиться *s'élever* 4 возносящійся 4 возносившійся 5 возно-шусь, сишься, &c.

Возносить v. вознести.

Возноситься v. вознестись.

Возопить v. вопить.

Возрадовать v. радовать.

Возрадоваться v. радоваться.

Волновать ⊣ в=з=волновать *agiter, troubler* 5 волну-ю ꝗ волновалъ ꝭ взволновалъ ꝙ * ℓ взволную 5 волнуй.

Волосатѣть ⊣ о=волосатѣть *commencer à avoir des cheveux* 5 волосатѣ-ю ꝗ волосатѣлъ ꝭ оволосатѣлъ ꝙ * ℓ оволосатѣю 5 волосатѣй.

Волочить v. волочь.

Волочь ⊣ волочить ⊣ по=волочить *traîner* 5 воло-ку, чишь; чатъ: волоч-у, ишь; атъ ꝭ волочилъ ꝙ волакивалъ 5 волоки 4 волоченный.

Вопить ⊣ во=з=опить *se lamenter, sanglotter* 4 вопіющій 5 воп-лю, ишь; ятъ: вопі-ю, ешь; тъ ꝗ вопилъ ꝭ в=з=вопилъ ℓ в=з=воплю ⊣ возопію 5 вопи.

Вопросить v. спросить.

Воровать ⊣ с=воровать *dérober* 5 вору-ю ꝗ воровалъ ꝭ своровалъ ꝙ * ℓ сворую 5 воруй.

Ворожить ⊣ с=ворожить *user de sorcellerie* 5 ворож-у, ишь; атъ ꝗ ворожилъ ꝭ сворожилъ ℓ своролу 5 ворожи.

Dd 2

В.

Воротить ⊣ по=воротить — ворочать — по=ворачивать *tourner* 5 воро-чу, тишь; тятЪ — вороча-ю — по=ворачива-ю ꝭ поворотилЪ ϟ поворочу 4 вороченный.

Ворочать v. воротить.

Ворсить *relever le poil*, *carder* 5 вор-шу, сишь; сятЪ ꝩ ворсилЪ ꝭ за=ворсилЪ ϟ в=за=воршу 5 ворси.

Ворчать *murmurer*, *gronder* 5 ворч-у, ишь; атЪ ꝩ ворчалЪ ꝭ за=ворчалЪ ϟ за=ворчу 5 ворчи.

Воскормить v. кормить.

Воскормлять id.

Воспоминать v. помнить.

Воспомянуть id.

Во=с=ходить ⊣ во=с=хождить ⊣ в=зо=йти *monter* 4 восходящій 5 восхо-жу ⊣ восхо-жду, дишь; дятЪ.

Восхождить v. восходить.

Врать: за ⊣ со=врать *dire des sottises*, *mentir* 5 вр-у, ешь; тЪ ꝩ вралЪ ꝭ совралЪ ϟ за ⊣ со=вру 5 ври.

Вредить ⊣ по=вредить *nuire*, *endommager* 5 вре-жу ⊣ вре-жду, дишь; дятЪ ꝩ + ꝭ вредилЪ ϟ поврежду.

Вскипѣть v. кипѣть.

Вспахать v. пахать.

Вспахивать id.

Вспоминать v. помнить.

Вспомнить id.

Вспылать v. пылать.

Встрѣтить — встрѣчать *rencontrer*, *aller à la rencontre de* 5 встрѣча-ю ꝩ встрѣчалЪ ꝭ встрѣтилЪ ϟ встрѣчу, тишь; тятЪ 5 встрѣчай 4 встрѣченный ⊣ встрѣтенный.

B.

Вы=бирать ⊣ **вы=брать** *choisir* 5 выбира-ю, ƒ выбер-у, ешь; тЪ 4 выбранный.
Выбранить v. бранить.
Выбрать v. выбирать.
Выбрить v. брить.
Выбѣлить v. бѣлить.
Выглядывать v. выглянуть.
Выглядѣть id.
Вы=глянуть ⊣ **вы=глядѣть** — **вы=глядывать** *regarder dehors* 5 выглядыва-ю, ꝓ выглядѣлЪ ƒ выглян-у, ешь; тЪ : выгляж-у, ешь; тЪ 5 выгляди.

Выдалбливать v. долбить.
Выдолбить — id.
Выдолблять — id.
Выдорожить — дорожить.
Вызеленить — зеленить.
Вызобать — зобать.
Выклеивать — клеить.
Выклеить — id.
Выкрасить v. красить.
Вылаять — лаять.
Вылудить — лудить.
Вымарать — марать.
Вымарывать — id.
Выматерѣть — матерѣть.
Выпивать — выпить.

Вы=пить — **вы=пивать** *boire tout*, *vider* 5 выпива-ю, ꝓ выпилЪ ƒ выпь-ю, ешь; тЪ 4 выпитый.
Вы=плакать — **вы=плакивать** *obtenir qq. chose à force de pleurer* 5 выплакива-ю, ꝓ выплакалЪ ƒ выпла-чу, ешь; тЪ 4 выплаканный.

Выплакивать v. выплакать.
Выпучить — пучить.
Вырвать — рвать.
Вырости — рость.
Выругать v. ругать.
Вырывать — рвать.
Вырыгать — рыгать.
Вырыгнуть — id.
Вырѣзать — рѣзать.

B.

Вырѣзывать v. рѣзать.
Выскоблить · — скобли-ть.
Выстригать · — стричь.
Выстричь · · — id.
Выстрочить — стро-чить.
Выстрѣливать—стрѣли-ть.
Выстрѣлить — id.
Высушивать · — сушить.
Высушить · · — id.
Вытаниваить v. тонить.
Вытекать · · — течь.
Вытерпливать—терпѣ-ть.
Вытерпѣть · — id.
Вытечь · · · — течь.
Выткать · · — ткать.
Вытопить · — топить.
Вытоплять · — id.
Вытупить · — тупить.
Вытуплять . — id.

Выть: в=з ⊣ за=выть *crier, hurler* 5 во-ю, ешь ʮ вылъ.
Выцѣдить v. цѣдить.
Выцѣживать id.
Вычеканить v. чеканить.
Вычернивать v. чернить.
Вычернить v. чернить.
Вычистить v. чистить.
Вычищать id.
Вы=шутить — вы=шучивать *obtenir par bouffonneries* 5 вышучива-ю, ꞵ вышутилъ ℓ вышу-чу, тишь; тятъ 4 вышученный.
Вышучивать v. вышутить.
Вѣдать ⊣ у=вѣдать — у=вѣдывать *apprendre, connoître* 4 вѣдающій 5 вѣда-ю — увѣдыва-ю ʮ вѣдалъ ꞵ с ⊣ у=вѣдалъ ɋ * ℓ у=вѣдаю 5 вѣдай 4 увѣданный.
Вѣнчать: об ⊣ у=вѣнчать — у=вѣнчавать *couronner* 4 вѣнчающій 5 вѣнча-ю, ешь ʮ вѣнчалъ ꞵ обвѣнчалъ ɋ * ℓ об ⊣ у=вѣнчаю 5

В.

вѣнчай ♃ вѣнчаемый ♃ вѣнчанный ⊣ увѣнчанный.

Вѣрить ⊣ по=вѣрить — по=вѣрять *croire, confier* 4 вѣрящій 5 вѣр-ю, ишь; ять—повѣря-ю ♄ повѣрилъ ♀ вѣривалъ ♀ повѣрю ♃ повѣренный.

Вѣшать v. вешшать.

Вѣять *souffler* 5 вѣ-ю, ешь; тъ ♈ вѣялъ ♄ повѣялъ ♄ вѣнулъ ♀ * вѣвалъ ♀ по=вѣю 5 вѣй.

Вязать ⊣ с=вязать — с=вязывать *lier, tricoter* 5 вяж-у, ешь; тъ ♈ вязалъ ♀ вязывалъ ♀ свяжу ♃ вязанный ⊣ связанный (вязеный tricoté).

Вянуть ⊣ у=вянуть *se faner* 5 вян-у, ешь; тъ ♈ вянулъ ♄ увянулъ ♀ увяну.

Г.

Гадить ⊣ из=гадить *salir* 5 га-жу, дишь; дятъ ♈ гадилъ ♄ изгадилъ ♀ изгажу 5 гадь ♃ изгаженный.

Гасить : за ⊣ по=гасить — за ⊣ по=гашать *éteindre* 5 га-шу, сишь; сятъ ♀ загашу ⊣ погашу ♃ погашаемый ♃ гашеный : за ⊣ погашенный.

Гаснуть : по ⊣ у=гаснуть *s'éteindre* 5 гасн-у, ешь; утъ ♈ гаснулъ ⊣ гасъ.

Гибнуть ⊣ по=гибнуть — по=гибать *périr, se perdre* 4 погибшій 5 гибн-у, ешь; утъ ♈ гибъ ♄ погибъ ♀ погибну.

Гладить : з ⊣ по=гладить — з=глаживать *lisser, polir* 9 глад-я ⊣ ючи 5 гла-жу, дишь; дятъ — з=глажива-ю, ешь ♀ глаживалъ ♀ поглажу ♃ глаженный ⊣ зглаженный.

Г.

Гласить *sonner*, *rèndre un son* 5 гла-шу, сишь; ятЪ.

Глодать : з ⊣ с=глодать *ronger* 4 глодающій 5 глож-у, ешь; тЪ ϒ глодалЪ ꝭ з ⊣ с=глодалЪ ꝗ гладывалЪ ꝭ сгложу 5 гложи 4 згложенный.

Глотать v. глотить.

Глотить ⊣ про=глотить ⊣ з=глонуть — глотать ⊣ з=глотать — з=глатывать *avaler* 5 гло-чу, тишь; тятЪ — глота-ю ⊣ з=глатываю ϒ глоталЪ ꝭ з=глоталЪ ꝭ глонулЪ ꝗ глатывалЪ ꝭ глону ⊣ проглочу — зглотаю 5 глотай 4 глотаный.

Глядѣть v. глянуть.

Глянуть ⊣ в=з=глянуть : глядѣть : по ⊣ с=глядѣть — во=з=глядывать *regarder* ꝗ взглянувЪ 5 гля-жу, дишь; дятЪ — взглядыва-ю ϒ глядѣлЪ ꝭ поглядѣлЪ ꝭ глянулЪ ⊣ взглянулЪ ꝭ гляну ⊣ взгляну ⊣ погляжу 5 гляди.

Гнать v. гонить.

Гнить : из ⊣ с=гнить *pourrir* 5 гнї-ю, ешь; тЪ ϒ гнилЪ ꝭ сгнїю.

Гноить : з ⊣ с=гноить *putréfier*, *faire suppurer* 5 гно-ю, ишь; ятЪ ϒ гноилЪ ꝭ згноилЪ ꝭ сгною.

Гнушаться *avoir horreur* 4 гнушающійся 5 гнуша-юсь, ешься ꝗ *.

Гнѣсти *presser*, *fouler* 5 гнѣт-у, ешь; тЪ 4 гнѣтенный.

Говорить ⊣ по=говорить — по=говаривать *parler* 4 говорящій 5 говор-ю, ишь; ятЪ — поговарива-ю ϒ + ꝭ говорилЪ ꝭ поговорю 4 поговоренный.

Гоготать

Г.

Гогошашь ⊣ за=гогошашь *crier comme une oie, jargonner* 5 гогоч-у, ешь; шЪ ꝩ гогошалЪ ꝩ загогошалЪ ꝩ загогочу 5 гогочи.

Голишь ⊣ о=голишь — о=голяшь *dépouiller de, écorcher* 5 гол-ю, ишь; яшЪ: оголя-ю, ешь ꝩ голилЪ ꝩ оголилЪ ꝩ оголю 5 голи 4 оголенный.

Голодашь ⊣ про=голодашь *avoir faim* 5 голода-ю ꝩ голодалЪ ꝩ проголодалЪ ꝗ * ꝩ проголодаю 5 голодай.

Голодишь ⊣ о=голодишь *affamer* 5 голо-жу, дишь; дяшЪ ꝩ голодилЪ ꝩ о ⊣ у=голодилЪ ꝩ о ⊣ у=голожу 5 голоди.

ГолѢшь ⊣ о=голѢшь *être dépouillé d'habits, devenir chauve* 5 голѢ-ю, ешь ꝩ голѢлЪ ꝩ оголѢлЪ ꝗ * ꝩ оголѢю 5 голѢй.

Гонишь ⊣ гнашь: по ⊣ про=гнашь — гоняшь ⊣ про=гоняшь *chasser* 5 гон-ю, ишь; яшЪ — гоня-ю — прогоня-ю ꝩ гналЪ ꝩ + ꝩ прогналЪ ꝩ по ⊣ прогоню, ишь; яшЪ 5 гони 4 гонимый 4 прогнанный.

Гоняшь v. гонишь.

Гордишься ⊣ во=з=гордишься *s'enorgueillir* 5 гор-жусь, дишься; дяшся ꝩ гордился ꝩ возгордился ꝩ возгоржусь 5 гордись.

Горевашь *se chagriner, se lamenter* 5 горю-ю, ешь; шЪ ꝩ горевалЪ ꝩ * ꝩ * 5 горюй.

Городишь ⊣ за=городишь — за=горaживашь *enclorre* 5 горо-жу, дишь; дяшЪ — загоражива-ю ꝩ загорожу 4 загороженный.

Горчашь ⊣ с=горчашь *devenir amer* 5 горча-ю ꝩ горчалЪ ꝩ о=горчалЪ ꝗ * ꝩ о=горчаю 5 горчай.

Ee

Г.

Горчить ⊣ о=горчить — о=горчать — о=горчевать *rendre amer* 5 горч-у, ишь; ятЪ — огорча-ю — огорчева-ю ⟨ огорчу 4 огорченный.

Горѣть ⊣ с=горѣть *brûler* ⟨ горящій 5 гор-ю, ишь; ятЪ ⅂ горѣлЪ ⅉ сгорѣлЪ ⟨ сгорю 5 гори.

Господствовать *dominer* 5 господству-ю, ешь ⅂ господствовалЪ ⅁ *.

Гостить ⊣ по=гостить *aller manger chez un ami* 5 го-щу, стишь; стятЪ ⟨ погощу.

Грабить ⊣ о=грабить *enlever de force, voler* 5 граб-лю, ишь; ятЪ ⅂ грабилЪ ⅉ ограбилЪ ⟨ ограблю 5 граби 4 грабленный ⊣ ограбленный.

Градить ⊣ о=градить *enclorre* 5 гра-жду, дишь; дятЪ ⟨ огражду.

Грезить ⊣ в=з=грезить *avoir le transport au cerveau, rêver* 5 гре-жу, зишь; зятЪ ⅂ грезилЪ ⅉ в=з ⊣ з=грезилЪ ⟨ з=грежу 5 грезь.

Гремѣть: во=з ⊣ за=гремѣть: грянуть *tonner* 4 гремящій 5 грем-лю, ишь; ятЪ: возгремля-ю, ешь ⅂ гремѣлЪ ⅉ возгремѣлЪ ⅉ грянулЪ ⟨ грян-у, ешь 5 греми ⊣ грянь.

Грести ⊣ по=грести *ramer* 5 греб-у, ешь; тЪ ⅂ гребЪ ⅉ гребнулЪ ⊣ гренулЪ ⟨ гребн-у, ешь: погребу 5 греби.

Грозить ⊣ у=грозить — у=грожать — у=гражимать *menacer* 4 угрожающій 5 гро-жу, зишь; зятЪ ⟨ угрожу 4 угроженный.

Грубить ⊣ со=грубить *parler avec brutalité* 5 груб-лю, ишь; ятЪ ⅂ грубилЪ ⅉ согрубилЪ ⟨ согрублю 5 груби.

Г.

Грызнуть ⊣ грыснуть ⊣ грысть ⊣ за=грысть *ronger* — за=грызать *mordre* 4 грызущій 5 грыз-у, ешь ; тъ ɣ грызъ ꝗ грызалъ ƒ грысн-у, ешь : загрыз-у 4 грызенный ⊣ загрызенный.

Грыснуть v. грызнуть.

Грысть. v. id.

Грѣть : за ⊣ по=грѣть — за=грѣвать *chauffer* 5 грѣ-ю, ешь ɣ грѣлъ ꝗ грѣвалъ ƒ за ⊣ по= грѣю — грѣтый ⊣ загрѣтый.

Грѣшить ⊣ со=грѣшить — со=грѣшать *pécher* 5 грѣш-у, ишь ; атъ — согрѣша-ю, ешь ɣ грѣшилъ ƒ согрѣшу.

Грянуть v. гремѣть.

Губить ⊣ по=губить — по=гублять *perdre*, *détruire* 5 губ-лю, ишь ; ятъ — погубля-ю, ешь |ɔ погубилъ ƒ погублю 4 погубленный.

Гулять ⊣ по=гулять *se promener* 5 гуля-ю, ешь ɣ гулялъ ꝗ гуливалъ ƒ погуляю 5 гуляй.

Густѣть ⊣ о=густѣть *s'épaissir* 5 густѣ-ю, ешь ɣ густѣлъ |ɔ огустѣлъ ꝗ ⋆ ƒ огустѣю 5 густѣй.

Д.

Давать v. дать.

Давить : за ⊣ у=давить : давнуть — за ⊣ у давливать — у=давлять *presser*, *suffoquer* 5 дав-лю, ишь ; ятъ — за ⊣ у=давлива-ю — удавля-ю ɣ давилъ |ɔ за ⊣ у= давилъ ᑭ давнулъ ƒ давн-у : за ⊣ у=давлю 5 дави ⊣ давни 4 давленный : за ⊣ у=давленный.

Давнуть v. давить.

Д.

Дарить ⊣ по=дарить *faire présent de* 5 дар-ю, ишь; ятЪ ɣ дарилЪ ꞵ по=дарилЪ ℓ подарю 5 дари 4 даримый 4 даренный.

Дать — давать *donner* 9 даючи 9 да-вЪ, вши — дава-вЪ, вши 4 дающій 4 давшій 5 да-ю, ешь — дава-ю, ешь ɣ давалЪ ꞵ далЪ ꝗ давывалЪ ℓ дамЪ 5 дай — давай (v. tab. 15. n°. 26.) 4 даемый.

Двигать v. двигнуть.

Двигнуть ⊣ двинуть — двигать ⊣ двизать *agiter* 4 движущій 4 двигнувшій 5 движ-у, ешь; тЪ: двига-ю ⊣ двиза-ю ɣ двигалЪ ꞵ с=двинулЪ ꞵ двигнулЪ ⊣ двинулЪ ꝗ двигивалЪ ℓ с=двин-у ⊣ двин-у, ешь 5 двинь 4 движимый ⊣ двизаемый 4 движенный ⊣ двинутый (v. tab. 15 n°. 12.)

Двизать v. двигнуть.

Двинуть v. id.

Двоить ⊣ у=двоить — у=дваивать *doubler* 5 дво-ю, ишь; ятЪ — удвоя-ю, ешь — удваива-ю, ешь ɣ двоилЪ ꞵ удвоилЪ ℓ удвою 5 двой 4 удвоенный.

Дергать v. дернуть.

Деревенѣть ⊣ о=деревенѣть *se changer en bois* 5 деревенѣ-ю, ешь ɣ деревенѣлЪ ꞵ одеревенѣлЪ ꝗ * ℓ одеревенѣю 5 деревенѣй.

Держать ⊣ з=держать — з=держивать *tenir* — по=держать — по=держивать *tenir un peu* 5 держ-у, ишь; атЪ — держива-ю — подержива-ю ɣ держалЪ ꞵ у ⊣ с=держалЪ ℓ з ⊣ по ⊣ с=держу 5 держи 4 держанный ⊣ здержанный.

Дерзать v. дерзнуть.

Д.

Дерзнуть — дерзать *oser* 9 дерза-я, ючи 9 дерзнувъ 4 дерзающій 4 дерзнувшій 5 дерза-ю, ешь ɣ дерзалъ ß дерзнулъ ɋ * ƒ дерзну 5 дерзай ⊣ дерзни.

Дернуть — дергать *tirer* 5 дерга-ю, ешь ɣ дергалъ ß с=дернулъ ƿ дернулъ ɋ дергивалъ ƒ дерн-у, ешь 5 дерни ɣ дерганный ⊣ дернутый.

Дичать ⊣ о=дичать *devenir sauvage* 5 дича-ю, ешь ɣ дичалъ ß одичалъ ɋ * ƒ одичаю 5 дичай.

Длить ⊣ про=длить *prolonger*, *différer* 5 дл-ю, ишь; ятъ ɣ длилъ ß про=длилъ ƒ про=длю 5 дли.

До=вести ⊣ до=водить *conduire jusqu'à*, *prouver* 5 дово-жу, дишь; дятъ ƒ довед-у, ешь; тъ.

Доводить v. довести.

Довольствовать ⊣ у=довольствовать *contenter* 5 довольству-ю, ешь ß удовольствовалъ ⊣ удовольствѣлъ ɋ * ƒ удовольствую 4 удовольствованный.

Дождать v. ждать.

Дожидать v. id.

До=играть — до=игрывать *achever de jouer* 5 доигрыва-ю, ешь ß доигралъ ƒ доиграю.

Доигрывать v. доиграть.

Доити v. доходить.

Доить ⊣ по=доить *traire le lait* 5 до-ю, ишь; ятъ ɣ доилъ ß подоилъ ƒ подою 5 дои.

Долбить: вы ⊣ по=долбить *percer*, *piocher*, *ciseler* — вы=долблять — вы=далбливать *caver* 5 долб-лю, ишь; ятъ — выдолбля-ю — вы-

Д.

далблива-ю ϒ долбилЪ ꝭ выдолбилЪ ƒ вы ⊣ по-долблю 5 долби ⩲ долбленный ⊣ выдолбленный.

Должать ⊣ о-должать *s'endetter* 5 должа-ю, ешь ϒ должалЪ ꝭ одолжалЪ ƒ * ƒ одолжаю 5 должай.

Должить ⊣ о-должить — о-должать *obliger*, *rendre service* 5 долж-у, ишь; атЪ — одолжа ю ϒ одолжалЪ ꝭ одолжилЪ ƒ одолжу 5 одолжи ⩲ одолженный.

До-писать — до-писывать *achever d'écrire* 5 дописыва-ю ƒ допишу, ешь; тЪ ⩲ дописанный.

Дописывать v. дописать.

До-полнить — до-полнять *compléter* 5 дополня-ю ƒ дополн-ю, ишь; ятЪ ⩲ дополненный.

Дополнять v. дополнить.

Дорожать ⊣ з-дорожать 5 дорожа-ю ꝗ *.

Дорожить ⊣ вы́-дорожить *faire une excavation* 5 доро́ж-у, ишь; атЪ ƒ выдорожу.

Дорожи́ть ⊣ в-з-дорожи́ть *renchérir* 5 дорож-у́, ишь; атЪ ϒ дорожилЪ ꝭ вздорожилЪ ƒ вздорожу 5 дорожи.

Достигать v. достигнуть.

Достигнуть ⊣ достичь — достигать ⊣ достизать *atteindre* 5 достига-ю ⊣ достиза-ю ϒ достигалЪ ꝭ достигЪ ꝑ достигнулЪ ƒ достигн-у 5 достигай ⩲ достиженный.

Достизать v. достигнуть.

Достичь v. id.

Дохнуть v. дыхнуть.

До-ходить ⊣ до-итти *arriver*, *parvenir* 5 дохожу, дишь; дятЪ ꝭ до-шелЪ ƒ до-иду.

До-ѣдать ⊣ до-ѣсть *achever de manger*,

Д.

manger tout 4 до=ѣвшій 5 до=ѣда-ю ꝼ до=ѣмъ 4 до=ѣденный (v. tab. 15. nº. 27.)

Доѣсть v. доѣдать.

Драть : изо ⊣ по=драть — из=дирать *déchirer* 5 дер-у, ешь; тъ ɣ дралъ ꝭ изодралъ ꝼ из ⊣ по=деру 5 дери 4 драный ⊣ дранный ⊣ изодранный.

Дремать ⊣ за=дремать *sommeiller* 4 задремавшій 5 дрема-ю ⊣ дремл-ю, ешь; тъ ɣ дремалъ ꝭ в=з=дремалъ ɋ дремывалъ ꝼ в=з ⊣ за=дремлю 5 дремли.

Дрогнуть — дрожать ⊣ за=дрожать *trembler* 4 дрожащій 5 дрож-у, ишь; атъ ɣ дрожалъ ꝭ задрожалъ ꝑ дрогнулъ ⊣ дронулъ ꝼ задрожу 5 дрожи.

Дрожать v. дрогнуть.

Дружить ⊣ по=дружить *faire amitié, réconcilier* 5 друж-у, ишь; атъ ꝼ подружу.

Дружиться ⊣ по=дружиться *gagner l'amitié de* 5 дружусь, ишься ɣ дружился ꝭ подружился ꝼ подружусь 5 дружись.

Дряхлѣть v. дряхнуть.

Дряхнуть ⊣ дряхлѣть ⊣ о=дряхлѣть *devenir infirme* 5 дряхн-у, ешь; тъ: дряхлѣ-ю ɣ дряхнулъ ꝭ одряхъ ⊣ одряхлѣлъ ꝼ одряхн-у 5 дряхни.

Думать : в=з ⊣ за ⊣ по=думать — в=з ⊣ за=думывать *penser*, *s'aviser de* 5 дума-ю — в=з ⊣ за=думыва-ю ɣ думалъ ꝭ вздумалъ ɋ думывалъ ꝼ вз ⊣ за ⊣ по=думаю 5 думай 4 задуманный.

Дунуть v. дуть.

Дуть ⊣ в=з=дуть ⊣ дунуть — в=з=дувать *souffler*

Д.

9 дуючи 4 дунувшій 5 ду-ю, ешь; шЪ — вздува-ю ⁊ дулЪ ꝩ вздулЪ ⊣ по=дулЪ ꝑ дунулЪ ꝗ дувалЪ ꝭ вздую ⊣ подуну ⊣ дун-у 5 дуй ⊣ дунь 4 дутый.

Душишь: за ⊣ у=душишь — за ⊣ у=душашь *étouffer, étrangler* 5 душ-у, ишь; ашЪ ꝭ задушу ⊣ удушу 4 душенный: за ⊣ у=душенный.

Дыхашь v. дыхнушь.

Дыхнушь ⊣ дохнушь — дыхашь ⊣ дышашь *respirer* 4 дышущій 4 дохнувшій 5 дыш-у, ешь; шЪ — дыха-ю ⁊ дышалЪ ꝩ в=з=дохнулЪ ꝑ дохнулЪ ⊣ дыхнулЪ ꝭ дохн-у 5 дохни.

Дышашь v. дыхнушь.

ДѢвашь ⊣ дѢшь ⊣ по=дѢшь *mettre dans un endroit* 5 дѢва-ю ꝩ дѢвалЪ ꝗ ⋆ ꝭ дѢн-у.

ДѢлашь: з ⊣ с=дѢлашь *faire* 4 дѢлающій 5 дѢла-ю ⁊ дѢлалЪ ꝩ здѢлалЪ ꝭ з ⊣ с=дѢлаю 4 дѢлаемый 4 дѢланный ⊣ здѢланный.

ДѢшь v. дѢвашь.

Е.

Едашь v. Ѣсшь.

Емляшь *prendre*, *recevoir* 5 емл-ю, ешь; шЪ ⁊ нялЪ.

Есшь v. Ѣсшь.

Ехашь v. Ѣхашь.

Ж.

Жаждашь; во=з=жаждашь *avoir soif* 4 жаждущій 5 жажд-у ешь; шЪ ꝗ ⋆.

Жалишь

Ж.

Жалить ⊣ у=жалить *piquer*, *aiguillonner* 5 жал-ю, ишь; ятъ ɣ жалилъ ꝭ ужалилъ ɾ ужалю 5 жаль 4 ужаленный.

Жаловать ⊣ по=жаловать *gratifier de* 5 жалу-ю ꝭ пожаловалъ ꝗ * ɾ пожалую 5 пожалуй 4 пожалованный.

Жаловаться ⊣ по=жаловаться *se plaindre* 5 жалу-юсь, ешься ɣ жаловался ꝭ пожаловался ɾ пожалуюсь 5 жалуйся.

Жарить : з ⊣ из ⊣ с=жарить *rôtir* — из=жаривать *rôtir assez* 5 жар-ю, ишь; ятъ — изжарива-ю ɣ жарилъ ꝭ изжарилъ ɾ из ⊣ с=жарю 5 жарь 4 жаренный : з ⊣ из=жаренный.

Жать ⊣ с=жать *moissonner* 5 жн-у, ешь; тъ ɣ жалъ ꝭ сжалъ ɾ по ⊣ со=жн-у 5 жни 4 жатый ⊣ по=жатый.

Жать : з ⊣ с=жать — з ⊣ с=жимать *presser*, *comprimer*: о=жать — о=жимать *presser à l'entour* 5 жм-у, ешь ; тъ — з=жима-ю ɣ жалъ ꝗ жималъ ɾ з=жму ⊣ о=жму 5 жми 4 ожатый.

Ждать : до ⊣ з ⊣ по=до=ждать — до ⊣ з ⊣ о=жидать *attendre* 4 ждущій 5 жд-у, ешь ; тъ — до ⊣ о ⊣ по=д=жида-ю ɣ ждалъ ꝭ по ⊣ подо=ждалъ ꝗ жидалъ ɾ жд-у : до ⊣ подо ⊣ по=жд-у 5 жди ⊣ подожди 4 жданный ⊣ ожиданный ⊣ подожданный.

Желать : во=з ⊣ по=желать *souhaiter* 5 жела-ю ɾ пожелаю 4 желаемый 4 желанный ⊣ пожеланный.

Желтѣть ⊣ по=желтѣть *devenir jaune* 5 желтѣ-ю ɣ желтѣлъ ꝭ пожелтѣлъ ꝗ * ɾ пожелтѣю 5 желтѣй.

Ж.

Жéнить ⊣ о=женить *marier un homme* 5 жен-ю, ишь ; ять ɣ + ǀ℘ женилъ ℓ оженю.

Жесточать ⊣ жестѣть ⊣ о=жестѣть — о=жестѣвать *s'endurcir* 5 жесточа-ю ⊣ жестѣ-ю — о=жестѣва-ю ɣ жесточалъ ǀ℘ о=жесточалъ ϥ * ℓ о=жесточа-ю 5 жесточай ⸸ о=жесточенный.

Жестѣть v. жесточать.

Жечь ⊣ о=жечь — о=жигать *brûler* 4 жгущій 5 ж-гу, жешь ; гуть — ожига-ю ɣ жегъ ǀ℘ о=жегъ ǀ℘ жегнулъ ϥ жигалъ ℓ о=жгу 5 жги ⸸ жженный.

Жидить ⊣ раз=жидить — раз=жиживать *atténuer, rendre plus fluide* 5 жи-жу, дишь ; дять — разжижива-ю ɣ жидилъ ǀ℘ о=жидилъ ℓ о ⊣ раз=жижу 5 жиди.

Жидѣть ⊣ раз=жидѣть *se liquéfier* 5 жидѣ-ю ɣ жидѣдъ ǀ℘ о=жидѣлъ ϥ * ℓ о=жидѣю 5 жидѣй.

Жирѣть : за ⊣ о ⊣ раз=жирѣть *engraisser (devenir gras)* 5 жирѣ-ю ɣ жирѣлъ ǀ℘ ожирѣлъ ϥ * ℓ ожирѣю 5 жирѣй.

Жить *vivre* 4 живущій 5 жив-у, ешь ; тъ ɣ жилъ ǀ℘ по=жилъ ℓ по=живу 5 живи.

Жрать ⊣ со=жрать *dévorer* 5 жр-у, ешь ; тъ ɣ жралъ ℓ сожру.

З.

Заблеять	v.	блеять.
Заболѣть	—	болѣть.
Забредить	—	брѣдить.
Забрюжжать	—	брюжжать.

З.

Забывать v. забыть.

За=быть ✝ по=за=быть — за=бывать *oublier* 5 забыва-ю ɣ забылъ ꝑ позабылъ ℓ забуду 5 забудь 4 забытый.

Завижжать v. вижжать.
Завладѣть — владѣть.
Завоевать — воевать.
Заврать — врать.
Завыть — выть.
Загасить — гасить.
Загашать v. гасить.
Заговаривать — заговорить
Заговариваться — заговориться.

За=говорить — за=говаривать *commencer à parler, tirer de .... un éclaircissement, poursuivre en justice* 5 заговарива-ю ꝑ заговорилъ ℓ заговорю.

За=говориться — за=говариваться *aller trop loin dans son discours* 5 заговариваюсь ꝑ заговорился.

Загогошать v. гогошать.
Загораживать — городить.
Загородить — id.
Загремѣть — гремѣть.
Загрызать — грызнуть.
Загрысть — id.
Загрѣвать — грѣть.
Загрѣть — id.
Задавить — давить.
Задавливать — id.
Задремать v. дремать.
Задрожать — дрогнуть.
Задумывать — думать.
Задушать — душить.
Задушить — id.
Зажирѣть — жирѣть.
Зазвонить — звонить.
Зазвучать — звучать.
Зазвѣнѣть — звѣнѣть.
Зазѣвать — зѣвнуть.

За=играть — за=игрывать *commencer à jouer, préluder* 5 заигрыва-ю ℓ заиграю.

З.

Заигрывать v. заиграть.
Зайти . . . — заходить.
Закипать . — кипѣть.
Закипѣть . — id.
Заклеивать — клеить.
Заклеймивать . . — клеймить.
Заклеймить — id.
Заклеить . — клеить.
Заколотить — колотить.
Закоптить — коптить.
Закричать — кричать.
Закружить v. кружить.
Закрутить — крутить.
Закручивать — id.
Закручиниться . — кручиниться.
Закрывать — крыть.
Закрыть . — id.
Закупать . — купить.
Закупить . — id.
Закуривать — курить.
Закурить . — id.
Залаять . — лаять.

За=лгать (кого) — за=лыгать *rebattre de mensonges les oreilles à qqun.* 5 залыга-ю ꙋ залгалъ.

Залепетать v. лепетать.
Зализать . — лизать.
Замалчивать — молчать.
Замарать . — марать.
Замарывать — id.
Замасливать — маслить.
Замаслить — id.
Заматерѣть . . v. матерѣть.
Замучивать — мучить.
Замедлить — медлить.
Замолачивать . . . — замолотить.

За=молотить — за=молачивать *commencer à battre le blé* 5 замолачива-ю ꙋ замолотилъ ꙋ замоло-чу, тишь ; тятъ.
Замолчать v. молчать.
Заморозить — морозить.
Замохнатѣть — мохнатѣть.
Замучить — мучить.
Замычать — мычить.
Замѣсить — мѣсить.

З.

За=не=мочь *oommencer à être malade* 5 за-немога-ю.
Заныватъ v. нытъ.
Занытъ — id.
Запахатъ — пахатъ.
Запахиватъ — id.
Запахнутъ — пахнутъ.
За=писатъ — за=писыватъ *mettre en compte par écrit, enrégistrer* 5 записыва-ю ϵ запишу.

Записыватъ v. записатъ.
Заплакатъ · — плакатъ.
Заплакиватъ — id.
Заплатитъ — платитъ.
Заплачиватъ — id.
Заплеснѣвѣтъ · · — плеснѣвѣтъ.
Заплясатъ — плясатъ.
Запоганитъ — поганитъ.
Запотчиватъ · · · — потчиватъ.
Запустѣтъ v. пустѣтъ.
Запутатъ · — путатъ.
Запутыватъ — id.
Запѣватъ · — пѣтъ.
Запѣтъ · · — id.
Заревѣтъ · — ревѣтъ.
Заржавѣтъ — ржавѣтъ.
Заржатъ · — ржатъ.
Засватать — сватать.
Засватыватъ · — id.

За=свистѣтъ *commencer à siffler.*
Заскрежетатъ v. скрежетатъ.
Засмѣятъся v. смѣятъся.
За=снутъ — за=сыпатъ *s'endormir* 5 засыпа-ю ϵ засн-у, ешъ; тъ.
За=спатъся *dormir trop long-tems* ꝑ заспался.
Застучатъ v. стукатъ.
Застыдитъся — стыдитъся.
Засыпатъ — заснутъ.

З.

Затрепетать v. трепетать.
Затрещать — трещать.
Затушать — тушить.
Затушить — id.
За=ходить ⊣ за=йти *se mettre à l'écart* 5 захожу, дишь ꝑ заходилъ ƒ за=йду.
Захоронить v. хоронить.
Захотѣть — хотѣть.
Захрапѣть. — храпѣть.
За=цѣловать *accabler de baisers* ꝑ зацѣловалъ.
Зачесать v. чесать.
Зачернивать — чернить.
Зачернить — id.
Зачеснуть — чесать
Зачесывать — id.
Зашивать — шить.
Зашить — id.
Зашумѣть — шумѣть.
Зашутить — шутить.
Звать : по ⊣ при=звать — по ⊣ при=зывать *appeler* 4 зовущій 4 звавшій 5 зов-у, ешь; тъ — по ⊣ при=зыва-ю ɥ звалъ ꝑ по ⊣ призвалъ ꝗ зывалъ ƒ по ⊣ при=зову 5 зови 4 званный : по ⊣ при=званный.
Звонить ⊣ за=звонить *sonner* — за=званивать *commencer à sonner* 5 звон-ю, ишь; ять — зазванива-ю ɥ звонилъ ꝑ зазвонилъ ƒ зазвоню 5 звони. (v. звѣнѣть).
Звучать ⊣ за=звучать *résonner* 4 звучащій 5 звуч-у, ишь; атъ ɥ звучалъ ꝑ зазвучалъ ƒ зазвучу 5 звучи.
Звѣнѣть ⊣ за=звѣнѣть *sonner* 4 звѣнящій 5

З.

звѣн-ю, ишь; яшъ ℽ звѣнѣлъ ꞵ зазвѣнѣлъ ƒ зазвѣню 5 звѣни (v. звонишь).

Згладишь · v. гладишь.
Зглаживашь — id.
Зглашывашь — глошишь.
Зглодашь · — глодашь.
Зглонушь · — глошишь.
Зглошашь · — id.
Згноишь · · v. гноишь.
Здержашь · — держашь.
Здерживашь — id.
Здорожашь · — дорожашь.
Здѣлашь · · — дѣлашь.

Зеленишь ⊣ вы-зеленишь *rendre vert* 5 зелен-ю, ишь; яшъ ℽ зеленилъ ꞵ вызеленилъ ƒ вы-зеленю 5 зелени.
Зеленѣшь ⊣ по-зеленѣшь *devenir vert* 4 зеленѣющій 5 зеленѣ-ю, ешь; шъ ℽ зеленѣлъ ꞵ позеленѣлъ ⱷ * ƒ позеленѣю 5 зеленѣй.
Зжаришь v. жаришь.
Зжашь — жашь (*presser*).
Зждашь — ждашь.
Зжидашь — id.
Зжимашь — жашь (*presser*).
Зимовашь ⊣ пере-зимовашь : зимѣшь ⊣ о-зимѣшь *hiverner* 5 зиму-ю, ешь; шъ : зимѣ-ю, ешь ꞵ озимѣлъ ⱷ * ƒ перезимую.
Зимѣшь v. зимовашь.
Злишься ⊣ о-злишься *se mettre en colère* 5 зл-юсь, ишся; яшся ℽ злился ℽ озлился.
Знавашь v. знашь.
Знакомишься ⊣ по-знакомишься *lier connoissance avec qqun.* 5 знаком-люсь, ишься; яшся ℽ знакомился ꞵ познакомился ƒ познакомлюсь.
Знашь ⊣ у-знашь — знавашь — у-знавашь *savoir*, *connoître* ց зна-я ⊣ ючи 4 знающій 5

З.

зна-ю — узнава-ю γ зналЪ ϙ зналЪ ƒ узнаю 5 знай 4 знаемый 4 узнанный.

Знаться *converser avec qqun, fréquenter qqun.* 5 зна-юсь, ешься.

Знобить ⊣ ознобить *faire geler* 5 зноб-лю, ишь; ятЪ γ знобилЪ ɸ ознобилЪ ƒ ознобл ю 5 зноби.

Зноить *étouffer de chaud* 5 зно-ю, ишь; ятЪ.

Зобать ⊣ вы=зобать *becqueter* 5 зоб-лю, ишь; ятЪ — зоба-ю γ зобалЪ ρ зобнулЪ ƒ зобн-у 5 зобай.

Золотить ⊣ по=золотить — по=золачивать *dorer* 5 золо-чу, тишь; тятЪ — позолачива-ю ƒ позолочу 4 золоченный ⊣ позолоченный.

Зрѣть ⊣ у=зрѣть *voir* 5 зр-ю, ишь; ятЪ γ зрѣлЪ ɸ узрѣлЪ ƒ узрю 5 зри.

Зыбать v. зыблить.

Зыблить ⊣ зыбнуть — зыбать *agiter* 4 зыблющій 5 зыбл-ю, ешь; тЪ ƒ зыбн-у 4 зыблемый 4 зыбленный.

Зыбнуть v. зыблить.

Зѣвать v. зѣвнуть.

Зѣвнуть — зѣвать ⊣ за=зѣвать *bâiller* 5 зѣва-ю γ зѣвалЪ ρ зѣвнулЪ ƒ зѣвн-у 5 зѣвай.

И.

Из=бирать ⊣ изо=брать *choisir* 5 избира-ю ƒ из=бер-у, ешь; тЪ 4 избираемый 4 из=бранный.

Из=гадить v. гадить.

Изгнить

И.

Изгнить v. гнить.

Из=держать — из=держивать *dépenser*, *débourser* 5 издержива-ю |ß издержалЪ ƒ из-держ-у, ишь; атЪ 4 издержанный.

Издерживать v. издержать.
Издирать · · — драть.
Изжарить · · — жарить.
Изламывать — ломать.
Изломать · — id.
Изломить · — id.
Изломлять · v. ломать.
Изминять · · — мять.
Измять · · · — id.
Изнывать · · — ныть.
Изныть · · · — id.
Изодрать · · — драть.
Изорвать · · — рвать.

Из=писать (бумагу) *consumer le papier en écritures* |ß изписалЪ.

Изрубать v. из=рубить.

Из=рубить — из=рубать *hacher en morceaux* 5 изруба-ю ƒ изруб-лю, ишь; ятЪ.

Изругать v. ругать.

Изрывать — рвать.

Изуродовать — уродовать.

Икать — икнуть.

Икнуть — икать *avoir le hoquet* 5 ика-ю ꝗ икалЪ |ᵖ икнулЪ ꝗ * ƒ икну 5 икни.

Имать v. ять.

Искать ⊣ по=искать ⊣ с=ыскать — по=искивать *chercher* 4 ищущій 5 ищ-у, ешь; тЪ — по-искива-ю ꝗ искалЪ |ß поискалЪ ⊣ сыскалЪ ƒ поищу ⊣ с=ыщу 5 ищи ⊣ с=ыщи 4 исканный ⊣ поисканный ⊣ сысканный.

Искрошать v. крошить.

Искрошить — id.

Ис=полнить — ис=полнять *accomplir*, *exécuter* 5 исполня-ю ꝗ исполнялЪ |ß исполнилЪ

И.

⁊ исполню, ишь; ятЪ 3 исполни 4 исполненный.

Исполнять · v. исполнить	Истратить v. тратить·
Испортить — портить.	Истрачи-
Истолко-	вать · · — id.
вать · · · — толковать	Исчахнуть — чахнуть.
Истолочь · — толочь.	Ити · · · — итти.

Итти ⊣ ити ⊣ по=йти *aller* 9 идучи 5 ид-у, ешь ⊺ шолЪ ⊺⊺ по=шолЪ ⊺ по=йду 3 поди.

К.

Кадить ⊣ на=кадить — на=каживать *parfumer* 5 ка-жу ⊣ ка-жду, дишь; дятЪ — накажива-ю ⊺ кадилЪ 4 каженый ⊣ накаженый.

Казать ⊣ по=казать — по=казывать *montrer* 5 каж-у, ешь; тЪ — показыва-ю ⊺ казалЪ ⊺ показалЪ ⊺ казывалЪ ⊺ покажу 3 кажи ⊣ покажи 4 показуемый 4 казанный ⊣ показанный ⊣ показыванный.

Казнить *punir de mort* 5 казн-ю, ишь; ятЪ ⊺ казнилЪ ⊺ с=казнилЪ 4 казненный.

Каменѣть ⊣ о=каменѣть *se pétrifier* 5 каменѣ-ю ⊺ каменѣлЪ ⊺ о=каменѣлЪ ⊺ * ⊺ о=каменѣю 3 каменѣй.

Капать v. капнуть.

Капнуть ⊣ на=капнуть — капать — на=капать — на=капывать *dégoutter* 4 каплющій 5 капл-ю, ешь; тЪ — капа-ю — накапыва-ю ⊺ капалЪ ⊺ накапалЪ ⊺ капнулЪ ⊣ канулЪ ⊺ капн-у ⊣ кан-у ⊣ накаплю 3 капни ⊣ кань.

Касаться ⊣ коснуться *toucher* 4 касающійся

K.

4 коснувшійся 5 каса-юсь, ешься ɣ касался ꝑ коснулся ꝗ * ƒ коснусь 5 касайся.

Катать v. катить.

Катить ⊣ по=катить — катать — по=катывать *rouler*, *faire rouler* 5 ка-чу, тишь; тятЪ — ката-ю — покатыва-ю 4 катанный.

Качать ⊣ по=качать — по=качивать *bercer etc.* 5 кача-ю — покачива-ю ɣ качалЪ ꝑ покачалЪ ᵽ качнулЪ ꝗ качивалЪ ƒ качн-у ⊣ покача-ю 5 качай 4 качанный.

Кашлить — кашлять *tousser* 5 кашля-ю ɣ кашлялЪ ꝑ про=кашлялЪ ᵽ кашлянулЪ ƒ кашлян-у 5 кашляни.

Кашлять v. кашлить.

Каяться ⊣ по=каяться *se repentir* 4 кающійся 5 ка-юсь, ешься ɣ каялся ꝑ покаялся ꝗ каивался ƒ покаюсь 5 кайся.

Квасить ⊣ с=квасить *faire fermenter* 5 квашу, сишь; сятЪ ɣ квасилЪ ꝑ сквасилЪ ƒ сквашу 5 квась 4 квашенный.

Кивать v. кивнуть.

Кивнуть — кивать *faire signe* 5 кива-ю ɣ кивалЪ ᵽ кивнулЪ ꝗ * ƒ кивн-у 5 кивай.

Кидать v. кинуть.

Кинуть ⊣ по=кинуть — кидать ⊣ покидать *jetter* 5 кида-ю ⊣ покида-ю ɣ кидалЪ ꝑ покинулЪ ᵽ кинулЪ ƒ кин-у ⊣ покин-у 5 кидай ⊣ кинь 4 киданный ⊣ кинутый ⊣ покинутый.

Кипѣть: в=с ⊣ за=кипѣть *bouillir*: за=кипать *commencer à bouillir* 4 кипящій 5 кип-лю,

кип-ишь; яшъ — за-кипа-ю ɣ кипѣлъ ꞵ вскипѣлъ ƒ вс ⊣ за-киплю 5 кипи.

Кланиться ⊣ клониться ⊣ по-клониться — кланяться — по-кланяться *se courber, saluer* 5 клан-юсь ⊣ клон-юсь, ишься; яшся — кланя-юсь — покланя-юсь, ешься ƒ поклонюсь.

Кланяться v. кланиться.

Класть ⊣ по-класть — по-кладывать *placer* 5 клад-у, ешь; шъ — покладыва-ю ɣ + ꞵ клалъ ꝗ кладывалъ ƒ покладу 4 кладеный ⊣ покладеный.

Клевать ⊣ клюнуть ⊣ по-клевать — по-клевывать *becqueter* 5 клю-ю, ешь; шъ — поклевыва-ю ɣ клевалъ ꞵ поклевалъ ᵱ клюнулъ ꝗ клевывалъ ƒ клюну 5 клюй ⊣ клюнь 4 клеванный.

Клеветать ⊣ о-клеветать — о-клеветывать *calomnier* 5 слевещ-у, ешь; шъ — оклеветыва-ю ꝗ * 4 оклеветанный.

Клеймить ⊣ зя-клеймить — за-клеймивать *timbrer* 5 клейм-ю, ишь; яшъ ɣ клеймилъ ꞵ заклеймилъ ƒ заклеймю 4 клейменый ⊣ за-клейменный.

Клеить: вы ⊣ за ⊣ о ⊣ с-клеить — вы ⊣ за ⊣ о ⊣ с-клеивать *coller* 5 кле-ю, ишь; яшъ — вы ⊣ за ⊣ о ⊣ с-клеиваю ƒ вы ⊣ за ⊣ с-клею 5 клей 4 клеенный: вы ⊣ за ⊣ о ⊣ с-клеенный.

Кленуть ⊣ клясть ⊣ клять ⊣ про-клять *maudire* 5 клен-у, ешь; шъ ɣ клялъ ƒ прокляну 4 проклятый.

Кленуться ⊣ клясться *jurer* 5 клен-усь ⊣ клян-усь, ешься ɣ клялся ꞵ по-клялся ƒ по-клянусь 5 кленись ⊣ клянись.

K.

Клепать ⊣ по=клепать *battre*, *calomnier* 5 клепл–ю, ешь ; тѢ ɣ клепалѢ ꞵ поклепалѢ ƒ поклеплю 5 клепли 4 клепанный.

Кликать v. кликнуть.

Кликнуть — кликать *appeler* 5 клич–у, ешь ; тѢ ɣ кликалѢ ꞵ по=кликалѢ ꝑ кликнулѢ ɋ кликивалѢ ƒ кликн–у 5 кликни ⊣ кличь 4 кликанный.

Клонить ⊣ на=клонить *baisser* 5 клон–ю, ишь ; ятѢ ƒ наклоню 4 клоненный.

Клониться v. кланиться.

Клюнуть — клевать.

Клясть — кленуть.

Клясться — кленуться.

Клять — кленуть.

Ковать ⊣ с=ковать *forger* 5 ку–ю, ешь ; тѢ ꞵ сковалѢ ɋ * ƒ скую 4 кованный ⊣ скованный.

Колебать ⊣ по=колебать : колебнуть ⊣ по=колебнуть *agiter, faire chanceler* 5 колеба–ю : колебл–ю, ешь ; тѢ ɣ колебалѢ ꞵ поколебалѢ ꝑ колебнулѢ ƒ колебн–у ⊣ поколебаю 5 колебай 4 колебимый ⊣ колеблемый.

Колебнуть v. колебать.

Колотить : за ⊣ по=колотить *frapper* 5 коло–чу, тишь ; тятѢ ɣ колотилѢ ꞵ заколотилѢ ƒ за ⊣ по=колочу 5 колоти 4 колоченный.

Колоть ⊣ у=колоть : колнуть ⊣ кольнуть *piquer* 4 колющій 5 кол–ю, ешь ɣ кололѢ ꞵ по=кололѢ ꝑ колнулѢ ⊣ кольнулѢ ɋ калывалѢ ƒ по ⊣ у=колю 5 коли 4 колотый ⊣ по=колотый. (v. tab. 15. nº. 11.)

K.

Колнуть v. колоть.
Кольнуть — id.
Колѣть ⊣ о=колѣть *se réfroidir* 5 колѣ-ю, ешь ʏ колѣлъ ƞ околѣлъ ʠ * ȼ околѣю 5 колѣй.
Копать ⊣ копнуть *creuser* 5 копа-ю ʏ копалъ ƞ по=копалъ ƥ копнулъ ȼ копн-у 5 копай ⱻ копанной.
Копить: на ⊣ с=копить — на ⊣ с=коплять *amasser* 5 коп-лю, ишь; ятъ — на ⊣ с=копля-ю ʏ копилъ ƞ на ⊣ с=копилъ ȼ на ⊣ с=коплю 5 копи ⱻ на ⊣ с=копленный.
Копнуть v. копать.
Коптить ⊣ за=коптить *enfumer* 5 коп-чу, тишь; тятъ ʏ коптилъ ƞ закоптилъ ȼ закопчу 5 копти ⱻ копченный.
Кормить: во=с= ⊣ на=кормить — во=с=кормлять *nourrir* 5 корм-лю, ишь; ятъ — воскормля-ю ʏ кормилъ ƞ накормилъ ȼ вос ⊣ накормлю 5 корми ⱻ кормленный: вос ⊣ на=кормленный.
Корчить ⊣ с=корчить *courber*, *rétrécir* 5 корч-у, ишь; атъ ʏ корчилъ ƞ скорчилъ ȼ скорчу 5 скорчи ⱻ корченный.
Корыстоваться ⊣ по=корыстоваться *profiter*, *gagner* 5 корысту-юсь, ешься ʏ корыстовался ƞ покорыстовался ʠ * ȼ покорыстуюсь 5 корыстуйся.
Косить ⊣ с=косить *faucher* 5 ко-шу, сишь; сятъ ʏ косилъ ƞ ис ⊣ с=косилъ ȼ скошу 5 коси ⱻ кошенный.
Коснить ⊣ у=коснить *tarder*, *être lent* 5 косн-ю, ишь; ятъ ȼ укосню.

K.

Коснуться v. касаться.

Коснѣть 5 коснѣю ɣ коснѣлъ (v. коснить.)

Костенѣть ⊣ о=костенѣть *s'ossifier* 5 костенѣ-ю ɣ костенѣлъ ꞵ о=костенѣлъ ꝗ * ϱ окостенѣю 5 окостенѣй.

Красить ⊣ вы=красить *teindre* 5 кра-шу, сишь; сятъ ɣ красилъ ꞵ выкрасилъ ϱ выкрашу 5 крась 4 крашенный.

Красть: по ⊣ у=красть — по ⊣ у=крадывать *dérober* 5 крад-у, ешь; тъ — по ⊣ у=крадыва-ю ɣ кралъ ꞵ укралъ ꝗ крадывалъ ϱ по ⊣ у=краду 5 крадь 4 краденный: по ⊣ у=краденный.

Крестить ⊣ о=крестить *baptiser* 5 кре=щу, стишь; стятъ ɣ крестилъ ⊣ о=крестилъ ϱ окрещу 5 крести 4 крещенный.

Кричать ⊣ за=кричать *crier* 5 крич-у, ишь; атъ ɣ кричалъ ꞵ закричалъ ϸ крикнулъ ϱ крикн-у ⊣ закрикн-у, ешь 5 кричи.

Кроить ⊣ с=кроить *tailler avec des ciseaux* 5 кро-ю́, ишь; ятъ ɣ кроилъ ꞵ скроилъ ϱ скро-ю́ 5 крой 4 кроенный ⊣ скроенный.

Крошить: ис ⊣ с=крошить — ис=крошать *émier*, *morceler* 5 крош-у, ишь; атъ — ис-кроша-ю ɣ крошилъ ꞵ ис=крошилъ ꝗ крашивалъ ϱ ис ⊣ с=крошу 5 кроши 4 крошенный: ис ⊣ с=крошенный.

Кружить: за ⊣ о=кружить — о=кружать *arrondir* 5 круж-у, ишь; атъ — окружа-ю ɣ кружилъ ⊣ окружилъ ϱ за ⊣ о=кружу 5 кружи 4 круженный ⊣ окруженный.

Крутить: за ⊣ с=крутить — за=кручивать — с=кручать *tordre etc.* 5 кру-чу, тишь; тятъ — закручива-ю — скруча-ю ɣ крутилъ

K.

ıƃ закрупилЪ ƒ за ⊣ с=кручу 5 крупи 4 крученный ⊣ за ⊣ с=крученный.

Кручиниться ⊣ за=кручиниться *se chagriner* 5 кручин-юсь, ишься; ятся ʮ кручинился ıƃ во=с ⊣ за=кручинился ƒ закручинюсь 5 кручинься.

Крыть: за ⊣ по=крыть — за ⊣ по=крывать *couvrir* 4 покрывающій 5 кро́-ю, ешь; тЪ — покрыва-ю ʮ крылЪ ƒ покро́-ю 4 крытый: за ⊣ по=крытый.

Купить — по=купать *acheter* (закупить — закупать *acheter avant un autre)* 4 покупающій 5 покупа-ю (закупа-ю) ʮ покупалЪ ıƃ купилЪ ƒ куп-лю, ишь; ятЪ 5 купи 4 купленный ⊣ покупанный (закупленный).

Курить: за ⊣ на ⊣ по=курить — за ⊣ на=куривать *parfumer* 5 кур-ю, ишь; ятЪ — за ⊣ на=курива-ю ʮ курилЪ ıƃ накурилЪ ƒ за ⊣ на=курю 5 кури 4 за ⊣ на ⊣ по=куренный.

Кушать ⊣ от=кушать — от-кушивать *manger* 5 куша-ю ʮ кушалЪ ıƃ с=кушалЪ ƒ от ⊣ с=кушаю 5 кушай 4 откушенный.

Л.

Ладить ⊣ на=ладить *accorder (un instrument de musique)* 5 ла-жу, дишь; дятЪ ƒ налажу 5 ладь 4 лаженный.

Лазить v. лѣсть.

Лакать — локать.

Ласкать *flatter, cajoler* 5 ласка-ю ꝗ * 4 ласканный.

Лаять

Л.

Лаять : вы ⊣ по=лаять *aboyer* (за=лаять *commencer à aboyer*) 5 ла–ю ɣ лаялъ ꝗ лаивалъ.

Лгать ⊣ со=лгать *mentir* 5 л–гу, жешь; гутъ ɣ лгалъ ꞵ солгалъ ꝗ лыгалъ ℓ солгу 5 лги 4 лганый ⊣ на=лганный.

Лежать ⊣ по=лежать ⊣ лечь — по=леживать *être couché* 4 лежащій 5 леж–у, ишь; атъ — полежива–ю ɣ лежалъ ꞵ полежалъ ꝑ легъ ℓ полежу ⊣ ля–гу, жешь 5 лежи ⊣ лягь.

Лепетать ⊣ за=лепетать *bégayer* 5 лепеч–у, ешь; тъ ɣ лепеталъ ℓ по=лепечу 5 лепечи.

Летать v. летѣть.

Летывать — id.

Летѣть ⊣ по=летѣть — летать — летывать *voler (en l'air)* 4 летающій 5 ле–чу, тишь; тятъ — лета–ю ɣ летѣлъ ꞵ полетѣлъ ꝗ летывалъ ℓ полечу 5 лети.

Лечь v. лежать.

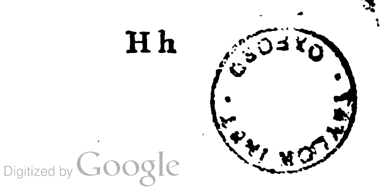
Лизать : за ⊣ по=лизать — по=лизывать *lécher* 5 лиж–у, ешь; тъ — полизыва–ю ɣ лизалъ ꞵ лизнулъ ℓ лизн–у ⊣ залижу 5 лижи 4 лизанный ⊣ полизанный.

Ликовать *célébrer*, *fêter* 5 лику–ю, ешь ɣ ликовалъ ꝗ * 5 ликуй.

Линять ⊣ по=линять *muer*, *se décolorer* 5 линя–ю ɣ линялъ ꞵ полинялъ ℓ полиняю 5 линяй.

Лить ⊣ у=лить *fondre*, *verser* 5 ль–ю, ешь; тъ ɣ лилъ ℓ улью 5 лей 4 за=литый ⊣ улитый.

Лишать v. лишить.



Л.

Лишить — лишать *priver*, *dèpouiller* 5 лиша-ю ƒ лиш-у, ишь; атъ 4 лишенный.

Ложить *coucher* 5 лож-у, ишь; атъ.

Ложиться ⊣ по=ложиться *se coucher* 5 лож-усь, ишься ƒ ля-гу (v. лежать).

Локать ⊣ локтать ⊣ лакать *lapper* 5 лока-ю ⊣ лака-ю: локч-у, ешь; тъ: лоч-у, ишь; атъ: лачу, ешь; тъ ɣ локалъ ⊣ лакалъ ꝓ по=локалъ ᵽ локнулъ ƒ локн-у 5 локи.

Локтать v. локать.

Ломать: из ⊣ с=ломать: из ⊣ с=ломить — изломлять — из ⊣ с-ламывать *rompre*, *briser*, *abattre* 5 лома-ю — изломля-ю — из ⊣ с=ламыва-ю ɣ ломалъ ꝓ изломалъ ꝗ ламывалъ ƒ изломаю: из ⊣ с=лом-лю, ишь; ятъ 5 ломай 4 ломанный: из ⊣ с=ломанный: из ⊣ с=ломленный.

Лопать ⊣ лопнуть *crèver avec bruit* 4 лопнувшій 5 лопа-ю ɣ лопалъ ᵽ лопнулъ ƒ лопн-у 5 лопай.

Лопнуть v. лопать.

Лудить: вы ⊣ по=лудить *étamer* 5 лу-жу, дишь; дятъ ɣ лудилъ ꝓ вылудилъ ƒ вылужу 5 луди 4 луженный: вы ⊣ по=луженный.

Льстить *flatter*, *cajoler* 4 льстящій 5 ль-щу, стишь; стятъ ɣ льстилъ ꝓ по=льстилъ ƒ по=льщу 5 льсти (v. прельщать).

Лѣзть v. лѣсть.

Лѣсть ⊣ по=лѣсть ⊣ по=лѣзть ⊣ лазить *grimper* 5 лѣз-у, ешь; тъ: ла-жу, зишь; зятъ ƒ полѣзу 5 лѣзь.

Лѣчить: по=лѣчить *guérir* 5 лѣч-у, ишь; атъ ꝗ лѣчивалъ ƒ полѣчу 4 лѣченный.

Л.

Любить ⊣ по=любить *aimer* 4 любящій 4 любившій 5 люб-лю, ишь; ятЪ ɣ любилЪ ꞵ полюбилЪ ɋ любливалЪ ⊣ любивалЪ ƒ полюблю 5 люби 4 любимый 4 люблєнный.

М.

Мазать ⊣ по=мазать — мазывать *oindre* 5 маж-у, ешь; тЪ — помазыва-ю ɣ мазалЪ ᵽ мазнулЪ ƒ мазн-у ⊣ помажу 5 мажь 4 мазанный ⊣ помазанный.

Макать ⊣ макнуть ⊣ мачить *tremper* 5 мач-у, ешь; тЪ ɣ макалЪ ᵽ макнулЪ.

Макнуть v. макать.

Малевать ⊣ на=малевать *peindre* 5 малю-ю, ешь ɣ малевалЪ ꞵ намалевалЪ ɋ * ƒ намалюю 5 малюй 4 малеванный ⊣ намалеванный.

Марать : вы ⊣ за ⊣ на ⊣ по=марать — вы ⊣ за ⊣ на ⊣ по=марывать *souiller, barbouiller* 5 мара-ю — вы ⊣ за ⊣ на ⊣ по=марыва-ю ɣ маралЪ ꞵ замаралЪ ᵽ марнулЪ ƒ вы ⊣ за ⊣ на ⊣ по=мараю 5 марай 4 маранный : вы ⊣ за ⊣ на ⊣ по=маранный.

Маслить : за ⊣ на=маслить — за=масливать *graisser* 5 масл-ю, ишь; ятЪ — замаслива-ю ɣ маслилЪ ꞵ замаслилЪ ƒ за ⊣ на=маслю 5 масли.

Матерѣть : вы ⊣ за=матерѣть *grandir, mûrir, vieillir* 5 матерѣ-ю, ешь — заматерѣва-ю ɣ матерѣлЪ ꞵ заматерѣлЪ ɋ + ƒ заматерѣю 5 матерѣй.

Махать ⊣ махнуть *brandiller, éventer* 5

M.

махa-ю : маш-у , ешь ; тЪ ꙋ махалЪ ꝑ махнулЪ ꝭ махн-у 5 махни ꟷ маши 4 маханный.

Махнуть v. махать.

Мачить — махать.

Маяться : на ꟷ по=маяться *se tourmenter* 5 ма-юсь , ешься ꙋ маялся ꝑ намаялся ꝗ маивался ꝭ намаюсь 5 майся.

Медлить : за ꟷ у=медлить *différer* 4 медлящій 5 медл-ю , ишь ; ятЪ ꙋ медлилЪ ꝑ умедлилЪ ꝭ за ꟷ у=медлю 5 медли.

Мереть : по ꟷ у=мереть — по ꟷ у=мирать *mourir* 4 умирающій 5 мр-у , ешь ; тЪ — умира-ю ꙋ мерЪ ꝑ у-мерЪ ꝭ по ꟷ у=мру.

Мерзѣть ꟷ о=мерзѣть *devenir horrible etc.* 5 мерзѣ-ю , ешь ꙋ мерзѣлЪ ꝑ омерзѣлЪ ꝗ * ꝭ омерзѣю 5 мерзѣй.

Мести ꟷ по=мести *nétoyer*, *balayer* 5 мет-у, ешь ; тЪ ꙋ мелЪ ꝭ помету 4 метеный.

Метать *jetter*, *lancer* 5 меч-у , ешь ; тЪ ꙋ металЪ ꝑ метнулЪ ꝗ метывалЪ ꝭ метн-у 5 мечи 4 метанный.

Мигать ꟷ мигнуть *clignoter* 5 мига-ю ꙋ мигалЪ ꝑ мигнулЪ ꝭ мигн-у 5 мигай.

Мигнуть v. мигать.

Миловать ꟷ по=миловать *favoriser* 5 милу-ю, ешь ꝑ помиловалЪ ꝗ * ꝭ помилую.

Мирить : по ꟷ при=мирить — при=мирять *pacifier*, *réconcilier* 5 мир-ю, ишь ; ятЪ — примиря-ю ꝭ по ꟷ при=мирю 4 примиренный.

Множить : по ꟷ у=множить — у=множать *multiplier*, *augmenter* 4 умножающій 5 множ-у ,

M.

множ-ишь ; ашЪ — умножа-ю ℓ умножу 4 множенный ⊣ умноженный.

Мокнуть ⊣ с=мокнуть *se mouiller* 5 мокн-у, ешь; шЪ ıβ мокнулЪ ℓ смокну 4 мокнутый.

Молить ⊣ по=молить *supplier* 4 молящій 5 мол-ю, ишь ; ятЪ ɣ молилЪ.

Молчать ⊣ за=молчать — за=малчивать : у=молкать ⊣ у=молкнуть *se taire* 4 молчащій 5 молч-у , ишь ; атЪ — замалчива-ю : умолка-ю ɣ молчалЪ ıβ замолчалЪ ℓ замолчу ⊣ умолкну 5 молчи 4 умолчанный.

Молодить *rajeunir* 5 моло-жу , дишь; дятЪ.

Молодѣть ⊣ по=молодѣть *redevenir jeune* 5 молодѣ-ю , ешь ɣ молодѣлЪ ıβ помолодѣлЪ ꝗ ⋆ ℓ помолодѣю 5 молодѣй.

Молотить ⊣ по=молотить *battre avec le fléau* 4 молотящій 5 моло-чу , тишь ; тятЪ ɣ молотилЪ ꝗ молачивалЪ.

Морить ⊣ у=морить *faire mourir* 5 мор-ю, ишь ; ятЪ ɣ морилЪ ıβ уморилЪ ℓ уморю 5 мори.

Морозить ⊣ за=морозить *geler* , *faire geler* 5 моро-жу , зишь ; зятЪ ɣ морозилЪ ıβ заморозилЪ ℓ заморожу 5 морозь.

Мостить : на ⊣ по-мостить — на=мащивать *planchéïer*, *paver* 5 мост-ю, ишь ; ятЪ : мо-щу , стишь ; стятЪ — намащива-ю ɣ мостилЪ ℓ помощу 4 мощеный ⊣ намощенный.

Мохнатѣть : за ⊣ об=мохнатѣть *devenir velu* 5 мохнатѣ-ю , ешь ɣ мохнатѣлЪ ıβ обмохнатѣлЪ ꝗ ⋆ ℓ обмохнатѣю 5 мохнатѣй.

M.

Мочить : на ⊣ об ⊣ по=мочить *mouiller* — на ⊣ об=мачивать *mouiller entièrement* 5 моч-у, ешь ; тъ — на ⊣ об=мачива-ю ɣ мочилъ ꝑ об=мохнулъ ꝓ мохнулъ ƒ мохн-у ⊣ об-мохн-у ⊣ намочу 5 мочи 4 моченный ⊣ об ⊣ по=моченный.

Мочь v. мощи.

Мощи ⊣ мощь ⊣ мочь : во=з ⊣ с=мочь *pouvoir* 4 могущій 5 мо-гу, жешь ; гутъ ɣ могъ ꝑ возмогъ ƒ возмогу 5 моги.

Мощь v. мощи.

Мстить ⊣ ото=мстить *venger* 5 м-щу, стишь ; стятъ ɣ мстилъ ꝑ отмстилъ ⊣ отомстилъ ƒ отмщу 5 мсти.

Мужать ⊣ во=з=мужать *devenir homme* 4 возмужавшій 5 мужа-ю ⊣ возмужа-ю ɣ мужалъ ꝑ в=з=мужалъ ƒ в=з=мужаю 5 мужай.

Мутить : по ⊣ с=мутить — с=мущать *troubler* 5 мут-ю, ишь ; ятъ ⊣ му-чу, тишь ; тятъ — смуща-ю ƒ смучу 4 смущенный.

Мучить ⊣ за=мучить — за=мучивать *tourmenter* 5 муч=у, ишь ; атъ — за=мучива-ю ƒ замучу 4 мученный ⊣ замученный.

Мыкать *emporter*, *mener avec violence* 5 мыка-ю : мыч-у, ешь ; тъ 5 мычь.

Мыслить ⊣ по-мыслить — по-мышлять *penser*, *réflèchir à* 5 мысл-ю, ишь ; ятъ : мы-шлю, слишь ; слятъ — помышля-ю ƒ помыслю ⊣ по=мышлю 4 помышленный.

Мыть ⊣ по=мыть — по=мывать *laver* 5 мо-ю, ешь ; тъ — помыва-ю ɣ мылъ ꝗ мывалъ ƒ помою 4 мытый ⊣ помытый.

M.

Мыться *se laver* 5 мо-юсь, ешься ɼ по=моюсь.
Мычать v. мычить.
Мычить — мычать ⊣ за=мычать *mugir, meugler* 5 мыч-у, ешь; тѣ ꝟ мычалѣ ɼ замычу 5 мычь.

Мѣнять ⊣ раз=мѣнять ⊣ размѣнить — раз=мѣнивать *changer, échanger* 5 мѣня-ю ⊣ раз=мѣня-ю — раз=мѣнива-ю ɼ размѣн-ю, ишь; ятѣ 4 размѣненный.
Мѣсить ⊣ за=мѣсить *pétrir* 5 мѣ-шу, сишь; сятѣ ɼ замѣшу 4 мѣшенный.
Мягчить: раз ⊣ у=мягчить — у=мягчать *amollir* 5 мягч-у, ишь; атѣ ɼ раз ⊣ у=мягчу 4 мягченный ⊣ умягченный.
Мягчиться v. мяхнуть.
Мять: из ⊣ по=мять — из=минать *chiffonner* 5 мн-у, ешь; тѣ — из=мина-ю ꝟ мялѣ ꝩ измялѣ ꝗ миналѣ ɼ изо ⊣ по=мну 5 мни 4 мятый ⊣ измятый.
Мяться ⊣ по=мяться *se froisser, bredouiller* 5 мн-усь.

Мяхнуть ⊣ у=мяхнуть ⊣ мягчиться ⊣ у=мягчиться — у=мягчаться *s'amollir* 5 мяхн-у, ешь; тѣ: мягч-усь — умягча-юсь, ешься ꝟ мяхнулѣ ꝩ по=мякѣ ⊣ умяхнулѣ ɼ умяхну 5 мяхни.

H.

Наблевать v. блевать.
На=видаться (чего) *être las de voir (qq.*

В.

chose) 𝔭 навидался ⨍ навидаюсь 5 навидайся.

На=возить ⊣ на=везти (дровъ) *charier beaucoup (de bois)* 5 на=во-жу, дишь; дятъ ⨍ на=вез-у, ешь; утъ.

Наговаривать v. наговорить.

Наговариваться — наговориться.

На=говорить — на=говаривать *persuader*, *suggérer*, *calomnier* 5 наговарива-ю ⨍ наговорю.

На=говориться — на=говариваться *parler tout son soûl*, *se lasser à parler* 5 наговарива-юсь, ешься 5 наговорись.

На=играть — на=игрывать *perdre ou gagner beaucoup au jeu* 5 на=игрыва-ю 𝔭 наигралъ ⨍ наиграю.

На=играться — на=игрываться *jouer tout son soûl* 5 наигрыва-юсь 5 наиграйся.

Наигрывать v. наиграть.

Наигрываться — наиграться.

Накадить — кадить.

Накаживать — id.

На=казать — на=казывать *punir* 5 наказыва-ю ⨍ накажу 4 наказанный.

Наказывать v. наказать.

Накапать — капнуть.

Накапнуть — id.

Накапывать — id.

Накладывать — накласть.

На=класть — на=кладывать *mettre dessus* 5 накладыва-ю ⨍ накладу 4 накладенный.

Наклонить

Н.

Наклонить	v. клонить.	Намаяться	v. маяться.
Накопить ·	— копить.	Намостить	— мостить.
Накоплять	— id.	Намочить ·	— мочить.
Накормить	— кормить.	Напаивать ·	— поить.
Накуривать	— курить.	Напахать · ·	— пахать.
Накурить .	— id.	Напахивать	— id.
Наладить ·	— ладить.	Напекать ·	— печь.
Намалевать	— малевать.	Напечь · · ·	— id.
Намаслить	— маслить.	Написать ·	— писать.
Намачивать	— мочить.	Написывать	— id.
Намащивать	— мостить.	Напитать ·	— питать.

На=плакаться — на=плакиваться *pleurer tout son soûl* 5 наплакива-юсь, ешься ƒ наплач-усь.

Наплакиваться v. наплакаться.

На=плясать (мозоли) *gagner (des durillons à force de danser* ꝑ наплясалъ.

На=плясаться *danser tout son soûl.*

Напоить v. поить.

Напоять — id.

Напрясть — прясть.

Нарисовать — рисовать.

На=слышаться *entendre tout son soûl* 5 наслыш-усь, ишься; атся ꝑ наслышался.

На=спать (бѣду) *attirer (un malheur) sur soi en dormant* ꝑ наспалъ.

Настучать v. стукать.

На=сѣвать ⊣ на=сѣять *ensemencer* 5 насѣва-ю ƒ насѣю 4 насѣянный.

Насѣять	v. насѣвать	Нашумѣть	v. шумѣть
Нацѣдить	— цѣдить	Нашутить	— шутить
Начерпать	— черпать	Нащепать	— щепить

H.

Не=годовать *s'indigner* 4 негодующій 5 негоду-ю ɣ негодовалЪ ꝭ во=з=негодовалЪ ꝗ * ƒ вознегодую 5 негодуй

Нести : по ˧ с=нести : носить ˧ по=носить — по=нашивать *porter*, *supporter* 4 несущій ˧ носящій 5 нес-у, ешь ; тЪ : но-шу, сишь ; сятЪ — понашива-ю ɣ несЪ ƒ по ˧ с=несу : поношу 5 неси 4 носимый 4 несенный : по ˧ с=несенный : ношеный

Низать ˧ по=низать *enfiler* 5 ниж-у, ешь ; тЪ ɣ низалЪ ƒ понижу 4 низанный

Низить ˧ по=низить — по=нижать *baisser*, *abaisser* 5 понижа-ю ɣ низилЪ 4 пониженный

Носить v. нести

Нудить ˧ по=нудить — по=нуждать *pousser*, *contraindre* 5 нуд-ю, ишь ; ятЪ : ну-жду, дишь ; дятЪ — понужда-ю ɣ нудилЪ ꝭ понудилЪ ƒ пону-жу, дишь 5 нудь 4 понужденный

Нырять *se plonger* 5 ныря-ю ɣ нырялЪ ꝑ нырнулЪ ƒ нырн-у 5 ныряй

Ныть : из ˧ за=ныть — из ˧ за=нывать *languir*, *se consumer* 5 но-ю, ешь ; тЪ — из= ˧ за=нывa-ю ɣ нылЪ ƒ из ˧ за=ною 5 ной

Нѣмотствовать v. нѣмѣть

Нѣмѣть ˧ о=нѣмѣть ˧ нѣмотствовать *s'engourdir*, *devenir muet* 5 нѣмѣ-ю, ешь ɣ нѣмѣлЪ ꝭ онѣмѣлЪ ꝗ * ƒ онѣмѣю 5 нѣмѣй

Нюхать ˧ по=нюхать — по=нюхивать *flairer* 5 нюха-ю — понюхива-ю ɣ нюхалЪ ꝭ понюхалЪ ꝗ нюхивалЪ ƒ понюхаю

O.

Обаивать v. баять
Обаять —id.
Обветшать —ветшать
Обвинить —винить
Обвѣнчать —вѣнчать
Обидѣть — обижать *nuire* 5 оби-жу, дишь; дять — обижа-ю ℓ обижу 4 обиженный.
Обижать v. обидѣть
Обмачивать —мочить
Обмохнатѣть —мохнатѣть
Обмочить —мочить
Обогатѣть —богатѣть
О=бого=творить — о=бого=творять *déifier* 5 обоготворя-ю 4 обоготворенный

Обоготворять v. боготворить.
Ободрить —бодрить.
Обородатѣть —бородатѣть.
Обрадовать —радовать.
Обрадоваться — радоваться
Обрить —брить.
Обругать —ругать.
Обрызгать—брызгать.
Обрызгивать. v. брызгать.
Обрюзгнуть. — брюзгнуть.
Обстрогать. — строгать.
Обстругивать. — id.
Обузить. —узить.
Овладѣть —владѣть.
Оволосатѣть. — волосатѣть.
Оглядываться — оглядѣться.

O.

O=глядѣться ⊣ о=глянуться — о=глядываться *regarder autour de soi* 5 оглядыва-юсь, ешься ℽ оглядѣлся β оглянулся ℓ оглянусь 5 оглядывайся.

Оглянуться v. оглядѣться
Оголить —голить
Оголодить —голодить
Оголѣть —голѣть
Оголять —голить
Огорчать —горчить
Огорчевать — id.
Огорчить — id.
Ограбить —грабить
Оградить —градить
Огустѣть —густѣть
Одеревенѣть v. деревенѣть
Одичать . . . —дичать
Одолжать . . —должать
Одолжать . . —должить
Одолжить . . — id.
Одряхлѣть —дряхнуть
Ожать . . . . . —жать (*presser*).
Оженить . . —женить
Ожестѣвать —жестѣть
Ожестѣть . . — id
Ожечь . . . . —жечь

O=живо=творить — о=живо=творять *vivifier* 4 оживотворяющій 5 оживотворя-ю ℓ оживотворю, ишь ; ять 4 оживотворенный.

Ожигать v. жечь
Ожидать . . . —ждать
Ожимать . . . —жать (*presser*).
Ожирѣть . . . —жирѣть
Озимѣть . . . —зимовать
Озлиться . . . —злиться
Ознобить . . . —знобить
Окаменѣть . . —каменѣть
Оклеветать . . —клеветать
Оклеветывать— id.
Оклеивать . . —клеить
Оклеить v. клеить
Околѣть —колѣть
Окостенѣть . . — костенѣть
Окрестить —крестить
Окружать —кружить
Окружить — id.
Омерзѣть —мерзѣть
Онѣмѣть —нѣмѣть
Опоганить—поганить
Опоздать —поздать
Опустѣть—пустѣть

O

Орать ⊣ в=з=орать *labourer* 5 ор-ю, ешь; тѣ ʅ оралъ ꝭ взоралъ ꝗ арывалъ ʄ взорю 5 ори.

Оробѣть v. робѣть.
Освободить —свобождать.
Освобождать— id.
Осердиться —сердиться.
Осинить · · —синить.
Осипать · · —сипнуть.
Осипнуть · · — id.
Осиротѣть —сиротѣть.
Оскаредить —скаредить.
Осквернѣть —сквернѣть.
Ослабить v. слабить.
Ослаблять — id.
Осладить —сладить.
Ослаждать — id.
Ослизнуть —слизнуть.
Ослѣпнуть —слѣпнуть
Осмердѣть —смердѣть
Оснастить —снастить
Основать —сновать.
Основывать — id.

Острить ⊣ по=острить *aiguiser* 5 остр-ю, ишь; ятъ ʄ поострю.
Осѣдлать v. сѣдлать.
Осѣдлывать — id.
Отанивать —тонить.
Отдавать —отдать.
От=дать—от=давать *rendre*, *remettre* 5 отда-ю ʄ отдамъ 4 отданный. (v. т. 15. n°. 26).

Отдергать v. отдернуть.
Отдергивать — id
От=дернуть — от=дергать — от=дергивать *arracher* 5 отдергива-ю ꝭ отдергалъ ꝑ отдернулъ ʄ отдерну.
От=дѣлить — от=дѣлять *diviser*, *séparer*, 5 отдѣля-ю ʄ отдѣлю, ишь; ятъ 4 отдѣляемый 4 отдѣленный.

Отдѣлять v. отдѣлить.

O.

Откидать v. откинуть.
Откидывать— id.
От=кинуть — от=кидать — от=кидывать *rejetter*, *répercuter* 5 откидыва-ю ₰ откину 5 откинь ⸗ откидай 4 откинутый.
Откушать v. кушать.
Откушивать — id.
Отойти . . . —отходить.
Отолстѣвать—толстѣть.
Отолстѣть — id.
Отомстить —мстить.
Отонить. . . —тонить.
Отонѣть . . —тонѣть.
От=плакать — от=плакивать *cesser de pleurer* 5 отплакива-ю.
От=плакаться — от=плакиваться *éviter qq. mal à force de pleurer* ℘ отплакался.
Отплакивать v. отплакать.
Отплакиваться—отплакаться.
Отпѣвать. . . —отпѣть.
От=пѣть — от=пѣвать *achever de chanter* 5 отпѣва-ю ℘ отпѣлЪ ₰ отпою 4 отпѣтый.
Отупѣть v. тупѣть.
Отучнѣть — тучнѣть.
Отсрочивать — отсрочить.
От=срочить — от=срочивать *différer*, *renvoyer à un autre tems* 5 отсрочива-ю ₰ отсрочу, ишь; атѣ 4 отсроченный.
От=срочиться *obtenir un délai* ℘ отсрочился.
От=ходить ⸗ ото=йти (отойти) *s'en aller*

О.

5 отхо-жу, дишь; дятЪ ⸗ ото-иду (отойду).

ОтЪ-играть — отЪ-игрывать *achever le jeu, regagner au jeu* 5 отЪигрыва-ю ⸗ отЪиграю 4 отЪигранный.

ОтЪигрывать v. отЪиграть.

Отяжелѣть — тяжелѣть.

Охать ⊣ охнуть *soupirer* 5 оха-ю ⸗ охалЪ ⸗ охнулЪ ⸗ охну 5 охай.

Охнуть v. охать.

Оцарапать — царапать.

Оцарапливать — id.

Оцарапнуть — id.

Очернивать — чернить.

Очернить — id.

Очернять — id.

Очреватѣть — чреватѣть.

О-чувствоваться *rappeler ses esprits, se connoître* & *.

О-чудиться *paroître à l'improviste* & *.

О-чураться *revenir à soi, concevoir de meilleurs sentimens* & *.

П.

Падать ⊣ у-падать : пасть ⊣ у-пасть *tomber, dépérir* 9 упадЪ 4 падающій 4 упадшій ⊣ упавшій 5 пада-ю ⊣ упада-ю ⸗ упалЪ ⸗ упад-у, ешь; тЪ.

Пасти *faire paître* 5 пас-у, ешь; тЪ.

Пахать — пахивать : в-с- ⊣ за ⊣ на-пахать — в-с- ⊣ за ⊣ па-пахивать *labourer* 5 паш-у,

II.

паш-ешь ; тѣ — вс ⊣ за ⊣ на=пахива-ю ɣ пахалъ ꞵ вспахалъ ƒ вс ⊣ на=пашу — вспахаю 5 паши 4 пашенный: вс ⊣ за˘⊣ на=паханный.

Пахнуть *sentir* 5 пахн-у, ешь.

Перезимовать v. зимовать.

Перенести — переносить.

Перенесть — id.

Пере=носить ⊣ пере=нести ⊣ пере=несть *transporter* 5 перено-шу, сишь ƒ перенес-у 4 перенесенный.

Переть ⊣ преть *presser*, *serrer*: прать *pousser*, *frapper* 5 пер-у, ешь; тѣ *(je pousse &c.)* пр-у, ешь; тѣ *(je presse &c.)* ɣ перъ 4 пертый.

Печь : ис ⊣ на=печь — на=пекать *faire du pain* 5 пе-ку, чешь; кутъ ɣ пекъ ꝗ пекалъ ƒ напеку 4 печеный ⊣ напеченый.

Печься *se cuire*, *s'inquiéter* 4 пекущійся 5 пе-кусь, чешься.

Пипать *frapper du pied* 5 пипа-ю ɣ пипалъ ꞵ пнулъ ƒ пн-у, ешь; тѣ 5 пинай.

Писать — писывать : на ⊣ по=писать — на ⊣ по=писывать *écrire* 9 пишучи 9 писа-въ ⊣ вши 4 пишущій 4 писавшій ⊣ написавшій 5 пиш-у — на ⊣ по=писыва-ю ɣ + ꞵ писалъ ꞵ написалъ ꝗ писывалъ ƒ напишу 5 пиши ⊣ напиши 4 пишемый 4 писанный ⊣ написанный.

Питать ⊣ на=питать *nourrir* 9 пита-я ⊣ ючи 9 пита-въ ⊣ вши 4 питающій ⊣ напитающій 4 питавшій ⊣ напитавшій 5 пита-ю ɣ питалъ ꞵ напиталъ 5 питай 4 питаемый ⊣ напитаемый 4 питанный ⊣ напитанный.

Пить

П.

Пить ┤ по=пипь *boire* — по=пивать *buvotter* 9 пьючи 9 пи-въ ┤ вши 4 пьющїй 5 пь-ю, ешь; тѣ — попива-ю ℓ попью 5 пей 4 пипый.

Пихать: пихнуть : пѣхать : пѣхнуть *pousser* 5 пиха-ю ┤ пха-ю ┤ пѣха-ю ┐ пихалъ ┤ пхалъ ℘ пихнулъ ┤ пхнулъ ℓ пихн-у ┤ пхн-у ┤ пѣхн-у 5 пихай.

Пихнуть v. пихать.

Плакать: за ┤ по=плакать — за ┤ по=плакивать *pleurer* 9 плачучи 4 плачущїй 5 пла́ч-у, ешь; тѣ — за ┤ по=плакива-ю ┐ плакалъ ℘ поплакалъ ℓ за ┤ по=плачу 5 плакай ┤ плачь 4 заплаканный.

Платить ┤ за=платить — заплачивать *payer* 9 плат-я ┤ ючи 9 плати-въ ┤ вши 5 пла-чу́, тишь; тятъ ┐ платилъ ℘ заплатилъ ℓ заплачу 5 плати 4 платимый 4 заплаченный.

Плевать ┤ плюнуть *cracher* 5 плю-ю, ешь; тѣ ┐ плевалъ ℘ плюнулъ ℓ плюн-у 5 плюй ┤ плюнь.

Плескать ┤ с=плескать ┤ с=плеснуть — с=плескивать *asperger*, *battre des mains* 5 плещ-у, ешь; тѣ — плеска-ю — сплескива-ю ┐ плескалъ ℘ плеснулъ ꝗ плескивалъ ℓ плесн-у 5 плескай.

Плеснѣвѣть v. плѣснѣвѣть.

Плести ┤ плесть ┤ с=плесть *tresser* 5 плет-у, ешь; тѣ ┐ плетѣлъ ℘ сплетѣлъ ꝗ плеталъ ℓ сплету 4 плетенный.

Плодить *nourrir*, *multiplier* 9 плод-я ┤ ючи 4 плодящїй 5 пло-жу, дишь; дятѣ.

II.

Плыть ⊣ по=плыть *nager*, *naviguer* 5 плыв-у, ешь; тѣ ꝩ плылъ ꝭ поплылъ ꝗ плывалъ ꝿ поплы-ву 5 плыви.

Плѣнить — плѣнять *faire prisonnier* 5 плѣня-ю ꝭ плѣнилъ ꝿ плѣн-ю, ишь; ятѣ.

Плѣнять v. плѣнить.

Плѣсневѣть ⊣ за=плѣсневѣть ⊣ плѣснѣть *moisir*, *se chancir* 5 плѣсневѣ-ю ⊣ плѣснѣ-ю, ешь ꝩ плѣсневѣлъ ꝭ заплѣсневѣлъ ꝗ * ꝿ заплѣсневѣю 3 плѣсневѣй.

(⊣ плеснѣвѣть 5 плеснѣвѣю ꝩ плеснѣвѣлъ ꝭ заплеснѣвѣлъ ꝿ заплеснѣвѣю).

Плѣснѣть v. плѣсневѣть.

Плѣть *brûler*, *roussir* 5 плѣ-ю, ешь ꝭ о=плѣлъ ꝗ плѣвалъ.

Плюнуть v, плевать.

Плюскать *aplatir* 5 плюска-ю ꝑ плюснулъ.

Плясать: за ⊣ по=плясать *danser* 9 пляш-а ⊣ учи 9 пляса-въ ⊣ вши 4 пляшущій 4 плясавшій 5 пляш-у, ешь; тѣ ꝩ плясалъ ꝭ поплясалъ ꝑ пляснулъ ꝿ попляшу 3 пляши.

Побирать . . . v. брать.
Поблагодарить—благодарить.
Поблѣднѣть . —блѣднѣть.
Побожиться —божиться.
Побранивать —бранить.
Побранить — id.
Побраниться —браниться.
Побрать . . . —брать.
Побывать . . —бывать.
По=бывать *arriver*, *fréquenter qqun* 4 бывшій

П.

5 побыва-ю ꝑ побылЪ (v. быть + бывать T. 15. nos. 1. 2).

Побѣгать v. бѣжать.
Побѣдить —бѣдить.
Побѣжать —бѣжать.
Побѣждать—бѣдить.
Побѣлѣть —бѣлѣть.
Повалить —валить.
Повелѣть —велѣть.
Повернуть —вернуть.

Повертывать v. вернуть.
Повеселить —веселить.
Поволочить —волочь.
Поворачивать —воротить.
Поворотить — id.
Повредить —вредить.
Повѣрить . . —вѣрить.
Повѣрять . . — id.

Поганить : за ⊣ о-поганить *souiller* 5 поган-ю, ишь ; ять ɣ поганилЪ ꝑ ис ⊣ о-поганилЪ ſ ис—о-поганю 5 погань ⊣ опогань ⩲ поганенный : за ⊣ о-поганенный.

Погасить . . v. гасить.
Погаснуть —гаснуть.
Погашать —гасить.
Погибать —гибнуть.
Погибнуть — id.
Погладить —гладить.
Поглядѣть —глянуть.
Погнать —гонить.
Поговаривать—говорить.
Поговорить — id.
Погостить —гостить.

Погрести v. грести.
Погрѣть. . . —грѣть.
Погубить . . —губить.
Погублять — id.
Погулять . . —гулять.
Подарить . . —дарить.
Подержать —держать.
Подождать —ждать.
Подоить. . . —доить.
Подолбить —долбить.
Подрать. . . —драть.

Подружить v. дружить.
Подружиться —дружиться.
Подумать . . —думать.
Подѣть . . . —дѣвать.
Пожаловать —жаловать.

II.

Пожаловаться v. жаловаться.
Пожелать . . — желать.
Пожелтѣть — желтѣть.
Позабыть . . — забыть.
Позвать . . . — звать.
Поздать ⊣ о=поздать *tarder* 5 позда-ю ꝩ поздалъ ꝧ опоздалъ ꝙ * ꝭ опоздаю 5 поздай.
Позеленѣть v. зеленѣть.
Познавать — познать.
Познакомить — по=знакомливать *faire lier connoissance* 5 познакомлива-ю ꝭ познаком-лю, ишь; ять.
Познакомиться v. знакомиться.
Познакомливать—познакомить.
Познать — по=знавать *connoître*, *reconnoître* 5 позна-ю — познава-ю ꝝ познанный.
Позолачивать v. золотить.
Позолотить. — id.
Позывать . . — звать.
Поимать . . — ять.
Поискать . . — искать.
Поискивать — id.
Пойти . . . . — итти.
Поить ⊣ на=поить — на=поять — на=паивать *donner à boire* 5 по-ю, ишь; ятъ — напоя-ю—напаива-ю ꝭ напою.
Показать v. казать.
Показывать — id.
Покатывать — катить.
Покатить — id.
Покачать . . — качать.

П.

Покачивать v. id.
Покаяться · · — каяться.
Покидать · · — кинуть.
Покинуть · · — id.
Покладывать — класть.
Покласть · · — id.
Поклевать · · — клевать.
Поклебывать — id.
Поклепать · · — клепать.
Покланяться — кланиться.
Поклониться — id.

Покоить ⊣ у=с=покоить — у=с=покоивать *reposer* 5 поко-ю, ишь; ять — успокоива-ю ꙋ покоилъ ꙋ успокоилъ ƒ успокою 5 покой 4 успокоенный.

Поколебать v. колебать.
Поколебнуть · · · — id.
Поколотить · · · — колотить.
Покорыстоваться — корыстоваться.
Покрадывать · · — красть.
Покрасть · · · · — id.
Покрывать · · · · — крыть.
Покрыть · · · · · — id.
Покупать · · · · — купить.
Покурить · · · · — курить.
Полаять · · · · · — лаять.
Полежать · · · · — лежать.
Полеживать · · · — id.
Полетѣть · · · · — летѣть.
Ползать ⊣ ползсти *ramper* 4 ползающій 5 полза-ю : полз-у, ешь; тъ ꙋ ползалъ ꙋ ползывалъ ⊣ палзывалъ.

П.

Ползсти v. ползать.
Полинять — линять.
Полизать — лизать.
Полизывать — id.
Положиться — ложиться.
Полоть *sarcler* 5 пол-ю, ешь; тѣ ɣ пололъ ꝗ палывалъ 5 поли 4 полотый.
Полстить ⊣ в=с=полстить *feutrer* 5 пол-щу, стишь; стятъ.
Полудить v. лудить.
Пользовать *être utile*, *guérir* 5 пользу-ю, ешь ꝗ ⋆ 4 пользуемый 4 пользованный.
Полѣзть v. лѣсть.
Полѣчить — лѣчить.
Полюбить — любить.
Помазать — мазать.
Помазывать — id.
Помарать — марать.
Помарывать v. марать.
Помаяться — маяться.
Помести — мести.
Помиловать — миловать.
Помирить — мирить.
Помнить ⊣ в=с=помнить — во=с ⊣ в=с=поминать: во=с=помянуть *se souvenir* 4 помнящій 5 помн-ю, ишь; ятъ — вспомина-ю ɣ помнилъ ꝓ вспомнилъ ℓ во=с ⊣ в=с=помню 5 помни 4 воспомянутый.
Помножить v. множить.
По=могать ⊣ по=мочь *secourir* 4 помогающій 5 помога-ю ℓ помо-гу, жешь; гутъ.
Помолить v. молить.
Помолодѣть — молодѣть.
Помолотить — молотить.
Помостить — мостить.
Помочить — мочить.
Помочь . . . — помогать.

П.

Помутить v. мутить.
Помывать —мыть.
Помыслить —мыслить.
Помыть· · · —мыть.
Помышлять —мыслить.
Помять· · · —мять.
Помяться —мяться.
Понашивать —нести.
Понести · · — id.
Понижать —низить.

Понизать v. низать.
Понизить —низить.
Поносить —нести.
Понудить —нудить.
Понуждать — id.
Понюхать —нюхать.
Понюхивать — id.
Поострить —острить·
Попивать· · —пить.

По=писать — по=писывать *écrire peu et souvent* 5 пописыва-ю.
Пописывать v. пописать.
Попить · · ·—пить.
Поплакать —плакать.
Поплакивать—id.
Поплыть · · —плыть.
Поплясать —плясать.
По=пѣвать *chanter peu et souvent* 5 попѣва-ю ꝓ попо-ю.
Порадѣть v. радѣть.
Поражать —разить.
Поразить —id.
Породить —родить.
Пороть : рас ⊣ с=пороть — рас=парывать *découdre* 5 пор-ю, ешь ; тъ — распарыва-ю ꝗ поролъ ꝗ распоролъ ꝗ парывалъ ꝓ рас-пор-ю 5 пори ꝝ поротый : рас ⊣ с=поротый
Портить ⊣ ис=портить *gâter* 5 пор-чу, тишь; тятъ ꝗ портилъ ꝗ испортилъ ꝓ испорчу 5 порти ꝝ испорченный.

П.

Порѣзать v. рѣзать.
Посадить —садить.
Посвѣтить—свѣтить.
Посидѣть —сидѣть.
Посиживать— id.
Посинѣть —синѣть.
Послать —слать (*étendre*).

Послать v. слать (*envoyer*).
Послушать —слушать.
Посматривать —смотрѣть.
Посмотрѣть — id.
Посмѣть —смѣть.
Поспорить —спорить.
Поставить —ставить.

Поститься *jeûner* 5 по-щусь, стишься.

Постлать v. слать (*étendre*).
Постоять —стоять.
Пострадать—страдать.
Построить—строить.
Постукивать . . . —стукать.
Постучать —id.
Постыдиться . . . . —стыдиться.
Посулить —сулить.
Посылать —слать (*envoyer*).
Посѣкать —сѣчь
Посѣчь . . . — id.
Посѣять . . —сѣять.

Потемнѣть v. темнѣть.
Потереть —тереть.
Потерпѣть—терпѣть.
Потерѣть —терять.
Потерять — id.
Потирать —тереть.
Потолстѣть . . —толстѣть.
Потонуть —тонуть.
Потратить—тратить.
Потребовать . . . —требовать.
Потрепать —трепать.
Потрепливать . . . — id.
Потужить —тужить.

Потчивать + за-потчивать *traiter*, *régaler* 5 потчива-ю.

Потягать v. тянуть.
Потягивать — id.
Потянуть — id.
Похаживать — походить.

Похвалить

П.

Похвалить v. хвалить.
Похвалять — id.
Похвастать — хвастать.
По-ходить — по-хаживать *marcher un peu, se promener* 5 похажива-ю.

Похотѣть	v.	хотѣть.
Похулить ·	—	хулить.
Похулять ·	—	id.
Поцѣловать	—	цѣловать·
Почернивать	—	чернить.
Почернѣть	—	чернѣть.
Почесать ·	—	чесать.
Почесть . ·	—	честь.
Почесывать	—	чесать.
Почитать	—	честь.
Почтить ·	—	id.
Почувство-вать · · ·	—	чувство-вать.
Почуть · ·	—	чуть.
Пошатать	—	шатать.
Пошатывать · · ·	v.	шатать.
Пошумливать · · · ·	—	шумѣть.
Пошумѣть	—	id.
Пошутить	—	шутить.
Пошучивать	—	id.
Пощадить	—	щадить.
Поѣдать ·	—	ѣсть.
Поѣзжать ·	—	ѣхать.
Поѣхать ·	—	id.
Поѣсть · ·	—	ѣсть.
Прать · · ·	—	переть.
Превзойти	—	превосходить.

Пре-во-с-ходить ⊣ пре-в-зо-ити (превзойти) *exceller, l'emporter sur un autre* 4 превосходящій 5 превосхо-жу ⊣ превосхо-жду, дишь; дятъ ⅂ превосходилъ ꝭ превзо-шелъ ⊣ превзо-шолъ.

Преко-словить *contredire* 5 прекослов-лю, ишь; ятъ.

Пре-льстить — пре-льщать *séduire, débaucher* 4 прельщающій 5 прельща-ю ⊄ прель-щу, стишь; стятъ 4 прельщенный (v. льстить).

Прельщать v. прельстить.

П.

Преодолѣвать v. преодолѣть.

Пре=о=долѣть — пре=о=долѣвать *surmonter, vaincre* 5 преодолѣва-ю ƒ преодолѣ-ю 4 преодолимый 4 преодолѣнный.

Преть v. переть.

Призвать v. звать.

Призывать — id.

Примирить — мирить.

Примирять — id.

При=нести ⊣ при=носить *apporter* ɡ прино-ся ⊣ ючи ɡ приноси-въ ⊣ вши 4 приносящій 5 прино-шу, сишь; сятъ ɣ + ꝩ принесъ ƒ принесу, ешь; тъ 5 принеси 4 приносимый 4 принесенный.

Приносить v. принести.

Пристакать — такать.

Притупить — тупить.

Притуплять — id.

Про=вожать : про=вождать : про=водить *conduire, accompagner* 4 провожающій 5 провожа-ю ⊣ провожда-ю ɣ провожалъ ꝩ проводилъ ƒ провожу, дишь; дятъ 4 провожаемый.

Проглотить v. глотить.

Проглядывать — проглядѣть.

Про=глядѣть ⊣ про=глянуть — про=глядывать *manquer de voir* 5 проглядыва-ю ꝩ проглядѣлъ.

Проглянуть v. проглядѣть.

Прогнать — гонить.

Проголодать — голодать.

Прогонять — гнать.

Продавать — продать.

П.

Про=дать — про=давать *vendre* 5 прода-ю ƒ продамъ 4 продаваемый 4 проданный (v. tab. 15. nº. 26.)

Продлить v. длить.

Про=зѣвать — про=зѣвывать *laisser échapper par négligence* 5 про=зѣвыва=ю ƒ прозѣва-ю.

Прозѣвывать v. прозѣвать.

Про=играть — про=игрывать *perdre au jeu* 5 проигрыва-ю ƒ проиграю 4 проигранный.

Проигрывать v. проиграть.

Проклять — кленуть.

Про=писать — про=писывать *écrire en dedans* 5 прописыва-ю ƒ пропишу 4 прописанный (v. писать).

Прописывать v. прописать.

Пропѣвать — пропѣть.

Про=пѣть — про=пѣвать *chanter jusqu'au bout* 5 пропѣва-ю ꝭ пропѣлъ ƒ пропо-ю (v. пѣть.)

Про=сидѣть — про=сиживать *être assis quelque tems, négliger . . . étant assis* 5 просижива-ю ƒ проси-жу, дишь; дятъ.

Просиживать v. просидѣть.

Просить — по=просить *prier, demander* 9 прос-я ⊣ ючи 9 проси-въ ⊣ вши 4 просящій 5 про-шу, сишь; сятъ ꝩ просилъ ꝭ попросилъ ƒ попрошу.

Прославить v. славить.

Прославлять — id.

Прослезить — слезить.

Прослыть — слыть.

Проснуться — проспаться.

П.

Про=спаться ┤ про=снуться — про=сыпаться *se réveiller* 5 просыпа-юсь, ешься ƒ проcн-усь.

Простить — прощать *pardonner* 5 проща-ю ꝩ простилЪ ꝗ * ƒ про-щу, стишь; стятЪ.

Просыпаться v. проспаться.

Просѣвать — просѣять.

Про=сѣять ┤ про=сѣвать *cribler*, *passer par le tamis* 5 просѣва-ю ƒ просѣ-ю.

Про=текать ┤ про=течь *passer en coulant* 4 протекающій 5 протека-ю ƒ проте-ку, чешь; кутЪ.

Протолкнуть v. толковать.

Протолковать — id.

Протолковывать — id.

Прощать .... — простить.

Прѣть ┤ у=прѣть — у=прѣвать *s'évaporer* 5 прѣ-ю, ешь — упрѣва-ю ꞁ прѣлЪ ꝩ упрѣлЪ ┤ в=за=прѣлЪ ꝗ прѣвалЪ ƒ упрѣю ┤ взапрѣю 5 прѣй.

Прясть ┤ на-прясть *filer* 5 пряд-у, ешь; тЪ ꝗ прядалЪ ƒ напряду 4 пряденный ┤ напряденный.

Прятать: за ┤ с=прятать — за ┤ с=прятывать *cacher* 5 пряч-у, ешь; тЪ — за ┤ с=прятыва-ю ꞁ пряталЪ ꝩ за ┤ с=пряталЪ ƒ за ┤ с=пря-чу 5 прячь: за ┤ с=прячь 4 прятанный: за ┤ с=прятанный.

Пускать v. пустить.

Пустить ┤ пускать *laisser*, *lâcher* 5 пуска-ю ꝩ пустилЪ ƒ пу-щу, стишь; стятЪ 4 пущенный.

Пустѣть: за ┤ о=пустѣть *devenir désert* 5

П.

пустѣ-ю, ешь ɣ пустѣлъ ϑ за ⊣ о=пустѣлъ ꝗ * запустѣю 5 пустѣй.

Путать ⊣ за=путать — за=путывать *entortiller*, *embrouiller* 5 пута-ю ꝗ путывалъ ℓ запутаю ♃ путанный ⊣ запутанный.

Пучить ⊣ вы=пучить *enfler* 5 пуч-у, ишь; атъ ɣ пучилъ ϑ выпучилъ ℓ выпучу 5 пучь.

Пылать ⊣ в=с=пылать — пылять *flamboyer* 4 пылающій 5 пыла-ю — пыля-ю ɣ пылалъ ϑ вспылалъ ⊣ в=с=пылялъ ℓ вспылаю 5 пылай.

Пырнуть — пырять *jetter*, *pousser* 5 пыря-ю ɣ пырялъ ϑ пырнулъ: за=пырнулъ ℓ пырну ⊣ за=пырн-у 5 пыряй.

Пырять v. пырнуть.

Пыхать — пышать.

Пыхнуть — id.

Пышать ⊣ пыхать ⊣ пыхнуть *prendre haleine*, *respirer* 5 пыш-у, ишь; атъ — пыха-ю.

Пьянствовать *s'enivrer* 5 пьянству-ю ɣ пьянствовалъ ꝗ *.

Пѣть *chanter* ⊣ за=пѣть — за=пѣвать *entonner* 9 по-я ⊣ ючи 9 пѣ-въ ⊣ вши 4 поющій 5 по-ю, ешь; тѣ — запѣва-ю ɣ пѣлъ ϑ за ⊣ с=пѣлъ ꝗ пѣвалъ ℓ пою ⊣ запою 5 пой ♃ пѣтый.

Пѣхать v. пихать.

Пѣхнуть — id.

Пятить *marcher à reculons*, *reculer* 5 пя-чу, тишь; тять.

⊣ Пятиться 5 пя-чусь, тишься.

Р.

Равнять ⊣ с=равнять — с=равнивать: с=равнить *rendre égal* 5 равня-ю ⊣ сравня-ю ℽ равнялъ ꝗ равнивалъ ℓ сравн-ю, ишь; янiъ 4 сравняемый 4 сравненный.

(⊣ 5 ровнять 5 ровняю).

Радовать: во-з= ⊣ об=радовать *réjouir* 5 раду-ю ⊣ обраду-ю, ешь ℽ радовалъ ꝑ возрадовалъ ꝗ ⋆ ℓ возрадую 5 радуй 4 обрадованный.

Радоваться ⊣ об=радоваться *se réjouir* 4 радующiйся 5 раду-юсь, ешься ℽ радовался ꝑ во=з=радовался ℓ возрадуюсь 5 радуйся.

Радѣть ⊣ по=радѣть *favoriser, vouloir du bien à* 5 радѣ-ю, ешь ℽ радѣлъ ꝑ порадѣлъ ꝗ ⋆ ℓ порадѣю 5 радѣй.

Раждать v. родить.

Разбогатѣть — богатѣть.

Разбудить — будить.

Раз=говориться *avoir un flux de paroles intarissable.*

Разжидить v. жидить.

Разжидѣть — жидѣть.

Разжиживать — жидить.

Разжирѣть — жирѣть.

Разить ⊣ по=разить — по=ражать *frapper, tuer* 5 ра-жу, зишь; зятiъ ℽ разилъ ꝑ поразилъ ℓ поражу 5 рази 4 пораженный.

Раз=качаться *commencer à se brandiller.*

Раз=кричаться *crier long-tems à tue tête.*

Размѣнивать v. мѣнять.

Размѣнить — id.

Размѣнять — id.

P.

Размягчить v. мягчить.

Раз=о=пре=дѣлить — раз=о=пре=дѣлять *ordonner*, *disposer* 5 разопредѣля-ю ℓ разопредѣл-ю, ишь; ять ⊕ разопредѣленный.

Разопредѣлять v. разопредѣлить.

Раз=о=спаться *commencer à s'endormir*.

Разсердиться v. сердиться.
Разсмѣшивать — смѣшить.
Разсмѣшить — id.
Разсыпать — сыпать.
Распарывать — пороть.
Распороть — id.
Распалкивать — толочь.
Расти — рость.
Растолочь — толочь.
Растолстѣть — толстѣть.

Рвать : в=зо ⊣ вы ⊣ изо=рвать — в=з ⊣ вы ⊣ из=рывать *arracher*, *rompre* 5 рв-у, ешь; тъ — вз ⊣ вы ⊣ из=рыва-ю ʈ рвалъ ꝑ изорвалъ q рывалъ ℓ взо ⊣ вы ⊣ изо=рву 5 рви ⊕ рванный : вы ⊣ изо=рванный.

Ревѣть ⊣ за=ревѣть *mugir* 5 рев-у, ешь; тъ ʈ ревѣлъ ⊣ ревелъ ꝑ заревѣлъ ₽ ревнулъ q * ℓ зареву 5 реви.

Рещи *parler* ꝑ рекъ.

Ржавѣть ⊣ за=ржавѣть *se rouiller* 5 ржавѣ-ю, ешь ʈ ржавѣлъ ꝑ заржавѣлъ q * ℓ заржавѣю 5 ржавѣй.

Ржать ⊣ за=ржать *hennir* 5 рж-у, ешь; тъ ʈ ржалъ ꝑ в=зо=ржалъ ⊣ заржалъ q * ℓ заржу 5 ржи.

Рисовать ⊣ на=рисовать *dessiner* 5 рису-ю,

рису-ешь ꝟ рисовалъ ꝩ нарисовалъ ꝗ * ꝭ нарисую 5 рисуй 4 рисованный ⊣ нарисованный.

Ровнять v. равнять.

Робѣть ⊣ о=робѣть *se décourager* 5 робѣ-ю, ешь ꝟ робѣлъ ꝩ оробѣлъ ꝗ * ꝭ оробѣю 5 робѣй.

Родить ⊣ по=родить — раждать *engendrer* 5 ро-жу, дишь; дятъ — ражда-ю ꝭ рожу 4 родимый — раждаемый 4 рожденный.

Ронять ⊣ у=ронить *laisser tomber* 5 роня-ю, ешь; тъ ꝟ ронялъ ꝩ уронилъ ꝭ уроню 5 роняй.

Рос ⊣ рас=писаться — рос ⊣ рас=писываться *quittancer* 5 рос ⊣ рас=писыва=юсь, ешься, ꝩ рос ⊣ рас=писался ꝭ рос ⊣ рас=пишусь.

Росписываться v. росписаться.

Рости . . . . — рость.

Рость ⊣ рости ⊣ вы=рости ⊣ расти *croître* 4 растущій 5 рост-у ⊣ раст-у, ешь; тъ ꝟ росъ ꝩ в=з=росъ ⊣ выросъ ꝭ выросту 5 рости ⊣ расти.

Ругать: вы ⊣ из ⊣ об=ругать *maltraiter*, *injurier* 9 руга-я ⊣ ючи 9 руга-въ ⊣ вши 4 ругающій 4 ругавшій 5 руга-ю ꝟ ругалъ ꝩ из ⊣ об=ругалъ ꝭ обругаю 5 ругай 4 руганный: вы ⊣ из ⊣ об=руганный.

Рыгать ⊣ вы=рыгать ⊣ рыгнуть ⊣ вы=рыгнуть *roter* 9 рыга-я ⊣ ючи 9 рыга-въ ⊣ вши 5 рыга-ю ꝟ рыгалъ ꝩ рыгнулъ ꝭ рыгн-у ⊣ вырыгну 5 рыгай 4 вырыгнутый.

Рыгнуть v. рыгать.

Рыть *creuser*, *fouiller* 5 ро-ю, ешь; тъ ꝟ рылъ 4 рытый.

Рѣзать

Р.

Рѣзать ⊣ по-рѣзать ⊣ рѣзнуть *couper*: вырѣзать — вы-рѣзывать *découper* 5 рѣж-у, ешь; тъ — вырѣзыва-ю ꙋ рѣзалъ ꝑ рѣзнулъ ꝭ рѣзн-у: вы ⊣ по-рѣжу 5 рѣжь ⸸ рѣзанный ⊣ вырѣзанный.

Рѣзнуть v. рѣзать.

Рѣшить *résoudre*, *terminer* 9 рѣш-а ⊣ учи 9 рѣши-въ ⊣ вши 5 рѣш-у, ишь; атъ ꙋ + ꝑ рѣшилъ ⸸ рѣшенный.

С.

Садить ⊣ по-садить — сажать *planter*, *asseoir* 5 са-жу, дишь; дятъ — сажа-ю ꙋ садилъ ꝑ посадилъ ꝭ посажу 5 сади ⸸ сажденный ⊣ саженый.

Садиться ⊣ сѣдать ⊣ сѣсть *s'asseoir* 5 са-жусь, дишься — сажа-юсь, ешься: сѣда-ю ꝑ сѣлъ ꝭ сяд-у.

Сажать v. садить.

Сберечь — беречь.

Сблизить — близить.

Свалить — валить.

Сварить — варить.

Сватать: за ⊣ со-сватать — за-сватывать *rechercher en mariage* 5 свата-ю — за-сватыва-ю ꙋ сваталъ ꝑ сосваталъ ꝭ за ⊣ со-сватаю 5 сватай ⸸ сватанный.

Сверкать ⊣ сверкнуть *étinceler comme l'éclair* ⸸ сверкнувшій 5 сверка-ю ꙋ сверкалъ ꝑ засверкалъ ꝑ сверкнулъ ꝭ сверкну 5 сверкай.

C.

Сверкнуть v. сверкать.
Свиснуть — свистать.
Свистать ⊣ свиснуть *siffler* 4 свищущій 5 свищ-у, ешь; тЪ: сви-щу, стишь; стятЪ ɥ свисталЪ ɥ̷ засвисталЪ ꝑ свиснулЪ ɣ за=свищу 5 свисти.
Свободить ⊣ о=свободить — свобождать ⊣ о=свобождать *délivrer* 5 свобожда-ю ⊣ освобожда-ю ɥ̷ свободилЪ ⊣ освободилЪ ꝗ * ɣ свобо-жду, дишь; дятЪ: освобожу 4 свобожденный ⊣ освобожденный.
Свобождать v. свободить.
Свое=вольствовать *mener une vie licencieuse* 5 своевольству-ю, ешь ꝗ *.
Своровать v. воровать.
Сворожить — ворожить.
СвЂдать — вЂдать.
СвЂтить ⊣ по=свЂтить *éclairer* 5 свЂ-чу, тишь; тятЪ ɣ посвЂчу.
СвЂтлить *éclaircir* 5 свЂтл-ю, ишь.
СвЂтлЂть *devenir clair* 5 свЂтлЂ-ю, ешь.

Связать v. вязать.
Связывать—id.
Сглодать —глодать.
СглядЂть —глянуть.
Сгнить —гнить.

Сгноить v. гноить.
Сголодать—голодать.
Сгорчать —горчать.
СгорЂть —горЂть.
СдЂлать —дЂлать.

Сердиться: раз ⊣ о=сердиться *entrer en colère* 9 серд-яся 9 серди-вшись 5 сер-жусь, дишься; дятся ɥ сердился ɥ̷ разсердился ɣ разсержусь.
Сжать v. жать (*presser*).
Сжать — id. (*moissonner*).
СидЂть ⊣ по=сидЂть — по=сиживать *être assis*

C.

9 сидя ꟷ 9 сидѣ-въ ꟷ вши 4 сидящій 4 сидѣвшій 5 си-жу, дишь; дятъ — посижива-ю ꟷ сидѣлъ ꟷ посидѣлъ ꟷ сѣлъ ꟷ сяд-у ꟷ посижу 5 сядь ꟷ сиди.

Синить ꟷ о=синить *rendre bleu* 5 син-ю, ишь, ятъ, ꟷ синилъ ꟷ вы=синилъ ꟷ вы-синю 5 сини.

Синѣть ꟷ по=синѣть *devenir bleu* 5 синѣ-ю, ешь ꟷ синѣлъ ꟷ посинѣлъ ꟷ * ꟷ посинѣю 5 синѣй.

Сипнуть ꟷ о=сипнуть — о=сипать *s'enrouer* 5 сипн-у, ешь; тъ — осипа-ю ꟷ сипнулъ ꟷ осипъ ꟷ осипну 5 сипни.

Сиротѣть ꟷ о=сиротѣть *devenir orphelin* 5 сиротѣ-ю, ешь ꟷ сиротѣлъ ꟷ осиротѣлъ ꟷ * ꟷ осиротѣю 5 сиротѣй.

Скакать ꟷ скакнуть ꟷ скокнуть ꟷ скочить *sauter* 4 скачущій 5 скач-у, ешь; тъ ꟷ скакалъ ꟷ скокнулъ ꟷ скочилъ ꟷ скакивалъ ꟷ скокну ꟷ скочу 5 скачи.

Скакнуть v. скакать.

Скаредить ꟷ о=скаредить *souiller, enlaidir* 5 скаре-жу, дишь; дятъ ꟷ скаредилъ ꟷ оскаредилъ ꟷ оскарежу 5 скареди.

Сквасить v. квасить.

Сквернѣть ꟷ о=сквернѣть *devenir laid* 5 сквернѣ-ю, ешь ꟷ сквернѣлъ ꟷ осквернѣлъ ꟷ * ꟷ осквернѣю 5 сквернѣй.

Склеивать v. клеить.

Склеить — id.

Сковать — ковать.

Скоблить ꟷ вы=скоблить *racler, raboter* 5 скобл-ю, ишь; ятъ ꟷ скоблилъ ꟷ выско-

блилъ ℓ выскоблю 5 скобли 4 скобленный ⊣ выскобленный.

Скокнуть v. скакать.

Скопить —копить.

Скоплять —id.

Скорчить—корчить.

Скосить —косить.

Скочить —скакать.

Скребать ⊣ скрести ⊣ скресть *ratisser* 5 скреб-у, ешь; тъ ٦ скребъ ρ скребнулъ q скребалъ 4 скребенный.

Скрежетать ⊣ за-скрежетать *grincer* 5 скрежещ-у, ешь; тъ ٦ скрежеталъ β заскрежеталъ ℓ заскрежещу 5 скрежещи.

Скрести v. скребать.

Скресть —id.

Скроить —кроить.

Скрошить—крошить.

Скрупить—крушить.

Скручать —id.

Слабить ⊣ о-слабить — о-слаблять *affoiblir*, *purger* 5 слаб-лю, ишь; ять — ослабля-ю ٦ слабилъ β ослабилъ ℓ ослаблю 5 слаби 4 ослабленный.

Славить ⊣ прославить—про-славлять *glorifier*, *célébrer* 5 слав-лю, ишь; ять — прославля-ю ℓ прославлю 5 славь 4 славимый ⊣ прославляемый 4 славленный ⊣ прославленный.

Сладить ⊣ о-сладить — о-слаждать *rendre doux* 5 сла-жду, дишь; дать = ослажда-ю ٦ сладилъ β по-сладилъ 5 слади.

Сламывать v. ломать.

Слать ⊣ по-слать: стлать ⊣ по-стлать *éten-*

C.

dre dessous 5 стел-ю, ешь; тѣ ɣ слалѣ ⊣ стлалѣ ꝑ послалѣ ꝗ стеливалѣ ⊣ стиливалѣ ⊣ стилалѣ ꞙ постелю 5 стели.

Слать ⊣ по=слать — по=сылать *envoyer* ɡ посыла-я ⊣ ючи ɡ посла-вѣ ⊣ вши 5 шл-ю, ешь; тѣ — посыла-ю ɣ слалѣ ⊣ посылалѣ ꝑ послалѣ ꞙ пошлю 5 шли ⊣ пошли — посылай 4 посланный.

Слезить ⊣ про=слезить *faire pleurer* 5 сле-жу, зишь; зятѣ ɣ слезилѣ ꝑ прослезилѣ ꞙ прослежу 5 слези.

Слизнуть ⊣ о=слизнуть *devenir glissant* 5 слизн-у, ешь; тѣ ɣ слизѣ ꝑ ослизѣ ꞙ ослизну 5 слизни.

Сломать v. ломать.

Сломить — id.

Слушать *écouter*: по=слушать *obéir* ɡ слуша-я ⊣ ючи ɡ слуша-вѣ ⊣ вши 5 слуша-ю ⊣ послуша-ю 4 слушанный.

Слушаться *écouter*, *obéir* 5 слуша-юсь, ешься.

Слыть ⊣ про=слыть *avoir la réputation de* 5 слыв-у, ешь; тѣ.

Слѣпнуть ⊣ о=слѣпнуть *devenir aveugle* 5 слѣпн-у, ешь; тѣ ɣ слѣпнулѣ ꝑ ослѣпѣ ꞙ ослѣпну 5 слѣпни.

Смердѣть ⊣ о=смердѣть *puer* ɡ смерд-я ⊣ ючи 4 смердящій 5 смер-жу, дишь; дятѣ.

Смокнуть v. мокнуть.

Сморкать ⊣ сморкнуть *moucher* 5 сморка-ю ɣ сморкалѣ ꝑ сморкнулѣ ꞙ сморкн-у 5 сморкай.

Сморкнуть v. сморкать.

Смотрѣть ⊣ по=смотрѣть — по=сматривать *considérer* ɡ смотря 5 смотр-ю, ишь;

C.

смотр-ятЪ — посматрива-ю ꙑ смотрѢлЪ ꙑ посмотрѢлЪ ꙑ смапривалЪ ꙑ посмотрю 5 смотри 4 смапприванный.

Смочь v. мощи.

Смутить — мутить.

Смущать — id.

С=мыслить — с=мышлять *avoir du bon sens, être intelligent* 5 смысл-ю, ишь; ятЪ: смы-шлю, слишь ꙑ = 5.

Смышлять v. смыслить.

СмѢть ꙑ по=смѢть *oser* 5 смѢ-ю, ешь ꙑ смѢлЪ ꙑ посмѢлЪ ꙑ * ꙑ посмѢю 5 смѢй.

СмѢшить ꙑ раз=смѢшить — раз=смѢшивать *faire rire* 5 смѢш-у, ишь; атЪ — разсмѢшива-ю ꙑ смѢшилЪ ꙑ разсмѢшилЪ ꙑ рязсмѢшу 5 смѢши 4 разсмѢшенный.

СмѢяться *rire*: за-смѢяться *commencer à rire* 5 смѢ-юсь, ешься ꙑ смѢялся ꙑ засмѢялся ꙑ * ꙑ засмѢюсь 5 смѢйся.

Снабдать v. снабдить.

Снабдить ꙑ снабдать — снабдѢвать: снабжать *pourvoir de* 5 снабдѢва-ю ꙑ снабжа-ю ꙑ снабжалЪ ꙑ снабдилЪ ꙑ снабд-у ꙑ снаб-жу, дишь; дятЪ 5 снабди 4 снабдѢнный ꙑ снабженный.

СнабдѢвать v. снабдить.

Снабжать — id.

Снастить ꙑ о=снастить *agréer, équiper un vaisseau* 5 сна-щу, стишь; стятЪ 4 снащенный.

Снести v. нести.

Сновать ꙑ о=сновать — о=сновывать *fonder, établir* 5 сну-ю, ешь — основыва-ю ꙑ сно-

С.

валъ ⊣ основывалъ ꝓ основалъ ꝗ * ℓ основу. ⊣ осную 5 сной ⊣ основай 4 основанный.

Совать ⊣ сунуть *pousser, mettre dedans* 5 су-ю, ешь ꞁ совалъ ρ сунулъ ꝗ * ℓ сун-у, 5 сунь 4 сунутый.

Совершить v. вершить.
Соврать — врать.
Согрубить — грубить.
Согрѣшать — грѣшить.
Согрѣшить — id.
Сожрать — жрать.
Солгать — лгать.

Сопить *ronfler* 5 соп-ю ⊣ соп-лю, ишь; ятъ ꞁ сопилъ ⊣ сипѣлъ ꝓ засипѣлъ.

Сопѣть *jouer de la flûte* 5 соп-у, ешь; тъ ꞁ сопѣлъ.

Сосать *sucer* 4 сосущій 5 сос-у, ешь; тъ ꞁ сосалъ ρ соснулъ ꝗ сасывалъ ⊣ сысалъ 5 соси 4 сосанный.

Сосвастать v. свастать.
Состряпать — стряпать.
Сохнуть *devenir sec* 5 сохн-у, ешь; тъ.
Сохранить v. хранить.
Сохранять — id.

Спать *dormir* 9 спя 9 спа-въ ⊣ вши 4 спящій 4 спавшій 5 сп-лю, ишь; ятъ ꞁ спалъ ꝓ по-спалъ ꝗ сыпалъ ℓ по-сплю 5 спи.

Сплескать v. плескать.
Сплескивать — id.
Сплеснуть — id.
Сплесть — плесть.

C.

Спорить ⊣ по=спорить *disputer* 9 спор-я ⊣ ючи 9 спори-въ ⊣ вши 4 спорющій 4 спорившій 5 спор-ю, ишь; ятъ γ спорилъ β поспорилъ ℓ поспорю.

Спороть v. пороть.

Спрашивать — спросить.

С=просить ⊣ во=просить — с=прашивать *demander*, *interroger* 9 спрос-я ⊣ ючи 9 спроси-въ ⊣ вши 4 спросящій 4 спросившій 5 спрашива-ю γ спрашивалъ β спросилъ ⊣ вопросилъ ℓ спро-шу, сишь; сятъ ⊣ во-про-шу 5 спроси ⊣ вопроси 4 спрошенный ⊣ спрашиванный.

Спрятать v. прятать.

Спрятывать — id.

Сравнивать — равнять.

Сравнить — id.

Сравнять — id.

Ставить ⊣ по=ставить *placer* 9 став-я ⊣ ючи 9 стави-въ ⊣ вши 5 став-лю, ишь; ятъ γ ставилъ β поставилъ ℓ поставлю 4 ставленный ⊣ поставленный.

Сталкивать v. толочь.

Становиться *se mettre*, *devenir* 5 станов-люсь, ишься; ятся β становился.

Стасовать (v. тасовать.)

Стать *être debout*, *devenir* γ + β сталъ ℓ стану 5 стань (v. стоять.)

Статься *être*, *devenir* γ + β сталось ℓ станется.

Стереть v. тереть.

Стерпливать — терпѣть.

Стерпѣть

C.

Стерпѣть v. терпѣть.
Стесать — тесать.
Стесывать — id.
Стечь — течь.
Стирать — тереть.
Стлать — слать *(étendre)*.

Стоить *coûter* 5 сто́-ю, ишь; ять ɣ стоилъ

Столочь v. толочь.

Стоять ⊣ по=стоять ⊣ стать *être debout* 9 сто-я ⊣ ючи 9 ста-въ ⊣ вши 4 стоящій 4 ставшій 5 сто-ю́, и́шь; ять ɣ + ꝑ стоялъ.

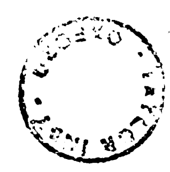
Страдать ⊣ по=страдать *souffrir* 4 страждущій 5 страда-ю : стражд-у, ешь; тъ ɣ страдалъ ꝑ пострадалъ ɋ * ɕ пострaжду 5 стражди.

Стрекать ⊣ стрекнуть *piquer*, *brûler (comme fait l'ortie)* 5 стрека-ю: стрекч-ю, ишь; атъ ɣ стрекалъ ꝑ стрекнулъ ɕ стрекну 5 стрекни.

Стрекнуть v. стрекать.

Стричь ⊣ вы=стричь — вы=стригать *tondre* 5 стри-гу, жешь; гутъ — выстрига-ю ɣ стригъ ꝑ стригнулъ ɕ стригн-у ⊣ выстригу 5 стриги 4 стриженный ⊣ выстриженный.

Строгать : вы ⊣ об=строгать — вы ⊣ об=стругивать *raboter* 5 струж-у, ешь; тъ — строга-ю : вы ⊣ об=стругива-ю ɣ строгалъ ꝑ обстрогалъ ꝑ строгнулъ ɕ вы ⊣ об=стружу : обстрогаю 5 строгай 4 строганный : вы ⊣ об=строганный.



C.

Строить ⊣ по=строить *construire* 5 стро-ю, ишь; ять ƒ построю 5 строй 4 строенный ⊣ построенный.

Строчить ⊣ вы=строчить *ourler* 5 строч-у, ишь; ать ɣ строчилъ ɩβ выстрочилъ ƒ выстрочу 5 строчи 4 строченный.

Стрѣлить ⊣ стрѣлять ⊣ вы=стрѣлить — вы=стрѣливать *tirer*, *décharger une arme à feu* 5 стрѣля-ю — выстрѣлива-ю ɣ стрелялъ ɩβ стрѣлилъ ⊣ выстрѣлилъ ƒ выстрел-ю, ишь; ять 4 выстрѣленный.

Стрѣлять v. стрѣлить.

Стрѣтить — стрѣчать *aller à la rencontre de* 5 стрѣча-ю ɩβ стрѣтилъ.

Стрѣчать v. стрѣтить.

Стряпать ⊣ со=стряпать *faire la cuisine* 5 стряпа-ю ɣ стряпалъ ɩβ состряпалъ ƒ состряпаю 5 стряпай 4 стряпанный.

Стукать ⊣ стукнуть — стучать: за ⊣ на ⊣ по=стучать — по=стукивать *frapper*, *faire du bruit* 5 стуч-у, ишь; ать: стука-ю — постукива-ю ɣ стукалъ ɩβ застучалъ ρ стукнулъ ƒ стукн-у ⊣ постучу 5 стукай.

Стукнуть v. стукать.

Стучать — id.

Стыдить *faire honte à* 5 сты-жу, дишь; дять.

Стыдиться: за ⊣ по=стыдиться *avoir honte de* 4 стыдящійся 5 сты-жусь, дишься.

Судить *juger* 9 судя 9 суди-въ ⊣ вши 4 судящій 5 су-жу, дишь; дять ɣ судилъ 4 судимый 4 суженный.

C.

Сулить ┤ по-сулить *promettre*, *offrir* 5 сул-ю, ишь; ять ɣ сулилъ ꝭ посулилъ ɥ посулю 5 сули 4 сулемый.

Сунуть v. совать.

Сушить ┤ вы-сушить — вы-сушать — вы-сушивать *sécher* 5 суш-у, ишь; ать — высуша-ю — высушива-ю ɣ сушилъ ꝭ высушилъ ɥ высушу 5 суши 4 сушеный ┤ высушенный.

Схоронить v. хоронить.

Сшить — шить.

Сыпать ┤ раз-сыпать *éparpiller* 5 сыпл-ю, ешь; ть — разсыпа-ю ɣ сыпалъ ɥ разсыплю 4 сыпанный ┤ разсыпанный.

Сыскать v. искать.

Сьѣдать — ѣсть.

Сьѣсть — id.

Сѣдать — садиться

Сѣдлать ┤ о-сѣдлать — о-сѣдлывать *seller* 5 сѣдла-ю — осѣдлыва-ю ɣ сѣдлалъ ꝭ осѣдлалъ ɥ осѣдла-ю 5 сѣдлай 4 сѣдланный ┤ осѣдланный.

Сѣсть v. садиться.

Сѣчь ┤ по-сѣчь — по-сѣкать *couper* 5 сѣ-ку, чешь; куть — посѣка-ю ɣ сѣкъ ɥ посѣку 4 сѣченный ┤ посѣченный.

Сѣять ┤ по-сѣять *semer*, *ensemencer* 5 сѣ-ю, ешь ɣ сѣялъ ꝭ посѣялъ ɋ сѣвалъ ɥ посѣю 5 сѣй 4 сѣянный ┤ посѣянный.

Сякнуть *sécher*, *tarir* 5 сякну, ешь ɣ сякнулъ.

T.

Такать ⊣ такнуть *acquiescer* 5 така-ю ɣ такалЪ ꝭ такнулЪ ꞓ такн-у 5 такай.

Такнуть v. такать.

Таскать — тащить.

Таскатьса — тащиться.

Тасовать ⊣ с=тасовать *mêler les cartes* 5 тасу-ю, ешь ɣ тасовалЪ ꝭ стасовалЪ ꝗ * ꞓ стасую 5 тасуй 4 тасованный.

Тащить ⊣ таскать *tirer*, *traîner après soi* 5 тащ-у, ишь; атЪ — таска-ю ꝗ таскивалЪ ꞓ тащу 4 тащенный.

Тащиться *fainéanter*, *battre le pavé* 5 таска-юсь, ешься.

Темнѣть ⊣ по=темнѣть *s'obscurcir* 5 темнѣ-ю, ешь ɣ темнѣлЪ ꝭ потемнѣлЪ ꝗ * ꞓ потемнѣю 5 темнѣй.

Тереть: по ⊣ с=тереть — по ⊣ с=тирать *frotter*, *ôter en frottant* 5 тр-у, ешь; тЪ — по ⊣ с=тира-ю ɣ терЪ ꝭ стерЪ ꝗ тиралЪ ꞓ по ⊣ со=тру 5 три 4 тертый ⊣ стертый.

Терпѣть: вы ⊣ по ⊣ с=терпѣть — вы ⊣ с=терпливать *endurer* 9 терпя 9 терпѣ-вЪ ⊣ вши 4 терпящій 5 терп-лю, ишь; ятЪ — стерплива-ю ɣ терпѣлЪ ꝭ стерпѣлЪ ꞓ вы ⊣ по ⊣ с=терплю 5 терпи 4 вытерпленный.

Терѣть v. терять.

Терять ⊣ по=терять: терѣть ⊣ по=терѣть *perdre* 5 теря-ю ɣ терялЪ ꝭ потерялЪ ꞓ потеряю 5 потеряй 4 потерянный.

Тесать ⊣ с=тесать — с=тесывать *tailler*, *polir* 5 теш-у, ешь; тЪ — стесыва-ю ɣ

T.

тесалъ ᵽ теснулъ ƒ тесн-у ⊣ стешу 5 теши 4 стесанный.

Течь : вы ⊣ с=течь — вы ⊣ с=текать *découler*, *s'écouler* 9 теча ⊣ текучи 4 текущій — стекающій 5 те-ку, чешь; кутъ — вытека-ю ɣ текъ q текалъ ƒ вы ⊣ с=теку 4 теченный ⊣ вытеченный.

Тискать ⊣ тиснуть *presser*, *imprimer* 5 тиска-ю ɣ тискалъ ᵽ тиснулъ ƒ тисн-у 5 тискай 4 тисненный ⊣ тиснутый.

Тиснуть v. тискать.

Ткать ⊣ вы=ткать *tisser* 5 т-ку, чешь; кутъ ɣ ткалъ ƒ выткy 5 тки 4 тканный ⊣ вытканный.

Ткнуть v. тыкать.

Толкать ⊣ толкнуть *pousser*, *coudoyer* 9 толка-я ⊣ ючи 5 толка-ю ɣ толкалъ ᵽ толкнулъ ƒ толкн-у 5 толкай.

Толкнуть v. толкать.

Толковать : ис ⊣ про=толковать : про=толкнуть — про=толковывать *expliquer* 9 толку-я ⊣ ючи 9 толкова-въ ⊣ вши 5 толку-ю ⊣ истолку-ю — протолковыва-ю ɣ толковалъ ᵽ из ⊣ ис ⊣ про=толковалъ ƒ из ⊣ ис ⊣ про=толкую 5 толкуй 4 толкованный : вы ⊣ ис ⊣ про=толкованный.

Толочь : ис ⊣ рас ⊣ с=толочь — рас ⊣ с=талкивать *piler* 9 толча ⊣ толкучи. 5 тол-ку, чешь; кутъ — рас ⊣ с=талкива-ю ɣ толокъ ᵽ столокъ ƒ рас ⊣ с=толку 5 толки 4 ис ⊣ рас ⊣ с=толченный.

Толстѣть : о ⊣ по ⊣ рас=толстѣть — о=толстѣвать *devenir gros*, *s'épaissir* 5

T.

толстѣ-ю, ешь — о=толстѣва-ю ꙋ толстѣлъ ꙑ о ⊣ по=толстѣлъ ꙗ * ꙓ о-толстѣю 5 толстѣй.

Тонить : вы ⊣ о=тонить — вы ⊣ о=тонивать *amincir* 5 тон-ю, ишь ; ятъ — отони-ва-ю ꙑ отонилъ ꙓ вы ⊣ о=тоню 5 тони 4 вы ⊣ о=тоненный.

Тонуть : по ⊣ у=тонуть *aller à fond*, *couler à fond* 5 тон-у, ешь ; тъ ꙓ утону.

Тонѣть ⊣ о=тонѣть *devenir mince* 5 тонѣ-ю, ешь ꙋ тонѣлъ ꙑ отонѣлъ ꙗ * ꙓ отонѣю 5 тонѣй.

Топить ⊣ вы=топить — вы=топлять *chauffer*, *liquéfier* 5 топ-лю, ишь ; ятъ — топля-ю ⊣ вы=топля-ю ꙋ топилъ ꙋ вытопилъ ꙓ вытоплю 5 топи 4 топленный ⊣ вытопленный.

Торжествовать *célébrer* 9 торжеству-я ⊣ ючи 9 торжествова-въ ⊣ вши 4 торжествующій 5 торжеству-ю, ешь ꙗ * 4 торжествованный.

Тратить : ис ⊣ по=тратить — ис=трачивать *endommager*, *consommer* 5 тра-чу, тишь ; тятъ — истрачива-ю ꙋ тратилъ ꙑ ис ⊣ по=тратилъ ꙓ истрачу 5 трать 4 траченный ⊣ истраченный.

Требовать ⊣ по=требовать *exiger* 9 требу-я ⊣ ючи 9 требова-въ ⊣ вши 4 требующій 5 требу-ю ꙋ требовалъ ꙑ потребовалъ ꙗ * ꙓ потребую 5 требуй 4 требуемый 4 требованный.

Трепать ⊣ по=трепать — по=трепливать *teiller*, *flatter de la main* 5 треп-лю, ишь ;

T.

треп-ятЪ — трепа-ю — потрепліва-ю ꙇ трепалЪ ꙇꙅ потрепалЪ ꙗ трепывалЪ ꙑ потреплю 5 трепли 4 трепанный.

Трепетать ꙇ за=трепетать — трепещать *trembler* 4 трепещущій 5 трепещ-у, ешь; тЪ ꙇ трепеталЪ ꙇꙅ в=с=трепеталЪ ꙑ в=с=трепещу 5 трепещи.

Трепещать v. трепетать.

Трещать ꙇ за=трещать *éclatter*, *faire du fracas* 5 трещ-у, ишь; атЪ ꙇ трещалЪ ꙇꙅ затрещалЪ ꙇ треснулЪ ꙑ затрещу 5 трещи.

Трогать ꙇ тронуть *toucher* 5 трога-ю ꙇ трогалЪ ꙇ тронулЪ ꙑ трон-у 5 трогай ꙇ тронь 4 троганный ꙇ тронутый.

Троить ꙇ у=троить — у=троять *tripler* 5 тро-ю, ишь; ятЪ — утроя-ю ꙇ троилЪ ꙇꙅ утроилЪ ꙑ утрою 5 трой 4 утроенный.

Тронуть v. трогать.

Трудить ꙇ у=трудить — у=труждать *incommoder* 5 тру-жду, дишь; дятЪ — утружда-ю ꙑ утружду ꙇ утруж-у 4 утружденный.

Трудиться ꙇ у=трудиться — труждаться — у=труждаться *se fatiguer*, *travailler* 9 трудяся 9 трудившись 4 трудящійся ꙇ труждающійся 5 тру-жусь, дишься — труждаюсь ꙇ утружда-юсь, ешься.

Труждаться v. трудиться.

Трясти — трясть.

Трясть ꙇ трясти ꙇ тряхнуть *secouer* 4 трясущій 4 тряхнувшій 5 тряс-у, ешь; тЪ

T.

ꝩ трясъ ꝭ + ꝑ тряснулъ ꟷ тряхнулъ. ꝗ трясалъ ꟷ трясывалъ ꟷ тряхивалъ ꝭ трясн-у ꟷ тряхн-у 5 тряси ⁴ трясенный.

Тряхнуть v. трясть.

Тужить ꟷ по=тужить *être affligé* 9 туж-а ꟷ учи 5 туж-у, ишь; атъ.

Тупить : вы ꟷ при=тупить — вы ꟷ при=туплять *émousser* 5 туп-лю, ишь; ятъ — вы ꟷ при=тупля-ю ꝗ тупилъ ꝭ выпупилъ ꝭ вы ꟷ при=туплю 5 тупи ⁴ вы ꟷ при=тупленный.

Тупѣть ꟷ о=тупѣть *s'émousser* 5 тупѣ-ю, ешь ꝩ тупѣлъ ꝭ отупѣлъ ꝗ * ꝭ отупѣю 5 тупѣй.

Тучнѣть ꟷ о=тучнѣть *devenir gra●* 5 тучнѣ-ю, ешь ꝩ тучнѣлъ ꝭ отучнѣлъ ꝗ * ꝭ отучнѣю 5 тучнѣй.

Тушить : за ꟷ у=тушить — за ꟷ у=тушать *éteindre*, *effacer* 5 туш-у, ишь; атъ — за ꟷ у=туша-ю ꝩ тушилъ ꝭ затушилъ ꝭ за ꟷ у=тушу 5 туши ⁴ за ꟷ у=тушенный.

Тыкать ꟷ ткуть *ficher* 5 тыч-у, ешь; тъ — тыка-ю ꝩ тыкалъ ꝑ тыкнулъ ꟷ ткнулъ ꝭ тыкн-у ꟷ ткн-у 5 тычь.

Тѣшить ꟷ у=тѣшить *consoler* 5 тѣш-у, ишь; атъ ꝩ тѣшилъ ꝩ утѣшилъ ꝭ утѣшу 5 тѣшь ⁴ утѣшенный.

Тяжелѣть ꟷ о=тяжелѣть *devenir lourd* 5 тяжелѣ-ю, ешь ꝩ тяжелѣлъ ꝭ отяжелѣлъ ꝗ * ꝭ отяжелѣю 5 тяжелей.

Тянуть ꟷ по=тянуть — по=тягать — по=тягивать *tendre*, *tirer* 5 тян-у, ешь ꝩ тянулъ ꝗ тягивалъ ꝭ потяну ⁴ тянутый.

Убавить

У.

Убавить — у=бавлять — у=бавливать *diminuer*, *amoindrir* 9 ував-я ⊣ ючи 9 убави-въ ⊣ вши 5 убавля-ю — убавлива-ю ɩ3 убавилъ ȼ убав-лю, ишь; ять 4 убавленный.

Убавливать v. убавить.
Убавлять . — id.
Ублажить . — блажить.
Убояться . — бояться.
Увидѣть . . — видѣть.
Увѣдать . . — вѣдать.
Увѣдывать — id.
Увѣнчавать — вѣнчать.
Увѣнчать . — id.
Увянуть . . — вянуть.
Угаснуть . v. гаснуть.
Уграживать — грозить.
Угрожать . — id.
Угрозить . — id.
Удавить . . — давить.
Удавливать — id.
Удавлять . — id.
Удваивать . — двоить.
Удвоить . . — id.

Удить *pêcher à l'hameçon* 5 у-жу, дишь; ять

Удовольствовать v. довольствовать.
Удушать . . — душить.
Удушить . . — id.
Ужалить . . — жалить.

Узить ⊣ об=узить *étrécir* 5 у-жу, зишь; ять.

Узнавать v. знать.
Узнать . . — id.
Узрѣть . . — зрѣть.
Укоснить — коснить.
Уколоть . — колоть.
Украдывать — красть.
Украсть . — id.
Улить . . — лить.

Улыбаться ⊣ улыбнуться *sourire* 9 улыбаяся 9 улыбавшись 5 улыба-юсь, ешься ⅋ улы-

У.

балася ꝑ улыбнулся ƒ улыбуюсь 5 улыбуйся.

Улыбнуться v. улыбаться
Умедлить — медлить.
Умереть · — мереть.
Умирать · — id.
Умножать — множить.
Умножить — id.
Умолкать — молчать.
Умолкнуть v. молчать.
Уморить · — морить.
Умягчать · — мягчить.
Умягчаться — мякнуть.
Умягчить · — мягчить.
Умягчиться — мякнуть.
Умякнуть — id.

У=писать — у=писывать *écrire en serrant, faire entrer l'écriture dans une page* 5 уписыва-ю ƒ упишу 4 уписанный.
Уписывать v. уписать.
Упрѣвать — прѣть.
Упрѣть · — id.
Уродовать ⊣ из=уродовать *défigurer, enlaidir* 5 уроду-ю, ешь ꝗ уродовалъ ꝑ изуродовалъ ꝗ * ƒ изуродую 5 уродуй 4 изуродованный.
Уронить · · v. ронять.
Успокоивать — покоить.
Успокоить — id.
У=строгать *amoindrir un peu en rabotant* ꝑ устрогалъ.
У=тихать ⊣ у=тихнуть *s'appaiser, se rallentir* 5 утиха-ю ꝑ утихъ ƒ утихн-у, ешь; утъ.
Утихнуть v. утихать.
Утонуть — тонуть.
У=топить — у=топлять *noyer, submerger* 5 утопля-ю ꝑ утопилъ ƒ утоп-лю, ишь; ятъ 4 утопленный.
Утоплять v. утопить.

У.

Утроить v. троить.
Утроять — id.
Утрудить — трудить.
Утрудиться — трудиться.
Утруждать — трудить.
Утруждаться— трудиться.
Утушать — тушить.
Утѣшить — тѣшить.
Утюжить *repasser le linge* 5 утюж-у, ишь; ать ɣ утюжилъ ꝑ вы=утюжилъ ƒ вы=утюжу 5 утюжь 4 утюженный.
У=чредить — у=чреждать *arranger* 5 учрежда-ю 4 учрежденный.
Учреждать v. учредить.
Ущипать — щипать.
Ущипнуть — id.
Ущипывать — id.

X.

Хвалить ⊣ по=хвалить — по=хвалять *faire l'éloge de* ց хвал-я ⊣ ючи ց хвали-въ ⊣ вши 5 хвал-ю, ишь; ять — похваля-ю ꝑ похвалилъ ƒ похвалю 5 хвали 4 хвалимый ⊣ похваляемый 4 хваленный ⊣ похваленный.
Хвастать ⊣ по=хвастать *se vanter* 5 хваста-ю ɣ хвасталъ ꝑ похвасталъ ᵽ хваснулъ ƒ похвастаю 5 хвастай.
Хватать v. хватить.
Хватить ⊣ хватать *saisir*, *empoigner* 5 хвата-ю ɣ хваталъ ꝑ + ᵽ хватилъ ƒ хва-чу тишь; тятъ.
Хлебать ⊣ по=хлебать — по=хлебывать :

X.

хлебнуть *avaler du liquide* 5 хлеба-ю — похлебыва-ю ɣ хлебалъ ꞵ по=хлебалъ ᵽ хлебнулъ ꝭ хлебн-у 5 хлебай.

Хлебнуть v. хлебать.

Хлеснуть — хлестать.

Хлестать ⊣ хлеснуть *claquer*, *frapper de la main* 5 хлещ-у, ешь; тъ ɣ хлесталъ ꞵ о=хлеснулъ ᵽ хлеснулъ ꝭ хлесн-у 5 хлещи.

Хлопать ⊣ хлопнуть *claquer*, *battre* 5 хлопа-ю ɣ хлопалъ ꞵ по=хлопалъ ᵽ хлопнулъ ꝭ хлопн-у 5 хлопай.

Хлопнуть v. хлопать.

Ходить ⊣ ити *aller* ꝗ ход-я ⊣ ючи ꝗ ходи-въ ⊣ вши 4 ходящій 5 хо-жу, дишь; дятъ.

Ходиться *se monter*, *faire* 5 хо-жусь, дишься; дятся.

Хоронить : за ⊣ с=хоронить *cacher*, *ensevelir* 5 хорон-ю, ишь; ятъ ɣ хоронилъ ꞵ за ⊣ с=хоронилъ ꝭ схороню 5 хорони.

Хотѣть : за ⊣ по=хотѣть *vouloir* ꝗ хотя ꝗ хотѣвъ ⊣ захотѣвъ 4 хотящій 4 хотѣвшій ⊣ захотѣвшій 5 хо-чу, чешь; тятъ ɣ хотѣлъ ꞵ захотѣлъ ɋ * ꝭ захочу 5 хоти (v. T. 15. n°. 28.)

Хулить ⊣ по=хулить — по=хулять *blâmer* 5 хул-ю, ишь; ятъ — похуля-ю ɣ хулилъ ꞵ похулилъ ꝭ похулю 5 хули 4 похуленный.

Хранить ⊣ со=хранить — со=хранять *garder* 4 хранящій 5 хран-ю, ишь; ятъ — сохраня-ю ꝭ сохраню 4 хранимый 4 храненный ⊣ сохраненный.

Храпѣть *ronfler* : за=храпѣть *commencer à ronfler* 5 храп-лю, ишь; ятъ ɣ храпѣлъ

Ц.

ꞵ захрапѣлъ ꞵ храпнулъ ʗ храпн-у ⊣ захраплю 5 храпи ⊣ захрапи.

Царапать ⊣ о=царапать ⊣ о=царапнуть — о=царапливать *égratigner* 5 царапа-ю ꝩ царапалъ ꞵ оцарапалъ ꞵ царапнулъ ʗ царапн-у ⊣ оцарапн-у: оцарап-лю, ишь; ятъ 5 царапай 4 царапанный ⊣ оцарапанный.

Царствовать *régner* 4 царствующій 5 царству-ю, ешь ꝩ царствовалъ ꝗ *:

Цвѣсти *fleurir* 4 цвѣтущій 5 цвѣт-у, ешь; тъ ꝩ цвелъ.

Цѣдить: вы ⊣ на=цѣдить — вы=цѣживать *mettre en perce*, *filtrer* 5 цѣ-жу, дишь; дятъ — выцѣжива=ю ꝩ цѣдилъ ꞵ выцѣдилъ ʗ вы ⊣ на-цѣжу 5 цѣди 4 цѣженный ⊣ выцѣженный.

Цѣловать ⊣ по=цѣловать *baiser* 5 цѣлу-ю, ешь ꝩ цѣловалъ ꞵ поцѣловалъ ꝗ цѣловывалъ ʗ поцѣлую 5 цѣлуй ⊣ поцѣлуй 4 цѣлованный ⊣ поцѣлованный.

Ч.

Частить *rendre épais* 5 ча-щу, стишь; стятъ.

Чахнуть ⊣ ис=чахнуть *devenir étique*, *sécher de langueur* 5 чахн-у, ешь; тъ ꝩ чахъ ꞵ исчахъ ꞵ чахнулъ ʗ исчахну 5 чахни.

Чаять *croire* 5 ча-ю ꝩ чаялъ ꝗ * 5 чай 4 чаянный.

Чеканить ⊣ вы=чеканить *ciseler* 5 чекан-ю, ишь; ятъ ꝩ чеканилъ ꞵ вычеканилъ ʗ вычеканю 5 чекань 4 чеканеный ⊣ вычеканеный.

Ч.

Чернить: вы + за + о + по=чернить — вы + за + о + по=чернивать — о=чернять *rendre noir* 5 черн-ю, ишь; ять — вы + за + о + по=чернива-ю — очерня-ю ɣ чернилъ ꝑ вычернилъ ƒ вы + за + почерню 5 черни 4 черненный: вы + за + на + о + по=черненный.

Чернѣть + по=чернѣть *devenir noir* 5 чернѣ-ю, ешь ɣ чернѣлъ ꝑ почернѣлъ ꝭ * ƒ почернѣю 5 чернѣй.

Черпать + на=черпать + черпнуть *puiser* 5 черпа-ю 4 черпанный + начерпанный.

Черпнуть v. черпать.

Чесать *peigner*: за=чесать + за=чеснуть — за=чесывать *peigner en haut*: по=чесать — по=чесывать *peigner un peu* 5 чеш-у, ешь; ть ɣ чесалъ ꝑ чеснулъ ƒ чесн-у: за + почешу 5 чеши 4 чесанный + зачесанный.

Чесаться *se peigner* 5 чеш-усь, ешься.

Честь + по=честь: чтить + по=чтить — по=читать *honorer*, *lire*, *compter* 5 чт-у, ешь; ть *(je lis &c)*: чт-у, ишь; ять *(j'honore &c)*: почита-ю ɣ челъ + чолъ: почиталъ ꝑ почелъ + почолъ ƒ почту 5 чти + почти: почитай 4 чтемый *(qu'on lit)*: почитаемый *(qu'on honore &c)* 4 чтенный + читанный *(lu)*.

Числить *compter* 5 числ-ю, ишь; ять 4 численный.

Чистить + вы=чистить — вы=чищать *nettoyer* 5 чи-щу, стишь; стять ƒ вычищу 4 чищенный.

Читать *lire* 4 читавшій 5 чт-у, ешь; ть — чита-ю ɣ + ꝑ читалъ 5 читай 4 читанный.

Ч.

Чихать v. чхать.
Чихнуть — id.
Чревать́ть ⊣ о=чреватѣть *concevoir (en parlant d'une mère)* 5 чреватѣ-ю, ешь ʯ чреватѣлъ ꞵ очреватѣлъ ꝗ ⋆ ɾ очреватѣю 5 чреватѣй.
Чредить *ordonner*, *disposer* 5 чре-жду, дишь; дятъ (v. учредить).
Чтить v. честь.
Чувствовать ⊣ по=чувствовать *sentir* 5 чувству-ю, ешь ʯ чувствовалъ ꞵ почувствовалъ ꝗ ⋆ почувствую 5 чувствуй 4 чувствованный.
Чуть ⊣ по=чуть *sentir* 5 чу-ю, ешь; тъ ʯ чулъ ꞵ почулъ ꝗ ⋆ ɾ почую 5 чуй 4 чутый.
Чихать ⊣ чихнуть ⊣ чхать ⊣ чхнуть *éternuer* 5 чиха-ю: чиш-у, ешь; тъ: чха-ю ʯ чхалъ ɼ чихнулъ ⊣ чхнулъ ɾ чхн-у 5 чхай.
Чихнуть v. чихать.
Чхать — id.
Чхнуть — id.

Ш.

Шагать ⊣ шагнуть *faire des pas* 5 шага-ю ʯ шагалъ ɼ шагнулъ ɾ шагн-у 5 шагай.
Шагнуть v. шагать.
Шатать ⊣ шатнуть ⊣ по=шатать — по=шатывать *secouer* 5 шата-ю — пошатыва-ю ʯ шаталъ ꞵ пошаталъ ɼ шатнулъ ɾ шатн-у 5 шатай.
Шатнуть v. шатать.

Ш.

Шипѣть *siffler* 5 шип-лю, ишь; ятъ ҷ шипѣлъ ꝑ за=шипѣлъ ꝓ шипнулъ ɛ за=шиплю 5 шипи.

Шить: за ⊣ с=шить — за=шивать *coudre*, *boucher en cousant* 5 шь-ю, ешь; тъ — зашива-ю ҷ шилъ ꝗ шивалъ ɛ за ⊣ со=шью 5 шей 4 шитый ⊣ зашитый.

Шумѣть: за ⊣ на ⊣ по=шумѣть — по=шумливать *faire du fracas* 4 шумящій 5 шум-лю, ишь; ятъ — пошумлива-ю ҷ шумѣлъ ꝑ зашумѣлъ ɛ зашумлю 5 шуми.

Шутить: за ⊣ на ⊣ по=шутить — по=шучивать *badiner*, *folâtrer* 5 шу-чу, тишь; тятъ — пошучива-ю ҷ шутилъ ꝑ пошутилъ ɛ пошучу 5 шути.

Щ.

Щадить ⊣ по=щадить *épargner*, *ménager* 4 щадящій 5 ща-жу ⊣ ща-жду, дишь; дятъ ɛ пощажу 5 щади 4 щадимый.

Щекотать *chatouiller* 5 щеко-чу, тишь; тятъ ꝗ щекоталъ 4 щекотанный.

Щепать v. щепить.

Щепить — щепать — на=щепать — щеплять *fendre en éclats* 5 щеп-лю, ишь; ятъ — щепа-ю — щепля-ю ҷ щепалъ ꝑ у=щепалъ ꝓ щепнулъ ɛ на=щеплю ⊣ у=щепаю 5 щепай 4 щепанный.

Щеплять v. щепить.

Щипать ⊣ щипнуть ⊣ у-щипать ⊣ у=щипнуть — у=щипывать *pincer*, *plumer* 5 щипл-ю,

щипл—

Щ.

щипл-ещь; тѣ — ущипыва-ю ɣ щипалъ ꝑ ущипнулъ ꝑ щипнулъ ƒ щипн-у ⊣ ущипн-у 5 щипай 4 щипанный ⊣ ущипанный.

Щипнуть v. щипать.

Ѣ.

Ѣздить v. Ѣхать.

Ѣсть: по ⊣ съ=ѣсть — по ⊣ съ=ѣдать *manger* 5 ѣмъ, ѣшь: по ⊣ съ=ѣда-ю ɣ ѣлъ ꝑ съѣлъ ƒ по ⊣ съ=ѣмъ 5 ѣшь 4 по ⊣ съ=ѣденный.

(⊣ 5 есть ⊣ едать 9 едучи 9 е-въ, вши 5 емъ, ешь, естъ; едимъ, едите, едятъ ɣ елъ ꝑ едалъ 5 ешь 4 еденный (v. tab. 15. n°. 27).

Ѣхать ⊣ ѣздить ⊣ по=ѣхать — по=ѣзжать *aller à cheval ou en voiture* 9 ѣдучи 4 ѣдущій ⊣ ѣздящій 5 ѣд-у, ешь; тъ: ѣз-жу, дишь; дятъ — поѣзжа-ю ɣ ѣхалъ ꝑ поѣхалъ ƒ поѣду 5 ѣдь.

(⊣ 5 ехать 9 едучи 5 еду ꝑ поехалъ).

Я.

Ять (1) ⊣ в=з=ять ⊣ имать ⊣ по=имать *prendre, recevoir* 5 има-ю: емл-ю, ешь; тъ: пома-ю ɣ ялъ ⊣ нялъ ꝑ поялъ ƒ поим-у, ешь; тъ 5 емли 4 взятый ⊣ поиманный (v. брать).

---

(1) Voyez Tableau étymologique.

PARALLÈLE.

T. 16.

		racines.	terminaisons. 5	5
1	ать	ал-	кать	чу
2	—	б-	рать	еру
3	—	бряч-	ать	у
4	—	дрем-	ать	лю
5	—	ж-	ать	ну
6	—	ж-	ать	му
7	—	ор-	ать	ю
8	вать	з-	вать	ову
9	гнуть	дви-	гнуть	жу
10	дать	гло-	дать	жу
11	—	стра-	дать	жду
12	дить	брѣ-	дить	жу
13	—	вре-	дить	жду
14	дѣть	ви-	дѣть	жу
15	евать	бл-	евать	юю
16	ереть	м-	ереть	ру
17	есть	ч-	есть	шу
18	еть	пер-	еть	у
19	ечь	ж-	ечь	гу

		racines.	terminaisons. 5	5
20	и	рост-	и	у
21	ить	б-	ить	ью
22	—	блаж-	ить	у
23	—	бр-	ить	ѣю
24	—	вар-	ить	ю
25	—	воп-	ить	лю
26	—	гн-	ить	ію
27	—	ш-	ить	ью
28	зать	вя-	зать	жу
29	зить	бли-	зить	жу
30	знуть	бры-	знуть	жжу
31	—	гры-	знуть	зу
				v. 47, 58.
32	кать	кли-	кать	чу
33	лать	ст-	лать	елю
34	нуть	дви-	нуть	жу
35	—	кап-	нуть	лю
36	—	стрек-	нуть	чю

T. 16.

	racines.		terminaisons. 5	5
37	овать	бесѣд-	овать	ую
38	огать	стр-	огать	ужу
39	оть	бор-	оть	ю
40	очь	тол-	очь	ку
41	рать	д-	рать	еру
42	сать	пи-	сать	шу
43	сить	но-	сить	шу
44	скать	и-	скать	щу
45	(слать 5		слать 5	шлю(1)
46	слить	мы-	слить	шлю
47	снуть	гры-	снуть	зу v. 31, 58.
48	стать	сви-	стать	щу
49	сти	бо-	сти	ду v. 72.
50	—	вез-	сти	у
51	—	ве-	сти	зу
52	—	ве-	сти	ду v. 56.
53	—	гнѣ-	сти	ту
54	—	гре-	сти	бу
55	стить	го-	стить	щу
56	сть	ве-	сть	ду v. 52.
57	—	кла-	сть	ду

	racines.		terminaisons. 5	5
58	сть	гры-	сть	зу v. 31, 47.
59	—	лѣ-	сть	зу
60	—	па-	сть	даю
61	—	скре-	сть	бу
62	сѣть	ви-	сѣть	шу
63	—	—	—	сну
64	тать	гого-	тать	чу
65	—	клеве-	тать	щу
66	ти	нес-	ти	у
67	тить	воро-	тить	чу
68	ть	аха-	ть	ю
69	—	плы-	ть	ву
70	—	тряс-	ть	у
71	тѣть	вер-	тѣть	чу
72	уть	бод-	нуть	у v. 49.
73	—	блекн-	уть	у
74	—	бле-	снуть	щу
75	хать	па-	хать	шу
76	—	ѣ-	хать	ду
77	хнуть	ма-	хнуть	шу

(1) Ce verbe sort de la ligne et fait, à l'impersonnel, слать; et au présent, шлю.

T. 16.

	racines.	terminaisons. ь	5
78	чить	воло- чить	, ку v. 80.
79	чь	бере- чь	, гу
80	—	воло- чь	, ку v. 78.
81	щи	мо- щи	, гу }
82	щь	мо- щь	, гу }
83	ыть	в- ыть	, ою

	racines.	terminaisons. ь	5
84	ь	рост-ь	, у
85	ѣть	багров-ѣть	, ѣю
86	—	бол- ѣть	, ю
87	—	грем- ѣть	, лю
88	—	п- ѣть	, ою
89	—	рев- ѣть	, у
90	ять	(ь ять	5 емлю (1))
91	—	ба- ять	, ю
92	—	м- ять	, ну

PRÉCIS.

DANS ce Rhématéclogue, dont les verbes s'élèvent à plus de dix-sept cents ; et qui se seroit accru bien davantage, si, durant l'impression, nous n'avions jugé nécessaire de l'abréger : on a dû remarquer 1°. qu'à l'impersonnel, là où il offre une suite de composés, il faut, après chaque préposition, sup-

(1) Ce verbe, objet d'une exception particulière, fait, à l'impersonnel, ять ; et au présent, емлю.

poser répétée la base du mot, en lisant, par exemple, après благодарить, думать, клеить etc., de cette manière : возблагодарить, поблагодарить — вздумать, задумать, подумать — выклеить, заклеить, оклеить, склеить etc. 2°. que certains défectifs comme очувствоваться etc. n'ont d'autre tems que l'impersonnel 3°. qu'il y existe beaucoup de synonimes, parmi lesquels il y en a quatre, водить et возить, итти et ѣхать, dont, si l'on en excepte le dernier, nous n'avons point assez précisé la valeur et qui signifient : водить, *conduire à pied ;* et возить, *conduire à cheval ou en voiture ;* итти, *aller à pied ;* et ѣхать, *aller à cheval ou en voiture.* Enfin, dans beaucoup d'autres verbes, tels que быть, видать, возить, играть, качать, кричать, лгать, писать, плакать, плясать, пѣть, сидѣть, спать, строгать, сѣять, текать, цѣловать, ѣдать etc. ; on a vu comment le sens d'un mot simple est modifié par l'addition soit d'une préposition soit d'un nom altéré, l'un et l'autre avec ou sans l'enclitique ся : point essentiel et que l'œil observera mieux encore dans la table suivante, celle par où nous clorrons le chapitre du verbe. PRÉCIS.

Des chiffres de renvoi mis après la deuxième colonne, en facilitant certains rapprochemens, donnent à cette table un nouveau degré d'utilité.

T. 17.

Des verbes . . . on fait

	Simples.	Composés
1	плакать *pleurer*	*Выплакать obtenir qq. chose à force de pleurer.*
2	играть *jouer*	*Доиграть achever de jouer.*
3	едать *manger*	*доѣдать manger tout son soûl.*
4	быть *être*	*Забыть oublier.*
5	говорить *parler*	*заговорить commencer à parler.*
	—— . . .	*заговориться aller trop loin dans son discours.*
6	лгать *mentir*	*залгать rebattre de mensonges les oreilles à qqun.*
7	спать *dormir*	*заспаться dormir trop long-tems.*
8	цѣловать *baiser*	*зацѣловать accabler de baisers.*
9	писать *écrire*	*Изписать consumer le papier en écritures.*
10	видать *voïr*	*Навидаться être las de voir qq. chose.*
11	возить *charier*	*навозить charier beaucoup.*
12	говорить *parler*	*наговорить persuader* (v. n°. 5.)
	——	*наговориться se lasser à parler* (v. n°. 5.)
13	играть *jouer*	*наиграть perdre ou gagner beaucoup* (v. n°. 2.)
	—— . .	*наиграться jouer tout son soûl* (v. n°. 2.)

T. 17.

Des verbes … on fait

No.	Simples	Composés
14	плакать *pleurer*	*На*плакаться *pleurer tout son soûl* (v. n°. 1.)
15	плясать *danser*	*на*плясать *gagner des durillons à force de danser.*
	—— . . .	*на*плясаться *danser tout son soûl.*
16	спать *dormir*	*на*спать (бѣду) *s'attirer un malheur en dormant* (v. n°. 7.)
17	глядѣть *regarder*	*Ог*лядѣться *regarder autour de soi.*
18	плакать *pleurer*	*от*плакать *cesser de pleurer* (v. n°s. 1, 14.)
	—— . . .	*от*плакаться *éviter qq. mal à force de pleurer* (v. n°s. 1, 14.)
19	пѣть *chanter*	*от*пѣть *achever de chanter.*
20	писать *écrire*	*По*писать *écrire peu et souvent* (v. n°. 9.)
21	глядѣть *regarder*	*про*глядѣть *manquer de voir* (n°. 17.)
22	дать *donner*	*про*дать *vendre.*
23	писать *écrire*	*про*писать *écrire en dedans de* (v. n°s. 9, 20.)
24	пѣть *chanter*	*про*пѣть *chanter jusqu'au bout* (v. n°. 19.)
25	сидѣть *être assis*	*про*сидѣть *négliger . . . étant assis.*
26	спать *dormir*	*про*спаться. *se réveiller* (v. n°s. 7, 16.)

T. 17.

Des verbes — on fait

Simples.	Composés.
27 сѣять *semer*	Просѣять *cribler.*
28 течь *couler*	протекать *passer en coulant.*
29 говорить *parler*	Разговориться *avoir un flux de paroles intarissable* (v. n°s. 5, 12.)
30 качать *bercer*	разкачаться *commencer à se brandiller.*
31 кричать *crier*	разкричаться *crier longtems à tue tête.*
32 спать *dormir*	разоспаться *commencer à s'endormir* (v. n°s. 7, 16, 26.)
33 писать *écrire*	расписаться *quittancer* (v. n°s. 9, 20, 23.)
— . . .	Уписать *écrire en serrant, presser l'écriture* (v. n°s. 9, 20, 23.)
34 строгать *raboter*	устрогать *amoindrir un peu en rabotant.*

(v. *Théorie des composés.*)

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Préposition.

Pour compléter ce que nous avons dit sur la préposition dans notre introduction, il ne nous reste qu'à y ajouter ce qui suit.

1°. La préposition est ou primitive ou dérivée; et безъ *sans*, выключая *excepté* en sont des exemples. La dernière de ces prépositions n'est que le gérondif de выключать, de même que sa valeur en françois n'est que le participe du verbe *excepter*; l'usage transformant souvent en prépositions, ce gérondif et ce participe.

2°. Elle est ou simple, telle que близъ *auprès de*; ou composée, telle que вблизи *auprès de*.

3°. Séparable comme внѣ dans внѣ города *hors de la ville*, ou inséparable comme пере dans переходить *passer au-delà*, de ходить *aller*.

Enfin 4°. ou elle se borne, comme dans безъ помощи *sans secours*, à ne régir qu'un cas; ou elle en régit plusieurs comme dans съ начала *depuis le commencement*, живу съ братомъ моимъ *je vis avec mon frère*; trois exemples où les prépositions безъ et съ ré-

gissent ; la première, le génitif помощи ; et la seconde, d'abord, le génitif начала ; puis, le factif братомъ.

Cette pluralité de cas régis par une même préposition dépend du sens attaché à celle-ci. C'est ainsi que за régit l'accusatif quand il veut dire *pour*; le factif quand il signifie *derrière* ; et que во, qui répond à la préposition *in* des Latins, en a la propriété, celle de régir l'accusatif s'il y a mouvement et le prépositif s'il n'y a pas de mouvement.

Parmi les prépositions, les grammairiens russes ont rangé чтобъ *afin que* ; parce que dans leur langue, on peut dire чтобъ писать *pour écrire*. Mais c'est de leur part, une erreur manifeste, qui démontre combien peu ils étoient versés dans l'art d'analyser. Чтобъ n'est qu'une conjonction, or une conjonction ne peut avoir de régime. Elle lie deux pensées ensemble et c'est à quoi l'art de la parole a borné sa fonction. Ainsi, la phrase dont il s'agit est une vraie proposition, une proposition elliptique, où писать figure en qualité de sujet et dont la construction pleine est celle-ci : чтобъ писать (было можно) *pour (que) écrire (soit possible)*.

La préposition, comme l'indique son nom, marche devant son complément ; ce qui n'empêche pas qu'elle ne vienne quelquefois après. On dit en russе того ради *à cause de cela*, deux mots qui équivalent ; le premier, à l'adjectif *id ;* et le second, à la préposition *circò* des Latins dans leur

adverbe *idcircò*. Mais entre les deux langues, il y a une différence à ce sujet; c'est que les Russes ont la liberté de transposer, ce que les Latins ne peuvent faire. Alors, il y a nuance en russe entre les deux phrases; ради того signifie *par cette raison* et того ради veut dire *c'est pourquoi*.

Dans напротивъ *contre*, préposition composée de на *sur, contre* et de противъ *contre*; la préposition на n'est qu'un pléonasme: elle est pur accessoire ou semble être tel dans le futur напишу *j'écrirai*, ne s'y unissant que pour suppléer au défaut d'une forme temporelle.

Ailleurs, la préposition altère le sens du verbe ou y ajoute un nouveau degré d'énergie. Elle l'altère dans выиграть et проиграть, deux composés du verbe играть. Celui-ci veut dire *jouer* et ne veut dire que cela. Les deux autres au contraire signifient; le premier, *gagner la partie au jeu*; et le second, *perdre la partie au jeu*. Elle en accroît l'énergie dans разломать, *rompre entièrement*, de ломать *rompre*.

La table suivante va présenter au lecteur, les divers points de vue sous lesquels on peut envisager la préposition.

Valeur qu'elles ont. T. 13.

Séparables.

Première classe.

безъ sans. *G.*
близъ : auprès de. *G.*
+7 {внутри : au dedans de. *G.*
внутрь : *id.*}
+7 внѣ : hors de. *G.*
{во dans — à, en. *A. P.*
въ *id.*}
возлѣ : auprès de. *G.*
для : à cause de — par, pour. *G.*
до jusqu'à. *G.*
за derrière — à, avant, après, au delà de, par, pour. *A. I.*
изъ de (lat. *ex*). *G.*
{ко : vers — à, chez. *D.*
къ : *id.*}
кромѣ : outre — excepté, sans. *G.*

Séparables.

Première classe.

{между entre + parmi — avec, contre. *G. A. I.*
межь : *id.*}
+7 мимо devant. *G.*
на sur — à, contre, en, pour, vers. *A. P.*
{надо : sur + au-dessus de. *A. I.*
надъ *id.*}
{о autour de — à, contre, de, pour, touchant. *A. P.*
обо *id.*
объ *id.*}
обонполъ : au delà &c. *G.*
+7 около autour de — environ, à peu près. *G.*
окрестъ : aux environs de. *G.*
опричь : outre — excepté, sans. *G.*
освѣнь : hors de

Séparables.

Première classe.

— en outre de. *G.*

{ отъ de (latin *ex*) — contre, depuis, dé chez. *G.*
{ ото *id.*

{ передъ avant ⊣ devant. *A. F.*
{ предъ *id.*

по suivant ⊣ selon — à, après, jusqu'à. *D. A. P.*

+7 подлѣ : auprès de. *G.*

подъ sous. *A. F.*

+7 послѣ après. *G.*

+7 прежде avant. *G.*

при en présence de — à, auprès de. *P.*

про avant ⊣ devant — de, pour. *A.*

+7 { противу vis-à-vis de — contre. *G.*
{ противъ *id.*

Séparables.

Première classe.

ради : à cause de — pour. *G.*

{ сверьхъ : par dessus — au delà, contre, outre. *G.*
{ сверхъ : *id.*

+7 сквозь : à travers — par. *A.*

{ со avec — de, depuis, dès. *G. F.*
{ съ *id.*

среди au milieu de. *G.*

у chez — auprès de, sur. *G.*

+7 { черезъ à travers — durant, moyennant, par. *A.*
{ чрезъ *id.*

выключая : excepté. *A.*

спустя : après. *A.*

Valeur qu'elles ont. T. 18.

Séparables

Deuxième classe.

вблизи : auprès de. *G.*

вмѣсто : au lieu de. *G.*

+ 7 напротивъ : vis-à-vis de — contre. *G.*

насупротивъ : *id.*

Séparables.

Deuxième classe.

+ 7 позади : derrière — après. *G.*

посреди : au milieu de. *G.*

промежъ : entre — parmi. *G. A. F.*

Inséparables.

Première classe.

в = во

вы = latin *ex* dans *exposer.*

з, из, изо, ис = изъ

об = объ

Inséparables.

Première classe.

от, ото = отъ

пере = lat. *trans* dans *transporter.*

пре = *pré* (lat. *præ*) dans *prévenir.*

с = съ

сы = съ +

Deuxième classe.

вз, взо, воз = во + изъ :

Deuxième classe.

вос, вс = во + съ

ус = у + съ

Nota. Les prépositions qui, de fois à autre, font la fonction d'adverbes, et celles qui ne sont admises dans aucun des mots composés, sont indiquées ; celles-ci, par deux points verticaux (:) mis après ; et celles-là, par cette marque + 7 placée devant la préposition.

Les cas sont désignés par les initiales *G. D. A. F. P.*

Les accolades indiquent des prépositions identiques.

En cas de pluralité dans les acceptions, la primitive est suivie d'un moins.

Cas qu'elles régissent. T. 18.

I.

G.

безъ
близъ
вблизи
вмѣсто
{внутри
{внутрь
внѣ
возлѣ
для
до
изъ
кромѣ
мимо
{напротивъ
{насупротивъ
обонполъ
около
окрестъ
опричь
освѣнь
отъ
подлѣ
позади
послѣ
посреди
прежде
{противу
{противъ

G.

ради
{сверьхъ
{сверхъ
среди
у

D.

{ко
{къ

A.

про
сквозь
{черезъ
{чрезъ

. . . . . .

выключая
спустя

P.

при

II. (1)

G. I.

{со
{съ

---

(1) Les prépositions suivantes régissent, chacune, plusieurs cas suivant les circonstances.

Cas qu'elles régissent. T. 18.

A. F.	A. P.
за	{о {объ
{надо {надъ	G. A. F.
{передъ {предъ	{между {межь {промежь
подъ	D. A. P.
A. P.	по
{во {въ	
на	

Rapports qu'elles expriment.

Rapport de lieu.	Во + въ, вмѣсто, внутри + внутрь, посреди, среди, у — между + межь + промежь — сквозь, черезъ + чрезъ — о + обо + объ, около, окрестъ — вблизи, возлѣ, близъ, подлѣ, при — на, надо + надъ — подъ.
—— d'ordre.	мимо, передъ + предъ, прежде про — за, позади, послѣ, спустя.
—— d'union.	со + съ — по, кромѣ, сверьхъ + сверхъ.
—— de séparation.	внѣ, освѣнь — безъ, опричь — выключая — изъ, отъ — обонполъ.
—— d'opposition.	противу + противъ, напротивъ + насупротивъ.
—— de terme.	для, ради — до — ко + къ.

CHAPITRE

CHAPITRE XIII.

Adverbe.

L'ADVERBE, sous le rapport de sa structure, est 1°. simple ou 2°. composé. 3°. Quelquefois, ce n'est qu'un factif terminé le plus souvent, soit en омъ ou en емъ soit 4°. en ью 5°. Ailleurs, il adopte la finale ы. La plupart du tems, l'adverbe n'est qu'un adjectif plus ou moins déguisé ; et pour terminaison, il prend 6°. tantôt la voyelle и et 7°. tantôt la voyelle o. Plus loin, il paroît avec ou sans cette dernière voyelle, avec ou sans préposition mais accompagné des signes que le génie de la langue affecte aux deux derniers degrés 8°. soit de signification 9°. soit de comparaison. De-là, les neuf classes d'adverbes qui entrent dans le tableau de cet élément de phrase, le même que l'on va voir.

A la suite de ce tableau se trouve une nouvelle classification, celle de l'adverbe envisagé sous le rapport de sa signification. Sur quoi il est bon d'observer que les adverbes de lieu se subdivisent selon qu'il y à du mouvement ou qu'il n'y en a pas. On emploie dans le premier cas, les adverbes всюду, домой, инуда, куда, никуда, откуда, отсюда, оттуда, сюда, туда &c ; et dans le second cas, ces autres adverbes вездѣ, гдѣ, дома, индѣ, нигдѣ, ондѣ, тамъ, тутъ &c.

Dans la liste que nous présentons des adverbes russes, nous avons épuisé ou peu s'en faut, tous ceux qui appartiennent aux cinq premières classes. Nous en avons fait autant dans la neuvième, à l'égard des adverbes qui, dans leur formation, présentent plus ou moins d'irrégularités. Mais quant aux autres classes, ce que nous y avons fait entrer d'adverbes, ne doit être considéré que comme une très-foible partie de ceux qui existent: vu que dans cette langue, il n'y a presque pas d'adjectif dont il ne dérive un adverbe; ce qui s'opère par la simple suppression de la finale, qui, au singulier, termine le nominatif neutre. C'est ainsi que des adjectifs малое, многое, хорошое, худое &c, l'on fait les adverbes мало, много, хорошо, худо &c.

Nous ne donnons point ici la valeur des adverbes que nous venons de citer, parce qu'elle se trouve dans la table suivante. Mais nous rappellerons ce qui a été dit dans l'introduction (page *lxxj*), sur les négations *ne*, *non*, que les Russes rendent; celle-ci, par нѣтъ; et celle-là, par не: deux mots dont l'un qui est не régit le plus souvent le génitif, et dont l'autre le régit toujours.

Cette propriété qui distingue le dernier de ces mots, lui vient de ce qu'il signifie *nulle parcelle* et ne signifie que cela; il répond au *nihil* des Latins et s'emploie de la même manière. Ceux-ci disent *nihil panis point de pain (nulle parcelle de pain)*; et en russe, on dit, dans le même sens, нѣтъ хлѣба. Dans l'une et l'autre lan-

gue, c'est le même cas, le génitif dont on fait usage. D'où il suit que нѣтъ, quand on l'emploie seul, n'est réellement autre chose qu'une proposition elliptique et négative

Un plus long examen de ce mot et de sa valeur en françois, améneroit une discussion métaphysique, laquelle nous feroit perdre de vue notre objet. C'est pourquoi, sans autre détail, nous passons à la table 19.

Valeur qu'ils ont.

Première classe (1). T. 19.

А

ась quoi? comment?

В

вездѣ par-tout
вельми très, extrêmement
весьма très, fort
вонъ dehors
восьлибо peut-être
вотще inutilement
вотъ voici, voilà
всегда toujours
всуе en vain
всюду en tous lieux

В

{вчера hier
{вчерась *id.*
выну sans cesse
выспрь en haut

Г

гдѣ où
гораздо fortement, beaucoup

Д

+8 да oui, ainsi, et
давно depuis longtems

(1) Les adverbes qui, de fois à autre, font la fonction de conjonction; sont désignés par cette marque +8, mise devant le mot.

Première classe. T. 19.

Д

днесь aujourd'hui
долой à bas
долу en bas
{дома au logis
{домой *id.*
досконально à fond
древле anciennement

Е

едва à peine
ей véritablement
еще encore

З

{завтра demain
{завтре *id.*
{завтря *id.*
{здѣ ici
{здѣсь *id.*
зѣло extrêmement

И

{инако autrement
{инакъ *id.*
{иначе *id.*
индѣ ailleurs
иногда quelquefois
{инуда ailleurs
{инуды *id.*

И

искони jadis, dès le commencement

К

{како comment
+8 {какъ *id.*
+8 когда quand
коль tellement
кольми combien
{конечно assurément, finalement
{конче *id.*
крайнѣ extrêmement, excessivement
{куда où
{куды *id.*
купно ensemble, conjointement

Л

ладно bien, passe pour cela
лишь à peine, aussitôt que

Н

не ne, non, ne.. pas, ne.. point
нынѣ à présent

O

одинова une fois
однако cependant
онамо là
ондѣ ailleurs
опять de rechef
отай en secret
отнюдь nullement
очень très, fort

П

паки encore, de nouveau
паче plutôt
{поздно tard
{поздо *id.*
полъ à demi
поне du moins, tant soit peu
{почитай presque, à peu près
{почти *id.*
преди avant, au devant
прочь dehors, au loin

Р

+8 развѣ peut-être, à moins que
рано de bonne heure

С

се voici, voilà
сице ainsi, de cette manière
+8 сколько combien, que
сколь combien
словно tout de même
слѣдовательно par conséquent
стоймя debout
сѣмо ici, de ce côté
{сюда ici, par ici
{сюды *id.*

Т

{тай en secret
{тайкомъ
такъ ainsi
{тамо là
{тамъ *id.*
теперь maintenant
{то alors
{тогда *id.*
токмо seulement
толь si
{только seulement
{точїю *id.*
точь précisément
тощно instamment
{туда là, par-là
{туды *id.*

Première classe. T. 19.

T

тунe gratis, en vain
тутъ là

У

убо au reste, ensuite, conséquemment
удобь aisément
уже déjà
уне mieux, plus à propos

Ч

чаятельно selon les apparences
чуть presque, tant soit peu

Я

явѣ manifestement

молча en silence
правда en vérité

Deuxième classe.

безвѣдома à l'insçu de •
Вверхъ en haut
вдаль de loin, à la longue
вдвое doublement
вдоль le long de
вдругiе en second lieu
вдругорядь une seconde fois
вдругъ tout à coup, tout d'un coup
вертопрашески en homme léger
взничь à reculons, à la renverse
вконецъ au fond, entièrement
Вкось de travers, obliquement
вкратцѣ bref, en abrégé
вкругъ à l'entour
вкупѣ ensemble, conjointement
вмѣстѣ ensemble
внезапно inopinément
внезапу *id.*
внизу en bas, par dessous
внизъ *id.*
вновь de nouveau
вовсе entièrement
воистинну véritablement
вокругъ à l'entour
вообще généralement

Вопервыхъ premièrement
вопреки au contraire
впервые la première fois
впереди par devant
впередъ en avant
вплавь à la nage
вплоть tout court (couper)
вполы à moitié, de moitié
впору à tems, à propos
впослѣдные en dernier lieu
вправду à dire vrai, assurément
впредь dorénavant
впробѣль dans le blanc (tiré)
впросонькѣ à demi-endormi
впрохмель entre deux vins
впрочемъ au reste
впрочернь de couleur noirâtre
впрямь tout droit, sérieusement
вравнѣ également
врознь séparément, en détail
вскачь précipitamment
Вскользь par bricole, en passant
вскорѣ incontinent, d'abord
вскую pourquoi
вспять en arrière, à reculons
втайнѣ secrettement
втрое trois fois
втунѣ inutilement
вчетверо quatre fois
вчетвертые quatrièmement

•

всеобще tous ensemble, en commun

•

Даже jusque-là que, même

•

доднесь jusqu'à présent
доздѣ jusqu'ici
доколѣ jusqu'à quand
докуда jusqu'où
дондеже jusqu'à ce que
донелико tant que
донынѣ jusqu'à ce moment
доселѣ jusqu'ici

•

Заедино ensemble
замертво à l'agonie
заодно à la fois

Запросто simplement
заранѣе de bonne heure
засвѣта sur la brune
засвѣтло *id.*
засрокъ au delà du terme
заутра avant le jour, de grand matin

•

зблизи de près
ззади par derrière
сзади *id.*

•

Идѣже où

•

изблизи tout près, à portée
изблизка *id.*
извнѣ par dehors
издавна depuis longtems
издалека de loin
издалеча *id.*
издали *id.*
издревле de toute ancienneté
издѣтска dès l'enfance
излегка légèrement, doucement
излиха excessivement
измлада dès l'enfance
Изнова de nouveau, derechef
снова *id.*
изнутри par dedans, du dedans
изрѣдка rarement
исперва premièrement au commencement
исподоволь peu à peu, lentement
исполать fort bien

•

Когданибудь quelque jour, en quelque tems que ce soit
коликократно combien de fois
ктому en outre

•

Навзничь à la renverse
наницъ *id.*
наничь *id.*
наединѣ en particulier, en secret
назадъ en arrière
наизусть par cœur
наипаче principalement, d'autant plus
наискось obliquement, de travers
наконецъ finalement
накось de biais, de travers

накрестъ

Накрестъ en croix
налицо tout près, à portée
намнясь l'autre jour, il y a peu
нанизъ en bas, à bas
нань = на него sur lui
{напереди devant, par devant
{напередъ *id.*
{напослѣди à la fin, enfin
{напослѣдокъ *id.*
напредки dorénavant
наравнѣ également, sur le même pied
нарозно par-ci, par-là, de part et d'autre
наружу en dehors
насилу à peine, avec peine
насквозь d'outre en outre
наудачу à tout hasard
начастѣ souvent

•

необратно sans retour
неоднократно souvent

•

нигдѣ nulle part
никакъ en aucune manière
Никогда jamais
{никуда nulle part
{нѣкуда *id.*
нѣгдѣ quelque part
нѣкогда autrefois, un jour

•

Однакожъ néanmoins

•

онамедни l'autre jour

•

опрометью avec précipitation

•

отвсюду de tous côtés
отколь d'où
отколѣ depuis quand
{откуда d'où
{откуду *id.*
{откуды *id.*
отнынѣ dès ce moment
отнюдуже d'où, dont, de qui
{отсель d'ici
{отселѣ *id.*
{отсюда d'ici
{отсюду *id.*
{оттолѣ delà
{оттуда *id.*
{оттудаже de cet endroit-là même
{оттудажъ *id.*
{оттудуже *id.*

Deuxième classe. T. 19.

Отнинуда d'autre part, d'un autre lieu
отчасти en partie

•

Повсюду par-tout
поимянно nommément
покудова jusqu'où
покучно par tas
понынѣ jusqu'à présent.
поперегъ de travers, au large
попеременно alternativement
посмѣнно *id.*
пополамъ à demi, par moitié
порознь à part, séparément
поротно par compagnie
посемъ après cela
послѣди puis, ensuite
послѣзавтра après-demain
посотенно par centaine
постепенно par degrés
потому c'est pourquoi
потомъ ensuite
почередно à tour de rôle
почто pourquoi

•

предомною en ma présence

•

Продерзко effrontément

•

Сверху d'en haut, de dessus
свыше d'en haut, de haut en bas

•

севодни aujourd'hui

•

сзади de derrière, par derrière

•

сирѣчь savoir, c'est-à-dire

•

сколькократно combien de fois
сколькратно *id.*

•

слегка légèrement
слишкомъ trop
снаружи à l'extérieur, superficiellement
сначала dès le commencement
снизу de dessous, d'en bas
снова de nouveau
снутри de dedans, de l'intérieur
совмѣстно concurremment
совсемъ entièrement

Deuxième classe. T. 19.

Созади par derrière
сопротивЪ à l'opposite
сперва premièrement, d'abord
{спереди de devant, par devant
{спреди *id.*
сплошЪ ensemble, l'un portant l'autre
сполна pleinement, entièrement
спроста simplement
сряду consécutivement

{столько autant
{сколькожЪ *id.*

{Столь aussi
{стольже *id.*

{Также de même
{такоже *id.*
{такожде *id.*
тамЪже là-même
тогдаже en ce même tems
{толикогубо tant de fois
{толикократно *id.*
тотчасЪ tout à l'heure
{тудаже là-même
{тутЪже *id.*

Troisième classe.

БосикомЪ nu-pieds
бѣгомЪ à toutes jambes
{ВерхомЪ à cheval
{верхами *id.*
временемЪ quelquefois
ГуртомЪ en gros, en bloc
ДаромЪ gratis, en vain, n'importe
днемЪ pendant le jour
духомЪ tout d'une haleine
дыбомЪ tout droit, en quille

ЗадомЪ par derrière, à reculons
зимою en hiver
КругомЪ à l'entour
кучами par tas, par bandes
ЛѣтомЪ en été
МимоходомЪ en passant à cheval ou en voiture
мимоѣздомЪ en passant à pied
молчкомЪ tacitement
НазоромЪ sur les talons, de près

Troisième classe. T. 19.

Нарокомъ à dessein
ночью de nuit
Оземъ en bas, à bas
оптомъ en gros, en bloc
осенью en automne
отходомъ en se retirant
ползкомъ en rampant
пѣшкомъ à pied
разомъ tout à la fois
рядомъ par rang, à la file
Скакомъ par bonds
словомъ en un mot
случаемъ par hasard
стадомъ par troupeaux
стадами *id.*
Тишкомъ à petit bruit
Урывомъ d'une manière entrecoupée
Цѣлкомъ en entier
Частїю en partie

Quatrième classe.

Единою une seule fois
вторицею deux fois, au double
третицею la troisième fois
четверицею au quadruple

—

пятерицею cinq fois
пятью *id.*
шестью six fois
седьмерицею sept fois
семью *id.*
восемью huit fois
осмью *id.*
осмерицею *id.*
девятью neuf fois
десятью dix fois
одинатцатью onze fois
дватцатью vingt fois
тритцатью trente fois
четыредесятью quarante fois
пятьдесятью cinquante fois
седьмдесятью soixante-dix fois
стотью cent fois

Cinquième classe. T. 19.

Единожды une seule fois
одинажды une fois
однажды *id.*
дважды deux fois
двожды *id.*
трижды trois fois
трожды *id.*
Четырежды quatre fois
седмижды sept fois
коликожды combien de fois
многажды plusieurs fois
толикожды tant de fois

Sixième classe.

Баснословнически d'une manière fabuleuse
безбожнически d'une manière impie
братски fraternellement
бунтовски en rebelle
Варварски d'une manière barbare
Вдовски en homme veuf, en femme veuve
воровски furtivement
всячески de toute façon
Нѣмецки en allemand, à l'allemande
Отечески en père
отчески *id.*
французски en françois, à la françoise
&c.

Septième classe.

безразсудно inconsidérément
безрассудно *id.*
благоразумно prudemment
близко proche, dans le voisinage
блиско *id.*
Власно tout de même
восмерично huit fois
Вседневно journellement, de jour en jour
всеминутно à tout moment
всемѣстно en tout lieu
высоко d'une manière élevée
Гадко d'une manière sale
гладко uniment

Septième classe. T. 19.

Глубоко profondément
глухо sourdement
горько amèrement
густо d'une manière épaisse
Далеко au loin
двояко doublement
довольно suffisamment
долго long-tems
дорого chèrement
дробно par morceaux
Елико autant que, plus
Жестоко durement
жидко d'une manière fluide, rarement
Истинно véritablement
Коротко brièvement
красно d'une belle couleur
кротко avec douceur
крѣпко fortement
Легко aisément, légèrement
Мало peu
много beaucoup, fort
многократно à diverses reprises
мудрено savamment, adroitement
мѣлко menu
мягко mollement
Напрасливо à tort, mal à propos
Напрасно en vain, à l'improviste
нарочно exprès, particulièrement
наружно extérieurement
недавно depuis peu
немного peu
нечаянно inopinément
низко en bas, humblement
нѣсколько quelque peu
Плохо de mauvaise qualité
подлинно effectivement, réellement
право en vérité
пригожо d'une manière belle
присно continuellement
прямо directement
Различно de différente manière
разно différemment
рѣдко rarement
Скоро avec vitesse
сладко d'une saveur douce
слезно les larmes aux yeux
смѣшенно pêle-mêle, confusément
строго sévèrement

Septième classe. T. 19.

Сухо sèchement
сходно conformément
Тако ainsi, tout de même
таково *id.*
тихо doucement
толико en aussi grande quantité
тонко d'une manière déliée, menue
точно précisément
трояко triplement
Удобно à l'aise, commodément
узко à l'étroit
Хорошо bien
худо mal
Часто souvent
чисто proprement
чрезмѣрно trop, outre mesure
Широко amplement
Ясно évidemment, clairement

•

Преславно d'une manière très-célèbre
преясно d'une manière très-claire

Huitième classe.

Давненько depuis assez long-tems
далеконько un peu loin
маленько bien peu
низешенько très-humblement
позденько un peu tard
раненько d'assez bonne heure
ранешенько *id.*
реденько assez rarement, très-rarement
рѣденько *id.*
скоренько un peu vite

•

немножко tant soit peu

•

многовато un peu trop
поздовато un peu tard
поздновато *id.*
позновато *id.*
рановато un peu de bonne heure

•

подалѣе un peu plus loin
получше un peu mieux
пониже un peu plus bas
попожже un peu plus tard

Huitième classe. · T. 19.

Попрежде un peu auparavant
поранѣе un peu plus matin
Поскорѣе un peu plus vîte
почаще un peu plus souvent

Nouvième classe.

Ранѣе (рано) de meilleure heure
скорѣе (скоро) plus vîte
яснѣе (ясно) avec plus d'évidence, plus clairement

•

ближе (близко) plus près
уже (узко) plus à l'étroit
ниже (низко) plus bas, plus humblement
нижае *id.*

•

больше davantage, plus
болѣе *id.*

•

выше (высоко) d'une manière plus élevée

•

гаже (гадко) plus salement
глаже (гладко) plus uniment
жиже (жидко) d'une manière plus fluide, plus rare

Рѣже (рѣдко) plus rarement

•

слаще (сладко) d'une saveur plus douce

•

глубже (глубоко) plus profondément

•

глуше (глухо) plus sourdement
плоше (плохо) d'une plus mauvaise qualité
суше (сухо) plus sèchement
тише (тихо) plus doucement

•

горчѣе (горько) plus amèrement

•

горше plus mal, pis

•

гуще (густо) d'une manière plus épaisse

чаще

чаще (часто) plus souvent
чище (чисто) plus proprement

•

{далече (далеко) plus loin
{далѣе *id.*
{жесточае (жестоко) plus durement
{жестче *id.*
{мѣлче (мѣлко) plus menu
{мѣльче *id.*

•

крѣпче (крѣпко) plus fortement
легче (легко) plus aisément, plus légèrement
мягче (мягко) plus mollement

•

дешевлѣ (дешево) à meilleur marché

•

долѣе (долго) plus longtems
тонѣе (тонко) plus menu

•

дороже (дорого) plus chèrement

строже (строго) plus sévèrement

•

короче (коротко) plus brièvement
кроче (кротко) avec plus de douceur

•

краше (красно) d'une plus belle couleur

•

лишше mieux, plus

{лучше mieux
{лутче *id.*

{меньше moins
{менѣе *id.*

•

{множае (много) plus, davantage
{множайше *id.*

•

мнѣе moins

•

моложе (молодо) d'un âge plus jeune
{позже (поздо) plus tard
{пожже *id.*
хуже (худо) plus mal

•

первѣе plus en avant, premièrement

•

Neuvième classe. T. 19.

пригоже (пригожо) d'une manière plus belle	ширѣе (широко) plus amplement
•	—
пуще pis	нижайше (ниже) d'un degré plus bas, très-humblement
• . .	

Circonstances qu'ils désignent.

CIRCONSTANCES de manière. Ась, всуе, гораздо, да, досконально, едва, инако &c. како &c. коль, конечно &c. ладно, не, никакъ, однако &c. отай, отнюдь, сице, словно, стоймя, тай, такъ, точь, точно, туне, удобь, уне, чаятельно &c.

Sont compris ici la plupart des adverbes des troisième et septième classes, quelques-uns de la huitième, et tous les adverbes de la sixième classe.

de quantité. Вдвое, вельми, весьма, вполы, впрочемъ, донелико, еще, зѣло, кольми, крайнѣ, очень, пополамъ, почитай -| почти, сколь, сколько, слишкомъ, столь, столько, токмо, толь, только.

Il faut joindre ici quelques adverbes de la troisième classe, un plus grand nombre de la sep-

CIRCONSTANCES T. 19.

tième et tous ceux des huitième et neuvième classes, qui néanmoins n'appartiennent point exclusivement à cette division.

d'ordre. Вдругїе, вдругорядъ, вопервыхъ, впервые, впереди, впередъ, впослѣдные, вчетвертые, задомъ, напереди, напослѣди ‑ напослѣдокъ, послѣди, посемъ, потомъ, преди, рядомъ, сзади, сначала, созади, сперва, спереди ‑ спреди, сряду, стадомъ ‑ стадами.

de lieu. Вверхъ, вездѣ, вкругъ, вмѣстѣ, внизу &c, вонъ, всемѣстно, всюду, выспрь, гдѣ, долой, долу, дома, домой, здѣ ‑ здѣсь, индѣ, инуда, кругомъ, куда, нанизъ, наружу, нигдѣ, низко &c, никуда &c, нѣгдѣ, оземъ, ондѣ, отвсюду, отколь, откуда &c, отнюдуже, отсель &c отсюда &c отполѣ, оттудаже, отвинуда, повсюду, прочь, сверху, свыше, снаружи, снизу, снутри, сопротивъ, сюда, сѣмо, тамо, тамъ, туда, тудаже, тутъ, тутъже.

de distance. Близко &c, вдаль, вдоль, вотъ, даже, далеко, доднесь, доздѣ, доколѣ, докуда, дондеже, донынѣ, доселѣ, назоромъ, налицо, онамо, отколѣ, отнынѣ, покудова, нонынѣ, се.

CIRCONSTANCES T. 19.

de tems.

Вдругъ, впору, всегда, вчера ⊣ вчерась, выну, давно, днемъ, днесь, древлѣ, завтра ⊣ завтре ⊣ завтря, заранѣе, засвѣта ⊣ засвѣтло, засрокъ, заутра, издавна, издревле, издѣтска, измлада, искони, когда, когда-нибудь, лишь, онамедни, намнясь, напредки, никогда, ночью, нынѣ, поздно ⊣ поздо, послѣзавтра, рано, севодни, теперь, то ⊣ тогда, тотчасъ.

A ces adverbes, il faut en ajouter quelques-uns de la troisième classe et de la septième.

de distribution.

Вновь, восьлибо, впредь, вскорѣ, втрое, вчетверо, изрѣдка, иногда, исперва, коликократно, купно, нарозно, начастѣ, неоднократно, нѣкогда, одинова, опять, паки, развѣ, снова, толикогубо ⊣ толикократно, уже.

Dans cette division sont compris quelques adverbes des troisième et septième et tous ceux des quatrième et cinquième classes.

de motif.

Вскую, наипаче, паче, потому, почто, слѣдовательно, убо.

CHAPITRE XIV.

De la conjonction, de l'interjection et de l'enclitique.

Dans ce chapitre, nous traiterons la conjonction, l'interjection et l'enclitique.

CONJONCTION.

La conjonction, comme on l'a dit ailleurs, exprime les différens rapports que l'esprit apperçoit entre plusieurs sens partiels. C'est, si l'on veut, une espèce de ciment qui rapproche, l'une de l'autre, les diverses parties d'un tout pour en former un accord parfait.

Souvent, on supprime ou l'on redouble la conjonction ; le style alors en devient plus serré ou plus nerveux. On la supprime entre ces phrases : *On reçoit l'homme suivant l'habit, on le reconduit suivant l'esprit* (1). On la redouble dans ce vers

« Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux ».
LA FONT.

Dans notre introduction, nous avons exposé à peu près tout ce qu'il y avoit à dire

(1) Traduction d'un proverbe russe.

sur cet élément de phrase ; et la table qui suit (T. 20.) complétera ce qui reste à désirer à cet égard.

On y voit les conjonctions ; d'abord, partagées en simples et en composées ; puis, rangées, toutes, dans un nouvel ordre et suivant les fonctions qu'elles remplissent dans la phrase.

Parmi ces conjonctions, il en est deux qui méritent d'être remarquées. Elles répondent à notre copulative *et*, sans néanmoins le faire d'une manière qui soit parfaitement exacte.

Quelques exemples feront sentir la nuance qui les sépare. *Alexandre disoit qu'il avoit obligation à son père Philippe et à son maître Aristote — qu'il devoit à l'un, le bienfait de la vie ; et à l'autre, l'avantage de mener une vie honnête.* Dans le premier de ces exemples, c'est la copulative и que le russe emploie, mettant sur la même ligne, Philippe avec Aristote : et dans le second, c'est la copulative a dont il se sert, plaçant entre les deux personnages, une différence fondée sur ce que jouir de la vie et mener une vie honnête, n'offrent pas des avantages qui soient rigoureusement égaux.

Dans cet autre exemple : *Hippocrate dit oui et Gallien dit non*, la différence est plus frappante encore, l'opposition y est visible. Aussi, plus précis en cela que nous, le Russe emploie-t-il également dans ce nouvel exemple et de préférence, la conjonction

a; parce que à l'idée principale, celle d'une simple liaison, elle joint l'idée accessoire d'une opposition, qui sans être prononcée comme elle l'est dans ΗΟ *mais*, n'en est pas moins réelle.

C'est à cette idée accessoire, que la même conjonction doit la propriété qu'elle a de rendre, non seulement notre copulative *et* mais encore notre transitive *or*, allant jusqu'à suppléer l'adversative ΗΟ.

INTERJECTION.

Le rôle de l'interjection se borne à peindre différens mouvemens de l'ame; ce qu'elle fait, soit en précédant la phrase soit en coupant le fil des idées. Ce dernier cas est le plus ordinaire, et c'est delà que lui vient le nom qu'elle porte. La liste des interjections est trop peu nombreuse pour faire la matière d'une table à part, raison pourquoi nous l'avons insérée après les conjonctions. Un plus long détail sur cet élément de phrase, après ce que nous en avons dit ici et ailleurs, seroit superflu.

ENCLITIQUE.

Nous appelons *enclitiques*, certaines particules qui s'appuient ou sont censées s'appuyer sur le mot précédent, pour ne faire avec lui qu'un tout. Les enclitiques font partie de la table 20 et la terminent.

En françois, nous avons de ces particules, telles que *da*, *ci*, *la* dans *oui-da*, *ceci*,

cela etc. Mais des deux langues, la russe est celle où l'usage en est le plus fréquent.

L'enclitique, par lui-même, ne signifie rien; mais joint au mot, soit qu'il s'y incorpore soit qu'il ne fasse que le suivre ou le précéder, il en augmente l'énergie, ou en modifie le sens ou même en change entièrement la nature. Au moyen de l'enclitique, souvent la phrase prend un nouveau tour et l'expression acquiert plus de grâce.

C'est ainsi que du pronom онъ *lui*, le russe fait онъже *lui-même*, онъли *est-ce lui?* que l'adjectif что et l'adverbe да deviennent conjonctions dans чтобы, дабы; que le relatif, s'il est précédé ou suivi de бы, répond à notre conditionnel soit présent soit parfait; que ce même relatif, lorsqu'il a devant lui, l'une des deux conjonctions citées plus haut, peut, seul, rendre tous les tems de notre subjonctif; que tel verbe devient pronominal par son union avec l'enclitique ся; et qu'enfin, telle conjonction appartient à telle famille suivant qu'elle marche avec ou sans l'enclitique.

De ces particules, les unes admettent la syncope et les autres la rejèttent. De ся, par exemple, on fait сь: mais avec cette différence que la contracte сь ne se met jamais qu'après une voyelle comme dans осматриваюсь *je regarde derrière moi;* au lieu que l'incontracte ся figure également bien, soit

soit après une voyelle soit après une consonne, comme dans обойтися + обходиться съ кѣмъ *fréquenter quelqu'un*.

Certaine particule comme наи se met toujours devant le mot et de plus, s'y incorpore. D'autres enclitiques, tels que ли et ся, se mettent toujours après; бы se place indifféremment devant ou après.

Наи et ли marquent toujours; наи, un degré superlatif; et ли, un tour interrogatif. A quoi nous ajouterons que наи, selon nous, n'est que la préposition на *sur* et la conjonction и *et* amalgamées par transposition et transformées en enclitique; pour, au moyen de на, faire d'un superlatif absolu, un superlatif relatif.

CONJONCTIONS.

Valeur qu'elles ont.

Première classe. T. 20.

'А et, mais, or
аки comme
али ou
аль *id.*
аще si, au cas que
буде si, quand
будто comme
бутто *id.*
Внегда lorsque
Егда quand

Ежели si
И et
ибо car
или ou
иль *id.*
Какъ comme
+7 когда quand
коли si, lorsque
коль comme
Либо ou, soit

Première classe. T. 20.

Нежели que
ни ni
но mais, or
Пока jusqu'à ce que, tant que
понеже puisque, vu que
Хотя quoique
Что que
Яко comme

пускай que

Deuxième classe.

Акибы comme si
аще же mais si, mais au cas que
буде же mais si, mais au cas que
будтобы comme si
будтобЪ *id.*
дабы afin que, afin de
егдаже mais lorsque
ежелиже mais si
ежелижЪ *id.*
естьли si
если *id.*
естьлибы si
естьлибЪ *id.*
заеже à cause que
зане parce que, puisque
занеже *id.*
какЪбы comme si
какЪже comme, quand
Когдабы pourvu que, mais que
когдаже mais si, mais quand
колиже mais si
ниже non plus
отнележе depuis que
повнегда aussitôt que
покамѣстЪ jusqu'à ce que, tant que
сирѣчь savoir, c'est-à-dire
хотяже encore que, quand même
хотябы quand même
хотябь *id.*
чтоже que
чтобы que, afin que, afin de
чтобЪ *id.*
якобы comme si
якоже ainsi que

Liaisons qu'elles indiquent.

T. 20.

copulatives.	а, и, ни, ниже — да.
disjonctives.	али ⊣ аль, или ⊣ иль, либо.
adversatives.	но, хотя, хотябы ⊣ хотябъ, хотяже.
explicatives.	сирѣчь.
circonstancielles.	аки, акибы, будто ⊣ бутто, будтобы ⊣ будтобъ, внегда, егда, егдаже, какъ, какъбы, какъже, когда, когдабы, когдаже, коль, отнележе, повнегда, пока, покамѣстъ, яко, якобы, якоже.
conditionnelles.	аще, аще же, буде, будеже, ежели, ежелиже ⊣ ежелижъ, естьли ⊣ если, естьлибы ⊣ естьлибъ, коли, кодиже — развѣ.
causatives.	дабы, ибо, понеже, заеже, зане ⊣ занеже, чтобы ⊣ чтобъ.
déterminatives.	нежели, что, чтоже — сколько.

T. 20.

INTERJECTIONS.

ахъ ah! hélas!	охъ ahi! hélas!
{ну ça, or ça {нуже *id.*	увы ah! hélas! ouais!
о ô	фу fi
ой hélas!	цыть laissez cela
	чуръ assez, laissez *(vulg.)*

ENCLITIQUES.

{бы {бь	{ли {ль
де	{ся {сь
{же {жъ	— нали

CHAPITRE XV.

Phrases.

La conjonction est un mot et non un assemblage de mots. Il faut en dire autant de la préposition et de l'adverbe. C'est pour cela que par-tout où il s'est rencontré de ces réunions de mots que des grammairiens trop peu scrupuleux nous présentoient, comme adverbes ou comme autant de conjonctions; nous les avons recueillies sous le titre de phrases, et divisées en plusieurs

sections, sacrifiant ainsi l'aveugle autorité aux règles sévères d'une exacte précision.

Nous aurons donc trois sortes de phrases : les *phrases-adverbes,* les phrases *conjonctionnelles* et les *amphiloxes*, qui sont les plus nombreuses.

La phrase-adverbe n'est point une phrase adverbiale. La première ne contient que des adverbes et la seconde peut n'en contenir aucun. Dans cette phrase *avec sagesse*, qui est adverbiale, parce qu'elle équivaut à l'adverbe *sagement;* il n'y a aucun adverbe. Il y en a deux dans cette phrase-adverbe *aussi-bien.*

La conjonctionnelle n'admet que des conjonctions, et ces deux mots какъ будто *comme si* en sont un exemple.

L'amphiloxe ne se compose que d'élémens hétérogènes, tels, par exemple, que ces mots *si ce n'est que,* lesquels nous présentent dans un même ensemble, deux conjonctions *(si, que)*, un adjectif *(ce)*, un adverbe *(ne)* et un verbe *(est).*

On trouvera dans la table suivante, ces trois espèces de phrases disposées dans l'ordre qui nous a paru convenir le mieux.

PHRASES-ADVERBES.

T. 21.

Вельми хорошо très-bien	не много побольше un tant soit peu plus
кольми паче combien plus	не много подалѣе un tant soit peu plus loin
лишь только dès que	

нѣсколько лучше un peu mieux	право такъ en effet
нѣсколько попозже un tant soit peu plus tard	теперь только il n'y a qu'un instant
оченъ такъ c'est la pure vérité	толь долго si long-tems

CONJONCTIONNELLES.

{ какъ будто comme si	когда ежели si, au cas que, pourvu que
{ какъ бы	
{ какъ будто бы	но и mais encore

AMPHILOXES.

а именно savoir
а по сему c'est pourquoi
{ въ одноже время en même tems
{ въ тоже самое время *id.*
въ точь tout juste, précisément
въ четвертые la quatrième fois
даже до jusqu'à
да и et même
день и ночь nuit et jour
для того c'est pourquoi
для того что parce que
для чего pourquoi ⊣ pour laquelle raison
{ до коль ⊣ jusqu'à quand
{ до колѣ *id.*
до сихъ мѣстъ jusqu'ici
долго послѣ того long-tems après
еще разъ encore une fois
за годъ un an auparavant
за долго прежде long-tems auparavant
за одно à la fois
и такъ ainsi
какимъ образомъ de quelle manière

какъ нибудь de quelque manière, de manière ou d'autre
какъ скоро aussitôt que
когда нибудь quelque jour, dans un tems ou dans l'autre
коли нѣтъ sinon
коли такъ la chose étant ainsi
коль много combien, à quel point
кругомъ около tout autour
кѣ тому en outre, au surplus
кѣ томуже *id.*
между тѣмъ временемъ cependant, sur ces entrefaites
между тѣмъ *id.*
много разъ souvent
на всегда à jamais
на единѣ en particulier
не взирая на то nonobstant cela
не въ доброй часъ à la male-heure
не множко до того un tant soit peu auparavant
не смотря на то malgré cela
не такъ non pas comme cela
никакимъ образомъ en aucune manière
ни мало point du tout
но еще mais encore
нѣсколько времени peu de tems, quelque tems
нѣсколько разъ plusieurs fois
однимъ словомъ en un mot
откуда нибудь de quelque endroit que ce soit
отъ времени до времени de tems en tems
отъ слова до слова mot à mot
подобно какъ précisément comme, de même que

{по крайней мѣрѣ au moins, du moins
{по послѣдней мѣрѣ *id.*
по сему donc
по тому что parce que
по частямъ par parties, par morceaux
{прежде какъ avant que
{прежде нежели *id.*
пуще всего qui pis est
равнымъ образомъ de la même manière
разнымъ образомъ différemment
ради того pour cela
сверхъ срока au delà du terme
сверхъ того outre cela
сверхъ чаянія contre toute attente
сей часъ à l'instant
сколько разъ combien de fois
слово въ слово mot à mot
смотря по eu égard à
со всѣмъ тѣмъ après tout
съ изнова de nouveau
съ недавнаго времени depuis peu
съ низу въ верхъ de bas en haut
съ переди par devant
съ тѣмъ что à condition que
съ тѣмъ чтобъ pourvu que
съ тѣхъ поръ какъ depuis que
съ часу на часъ d'heure en heure
такимъ образомъ tellement, de cette façon
такъ что tellement que
того ради c'est pourquoi
точь въ точь mot à mot
туда и сюда ça et là
тѣмъ хуже tant pis
чего ради pour quelle raison, c'est pourquoi

HOMODYNAMIQUES (1)

а по сему
для того
того ради
чего ради

въ одноже время
въ тоже самое время

даже
да и

для того что
по тому что

отъ слова до слова
слово въ слово
точь въ точь

къ тому
къ томуже
сверхъ того

отъ времени до времени
съ часу на часъ
&c

CHAPITRE XVI.

Théorie des mots composés.

DANS chaque mot composé, on doit distinguer deux parties, la tête et la base. Par le mot *parties*, il faut entendre *parties intégrantes*. La tête est figurée soit par un nom ou par un adjectif, soit par un adverbe (2) ou par une préposition. ANALYSE générale.

(1) Terme qui veut dire ici: phrases qui ont à peu près la même valeur.

(2) Sous l'adverbe est comprise la négation; mais le rôle de celle-ci, dans ce chapitre, est tel que par-tout, nous la distinguerons de l'adverbe.

Analyse générale.

Cette tête est un nom dans раз=рѣзать *disséquer*, un adjectif dans мало=важность *futilité*, un adverbe dans мило=сердовать *avoir compassion*, une négation dans не=правость *injustice*, et une préposition dans пред=двеpïe *avant-cour.*

On compte cent cinquante-six élémens qui entrent dans les composés pour en former la tête, savoir: soixante-sept noms, soixante-cinq adjectifs et vingt-quatre prépositions. Ces calculs et beaucoup d'autres qui se trouvent répandus dans les tableaux suivans, ne sont tels que par approximation, d'après le dictionnaire que nous avions sous la main et sur la foi d'une première édition. Cependant, s'ils pèchent en fait d'exactitude; tout nous porte à croire qu'ils ne s'écartent pas beaucoup de la vérité.

La base du composé est tantôt un nom ou un adjectif et tantôt un verbe ou un adverbe. Elle est nom dans естество=словïе *physique (la)*, adjectif dans присно=движный *qui est toujours en mouvement*, verbe dans разрубить *hacher en pièces*, adverbe dans преко=словно *contradictoirement;* et cette base est la seule partie du mot qui soit soumise à la déclinabilité, excepté lorsqu'elle est représentée par un adverbe.

Dans un très-grand nombre de composés, entre la tête et la base, il faut en outre distinguer ce qu'on peut nommer le centre, comme dans жертво=при=носитель *sacrificateur*, où l'on voit la tête du mot dans жертво *victime*, le centre dans при *en pré-*

sence de et la base dans носитель *porteur,* composé qui signifie *celui qui porte (une) victime devant (l'autel).*

ANALYSE générale.

Le centre admet les mêmes élémens de phrase que la tête. Il est nom dans о=бого=творить *déifier,* adjectif dans у=досто=вѣрить *certifier,* préposition dans противо=у=становленїе *opposition*, adverbe dans со=присно=сущный *coéternel*, négation dans из=не=мочь *tomber malade* et enfin, lettre orthographique dans за-н-имать *emprunter.* Cette orthographique, tantôt utile et tantôt superflue, ne peut figurer nulle part ailleurs qu'au centre d'un mot composé.

Ce même centre peut être simple comme dans противо=по=ложить *opposer,* ou devenir double comme dans судо=про=из=водство *administration de la justice*, et triple comme dans за=имо=в=з=ятель *emprunteur.*

De cette décomposition, il résulte qu'il y a des composés qui sont le produit de la réunion de deux, de trois, de quatre et de cinq mots simples. Le dernier de ceux que nous venons de citer offre jusqu'à cinq parties, savoir: trois prépositions за, во, изъ; et deux dérivés, имо, ятель, qui descendent du verbe slavon ять *prendre.*

La base ne souffre aucune altération, mais il n'en est pas de même de la tête non plus que du centre. Ces dernières parties s'écrivent avec ou sans altération ; et l'usage, quand il les altère, le fait de plusieurs manières.

ANALYSE générale. Noms. La seule difficulté qui puisse exister à cet égard, si toutefois ç'en est une, concerne les noms. Les uns s'emploient sans altération comme лице dans лице=мѣръ *hypocrite* et злато dans злато=устый *qui a bouche d'or* etc. D'autres s'altèrent; alors, on prend tantôt le singulier, tantôt, ce qui n'arrive que rarement, le pluriel: et dans tous les cas, c'est la finale du nominatif que l'on change soit en *e* soit en *o*, avec ou sans syncope. Il y a des exceptions, il est vrai; mais elles sont en si petit nombre qu'elles ne méritent pas qu'on s'y arrête. Par exemple, de збруя *attirail de guerre*, поле *campagne*, право *droit* (jus), среди *au milieu de*, судно *vase*, on fait збруе, поло, права, средо et судо dans збруе=положница *arsenal*, поло=водїе *inondation*, права=знающїй *jurisconsulte*, средо=рѣчїе *terre située entre deux rivières* et судо=мойка *écureuse*.

Adjectifs. L'opération est encore plus simple dans les adjectifs, dont on prend le nominatif neutre, celui du singulier, avec suppression de la voyelle finale, pour tout changement comme dans доброе, dont on fait добро=хотство *complaisance*. Il y en a plusieurs, tels, par exemple, que ниже dans ниже=упомянутый *qui est mentionné plus bas*, lesquels ne s'altèrent point: et si l'on en excepte trois, que l'on trouvera plus bas, l'altération ne se fait sentir que dans les adjectifs numéraux; encore, n'est-ce que très-foiblement. C'est ou le nominatif qu'on emploie et de четыре, on fait четыре=сотый *le quatre centième*, ou le génitif et

de пяти, шести, десяти, on fait пяти=десяти=лѣтный, шести=десяти=лѣтный *qui a cinquante ans, qui a soixante ans*, ou enfin le nominatif, que l'on joint au génitif comme dans четыре=десяти=лѣтный *qui a quarante ans*. ANALYSE générale. Adjectifs.

La manière dont se combinent entre eux les élémens de phrase, dans la formation des composés, varie beaucoup ; et l'on y compte jusqu'à treize combinaisons différentes. Mais un simple coup d'œil jetté sur les tableaux qui suivent, s'il est accompagné de quelque attention, fera mieux connoître la matière que nous traitons, que ne le feroient les détails ultérieurs où nous pourrions entrer à cet égard.

De tous ces élémens, celui qui se reproduit le plus souvent dans les composés et dont, par cette raison, nous devions renvoyer ici l'examen approfondi, c'est la préposition, qui ainsi que nous l'avons observé ailleurs, est peut-être la partie du langage la plus abstraite. Prépositions.

Toute préposition, soit qu'elle fasse ou ne fasse point partie d'un composé, exige comme son nom l'indique, un complément exprimé ou sous-entendu. Ainsi, dans le composé пред=во=с=по=минать *faire d'avance mention de*, aux quatre prépositions qu'on y voit figurer, il faut, suivant l'analyse et pour la plénitude du sens, ajouter quatre complémens, ceux qu'indiquent les circonstances et qui réunis à ces prépositions et au verbe минать élèvent au nombre de neuf, les parties intégrantes qui sont censées for-

PRÉPOSITIONS. mer ce composé. Par où l'on voit comment un composé vaut, seul, toute une phrase; comment, par son laconisme, il se prête à la rapidité de la pensée; et de quelle importance il est pour les besoins de la parole.

On se rappellera la distinction que nous avons faite des prépositions en *séparables* et en *inséparables*, distinction qui a lieu dans notre langue ainsi que dans la russe; et qui est fondée sur ce que les dernières ne s'emploient jamais que dans les composés, dont elles ne peuvent se séparer: au lieu que les premières ou ne s'emploient que séparément, première subdivision; ou s'emploient indifféremment soit dans les composés soit hors des composés, deuxième subdivision. Les deux points verticaux mis dans la tab. 18, après plusieurs prépositions, indiquent celles qui appartiennent à la première de ces subdivisions.

Parmi les prépositions séparables, les unes, telles que до, за, мимо, на, около, по, послѣ, прежде, при, про et у ne souffrent point d'altération. Надъ au contraire, perd toujours sa finale; et quant à ces autres prépositions безъ, во + въ, объ, ото + отъ, подъ, предъ, со + съ, elles conservent ou perdent leur finale au gré de l'usage.

Mais de toutes les prépositions, celle qui subit le plus de métamorphoses, c'est изъ, qui s'écrit изъ, изо, из, ис, з, с. On sait que ces deux articulations з, с sont identiques, elles ne diffèrent que dans leur in-

tensité; et delà vient que l'on écrit из + ис, з + с. C'est principalement avec la préposition во que cette altération a lieu : on écrit воз en la place de во + изъ, вос + вс pour во + съ; et c'est faute d'avoir su décomposer, que dans воз, вос et вс, les grammairiens russes nous présentent comme préposition simple, le produit de la réunion de deux prépositions. PRÉPOSITIONS.

Après avoir ainsi classé de nouveau les prépositions, nous allons en apprécier la valeur. Rappelons d'abord le principe, que toute préposition exprime un regard de l'esprit, un rapport qu'il conçoit entre deux êtres ou réels ou abstraits et qui est toujours unique. S'il existe telle préposition qui exprime plusieurs rapports, même des rapports opposés entre eux ; il n'en est pas moins vrai que dans cette pluralité, il faut toujours en distinguer un qui est le primitif : les autres ne sont que des équivalens, des sens figurés appelés *tropes*, des accessoires enfin que l'analogie lie entre eux et avec le principal rapport. Cela posé, nous entrons en matière.

1°. Безъ veut dire *sans* et marque un rapport de séparation. Безъ денегъ *sans argent*. Безъ, dans les composés, répond à l'a privatif des Grecs; безденежный *qui est sans argent*.

2°. Близъ *auprès de*. Rapport de proximité. Близъ рѣки *auprès de la rivière*.

3°. Внутри *au dedans de*. Rapport d'intériorité. Внутри города (*au dedans de la ville*) *dans l'intérieur de la ville*.

PRÉPOSITIONS.

Des adjectifs *inférieur* et *supérieur* etc. on a fait *infériorité* et *supériorité* etc. L'usage auroit pu de ces autres adjectifs *extérieur*, *intérieur* et *ultérieur*, créer également les noms *extériorité*, *intériorité* et *ultériorité*. Ce qu'il n'a pas fait, nous le faisons pour être plus précis.

4°. Внѣ *hors de*. Rapport d'extériorité. Внѣ строенія *hors de l'édifice*.

5°. Во ou въ *dans*. Rapport d'intériorité ou du contenant au contenu. Въ городѣ *dans la ville*. Par extension, во signifie *à*, *en*. Ипппи въ церковь *aller* (*dans l'église*) *à l'église*, во франціи (*dans la France*) *en France*.

Bo régit l'accusatif quand il y a mouvement, ex: ипппи въ церковь; et le prépositif quand il n'y en a pas, ex: въ городѣ. On dit городѣ parce que l'on est réellement dans la ville; et церковь parce que par la pensée, on est déjà dans l'église.

Par *mouvement*, il faut ici et dans tous les cas semblables, entendre mouvement d'un lieu à un autre; et quand on dit que telle préposition *régit* tel cas, cela signifie que le complément de cette préposition doit être à tel cas. Enfin, l'on appelle *régime* des prépositions, les cas qu'elles régissent.

6°. Возлѣ *auprès de*. Rapport de proximité. Возлѣ est synonime de близъ.

7°. Вы *de* (lat. *ex*). Préposition inséparable et qui marque un rapport d'extraction. Выипти (aller hors *de* l'endroit où l'on étoit) *sortir*, *s'en aller*.

Выиграть

Выиграть *gagner la partie*, de играть *jouer*. La mise au jeu sort alors *de* la poche de l'un des joueurs au profit de l'autre; et c'est ce qu'exprime la préposition вы. PRÉPOSITIONS.

Выплюнуть (en latin, *despuere*), de плюнуть *cracher*, signifie, en russe comme en latin, le peu de cas que l'on fait d'une chose; on la compare à ce qui sort de la bouche. En françois, nous disons *conspuer*.

Les prépositions, la russe ainsi que la latine, expriment l'issue de la matière excrémenteuse; et l'union qui s'en fait avec l'objet que l'on méprise, est marquée par la préposition françoise.

Выбрать *choisir*, de брать *prendre*; est un verbe qui, dans la plénitude du sens, signifie *prendre* et séparer *de* la totalité, l'objet qu'on veut garder.

Выключая est originairement un gérondif du composé выключить, transformé en une sorte de préposition; ce mot indique un rapport d'exclusion. C'est ainsi que du participe de notre verbe *excepter*, nous avons fait la préposition *excepté*.

8°. Для *à cause de*. Rapport de cause. Для того *à cause de cela*. Figurément, c'est-à-dire, par extension, для signifie *par*, *pour*; для чего (*à cause de quoi*) *par quelle raison* ou *pourquoi*: для меня (*à cause de moi*) *pour l'amour de moi*.

9°. До *jusqu'à*. Rapport de tendance. До конца jusqu'à la fin.

10°. За *derrière*. Rapport de postériorité. За горою *derrière la montagne*. Les équiva-

PRÉPOSITIONS. lens de derrière sont *à*, *avant*, *après*, *au delà de*, *par* et *pour*.

Зa cmoлoмъ ou зa cmoлъ (*derrière la table*) *à table*. On ne peut être à table sans avoir la table devant soi ou, ce qui est la même chose, sans être derrière la table.

L'équivalent *à* marque un autre rapport qui est une suite du primitif, un rapport de tendance; car on n'est derrière une table, qu'afin de porter la main à ce qui est dessus. Ainsi, *derrière* exprime l'antécédent; et *à*, le conséquent: c'est une métalepse, espèce de trope ou figure.

Зa, quand il y a mouvement, régit l'accusatif; et quand il n'y en a pas, il régit le factif. On dit сидѣть за столомъ en parlant de celui qui est à table, et садиться за столъ en parlant de celui qui s'y met.

Зa годъ *un an avant* (*le moment où l'on parle*), *un an auparavant* (m. à m., *un an derrière*). L'année est un espace qui se mesure et qui par conséquent a deux extrémités, un commencement et une fin. Si partant de la fin, l'on va mesurant l'espace jusqu'à l'autre bout; derrière celui-ci se trouvera le fait relatif à la circonstance exprimée par за годъ. Le Russe remontant de la fin au commencement dit *derrière un an*; et le françois voyant à sa manière descend du commencement à la fin, disant *un an auparavant*. C'est, si l'on veut, un bâton que deux spectateurs considèrent; celui-ci, par un bout et celui-là, par l'autre bout. Зa годъ exprime une manière de voir qui se rencontre fréquemment dans l'idiome russe.

Слѣдовать за кѣмъ (*suivre derrière quelqu'un*) *marcher après quelqu'un* ou *suivre quelqu'un*. On ne sauroit suivre une personne qu'on ne soit derrière elle. PRÉPOSITIONS.

За рѣкою (*derrière la rivière*) *au delà de la rivière*. Vous appercevez une rivière ; plus loin, vous voyez, p. ex., un hameau : et partant du point où vous êtes, vous dites du hameau qu'il est au delà de etc. Mais d'un autre côté, on peut tout aussi bien dire que la rivière vous fait face ; et dans cette position, elle a le spectateur devant elle et le hameau derrière elle. La différence entre l'original et la traduction n'est que dans le point de vue.

Взять за волосы (*saisir derrière les cheveux*) *saisir par les cheveux*. La main ne peut saisir un homme aux cheveux, sans les avoir devant elle ou sans être derrière eux, d'une part et de l'autre, les cheveux sont l'instrument, la cause instrumentale sans quoi l'on ne peut saisir l'homme. Ainsi, vous employez *derrière* si vous n'envisagez que la position relative des cheveux ; *par*, si vous les envisagez comme instrument ; et vous dites *saisir aux cheveux* avec la préposition *à*, si vous ne considérez que la direction que prend la main. — Око за око *œil pour œil* (*œil derrière œil*). Pierre m'a crévé un œil ; et suivant la loi du talion, on lui en crève un, à lui : l'égalité alors entre nous est rétablie. De ces deux faits, le premier amène le second ; et cette postériorité est ce que le Russe a en vue : d'un autre côté, le second fait n'a lieu que pour

PRÉPOSITIONS.

remplir le vœu de la loi ; et ce but est la chose exprimée par le françois.

За marque donc 1°. un rapport de postériorité locale, 2°. de tendance, 3°. d'antériorité, 4°. de postériorité temporaire ou locale suivant les cas, 5°. d'ultériorité, 6°. de cause et 7°. de but selon que d'après la même progression, il signifie 1°. *derrière*, 2°. *à*, 3°. *avant*, 4°. *après*, 5°. *au delà*, 6°. *par* et 7°. *pour*.

De ces différens sens accumulés sur une même préposition, le premier est le sens propre, les six autres ne sont que figurés. Mais l'analogie qui les lie, tous, est telle que l'esprit passe aisément de l'un à l'autre, suivant les circonstances : et quelle que soit l'opposition que l'on remarque entre quelques-unes de ces significations ; l'analyse ne laisse pas de les ramener, toutes, à la fondamentale, dont elles ne sont que des extensions.

11°. Изъ est une préposition extractive, qui marque un rapport d'extrait et signifie *de (ex)*. Онъ пріѣхалъ изъ Парижа *il est venu de Paris*. Elle marque 1°. la matière dont on extrait de quoi faire quelque chose : изъ золота *d'or*, изъ серебра *d'argent*, 2°. la manière de faire une chose : бѣжать изо всей силы *fuir de toute (sa) force*, c'est-à-dire, *à toutes jambes* ; избѣжать наказанія, de бѣжать *fuir*, m. à m., *fuir (loin) du châtiment*, c'est-à-dire, *échapper au châtiment*. Il y a métaphore ; et l'on compare à un lieu d'où l'on se sauve, un châtiment dont on est menacé.

Изъ, quant à sa valeur, a pour synonime, вы. C'est pourquoi, dans cette phrase выслать кого изъ дому *mettre quelqu'un hors de la maison*, quoiqu'il y ait deux prépositions, il n'y a qu'un rapport. PRÉPOSITIONS.

12°. Ко + къ *vers*. Rapport de tendance. Приду къ концу сего мѣсяца *je viendrai vers la fin de ce mois*. Par extension, ко veut aussi dire *à, chez*: я къ вамъ скоро буду (*je serai vers vous* etc.) *je serai à vous dans l'instant*, поди къ нему (*va vers lui*) *allez chez lui*. La direction est mieux précisée dans *vers*, elle l'est moins bien dans *à*. *Vers* exprime l'antécédent; et *chez*, le conséquent: car on n'est *chez* une personne, qu'après s'être dirigé *vers* elle.

13°. Кромѣ *outre*. Rapport d'ultériorité: кромѣ того *outre cela*. Les équivalens de *outre* sont *excepté*, *sans* etc.

14°. Между + межь *entre*. Rapport d'intériorité. Cette préposition régit indifféremment, tantôt, le génitif: между обѣихъ морей *entre les deux mers*; tantôt, l'accusatif; alors, il y a mouvement: вступилъ онъ межь полки непрїятельскїе (*il entra entre les régimens ennemis*) *il s'élança au milieu des troupes ennemies*; et tantôt, le factif: между жизнїю и смертїю *entre la vie et la mort*, между тѣмъ временемъ, m. à m., *entre ce tems*, expression que nous rendons par deux tours différens: *dans cet entretems* ou *sur ces entrefaites*. Le rapport que la préposition *entre* exprime, en réveille deux autres exprimés par les prépositions *avec* et *contre*: между собою драться (*se battre entre soi*) *se*

PRÉPOSITIONS. *battre avec* ou *contre quelqu'un*, *s'entre-battre.* En effet, deux combattans ne peuvent se battre qu'ils ne se soient rapprochés et unis tellement, que si un tiers pacifie le différend, on dit de lui qu'il les a séparés; il y a donc un rapport d'union. Ces mêmes combattans ne peuvent s'atteindre réciproquement, que par des coups dirigés contre l'un et l'autre adversaire; et voilà le rapport d'opposition. Enfin, cette direction ne peut exister sans se concentrer dans un milieu, qui est exprimé par la préposition *entre.* Ainsi, telle est l'affinité qui règne entre ces trois rapports que nécessairement, les deux derniers naissent du premier.

15°. Мимо *devant.* Rapport d'antériorité: мимо храма *devant le temple*, мимо итти *(aller à pied devant) passer à pied*, мимо летать *(voler devant) passer en volant*, мимо плыть *(naviguer devant) passer en batteau.*

16°. На *sur.* Rapport de supériorité: на столъ ou на столѣ *sur la table.* On emploie l'accusatif столъ s'il s'agit de poser quelque chose sur la table, et le prépositif столѣ s'il n'y a rien à y poser; столъ quand il y a mouvement et столѣ quand il n'y en a pas.

Par extension, на veut dire *à*, *contre*, *en*, *pour*, *vers*: пасть на землю *(tomber sur la terre) tomber à terre.* La préposition *à* marque la tendance d'un corps qui se dirige vers un point, et *sur* en marque le terme. La première de ces prépositions exprime l'antécédent; et la seconde, le conséquent: лежать на солнцѣ *être couché au soleil*,

произвести на кого прозбу *porter plainte contre quelqu'un.*. PRÉPOSITIONS.

На дорогѣ *(sur le chemin) en chemin.* Ici, chemin est le contenant, on dit *en chemin* comme on dit *en ville.* Le Russe ne voit que ce qui est sous les pas de celui qui chemine, et dit *sur le chemin* comme nous disons *sur la voie.*

На вѣрное *(sur chose certaine) pour certain.* Un fait n'est cité que *pour* être tenu comme certain, et ce but est le rapport qu'exprime *pour.* De son côté, le Russe offre à la croyance une base, et cette base est la certitude du fait *sur* laquelle il veut que cette croyance repose.

На сѣверъ *(sur le Nord) vers le Nord.* En russe, l'esprit plane *sur* le Nord; lorsqu'en françois, il ne fait que se porter vers ce point. Nous disons simplement *lever les yeux vers le ciel*; mais le Russe allant plus loin dit: возвести очи на небо *lever les yeux sur le ciel*, c'est-à-dire, vers la Divinité, qui ayant le ciel au-dessous d'elle se trouve conséquemment au-dessus. Возвести équivaut à вести + изъ + во; et m. à m., veut dire *porter* (вести) *de bas* (изъ) *en haut* (во).

На exprime donc un rapport de supériorité, de tendance, d'intériorité, de but ou de terme; et chacun de ces rapports est déterminé par le mot qui précède ou qui est censé précéder la préposition.

На est une abréviation de la préposition надъ: mais la valeur de celle-ci est beaucoup plus circonscrite; elle signifie *sur* ou, ce qui est la même chose, *au-dessus de* et ne veut

PRÉPOSITIONS. dire que cela. Elle régit l'accusatif quand il y a mouvement : взлешѣшь надъ лѣсъ *voler au-dessus de la forêt*, et le factif quand il n'y a pas de mouvement : надъ землею *sur la terre*, надъ дверьми *au-dessus de la porte*.

17°. О ‹ объ *autour de*. Rapport d'extériorité ou de circonférence. Cette préposition répond à la latine *ob*, et l'on dit *obarare labourer autour* de même que l'on dit обнять дерево (*prendre un arbre en passant les bras autour de lui*) *embrasser un arbre*. О veut dire aussi *à*, *contre*, *de*, *pour*, *touchant* : ударить кого о землю (*frapper quelqu'un autour de la terre*) *jetter à terre quelqu'un*. Un homme qui tombe décrit nécessairement un arc *autour* d'un point de la terre.

Животное о двухъ рогахъ (*être animé autour de deux cornes*) *animal à deux cornes*. Dans la description d'un animal, en se fixant sur les cornes, l'attention se promène *autour* et en mesure les contours.

Сокрушаться о кремнистыя горы (*se rompre autour de montagnes pleines de cailloux*) *se briser contre un rocher*. Une vague qui bat contre un rocher se précipite *autour* et se brise. La phrase ударить одно объ другое *pousser l'un contre l'autre* peut être expliquée de même.

Говорить о чемъ (*parler autour de quelque chose*) *parler de quelque chose*, *touchant quelque chose*. Quand on parle d'un objet, l'esprit alors tourne *autour* et le considère sous tous ses aspects.

Стараться

Стараться о чемъ (*s'efforcer autour de quelque chose, tourner de tous les côtés pour* etc.) *se donner de la peine pour quelque chose, pour l'obtenir.* La traduction marque la fin; et l'original, les moyens. PRÉPOSITIONS.

Cette préposition régit l'accusatif quand il y a mouvement : ударить кого о землю, сокрушаться о кремнистыя горы; et le prépositif quand il n'y en a pas : животное о двухъ рогахъ, говорить о чемъ &c.

18°. Около. Объ et около sont synonimes en ce qu'ils expriment un même rapport, celui d'une chose qui en environne une autre ou tend à l'environner. Около veut dire *autour de :* около города *autour de la ville* et par extension, il signifie *environ, à peu près :* car lorsque, p. e., on est autour d'un lieu quelconque; on est aux environs, à peu de distance. Delà vient que nous rendons около ста лѣтъ (*autour de cent ans*) par *environ cent ans, à peu près cent ans.*

19°. Отъ *de* (lat. *ex*). Rapport de séparation : отъ Парижа до Рима *de Paris jusqu'à Rome*, плакать отъ радости *pleurer de joie.* Dans cette dernière phrase, il y a métaphore; on considère la joie comme une source d'où coulent des pleurs. Les autres sens figurés de отъ sont *contre, depuis, de chez.*

Предписать лѣкарство отъ болѣзни (*prescrire un médicament d'une maladie*) *prescrire un médicament contre une maladie.* Suivant la manière de voir du génie russe, une maladie est un fléau; et c'est en pres-

PRÉPOSITIONS. crivant tel médicament, qu'il faut éloigner *de* ce fléau, l'individu malade. Suivant le génie de notre langue, la métaphore change; et la maladie est un ennemi *contre* lequel il faut agir, en lui opposant tel ou tel remède.

Отъ утра до вечера *depuis le matin jusqu'au soir.* La première partie du jour et la dernière sont les deux points extrêmes du milieu qui les sépare et que métaphoriquement, on mesure ici comme on a mesuré plus haut celui qui est entre Paris et Rome. Dans ces deux exemples, les deux points de départ sont Paris et le matin.

Иду отъ моего брата *(je viens de mon frère)*, c'est-à-dire, *de* l'endroit que j'occupois *chez* mon frère, *je viens de chez mon frère.*

Dans les phrases изъ Парижа et отъ Парижа, le point de départ est différent. Изъ le place dans la partie intérieure de la *ville*; et отъ, dans la partie extérieure. Изъ suppose de l'étendue, отъ n'en suppose point.

20°. Передъ, пере, предъ, пред et пре, en latin *præ*, en françois *pré*, dans предписать de писать *écrire* et dans *præscribere*, *prescrire*, qui correspondent au russe; ne sont au fond qu'une même préposition sous divers aspects. Au propre et sous toutes ses formes, elle signifie *avant* s'il est question de tems; et *devant* s'il est question de lieu. Mais передъ, предъ et пред n'ont que cette acception; au lieu que пере et пре signifient de plus et par extension, *à travers.*

Передъ, qui plus communément s'écrit предъ, régit l'accusatif s'il y a mouvement:

привести предъ судью *amener devant le juge*; et le factif s'il n'y a pas de mouvement: предъ полуднемъ *avant midi*, предъ народомъ *devant le peuple*. Передъ et предъ appartiennent aux prépositions séparables; et пере, пред, пре, aux inséparables. PRÉPOSITIONS.

On dit перевести *transporter* de вести *porter*, c'est-à-dire, *porter devant soi*, conséquemment *à travers* un milieu quelconque; vu que nous ne pouvons arriver au point qui est devant nous, sans traverser le milieu qui nous en sépare. *Devant* et *à travers* ne font donc autre chose qu'exprimer des idées dont l'une nécessairement réveille l'autre.

Перебрать *examiner*, de брать *prendre*; parce que pour examiner, il faut, par la pensée, saisir les parties d'un tout; et de la première, aller successivement à celles qu'on a *devant* soi.

Предвидѣть, mot sur lequel sont calqués le *prævidere* latin, et notre *prévoir*, qui rendent parfaitement le sens du mot russe.

Преставиться *mourir* de ставиться *se placer*: ce qui analytiquement et dans la plénitude du sens, veut dire *se placer devant le terme de la vie*, c'est-à-dire, le dépasser ou quitter la vie. Il y a trajet; et ce trajet se retrouve dans le latin *perire*, d'où vient notre mot *périr*. *Perire*, qui équivaut à *ire per*, signifie *aller par* ou *à travers*, c'est-à-dire, traverser le milieu qui sépare l'état de vie d'avec l'état de mort. Entre le mot russe et ses équivalens latin ou françois, il n'y a de différence que dans la manière dont se conçoit ce passage d'un état à l'autre.

PRÉPOSITIONS. Превратить ressemble beaucoup au latin *pervertere*, d'où vient notre mot *pervertir*, qui rend la valeur précise du mot russe. Вратить est une syncope de воротить *tourner*. En décomposant ce verbe ou son équivalent soit latin soit françois; si, conformément aux lois de l'analogie, on supplée toutes les idées intermédiaires: on obtiendra le résultat que voici: *tourner (le dos à ce qui est bien et par un trajet quelconque, se porter) à (ce qu'on a devant soi et qui est) mal.* Ce qui en abrégé se réduit à ces trois mots *tourner à mal*, périphrase, qui analytiquement équivaut à *pervertir.*

Une remarque qui, selon nous, a échappé à tous les grammairiens, c'est que пре n'est devenu signe caractéristique du superlatif absolu, que parce qu'il signifie *devant* et par suite, *à travers.* De богатый *riche*, on fait пребогатый *très-riche*; parce qu'une fortune qui traversant la mesure d'une fortune ordinaire atteint un point de supériorité, se trouve par-là placée *devant.* C'est ainsi que les Latins, quoique par un autre tour d'esprit, disent *probus probe, adprobus très-probe; obscurus obscur, perobscurus très-obscur; quietus tranquille, transquietus fort tranquille.* Dans *adprobus, perobscurus* et *transquietus;* les prépositions *ad, per* et *trans* ont trait; *ad*, au point de supériorité; *per* et *trans*, au milieu qu'il faut traverser pour arriver à ce point.

Ce n'est pas seulement à la tête de l'adjectif, que пре désigne un superlatif: cette

préposition conserve la même valeur devant un nom, devant un adverbe; et l'on dit fort bien премножество *très-grand nombre*, премного *extrêmement*, comme qui diroit *très-beaucoup* etc. Prépositions.

Notre mot *très*, qui dérive ou semble dériver du latin *trans*; désigne, dans la phrase *très-riche*, le trajet que fait une fortune pour arriver au point d'être extraordinaire: et l'analyse, dans *trépasser*, *tressaillir* etc. retrouve cette idée de trajet; conséquemment, celle d'antériorité. Cette origine, que nous venons d'assigner au mot *très* et qui n'est pas plus étonnante que celle de notre *comment*, qui ainsi que le *come* des Italiens, vient du latin *quomodo*; cette origine, disons nous, explique pourquoi, dans son dictionnaire, l'académie françoise, trop attentive à éluder les difficultés, se borne à désigner par un nom générique et à nommer particule, le mot dont il s'agit. (Voyez page 178.)

21°. По *suivant*, qui vient du verbe *suivre* et *selon*, synonime de *suivant*. Rapport de postériorité ou de l'antécédent au conséquent: по закону *suivant la loi*. Figurément, по veut dire *à*, *après*, *jusqu'à*.

По моей прозьбѣ *(selon ma prière, en conséquence de* etc.) *à ma prière*, c'est-à-dire, *conformément à* etc.

По печали радость *(suivant le chagrin, la joie) après le chagrin vient la joie*. Ce qui signifie que la joie va *suivant* les traces du chagrin et lui succède.

По тѣхъ поръ пока *jusqu'à ce que*.

PRÉPOSITIONS. По сїе время *(suivant ce tems-ci) jusqu'à ce tems-ci.* Quand on est suivant, c'est-à-dire, que l'on suit; c'est dans la vue ou de se conformer à la chose comme dans le premier exemple, ou d'atteindre la chose comme dans ce dernier. On n'atteint que parce qu'on a suivi, et l'on ne suit que pour arriver à un terme. Toutes ces idées tiennent, l'une à l'autre. Ici, по est synonime de до.

Cette préposition régit quatre cas : le datif, quand elle répond à *suivant* comme dans по закону &c; le génitif et l'accusatif, quand elle répond à *jusqu'à* comme dans по шѣхъ порь, по сїе время &c ; et le prépositif, quand elle signifie *après* comme dans по долгомъ времяни *(après un long-tems) long-tems après*, по печали ect.

22°. Подлѣ *auprès de.* Rapport de proximité : его домъ подлѣ моего *sa maison (est) auprès de la mienne.*

23°. Подъ *sous.* Rapport d'infériorité. Подъ régit l'accusatif quand il y a mouvement : положить подъ лавку *mettre sous le banc*; et le factif quand il n'y en a pas : лежать подъ деревомъ *être couché sous un arbre.*

24°. Послѣ *après.* Rapport de postériorité : послѣ ужина *après souper.*

25°. Прежде *avant.* Rapport d'antériorité quant au tems : прежде окончанїя года *avant la fin de l'année.*

26°. При *en présence de;* (en latin, *coram).* Rapport de proximité : при свидѣтеляхъ *en présence de témoins.* Par exten-

sion, при veut dire *à*, *auprès de*: при игрѣ *(en présence du jeu) au jeu*. PRÉPOSITIONS.

Прибрать *arranger*, de брать *prendre*, signifie proprement *prendre* une chose et la mettre *auprès* d'une autre, là où elle doit être.

Прибѣжать *se réfugier*, de бѣжать *fuir*, signifie *fuir dans* s'il s'agit d'un lieu, ou *auprès de* s'il s'agit d'une personne.

При marque la présence d'une chose que les circonstances précisent.

Par exemple, приплясать, de плясать *danser*, signifie *joindre la danse à la musique;* parce que lorsqu'on danse, on le fait d'ordinaire au son de quelque instrument.

27°. Про, (en grec, en latin et en françois, *pro)*, est synonime de предъ et signifie *avant, devant.* Rapport d'antériorité: проитти, (en latin *procedere) procéder*, *aller en avant;* пробить *percer*, de бить *battre*, comme qui diroit: *frapper*, écarter ce qui fait obstacle et pénétrer *en avant*. Проиграть *perdre la partie*, de играть *jouer*. Le joueur qui perd livre sa mise au joueur qui gagne, il la met *en avant;* et c'est à quoi про fait allusion.

Par extension, про signifie *de*, *pour*: говорить про кого *parler de quelqu'un;* parce qu'on a comme devant soi, la personne de qui l'on parle: пробыть *(être pour quelque tems)* *séjourner*, de быть *être;* comme qui diroit: *être* dans tel endroit, pour atteindre telle époque qu'on a *devant* soi.

PRÉPOSITIONS. 28°. Противъ *vis-à-vis de.* Rapport d'opposition : противъ церкви *vis-à-vis de l'église.* La phrase *vis-à-vis de* ou, ce qui est la même chose, *à l'opposite de ;* réveille l'idée qu'exprime la préposition *contre :* car, par exemple, un individu qui se bat contre un autre individu, se trouve *vis-à-vis de* son adversaire. Ainsi, par extension, противъ signifiera *contre* dans итти противъ непріятеля *marcher contre l'ennemi.* Par métaphore, on dira de même противъ всякаго чаянія *contre toute attente*, en parlant d'un événement qui contrarie toutes les chances qu'on pouvoit attendre ; car *attente* tient lieu de *chose attendue*, c'est le mot abstrait mis pour le concret.

29°. Ради *à cause de.* Rapport de cause : ради своей пользы *à cause de son avantage.* Les significations figurées de ради sont *pour*, *pour l'amour de :* ради того *(à cause de cela) pour cela*, — того ради *(à cause de cela) pour cela*, autrement, *c'est pourquoi* — Бога ради *pour l'amour de Dieu.* — Ради est synonime de для.

30°. Сверьхъ *par-dessus.* Rapport d'ultériorité : онъ носитъ епанчу сверьхъ кафтана *il porte un manteau par-dessus son justaucorps.* Par extension, сверьхъ veut dire *au delà, contre, outre.* On dit сверьхъ срока *(par-dessus le jour préfix) au delà du jour préfix* — сверьхъ чаянія *(par-dessus l'attente) contre toute attente* — сверьхъ того *(par-dessus cela) outre cela.* Dans ces exemples, il y a métaphore ; on y envisage срока comme une étendue, чаянія comme une chose

chose opposée à une autre ; et l'on y considère comme une mesure, l'être désigné indéterminément par l'adjectif moro. Prépositions.

Par-dessus est une phrase elliptique. La phrase pleine est *par le dessus de* et la préposition сверьхъ en est la preuve : car dans tous les exemples que l'on vient de citer, elle est suivie du génitif. La raison en est que сверьхъ est composé de la préposition c et du nom верьхъ *le haut lieu*, deux élémens qui répondent ; le premier à *par* ; et le second, à *le dessus*. Le génitif qui vient après сверьхъ répond à notre préposition *de*.

31°. Сквозь *à travers*. Rapport de transition : пробиться сквозь непріятеля *se faire jour à travers l'ennemi* ou, ce qui est la même chose, *percer les rangs*. Пробиться est composé de про *devant*, de бить *battre* et de l'enclitique ся ; trois mots qui marquent ; про, la fin ; бить et ся les moyens : 1°. on bat l'adversaire que l'on rencontre ; delà, бить : 2°. on se meut à travers un milieu qu'il faut traverser ; delà, ся : enfin 3°. on atteint le point à quoi l'on visoit ; delà, про : непріятеля est la partie prise pour le tout. Figurément, сквозь signifie *par* ; et la phrase смотрѣть сквозь решетку peut se rendre de ces deux manières : *regarder par* ou *regarder à travers une jalousie* ; suivant que l'on considère la jalousie ou comme cause instrumentale ou comme un milieu placé entre l'objet et le spectateur.

32°. Со + съ *avec*. Rapport d'union : сь братомъ моимъ *avec mon frère*. Mais un corps ne peut s'unir à un autre, qu'il ne se

soit séparé de celui avec lequel il étoit en contact. L'idée d'union mène donc naturellement à celle de séparation. Ainsi, co deviendra par extension, une préposition extractive marquant un rapport d'extrait ; et répondra aux prépositions latines *de*, *ex* et aux françoises *de*, *depuis*, *dès*. On dira donc : надобно его спащить съ постели *il faut le tirer de son lit ;* съ начала *depuis* ou *dès le commencement ;* comme on dit : отъ утра *depuis le matin* et dans ce sens-là, co est synonime de отъ.

Dans разнять *disjoindre*, *accommoder, composer*, on trouve réunies, les deux valeurs que nous venons de rencontrer dans co ; parce que suivant la remarque faite plus haut, il faut avoir déplacé une chose avant de pouvoir la poser avec une autre ou auprès d'une autre.

La préposition co régit le génitif quand elle équivaut à *de*, *depuis* etc. : спащить съ постели, съ начала ; et le factif quand elle répond à notre préposition *avec :* съ братомъ моимъ.

33°. Спустя, dans l'origine, n'est que le gérondif du composé спустить. Ce mot devenu une sorte de préposition est synonime de послѣ, et se place devant ou après son complément : спустя не много времяни *peu après* — три мѣсяца спустя ou нѣсколько лѣтъ спустя *trois mois après*, *quelques années après*.

34°. Среди *au milieu de*. Rapport d'intériorité : среди зимы, лѣта *au milieu de*

l'hiver, de l'été; nous disons *au cœur de l'hiver etc.* par comparaison. Le milieu de l'hiver, comme on sait, en est la partie la la plus rigoureuse, celle qui est censée exercer le plus d'influence; de même que chez nous, le cœur est la partie qui influe le plus sur l'économie animale. PRÉPOSITIONS.

35°. У *chez.* Rapport d'intériorité: у брата моего *chez mon frère.* Par extension, у veut dire *auprès de, sur:* бышь въ милосши у владѣлца *être en faveur auprès du prince* — верви плававшія у брега *(cordages flottans chez le rivage) cordages flottans sur le rivage.* En russe, le rivage est considéré comme possédant les cordages, il les a *chez* lui, c'est un rapport de la chose possédée au possesseur. En françois, on ne voit que la position respective du flot qui est dessous et des cordages qui sont dessus; c'est un rapport de supériorité.

Cette préposition, dans les composés où elle entre, a différentes acceptions, que l'analyse ramène, toutes, à la primitive: уйшши de иишши *aller* signifie *s'en aller*, m. à. m., *aller chez;* parce qu'on ne sort que pour aller chez quelqu'un ou dans quelque endroit.

Уйшши et вышши sont synonimes avec cette différence, que le premier présente le point vers lequel on tend; et l'autre, celui d'où l'on part.

Упросишь de просишь *prier*, signifie *fléchir par prières*, m. à m., *prier chez;* parce que l'un des plus sûrs moyens d'obtenir de

PRÉPOSITIONS. quelqu'un quelque chose par prières, c'est d'aller *chez* lui.

Убить de бить *battre* veut dire *tuer*, m. à m., *battre chez;* parce que, la perdrix, par exemple, ne tombe au pouvoir du chasseur et n'est *chez* lui, qu'après qu'elle a été frappée du coup mortel.

En beaucoup de cas, dans les composés dont elle fait partie, cette préposition (у) réveille des idées soit de dépendance soit de décroissement ou d'autres idées analogues à celles-là, et que précise le verbe simple qui s'unit à la préposition.

36°. Чрезъ *à travers*. Rapport de transition: чрезъ городъ *à travers la ville.* Figurément, чрезъ signifie *durant, moyennant, par:* чрезъ зиму *(à travers l'hiver) durant l'hiver* — чрезъ меня *(à travers moi)*, c'est-à-dire, *à travers mon influence), par mon entremise* ou *moyennant mes bons offices* — итти чрезъ улицу *(aller à travers etc.) passer par la rue.*

Dans ces exemples, *hiver*, *moi*, *rue* sont considérés; en françois, comme une cause instrumentale qu'il faut employer; et en russe, comme un milieu qu'il faut traverser pour arriver au but.

En examinant sous un autre jour, plusieurs des prépositions que nous venons de parcourir, on verra que 1°. il y a opposition entre безъ et со — внутри et внѣ — изъ et до — надъ et подъ — отъ et ко — по et противъ — предъ et за — прежде et послѣ etc. 2°. il y a synonimie dans le sens qu'il convient d'attacher à ce mot, entre безъ, вы-

ключая, кромѣ, опричь et сверьхъ — близъ, возлѣ et подлѣ — внутри, во, между, со, среди et у — для et ради — до et по — за, позади, послѣ et спустя — изъ, отъ, et съ — мимо, предъ, прежде et про — на et надъ — о + объ et около — сквозь et чрезъ; enfin 3°. telle préposition ne régit qu'un cas tandis que telle autre en régit jusqu'à quatre, avec cette différence que parmi les prépositions qui régissent plusieurs cas, les unes le font indifféremment; et les autres, suivant les circonstances. Prépositions.

La valeur primitive de chaque préposition est le point essentiel à quoi, dans la décomposition des mots composés, on doit s'attacher afin de bien saisir l'énergie de ces derniers; et c'est-là la raison pour laquelle dans la table des prépositions (T. 18.), nous avons soigneusement séparé de ses accessoires, par un moins, cette signification principale (1). C'est d'après ce principe que nous avons analysé plusieurs composés; et que nous allons en analyser d'autres, en commençant par les principaux de ceux qui se forment de ходить.

Входить=ходить + во *aller dans*, c. à d., *entrer*.

Выходить *aller* (*hors*) *de*, c. à d., *sortir*.

---

(1) En joignant dans cette table, à côté de chaque préposition, le sens qu'elle exprime; on a laissé au lecteur le soin de suppléer les valeurs synonimes. Ainsi, par exemple, возлѣ, qui veut dire *auprès de* et ne veut dire que çela dans la table; signifie de plus *près de*, *proche de*, *à côté de etc.*

PRÉPOSITIONS. Доходить *aller jusqu'à*, c. à d., *parvenir*.

Заходить *aller derrière*, c. à d., *s'écarter*. Si de deux individus qui cheminent ou doivent cheminer à côté l'un de l'autre, l'un s'arrête ou va derrière ; alors, il s'écarte.

Исходить=ходить + изъ *aller (hors de)*, c. à d., *sortir*.

Находить *aller sur*, c. à d., *rencontrer*, *trouver*. On ne trouve une chose qu'autant que l'œil va, tombe sur l'objet.

Обходить=ходить + объ *aller autour*, c. à d., *négliger*. Si au lieu d'aller droit à la chose, on ne fait qu'aller autour : alors, on ne la saisit point ; on la néglige.

Обходиться съ кѣмъ, m. à m., *aller en se mouvant autour de quelqu'un*, c. à d., *fréquenter quelqu'un*. Ce verbe, ainsi que le prouvent l'enclitique ся et la préposition съ, est pronominal et peint en quelque sorte, le genre de liaison établi entre deux individus qui se voient. En effet, quand on fréquente habituellement une personne ; on est tantôt, devant elle ; et tantôt, derrière ou à côté ; delà, объ : on va, l'on vient ; delà, ходить : et l'on ne peut aller ou venir sans se mouvoir ; delà, ся. C'est ainsi que par la décomposition, l'analyse ramène aux pronominaux, les verbes mêmes qui, par la manière dont on les traduit, semblent le moins appartenir à cette classe.

Отходить=ходить + отъ *aller (loin) de (la carrière de la vie)*, c. à d., *mourir*.

Переходить *aller (en) avant*, c. à d., *traverser*. Du point où l'on est, on ne peut al-

ler à celui qu'on a devant soi, que l'on ne traverse un intervalle quelconque. PRÉPOSITIONS.

Походить *aller suivant*, c. à d., *ressembler.* Une copie qui va suivant l'original est une copie qui lui ressemble.

Подходить=ходить + подъ *aller sous*, c. à d., *s'approcher doucement.* On s'approche ainsi pour n'être point apperçu, on se cache sous une enveloppe quelconque.

Преходить *aller devant*, c. à d., *périr.* Par exemple, un homme est sur le bord d'un précipice. Qu'il aille en avant, il périra (v. plus haut n°. 20.)

Предходить=ходить + предъ *aller devant*, c. à d., *précéder.*

Dans переходить et преходить, c'est la même préposition; si ce n'est qu'elle est plus syncopée dans преходить : et néanmoins, dans les deux verbes, la signification est différente. C'est que dans un composé, comme on l'a observé plus haut, la valeur d'une préposition n'est bien déterminée que par les circonstances.

Приходить *aller en présence de*, c. à d., *arriver.* Quand on se porte vers quelqu'un; on finit par se trouver en présence de la personne, on arrive.

Проходить *aller devant*, c. à d., *s'écouler.* L'eau, p. e., celle d'une rivière ne peut arriver à son confluent ou à son embouchure, qu'autant qu'elle va traversant l'espace qu'elle a devant elle.

Сходить=ходить + съ *aller de*, c. à d., *descendre* (en parlant d'un corps qui se meut de haut en bas).

Prépositions.

Уходить *s'enfuir* est synonime de уйтити (v. plus haut n°. 35).

Восходить=ходить + во + изъ *aller de . . . dans*, c. à d., *monter*. On monte quand on va de bas en haut, dans un lieu élevé.

Всходить=ходить + во + съ *aller de . . . dans*, c. à d. , *sortir de terre*. C'est ce que fait un végétal qui va de dessous la terre pour passer dans l'atmosphère.

Произношенїе , de ношенїе + про + изъ *prononciation*. Un son prononcé n'est autre chose qu'une portion d'air mise en vibration. Cette portion sort de la trachée-artère et c'est ce que signifie изъ: elle traverse le canal de la bouche, ce qui est indiqué par ношенїе: et va frapper l'oreille qu'on est censé avoir devant soi ; delà, la préposition про.

Предвоспринимать , dont il faut d'abord ôter l'orthographique н, équivaut à имать *prendre* + предъ + во + съ + при. Supposons un instrument quelconque qu'il s'agit de fabriquer. Il faudra 1°. que la matière première soit en présence de l'ouvrier; delà, при : 2°. que celui-ci la saisisse ; delà, имать : 3°. qu'il l'éloigne de son premier état ; delà, съ : 4°. qu'il la fasse passer à un nouvel état ; delà, во : et qu'enfin 5°. il atteigne le point de perfection qu'il a devant lui, par la pensée; delà , предъ.

Превосходительство *excellence* offre, dans sa décomposition, ходительство + пре + во + съ ; et marque 1°. un grade inférieur exprimé par съ 2°. un grade supérieur annoncé par во 3°. le passage d'un grade à l'autre, passage désigné par ходительство de ходить *aller*

aller et 4°. le pas qu'obtient alors tel personnage sur tel individu moins avancé en grade : préférence qu'indique пре. Ainsi, le composé dont il s'agit, désigne la condition d'un individu qui d'échelon en échelon est parvenu à un grade éminent. Si l'on veut exhausser le grade; alors, on alonge le mot ; et à превосходительство, on ajoute l'adjectif высоко *haut*, en disant высокопревосходительство, mot pour lequel nous n'avons point d'équivalent dans notre langue. PRÉPOSITIONS.

RÉFLEXIONS

De l'examen ainsi fait des mots et de leur juste valeur, il résulte que suivant l'observation qui a déjà eu lieu ci-dessus, un composé n'est autre chose qu'une phrase elliptique, phrase qui souvent ne peut être exactement rendue que par un plus ou moins long circuit de mots : et c'est ce que l'on a remarqué en beaucoup d'occasions, principalement dans le Précis qui termine le Rhématéclogue. Dans ce précis analysé comme il convient, on trouve de plus, au sujet des pronominaux, une suite de preuves qui confirment ce que nous avons avancé à la page 224 sur cette espèce de verbes. En effet, заговориться *aller trop loin dans son discours*, pour nous borner à cet exemple, indique ; par l'enclitique ся, que l'on s'égare; par la préposition за, que l'on a dépassé le terme où l'on devoit s'arrêter ; et par le verbe говорить, que c'est par un flux de paroles que l'on s'est égaré : la réaction de l'action y est visible et conséquemment, говориться, qui est pronominal quant au matériel, ne

RÉFLEXIONS l'est pas moins quant au sens qu'il exprime. Rien n'empêche de porter le même jugement, dans ce même précis, sur la totalité des composés qui s'y terminent par le même enclitique ; et de s'y convaincre que pour opérer de grandes choses, le génie des langues n'emploie jamais de grands moyens.

Dans leur liste des prépositions, les grammairiens russes ont compris низъ et разъ; deux mots dont nous ne pouvions parler plus haut, parce qu'ils n'appartiennent point aux prépositions et que ce sont de vrais noms.

Низвергать, de вергать *jetter* et de низъ *le bas (la partie inférieure)*, signifie *jetter en bas, précipiter.*

Раздирать ou разодрать, de драть *tirer, déchirer* et du nom разъ, qui veut dire *fois*; signifie *mettre en pièces, déchirer.*

Les Russes, quand ils calculent, (1) au lieu de dire comme nous, *un, deux, trois* etc., disent *fois, deux, trois* etc. Chez eux, le nom *fois* équivaut à notre adjectif numéral *un* et conséquemment, exprime l'unité, principe de tout calcul. Voilà pourquoi разъ,

---

(1) Les Russes, pour compter, emploient rangés dans un cadre, sur plusieurs parallèles, de gros grains d'ivoire de plusieurs couleurs, traversés par des fils de fer assujettis. Ces grains, en commençant par le haut, marquent ; ceux du premier rang, de simples unités ; ceux du second, des unités de dixaines ; ceux du troisième, des unités de centaines et ainsi de suite par gradation. Le tout s'appelle щеты.

pas ou разо, dans les composés où se trouve ce nom, marque toujours, de quelque manière que ce soit, la division d'un tout en plusieurs parties soumises par conséquent au calcul, lesquelles réveillent des idées de séparation, de décomposition, de destruction. Dans разоспаться *commencer à s'endormir*, pour en citer un nouvel exemple; разъ indique une suspension de la vie animale, qui, chez nous, se sépare de la végétale au moment où nous nous endormons; et c'est pour avoir mal observé, que les grammairiens russes ont commis une double bévue en rangeant mal à propos разъ et низъ parmi les prépositions. RÉFLEXIONS

Nous éviterons de nous étendre plus au long sur les prépositions et sur les composés. Nous croyons en avoir dit assez pour montrer dans quel esprit on doit étudier les uns et les autres; et nous renvoyons à la syntaxe, ce qui reste à dire sur les prépositions.

Par les développemens où nous venons d'entrer sur cet élément de phrase, on voit comment les rapports qu'il exprime et qui généralisés dans la table 18. s'y réduisent au nombre de six, peuvent se multiplier plus ou moins par le besoin de particulariser davantage. On y voit aussi pourquoi les grammairiens ont si fort varié entre eux, soit dans la nature soit dans le nombre des rapports qu'ils ont assignés aux prépositions.

MOTS COMPOSÉS.

Noms.

ORDRE ALPHABÉTIQUE. T. 22.

вода eau 21-5 (1)
война guerre (la) 62-16
время tems 54-25
вѣра foi 22-18

дитя enfant 55-11
домъ maison 31-10
душа ame 17-12

законъ loi 32-7
звѣзда étoile 23-16
земля terre 20-14
злато or (l') 3-4
зло mal (le) 2-5
зубъ dent 33-24

камень pierre 45-20
клятва serment 24-24
казнъ malice 34-26
коло cercle 6-26
корабль vaisseau 19-17
корысть profit 46-25
кровь sang 47-7
крючокъ crochet 61-26

лице visage 1-15
ложь mensonge 57-9
лѣто âge 20-7
люди gens 56-25

матерь mère 48-25
мзда salaire 25-16
миръ paix 35-16
миръ monde 36-20
море mer 18-2
мужъ homme 18-17
мѣсто lieu 8-19
мясо chair 9-19

народъ nation 37-20
низъ bas (le lieu) 63-8

огонь feu (le) 58-13
око œil 53-23
оружїе arme 66-22
отецъ père 59-21

полъ moitié 52-4
правда vérité 26-26
право droit (le) 67-26
прека désunion 27-22

разъ fois 64-1
рогъ corne 38-26
рука main 28-6
рыба poisson 29-23

сердце cœur 3-25
скотъ bétail 39-19

(1) Voyez Remarque, page 429.

T. 22.

слава gloire 30 – 23
сласть douceur 49 – 25
слово mot 10 – 23
смерть mort (la) 50–23
сребро argent 24 – 11
стихъ vers (carmen) 40 – 23
сѣно foin 12 – 25

трудъ travail 41 – 23
тьма obscurité 65 – 25

уголь charbon 60 – 27
умъ esprit 42 – 21
ухо oreille 13 – 25

чадо enfant 14 – 20
человѣкъ homme 43–14
честь honneur 51 – 24
чинъ emploi 44 – 25
чрево ventre 15 – 23
чудо miracle 16 – 25.

ORDRE RAISONNÉ.

On écrit sans altération

1 лице	dans	лицемѣріе hypôcrisie ∽ мѣра mesure (1)
2 море		мореплаваніе navigation sur mer ∽ плаваніе action de nager
3 сердце		сердцебіеніе palpitation ∽ біеніе battement
4 злато		златодѣліе orfévrerie ∽ дѣлить diviser
5 зло		зловѣщаніе médisance ∽ вѣщаніе voix, son

(1) Un mot déjà expliqué est censé l'être par-tout ailleurs, là où il se reproduit. C'est à quoi il faut faire attention. Ce mot est toujours celui qui sert de base au composé.

T. 22.

6 коло		колобродить extravaguer ~ бродъ gué
7 лѣто		лѣтопись chronique ~ писать écrire
8 мѣсто		мѣстоописаніе topographie ~ описаніе description
9 мясо		мясовертъ tourne-broche ~ вертѣть tourner
10 слово		словохотство affabilité ~ хотѣть vouloir
11 сребро	dans	сребролюбіе avarice ~ любить aimer
12 сѣно		сѣнокосецъ faucheur ~ косецъ faucheur
13 ухо		уховертка cure-oreille ~ вертѣть
14 чадо		чадопитаніе éducation des enfans ~ питаніе action de nourrir
15 чрево		чревобѣсіе gloutonnerie ~ бѣсъ démon
16 чудо		чудотвореніе miracle ~ твореніе création

1°. On change en *e*, les finales а, ъ, ь, я dans

17 душа		душе		душегубецъ meurtrier ~ губить détruire
18 мужъ		муже		муже=у=бійство assassinat ~ бійство ~ бить battre
19 корабль	qui font	корабле	dans	кораблекрушеніе naufrage ~ крушеніе action de briser
20 земля		земле		землемѣріе arpentage

T. 22.

2°. On change en *o*, les finales а, ъ, ь dans

21 вода		водо		водоводъ aqueduc ~ водить conduire
22 вѣра		вѣро		вѣроломство parjure (le) ~ ломъ action de rompre
23 звѣзда		звѣздо		звѣздочетїе astronomie ~ читать compter
24 клятва		клятво		клятво = пре = ступленїе violation de serment ~ преступленїе transgression
25 мзда	qui font	мздо	dans	мздодаянїе récompense ~ даянїе action de donner
26 правда		правдо		прявдоподобїе vraisemblance ~ подобїе ressemblance
27 прека		преко		прекословїе contradiction ~ слово
28 рука		руко		рукодвиженїе geste ~ движенїе mouvement
29 рыба		рыбо		рыболовство pêche (du poisson) ~ ловить saisir
30 слава		славо		славолюбїе ambition
31 домъ		домо		домостроительство économie ~ строить bâtir

T. 22.

32 законъ		законо		законодатель législateur ~ датель celui qui donne
33 зубъ		зубо		зубогрызеніе morsure ~ грызеніе action de ronger
34 кознъ		козно		кознодѣйствіе machination ~ дѣйствіе acte
35 миръ		миро		миролюбіе amour de la paix
36 миръ		миро		мироописаніе cosmographie
37 народъ		народо		народоначальство démocratie ~ начальство commandement
38 рогъ	qui font	рого	dans	рогоноство cocuage ~ носить porter
39 скотъ		ското		скотопасъ pâtre ~ пасу je fais paître
40 стихъ		стихо		стихотвореніе poésie
41 трудъ		трудо		трудолюбіе industrie
42 умъ		умо		умозрѣніе théorie ~ зрѣніе action de voir
43 человѣкъ		человѣко		человѣколюбіе philantropie
44 чинъ		чино		чиноначальникъ commandant en chef ~ начальникъ commandant ~ начало commencement
45 камень		камено		каменоломецъ carrier ~ ломъ

корысть

		qui font		dans	
46	корысть		корысто		корыстолюбіе avidité du gain
47	кровь		крово		кровотеченіе hémorragie ∽ теченіе cours (le)
48	матерь		матеро		матероубійство parricide (crime commis envers la mère)
49	сласть		сласто		сластолюбіе sensualité
50	смерть		смерто		смертоносный (chose) qui cause la mort, mortel ∽ носить porter
51	честь		често		честолюбецъ (homme) ambitieux ∽ любить

3°. On change en у, la finale ъ dans

		qui fait		dans	
62	полъ		полу		полубогъ demi-dieu

4° On change en *e* ou en *o* les finales plurielles dans

		dont les pluriels		font		dans	
53	око		очи		оче		очевидность évidence ∽ видность clarté
54	время		времена		времено		времеочисленіе chronologie
55	дитя		дѣти		дѣто		дѣтоводитель précepteur ∽ водитель conducteur

T. 22.

56	люди	fait	людо	dans	людоѣдство antropophagie (1) ∽ ѣда manger (le)

5°. On ajoute la syncope au changement de finale dans

57 ложь		лже		лжесвидѣтель faux témoin ∽ свидѣтель témoin
58 огонь		огне		огнеискуство pyrotechnie ∽ искуство art
59 отецЪ	qui font	отце	dans	отцеубійство parricide (commis sur le père)
60 уголь		угле		углепродавецЪ charbonnier ∽ продавецЪ vendeur
61 крючокЪ		крючко		крючкотворство intrigue, chicane ∽ творить créer

6°. L'altération devient plus sensible dans

62 война	qui fait	военно	dans	военноплѣнникЪ prisonnier de guerre ∽ плѣнникЪ prisonnier

---

(1) Usage que l'on fait de la chair humaine pour nourriture. Les Latins ont pris des Grecs leurs *anthropophagus*, *anthropophagia*; et de ces deux mots, notre langue adoptant le premier n'a point admis le second. Le Russe plus conséquent a l'un et l'autre mot, qu'en outre, il tire de son propre fonds.

война		вое		военачальство généralat
63 низъ		низ		низбрегъ précipice ∽ брегъ bord, rivage
———		нис		нисхожденїе déférence ∽ хожденїе marche (la)
64 разъ	qui font	разо	dans	разогнанїе dispersion ∽ гнанїе poursuite
———		раз		разрывъ infraction ∽ рыть creuser
———		рас		раскопанїе fouille (la) ∽ копанїе action de fouiller
65 тьма		тмо		тмочисленный innombrable ∽ число nombre

7°. Enfin, l'on emploie avec ou sans altération

66 оружїе		оружїе		оружїехранилище arsenal ∽ хранилище lieu où l'on garde qq. chose
———		оруже		оружеборецъ homme de guerre ∽ борецъ lutteur
67 право	qui font	право	dans	правописанїе orthographe ∽ писанїе action d'écrire
———		права		правазнанїе jurisprudence ∽ знанїе connoissance

SÉRIES. T. 22

1	разо раз рас	943	14	земле человѣко	14
2	зло	124.	15	лице	13
3	злато	42	16	военно вое... звѣздо мздо миро	12
4	полу	37	17	корабле муже	11
5	водо	34.	18	вѣро море	10
6	руко	30.	19	мѣсто мясо ското	9
7	законо крово	24.	20	камено лѣто миро народо чадо	8
8	низ нис	22	21	отце умо	7
9	лже	21			
10	домо	20			
11	дѣто	19			
12	душе	17			
13	отце	15			

22 оружїе, оруже (с), преко
23 оче (ъ), рыбо, славо, слово, смерто, стихо, трудо, чрево
24 зубо, клятво, сребро, честто
25 времено, корысто, людо, матеро, сердце, сласто, сѣно, тмо, ухо, чино, чудо
26 козно, коло, крючко, право, права, правдо, рого
27 угле

REMARQUE. Ces séries sont, toutes, rangées entre elles, à proportion du nombre de fois que chaque série ou chacun des mots d'une série se reproduit dans les composés. La plus riche est la série n°. 1. Ainsi, en descendant successivement de série en série, on descend par gradation du plus au moins.

Les cotes ou chiffres qui précèdent les séries, sont fidellement rapportés dans la 2e rangée des chiffres de renvoi qui se trouvent dans l'ordre alphabétique, après les mots et sur la même ligne. La 1e rangée renvoie aux cotes de l'ordre raisonné. Au

moyen de cela, le lecteur peut sur le champ, trouver la valeur, le composé et la série de chaque nom.

Adjectifs.

T. 23.

благое clément, bon 1	благочадіе fécondité ∽ чадо
* все tout 3	всемогущество toute-puissance (la)
высокое haut 7	высокоуміе présomption ∽ умъ
доброе bon 6	доброжелательство bienveillance ∽ желать souhaiter
долгое long 9	долготерпѣніе indulgence ∽ терпѣніе patience
* достойное digne 12	достопамятность fait mémorable ∽ память mémoire (la)
драгое=дорогое cher 23	драгоцѣнность magnificence ∽ цѣна prix
* едино un 4	единоборецъ qui se bat en duel

on fait

еже chaque 18	ежегодно annuellement ◠ годъ année
иное autre 8	иновѣрецъ qui est d'une autre religion ◠ вѣра
косное lent 20	косноязычїе bégaiement ◠ языкъ langue
косое oblique 22	косогоръ biais d'un chemin sur une montagne ◠ гора montagne
краткое court 21	краткословїе laconisme ◠ слово
de кривое tortu 11	on fait криводушїе fourberie ◠ душа
круглое rond 23	круглодолгїй oval
легкое aisé 16	легконравїе douceur (de mœurs) ◠ нравъ mœurs, caractère
лихое malin 20	лихоимство usure ◠ имать prendre
любое cher 5	любоимѣнїе amour des richesses ◠ имѣнїе biens, ce qu'on possède
малое petit 7	маломочїе impuissance ◠ мочь pouvoir

T. 23.

милое aimable 19	милосердїе compassion ∽ сердце
многое nombreux 2	многоплодїе fertilité ∽ плодъ fruit
мягкое mou 22	мягконравїе douceur (de caractère.)
новое nouveau 11	новосѣчїе nouveauté ∽ сѣчь couper
общее commun 16	общежительство communauté ∽ жительство domicile
*одно un 10	одноличїе uniformité ∽ лице visage
острое aigu 11	остроумїе *sagacité*
первое premier 11	первоначальникъ celui qui commande en chef
плоское plat 20	плоскомѣрїе planimétrie
*подобное semblable 23	подобострастный qui a les mêmes passions ∽ страстный passionné ∽ страсть passion
полное plein 22	полномочїе plein pouvoir

правое

T. 23.

правое juste 13	правосудїе justice équité ~ судъ justice (tribunal de)
праздное oisif 22	празднословїе rodomontade
простое simple 15	просторѣчїе patois ~ рѣчь discours
равное égal 9	равнолѣтїе égalité d'âge ~ лѣто année
разное différent 13	разномыслїе différence d'opinion ~ мысль pensée, opinion
de рѣдкое rare 23	on fait рѣдковласый qui a les cheveux fins ~ власъ cheveu
*само même 6	самолюбїе amour propre
*свое sien 14	своевольство licence ~ воля volonté
свѣтлое luisant 20	свѣтложелтый jaune clair ~ желтый jaune
скверное sale 23	сквернословїе obscénités
скорое prompt 17	скороспѣшность vitesse ~ спѣшность promptitude
слабое foible 22	слабодушный pusillanime ~ душа

T. 23.

de	on fait
сладкое doux 19	сладкорѣчіе éloquence
смиренное humble 23	смиренномудріе modestie ∽ мудрый sage
странное étrange 19	страннолюбецъ hospitalier
* суетное frivole 15	суевѣріе superstition ∽ вѣра
темное obscur 18	темнорусый chatain ∽ русый blond
тупое émoussé 21	тупоконечный dont le bout est émoussé ∽ конечный final ∽ конецъ fin.
тщее vide 18	тщеславіе *fanfaronnade* ∽ слава
* удобное commode 16	удобоносный aisé à porter ∽ носить porter
хитрое rusé 22	хитрословный captieux ∽ слово
цѣлое entier 22	цѣломудріе chasteté
частое fréquent 24	частоѣденіе manger réitéré ∽ ѣда
черное noir 13	черноземъ terre forte ∽ земля

T. 23.

de	чистое pur 22	on fait	чистосердечїе franchise ∽ сердце
	чужее étranger 22		чужеземецЪ étranger (un) ∽ земля
	широкое large 18		широколобый qui a le front large ∽ лобЪ front
	щедрое libéral 23		щедролюбїе libéralité (pente à la)

Numéraux.

de	три	qui font	тре 1	on fait	треязычный qui a trois langues ∽ языкЪ
			трех		трехфунтовый de trois livres (poids) ∽ фунтЪ livre
			три		триночный de trois nuits (espace) ∽ ночь nuit
			трое		троеглавый qui a trois têtes ∽ глава tête
	четыре		четверо 3		четверорукїй qui a quatre mains ∽ рука
			четыре		четырефунтовый de quatre livres (poids)
	пять		пяти 2		пятиструнный qui a cinq cordes ∽ струна corde

T. 23.

de	qui font	on fait
шесть	шести 4	шестилѣтїе espace de six ans
	шесто	шестопалый qui a six doigts ⁀ палецъ doigt
семь ⊣ седмь	седми	седмилѣтный qui a sept ans ⁀ лѣто
	седмо	седмоличный qui a sept faces ⁀ лице
восемь ⊣ осмь	восми	восмидневный qui a huit jours ⁀ день jour
	осми	осмиугольный octogone ⁀ уголь - angle
	осмо	осмоногїй qui a huit pieds ⁀ нога pied
десять	десяти 5	десятидневный qui a dix jours
	десято	десятословїе décalogue

S É R I E S.

1	благо	239	5	любо	50
2	много	94.	6	добро само	40
3	все	92.	7	высоко мало	37.
4	едино	64.			

8 ино 36

9 долго 31
равно

10 одно 29

11 криво 19
ново
остро
перво

12 досто 18

13 право 15
разно
черно

14 свое 14

просто 12
15 суе

16 легко 10
обще
удобо

17 скоро 9

18 еже 8
темно
тще
широко

19 мило 7
сладко
странно

20 косно 6
лихо
плоско
свѣтло

21 крапко 5
тупо

22 косо 4
мягко
полно
праздно
слабо
хитро
цѣло
чисто
чуже

23 драго 3
кругло
подобо
рѣдко
скверно
смиренно
щедро

24 часто 2

OBSERVATIONS.

* еже ∽ каждое est indéclinable
все et свое ne se contractent point
одно est dans le même cas.

On peut en dire autant des adjectifs едино et само qui, au singulier, au nominatif, s'écrivent, dans les trois genres, avec ou sans contraction, de cette manière : един-ъ, а, о ⊣ един-ый, ая, ое; сам-ъ, а, о ⊣ сам-ый, ая, ое.

Il n'en est pas de même de подобное et удобное. Il y a syncope et contraction dans ces deux adjectifs, qui font подобо et удобо.

L'abréviation se fait encore mieux remarquer dans ces autres mots достойное et суетное, dont on fait досто et суе.

A l'égard des adjectifs autres que ceux dont nous venons de parler et les numéraux; ils se bornent, tous, à supprimer leur finale. Ainsi, de благое, высокое, доброе &c, on fait благо, высоко, добро &c: Plusieurs d'entre eux peuvent être considérés comme adverbes ou comme noms.

De tous ces adjectifs, les numéraux sont ceux qui présentent le plus d'irrégularité. C'est pourquoi, l'on en a fait une classe à part.

Remarque. Les séries ont été distribuées dans le même ordre que celles des noms ; de manière que par une gradation non interrompue, en allant de la première série à la dernière, on va de celle qui fournit le plus de composés à la série qui en fournit le moins.

Les chiffres dont les séries sont cotées correspondent aux chiffres de renvoi qui, dans l'ordre alphabétique, marchent à la suite des adjectifs.

Valeur des prépositions.

T. 24.

безъ sans

во ⊣ } dans &c
въ }

вы de

до jusqu'à

за derrière &c

изъ de

между entre &c

мимо devant

на sur &c

(1) *надъ* sur

о ⊣ } autour de &c
объ }

около *id.*

отъ de &c

передъ devant &c

по selon &c

подъ sous

послѣ après

предъ devant &c

прежде avant

(2) при ⊣ } en présence
прї } de &c

про avant &c

противъ vis à vis de &c

со ⊣ } avec, de &c
съ }

у chez &c

чрезъ à travers &c

(1) Les prépositions mises en italiques ne s'emploient dans les composés qu'après avoir subi quelque altération.

(2) On emploie при devant une consonne et прї devant une voyelle.

Forme des prépositions.

T. 24.

Ne s'altèrent point

- вы
- до
- за
- мимо
- на
- около
- по
- послѣ
- прежде
- при ⊣ / прї
- про
- у

S'altèrent

1°. par simple suppression

	qui font	
безъ		без
во ⊣ / въ		в / —
надъ		над
подъ		под
со ⊣ / съ		с / —
чрезъ		чрез

2°. par double suppression

передъ qui fait пере

3°. par suppression simple et double

предъ qui fait пред ⊣ / пре

4°. par changement

	qui font	
между		междо
противъ		противо

5°. par changement et par suppression

изъ . . . изо ⊣ / из ⊣ / ис ⊣ / з

о ⊣ / объ qui font обо ⊣ / об

отъ . . . ото ⊣ / от

подъ . . . подо ⊣ / под

6°. par suppression et par amalgame

	qui font	
во + изъ		возъ ⊣ / воз
во + съ		вос ⊣ / вс

ORDRE ALPHABÉTIQUE (1).

T 24.

безЪ 11	безЪязычный qui n'a point de langue ⁓ язычный babillard
⊣ без	безплодїе stérilité
во 17	вопросЪ question ⁓ просить rechercher &c
⊣ вЪ	вЪѢденїе action d'entrer en rongeant &c
⊣ в	впаденїе action de tomber dedans ⁓ паденїе chute
* вы 4	выздоровленїе convalescence ⁓ здоровье santé
до 13	доиграть achever de jouer ⁓ играть jouer
за 2	зазрѣть dédaigner ⁓ зрѣть regarder
изЪ 6	изЪяснить expliquer ⁓ яснить rendre clair
⊣ изо	изодрать déchirer ⁓ драть déchirer
* ⊣ из	изрубить couper en morceaux ⁓ рубить hacher
* ⊣ ис	искупить racheter ⁓ купить acheter

on fait

(1) Les prépositions précédées d'un astérisque doivent être rangées parmi les inséparables.

Eee

T. 24.

★ ⊣ з	збыть baisser, aller en baissant ∽ быть.
между 21	междустрочїе entre-ligne ∽ строка ligne.
⊣ междо	междомѣсячїе tems où la lune n'éclaire point ∽ мѣсяцъ lune
мимо 23	мимоходъ action de passer devant ∽ ходъ passage
на 5	надарить combler de présens ∽ дарить faire présent de
★ над 5	надписать intituler ∽ писать écrire
о 1	обить abattre ∽ бить
⊣ объ	объѣденїе action de ronger autour
⊣ обо	обогнанїе action de pousser autour
★ ⊣ об	обжечь brûler tout autour ∽ жечь brûler
около 26	околостоящїй assistant ∽ стоящїй qui est debout
отъ 16	отъѣздъ départ ∽ ѣзда départ
★ ⊣ ото	отобѣдать finir le repas ∽ обѣдать dîner
★ ⊣ от	отверженїе action de rejeter ∽ верженїе action de jeter
★ пере 10	переплыть passer à la nage ∽ плыть nager
по 3	послушать obéir ∽ слушать écouter, entendre

de

on fait

T. 24.

	подЪ 14		подЪѢстъ ronger par dessous ~ Ѣстъ manger
* ⊣	подо		подобрать recueillir ~ брать prendre
* ⊣	под		поднести offrir ~ нести porter
	послѣ 24		послѣзавтра après-demain
	предЪ 15		предЪиграть préluder
* ⊣	пред		предвѣдать savoir d'avance ~ вѣдать savoir
* ⊣	пре		превратить pervertir ~ воротить tourner
	прежде 25		преждевременный qui vient avant le tems ~ временный temporel
de	при 8	on fait	прибыть arriver
⊣	прї		прїискать faire avoir ~ искать chercher
	про 12		провѣсить exposer à l'air ~ вѣсить pendre
*	противо 20		противорѣчїе contradiction
	со 9		собрать assembler
⊣	сЪ		сЪузить étrécir ~ узить étrécir
* ⊣	с		складстъ mettre ensemble ~ класть mettre en un lieu
	у 7		убить faire mourir
	чрезЪ 22		чрезЪестественный surnaturel ~ естественный naturel

★ ⊣ чрез		чрезмѣрность excès ∽ мѣра
★ возъ 18		возъярить irriter ∽ ярый emporté
de ★ ⊣ воз	on fait	возшествовать monter ∽ шествовать aller
★ вос 19		воспитать élever ∽ питать nourrir
★ ⊣ вс		вскричать s'écrier ∽ кричать crier

RAPPROCHEMENT

de Ходить aller.

on fait в ——	ходить	entrer.
вы ——	——	sortir.
до ——	——	parvenir.
за ——	——	s'écarter.
ис ——	——	sortir.
мимо ——	——	passer devant.
на ——	——	rencontrer &c.
об ——	——	négliger &c.
от ——	——	mourir &c.
пере ——	——	traverser.
по ——	——	ressembler &c.
под ——	——	s'approcher doucement.
пре ——	——	périr &c.
пред ——	——	précéder.
при ——	——	arriver.
про ——	——	s'écouler &c.
с ——	——	descendre.
у ——	——	s'enfuir &c.
вос ——	——	monter.
вс ——	——	sortir de terre &c,
&c.		&c.

SÉRIES.

T. 24.

1	о, объ, обо, об	1840
2	за	1615
3	по	1324
4	вы	1166
5	на, над	1132
6	изъ, изо, из, ис, з	993
7	у	950
8	при, прї	882
9	со, съ, с	873
10	пере	782
11	безъ, без	642
12	про	585
13	до	581
14	подъ, подо, под	568
15	предъ, пред, пре	506
16	отъ, ото, от	475
17	во, въ, в	254
18	возъ, воз	207
19	вос, вс	192
20	противо	26
21	между, междо	12
22	чрезъ, чрез	8
23	мимо	5
24	послѣ	4
25	прежде	3
26	около	2

REMARQUE. Ces séries disposées comme celles des noms et des adjectifs offrent la même gradation, et la remarque faite sur les premières est applicable aux dernières.

Leurs cotes correspondent aux chiffres de renvoi mis dans l'ordre alphabétique.

Nota. Les chiffres qui, dans toutes les séries, dans celles-ci comme dans les précédentes, sont placés dans le mauvais sens ; indiquent combien de composés fournit chaque série.

PARALLÈLE (1). T. 25.

Prépositions séparables.

De ces prépositions		on fait	
	à		a=dresser
	avant		avant-hier
	contre		contre=dire
	en		en=fermer
	entre		entre=tenir
	outre		outre-passer
	par		par=venir
	pour		pour=suivre
	sous		sous=traire
	sur		sur=monter
	sus		sus=pendre

	on fait		dans	
sous		sou		sou=tirer
——		souf		souf=frir (*du lat.* ferre)

Prépositions inséparables.

1°. Sans altération

De ces prépositions latines		on fait	
	ab		ab=solution
	abs		abs=trait
	ad		ad=mettre
	ante		anté=cédent (*du lat.* cedere)
	de		dé=tourner
	e		é=lever
	ex		ex=poser
	extra		extra=ordinaire
	in		in=fusion
	inter		inter=dire
	ob		ob=tenir
	per		per=siffler

(1) Parallèle entre notre manière de former nos composés et celle des Russes.

Prépositions inséparables.

De ces prépositions latines		on fait	
	post		post=hume (*du lat.* humare)
	pro		pro=mettre
	sub		sub=venir
	subter		subter=fuge (*du lat.* fuga)
	super		super=stition (*du lat.* stare)
	trans		trans=planter
	ultra		ultra=montain (*du lat.* montanus)

2°. Avec altération

De ces prépositions latines		on fait		dans		
	ad		ac		ac=quitter	
	——		af		af=ficher	
	——		al		al=léguer	
	——		ap		ap=poser	
	——		as		as=saillir	
	——		at		at=tendre	
	circum		circon		circon=venir	
	cum		co		co=opérer	
	——		con		con=damner	
	——		com		com=poser	
	——		col		col=latéral	
	——		cor		cor=rompre	
	de		dé		dé=couper	
	——		des		des=saler	
	——		dés		dés=espérer	
	——		di		di=gérer	
	——		dif		dif=famer	(*du lat.* fama)
	——		dis		dis=courir	

T. 25.

Prépositions inséparables.

De ces prépositions latines on fait ... dans ...

e	ef	ef=fusion	
—	em	em=porter	
in	im	im=poser	
—	il	il=légal	
—	ir	ir=résolu	
intra	intro	intro=duire	*(du lat.* ducere)
ob	o	o=mettre	
—	oc	oc=currence	*(du lat.* currere)
—	of	of=frir	
—	op	op=poser	
prœ	pré	pré=venir	
—	pres	pres=sentir	
prœter	prétér	prétér=ition	*(du lat.* itio)
sub	sup	sup=poser	
trans	tra	tra=duire	

3°. Avec altération.

De ces particules latines (1) on fait ... dans ...

re	re	re=gagner
	ré	ré=fléchir
	res	res=susciter
se	se	se=courir
	sé	sé=duire

(1) Ces particules ne sont que des abréviations des adverbes *retrò en arrière* et *seorsùm à part.*

SURCOMPOSÉS.

T. 25.

SURCOMPOSÉS.

anté-pén-ultième (*du lat.* ultimus)
ap-par-tenir
dis-con-venir
é-con-duire
in-con-séquent (*du lat.* sequens)
pré-oc-cuper (*du lat.* capere)
sur-en-chérir
sur-in-tendant

Avec l'euphonique (1)

dé-s-ap-prouver
dé-s-ac-coutumer ⌢ coutume
dé-s-a-vouer &c

RAPPROCHEMENT.

ad - mettre
com ———
dé ———
é ———
entre ———
o ———
per ———
pro ———
re ———
sou ———
trans ———

(1) Pour éviter l'hiatus, on ajoute une *s* euphonique dans ces trois verbes, comme on l'a fait plus haut dans *désespérer dé-s-espérer*, latin *de-sperare*.

COMBINAISONS.

Union. T. 26.

1°. De la préposition avec la préposition. (1)

---

3 без=вы=ходно sans sortir ~ ходъ.
без=за=ступно sans appui ~ ступить marcher.
без=из=вѣстїе incertitude ~ вѣсть nouvelle (la).
4 без-о=пре=дѣльно indéterminément ~ дѣлить.

---

3 в=с=копить recueillir.

. . . . . .

4 в=с=по=могать secourir.

---

3 во=з=вратить restituer.
во=з=веденїе élévation ~ веденїе conduite.
во=з=держно modérément ~ держать tenir.
во=зъ=ярить irriter.
4 во=з=об=новить renouveller ~ новый nouveau.

. . . . . .

3 во=с=кормить nourrir ~ кормить nourrir.

---

(1) Les chiffres mis en marge indiquent le nombre de parties intégrantes dont se forme chaque composé. Un même chiffre sert pour tous les mots subséquens jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un autre chiffre.

4 во=с=по=минать se ressouvenir ∽ мнить penser.

во=с=пре=пятствовать empêcher ∽ пята talon.

во=с=прі=ять recevoir ∽ *ять* (1) prendre.

3 вы=про=кидать renverser ∽ кидать jeter là.

до=з=воленіе permission ∽ воленіе action de vouloir.

за=ко=улокъ rue tortueuse ∽ улица rue.
за=на=вѣса rideau ∽ вѣсить pendre.
за=по=вѣдать commander.
за=про=кидать jeter en arrière.
за=у=прямиться s'opiniâtrer ∽ прямый droit.

из=у=родованіе difformité ∽ родъ génération.

ис=по=вѣдать confesser.
ис=про=вергать précipiter ∽ вергать jeter.

4 на=в=з=глядъ à la vue ∽ глядѣть regarder.

3 о=без=силить affoiblir ∽ силить forcer.
о=про=кидать renverser.
о=пре=дѣлить décréter.
о=с=вѣдомить donner avis ∽ *вѣдомить* informer.

(1) Nous avons mis en italiques ceux des mots russes qui sont inusités.

3 по=з=волить permettre ⌒ волить vouloir.
по=за=быть oublier.
по=на=житься faire sa main ⌒ жить vivre.
по=обо=ждать attendre ⌒ ждать attendre.
по=пере=мѣнно alternativement ⌒ мѣна change.
по=у=бавить amoindrir ⌒ бавить être lent.

пре=из=бранный exquis ⌒ брать.
пре=ис=подный très-bas ⌒ подъ.
пре=о=горчить aigrir ⌒ горчить rendre amer.
пре=по=дать instruire ⌒ дать donner.
пре=у=крашенный très-orné ⌒ крашенный coloré.
4 пре=во=з=могать prédominer ⌒ могу je peux.
пре=во=с=ходить surpasser.

---

3 пред=на=писовать écrire d'avance ⌒ писать.
пред=по=лагать présupposer (1) ⌒ *лагать* poser.
пред=с=казать prédire ⌒ казать montrer.
пред=у=готовить préparer d'avance ⌒ готовить préparer.
4 пред=во=з=будить exciter par avance ⌒ будить éveiller.
пред=о=пре=дѣлить déterminer d'avance.
5 пред=во=с=по=минать faire mention de ... par avance.
3 предъ=из=брать choisir d'avance.

---

(1) Dans *présupposer*, des deux sifflantes *s*, la première est forte et l'autre, foible.

3 при=над=лежать appartenir à ~ лежать être couché.
при=по=мнить faire souvenir de
при=со=единить combiner ~ единъ seul.

4 при=со=во=купить mettre avec le reste ~ *купа* tas

. . . . . .

3 прї=о=серживаться se fâcher ~ сердце.
прї=у=готовить apprêter.

про=из=водить produire.
про=ис=ходить provenir.
про=по=вѣдать prêcher.

с=на=рядить équiper ~ рядъ rangée.
с=по=знать connoître ~ знать savoir.
с=про=славляться se signaler avec les autres ~ слава gloire.

. . . . . .

со=во=купить joindre ensemble ~ *купа*
со=из=волить consentir.
со=на=слѣдствовать être cohéritier ~ слѣдство suite.
со=с=лагательный qui sert à mettre ensemble ~ *лагать*
со=у=мреть mourir avec les autres ~ мереть mourir.
со=присно=сущный coéternel ~ присно toujours + сущїй réel.

T. 26.

3 у=на=возить engraisser, p. e., une terre ∽ возить charier.

у=по=требить employer ∽ треба sacrifice, nécessité.

у=с=покоить tranquilliser ∽ покоить tranquilliser.

&c.

2°. De la préposition avec le nom.

о=бого=творить déifier ∽ творить créer.

2 объ=ѣдало gourmand (un) ∽ ѣда.

3 послѣ=полу=денный d'après-midi ∽ день jour

пред=раз=судить juger mal à propos ∽ судить juger.

при=родо=словіе physique (la).

с=нис=ходить condescendre.

с=ума=шедшій extravagant ∽ шедшій qui est allé.

со=раз=мѣрный commensurable ∽ мѣрный qui a la mesure juste.

4 у=до=вле=творить satisfaire. Вле ∽ воля ∽ довлѣетъ il suffit.

. . . .

3 водо=при=веденіе aqueduc.

дѣто=у=бійство meurtre d'un enfant

законо=по=лагать donner des lois.

4 зло-у=по=требить abuser.

мздо-во=з=даяніе récompense.

3 отце=пре=даніе tradition ∽ даніе action de donner.

рас=по=знать discerner.

4 судо=про=из=водство administration de la justice ∽ водить conduire.

&c.

T. 26.

3°. De la préposition avec l'adjectif.

4 во=з=благо=дарить remercier.
3 от=благо=дарить rendre grâce.
по=все=годно chaque année.
по=все=дневно journellement.
2 прежде=временный précoce.
3 при=родно=злобїе antipathie ⁓ злоба malice.
со=благо=волить agréer.
у=досто=вѣрить assurer, certifier ⁓ вѣрить croire

. . . . . .

4 все=во=з=можный possible au plus haut degré ⁓ *можный* possible.
3 все=из=вѣстный connu de tout le monde ⁓ вѣсть nouvelle. (la)
все=над=зиратель inspecteur-général ⁓ зрѣть voir.
все=о=каянный très-méchant ⁓ каянїе pénitence.
все=по=слушный très - obéissant ⁓ слушать écouter.
все=под=даннѣйшїй très - soumis ⁓ данный donné.
все=пре=свѣтлѣйшїй sérénissime ⁓ свѣтлый lumineux.
все=со=вершенный très-parfait ⁓ вершенный achevé.
высоко=вы=иный hautain ⁓ иный autre.
вѣрно=под=данный fidelle sujet.
4 ниже=у=по=мянутый mentionné plus bas ⁓ мянутый ⁓ мнить.
3 ново=по=строенный nouvellement bâti ⁓ строенный bâti.
равно=от=стоящїй équidistant.

T. 26.

4 само-про=из=вольный qui agit volontairement ∽ вольный libre.

3 скоро=по=стижно précipitamment ∽ *стигу* je pénètre.

скоро=про=ходящій passager ∽ ходить.

странно=прі=емница hôtellerie ∽ *имать*. &c.

4°. De la préposition avec l'adverbe.

2 без=винно innocemment ∽ винный coupable.

3 без=пре=дѣльно d'une manière illimitée ∽ дѣлить.

&c

5°. De la préposition avec la négation.

из=не=мочь s'affoiblir.

пре=не=бречь négliger ∽ беречь ménager.

пре=не=годный qui ne vaut rien du tout ∽ годный propre à.

4 пре=не=на=вистный très-odieux ∽ *видъ* vue.

пре=не=по=стоянный très-inconstant ∽ стоять être debout.

3 при=не=волить contraindre.

4 у=не=до=стояться être réputé indigne de ∽ стоять valoir.

. . . .

не=во=з=держаніе intempérance ∽ держаніе action de tenir.

5 не=во=с=по=минаемый immémorial ∽ мнить.

3 не=до=вѣдомый impénétrable ∽ вѣдомый connu.

4 не=о=про=вергаемый irréfragable ∽ вергать.

не=по=з=воленный illicite ∽ воленный voulu

не=при=над=лежащій non dû ∽ лежащій couché

не=про=

4 не=про=из=вольно involontairement ⌒ вольно librement.
3 не=со=единенный qui n'est pas uni ⌒ единЪ.

. . . .

4 не=не=до=статочный passablement riche ⌒ стать convenance.

6°. De la préposition avec l'euphonique н.

во=с=при=н-имать recevoir.
2 за=н-имать emprunter.
4 не=в=з=н-узданный non bridé ⌒ узданный bridé.
не=удобо=по=н-ятный inintelligible ⌒ *ять*.
5 пред=во=с=при=н-имать entreprendre.
3 пред=при=н-имать entreprendre.
при=под=н-имать exhausser.

7°. Du nom avec le nom.

домо=раз=зоритель destructeur d'une maison ⌒ зорить ruiner.
2 низ=брегЪ précipice.

8°. Du nom avec l'adjectif et réciproquement.

3 полу=разо=дранный à moitié déchiré ⌒ дранный déchiré.
2 мало=важность futilité ⌒ важность importance.

9°. Du nom avec la négation.

2 не=воля esclavage.
3 не=лице=мѣріе sincérité.
2 не=правда fausseté.

10. De l'adjectif avec l'adjectif.

2 все=нижайшій le plus humble ⌢ нижный bas.
3 высоко=благо=родный très-noble ⌢ родъ.
2 любо=мудрый philosophique
первo=сильный (1) le plus puissant ⌢ сильный fort.

11°. De l'adjectif avec le verbe.

едино=начальствовать avoir le pouvoir souverain ⌢ начальствовать commander.

12°. De l'adjectif avec l'adverbe.

долго=временно long-tems.

13°. De l'adverbe avec le verbe.

много=плодствовать produire beaucoup de fruits ⌢ плодствовать fructifier ⌢ плодъ.

14°. De divers élémens de phrase combinés diversement.

3 безъ=преко=словно sans contredit ⌢ слово.

---

(1) Ce superlatif d'un genre nouveau et qui rappelle ce qui a été dit à la page 185 etc., nous porte à faire observer que les superlatifs de la page 455 figurent aussi selon les circonstances et même plus souvent, comme superlatifs relatifs.

T. 26.

3 без=временно=словïе discours fait hors de saison.

4 достпо=не=на=видимый haïssable ∽ видимый visible.

5 мало=раз=судный peu sensé ∽ судить.

не=благо=временно hors de saison.

2 не=брещи négliger ∽ беречь.

3 не=добро=желательство malveillance.

4 не=ис=кусо=брачность célibat ∽ бракЪ mariage.

3 не=клятво=хранительный parjure(un homme) ∽ хранить garder.

не=остро=умный sans pénétration d'esprit ∽ умный spirituel.

не=право=судïе injustice.

не=раз=вернутый sans être développé ∽ вернутый tourné.

не=разо=бранный non disjoint ∽ брать

не=рас=творенный sans mélange ∽ творить.

не=руко=творенный qui n'a point été fait avec les mains.

не=странно=любивый qui n'est point hospitalier ∽ любить.

2 преди=словïе préface ∽ слово.

3 раз=не=могаться tomber malade.

4 человѣко=не=на=видѣнïе misantropie ∽ видѣнïе action de voir.

CHAPITRE XVII.

Privatifs.

On appelle *privatifs*, certains signes soit particules soit élémens de phrase qui, dans les composés, servent à marquer l'absence d'une chose, l'opposition d'une chose à une autre, deux idées qui souvent tiennent ensemble, de même que la cause tient à l'effet: car, par exemple, lorsque entre deux personnes liées d'amitié, il survient une opposition d'intérêt; alors, de cette lutte entre les intérêts naît la discorde entre les individus et l'union fait place à la désunion. On donne aussi par extension, le nom de privatif aux composés, eux-mêmes.

Le privatif n'a pas toujours le *même degré* d'énergie, et l'opposition qui existe entre *union* et *désunion* n'est pas aussi marquée qu'elle l'est entre *honneur* et *déshonneur*; vu que tel art, par exemple, peut n'être point honoré sans être déshonoré.

Les privatifs de *propre* sont les adjectifs *impropre* et *mal-propre*: mais celui-ci désigne une qualité qui révolte les sens, au lieu que celui-là n'exprime qu'un défaut de convenance; on dit d'un terme qu'il est impropre et d'un homme qu'il est mal-propre.

Inhabile et *mal-habile* sont deux autres privatifs qui ne s'emploient pas indifférem-

ment, l'un pour l'autre. Il y a des nuances qui les distinguent.

Le privatif varie dans l'emploi que l'on en fait comme il varie dans sa valeur. Des mots *prudence*, *prudent*, *prudemment*, on fait les privatifs *imprudence*, *imprudent*, *imprudemment*: de *constance*, *constant*, on fait également *inconstance*, *inconstant*; mais de *constamment*, on ne sauroit faire *inconstamment*. Ainsi, dans l'usage que nous faisons de nos privatifs, nous sommes plus ou moins restreints.

Pour les fabriquer, nous recourons, comme on l'a dit plus haut, à certains élémens que nous plaçons à la tête des mots en les y incorporant avec ou sans trait d'union. Nous disons *dé*faveur, *dés*intéressé, *dis*gracieux, *mé*content, *més*aise, *mal*-adroit, *non* lettré (qui n'est point lettré): nous disons *non* fini (qui n'est point achevé) et *in*fini (qui n'a point de bornes) etc.

Mais parmi nos signes de privation, celui qui figure le plus souvent, c'est la préposition *in*, que nous avons empruntée des Latins. Elle signifie *dans* et par extension, *contre*. En effet, un combattant, par exemple, lorsqu'il se précipite *dans* la mêlée, ne le fait que pour se battre *contre* l'ennemi.

Cette préposition, dans les privatifs *inégal*, *involontaire*, ne s'altère point: mais dans ces autres privatifs *immoral*, *impatient*, *illicite*, *irrégulier* etc., elle subit diverses altérations. Elle altère les mots *amitié*, *ami* dans *inimitié*, *ennemi* et s'altère, elle-même, dans ce dernier.

On ne peut guères, dans la formation des privatifs, s'empêcher d'admirer la bizarrerie de l'usage ou du moins ce qui nous semble tel. Tantôt et dans une même famille de mots, c'est le nom qui n'a point d'antidique pendant que l'adjectif en a un ; et tantôt, c'est l'adjectif qui n'en a point, tandis que le nom en possède un. Nous appelons *antidique*, le contraire du privatif. Par exemple, on ne dit point *intéressement*, qui seroit l'opposé de *désintéressement* et l'on dit *intéressé* par opposition à *désintéressé*. Delà, la distinction que nous faisons dans les privatifs, dont les uns sont *absolus* et les autres, *relatifs*; absolus quand ils n'ont point d'antidique, et relatifs quand ils en ont un. Ainsi, les privatifs *ingratitude*, *impuni* étant opposés aux mots *gratitude* et *puni* sont relatifs : mais *ingrat*, *impudent* sont des privatifs absolus ; parce qu'on ne dit ni *grat* ni *pudent*.

Les Russes ont leurs privatifs comme nous, les nôtres ; ils en ont même davantage ; et dans la manière de les former, ils sont plus conséquens que nous, moins bornés dans l'emploi qu'ils en font. Ils ne se servent que de la négation не, qu'ils n'altèrent jamais, et de la préposition безъ, à laquelle ils ôtent presque toujours son aphonique, seul changement qu'ils y font. Ils emploient l'un ou l'autre de ces deux élémens de phrase et souvent l'un et l'autre, disant indifféremment безлицемѣрïе et нелицемѣрïе *candeur*. De сила *force*, сильный *fort* et сильно *fortement*, ils font без-

силїе *foiblesse*, несильный ou безсильный *foible*, несильно ou безсильно *foiblement*; de ядреный *qui a noyaux* vient sans altération dans la préposition, leur безъядреный *qui est sans noyaux*; enfin, de слава *gloire*, славный *glorieux*, славно *glorieusement*, славить *glorifier*, ils dérivent безславїе *infamie*, безславный *infame*, безславно *d'une manière infame* et безславить *diffamer* etc. Par où l'on voit que dans la formation des privatifs russes, la préposition безъ est l'élément de phrase qui figure le plus; et que le primitif ainsi que ses dérivés ont, chacun, leur privatif.

Il y a plus et de la réduplication que l'on fait de la négation, il résulte que tel mot a son privatif, d'où dérive un nouveau privatif. Ainsi, достаточный *riche* a pour opposé, недостаточный *indigent*, dont le contraire est ненедостаточный *passablement riche*.

En voilà assez sur les privatifs. Nous devions en toucher quelque chose vu qu'ils font partie des composés, et ne point nous y appesantir parce qu'ils ne sont qu'un accessoire dans notre ouvrage. La table qui suit et qui est un supplément de la précédente, terminera ce que nous avions à dire au sujet des privatifs.

PRIVATIFS

se forment

T. 27.

1°. avec la préposition.

de душа âme on fait

бездушіе. . . . . } manque de conscience.
+ бездушничество }

бездушникъ homme sans conscience.

бездушница femme sans conscience.

бездушный . . . } qui est sans conscience.
+ бездушническій }

бездушно . . . } sans conscience.
+ бездушнически }

бездушничать . . . . . } être sans conscience.
+ бездушничествовать }

2°. avec la négation.

de вѣдать savoir on fait

невѣденіе } ignorance.
+ невѣжество }

невѣжа } ignorant.
+ невѣжда }

невѣдомый qui est inconnu.

невѣдомо par ignorance.

невѣдать ignorer.

5°.

3°. avec l'une et l'autre.

безосторожность + неосторожность	imprudence
безосторожный + неосторожный	imprudent.

CONTRASTE.

вѣжливость	politesse.
невѣжливость	impolitesse.
вѣжливый	poli.
невѣжливый	impoli.
вѣжливо	poliment.
невѣжливо	d'une manière impolie.

PRIVATIFS FRANÇOIS.

1er. CONTRASTE.

de noble *on fait* ignoble.
légitime . . . illégitime.
modéré . . . . immodéré.
parfait . . . . imparfait.
accessible . . . inaccessible.
capable . . . . incapable.
résolu . . . . irrésolu.

T. 27.

2ème. CONTRASTE.

Privatifs.	*Antidiques.*
défavorable	favorable.
désœuvré	*
disgracieux	gracieux.
disgracier	*
impénétrable . . .	pénétrable.
impénétrablement	*
indivisible	divisible.
indivisiblement . .	*
inodore	*
mal-adresse	adresse.
malversation	*
méprisable	*
mépriser	priser.
mésestimer	estimer.
messeoir	*
&c	&c

CHAPITRE XVIII.

Dérivés.

Chaque langue a ses mots *primitifs* et ses *dérivés* ; mais de manière que le nombre de ceux-ci dans chaque langue, est incomparablement plus grand que ne l'est celui des primitifs ou, ce qui est la même chose, des *radicaux*. Il suit delà que le plus sûr moyen d'apprendre fondamentalement une langue, le plus court, le plus facile est de s'attacher d'abord aux primitifs ; en accordant aux plus usuels la priorité, qui leur appartient.

D'un autre côté, chacun sait que les premiers objets dont l'homme à sa naissance est frappé, sont les corps qui l'entourent. Or de tous les élémens de la phrase, le nom est seul en possession de désigner les corps : d'où, au premier coup d'œil, il sembleroit que les primitifs dussent, tous, être des noms ; ou du moins qu'il n'y eût aucun nom qui ne fût primitif.

Mais le génie des langues en a décidé tout autrement. Il a voulu que dans la peinture qu'il avoit à faire de la pensée, l'un et l'autre monde, le moral ainsi que le physique, fussent pour lui les deux sources où il puiseroit à son gré les couleurs dont il auroit besoin : et la seule loi qu'en cela, il se soit imposée a été de regarder comme primitifs, parmi certains élémens de phrase, les plus

élémentaires, en allant du simple au composé par gradation et suivant l'ordre de primogéniture.

C'est ainsi que, par exemple, des prépositions за, передъ, прежде et послѣ, il a fabriqué : de за, le dérivé задный *arrière* dans задный дворъ *l'arrière-cour* : de передъ, par syncope, предъ, les noms передъ *le devant*, передки ou переды *avant-train* ou *avant-pied*, предки *ancêtres*, передникъ *tablier* et les adjectifs передный *antérieur*, передовый *avant-coureur* : de прежде, le dérivé simple прежный *précédent* ; les composés упреждать *anticiper*, упрежденїе *anticipation* ; et les surcomposés предупреждать *anticiper*, предупрежденїе *anticipation*, предупредитель *homme qui anticipe* : enfin, de послѣ, il a fait les dérivés simples послѣди *ensuite*, послѣдки *le reste*, послѣдный *le dernier*, послѣдственный *suivant (qui va après)*, послѣдовать *suivre*, послѣдованїе *action de suivre*, послѣдствїе *conséquence*, послѣдователь *sectateur*, *imitateur*, послѣдовательница *imitatrice*, послѣдовательный *imitable*, послѣдовательно *conséquemment* ; les composés послѣдышь *posthume*, послѣзавтра *après-demain*, послѣзавтрешный *(le jour) d'après-demain* ; et le surcomposé послѣдородный *rejeton*.

La table qui vient après, sous le nom de *tableau étymologique* et qui est, elle-même, suivie de son explication, qu'accompagne une interprétation des mots, en promenant, sur la doctrine des dérivés, le flambeau de l'évidence ; nous dispensera de nous enfoncer à cet égard, dans des détails ultérieurs.

TABLEAU ÉTYMOLOGIQUE.

T. 28.

Dérivation.

1 ∽ имать ✝
∽ ять 1

2 без=до= имочный
3 — — имочно

2.

4 благо=при= н-имать
— — —ять 4
— прі··· — 4
5 — — ... ятель
6 — — ... ятель-ница
7 — — ... ятіе
— — ... ятность 7
8 — — ... ятный
9 — — ... ятно
— — ... ятство 7
10 — — ... ятствовать
— — ... емность 7
— — ... емный 8
— — ... емно 9

Dérivation.

1 имать ✝
ять 1.

3.

11 в = н - имать
— ять 11
12 — иманіе
13 — имательный
14 — имательно
15 — ятность
16 — ятный
17 — ятно

4.

18 в=з=ять 1
19 — — ся
20 — ятье
21 — ятки

5.

22 в=за= имность
23 — имный
24 — имно

T. 28.

Dérivation.

1 имать ⊣
ять 1

5.

в-за- имствованіе 22
— имственный 23
— имственно 24
25 — имствовать
— емный 23

6.

26 ∞ во-с- прі - ять
27 — — емникъ
28 — — емница

7.

29 вы- н-имать
— —ять 29
30 — —иманіе
— —ятіе 30
— —ятье 30
31 — . . имка
32 — . . имщикъ
33 — . . емъ
— . . емка 33

8.

34 вѣро- ятіе
— ятность 34

Dérivation.

1 имать ⊣
ять 1

8.

35 вѣро- ятный
36 — ятно

9.

37 ∞ до- н-имать
— — ять 37
38 — ... имка
39 — ... имочный
40 — ... имщикъ

10.

41 за - н - имать
42 — — ся
— —ять 41
— — ся 42
43 — —иманіе
44 — . . имка
45 — . . имный
46 — . . имно
47 — . . имство
48 — . . имственный
49 — . . имственно
50 — . . имствовать 25
51 — . . имщикъ
52 — . . имщица

Dérivation.

1 имать 4
ять 1

10.

53 за . . емъ
— . . емникъ 51
— . . емница 52
— . . емный 45
— . . емщикъ 51
— . . емщица 52
54 —имо-давецъ
55 — — давица
— — датель 54
— — дательница 55
56 — — дательство
57 — — образный
58 — — образно
59 — — в-з-ятель

11.

60 из- н- имать
изъ . . . ять 60
— . . . яти 60
61 — . . . ятіе
62 — . . . янъ
63 — . . . янецъ
64 — . . . янный
65 из . . . емленный
66 — . . . ящество
67 — . . . яществовать
— . . . ящность 66

Dérivation.

1 имать 4.
ять 1

12.

68 из . . . ящный
69 — . . . ящно

12.

имо- вѣрность 34
—— вѣрный 35
—— вѣрно 36

13.

70 лихо- иманіе
71 —— имецъ
72 —— имный
73 —— имно
—— имство 70
—— имственный 72
—— имственно 73
74 —— имствовать

14.

75 на- н- имать
— — ять 75
76 — . . . емъ
77 — . . . емникъ
78 — . . . емница
79 — . . . емничество

Dérivation.

1 имать ⊣
ять 1

14.

80 на … емническій
— … емничій 79
81 — … емный
82 — … емщикъ
83 — … емщица

15.

84 не= в = н – имательный
— — —ятный 84
85 †— до … имка
†— — … имочка 85
86 — — … имочный
†— объ … ятный 84
†— — … ятый 84
87 — пере = имчивый
88 — по = н–ятность
— — — ятный 84
89 — прі … язнь
90 — — … язненный
91 — — … ятель
92 — — … ятельница
— — … ятельство 89
93 — — … ятельскій
94 — — … ятельски
95 — — … ятность
96 — — … ятный

Dérivation.

1 имать ⊣
ять 1

15.

97 не=прі … ятно
98 — у = н - имчивый

16.

99 об= н– имать
100 — — ——ся
— — ять 99
— — ——ся 100
101 об= н– иманіе
— — ятіе 101
102 — — ятый
объ … ятіе 101
— — ятный 102
— … ятый 102
103 обо … йма
— … ймица 103

17.

104 от = н–имать
— — ять 104
†— … имать 104
отъ … ять 104
105 — … — ся
106 от = н– иманіе
— — ятіе 106
— … —— 106

Dérivatio-

Dérivation.

1 имать ┤
ять 1

17.

106 отЪ… имка 106
107 ┼ — … ималка
┼ от… ымалка 107
—. н - ималка 107
108 отЪ… имочный
— … емЪ 106
— … емный 108

18.

109 пере= н - имать
—— — ять 109
110 —— — иманїе
—— … имка
111 —— … имчивость
112 —— … имчивый
113 —— … имщикЪ
—— … емЪ 110
114 —— … емный
—— … емщикЪ 113

19.

115 по= имать
— — ять 115
116 — — иманїе
117 — — иманный
— — имка 116
118 — н - имать

Dérivation.

1 имать ┤
ять 1

19.

118 по= н - ять 118
119 — — ятїе
120 — — ятность
121 — — ятный
122 — — ятно

20.

123 под= н - имать
124 — — ——— ся
—— — ять 123
—— — ——— ся 124
подЪ… —— … 123
——… имать 123
—— — ——— ся 124
под … ымать 123
125 —— н - иманїе
126 подЪ … емЪ
127 —— … емный.

21.

128 пре = емникЪ
129 —— емница
130 —— емничество
131 —— емническїй
—— емство 130
132. —— имущество
133 —— имущественный
134 —— имущественно

T. 28.

Dérivation.

1 имать +
ять 1

21.

135 пре=...имуществовать
136 — изЪ=ящество
— — ящность 136

22.

137 пред=при=н-имать
—— прї ... ять 137
138 —— — ... ятїе
139 —— — ... ятый
140 —— — ...имчивость
141 —— — ...имчивый

23.

142 при=н-имать
143 — — ———ся
— — ять 142
— — ——ся 143
— ... —— 142
144 — н- иманїе
— — ятїе 144
прї ... —— 144
145 при=н-иматель
146 — — имательница
147 — — ятый
прї ... —— 147

Dérivation.

1 имать +
ять 1

23.

148 прї ... емЪ
149 — ... емность
150 — ... емникЪ
151 — ... емный
152 — ... емочный
— ... емчивость 149
— ... емчивый 151
— ... емщикЪ 150
153 — ... емышЪ
154 — ... язнЪ
155 — ... ятность
156 — ... ятный
157 — ... ятно
158 — ... ятель
159 — ... ятельница
160 — ... ятельскїй
161 — ... ятельски
— ... ятство 154
162 — ... ятствовать

24.

163 при=под=н- имать
— — ... ымать 163
— — н- ять 163
164 — — — иманїе
— — — ятїе 461

Dérivation.

1 имать +
ять 1

25.

165 + про=н- имать
+ — — ять 165

26.

166 раз= н- имать
— — ять 166
разъ... яти 166
+ — ... имать 166
167 раз= н- иманїе
168 — — иматель
169 + разъ... емъ
170 + — ... емщикъ
171 руко=в= ятка
— ... —— 171

27.

172 с= н= имать
— — ять 172
+ — ... ымать 172
съ ... имать 172
173 с= н- иманїе
— — ятїе 173
+ — ... ыманїе 173
съ ... емка 173

Dérivation.

1 имать +
ять 1

27.

174 + съ ... имки
175 + с= н-имокъ

28.

176 странно=прї= ять
177 —— —— емникъ
178 —— —— емница
179 —— —— емный
—— —— емливый 179
—— —— имецъ 177
180 —— —— имство
—— —— имствовать 177

29.

181 у= н- имать
182 —— —— ся
—— ять 181
—— —— ся 182
у ... ять 181
183 у= н- иманїе
184 + —— имальщикъ
185 + — ... емъ
— ... емщикъ 184

T. 28.

INTERPRÉTATION.

1 prendre
2 qui ne demeure point en reste
3 sans arrérages
4 faire bon accueil
5 bienfaicteur
6 bienfaictrice
7 accueil gracieux
8 favorable
9 favorablement
10 traiter amicalement
11 écouter, comprendre
12 attention
13 attentif
14 attentivement
15 clarté netteté
16 intelligible, qui comprend aisément
17 intelligiblement
18 prendre
19 prendre sur soi, se charger de
20 prise, action de prendre
21 présens faits dans la vue de corrompre
22 action d'emprunter
23 réciproque
24 mutuellement
25 emprunter
26 recevoir, prendre, tenir sur les fonds de baptême
27 le parrain
28 la marraine
29 tirer une chose hors de
30 action de tirer une chose dehors
31 saisie de marchandises
32 celui qui fait la saisie
33 échancrure
34 vraisemblance
35 vraisemblable
36 vraisemblablement
37 prendre tout
38 arrérages
39 qui concerne les arrérages
40 qui reçoit les arrérages
41 prendre possession, occuper, emprunter
42 s'occuper de, prendre feu
43 action de saisir, d'emprûnter
44 action d'emprunter
45 emprunté, prêté
46 à crédit
47 réciprocité
48 emprunté, mutuel
49 réciproquement
50 emprunter 25
51 celui qui emprunte
52 celle qui emprunte
53 emprunt
54 créancier
55 créancière
56 le prêt, la créance
57 pris à crédit, emprunté
58 à crédit
59 emprunteur
60 excepter, exclure
61 exception
62 perte, dommage
63 petite perte
64 nuisible
65 exclus
66 prééminence
67 exceller, prévaloir
68 excellent
69 excellemment
70 usure, avidité du bien d'autrui
71 usurier, usurpateur
72 usuraire
73 usurairement

INTERPRÉTATION.

74 exercer l'usure, être avide du bien d'autrui
75 prendre à loyer
76 louage, loyer
77 un mercenaire, homme de journée
78 femme de louage
79 état d'un mercenaire
80 qui concerne l'homme de journée
81 de louage, mercenaire
82 celui qui loue, le locataire
83 celle qui loue, la locataire
84 incompréhensible
85 ce qui reste à payer
86 qui n'est pas encore payé
87 qui ne saisit pas aisément
88 difficulté à comprendre
89 inimitié
90 malveillant
91 un ennemi
92 une ennemie
93 ennemi
94 hostilement, en ennemi
95 insipidité, mauvais goût
96 désagréable
97 désagréablement
98 qui ne se laisse point calmer
99 embrasser
100 s'embrasser
101 action d'embrasser
102 embrassé, pris entre les deux bras
103 bande d'une roue
104 ôter, prendre, enlever
105 être emporté, s'en aller, passer
106 action d'ôter
107 ce avec quoi l'on ôte quelque chose, torchon
108 ce qui peut être enlevé
109 prendre, attraper, intercepter, imiter
110 action d'intercepter, d'imiter
111 facilité d'apprendre
112 qui apprend aisément
113 qui intercepte, qui imite
114 intercepté
115 saisir, prendre
116 action de saisir
117 saisi, pris
118 comprendre, concevoir
119 action de concevoir
120 faculté de concevoir, capacité, docilité
121 capable, docile, intelligible
122 intelligiblement, distinctement
123 soulever, dresser
124 se dresser, s'élever
125 action de soulever, de dresser
126 action de lever, anse
127 qu'on peut lever
128 celui qui succède, successeur
129 celle qui succède
130 succession
131 qui concerne une succession
132 préférence, prérogative
133 préférable, qui a la préférence
134 préférablement
135 primer, l'emporter, obtenir la préférence
136 excellence, qualité éminente
137 entreprendre, se charger de
138 action d'entreprendre, entreprise, dessein
139 entrepris
140 hardiesse, audace

INTERPRÉTATION.

141 entreprenant, hardi, audacieux
142 prendre, recevoir, accepter, admettre.
143 entreprendre, mettre la main à l'œuvre
144 action de recevoir, d'accepter
145 celui qui reçoit, qui accepte
146 celle qui reçoit, qui accepte
147 pris, reçu, accepté, admis
148 accueil, réception
149 bon accueil, affabilité
150 le receveur
151 qui accueille bien, doux, affable
152 qui a été reçu
153 fils adoptif
154 agrément, douceur, humanité, amitié.
155 agrément, grâce, charmes, douceur
156 agréable, charmant, doux
157 agréablement
158 (un) ami
159 (une) amie
160 amical, amiable, doux, gracieux, humain
161 amicalement
162 favoriser, vouloir du bien à
163 élever, exhausser
164 action d'élever, élévation
165 percer
166 séparer en coupant, disséquer, accommoder, composer
167 séparation, dissection
168 celui qui sépare en coupant, disséqueur
169 séparation de deux combattans, etc.
170 qui sépare deux parties adverses, arbitre, etc.
171 anse
172 ôter, tirer en bas
173 action d'ôter, de tirer en bas
174 crème (du lait)
175 contre-épreuve, calque
176 exercer l'hospitalité
177 qui exerce l'hospitalité
178 hôtellerie
179 hospitalier
180 hospitalité
181 ôter, retrancher, retenir, séparer
182 s'arrêter, se désister
183 action d'ôter, de retenir
184 celui qui fait taire les autres
185 action d'appaiser

емка
емленный
емливый
емникъ
емница
емническій
емничество
емничій
емно
емность
емный
емочный
емство
емчивость
емчивый
емщикъ
емщица
емышъ
емцъ

има
ималка
ымалка
ималщикъ
иманіе
иманный
имать
ымать
иматель
имательница
имательно
имательный
имецъ
имка
имки
имица
имно
имность
имный
имо
имокъ
имочка
имочный
имущественно
имущественный
имущество
имуществовать
имственно
имственный
имство
имствованіе
имствовать
имчивость
имчивый
имщикъ
имщица

язненный
язнь

T. 28.

янецЪ	япки
янЪ	ятпо
янный	ятность
ятьс	ятный
ятель	ятство
ятельница	ятствовать
ятельски	ятый
ятельскій	ящество
ятельство	яществовать
яти	ящно
ятіе	ящность
ятка	ящный

DÉRIVÉS PERSONNELS.

1 ∽					имаю
					емлю
4	благо	+ прі +			емлю
11	в	+	н	+	имаю
	в	+	н	+	емлю
18					емлю
					(беру)
19					(берусь)
26	во + с + при + н +				имаю
	во + с + прі +				емлю
29	вы	+	н	+	имаю
37	до	+	н	+	имаю
41	за	+	н	+	имаю
	за	+			емлю
60 ∽	из	+	н	+	имаю
60	изЪ	+			емлю
75	на	+	н	+	имаю
99	об	+	н	+	имаю
	обЪ			+	емлю
104 ∽	от			+	имаю
	отЪ			+	емлю
	от	+	н	+	имаю
∽	от	+			имаю
	отЪ	+			емлю
109	пере	+	н	+	имаю
115	по	+			имаю
118	по	+	н	+	имаю
123	под	+	н	+	имаю
	под	+			ымаю

123	подЪ + ... имаю
	подЪ + ... емлю
137	пред + при + н + имаю
	пред + прї + емлю
142	при + н + . . . имаю
	прї + ... емлю
163	при + под + ымаю
	при + под + н + имаю
165	про + н + . . . имаю
166	раз + н + . . . имаю
	разЪ + ... имаю
	разЪ + ... емлю
172	с + . . . н . . имаю
	с + ... ымаю
	сЪ + ... емлю
176	странно + прї + емлю
181	у + н + . . . имаю

EXPLICATION DE LA TABLE 28.

Dans cette filiation que présente le tableau étymologique, on voit comment du seul primitif имать, qui, par syncope, fait ять, descendent près de trois cents dérivés tant composés que surcomposés ; et combien, dans l'homme, la sphère des idées composées l'emporte sur celle des idées simples.

Pour plus de méthode, on a distribué ces dérivés en vingt-neuf classes, que l'on a distinguées entre elles, par des chiffres, dans les entre-lignes et disposées suivant l'ordre alphabétique ; en prenant pour guide, le chef de file, c'est-à-dire le premier mot de chaque division.

Chaque mot, lorsqu'il commence ou la page ou la division, est écrit en entier.

Sous chacun des chefs de file, il n'y a d'écrit que la partie par où chaque dérivé dif-

Kkk



sère du chef de file. Le reste du dérivé n'est désigné que par un moins, qui en tient lieu. Ainsi, par exemple, dans la première division, sous бездоимочный, quoiqu'il n'y ait de marqué que la base имочно; il faut, en lisant, rétablir la tête ainsi que le centre du dérivé, et lire бездоимочно sans avoir égard aux deux moins qui les remplacent.

Lorsque dans une division, il se trouve un mot dont la structure comprend quelque lettre qui n'entre point dans la formation du mot suivant; alors, cette exclusion est indiquée par une petite ligne ponctuée. C'est ainsi que dans la deuxième division, sous les mots благопринимать et благопринять, on doit lire благопрїять en retranchant la consonne н.

Les croix et les s renversées (∽) servent; celles-ci, à distinguer un mot s'il est slavon et celles-là, à faire remarquer certains mots qui ne se rencontrent pas également *dans tous* les dictionnaires.

Les mots sont ou précédés ou terminés par des chiffres. Celui qui termine le mot renvoie au chiffre de la marge, à celui qui lui correspond; et les chiffres mis en marge renvoient à l'interprétation, à leurs corrélatifs. La fonction de ces derniers est de faire trouver sans peine, dans le tableau, le mot dont la valeur totale ou partielle est exprimée dans l'interprétation.

Dans chaque division, les dérivés sont rangés en partie suivant l'ordre alphabétique et en partie, suivant leur analogie physique; de manière cependant que dans cette classification, qui est aussi difficile que vétilleuse, on

a donné, quand on l'a pu, la priorité aux mots qui pris dans un sens métaphysique offrent, dans leur décomposition, le plus de simplicité. C'est dans ce sens-là que l'on a donné le pas au nom sur l'adjectif; à celui-ci, sur le verbe et aux composés, sur les mots surcomposés.

Quelques participes admis dans le tableau n'y figurent que parce qu'ils sont irréguliers à l'exception d'un seul.

Enfin, pour ne rien laisser à désirer dans ce genre de travail; on a terminé l'interprétation par deux tables. Dans l'une, on a réuni dans un petit espace et rangé par ordre alphabétique, toutes les *bases des dérivés*, bases avec lesquelles il importe de se familiariser; parce qu'elles ont des terminaisons qui se reproduisent souvent. Il n'importe pas moins d'en observer les racines; ce qu'on peut aisément faire, vu le partage et l'ordre qui régnent entre ces bases. L'autre table, avec des chiffres de renvoi, (1) présente une suite de *dérivés personnels*, c'est-à-dire, pour chacun des verbes du tableau, son présent simple, double ou triple. On n'en a exclus que les verbes dont l'impersonnel est en овашь, à cause de leur régularité. Là où l'un des composés ne peut tirer de son primitif, le présent dont il a besoin, il l'emprunte ailleurs et c'est ce qu'indiquent les parenthèses.

---

(1) Ces chiffres renvoient à ceux du tableau.

CHAPITRE XIX.

Imitatifs.

L'HOMME, et nous l'avons dit ailleurs, n'a d'idées que celles qui lui viennent par le canal des sens ; et delà, la nécessité pour lui d'être imitateur; delà, dans les langues, cette espèce de mots dont l'emploi s'appelle *onomatopée* chez les grammairiens, et qui servent à imiter le son naturel de la chose qu'ils expriment. Cette fonction qu'ils font indique assez que le nom d'*imitatif* est celui qu'il convient de leur donner.

Ainsi que les langues latine et françoise, la russe a ses imitatifs. On dit, par exemple, en latin, *cuculus* nom d'oiseau ; en françois, *coucou* et en russe, кокушка. Nous disons *bêler* en parlant de la brebis et les Russes disent блеять. Гоготать chez eux, désigne le cri de l'oie; et comme nous, ils emploient la sifflante dans свистать ou шипѣть *siffler*, la soufflante dans вздуть *souffler* et la frolée dans драть *déchirer*, рвать *arracher*. Громъ *tonnerre*, дыхать *respirer*, ржать *hennir*, чихнуть ou чхнуть *éternuer*, мяукать *miauler* etc. sont des pinceaux pour le moins aussi fidelles que leurs corrélatifs françois. Nous nous bornerons aux exemples que nous venons de citer, sans nous étendre davantage là dessus.

CHAPITRE XX.

DANS ce chapitre, nous nous proposons de faire marcher ensemble quatre objets, l'*orthographe*, la *syncope*, l'*orthographique* et l'*attraction*.

ORTHOGRAPHE.

Tout idiome se partage en langue parlée et en langue écrite: et la distinction qui sépare ces deux classes est plus ou moins sensible, suivant la différence des idiomes. Cette assertion, pour n'être pas d'accord avec l'opinion trop généralement reçue concernant certaines langues, n'en est pas moins fondée; et pour s'en convaincre, il suffit de jeter mais en philosophe, un coup d'œil sur les alphabets en général et de se rappeler en même tems ce que nous avons dit dans les deux premiers chapitres de cet ouvrage. Par-tout, dans ces alphabets, en fait de signes phoniques, on remarque une plus ou moins grande pénurie. A l'égard des articulations, il en est qui ne diffèrent que très-peu entre elles et de manière que souvent dans l'emploi des signes qui les expriment, on prend l'un pour l'autre. Une troisième considération, et celle-ci regarde la diphthongue, c'est que des deux sons dont elle se compose, la voix appuie davantage sur le dernier; d'où il arrive que le pre-

mier, quelquefois même tous les deux vont jusqu'à disparoître tantôt dans l'écriture et tantôt dans la prononciation. Celle-ci, de son côté, pour acquérir ou plus de grâce ou plus de rapidité, admet de fois à autre, un son que l'écriture ne rend point, celui que nous avons appelé *coulé*. Enfin, d'autres causes concourent à confirmer ce que nous avons avancé au commencement de ce chapitre; et à ce sujet, nous n'avons rien de mieux à faire que de renvoyer de nouveau nos lecteurs à notre système de lecture, aux pages 72 et suivantes.

La différence dont nous parlons se fait, il est vrai, beaucoup moins sentir en russe qu'en françois; mais cela n'empêche pas d'établir là comme ici, une nouvelle ligne de démarcation, dont le but est de distinguer la prononciation oratoire d'avec la prononciation familière. Suivant la première, dans le langage russe, à quelques légères nuances près (1), on prononce comme on écrit. Ce n'est plus la même chose dans la prononciation familière, celle de la conversation; et delà vient principalement la diversité que l'on observe dans la manière dont s'écrit un même mot. C'est de quoi font foi les exemples que l'on en a vus dans nos élémens, soit dans le Rhêmatéclogue, ou dans

(1) Par exemple, on change l'aspirée foible en aspirée forte; on écrit извѣгка et l'on prononce извѣхка.

les amphiloxes (1) soit ailleurs. Nous disons: *principalement ;* car dans l'orthographe des Russes, il existe une variation qui a sa source dans l'ignorance seule ou dans l'oubli des principes. C'est ainsi qu'au lieu d'écrire, par exemple, попремѣнно *alternativement*, не меньше *non moins*, къ тому *à cela* etc.; des écrivains mal à propos écrivent по перемѣнно, неменьше, ктому &c.

Les exemples qui suivent quoique en petit nombre, achéveront de mettre dans le plus grand jour, le sujet que nous traitons.

(1) On retrouve dans les amphiloxes, plusieurs phrases, telles que въ четвертые, когда нибудь, къ тому, на единѣ, съ переди, qui, dans la table 19, ont figuré comme adverbes; parce que les écrivains tantôt rapprochent et tantôt séparent les deux parties de la phrase.

Exemples

écrives	prononcés
Ему (1)	їему
соединенїе (2)	соїединенїе
живетъ (3)	животъ
желтый (4)	жолтый
князекъ (5)	князїокъ (a)
ледъ (6)	лїодъ
ленъ (7)	лїонъ
придетъ (8)	придїотъ
темный (9)	тїомный
колачь (10)	калачь (a)
колдунъ (11)	калдунъ (a)
приболтать (12)	прибалтывать (a)
хочу (13)	хачу
поросянокъ (14)	поросенокъ (a)
тямя (15)	темя (a)
бояринъ (16)	баринъ
сего дня (17)	сево дьни

Valeur.

1 à lui
2 liaison
3 il vit
4 jaune
5 petit prince (b)
6 glace
7 lin
8 il viendra
9 obscur
10 sorte de pain blanc
11 magicien
12 babiller avec les autres
13 je veux
14 cochon de lait
15 le haut de la tête
16 seigneur
17 aujourd'hui

(a) Ces mots s'écrivent aussi tels qu'ils se prononcent.

(b) Князъ *prince*, князецъ + князїокъ *petit prince.*

Les

Les grammairiens russes nous ont tracé sur l'orthographe, ce qu'ils appellent des règles; mais ces prétendues règles noyées d'ailleurs dans un ennuyeux fatras de mots n'apprennent rien. Dans nos divers tableaux sur les élémens de la phrase, nous avons assez fait voir comment s'écrivent ceux-ci. Il ne s'agit plus que de lire des éditions correctes et de consulter le dictionnaire, seule règle sûre qu'il y ait à suivre pour apprendre à orthographier. Nous observerons seulement que dans les anciens livres, on trouve l'impersonnel terminé en ти plutôt qu'en ть. On y lit, par exemple, дати *donner*, бити *battre*, доправити *exiger* etc. au lieu de дать, бить, доправить etc.; et nous n'en faisons la remarque, que pour épargner au lecteur l'embarras où il pourroit dans l'occasion se trouver à cet égard.

Nous terminerons ce qui concerne l'orthographe, en rappelant, au sujet des caractères russes, une réflexion que nous avons faite à la page 18, et sur laquelle la pratique depuis nous a mieux fait sentir encore la nécessité d'appuyer.

Ces caractères sont très-beaux; parce que réguliers et simples, ils ont de plus le mérite d'offrir dans les entre-lignes, un coup d'œil gracieux: mais ils multiplient trop les difficultés dans la main d'œuvre. Le т et le ш se ressemblent trop et le compositeur s'y méprend fréquemment; delà, pour l'auteur, la nécessité d'avoir sans cesse, dans la correction des épreuves, la loupe à la main. La barre qui termine ces lettres en haut et

en bas est d'une telle finesse que souvent, lorsque dans les mains du fondeur, elle est parvenue à joindre entre eux, les trois jambages, elle casse sous la platine. Aussi, en avons-nous renvoyé à la fonte et à notre détriment, un grand nombre de celles-là mêmes que nous avions forcément fait graver de nouveau. A quoi il faut ajouter la fatigue qu'occasionne au lecteur, la trop grande fréquence des jambages rectilignes, qui, dans un même mot, se succèdent sans interruption comme dans иттпи, коппить &c; où l'on en compte jusqu'à dix. Le voisinage du п et du т comme dans лтица, отпѣть &c., par la difficulté de les distinguer en lisant, à moins d'une grande attention, vient à l'appui du reproche que nous faisons aux caractères russes.

Il seroit aisé de remédier à ces inconvéniens. Il ne s'agiroit pour les Russes, que de faire un pas de plus, en liant les rectilignes par des rondeurs telles que celles qu'ils emploient dans leur italique; et la beauté de leur langue, selon nous, leur en fait un devoir. Alors, s'évanouiront les plaintes avec les obstacles qui les font naître.

Pour ce qui est de la ponctuation, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous en avons dit dans l'introduction et à la syntaxe.

SYNCOPE.

La *syncope* est familière à la langue russe, qu'ici, nous confondons avec la slavonne.

On en a déjà vu, plus haut et particulièrement dans les déclinaisons, un grand nombre d'exemples. Le but de la syncope prise dans le sens le plus étendu, est de donner à la prononciation plus de rapidité ou de la rendre plus sonore. C'est ainsi qu'à береґь *rivage*, серебро *argent*, перу *je ferme* etc., on substitue бреґь, сребро, пру etc. : et qu'au lieu de волосъ *cheveu*, голова *tête*, городъ *ville*, золото *or*, дорогїй *cher*, коротκїй *court* etc.; on écrit et l'on prononce власъ, глава, градъ, злато, драгїй, кратκїй etc.

Dans tous ces mots, la syncope n'affecte que le matériel du mot sans en altérer le sens. Mais dans d'autres mots, tels, par exemple, que la conjonction буде *si*, qui est une syncope de будетъ *sera*, l'altération dans le sens est manifeste: et la preuve que буде n'est qu'une abréviation de будетъ; c'est que ce dernier mot se trouve employé à chaque pas, avec la valeur de la conjonction *si*, dans l'Уложенїе, ancien code de lois, l'un de ceux qui sont le plus en vigueur en Russie.

La syncope se présente sous divers aspects. Tantôt, ce n'est qu'une abréviation comme dans бреґь; tantôt, il y a tout à la fois abréviation avec substitution comme dans власъ; et tantôt enfin, l'usage abrège avec changement par addition comme dans le pluriel грабельцы, du singulier грабелецъ *petit rateau*. Dans ces deux derniers mots, la seconde voyelle n'exprime pas le même son; ni la quatrième consonne, la même articulation.

Le son, celui dont il s'agit, est ouvert dans грабельцы ; fermé, dans грабелецЪ : et quant à l'articulation ; liquide au singulier, elle devient mouillée dans le pluriel, par son union avec l'hygraphonique.

Cette hygraphonique oppose à la prononciation, plus ou moins d'obstacle, suivant que l'organe de la parole est plus ou moins délié ; et voilà pourquoi tel mot comme льду, лду, génitif de ледЪ, s'écrit avec ou sans l'hygraphonique, au gré des écrivains.

Ailleurs, l'influence de la syncope, au lieu de se borner à la structure du mot, s'étend sur un ensemble de mots qu'elle réunit pour n'en faire qu'un, comme dans la phrase décomposée не=за=имай *laisse- (là)*, dont on fait незамай.

L'ORTHOGRAPHIQUE.

Des sens dont l'homme est doué, le plus superbe, celui que ménagent avec le plus de soin le poète et l'orateur, est le sens de l'ouie. Delà, *l'orthographique*, lettre qui s'introduit comme pièce étrangère, soit entre deux mots soit dans la texture même du mot, pour y servir à plusieurs usages.

C'est ainsi qu'au lieu d'écrire *a il*, on écrit *a-t-il* avec l'orthographique *(t)* entre deux traits d'union, pour obvier à l'hiatus qui naîtroit de la rencontre des voyelles *a*, *i* et qui choqueroit l'oreille. C'est ainsi que l'on écrit *déshonorer* et non *déhonorer* quoique l'on écrive *déharnacher ;* parce que la

consonne *h*, qui s'aspire dans ce dernier mot, ne s'aspire point dans le premier.

Lorsque, sans concourir à la manifestation de l'idée, l'orthographique se borne à flatter l'oreille; on lui donne alors le nom d'*euphonique*, de deux mots grecs qui signifient chose *qui rend agréable un son.*

Les Russes ne connoissent point notre trait d'union si ce n'est à la fin d'une ligne (v. pg. XXI.); et l'orthographique, chez eux, se confond dans le mot, avec les lettres qui en composent l'essence. Ainsi, au lieu d'écrire, вымать, примать ou прiять, переуздать &c, ils écrivent вынимать *aveindre*, принимать ou принять *accepter*, перенуздать *brider de nouveau.* Ils en usent de même quand il s'agit de rapprocher du pronom, quelque préposition, écrivant съ нимъ *avec lui*, о немъ *de lui*, о ней *d'elle*, съ ними *avec eux*, о нихъ *d'eux*, au lieu de съ имъ, о емъ, о ей, съ ими, о ихъ.

L'usage de l'orthographique ne se réduit pas à éviter la rencontre de deux voyelles; on l'emploie également pour éloigner, l'une de l'autre, deux articulations dont le voisinage immédiat nuiroit à la douceur de la prononciation. C'est pour cela que, par exemple, on écrit изорвать *arracher* au lieu d'écrire изрвать: et telle est la puissance de l'harmonie, même dans les langues qui nous semblent les plus dures, que là où l'écriture abandonne l'orthographique; la prononciation l'emploie comme en russe, où l'on écrit есть, que l'on prononce їесть.

Dans ces exemples, l'orthographique ne figure que pour le besoin de l'oreille; *mais* il en est d'autres où elle est placée soit pour éviter quelque obscurité, soit pour distinguer diverses acceptions attachées à un même mot, soit afin que le mot devenu moins doux à prononcer imite mieux la chose. Par exemple, au lieu de съ ими, on écrit съ ними pour ne pas confondre dans la prononciation, cette petite phrase avec сими, factif de l'adjectif сей. S'agit-il de saisir avec la main, d'empoigner; on écrira поимать : mais s'il est question de saisir avec l'esprit, de comprendre; on écrit понимать. Au lieu de разять *disjoindre*, on écrit разнять, qui est moins doux et qui par cela même prend place dans la classe des imitatifs. A quoi l'on peut ajouter que le caprice de l'usage peut avoir aussi sa part dans l'emploi de l'orthographique. Quoi qu'il en soit, dans nos mots composés, là où elle s'est présentée, nous avons cru devoir la distinguer, en l'accompagnant d'un simple trait d'union.

ATTRACTION.

Lorsque de deux mots que l'on incorpore, l'un à l'autre, le premier finit et que l'autre commence par une consonne; souvent il arrive que de ces deux consonnes, la plus forte attire à elle, la plus foible: et c'est ce que nous nommons *attraction*. C'est par un effet de cette propriété qu'au lieu d'écrire, par exemple, *adquitter*, *adficher*, *adléguer*, *adposer*, *subposer*, *conrompre* etc.; nous

écrivons *acquitter*, *afficher*, *alléguer*, *apposer*, *supposer*, *corrompre* etc.

Cette attraction se rencontre fréquemment dans les mots russes. Par exemple, au lieu d'écrire низхожденïе avec un з comme on écrit низвергъ, les Russes écrivent нисхожденïе avec un с; au lieu de разкопанïе, изкупить, изпровергать &c., on écrit раскопанïе, искупить, испровергать &c. (Voyez notre système de lecture.)

CHAPITRE XXI.

La Hiérarchie.

SUR la planète dont il habite un point imperceptible, l'homme, sur chacune des pages dont s'y compose le livre de la nature, voit écrit pour lui, en titre courant : *in pulverem reverteris* (1). Tous les êtres dont il est entouré l'avertissent sans cesse, et de son origine et de la fin qui l'attend inévitablement. Mais ce langage, celui de la raison, n'est pas celui de l'orgueil : et pour étayer de quelque foible appui, sa frêle existence; oubliant qu'il n'y a de grandeur réelle que celle qui réside dans les qualités personnelles,

(1) PARAPHRASE:

Docte ou non, bel esprit ou manœuvre grossier,
Riche ou gueux, brave ou lâche, ou prince ou roturier,
L'homme, chétif amas de fragile matière,
Croît, décroît, se dissout et redevient poussière.

de vraie noblesse que celle des sentimens, l'ambitieux, dans le délire de son imagination, a créé une foule de hochets devenus magnifiques à ses yeux parce qu'ils sont son ouvrage. Il a donné naissance à des rangs, à des titres ; et ceux-ci faisant partie du moderne langage doivent par cette raison, trouver place dans des élémens raisonnés de grammaire.

Nous ne perdrons pas de vue que dans un ouvrage de la nature du nôtre, la langue russe est le seul objet qui doive nous occuper : et si la filiation des choses nous entraine hors du cercle que nous nous sommes tracé ; nous n'en sortirons que pour y rentrer bientôt, après avoir tant soit peu effleuré la matière.

L'inégalité des moyens physiques et moraux, voilà ce qui nécessairement sert de base à l'harmonie de la société ; voilà sur quoi se fonde l'inégalité des conditions : et c'est d'après ce principe que par des applications vraies ou fausses, après avoir établi les distinctions sociales, on les a plus ou moins multipliées au sein d'une même nation.

La Russie nous en offre un exemple des plus frappans. On y distingue trois classes d'hommes. Il y a le noble, pour qui sont réservées presque toutes les prérogatives ; il y a le bourgeois et il y a l'esclave, c'est-à-dire l'homme de qui, suivant un taux fixé par la loi ou de gré à gré, la force peut disposer par vente et par achat comme d'une propriété.

La noblesse s'acquiert par grade ou par droit de naissance. Elle comprend l'état

militaire

militaire avec le civil; et s'y subdivise, elle-même, en plusieurs classes, parmi lesquelles une loi particulière fixe à chacune, le rang qu'elle doit occuper dans l'ordre hiérarchique.

Les grades civils exactement calqués sur les grades militaires, n'en diffèrent que par le nom dont on les désigne; et à chacun de ces grades est attaché un titre qui lui est propre, et qui sert de mesure á la considération personnelle.

Au-dessus de cette hiérarchie politique plane la volonté du Monarque. Chef suprême de la religion du pays, la grecque, il tient réunis dans ses mains, tous les pouvoirs de l'État.

Nous allons parcourir la série des titres usités chez les Russes; après quoi, par ordre alphabétique, nous en donnerons l'explication à la fin du chapitre. Parmi ces termes, nous ne nous attacherons qu'à ceux qui sont censés nouveaux pour nos lecteurs; et nous y ajouterons comme peu coûteuse, la précaution d'y désigner par l'usage du gros point, le genre des noms ainsi que nous l'avons fait ailleurs.

On donne en Russie, par gradation, en partant du grade le plus éminent, le titre de **высокопревосходительство** au général-feld-maréchal (1) et au général en chef, de

(1) Anciennement, on donnoit au général-feld-maréchal, les titres de **высокоповелительство** et de **высоко-**

превосходительство au général-lieutenant et au général-major, de высокородіе au brigadier, de высокоблагородіе aux militaires subordonnés au brigadier, et de благородіе à tout militaire dont le grade est inférieur à celui de major; en ajoutant à chaque titre, lorsqu'on adresse la parole soit verbalement soit par écrit, l'adjectif вашъ, que l'on met en concordance grammaticale avec le mot qui exprime le titre.

Les grades qui correspondent avec ceux-là, dans le civil, à commencer par le plus élevé, celui de chancelier, sont, dans la même proportion : le conseiller privé actuel, le conseillé privé, le conseiller d'état actuel, le conseiller d'état, de collège, de cour, l'assesseur de collège, le conseiller titulaire et le protocoliste, etc. Ce dernier répond à celui de capitaine. Nous ne prolongerons pas cette liste plus loin.

Сіятельство et свѣтлость sont des titres à part et que l'on donne; le premier, à qui est prince ou comte russe; et l'autre, à qui est prince ou comte étranger.

Высочество *altesse* n'appartient qu'à des personnages fils ou frères de quelque tête couronnée; et l'on y joint l'un de ces adjectifs императорское *impériale*, королевское *royale*, selon que le prince dont il s'agit est membre ou de la famille impériale ou d'une famille royale.

повелительный. (de повелѣть *commander en maître absolu.*) L'usage depuis, en conservant le dernier de ces titres, a supprimé le premier.

On en fait autant à l'égard de величество *majesté,* terme auquel on ajoute un des deux adjectifs que l'on vient de citer, suivant qu'il est question soit de l'empereur ou de l'impératrice, soit d'un roi ou d'une reine.

Nous appelons *grand duc* et *grande duchesse*, ce que les Russes nomment *grand prince* великїй князь, *grande princesse* великая княгиня; et l'on désigne ainsi tout membre de la famille impériale lequel n'est ni empereur ni impératrice.

Милость *bonté* est le titre que par politesse, on donne à qui n'a ni rang ni grade.

Chacun sait que c'est le propre de la vanité d'attacher de l'importance aux choses, à proportion qu'elles en ont moins par elles-mêmes; et sa superbe délicatesse, toujours indulgente pour qui la flatte outre mesure, ne pardonne point à qui ne la flatte pas assez. C'est un écueil qu'il faut éviter quand on parle ou que l'on écrit à un Russe dans la langue de celui-ci: c'est pourquoi, s'il est prince ou comte, alors, au titre de сїятельство, on joint княжье dans le premier cas et графское dans le second. Si vous l'appelez et que par exemple, il se nomme Александръ Петровичь; dans ce cas, vous dites князь Александръ Петровичь ou графъ Александръ Петровичь selon sa qualité de prince ou de comte. Ces détails, tout minutieux qu'ils paroissent, tiennent aux convenances; et la morale, elle-même, défend de porter atteinte à celles-ci.

Une autre manière d'appeler en russe, quelqu'un, c'est de le désigner par государь *seigneur.* Ce mot, lorsqu'il est employé seul,

ne se dit que du Monarque ou d'un prince de sa famille. Mais joint à l'adjectif мой, il répond à notre composé *monsieur*. On dit: государь мой, милостивый государь мой, милостивый государь, милостивѣйшій государь, quatre phrases, qui, en fait d'égards, enchérissent par degrés, l'une sur l'autre, la dernière étant la plus respectueuse. Всемилостивѣйшій государь ne s'emploie qu'en parlant au Souverain.

La manière d'écrire une adresse sur enveloppe, celle de commencer et de finir une lettre ne sont pas non plus des choses indifférentes; et qui ne sait que dans les affaires, un rien souvent est d'une grande importance?

Ainsi, en supposant que vous écriviez, par exemple, à un conseiller privé actuel, dont le grade répond à celui de général en chef; vous mettez à la tête de l'adresse, его высокопревосходительству; ensuite, *par autant* d'alinéas, qui se succèdent de haut en bas, vous continuez ainsi: господину дѣйствительному тайному совѣтнику — ici, toutes les qualités de la personne — милостивому государю — ici, le prénom avec le patronimique et au bas, en l'isolant, le nom de famille. Voilà pour l'enveloppe et voici pour la lettre:

Au haut, vous écrivez милостивый государь; et au-dessus, сіятельнѣйшій ou свѣтлѣйшій князь ou графъ suivant la qualité de la personne. Vous entamez ensuite le sujet, que vous terminez en alinéa, par имѣю честь быть, après quoi, vous continuez par les mêmes formules par où vous avez com-

mencé. Au-dessous, vous ajoutez вашего высокопревосходительства ou сіятельства ou вашей свѣтлости ; et plus bas, vous finissez par преданнѣйшій слуга N., en procédant toujours par autant d'alinéas.

Les formules dont on se sert au bas des lettres, en allant successivement de la plus respectueuse à celle qui l'est le moins, sont : vis-à-vis du Souverain, de la part d'un de ses sujets, всеподданнѣйшій ; et dans toute autre circonstance, наипокорнѣйшій ou всенижайшій ou преданнѣйшій — покорнѣйшій ou нижайшій —всепокорный — преданный ou покорный, en ajoutant le nom слуга après chacun de ces adjectifs.

Ces titres autrefois inconnus aux nations les plus célèbres sont devenus pour les Russes, autant de propriétés imaginaires auxquelles ils sont très-attachés ; et cet engouement, dont il seroit très-difficile, pour ne pas dire impossible, de les faire revenir, date de très-loin, suivant leur histoire. Du reste, monnoie commode pour qui dispense les grâces, les titres deviennent honorables ; quand ils sont distribués avec économie, par la justice. Objets de récompense et d'encouragement, ils ne dégradent point alors la main qui donne, ils n'avilissent point la main qui reçoit.

En Russie comme en beaucoup d'autres contrées, on a lié la morale aux dogmes religieux. Or de toutes les sciences, la morale est la plus universelle ; parce qu'elle est la plus utile : la plus sublime ; parce qu'elle a pour objet, l'homme, lui-même, l'homme considéré sous tous ses rapports. Delà, la

considération générale dont jouissent les cultes, considération qui rejaillit sur leurs ministres; et qu'accroît encore l'obligation plus particulière pour ceux-ci de se respecter, eux-mêmes.

Ainsi que l'état militaire et le civil, le clergé russe a ses grades et ses titres, qui lui sont particuliers et qui rappellent le souvenir de ses anciennes prérogatives. On donne par gradation, en partant de la plus haute dignité, le titre de высокопреосвященство au métropolitain, de преосвященство à l'archevêque et à l'évêque, de высокопреподобіе à l'archimandrite et à l'archiprêtre, de преподобіе au prêtre, etc.: et quand on leur adresse la parole par écrit ou autrement; on qualifie de всемилостивѣйшій архипастырь, le métropolitain (митрополитъ); de милостивѣйшій архипастырь, l'archevêque (архіепископъ) et l'évêque (епископъ); de честнѣйшій *отецъ*, l'archimandrite (архимандритъ) ainsi que l'archiprêtre (протопопъ); et de милостивый духовной отецъ, le prêtre, autrement, le curé (попъ) etc. Честный отецъ se dit en parlant à un moine (монахъ ou старецъ).

On comprend, en Russie, les évêques et les archevêques sous le nom générique архіерей, d'ἀρχ-ιερεὺς, deux mots grecs qui veulent dire *archiprêtre* et par extension, *pontife*. Cette dernière acception est la seule dans laquelle on prenne aujourd'hui le mot архіерей.

Il y a de ces conceptions enfantées par l'esprit humain, dont l'homme de lettres, s'il est ce qu'il doit être, ne peut parler qu'en

les accompagnant de quelques correctifs. Delà, les réflexions que nous nous sommes permises dans un chapitre qui sans cela, ne pouvoit guère inspirer d'intérêt. Elles ne s'adressent point aux Russes exclusivement; on sait assez qu'en tout pays, l'homme aisément se laisse prendre aux apparences. (1) Dans la nomenclature suivante, nous allons donner l'explication que nous avons annoncée plus haut.

Nomenclature hiérarchique.

1 Архимандритъ *(archimandrite) abbé,* chef d'un couvent de moines (2).

2 Архипастырь comme qui diroit *archipasteur*, de deux mots; l'un, grec et l'autre, slavon.

3. Благородіе. Благо vient de благій *bon, honnête*; et родіе, de родъ *naissance*.

4 Всемилостивѣйшій, de милостивый *gracieux*, dont, par accroissemens successifs,

(1) Sous le régime qui a fait place au nouveau, celui sous lequel nous vivons, n'y avoit-il pas la haute noblesse, la moyenne et la petite? Il y avoit le haut, le moyen et le bas clergé; la haute, la moyenne et la petite bourgeoisie. Le petit peuple et la populace venoient après. Avec l'ancien régime, l'orgueil, chez nous, a-t-il disparu ou n'a-t-il fait que changer de forme? Change-t-on d'esprit en changeant de gouvernement? Bref, avons-nous acquis le droit de censurer les autres peuples?

(2) En Russie, il y a un ordre de moines vêtus de longues robes noires, un ordre unique et qui fournit au clergé, ses prélats. Le célibat est prescrit à ces derniers, il est interdit à l'archiprêtre et aux grades inférieurs.

on a fait les superlatifs slavons милостивѣйшїй, всемилостивѣйшїй.

5 Всеподданнѣйшїй, du participe passif данный *donné* et de la préposition подъ *sous*. Delà, подданный *donné sous, mis sous, soumis, sujet* et l'adjectif slavon подданнѣйшїй, auquel l'adjectif все *tout* ajoute plus de force encore. Ce terme, qui rappelle l'origine de la royauté, présente une convenance que n'offre pas notre mot *sujet*, tiré du latin *subjectus jeté sous*.

6 Всенижайшїй, du comparatif ниже *plus bas*, dont on a fait нижайшїй *très-humble* et par un surcroît de soumission, всенижайшїй, deux superlatifs slavons.

7 Всепокорный *très-humble*, de покорный *humble*.

8. Высокоблагородїе (v. n°. 3.) Высоко *haut*, adjectif, qui marque la supériorité d'un grade sur un autre.

9. Высокопревосходительство *(v. théorie des composés, page 416)*.

10. Высокопреосвященство, de высоко, des prépositions пре, о et de святый *saint*, d'où l'on a fait священство *sainteté, sacerdoce*. Les deux premiers élémens de ce composé désignent *prééminence sur prééminence*; о, abréviation d'около *autour*, indique la *plénitude du sacerdoce* laquelle environne le métropolitain (1)

11. Высокопреподобїе, de подобїе *ressem-*

(1) Les prélats portent un bonnet noir très-haut, en forme de calotte de chapeau. Le métropolitain seul a le droit d'en porter un blanc.

blance,

blance, d'où l'on a dérivé преподобїе *sainteté, révérence*. On suppose, car en ces cas-là surtout, l'homme se plaît à supposer, on suppose qu'un ministre des autels copie l'auteur du culte qu'il professe ; qu'il en est la vivante image : et de cette *ressemblance* supposée est née l'idée de *sainteté* et par suite, celle de *révérence*.

12. Высокородїе (v. n°. 3.)

13. Графское *de comte*, adjectif dérivé de графѣ *comte*, nom emprunté des Allemands.

14 Дѣйствительному *réel*, *actuel*, adjectif mis au datif.

15 Духовной *spirituel*, adjectif qui vient de духѣ *esprit*.

16 Имѣю &c. (v. n°. 41.)

17. Княжье *de prince*, adj. formé de князь.

18 Милостивый (v. n°. 4.)

19 Милостивѣйшїй (v. n°. 4.)

20 Милость. *bonté*, *grâce*.

21 Монахѣ *moine*, nom emprunté du grec.

22 Наипокорнѣйшїй, de покорный, dont on a fait un premier superlatif, покорнѣйшїй et un second, par l'addition de l'enclitique наи. (v. n°. 7.)

23 Петровичь *fils de Pierre*.

24 Покорный. (v. n°. 7.)

25 Покорнѣйшїй. (v. n°. 22.)

26. Превосходительство. (v. n°. 9.)

27 Преданный, de пре *devant* et de данный *donné*, *voué*. On dit en françois, *dévoué* et en russe, *voué devant*; on dit *voué devant*, parce que l'on est censé placé devant l'objet auquel on se voue. (v. n°. 5.)

28 Преданнѣйшїй *très-dévoué*, superlatif slavon dérivé de преданный (v. n°. 27.)

29. Преосвященство (v. n°. 10.)

30. Преподобїе. (v. n°. 11.)

31 Протопопъ, de l'adjectif grec πρῶτος *premier*, *supérieur* et du nom russe попъ *prêtre*, *curé* (1).

32 Свѣтлость. *clarté*, *sérénité*, de свѣтить *éclairer*.

33 Свѣтлый *lumineux*, d'où, par gradation de bas en haut, on a fait les superlatifs slavons свѣтлѣйшїй, пресвѣтлѣйшїй, всепресвѣтлѣйшїй.

34 Сїятельнѣйшїй *très-brillant*, de сїять *briller*, d'où proviennent l'adj. сїятельный *brillant* et le superlatif slavon сїятельнѣйшїй.

35. Сїятельство *éclat*, *lustre* (v. n°. 34.)

36 Совѣтнику, dat. de совѣтникъ *conseiller*.

37 Старецъ *moine*, de l'adj. старъ *vieux*. Старецъ, nom synonime de монахъ, signifie que pour être admis comme moine, il falloit avoir atteint un certain âge ; et peut signifier aussi qu'un moine étoit réputé sage et conséquemment vieux, la sagesse étant d'ordinaire le partage de la vieillesse.

38 Тайному *privé*, *secret*, adj. mis au datif.

39 Честный *honorable*, de честь *honneur*.

40 Честнѣйшїй, superl. slavon. (v. n°. 39.)

41 Имѣю честь быть *j'ai l'honneur d'être*, phrase respectueuse en russe et non en fran-

---

(1) Протопопъ et архипастырь, deux mots qui font voir que dans leurs emprunts, les Russes, à l'exemple des Latins, sont moins difficiles que nos hellénistes.

çois; notre style d'étiquette, aussi versatile que nos modes, y ayant substitué par vanité, la phrase plus simple *je suis*. C'est par un semblable motif qu'autrefois, piquées de se voir copiées dans leur ajustement, par ce qu'on nommoit haute bourgeoisie, nos dames de la cour en avoient adopté un plus simple pour ne plus être confondues.

La plus grande partie de la nomenclature que nous venons de parcourir, ne peut être bien rendue en françois. Nous traduisons indistinctement сїятельство ainsi que les titres au-dessus de celui de brigadier par *excellence*, rendant par un même mot, celui d'*altesse*, deux titres bien différens, l'un de l'autre, ceux де высочество et de свѣтлость.

CHAPITRE XXII.

Poids, mesures et monnoies.

A la nomenclature des titres, nous faisons succéder celle des poids, des mesures et des monnoies russes. Parmi nos lecteurs, il peut s'en trouver qui ne la connoissant pas seront fort aises de la rencontrer ici. Ils trouveront en note, un rapprochement entre le poids russe et le nôtre, l'ancien et le nouveau, celui-ci en parenthèses. Il en sera de même de la mesure etc.

Les Russes ne font point entièrement usage du systême décimal, que sans doute, avec le

tems, ils auront le bon esprit d'adopter en entier.

POIDS. Ils ont quatre sortes de poids : 1°. le берговецъ 2°. le пудъ 3°. le фунтъ 4°. le лотъ et 5°. le золотникъ.

Celui-ci se divise par moitié et par quart.

Les autres valent : le берговецъ, dix пудъ ; le пудъ, quarante фунтъ ; le фунтъ (1), trente-deux лотъ ; et le лотъ, trois золотникъ.

Le фунтъ se divise de plus, par moitié (полфунта) et par quart.

MESURES DE CAPACITÉ. *Pour les matières sèches.* Ces mesures, en allant de la plus forte à la plus foible, sont 1°. le четвертъ 2°. l'осмина 3°. le паекъ + паїокъ 4°. le четверикъ 5°. la четверка et 6°. le гарнецъ.

Ce dernier se subdivise par moitié. Les cinq autres équivalent : le четвертъ, à deux осмина ; l'осмина, à deux паїокъ ; le паїокъ, à deux четверикъ ; le четверикъ (2) à quatre quarts appelés четверка ; et la четверка, à deux гарнецъ.

Le паїокъ est la mesure affectée à la ration du soldat.

Le sac, куль, contient dix четверикъ (voyez pg. 106).

Pour les liquides. Il y a 1°. la бочка (сороковая) *tonneau* dit tonneau *de quarante*

---

(1) La *livre* — contient 0,837 millimes ou millièmes parties de la livre de 16 onces — pèse entre 13 et 14 onces (= 0,409 millimes du kilogramme). *Kilogramme* pour *kiliogramme*.

(2) *Boisseau.* = 0,170 millimes du setier (= 0,258 millimes de l'hectolitre).

2°. l'анкерокЪ 3°. le ведро 4°. la четверка et 5°. le huitième appelé осмушка ; c'est la plus petite mesure.

La бочка contient treize анкерокЪ et un tiers ; l'анкерокЪ, trois ведро ou quarante pintes (1) ; le ведро, quatre четверка ; et la четверка, deux осмушка ꙋ крушка *cruche.*

On voit que la бочка est égale à quarante ведро, d'où lui vient le nom de сороковая.

Le *flacon,* штофЪ (2), terme emprunté des Allemands, sert pour les liqueurs fortes etc.

MESURES LINÉAIRES. La верста est la mesure itinéraire ; et la десятина, la mesure agraire. Les divisions de la верста sont 1°. la сажень 2°. l'аршинЪ 3°. le футЪ 4°. le палецЪ et 5°. la линѣя ꙋ линiя.

La сажень est la toise des Russes ; l'аршинЪ, leur aune ; le футЪ, leur pied ; le палецЪ, leur pouce ; et la линiя, leur ligne : de même que plus haut, le четвертЪ est leur setier ; la бочка, leur muid ; et la десятина, leur arpent, selon nos anciennes mesures de Paris et sauf les proportions.

La верста (3) fait cinq cents сажень ; la сажень, trois аршинЪ ; et l'аршинЪ (4), seize

(1) *Pinte.* Elle contient 0,970 millimes de notre pinte (= 0,951 millilitres ou millièmes parties du litre).

(2) = 1 pinte, 289 millimes de pinte (= 1 litre, 261 millilitres).

(3) *Verste* = 0,242 millimes de la lieue (= 1 kilomètre, 76 millimes du kilomètre. Les Russes comptent 104½ verstes pour un degré nonagésimal.

(4) *Archine* = 0,605 millimes de notre aune (0,719 millimètres.)

вершокъ. Le вершокъ se divise par moitié et et par quart.

La même сажень autrement divisée vaut sept футъ; le футъ (1), douze палецъ; et le палецъ, douze линія.

MONNOIES. Elles se trouvent soumises, presque toutes, au calcul décimal et sont : les unes, d'or, telles que l'имперіялъ ou d'argent, telles que le рубль, la гривна; et les autres, de cuivre, telles que 1°. le пятакъ, 2°. le грошъ, 3°. la копѣйка 4°. la деньга + денежка et 5°. la полушка (2), qui est la plus petite monnoie.

Elles valent : l'имперіялъ, dix рубль; le рубль (3), dix гривна; la гривна, dix копѣйка; le пятакъ, cinq копѣйка (4); le грошъ, deux копѣйка; la копѣйка, deux денежка; et la денежка, deux полушка.

Алтынъ (trois sous) est le nom d'une monnoie devenue idéale, et que le peuple emploie dans tous ses calculs (v. pg. 82.)

Полтина exprime une autre valeur également imaginaire, celle de cinquante copecs. Полтинникъ, au contraire, est le nom d'un demi-rouble, monnoie d'argent réelle, peu commune et qu'on remplace par des pièces de

---

(1) *Pied.* Il y a le pied russe et le pied anglois, qui est moins grand. C'est de ce dernier qu'il s'agit. Il vaut 0,940 millimes du pied-de-roi (= 0,305 millimètres). Sept de ces pieds anglo-russes valent une sagène.

(2) C'est le liard des Russes.

(3) *Rouble*, pièce de cent *sous* et dont la valeur pour l'étranger dépend du cours de la place (v. pg. 106).

(4) Copec, *sou* (cinq centimes).

vingt-cinq, de vingt et de quinze copecs aussi d'argent mais sans terme particulier pour les désigner.

Червонецъ *ducat* est un nom générique. Le ducat russe, pièce d'or valant deux roubles et demi, est très-rare. Le demi-impérial l'est beaucoup moins.

Tous ces noms, si l'on en excepte l'indéclinable полфунта, se déclinent ou sans syncope comme фунтъ, лотъ etc. ou avec syncope, tels que берговецъ, паïокъ, гарнецъ, анкерокъ, червонецъ, вершокъ, qui font au génitif, берговца, пайка, гарнца, анкерка, червонца et вершка.

Ceux qui se terminent en *а* ou en *я* appartiennent à la première déclinaison et comme tels, sont du féminin se modelant sur les paradigmes des pages 62, 63. Les autres sont de la deuxième déclinaison hors сажень, qui est de la quatrième; et se modèlent sur les paradigmes, pages 93 et suivantes.

Plusieurs de ces mêmes noms se trouvent compris dans nos précédens vocabulaires.

Notre ouvrage n'est point une métrologie, ce qui nous dispense de nous étendre davantage sur cette matière, que sans cela, nous aurions présentée sous la forme d'un tableau. On se rappellera que dans ce chapitre, nous n'avons pu opérer que par approximation; vu l'impossibilité pour nous de rien vérifier sur les lieux: et quoique, en fait d'exactitude, rien ne nous porte à nous défier de nos calculs, nous ne les donnons néanmoins que pour ce qu'ils valent.

Nous terminerons en observant que les Russes tiennent leurs livres de compte *par* rouble, par copec et disent: 1 rouble 99 ou $99\frac{1}{2}$ ou $99\frac{3}{4}$ copecs, 2 roubles etc.; partageant par moitié et par quart, leur copec là où il y a fraction. Par où l'on voit que leur manière n'est guère éloignée de la nôtre, celle de compter par franc et par centime.

CHAPITRE XXIII.

Questions.

CHEZ les Russes proprement dits, ce qui s'entend de ceux qui suivent le rit de l'église grecque, l'usage est qu'un individu mort dans leur communion ne descend dans sa tombe, qu'après que le prêtre l'a *muni d'un* passe-port, qu'il lui met dans les *mains.*

Cette précaution des Russes à l'égard de leurs morts, nous l'appliquerons aux mots avec non moins de fondement. Il faut que chaque mot exhibe son passe-port et qu'on sache qui il est, d'où il vient et ce qu'il fait: en d'autres termes, il faut que l'on en connoisse et l'essence et les accidens et la fonction; seul moyen d'obtenir une analyse exacte. C'est dans cette vue que sur chacun des principaux élémens de la phrase, nous avons préparé par avance, une série de questions que voici:

Sur

Sur le mot en général.

Est-il primitif ou dérivé ? simple ou composé? monographe (ne s'écrivant que d'une manière) ou *polygraphe* (s'écrivant de plusieurs manières)? déclinable ou indéclinable ?

Sur le Nom.

Est-il propre ou commun? individuel ou collectif? collectif général ou collectif partitif? A quel degré de signification est-il ? Est-il parissyllabe ou imparissyllabe ? incontracte ou contracte ? régulier ou irrégulier ? déclinable ou indéclinable. De quelle déclinaison est-il ? Sur quel paradigme se décline-t-il ? De quel genre est-il ? à quel nombre et à quel cas? Quel rôle joue-t-il dans la phrase ?

Sur le Pronom.

Est-il direct ou réfléchi ? De quelle personne est-il ? à quel genre ? à quel nombre? à quel cas? Quelle fonction fait-il dans la phrase ?

Sur l'Adjectif

Est-il explicatif ou déterminatif ? à quel degré de signification est-il ? à quel degré de comparaison? Est-il incontracte ou contracte, régulier ou irrégulier, déclinable ou indéclinable ? S'il est numéral, est-il cardinal ou ordinal? — De quelle déclinaison est-il? sur quel paradigme se décline-t-il? à quel genre est-il ? à quel nombre ? à quel cas ?

Sur le Verbe.

Est-il abstrait ou concret? absolu ou relatif? actif ou passif? direct ou pronominal? (1) réfléchi ou réciproque? unifactif ou fréquentatif ? omnipersonnel ou unipersonnel ? — Quel cas régit-il? — De quelle conjugaison est-il ? à quelle voix? à quel mode? à quel tems? à quel nombre ? à quelle personne ? à quel genre? et si c'est un participe, à quel cas ? — Quelle est sa fonction dans la phrase?

Sur la Préposition.

Est-elle séparable ou inséparable? Quel cas régit-elle? quel rapport exprime-t-elle?

Sur l'Adverbe.

A quelle classe appartient-il? quelle circonstance exprime-t-il ? à quel degré de comparaison est-il (2)?

Sur la Conjonction.

De quelle espèce est-elle? quel mode régit-elle?

---

(1) A ces dénominations de direct et de pronominal, nous aurions substitué comme plus analogues et plus claires, celles *d'unipronominal* et de *bipronominal* ; si nous avions osé donner plus de latitude à l'épigraphe que nous avons prise.

En général, l'homme tient à ses habitudes comme il tient à son culte, à ses institutions. La paresse, qui lui est naturelle et l'ignorance, qui en est la suite; sont de nouvelles raisons qui lui font préférer le chemin battu à la peine d'en frayer un nouveau. Il aime mieux croire sur parole, que de prendre la raison pour guide; et delà vient qu'en fait d'innovations d'un certain genre, il faut se montrer circonspect quand on écrit.

(2) Cette question rentre dans la première.

CHAPITRE XXIV.

Syntaxe.

Dans l'introduction, nous avons suffisamment développé la doctrine qui concerne la syntaxe, et montré pourquoi elle ne pouvoit rien admettre d'arbitraire. Il ne s'agit donc plus que de se la rappeler et d'en faire ici l'application à la langue russe. Réflexions.

Mais dans un livre élémentaire, où l'esprit de méthode est de rigueur et doit marcher avant tout, il faut, autant qu'on peut, éviter un vice qui n'est que trop ordinaire, celui de supposer aux lecteurs, des notions qui leur manquent; et c'est pour ne pas donner contre un semblable écueil, qu'après avoir cité l'exemple et l'avoir accompagné de sa traduction, nous le reproduirons au bas de la page, sous le titre d'*analyse*, en forme de note, toutes les fois que nous l'aurons jugé nécessaire.

Ici, les mots rangés par-tout, suivant l'ordre analytique, seront de plus accompagnés de leur signification propre, là où il le faudra.

Les ellipses suppléées ainsi que les valeurs synonimes seront en italiques, avec ou sans double parenthèse et avec une égalité pour les valeurs synonimes.

Les initiales (*s*, *a*, *o*, *t*, *c*) des mots *sujet*, *attribut*, *objet*, *terme*, *circonstanciel* placées en italiques et dans les entre-lignes,

RÉFLEXIONS indiqueront, au haut de chaque proposition, les membres dont elle se compose; et chaque membre sera précédé de son italique.

Les mots qui sont conjonctions ou qui sont réputés tels, vu qu'ils ne font partie d'aucun membre de proposition, seront distingués dans la phrase par une simple parenthèse, qui s'ouvrira devant eux.

Dans une suite de propositions corrélatives, elles seront détachées, l'une de l'autre, par un moins.

Chaque exemple, dans le texte et dans l'analyse, aura le même numéro; et du texte, on renverra à l'analyse par la lettrine N. mise après l'exemple.

Après tout ce qui a été dit jusqu'ici, on a jugé inutile, la précaution d'indiquer au lecteur, dans chaque proposition, à quel élément de phrase appartient tel mot.

Ainsi, il fera, de lui-même, l'analyse grammaticale; et y joindra l'analyse logique au moyen des nouveaux secours que nous lui offrons: il appréciera l'exacte valeur de chaque mot; et distinguera ce qui est ou n'est pas période, ce qui est ou n'est pas construction figurée. Nulle part, il ne perdra de vue qu'une phrase analysée est comme un corps disséqué, lequel est loin de ressembler à un corps vivant; et par les exemples qu'il verra se multiplier à dessein, sous ses yeux, il s'affermira de plus en plus, dans la connoissance des principes (1). Nos lecteurs

(1) Déjà, l'on nous a reproché d'être trop clairs. Peut-être, nous reprochera-t-on aussi d'avoir trop analysé. C'est

ainsi prévenus, nous allons entrer en discours.

Rapport d'identité.

I. Tout adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas, soit avec le nom soit avec le pronom. **CONCORDANCE de l'adjectif avec le nom.**

Sous la dénomination d'adjectif, par-tout, dans ce chapitre, il faut comprendre le participe. Ex. :

1°. **Искренный другъ** *ami sincère.*
2°. **Вѣчная правда** *vérité éternelle.*
3°. **Похвальное дѣло** *chose louable.*
4°. **Неподвижные законы** *lois immüables.*
5°. **Праведныя дѣла** *choses justes.*

II. En russe, l'adjectif, sur-tout s'il n'est point possessif, marche devant le nom comme dans les exemples que l'on vient de voir; mais il vient toujours après s'il est en concordance avec un nom propre (1). Ex. :

à ceux qui ont besoin d'instruction, les seuls pour qui nous écrivons, à répondre à ce double reproche (v. page. 60 alinéa 4.)

(1) On sait que suivant l'analyse, l'adjectif, quel qu'il soit, suppose devant lui, un nom ou un pronom avec lequel, sans cela, il ne pourroit être en concordance; et la langue russe, qui souvent place le possessif après le nom, confirme cette assertion. Mais soit parce que la modification est ce qui frappe d'abord les sens soit pour plus d'harmonie, soit enfin parce que l'acception attachée au mot varie suivant la place de celui-ci; il résulte de tout cela qu'en françois, souvent on accorde à l'adjectif, la priorité. C'est ainsi que nous disons *vif éclat*, *doux murmure*, *grands préparatifs* au lieu de *éclat vif*, *murmure doux*, *préparatifs grands*: nous di-

Rapport d'identité.

Concordance. de l'adjectif avec le nom.

6°. Петръ *великий* *Pierre le grand.*

s'il est ordinal. Ex. :

7°. Карлъ *вторыйнадесять* *Charles douze.*

Nous avons dit ailleurs, sur les nombres, que deux singuliers valoient un pluriel ; et sur les genres, que le masculin étoit le plus noble ; qu'après lui, c'étoit le féminin. Ainsi :

III. Tout adjectif, s'il se rapporte à plusieurs noms mis, chacun, au singulier, doit être, lui-même, au pluriel et s'accorder avec celui de ces noms qui se trouve être du plus noble genre. Ex. :

8°. Дїана и Аполлонъ *рожденные* отъ Латоны *Diane et Apollon nés de Latone.*

Рожденные est au pluriel parce qu'il se rapporte aux deux singuliers Дїана, Аполлонъ ; et au masculin parce qu'Аполлонъ est de ce genre.

IV. Lorsque l'adjectif concourt à former l'attribut ; alors et c'est le cas le plus ordinaire, il subit la syncope. Ex. :

9°. Учтивство и кротость всѣмъ *приличны* *la politesse et la douceur siéent à tout le*

ANALYSE.

9. [s] Учтивство и кротость [a] *суть* приличныя *séantes* всѣмъ *людямъ.*

---

sons *grand homme* au moral et *homme grand* au physique ; *honnête homme*, c'est-à-dire *homme probe ;* et *homme honnête*, c'est-à-dire *homme poli* etc.

Rapport d'identité.

monde. Приличны est là pour приличныя. N.

Concordance de l'adjectif avec le nom.

V. Fréquemment, on trouve au singulier un adjectif; quoique celui-ci se rapporte à deux noms, l'un et l'autre au singulier: mais alors, il y a ellipse. Ex.:

10°. Мой отецъ и мать *mon père et ma mère*. N.

11°. Братъ и сестра моя *mon frère et ma sœur*. N.

VI. Souvent aussi et par la même raison, celle de l'ellipse, l'adjectif figure seul et semble tenir la place d'un nom. Ex.:

12°. *Честное* надлежитъ прежде *полезнаго* воспріять *il faut préférer l'honnête à l'utile*. N.

VII. Le pronom, celui de la troisième personne étant susceptible des trois genres, se met au genre dont est le nom qu'il représente. Ex.:

13°. Пришла *старость*, *она* ослабила мою силу *la vieillesse est venue, elle a affoibli ma force*.

ANALYSE.

10. Мой отецъ и *моя* мать.

11. Братъ *мой* и сестра моя.

12. *s* Воспріять *prendre* *дѣло* честное прежде *дѣла* полезнаго *a* надлежитъ *est nécessaire*.

Rapport d'identité.

CONCORDANCE du verbe avec le nom.

VIII. Tout verbe à un mode personnel figure ou comme attribut ou comme portion d'attribut (1) et conséquemment, a ou suppose devant lui, soit un nom soit un pronom avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en personne comme dans les exemples qui suivent :

14°. Ежели бы *боги изволили*, чтобъ *величество* возраста твоего равно *было* жадности души твоей; тобъ тебя не *могла* вмѣстить *вселенная*. Одною бы *ты* рукою *досязалъ* до востока солнца а другою, до запада *si les dieux avoient permis, que la grandeur de ton corps fût proportionnée à l'ambition de ton ame; l'univers ne pourroit te contenir. D'une main, tu atteindrois l'orient et de l'autre, l'occident.* N.

ANALYSE.

14. Ежели бы ^{s} боги ^{a} изволили — (чтобъ ^{s} величество возраста твоего ^{a} было равно=*равное* жадности *à la soif* души твоей — (то = *тогда alors* ^{s} вселенная ^{a} не бы могла ^{o} вмѣстить тебя (2) — ^{s} ты ^{a} бы досязалъ ^{c} одною рукою, до востока солнца — (а ^{s} *ты* ^{a} *бы досязалъ* ^{c} другою *рукою*, до запада *солнца*.

(1) C'est dans ce sens que dorénavant, il faudra prendre ce que nous dirons du verbe; lorsqu'il nous arrivera de parler de l'attribut.

(2) Cette pensée tirée de Quinte-Curce manque de justesse.

Rapport d'identité.

15°. Изъ Европы *слѣдуешь ты* въ Азїю *de l'Europe, tu passes en Asie.* N.

CONCORDANCE du verbe avec le nom.

16°. Здравой совѣтъ *покажетъ будущее l'avenir sera voir combien le conseil que je te donne est salutaire.* N.

17°. *Мы* служить никому не *можемъ nous ne pouvons obéir à personne.* N.

18°. О Аттаѣ сами *вы помните* что *онъ искалъ* моей погибели *quant à Attale, vous vous souvenez, vous-mêmes, qu'il a voulu me perdre.* N.

19°. *Скифы говорятъ* что щастїе безъ ногъ, *la fortune est sans pieds, disent les Scythes.* N.

IX. Lorsque l'attribut partiel est représenté par le verbe abstrait, celui-ci ou s'exprime comme dans ces exemples-ci.

20°. Старость сама по себѣ *есть* болѣзнь *la vieillesse en elle-même est une maladie* N.

ANALYSE.

Тобъ = то + бы.

15. ^{s} Ты ^{a} слѣдуешь *suis* ^{c} изъ Европы въ Азїю.

16. ^{s} *Время* будущее ^{a} покажетъ ^{o} *мой* совѣтъ здравой, c. à d., *сколько мой* совѣтъ *есть* здравой = *здоровой.*

17. ^{s} Мы ^{a} не можемъ ^{o} служить никому.

18. ^{s} *Я* ^{a} *говорю* ^{c} о Атталѣ — ^{s} вы сами ^{a} помните — (что ^{s} онъ ^{a} искалъ *a cherché* ^{o} моей погибели *perte.*

19. ^{s} Скифы ^{a} говорятъ — (что ^{s} щастїе ^{a} *есть* безъ ногъ.

20. Сама по себѣ, ruthénisme.

Rapport d'identité.

CONCORDANCE du verbe avec le nom.

21°. Имѣть товарища въ напасти *есть* нѣкоторое утѣшенїе *c'est une sorte de consolation que d'avoir un compagnon d'infortune.* N.

Ou se sous-entend comme dans ces autres exemples.

22°. Единъ Богъ достоинъ поклоненїя *Dieu seul est digne d'adoration.* N.

23°. Ты, которой идешь для истребленїя разбойниковъ, самъ разбойникъ всѣхъ странъ въ которыхъ ты ни былъ *toi, qui marches pour détruire les brigands, tu es le brigand de tous les pays où tu as pénétré.* N.

24°. Безуменъ, кто смотря на плоды о высотѣ ихъ не разсуждаетъ *celui-là est un in-*

ANALYSE.

21. ^s Имѣть товарища *compagnon* въ напасти *dans l'infortune* ^a есть &c.

22. ^s Богъ единъ ^a *есть* достоинъ = *достойный* &c.

23. ^s Ты самъ *tu même* (lat. *tu ipse*) ^a *еси* разбойникъ всѣхъ странъ = *сторонъ* — ^s ты ^a былъ *tu as été* ^c въ которыхъ *странахъ dans lesquels pays* — ^s которой *qui* ^a идешь *vas* ^c для истребленїя разбойниковъ *pour la destruction des brigands.*

Ты ни былъ, ruthénisme. Ни signifie que nul pays n'est excepté.

Которой идешь &c, première proposition incidente; въ которыхъ &c, seconde incidente.

24. ^s *Тотъ человѣкъ* ^a *есть* безуменъ =

Rapport d'identité.

sensé, qui levant les yeux vers des fruits n'en mesure pas la hauteur. N.

CONCORDANCE du verbe avec le nom.

On le trouve exprimé et sous-entendu dans l'exemple suivant:

25°. Мандана *была* дочь Астіага, царя Мидскаго и мать Кирова *Mandane étoit fille d'Astiage, roi des Mèdes et mère de Cyrus.*

X. Lorsqu'un verbe concret absolu, autrement, un verbe neutre fait partie de l'attribut: le reste de ce même attribut s'accorde en genre, en nombre, en cas, avec le sujet de la proposition; et l'on dit:

26°. *Я* иду *радостенъ je m'en vais joyeux* ou *я* иду *радостна je m'en vais joyeuse*; en employant радостенъ ou радостна, suivant que le nom dont le pronom я tient lieu est du masculin ou du féminin.

Мы идемъ *радостны nous nous en allons joyeux* ou *joyeuses.*

XI. Si le sujet est composé et que chacune de ses parties intégrantes soit au singulier; alors, le verbe se met au pluriel. Ex:

27°. Миръ и любовь да *пребудутъ* съ вами *que la paix et l'amour soient avec vous.*

ANALYSE.

безумный — [s] кто = *которой человѣкъ* [a] не разсуждаетъ *ne raisonne pas* [c] о *concernant* высотѣ *la hauteur* ихъ *d'eux,* смотря *en regardant* на *sur* плоды *les fruits.*

C'est-à-dire, не разсуждаетъ о высотѣ плодовъ *des fruits*, смотря на нихъ *sur eux.*

Rapport d'identité.

CONCORDANCE du verbe avec le nom.

Remarquez, chemin faisant, que par son union avec да, le futur пребудутъ devient présent du subjonctif; observation qui renvoyée à la page 216 y remplira la lacune que nous y avons laissée.

XII. Dans ce cas-là ; celui de la règle XI, le verbe s'accorde avec la plus noble personne. Or la première est plus noble que la seconde, qui l'est plus que la troisième. Ex :

28°. Ежели *ты* и швой сосѣдъ мира *желаете*, *я* и мой пріятель не *отречемся si vous désirez la paix*, *vous et votre voisin*; *nous ne nous y opposerons pas*, *mon ami et moi*. N.

XIII. Quoique le sujet soit composé, on peut mettre le verbe au singulier ; mais alors, il y a ellipse. Ex :

29°. Краснорѣчіе и учтивость часто *обольщаетъ l'éloquence et la politesse nous séduisent souvent*. N.

XIV. On peut également, au moyen de l'ellipse., faire qu'un verbe qui appartient à différentes personnes, s'accorde avec la moins noble. Ex ;

ANALYSE.

28. s Я *je* и мой пріятель *et mon ami* a не отречемся *ne nous défendrons pas* c *отъ мира de la paix* — (ежели s ты *tu* и швой сосѣдъ *et ton voisin* a желаете o мира.

29. s Краснорѣчіе a *обольщаетъ séduit* o *часто* (и — s учтивость a обольщаетъ c часто.

Rapport d'identité.

30°. Вы меня отъ пагубы и народъ *избавилъ* *vous et le peuple m'avez sauvé la vie.* N.

Rapport d'apposition.

XV. Lorsque plusieurs noms réunis ensemble concourent à ne former qu'un même membre de proposition, ils doivent être, tous, au même cas. Ex:

31°. *Филиппъ*, *царь* Македонскїй, *отецъ* Александровъ, крозорливый *государь* и *любитель* отечества, легко разсудить могъ что собственная его слава скоро минуетъ; ежели способы къ великимъ дѣламъ прїуготовленные, нерадѣнїемъ преемника приведены будутъ въ худое состоянїе *Philippe, roi de Macédoine et père d'Alexandre, pouvoit, en prince judicieux et ami de sa patrie, juger aisément que sa propre gloire s'éclipseroit promptement; si les préparatifs qu'il destinoit à de grandes entreprises venoient à dépérir, par la négligence de son successeur.* N.

ANALYSE.

30. ^{s} Вы ^{a} *избавили* *avez délivré* ^{o} меня *moi* ^{c} отъ *de* пагубы *la destruction* — (и ^{s} народъ ^{a} избавилъ *a délivré* ^{o} *меня* ^{c} *отъ пагубы.*

31°. ^{s} Филиппъ, царь *roi* Македонскїй *Macédonien,* отецъ Александровъ *Alexandrin = d'Alexandre*, государь прозорливый *pénétrant* и любитель *amateur своего* отечества, ^{a} могъ ^{o}разсудить ^{c} легко —— (что ^{s} слава собственная его ^{a} минуетъ *s'écoule = s'écoulera* ^{c} скоро.

Rapport d'apposition.

32°. *Городъ Москва* именуемый *ville appelée Moscou.* N.

33°. Приморское *мѣсто Санктпетербургъ* называемое *place maritime appelée St. Pétersbourg.* N.

XVI. Si dans une même proposition, deux noms figurent; l'un, comme sujet et l'autre, comme attribut partiel : ils doivent être, tous les deux, au nominatif. Ex :

34°. *Стихотворство* моя *утѣха la poésie est ma consolation.* N.

35°. *Физика* мои *упражненія la physique est mon occupation.* N.

XVII. Dans l'ordre analytique, le nominatif et le vocatif sont, comme on sait, les seuls cas destinés à figurer comme sujets dans la proposition, sans pouvoir y faire d'autre fonction.

ANALYSE.

— (ежели s способы *les moyens* пріуготовленные *préparés* къ *pour* дѣламъ *choses* великимъ *grandes* a будутъ приведены *seront réduits* c въ *à* состояніе *état* худое *mauvais*, нерадѣніемъ преемника *du successeur* его *de lui.*

32. Городъ именуемый Москва.

33. Мѣсто приморское называемое &c.

34. Стихотворство a *есть* &c.

35. s Физика a *есть* &c

On peut dire aussi, en mettant упражненія à l'accusatif :

s Физика a *составляетъ constitue* + *fait* o мои упражненія *mes occupations.*

Rapport de détermination.

XVIII. Tout cas oblique est le complément ou, ce qui est la même chose, le régime soit d'un nom commun soit d'un verbe soit d'une préposition.

Ceci demande une explication qui regarde le verbe. Suivant les principes d'une saine analyse, principes confirmés par l'analogie, nul verbe ne peut régir un cas oblique; si ce n'est en vertu d'une préposition sous-entendue. En françois, elle est sous-entendue quand je dis: *j'aime la lecture*; exprimée si je dis: *j'aime à lire:* et dans l'un et l'autre cas, le sens est le même, sauf quelque légère nuance.

Dans cette phrase: *Aristote donna une excellente éducation à son élève Alexandre*, l'action marquée par le verbe *donna* se porte d'abord, vers l'objet *éducation*; puis, vers le terme *Alexandre*, prenant de la sorte une double direction qui doit être désignée par une double préposition. Si donc il n'y a qu'une préposition qui soit exprimée, c'est que l'autre y est sous-entendue. Quand nous disons que la direction est double, c'est une façon de parler; car la direction est une, elle n'est que prolongée, traversant un milieu, qui est *l'éducation*, pour aboutir à *Alexandre*.

En russe, la préposition est sous-entendue dans я ему говорилъ *je lui ai dit*, mais exprimée dans я къ нему говорилъ, phrase qui est la même que la précédente, à la préposition près. On dit en françois, avec la préposition: *je vous prie* de *m'excuser*; et en

RÉFLEXIONS russe, sans préposition : прошу меня *извинить*, phrase qui rend celle qui précède.

La raison en est que le verbe joue le rôle d'attribut. Or l'attribut est identique avec le sujet ; et ne peut conséquemment être mis en relation avec un objet, celui vers lequel se dirige d'abord l'action désignée par l'attribut, qu'à la faveur d'une préposition quelconque chargée d'exprimer le genre de rapport que l'esprit conçoit entre cet objet et l'action, elle-même. Mais pour plus de brièveté, cette préposition souvent disparoît ; et c'est ce qui fait dire de l'objet qu'il est le régime du verbe parce qu'il paroît être tel.

Tout régime est direct et c'est ce que l'on a vu plus haut. Appuyons cette vérité par un nouvel exemple :

36°. Полидамантъ вручилъ Парменіону отъ

ANALYSE.

36. ^{s}Полидамантъ ^{a}вручлъ ^{o}грамоту *lettre = une lettre* ^{t}Парменіону ^{c}отъ *de la part* царя *du roi.*

Autrement :

Полидамантъ вручилъ грамоту *приходящую venant* отъ *de* царя *le roi* Парменіону.

Suivant cette dernière construction, on pourroit, sans blesser ni les règles ni le sens, ôter la préposition ; et du génitif царя, faire le régime de грамоту. Par où l'on voit qu'en russe, le déterminatif est le complément d'une préposition qui le plus souvent, est sous-entendue.

царя

Rapport de détermination.

RÉFLEXIONS

царя грамоту *Polydamas remit à Parménion la lettre du roi.* N.

Dans cette phrase, l'action marquée par l'attribut вручилъ se porte aussi directement vers le terme Парменїону que vers l'objet грамоту. La seule différence qu'il y ait entre ces deux régimes d'ailleurs également simples, c'est que suivant l'ordre analytique, l'objet suit immédiatement l'attribut, il est le régime prochain au lieu que le terme est le régime éloigné. Du reste, ils sont respectifs au même degré, ayant rapport; le premier, avec le second; et tous les deux, avec l'attribut.

Nous abandonnerons donc aux grammairiens, leurs dénominations impropres de régime direct ou indirect, absolu ou respectif, simple ou composé : et nous nous bornerons à nommer *régime*, le complément du verbe; toutefois en le distinguant au besoin, par les épithètes *d'immédiat* et de *médiat*.

D'après ce qui vient d'être dit, on voit dans quel sens il faudra prendre ce que nous dirons des verbes ; lorsque nous leur attribuerons la faculté de régir tel ou tel cas.

Du génitif avec le nom.

XIX. Le génitif sert à déterminer un nom commun ; et marque un grand nombre de rapports, tels, entre autres, que ceux

37°. De la cause à l'effet. Ex : мать *Кира la mère de Cyrus.*

38°. De l'effet à la cause. Ex : поведенїе *моего сына la conduite de mon fils.*

Rapport de détermination.

Du GÉNITIF avec le nom.

39°. Du sujet à la qualité. Ex : младенецъ *слабаго сложенія jeune homme d'une foible constitution.*

40°. De la qualité au sujet. Ex : сладость *мира la douceur de la paix.*

41°. Du possesseur à la chose possédée. Ex : помѣщикъ *деревни seigneur d'un village.*

42°. De la chose possédée au possesseur. Ex : *царство* Константина *l'empire de Constantin* —— *житье* человѣка *la vie de l'homme.* — *домъ* отца моего *la maison de mon père.*

43°. De la forme à la matière. Ex : *храмъ* изъ мрамора *temple de marbre.*

44°. De l'action à l'objet. Ex : *любовь* мира *l'amour de la paix* —— *осада* Трои *le siège de Troie.*

XX. Parmi ces rapports, il en est qui *méritent* de fixer plus particulièrement *l'attention.* Ce sont ceux 1°. de la chose possédée au possesseur, 2°. de la forme à la matière et 3°. de l'action à l'objet.

A l'égard du premier, le plus souvent, on transforme en adjectif, le nom qui devroit être au génitif, sur-tout si ce nom est un nom propre. Alors, cet adjectif se met en concordance avec le nom commun suivant le rapport d'identité. Ainsi, au lieu de мать Кира, царство Константина, житье человѣка, домъ отца моего; on dit мать Кирова, царство Константиново, житье человѣческое *la vie humaine*, домъ отцовскій *la maison paternelle.*

Rapport de détermination.

Cette opération, qui d'un nom mis au génitif, fait un adjectif, a presque toujours lieu; quand il s'agit d'empire, de royaume, de canton, etc. Ex : Du GÉNITIF avec le nom.

45°. Россійская имперія *l'empire Russe* pour имперія Россіи l'empire de Russie.

46°. Испанское государство *le royaume Espagnol* pour государство Испаніи *le royaume d'Espagne.*

47°. Петербургская сторона comme qui diroit *le côté Pétersbourgeois*, pour сторона Петербурга *le côté de Pétersbourg* (1).

Ce même rapport, celui de la chose possédée au possesseur, se retrouve dans les adjectifs possessifs мой, твой &c (v. page 167). Aussi, plus bas (n°. 119), verra-t-on le possessif françois rendu en russe par le pronom direct mis au génitif.

Quant au rapport de la forme à la matière, c'est la même chose; et en la place de храмъ изъ мрамора, phrase usitée, (lat. *templum de marmore*), on met :

48°. Мраморный храмъ (lat. *marmoreum templum*).

Même procédé pour le rapport de l'action à l'objet, et l'on dit également bien :

49°. Осада Трои ‑ осада Троянская *le siège Troyen.*

Mais sur ce dernier rapport, il est bon d'observer de plus ce qui suit :

---

(1) C'est un quartier de la ville lequel en est séparé par la Néva, fleuve qui baigne une partie de Pétersbourg.

Rapport de détermination.

Du GÉNITIF avec le nom. REMARQUE. Le génitif répond à ce que dans l'introduction et d'après les grammairiens, nous avons nommé *déterminatif.* Or le déterminatif, quand le rapport est de l'action à l'objet, peut, du moins au premier coup d'œil et dans certains cas, présenter du louche. Par exemple, dans cette phrase-ci : *la crainte de l'ennemi*, on ne sait d'abord si c'est la crainte que l'on a de lui ou celle qu'il éprouve, lui-même. Dans cette autre phrase : *l'amour de Dieu*, le déterminatif est-il objet ou cause efficiente ? en d'autres termes, est-ce l'amour que l'on a pour Dieu ou celui qu'il a pour nous duquel il s'agit? L'obscurité, il est vrai, est facile à dissiper; il ne faut pour cela que recourir aux circonstances : mais toujours, faut-il y avoir recours; et c'est pour en épargner les frais qu'en beaucoup d'occasions, le génie russe, *au lieu* du génitif, emploie soit le datif avec une préposition, disant, par exemple, любовь къ ближнему *l'amour pour le prochain*, en la place de любовь ближняго *l'amour du prochain*, soit un adjectif comme dans cette phrase :

50°. Страхъ *божій* есть начало премудрости *la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.*

Phrase dans laquelle страхъ божій *la crainte divine* est pour страхъ бога *la crainte de Dieu*, par un changement semblable à ce que nous avons vu plus haut.

avec le comparatif. XXI. Une autre propriété du génitif, c'est d'exprimer le dernier terme d'une compa-

Rapport de détermination.

raison soit de supériorité soit d'infériorité ; lorsqu'elle est désignée par un comparatif. Du GÉNITIF avec le comparatif et le superlatif.

REMARQUE. Toute comparaison suppose deux termes comme lorsque l'on dit : *le soleil est plus grand que la terre—la lune est moins grande que la terre.* Dans les deux phrases, *soleil* et *lune*, voilà les deux premiers termes ; *terre*, voilà le second : et dans chaque phrase, les deux termes sont liés entre eux, par la conjonction que.

Le russe a deux manières d'annoncer le deuxième terme. La première (v. n°. XXI) est de faire usage du génitif. Ex :

51°. Очи *ушей* вѣрнѣе *les yeux sont des témoins plus fidelles que les oreilles.* N.

52°. *Всего* любезнѣе добродѣтель *la vertu est plus aimable que tout le reste.* N.

XXII. La deuxième est d'employer l'une ou l'autre des conjonctions нежели et какъ, lesquelles répondent à la nôtre *que*. Ex : Du comparatif.

53°. Честнѣе малой праведной пожитокъ *нежели* ⊣ *какъ* неправдою собранное богатство *un petit fonds légitimement acquis est plus honorable qu'une richesse mal acquise.* N.

ANALYSE.

51. ˢ Очи ᵃ *суть* вѣрнѣе *plus fidelles противъ en comparaison* ушей *des oreilles.*

52. ˢ Добродѣтель ᵃ *есть* любезнѣе *противу* всего *другаго autre добра bien.*

53. ˢ Пожитокъ *fonds* малой *petit* праведной *légitime* ᵃ *есть* честнѣе —— (нежели ⊣ какъ

Rapport de détermination.

Du comparatif.

XXIII. S'agit-il d'ajouter ou d'ôter quelque chose au degré de supériorité? dans ce cas, au comparatif, on joint un de ces adverbes много, мало, нѣсколько &c. Ex:

54°. *много* любезнѣе мира сладость нежели военная слава *la douceur de la paix est bien plus aimable que la gloire des armes.* к.

XXIV. Lorsque au moyen d'un nom destiné à marquer la différence, on veut déterminer avec plus de précision, le degré de comparaison; alors et c'est le cas le plus ordinaire, on met ce nom au factif. Ex:

ANALYSE.

[s] богатство собранное *amassée* (1) неправдою *par injustice* [a] *есть честное honorable.*

54. [s] Сладость мира [a] *есть* любезнѣе [c] много —— (нежели [s] слава военная *guerrière* [a] *есть любезная aimable.*

Много = многое количество ⊣ во многое количество, de même que *beaucoup* est pour *beau* + *coup.*

On regarde l'amabilité comme une matière que l'on peut diviser par inégales portions.

---

(1) Dans l'interprétation, la valeur en françois s'accorde en genre avec sa corrélative françoise. Ainsi, quoique le participe russe qui correspond au participe *amassée* soit du neutre; ce dernier tems n'en est pas moins du féminin parce qu'il se rapporte à *richesse*, qui est de ce genre. Il faut appliquer cette remarque à tous les cas semblables que l'on rencontrera et que l'on a rencontrés, particulièrement dans la nomenclature hiérarchique.

Rapport de détermination.

55°. Вашъ братъ *годомъ* старѣе меня *votre frère est plus vieux d'un an que moi.* N. Du comparatif.

56°. Онъ меньше *пальцомъ* вашего отца *il est moins haut d'un pouce que votre père.* N.

On le met aussi à l'accusatif en le faisant précéder par une préposition. Ex :

57°. *На вершокъ* (1) долѣе *plus long d'un verchoc.* N.

Le comparatif n'est pas le seul degré de comparaison qui se fasse suivre par le génitif, le superlatif relatif jouit de la même prérogative. Ex : Du superlatif.

58°. *Старшаго* всѣхъ стихотворцовъ читаю Гомера *je lis Homère, le plus ancien des poètes.* Старшаго pour старѣйшаго.

ANALYSE.

55. s Вашъ братъ a *есть* старѣе *противу* меня c годомъ *par un an = par la longueur d'une année.*

56. s Онъ a *есть* меньше *противу* вашего отца c пальцомъ *par un doigt = par la longueur d'un doigt.*

57. Долѣе на *sur* вершокъ *verchoc.*

Expression métaphorique. On pose sur un verchoc, l'excès en longueur comme on pose sur l'archine, le drap que l'on veut mesurer. Il y a mouvement. Delà, l'accusatif.

58. s *я* a читаю o Гомера старшаго *противу* всѣхъ &c.

---

(1) Le verchoc est la plus petite division de l'archine, dont on a parlé ailleurs. (v. pg. 509-510)

Rapport de détermination.

Du superlatif. 59°. Простирайте раченїе къ *прїятнѣйшему* прочихъ испытанїю натуры *appliquez-vous avec empressement à la plus agréable de toutes les recherches, à celle des secrets de la nature.*

Remarque. On ne peut comparer deux objets entre eux qu'en les plaçant, du moins par la pensée, vis-à-vis l'un de l'autre. Ainsi, lorsque le génitif vient soit après le comparatif soit après le superlatif, comme dans les exemples ci-dessus; il ne le fait qu'en vertu de quelque préposition sous-entendue, telle, par exemple, que противъ &c. Онъ старѣе меня, c. à. d. противъ меня *il est plus vieux vis-à-vis de moi, en comparaison de moi*, &c.

du génitif avec le verbe XXV. Enfin, le génitif devient le régime des verbes qui marquent le désir, la crainte, la recherche de quelque chose. Ex:

60°. Всякъ *желаетъ чести* но не всякъ

ANALYSE.

59. [s]*Вы* [a] простирайте *étendez* [o] раченїе *l'empressement* свое *sien* = *vôtre* [t] къ *vers* испытанїю *l'examen* натуры *de la nature* прїятнѣйшему *le plus agréable* *противу en comparaison* прочихъ *des autres испытанїй examens.*

60. [s] Всякъ = *всякїй человѣкъ chaque homme* [a] желаетъ *désire* [o] чести *l'honneur* —— (но [s] всякъ *chacun* [a] не получаетъ *ne reçoit pas* [o] *чести l'honneur.*

La négation tombe, non sur получаетъ mais sur всякъ. Elle équivaut, seule, à une propo-

получаетъ

получаетъ *tous les hommes aspirent aux honneurs; mais ils n'y parviennent pas, tous.* N. Du génitif avec le verbe.

61°. Малодушенъ кто *боится смерти celui-là est un pusillanime qui craint la mort.* N.

62°. Александръ *славы искалъ* съ несказаннымъ желанїемъ *Alexandre chercha la gloire avec une passion inexprimable.* N.

XXVI. Par un tour particulier à la langue russe, dans les propositions négatives, là où le verbe régit l'accusatif, la négation, soit qu'on l'exprime ou qu'on la sous-entende, a la propriété de régir le génitif, c'est-à-dire que le nom sur lequel tombe l'exclusion marquée par la négation, prend la terminaison du génitif. avec la négation.

La négation est exprimée dans les exemples qui suivent :

ANALYSE.

sition négative, celle-ci : *сїе дѣло* будто всякъ получаетъ честь *не есть правда cette chose*, savoir, que chacun reçoit l'honneur *n'est pas vraie*. La traduction, pour être entièrement exacte, doit donc être ainsi : *mais il n'est pas vrai qu'ils y parviennent, tous.*

Il est bon de remarquer en passant, que toute proposition est ou négative ou affirmative, selon qu'elle est ou qu'elle n'est pas accompagnée de la négation.

61. *s* *Тотъ человѣкъ* *a* *есть* малодушенъ = *малодушный* — *s* кто = *которой человѣкъ* *a* боится *o* смерти.

62. *s* Александръ *a* искалъ *o* славы *c* съ желанїемъ &c.

Rapport de détermination.

Avec la négation. 63°. АлександрЪ запретилЪ дабы *никто* безЪ воли его *не* дерзалЪ *ни* лишь *ни* малевать его *образа* *Alexandre défendit que sans un ordre de sa part, qui que ce fût, peintre ou fondeur, osât faire son portrait.* N.

64°. *Не* давай *воли* языку вЪ пированіи *mets un frein à ta langue au milieu d'un festin.* N.

65°. Между господиномЪ и рабомЪ *нѣтъ никакого дружества entre le maître et l'esclave, il n'y a nulle amitié.* N.

Elle est sous-entendue, du moins en partie, dans l'exemple suivant :

66°. ОнЪ такой человѣкЪ о поведеніи котораго *ничего* сказать (sous-entendu *не* можно &)

ANALYSE.

63. ^{s} АлександрЪ ^{a} запретилЪ —— (дабы ^{s} никто *aucun homme = personne* ^{a} не дерзалЪ *n'osât* ^{o} ни лить *ni fondre* ни малевать *ni peindre* образа *la ressemblance* его *de lui* ^{c} безЪ *sans* воли *la volonté* его *de lui.*

64. ^{s} *Ты* ^{a} не давай *ne donne pas* ^{o} воли *la volonté* ^{t} *твоему* языку ^{c} вЪ пированіи *dans un festin.*

65. ^{s} НѣтЪ = *никакая частица nulle parcelle* никакого = какоголибо de quelque дружества *amitié* ^{a} *не находится ne se trouve* ^{c} между, &

66. ^{s} ОнЪ ^{a} *есть* такой *tel* человѣкЪ — ^{s} сказать *dire* ничего = *чтонибудь quelque chose* о *concernant* поведеніи котораго *человѣка* ^{a} *не есть дѣло можно = возможное possible.*

Rapport de détermination.

c'est un homme à la conduite duquel il n'y a rien à redire.

XXVII. Par un autre tour également particulier à cette langue, les noms qui marquent les dates ne se mettent qu'au génitif. Ex : REMARQUE sur les dates.

67°. Онъ пріѣхалъ въ Парижъ, *первагонадесять числа* (1) и оттуда, отправился *третьягонадесять il est arrivé à Paris, le onze de Janvier et en est parti le treize.* N.

Mais cela ne se pratique ainsi qu'en vertu d'une ellipse.

REMARQUE. Le génitif, comme déterminatif, doit ne venir qu'après le nom qu'il détermine ; mais souvent, il le précède comme dans l'exemple n°. 54., où l'on voit мира сладость pour сладость мира. Du reste, cette inversion n'est point particulière à la langue russe.

ANALYSE.

67. s Онъ a пріѣхалъ c въ Парижъ, *въ теченіи dans le cours* + *dans le courant* числа *du nombre* первагонадесять *onzième* — (и s *онъ* a отправился c оттуда *delà*, *въ теченіи числа* третьягонадесять *treizième*.

Первагонадесять *premier sur dix*, третьягонадесять *troisième sur dix*, числа = *дня jour*.

---

(1) En françois, nous mettons d'abord, le jour ; puis, le mois et ensuite, l'année. En russe, c'est tout le contraire ; on y exprime les dates en sens inverse.

Rapport de détermination.

Du Datif avec le verbe

XXVIII. Le datif complète immédiatement, au moins en apparence, le sens d'un grand nombre de verbes soit actifs soit neutres soit pronominaux. Ex:

68°. Мудрѣе всѣхъ, которой, не почитая себя мудрымъ, *послѣдуетъ добрымъ совѣтамъ* *le plus sage est celui qui, sans se flatter d'être sage, suit les bons conseils qu'on lui donne.* N.

69°. Служить богу *servir Dieu.*

70°. Молиться богу *prier Dieu.*

71°. Ежели вы *никому* не *кланяетесь*, то и *вамъ* никто *кланяться* не будетъ *si vous ne saluez personne, personne ne vous saluera.* N.

72°. Боги *смѣются дѣламъ человѣческимъ*, и смотрятъ на оныя яко на дѣтскія игры *les Dieux se moquent des affaires des hommes, et les regardent comme des jeux d'enfans.* N.

ANALYSE.

68. ^s *Тотъ человѣкъ* ^a *есть* мудрѣе *plus sage противу* всѣхъ *людей* —— ^s которой *человѣкъ* ^a послѣдуетъ ^o совѣтамъ добрымъ, ^c не почитая себя *на ряду съ de pair avec человѣкомъ l'homme* мудрымъ *sage.*

71. Ежели ^s вы ^a не кланяетесь ^o никому — (то и ^s никто ^a не будетъ кланяться ^o вамъ.

72. ^s Боги ^a смѣются ^o дѣламъ человѣческимъ = *человѣковъ* —— (и ^s *боги* ^a смотрятъ ^o на *regardent sur = jettent les yeux sur* оныя *ces дѣла affaires* —— (яко ^s *люди* ^a *смотрятъ* ^o на игры дѣтскія = *дѣтей d'enfans.*

Rapport de détermination.

73°. Весьма полезно *обучаться ремеслу* *c'est une chose très-utile que d'apprendre un métier*. N. Du Datif avec le verbe

74°. Онъ *дивился щастливому мѣстоположенію* города Тира *il admiroit l'heureuse situation de la ville de Tyr*.

Remarque. Dans ces cas-là, le datif est le complément médiat du verbe et le complément immédiat d'une préposition exprimée ou sous-entendue, telle que при, ко ✝ къ &c. On dit sans préposition : служить богу et avec la préposition :

75°. Это ни *къ* чему не *служитъ cela ne sert à rien*. N.

Dans les exemples cités plus haut, послѣдуетъ совѣтамъ (n° 68.) est pour *слѣдуетъ по* совѣтамъ ; et никому, (n°. 71.) pour ни *при* кому, &c.

XXIX. Presque tous les verbes employés comme unipersonnels, qu'ils le soient ou qu'ils ne le soient pas, veulent être suivis du datif. Ex :

76°. *Случилось пѣтуху* найти жемчугу *il arriva à un coq de trouver une perle*. N.

ANALYSE.

73. [s] Обучаться *apprendre* ремеслу [a] *есть дѣло* весьма полезно = *полезное*.

75. [s] Это *дѣло* [a] не служитъ [o] къ ничему.

76. [s] Найти *trouver* жемчугу *perle* [a] случилось *arriva* [o] пѣтуху *à coq*.

Найти жемчугу, sujet complexe, équivalant

Rapport de détermination.

Du Datif avec le verbe

77°. *Намъ надлежитъ* сносить съ терпѣнїемъ противности *il nous faut supporter avec patience les contradictions.* N.

78°. *Мнѣ хочется* гулять *il me prend envie de me promener.* N.

de l'accusatif avec le verbe

XXX. L'accusatif sert de complément à tous verbes actifs, autres que ceux dont on a déjà parlé et ceux dont on parlera plus bas. Dans l'ordre analytique, il a le pas sur le datif comme on l'a dit plus haut. Ex:

79°. *Желѣзо* ржа *съѣдаетъ la rouille ronge le fer.* N.

80°. Онъ *разсказывалъ* мнѣ *свой печальной случай il me raconta sa malheureuse aventure.* N.

Remarque. Souvent, après un verbe actif, on trouve pour complément immédiat, tantôt l'accusatif et tantôt le génitif. Par exemple, on dit également bien avec l'accusatif:

ANALYSE.

à un nom neutre avec lequel случилось est en rapport d'identité.

77. *s* Сносить *supporter* противности съ терпѣнїемъ *a* надлежитъ *faut = est nécessaire o* намъ.

78. *s* Гулять *jouir de la promenade a* хочется *est une envie qui se prend o* мнѣ *à moi.* C'est un ruthénisme rendu dans le texte, par un gallicisme.

79. *s* Ржа *a* съѣдаетъ *o* желѣзо.

80. *s* Онъ *a* разсказывалъ *o* свой случай печальной *t* мнѣ.

Rapport de détermination.

81°. Принеси *хлѣбъ apporte le pain.* N. De l'Accusatif

Et avec le génitif :

82°. Принеси *хлѣба apporte du pain.* N.

C'est que ce complément s'emploie ou dans un sens général comme au nº. 81, ou dans un sens d'extrait comme au nº. 82.

XXXI. Le factif figure avec ou sans préposition; et marque une circonstance de cause, l'instrument avec quoi l'on fait quelque chose, etc. Du factif avec le verbe

83°. Умереть *лихорадкою mourir de la fièvre.*

84°. *Любовью* все а *силою* ничего *tout par amour et rien par force.* N.

85°. Возноситься *имѣнїемъ своимъ s'élever par son bien.*

86°. Подниматься *веревкою se soulever avec une corde.*

87°. Ѣхать *сухимъ путемъ*, *водою*, *морскимъ путемъ voyager par terre, par eau, par mer.*

88°. Владѣнїе которое *однимъ оружїемъ*

ANALYSE.

81. ˢ *Ты* ᵃ принеси ᵒ хлѣбъ *цѣлой entier.*

82. ˢ *Ты* ᵃ принеси ᵒ *кусокъ morceau* хлѣба.

84. ˢ *Люди les gens* ᵃ *получаютъ reçoivent* ᵒ все *добро bien* ᶜ любовью — (а ˢ *люди* ᵃ *не получаютъ* ᵒ ничего ᶜ силою.

88. ˢ Владѣнїе ᵃ не *есть* долговременно = *долговременное* —— ˢ которое *владѣнїе* ᵃ получается *s'acquiert* ᶜ однимъ *par les seules*

Rapport de détermination.

Du Factif avec le verbe получается не долговременно, а память благодѣяній безконечна *un pouvoir que l'on ne doit qu'à la force n'est pas de longue durée, mais le souvenir des bienfaits est éternel.* N.

XXXII. Il accompagne d'ordinaire les participes passifs. Ex :

89°. Кормилица Александра была госпожа Македонская, *одаренная красотою* и *добронравіемъ* *la nourrice d'Alexandre étoit une dame de la Macédoine, douée des avantages de la beauté et de la vertu.* N.

90°. Книга твоя *прочтена мною* со вниманіемъ *j'ai lu votre livre avec attention.* N.

Dans cet exemple, on voit deux factifs; l'un (мною), sans préposition ; et l'autre (вниманіемъ), avec préposition.

Remarque. On sait que le verbe russe ainsi que le verbe françois, (1) quoique beaucoup

ANALYSE.

оружіемъ *armes* —— (а ^{s}память благодѣяній ^{a} *есть* безконечна = *безконечная sans fin*.

Nous rendons par le pluriel féminin *armes*, le singulier neutre оружіе.

89. ^{s} Кормилица Александра ^{a} была &c. одаренная *douée* = *ornée* красотою *par la beauté*, etc.

90. ^{s} Книга твоя ^{a} была прочтена *lu* ^{c} мною *par moi*, etc.

---

(1) En françois, le participe est activo-passif. On dit : *j'ai écrit ma lettre*, on dit aussi : *ma lettre est écrite*; deux

plus

plus riche en cela que le dernier, ne jouit de la voix passive qu'aux participes. D'où il suit que **DU FACTIF avec le verbe**

XXXIII. Si l'on veut transporter dans la langue russe, une tournure françoise; lorsque celle-ci est au passif, à l'indicatif: il faut y substituer une tournure active. Ainsi, par exemple, au lieu de

Ma mère est estimée de tous les gens de bien, dites:

91°. Всѣ честные люди мать мою *почитаютъ tous les gens de bien estiment ma mère.*

Nous appelons passive ou active, une tournure de phrase dans laquelle on emploie la voix passive ou l'active.

XXXIV. Mais il ne faut pas laisser ignorer que la tournure passive, quand on peut en faire usage, est celle que l'on doit préférer; elle est la plus élégante, parce qu'elle est la plus conforme au génie de la langue. C'est ainsi qu'au lieu de s'exprimer de cette façon: *souvent, la honte retient ceux que la raison n'a pu gagner;* on s'exprime de cette autre manière:

92°. Часто *стыдомъ приклонены* тѣ ко-

ANALYSE.

92. *s* Тѣ *люди* *a* *сутъ* приклонены *courbés vers* *c* стыдомъ часто —— *s* которые *люди*

---

phrases où un même participe se prend; là, dans un sens actif; et ici, dans un sens passif. (*Voyez* introduction, page XXXIV.)

Sss

Du Factif avec le verbe торые не *подъждены разсужденіемъ souvent, ceux-là sont retenus par la honte, qui n'ont pu être influencés par la raison.* N.

XXXV. Le factif accompagne de même le pronominal soit réfléchi soit réciproque.

Dans le premier cas, il n'admet point la préposition. Ex:

93°. *Вѣтромъ* море *колеблется la mer est agitée par le vent.* N.

94°. Дерева *вѣтромъ качаются les arbres sont agités par le vent.* N.

Dans le second cas, il se fait toujours précéder par la préposition со ou съ. Ex:

95°. Во всю жизнь, *со страстьми боремся nous luttons, toute notre vie, contre nos passions.* N.

96°. *Знаться съ добрыми людьми*, похвально *c'est une chose louable que de fréquenter des gens de bien.* N.

XXXVI. On peut, quand on ne veut pas

ANALYSE.

a не *суть* побѣждены *vaincus* *c* разсужденіемъ *par le raisonnement.*

93. *s* Море *a* колеблется *s'agite* *c* вѣтромъ *par le vent.*

94. *s* Дерева *a* качаются *se bercent* *c* вѣтромъ.

95. *s Мы nous* *a* боремся *battons nous* *c* со *avec нашими* страстьми, во *pendant* всю *нашу* жизнь.

96. *s* Знаться = *дать себя знать se faire connoître* съ людьми добрыми *a есть дѣло* похвально = *похвальное louable.*

se servir du factif, y substituer le génitif précédé de la préposition отъ. Ex: Du FACTIF avec le verbe

97°. Дарій побѣжденъ былъ *Александромъ* ⊣ *отъ Александра Darius fut vaincu par Alexandre.* N.

XXXVII. On en use de même si l'attribut est un pronominal réciproque. Ex:

98°. *Вѣтромъ* ⊣ *отъ вѣтра* море *колеблется.*

REMARQUE. Un pronominal n'est point un passif: et quoique l'on dise fort bien дерева вѣтромъ ⊣ отъ вѣтра качаются; on ne pourroit pas, en parlant, par exemple, d'une nourrice qui berceroit un enfant, dire дитя отъ кормилицы качается. Ce qui signifieroit que l'enfant, en se berçant, s'éloigne de la nourrice. Il faut dire: кормилица качаетъ дитя.

La raison en est que ce n'est que par extension que колеблется, dans la traduction, signifie *est agité*; il veut proprement dire *s'agite.* Or de ce que la mer s'agite, il s'ensuit qu'elle est agitée. On doit en dire autant de качаются. Ici, l'action du vent, par rapport à l'arbre, est telle que celui-ci ne sauroit s'en éloigner: вѣтра marque, non un point de départ mais une cause efficiente, il n'y a là nulle ambiguité; raisonnement que l'on ne peut appliquer à l'exemple cité plus haut, celui de la nourrice.

ANALYSE.

97. *s* Дарій *a* былъ побѣжденъ, &c.

Rapport de détermination.

Du Factif avec le verbe

Observons en passant, qu'au lieu de вѣтромъ море колеблется, rien n'empêche qu'on ne dise: вѣтръ колеблетъ море *le vent agite la mer*. Or les noms вѣтръ et море se terminent, chacun, de même au nominatif et à l'accusatif. Si donc il vous arrivoit de les transposer en mettant l'un en la place de l'autre, vous feriez un contre-sens ou du moins un sens très-louche. On pourroit citer un bon nombre d'exemples semblables où la fonction d'un nom dans la phrase, n'est désignée que par la place qu'il occupe ou qu'il doit occuper.

Nous disons: *qu'il doit occuper*: car il n'est pas toujours à sa vraie place; témoin l'exemple n°. 16, où будущее, au lieu de commencer la phrase, la termine et par cette transposition, nuit à la clarté. On voit par-là comment la langue russe donne la main à la françoise; comment, quoique transpositive mais faute d'être suffisamment pourvue en fait de cas, elle suit de fois à autre, la marche des langues analogues et même, leur cède le pas.

XXXVIII. On trouve aussi le factif après les verbes qui signifient *dominer*, *gouverner*, etc. Ex:

99°. Обуздай щастіе твое и свободнѣе *имъ управлять* будешь *mets un frein à ta fortune et tu la gouverneras avec plus de liberté*. K.

A N A L Y S E.

99. ^{s} *Ты* ^{a} обуздай *bride* ^{o} щастіе твое —— (и ^{s} *ты* ^{a} будешь управлять *gouverneras* ^{o} имъ *elle* ^{c} свободнѣе *plus librement*.

Rapport de détermination.

Du Factif avec le verbe

100°. Воленъ кто *собою обладаетъ celui-là est libre qui sait se posséder.* N.

101°. Александръ неотмѣнную предпріялъ надежду *обладать вселенною Alexandre avoit conçu la ferme espérance de devenir maître du monde entier.* N.

Dans ces exemples, c'est la préposition надъ ou quelque autre analogue à celle-là, que l'on sous-entend. On la trouve exprimée dans celui-ci :

102°. Надобно чтобъ разсудокъ *властвовалъ надъ* страстями *il faut que la raison domine sur les passions.* N.

XXXIX. On rencontre également le factif après certains verbes, tels que быть, слыть, называть, почитать, творить, дѣлаться &c, soit pour exprimer le passage ou réel ou supposé tel d'un état à un autre soit pour plus de clarté. Ex :

ANALYSE.

100. *s Тотъ человѣкъ a есть* воленъ = *вольный* —— *s* кто = *которой человѣкъ a* обладаетъ *maîtrise o* собою *soi.*

101. *s* Александръ *a* предпріялъ *o* надежду неотмѣнную *immuable* обладать &c.

102. *s Сїе дѣло a есть* надобно = *надобное nécessaire* —— (чтобъ *s* разсудокъ *a* властвовалъ *o* надъ страстями.

Сїе дѣло, сирѣчь, чтобъ разсудокъ властвовалъ надъ страстями, *есть дѣло надобное.*

Rapport de détermination.

Du FACTIF avec le verbe

103°. Опредѣлены къ нему (Александру) въ дядки (1) и учители Леонидъ сродникъ Олимпіадинъ и Лисимакъ Акарнанъ. Филиппу Акарнануже велѣно *быть* здравія его *хранителемъ*; а *кормилицею*, Гелланикѣ Дроповой дочери *on lui donna (à Alexandre) pour gouverneur et pour instituteur, Léonidas parent d'Olympias et Lysimachus d'Acarnanie. On lui choisit pour médecin, Philippe, qui étoit aussi d'Acarnanie et pour nourrice, Hellanicé, fille de Dropis.* N.

ANALYSE.

103. [s] Леонидъ сродникъ Олимпіадинъ и Лисимакъ Акарнанъ *Acarnanien* [a] *были* опредѣлены *établis* [c] къ *vers = auprès de* нему *lui* въ *число тѣхъ людей* —— [s] *кои люди* [a] *суть*} дядки и учители —— [s] быть *être на ряду съ* хранителемъ *conservateur* здравія = *здоровья de la santé* его *de lui* [a] *было* велѣно *ordonné* [o] Филиппу Акарнануже *aussi Acarnanien* —— (а [s] *быть на ряду съ* кормилицею *его* [a] *было велѣно* [o] Гелланикѣ дочери Дроповой.

---

(1) Дядка est un terme qu'on ne peut bien rendre en françois. C'est le nom que l'on donne en Russie, à un valet, esclave ou libre, à qui le maître confie la première éducation de son enfant. On pourroit faire à ce sujet, d'excellentes réflexions; y clouer à la tête, le *quo semel est imbuta recens etc.*: mais elles nous écarteroient trop loin de notre sujet, elles pourroient d'ailleurs sembler déplacées dans un traité de grammaire et nous les supprimons.

Rapport de détermination.

104°. Аристандръ *былъ* съ Александромъ въ походахъ *главнымъ жрецомъ* идолослуженія *Aristandre suivit Alexandre dans ses expéditions et lui servit de grand sacrificateur du paganisme.* N. Du Factif avec le verbe

105°. Не рѣдко бездѣльникъ *слыветъ честнымъ человѣкомъ il n'est pas rare de voir un fripon passer pour un honnête homme.* N.

106°. Лукуллусъ *жилъ царемъ Lucullus vivoit en roi.*

107°. На память Филиппова сновидѣнія, соз-

ANALYSE.

104. [s] Аристандръ [a] былъ *на ряду съ* жрецомъ *sacrificateur* главнымъ *en chef* идолослуженія *du paganisme* [c] съ Александромъ *avec Alexandre = auprès d'Alexandre* въ походахъ *dans les expéditions его Александра.*

105. [s] *Cїе дѣло* [a] не *ne случается arrive pas* [c] рѣдко *rarement* —— (*что* [s] бездѣльникъ [a] слыветъ *a une réputation qui le met на ряду съ* человѣкомъ честнымъ *probe.*

Cїе дѣло, еирѣчь, бездѣльникъ слыветъ человѣкомъ честнымъ, *не случается рѣдко.*

Sur la négation, v. n°. 60.

107. [s] Городъ Александрїя созданной въ Египтѣ [a] назывался *s'appela на ряду съ* городомъ львовымъ = *льва du lion* [c] *въ pendant* нѣсколько = *нѣсколькое un certain теченїе laps* времени *de tems*, на память сновидѣнїя Филиппова *Philippien*, c. a. d, *Филиппа de Philippe.*

Rapport de détermination.

Du Factif avec le verbe данной въ Египтѣ городъ Александрія нѣсколько времени *назывался львовымъ городомъ en mémoire du songe de Philippe, la ville d'Alexandrie bâtie en Egypte fut appelée quelque tems Léontopolis (la ville du lion).* N.

108°. Часто *почитаетъ* народъ немысленныхъ *разумными*, беззаконныхъ *добродѣтельными souvent, dans l'esprit du peuple, des sots passent pour des gens sensés; et des scélérats, pour des hommes vertueux.* N.

109°. Пигмаліоново сребролюбіе *творило* его *недовѣрчивымъ, подозрительнымъ, жестокосердымъ l'avarice de Pigmalion en fit un homme méfiant, soupçonneux, cruel.* N.

110°. Онъ *здѣлался нищимъ il est devenu gueux.*

REMARQUE. Dans tous ces exemples, devant le factif, il faut sous-entendre, comme nous l'avons

ANALYSE.

108. [s] Народъ *le peuple* [a] почитаетъ *estime на ряду съ людьми* разумными *sensés*, [o] *людей des gens* немысленныхъ *insensés*, [c] часто —— [s] *народъ* [a] *почитаетъ на ряду съ людьми* добродѣтельными *vertueux* [o] *людей* беззаконныхъ *sans lois = scélérats*, [c] *часто.*

Часто appartient à почитаетъ. Delà, dans le texte, la transposition faite de cet adverbe mis de plus à la tête, pour plus d'énergie.

109. [s] Сребролюбіе Пигмаліоново = *Пигмаліона* [a] творило *fit = rendit* [o]. его *lui*, etc.

Rapport de détermination.

l'avons fait dans l'analyse, на ряду съ *de pair avec* ou quèlque autre équivalent. En suppléant ainsi l'ellipse, le ruthénisme disparoît; et la phrase devenue régulière rentre sous les lois du rapport de détermination (1). Du Factif avec le verbe

Avant de passer outre, observons sous le nº. 103, la valeur de l'enclitique dans Акарнануже; l'application de la règle XX. dans сродникъ Олимпїадинъ, Дроповой дочери; le rapport d'apposition dans Гелланикѣ дочери; et une ellipse dans въ дядки, ellipse qu'on retrouvera plus loin, dans les observations. Tel est, pour le dire en passant, l'esprit dans lequel on doit en général parcourir nos exemples.

De tout ce qui vient d'être dit sur le verbe, on voit qu'il régit tantôt le génitif ou le datif et tantôt l'accusatif ou le factif, régissant le plus souvent, l'accusatif. En quoi, l'usage est le seul maître que l'on puisse consulter avec le plus de sûreté. Il est inutile d'ajouter qu'en fait de régime, le verbe, par-tout, à quelque mode qu'il soit, conserve la même influence.

Observations.

On est un nom indéclinable. C'est le nom *homme* altéré. Nous employons *on* pour *homme* et *l'on* pour *l'homme*. Nom on.

Le russe rend l'un et l'autre par le nom pluriel люди *gens*, qu'il sous-entend mais avec lequel il met le verbe en concordance. Ex:

111º. *Почитаютъ* умныхъ а незнающихъ

---

(1) Voyez factif, introduction, page *xx*.

Observations.

Nom on. *презирають on estime les savans et l'on méprise les ignorans.*

Cette manière de construire les mots n'a lieu toutefois qu'autant que l'on emploie la tournure active : car lorsque l'on se sert de la passive, ce qui arrive souvent; alors, il ne reste plus de trace du mot *on.* Ex:

112°. Ето худо здѣлано *on a mal fait cela.* N.

Pronom. Souvent et pour plus de laconisme, le sujet de la proposition, lorsqu'il est représenté par le pronom, se sous-entend ; si le verbe n'est à aucun des tems prétérits. Ex :

113°. *Перейди* только за Донъ, *узнаешь* сколько пространны Скифскїя степы *tu n'as qu'à traverser le Don, tu verras jusqu'où s'étendent les déserts de la scythie.* N.

Перейди et узнаешь pour *ты* перейди, *ты* узнаешь.

Mais devant les prétérits, où, dans chaque nombre, les trois personnes, comme on l'a vu ailleurs, ont la même terminaison; le sujet ne peut jamais être sous-entendu, là où le besoin de la clarté veut qu'il figure. Ex :

ANALYSE.

112. *s* Ето *дѣло* *a* *было* здѣлано *c* худо *cette chose a été faite mal.*

113. *s* *Ты* *a* перейди *vas* *c* за *derrière le = au delà du* Донъ только *seulement* —— *s* *ты* *a* узнаешь *sauras* —— *s* степы Скифскїя *a* *суть* пространны *étendus* *c* сколько *combien.*

Observations.

114°. Поѣхалъ *я* изъ Итаки къ другимъ царямъ возвратившимся отъ осады Троянской, чтобъ провѣдать отъ нихъ объ отцѣ моемъ *je partis d'Ithaque pour aller apprendre des nouvelles de mon père, chez tous les rois qui étoient de retour du siège de Troie.* N. PRONOM.

Mais on le sous-entend toutes les fois qu'on le peut sans que la clarté en souffre. Ex:

115°. Въ печали своей бѣдною себя называетъ, что безсмертна *dans sa douleur, elle se trouve malheureuse d'être immortelle.* N.

ANALYSE.

114. s Я a поѣхалъ *allai* c изъ Итаки *d'Ithaque* къ *vers* другимъ *les autres* царямъ *rois* возвратившимся *qui s'étoient retournés* = *qui étoient revenus* отъ *de* осады *le siège* Троянской *Troyen* —— (чтобъ *afin que* s провѣдать *m'informer* отъ *de* нихъ *eux* объ *concernant* отцѣ моемъ a *было можно* o *мнѣ*.

115. s *Она* a называетъ *appelle* o себя *se на ряду съ женщиною femme* бѣдною *malheureuse* c въ своей печали *для того* —— (что s *она* a *есть* безсмертна = безсмертная.

Для того что = для того *дѣла* что.

Le mot что soumis à l'analyse équivaut à которое дѣло *есть*. D'où il suit que что est un adjectif conjonctif, concret plutôt qu'une conjonction et qu'il forme, lui seul, une proposition incidente, elliptique. Nous nous bornons à en faire ici la remarque, ne voulant pas, comme nous l'avons dit ailleurs, nous trop écarter du sentier battu.

Observations.

PRONOM. Le pronom, quand on l'exprime, se met tantôt devant le verbe (n°. 110) et tantôt après (n°. 114), comme on veut (v. pg. 228 - 229.)

Le réfléchi tient lieu de toutes les personnes; et l'exemple n°. 178 vient à l'appui de la remarque faite sur ce pronom, à la page 141.

Adjectif чей Cet adjectif détermine ou tend à faire déterminer le sens du nom qui lui sert d'antécédent, et marque un rapport de la chose possédée au possesseur.

Il détermine et signifie *de quelqu'un* dans извиненія чьи принимать за благо (принимать *prendre* извиненія *les excuses* чьи *de quelqu'un* за благо *pour bien*) *admettre les excuses de quelqu'un.*

Il tend à déterminer, signifie *de qui* et répond au *cujus* des Latins dans чье стадо? Мелибеево ли? *cujum pecus? an Melibœi? (de qui le troupeau? de Mélibé?) A qui ce troupeau? est-ce à Mélibé?* phrase où les mots latins sont rendus: *cujum*, par чье; *an*, par ли; et le génitif *Melibœi*, par le patronimique Мелибеево (v. pg. 170).

что Dans sa décomposition, что présente un adjectif tel que который ou какой et un nom tel que родъ ou свойство, число ou количество, &c. Delà, le génitif dont что est souvent accompagné, et qui est le régime réel du nom compris dans la valeur de что. Ex:

Observations.

116°. Что тебѣ тамъ *дѣла? quelle affaire avez-vous-là?* N. Adjectif что

Что дѣла pour какой родъ дѣла quel genre d'affaire.

117°. Что денегъ издержано? combien a-t-on dépensé d'argent? N.

Что денегъ pour какое число денегъ *quel nombre de pièces de monnoie*, *quelle somme d'argent.*

Notre adjectif possessif, celui de la troisième personne (*son*, *sa*, *ses*; *leurs*), se rend par son corrélatif (свой, своя, свое; свои); quand le sujet auquel il se rapporte est, lui-même, à cette personne. Ex: Possessif.

118°. Всякое *дерево* по плоду *своему* познается *on connoît l'arbre à son fruit.* N.

Si le sujet de la proposition est à une personne autre que la troisième: alors, le possessif françois se rend par le pronom direct, celui de la troisième personne, que l'on met au génitif; et celui-ci prenant le genre dont se trouve être le nom qu'il remplace, se met au nombre où seroit ce dernier s'il figuroit. Exemple:

ANALYSE.

116. *s* Что = *какой родъ* дѣла *quel genre d'affaire* *a* *есть* *o* тебѣ *c* тамъ?

117. *s* Что = *какое число* + *количество quelle quantité* денегъ *a* *было* издержано?

118. *s* Всякое дерево *a* познается *se fait connoître* *c* по *suivant* плоду своему.

Observations.

ADJECTIF possessif. 119°. Я вамъ разскажу *его* исторію *je vous raconterai son histoire.* N.

C'est-à-dire l'histoire *de lui* s'il s'agit d'un individu mâle.

A ces deux mots его исторію, on substituera ея исторію *son* histoire, c. à. d, l'histoire *d'elle* s'il est question d'un individu femelle; et ихъ исторію *leur* histoire, c. à. d, l'histoire *d'eux* ou *d'elles* si l'on parle de plusieurs individus, quel qu'en soit le sexe.

Objectif. On rend par le même pronom et de la même manière, notre article *(le, la; les);* lorsqu'il figure seul dans la phrase. (1) Ex:

ANALYSE.

119. *s* Я *a* разскажу *o* исторію его *t* вамъ.

---

(1) Dans ces phrases : *le mensonge est un vice avilissant, je le déteste*, l'article, dans la première, prépare l'esprit et le dirige vers un être moral, le *mensonge*, que je veux lui montrer; dans la seconde, il en rappelle le souvenir : et dans l'une et l'autre phrase, la nature de l'article est la même, ses fonctions seules varient. Là, il ne peut figurer seul, il est conjoint ou *conductif;* ici, il ne peut figurer sans être seul, il fait la fonction d'objet et c'est la seule qu'il fasse quand il figure isolé. On peut donc alors le nommer *objectif* : au lieu que lorsqu'il est conductif; il a la faculté de concourir à l'expression d'un membre de proposition quelconque, comme dans ces vers :

*L'*opprobre avilit *l'*ame et flétrit *le* courage.

. . . . (dans *les*) ames bien nées.
La valeur n'attend pas *le* nombre des années.

Dans ces autres phrases : *voulez-vous que nous lisions les offices de Cicéron ? je* le *veux bien*, ces sept mots : *que nous lisions les offices de Cicéron* ne forment qu'un même

Observations.

120°. Нещастїе здѣлаетъ *его* мудрымъ *le malheur* le *rendra sage*. N. ADJECTIF objectif.

C'est-à-dire, rendra sage, *lui*.

121°. Нещастїе здѣлаетъ *ее* мудрою *le malheur* la *rendra sage*. N.

C'est-à-dire, rendra sage, *elle*.

122°. Нещастїе здѣлало *ихъ* мудрыми *le malheur* les *a rendus sages*. N.

C'est-à-dire, a rendu sages, *eux* ou *elles*.

REMARQUE. On peut appliquer à свой, ce qui a été dit sur себя, page 141. Ce possessif, suivant que le sujet est ou de la première personne ou de la seconde, équivaut à мой ou à твой &c. (voyez nos. 206 et 220). Ailleurs, comme aux nos. 55, 90 et 159, le possessif se place devant ou après le nom, s'exprime ou se sous-entend.

Avant de passer à d'autres élémens de phrase et pour compléter ce qui regarde les degrés de comparaison, afin d'en composer un en-

ANALYSE.

120. *s* Нещастїе *a* здѣлаетъ *fera* *o* его *lui* *на ряду съ человѣкомъ* мудрымъ *sage*.

121. .... *на ряду съ женщиною* мудрою.

122. .... *на ряду съ людьми* мудрыми.

---

faisceau; et ne présentent à ma pensée qu'un nouvel être moral, qu'elle n'analyse point. On me le montre dans le tour interrogatif; je le rappelle dans le tour expositif, en disant : *je* le *veux bien*.

ADJECTIF superlatif semble ; il faut se rappeler ce qui a été dit aux pages 11, 12 et y joindre ce qui suit :

En plusieurs occasions et par synecdoque, espèce de figure, l'adjectif, quoique au positif, a la valeur d'un superlatif relatif. Ex :

123°. Орелъ изъ птицъ *высокопарный* *l'aigle est celui des oiseaux qui vole le plus haut*, c'est-à-dire celui des oiseaux qui par excellence, a le vol élevé. N.

124°. *Краснорѣчивый* Цицеронъ изъ всѣхъ ораторовъ *Cicéron a été le plus éloquent des orateurs*, c'est-à-dire celui de tous les orateurs qui par excellence, a été éloquent. N.

Une autre manière d'obtenir un superlatif relatif, c'est d'employer l'absolu en le faisant accompagner par l'une de ces prépositions изъ, между suivies de leur régime. Ex :

125°. Апеллесъ *изъ* живописцовъ *преискусный*, имѣлъ одинъ позволенїе смалевать Алек-

ANALYSE.

123. ^{s} Орелъ *выбранный tiré* изъ *d'entre* птицъ *les oiseaux* ^{a} *есть* &c

124. ^{s} Цицеронъ *выбранный* изъ всѣхъ ораторовъ ^{a} *есть ораторъ* &c

125. ^{s} Апеллесъ *выбранный* изъ живописцовъ, *яко comme живописецъ le peintre* преискусный, одинъ *seul* ^{a} имѣлъ *eut* ^{o} позволенїе *la permission* смалевать *peindre* образъ *l'image* Александровъ = Александра.

Преискусный = *искусный предъ другими живописцами habile devant = par dessus les autres peintres.*

сандровъ

Observations.

сандровъ образъ *Apelles, le plus habile des peintres, étoit le seul à qui il fût permis de peindre Alexandre.* N. ADJECTIF superlatif.

126°. *Превысокое между* древами больше подвержено стремленію вѣтровъ *l'arbre le plus élevé est celui qui est plus exposé à l'impétuosité des vents.* N.

L'unipersonnel a toujours devant lui, un sujet exprimé ou sous-entendu, soit nom soit pronom à la troisième personne. verbe unipersonnel

En françois, on construit les unipersonnels suivant la pensée. On dit, par exemple, *il tonne*, parce qu'on a dans l'esprit, l'idée du tonnerre, avec lequel on fait accorder le pronom *il.*

La pluie est un météore, on peut en dire autant de la neige; et c'est de tel ou tel de ces météores que l'on parle quand on dit: *il pleut, il neige*, etc.

Au lieu du pronom, le russe emploie le nom même avec ou sans décomposition. Il dit sans décomposer:

127°. *Громъ* гремитъ *le tonnerre tonne*

ANALYSE.

126. *s Дерево l'arbre (qui est)* превысокое *haut par-dessus* между *entre другими les autres* древами = *деревами arbres a есть* подвержено *exposé o* стремленію вѣтровъ *c* больше *plus противу всѣхъ другихъ деревъ en comparaison de tous les autres arbres.*

Превысокое. Voyez ce qui a été dit sur преискусный n°. 125.

Observations.

VERBE unipersonnel

Mais il décompose en disant :

128°. *Дождь* идетъ *il pleut*

Deux mots qu'il renferme dans son unipersonnel également usité дождитъ.

Impersonnel.

L'impersonnel, dans la proposition, fait le rôle ou de sujet ou d'objet ou de circonstanciel ou de déterminatif.

Il figure comme sujet dans мнѣ хочется *гулять* (n°. 78) et dans cet autre exemple :

129°. *Лгать* не мое дѣло *mentir n'est pas mon affaire* N.

Comme objet dans

130°. Я не могъ отъ слезъ *удержаться je ne pus m'empêcher de pleurer.* N.

Comme circonstanciel dans la phrase déjà citée ailleurs :

131°. Прошу меня *извинить je vous prie de m'excuser.* N.

Enfin, comme déterminatif, déterminant un nom commun, dans

132°. Пора *спать il est tems de dormir.* N.

REMARQUE. On se rappellera qu'ailleurs, en parlant de l'impersonnel, nous avons dit

ANALYSE.

129. ^{s} Лгать ^{a} не *есть* мое дѣло.

130. ^{s} Я ^{a} не могъ ^{o} удержаться *m'abstenir* отъ *de* слезъ *les larmes.*

131. ^{s} *Я* ^{a} прошу ^{o} *васъ* ^{c} извинить *excuser* меня.

132. ^{s} пора спать *le tems de dormir* ^{a} *пришла est venu.*

que c'étoit un nom : et sans aller plus loin en chercher la preuve, on la trouve dans la phrase no. 129; phrase où лгать, sauf quelque légère nuance, équivaut à ложь *le mensonge*. Ici, l'impersonnel est sujet incomplexe, il est sujet complexe dans *знаться съ добрыми людьми* похвально (v. no. 96). VERBE impersonnel.

L'impersonnel, quand il fait, dans la phrase, la fonction de sujet, remplace souvent l'impératif et marque alors un commandement absolu. Ainsi, au lieu de приведи ⊣ приведите передъ насъ *apporte* ⊣ *apportez devant nous*, on dit simplement привести передъ насъ *apporter devant nous*. On n'exprime que ce qui est rigoureusement nécessaire à la manifestation de la volonté comme si celle-ci, pour être mise à exécution, n'avoit besoin que d'avoir été entrevue. Delà, la formule elliptique :

133o. Быть по сему *que la chose soit ainsi*, N formule qu'emploie exclusivement le Souverain, toutes les fois qu'il lui arrive d'apposer sa signature à un acte quelconque.

A la page 233, nous avons distingué, comme nous le devions, le nom verbal d'avec l'impersonnel. A quoi il est bon d'ajouter ici que le verbal régit le même cas que l'impersonnel, à moins que celui-ci ne régisse l'accusatif; car Nom verbal.

ANALYSE.

133. ˢ *Производство дѣла* ᵃ *долженствуетъ l'exécution de la chose doit* ᵒ быть по *suivant* сему *ce содержанїю contenu*.

Nom verbal. alors, celui-là régit le génitif. Ainsi, par exemple, avec le nom verbal ученіе *enseignement*, on emploiera le datif comme dans cet exemple :

134°. Сочиненія Миліотовы для *ученія исторіи и нравоученію* весьма годятся *les œuvres de Millot sont excellentes pour apprendre l'histoire et la morale*. N.

Parce qu'avec l'impersonnel, on emploie le datif en disant: учить исторіи, нравоученію *enseigner l'histoire, la morale*.

De même, on dit : владѣть Азіею *posséder l'Asie* et par conséquent, владѣніе Азіею *possession de l'Asie*, avec le factif dans l'un et l'autre cas.

Mais on dira avec le génitif : чтеніе книги *lecture d'un livre*; parce que l'on dit avec l'accusatif : читать книгу *lire un livre*.

En latin, c'est l'accusatif que l'on emploie (1) avec l'impersonnel et l'on dit : *esse solum être seul*. Mais en russe, c'est le datif dont on fait usage. Ex :

135°. Лучше *быть одному* нежели въ дурной

ANALYSE.

134. ^s^ Сочиненія Миліотовы = Миліота ^a^ годятся *sont convenables* ^c^ весьма *très* для ученія исторіи &

135. ^s^ Быть одному ^a^ *есть* лучше *être seul*

---

(1) On ne l'emploie pas exclusivement, car on dit indifféremment : *licet nobis esse bonos, licet nobis esse bonis, licet esse bonis il nous est permis d'être bons*.

Observations.

бесѣдѣ *il vaut mieux être seul que d'être en mauvaise compagnie.* N. Nom verbal.

136°. *Быть* умѣреннымъ имѣнїемъ *довольну être content d'un bien médiocre.*

La préposition *pour* suivie de l'impersonnel se rend en russe, par la conjonction чтобъ également suivie de l'impersonnel. Mais dans cette langue, l'opération dont il s'agit n'est qu'une tournure elliptique et dont nous avons déjà parlé à la page 346. Nous allons en citer un nouvel exemple : Préposition.

137°. Надобно много и умно читать *чтобъ быть* ученымъ *il faut lire beaucoup et lire avec intelligence pour devenir savant.* N.

ANALYSE.

est mieux (нежели *que* [s] *быть être* въ дурной бесѣдѣ *en mauvaise compagnie* [a] *есть est хорошо bon.*

En françois, en pareil cas, dans une construction pleine, on rendroit, par une proposition négative, le second terme de la comparaison, en disant :

Être seul vaut mieux que (l'action) d'être en mauvaise compagnie ne vaut, ce qui veut dire qu'être en mauvaise compagnie *ne vaut pas tant.*

137. [s] Читать *lire* много и умно *sensément* [a] *есть дѣло* надобно = надобное *nécessaire* (чтобъ [s] быть *на ряду съ человѣкомъ* ученымъ *savant* [a] *случилось arrive = ait lieu.*

On sous-entend случилось, удалось ou было можно comme au n°. 66.

Observations.

PRÉPOSITION Pour. En pareil cas, on remplace souvent cette conjonction par la préposition для; et l'impersonnel, par le nom verbal. Ainsi, au lieu de

138°. Мнѣ надобенъ человѣкъ *чтобъ* мнѣ *служить j'ai besoin d'un homme pour me servir.* N.

on dit dans le même sens :

139°. Мнѣ *для служенія* надобенъ человѣкъ. N.

en employant мнѣ comme régime et de l'adjectif надобенъ et du nom служенія.

ВЪ. La préposition въ, quand il s'agit de promotion, d'enrôlement, d'engagement etc. a, pour régime apparent, un nominatif pluriel. Ex :

140°. Опредѣлены къ нему (Александру) *въ дядки* и *учители* Леонидъ и Лисимакъ (v. n°. 103).

Опредѣлены въ дядки и учители, pour опредѣлены въ *число тѣхъ людей кои суть* дядки и учители.

Au moyen de l'ellipse ainsi remplie, 1°. la préposition въ se trouve avoir pour complément réel, l'accusatif число suivi de son déterminatif тѣхъ людей 2°. дядки et учители

ANALYSE.

138. ^s^ Человѣкъ ^a^ *есть* надобенъ = *надобный* ^o^ мнѣ (чтобъ ^s^ служить мнѣ ^a^ *было можно*.

139. ^s^ Человѣкъ ^a^ *есть* надобенъ ^o^ мнѣ ^c^ для служенія *мнѣ*.

concourent avec суть, à former l'attribut d'une proposition incidente qui a pour sujet, le nominatif кои, avec lequel ils sont en rapport d'apposition et mis comme tels au nominatif 3°. число est à l'accusatif; parce qu'il y a mouvement, passage d'un état à un autre. Préposition вЪ.

C'est dans ce sens qu'il faut expliquer les phrases suivantes et toutes celles qui sont de la même espèce:

141°. ПоставленЪ *вЪ игумны on l'a fait abbé.*

142°. ПосвященЪ *вЪ попы on l'a fait prêtre.*

143°. ПожалованЪ *вЪ полковники on l'a fait colonel.*

144°. ВзятЪ *вЪ солдаты on l'a fait soldat.*

—— Нанялася *вЪ горничныя служанки elle s'est faite femme de chambre.*

Quelques prépositions, telles que внутри, внѣ, мимо, напротивЪ, насупротивЪ, около, подлѣ, позади, послѣ, прежде, противу, сквозь et чрезЪ, s'emploient avec et sans complément mais n'en restent pas moins prépositions, quoi qu'en disent les grammairiens et les lexicographes russes, qui ont mieux aimé copier que d'approfondir. Ex: Prépositions

145°. Останься *внутри* или *внѣ,* все равно *reste dedans ou dehors, peu m'importe.*

146°. *Мимо* итти *passer outre.*

147°. ОнЪ живетЪ *напротивЪ* ꙇ *насупротивЪ il demeure vis-à-vis.*

148°. Обойди *около fais le tour.*

149°. Не стой *подлѣ ne reste pas de côté.*

Observations.

PRÉPOSITIONS.

150°. Иппи *позади aller derrière.*

151°. *Позади* оспаться *rester en arrière.*

152°. Я его *послѣ* не видалъ *je ne l'ai pas vu depuis.*

153°. Поди *прежде allez devant.*

154°. Вооруженъ *противу armé contre.*

155°. *Сквозь* смопрѣть *regarder à travers.*

156°. Перескакать *чрезъ sauter au delà.*

Toutes ces prépositions figurent ici, sans complément; mais ailleurs, comme on l'a vu dans la théorie des composés, elles ont leur complément. Si l'on dit, par exemple: живепъ напротивъ, иппи позади; on dit aussi: напротивъ *того au contraire*, позади *дома derrière la maison.*

Remarque. Une observation qu'en passant, on peut faire, c'est que dans l'*emploi des* prépositions, souvent il y a pléonasme; témoin l'exemple n°. 148, où обо et около sont deux prépositions qui ont la même valeur.

Mais une autre observation beaucoup plus essentielle, c'est que fréquemment, on trouve de suite, deux prépositions avec un seul complément régi par la première des deux comme dans cette phrase: всталъ онъ изъ за стола *il se leva de table.* Il y a ellipse: et la construction pleine, онъ всталъ *se leva (en s'éloignant)* изъ *de* стола *(la) table* за *à* (которымъ *laquelle* онъ сидѣлъ *il étoit assis),* nous montre une proposition principale dans онъ всталъ изъ стола, et une incidente uniquement représentée par за; deux propositions

dont

dont la première frappe davantage l'esprit, qui alors, construit suivant le sens. PRÉPOSITIONS.

C'est de cette manière qu'il faut expliquer ces autres phrases : переѣхать изъ за рѣки *passer de delà la rivière* — изъ за границы *de delà la frontière* — поднять изъ подъ стола *lever de dessous la table* et toutes celles qui leur ressemblent.

En, lorsqu'il est adverbe, se décompose en russe et se rend soit par le pronom direct soit par l'adjectif démonstratif, précédés, l'un et l'autre, par la préposition о ~ объ et mis au prépositif. La concordance alors a lieu en genre et en nombre, savoir : pour le pronom, avec le nom dont il occupe la place; et pour l'adjectif, avec le nom auquel il se rapporte. Ex : Adverbe En.

157°. Вы слышали моего брата. Что вы *объ немъ* думаете? *vous avez entendu mon frère. Qu'*en *pensez-vous?*

c'est-à-dire que pensez-vous *de lui*?

158°. Вы слышали *сестру* мою. Что вы *объ ней* думаете? *vous avez entendu ma sœur. Qu'*en *pensez-vous?*

c'est-à-dire que pensez-vous *d'elle*?

159°. Вы слышали моего *брата* и *сестру*. Что вы *объ нихъ* думаете? *vous avez entendu mon frère et ma sœur. Qu'*en *pensez-vous?*

c'est-à-dire que pensez-vous *d'eux*?

Observations.

ADVERBE En. 160°. Я *объ етомъ*, съ нимъ поговорю *je lui* en *parlerai*, c'est-à-dire, je lui parlerai *de cela*. Объ етомъ, c. a. d., объ етомъ дѣлѣ *de cette chose*. N.

En, lorsqu'il signifie *delà*, c. à d., *de cet endroit-là*, se rend par l'adverbe оттуда, qui équivaut à отъ того мѣста. Ex:

161°. Онъ поѣхалъ въ Москву и *оттуда* скоро назадъ отправится *il est allé à Moscou et il* en *reviendra dans peu*. N.

Adverbe. L'adverbe, ainsi qu'on l'a dit à la page lxvij de l'introduction, sert à modifier le sens d'un adjectif, d'un verbe, d'un adverbe même ; et c'est l'effet de l'étroite parenté qui lie entre eux, ces divers élémens de phrase. Il modifie l'adjectif dans

162°. Александръ въ ногахъ имѣлъ удивительную скорость, въ которой яко *весьма полезной* къ военнымъ случаямъ упражнялся *Alexandre couroit avec une vîtesse surprenante, et*

ANALYSE.

160. ^{s} Я ^{a} поговорю ^{c} съ *avec* нимъ *lui* объ *concernant* етомъ *cette* дѣлѣ *chose*.

161. ^{s} Онъ ^{a} поѣхалъ ^{c} въ Москву —— (и ^{s} *онъ* ^{a} отправится *s'expédiera* ^{c} назадъ *en arrière* оттуда *delà* скоро *promptement*.

162. ^{s} Александръ ^{a} имѣлъ ^{o} скорость *vîtesse* удивительную *étonnante* ^{c} въ *dans* ногахъ *les pieds* —— ^{s} *онъ* ^{a} упражнялся *s'exerçoit* ^{c} въ которой *dans laquelle скорости* яко *comme* весьма полезной *très-utile* къ *pour* случаямъ *les événemens* военнымъ *guerriers*.

Observations, ADVERBE.

se livroit à la course comme à un exercice très-propre au métier des armes. N.

Il modifie le verbe dans

163°. Филиппъ *легко разсудить* могъ что всѣ его предпріятія безъ пользы погибнутъ, ежели онъ неискуснаго человѣка оставитъ по себѣ наслѣдникомъ *Philippe pouvoit aisément juger que toutes ses entreprises avorteroient; s'il laissoit après lui, pour héritier, un homme sans talent.* N.

Enfin, il se modifie, lui-même, dans

164°. Филиппъ вѣдая сколько пользы при-

ANALYSE.

163. s Филиппъ a могъ o разсудить c легко —— (что s всѣ предпріятія *les entreprises* его *de lui* a погибнутъ *périront* c безъ пользы *sans utilité* —— (ежели s онъ a оставитъ *laissera* o человѣка неискуснаго *inhabile* на *ряду* съ наслѣдникомъ *héritier* c по себѣ *après lui*.

164. s Филиппъ a старался *s'efforça* —— (чтобъ *afin que* s Александръ a былъ обученъ *instruit* c основательно *fondamentalement* по *suivant* наукамъ *les sciences* свободнымъ *libres*, вѣдая *en sachant = parce qu'il savoit* —— s обхожденіе *la conversation* его *de lui* съ Епаминондомъ *avec Epaminondas* a принесло *avoit apporté* o сколько пользы *combien d'utilité* t ему *à lui* — (и s онъ a училъ *avoit fait* c краснорѣчіемъ *par l'éloquence* сколь больше *combien plus* (нежели *que* s онъ a училъ *il avoit fait* c силою *par la force*.

Observations.

ADVERBE. несло ему обхожденїе съ Епаминондомъ и *сколь больше* учинилъ онъ краснорѣчїемъ нежели силою, старался чтобъ Александръ основательно обученъ былъ свободнымъ наукамъ *Philippe sachant de quel avantage avoit été pour lui la fréquentation d'Epaminondas, et combien il avoit plus fait par l'éloquence que par la force, veilla à ce qu'Alexandre apprît les arts libéraux par principes.* N.

Beaucoup d'adverbes, comme on l'a dit à la page 353, ne sont que des adjectifs altérés et par conséquent, ils régissent le même cas que les adjectifs dont ils dérivent. On dira donc avec le génitif, достойно похвалы *d'une manière digne de louange* : parce que l'on dit avec le génitif достойный ou достоинъ похвалы *digne de louange ;* et que l'adverbe достойно n'est que le nominatif neutre, syncopé de l'adjectif достойный. C'est ainsi qu'en françois, on dit : *conformément à, conforme à ;* l'adverbe et l'adjectif régissant la même préposition.

ANALYSE.

Вѣдая & appartient à la première proposition et par cette raison, se trouve transposé dans la construction usuelle.

On dit обучать кого чему comme on dit *docere aliquem aliquid.* On sous-entend по en russe et *secundùm* en latin.

Обхожденїе, de объ *autour de* + ходить *aller* — *conversation*, de *con* + *cum* + *versare tourner souvent*.

Observations.

Certains adverbes de quantité, tels que мало, много, больше, довольно &c régissent le génitif, disent les grammairiens; en quoi ils ont raison. Mais ce qu'ils ne nous apprennent pas, c'est que ces adverbes n'ont cette faculté qu'en vertu d'un nom sous-entendu, tel que число *nombre* ou количество *quantité* suivant les circonstances. Ainsi, l'on dit, par exemple: ADVERBE.

165°. *Мало конницы peu de cavalerie*, pour малое *число* конницы.

166°. *Сна* отъ природы употребляетъ *мало il dort naturellement peu*, pour малое *количество* сна *petite dose de sommeil*. N.

167°. *Много денегъ beaucoup d'argent*, pour многое *число* денегъ.

168°. *Больше плѣняемыхъ* нежели плѣняющихъ было *il y avoit plus de prisonniers que de vainqueurs*, pour большее *число* плѣняемыхъ.

169°. *Довольно хлѣба assez de pain*, pour довольное *количество* хлѣба.

La conjonction *que* lie ensemble deux propositions dont la réunion forme un sens unique appelé sens *copulatif*. Conjonction Que.

Les deux propositions ou sont directes, l'une et l'autre: ou sont; l'une, directe; et l'autre, indirecte.

ANALYSE.

166. *s Онъ a* употребляетъ *emploie o* мало = *малое petite количество quantité* сна *de sommeil c* отъ de *своей sa* природы *nature*.

Observations.

CONJONCTION Que. On rend *que* par что, dans le premier cas; et par чтобъ и чтобы, dans le second. Ex:

170°. Ты не знаешь *что* великія дерева долго растутъ а въ одинъ часъ искореняются? *ignores-tu que les grands arbres sont long-tems à croître et qu'en une heure, on les déracine?* N.

171°. Александръ желалъ *чтобъ* и Индіане его признавали богомъ *Alexandre désiroit que les Indiens le regardassent aussi comme un dieu.* N.

Que se présente sous plusieurs autres aspects, que nous allons parcourir ici afin d'épuiser cette matière

Que se rend pár только, теперь только; lorsque cette conjonction précédée de la négation *ne* et supposant devant elle, la phrase *autre chose*, rend exclusive, la proposition où elle entre. Ex:

172°. Лѣнивые ученики *только* шутить умѣютъ *les écoliers paresseux* ne *savent* que *jouer.* N.

ANALYSE.

170. ^{s} Ты ^{a} не знаешь — (что ^{s} дерева великія ^{a} растутъ *croissent* ^{c} *чрезъ время pendant un tems* долго = *долгое long* —— (а *что* ^{s} *оныя ces дерева* ^{a} искореняются *se déracinent* ^{c} въ одинъ часъ.

171. ^{s} Александръ ^{a} желалъ —— (чтобъ и ^{s} Индіане ^{a} признавали *avouassent* ^{o} его *lui на ряду съ однимъ un* богомъ.

172. ^{s} Ученики лѣнивые ^{a} умѣютъ *savent* ^{o} шутить *jouer* ^{c} только *seulement.*

Observations.

c'est-à-dire, *ne savent autre chose que*

173°. *Я теперь только* всталъ *je* ne *fais* que *de me lever.* N. — CONJONCTION Que.

Que, synonime de *combien*, se rend par сколько. Ex :

174°. *Сколько* бѣдныхъ людей когда двое или трое (1) живутъ изобилью! *que de gens malheureux pour deux ou trois qui vivent dans l'abondance!* N.

Que de gens, c. à d., *combien* de gens.

Que se rend par какъ lorsqu'il ne fait qu'annoncer un tour exclamatif. Ex :

175°. О *какъ* вы щастливы! *que vous êtes heureux!*

Nous avons vu plus haut, comment on remplace en russe, ce même *que* ; lorsqu'il sert à lier entre eux, les deux termes d'une comparaison.

ANALYSE.

173. [s] Я [a] всталъ *me suis levé* [c] теперь *maintenant* только *seulement.*

174. [s] Сколько *combien* людей бѣдныхъ [a] *бываетъ existe* — (когда [s] *люди des gens съ число en nombre* двое *double* или трое *ou triple* [a] живутъ *vivent* [c] изобильно *abondamment.*

Двое, трое, pour два, три (v. pg. 172.)

Сколько = какое число *quel nombre.*

---

(1) Adjectifs qui ne s'emploient que lorsqu'il est question de personnes.

Observations.

ADJECTIF. *Que*, pour *quelle chose*, se rend par что et figure dans la proposition, comme objet; il appartient alors au rapport de détermination. Ex:

176°. *Что* вы говорите? *que dites-vous?* (v. page 556, ce qui a été dit sur что)

Conjonctif. *Que*, pour *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, se rend par l'un des adjectifs conjonctifs которой et кой; figure aussi comme objet et conséquemment, est soumis au même rapport, celui de détermination. Notre *que* n'est point déclinable; mais ses corrélatifs russes ont des cas et comme tels, ils s'accordent de plus, suivant le rapport d'identité, en genre et en nombre, avec leur antécédent exprimé ou sous-entendu. Ex:

177°. Несторъ, *котораго* я видѣлъ въ Пилосѣ, и Менелай не могли мнѣ возвѣстить живъли еще мой родитель? *Nestor, que je vis à Pilos, ni Ménélas ne purent m'apprendre si mon père étoit encore en vie.* N.

178°. Мудрый Менторъ, *коего* ты зришь

ANALYSE.

177. ^{s} Несторъ и Менелай ^{a} не могли ^{o} возвѣстить *apprendre* ^{t} мнѣ *à moi* —— ^{s} мой родитель ^{a} *естьли est-il* живъ *vivant* ^{c} еще *encore* — ^{s} я ^{a} видѣлъ *je vis* ^{o} котораго *lequel* Нестора *Nestor* ^{c} въ Пилосѣ *à Pilos.*

178. ^{s} Мудрый Менторъ ^{a} сопротивлялся ^{o} сему дерзскому намѣренію —— ^{s} ты ^{a} зришь

предъ

предъ собою, сопротивлялся сему дерзскому намѣренію *le sage Mentor, que vous voyez ici présent, s'opposoit à ce téméraire dessein.* N. Adjectif Conjonctif.

179°. Безсмертїе есть честь *которую* великимъ людямъ воздаютъ одни потомки *l'immortalité est un honneur que la postérité seule accorde aux grands hommes.* N.

180°. Дарїй царь принужденъ былъ малолюдствомъ дѣйствовать *которое* презиралъ въ непрїятелѣ *le roi Darius fut contraint de se réduire au petit nombre qu'il avoit méprisé dans son ennemi.* N.

181°. Тѣ только союзы крѣпки *которые*

ANALYSE.

vois ᵒ коего *lequel Ментора* ᶜ предъ *devant* собою *soi = toi.*

Собою = тобою (v. pg. 141.)

179. ˢ Безсмертїе ᵃ есть честь —— ˢ одни потомки *les seuls descendans* ᵃ воздаютъ *accordent* ᵒ которую *lequel честь* ᵗ великимъ людямъ.

180. ˢ Дарїй царь ᵃ былъ принужденъ *contraint* ᵒ дѣйствовать *effectuer* ᶜ малолюдствомъ *par le petit nombre d'hommes* —— ˢ *онъ* ᵃ презиралъ *avoit méprisé* ᵒ которое *lequel малолюдство* ᶜ въ *своемъ* непрїятелѣ

Малолюдство = *малое число людей.*

181. ˢ Тѣ *ces* союзы *liens* ᵃ *суть* крѣпки = крѣпкїе *forts* ᶜ только *seulement* — ˢ хранить *garder* которые *lesquels союзы* ᵃ *есть дѣло* полезно = полезное *utile* ᵒ обѣимъ сторонамъ *aux deux côtés.*

Observations.

ADJECTIF Conjonctif. хранить обѣимъ сторонамъ полезно *il n'y a de solides alliances que celles que des deux côtés, on a intérêt à observer.* N.

L'adjectif conjonctif précède toujours une proposition incidente, dont il fait partie et conséquemment, en suppose devant lui, une principale. Celle-ci, le plus souvent, marche à la tête comme dans ces exemples-ci :

182°. Смотри чтобъ тебѣ домогающемуся взойти на самой верхъ, съ тѣми вѣтьвьми не упасть *за которыя ты ухватишься lorsque tu t'efforces d'arriver à la cime, crains de tomber avec les branches que tu auras saisies.* N.

182°. *b.* Вошли мы въ покой *въ которомъ приготовлено было кушать nous allâmes dans la salle où l'on avoit servi le repas.* N.

ANALYSE.

182. ^s^ *Ты* ^a^ смотри *regarde = prends garde* — (чтобъ ^s^ упасть *tomber* съ тѣми вѣтьвьми *avec ces branches* ^a^ не *ne удалось arrive* ^o^ тебѣ *à toi* домогающемуся *qui t'efforces* взойти *arriver = atteindre* на *sur* самой *même* верхъ *sommet* —— ^s^ ты ^a^ ухватишься *te prendras* ^o^ за *à* которыя *вѣтьви lesquelles branches.*

182. *b.* ^s^ Мы ^a^ вошли ^c^ въ *dans* покой *la chambre* — ^s^ кушать *manger* ^a^ было *étoit* приготовлено *qui a été préparé* ^c^ въ которомъ *покоѣ.*

Кушать = кушанье (v. n°s. 78, 129 &)

Observations.

Quelquefois, la principale cède le pas à l'incidente comme dans cet autre exemple : ADJECTIF Conjonction.

183°. *Человѣкъ которой былъ въ великой славѣ* нынѣ того весьма презираютъ *aujourd'hui, l'on méprise souverainement tel homme qui étoit en grande réputation.* N. (1)

Ailleurs, l'incidente est enfermée dans la principale. Ex :

184°. Онъ щастїю, *на которое надѣется*, намѣренъ послѣдовать *il veut suivre sa fortune, sur laquelle il se repose.* N.

Онъ щастїю... намѣренъ послѣдовать, voilà la proposition principale, qui se trouve coupée en deux par l'incidente, mise en italique. Dans la traduction, il n'y a rien d'interposé ; la proposition principale reste dans son intégrité et marche, la première.

ANALYSE.

183. ^s *Люди* ^a презираютъ *méprisent* ^o того *cet* *человѣка* *homme* ^c весьма *fort* = *fortement* нынѣ *à présent* —— ^s которой человѣкъ *lequel homme* ^a былъ въ великой славѣ.

184. ^s Онъ ^a *есть* намѣренъ *résolu* ^o послѣдовать *suivre selon своему* щастїю — ^s *онъ* ^a надѣется ^o на которое *щастїе*.

Послѣдовать = слѣдовать по.

---

(1) C'est ainsi que Virgile a dit : *urbem quam statuo vestra est* *la ville que je bâtis est la vôtre*, c'est-à-dire, *vous servira d'asile*.

Observations.

ADJECTIF Conjonctif. Dans tous ces exemples, hors l'avant-dernier, l'antécédent du conjonctif par-tout est exprimé dans la proposition principale; mais sous-entendu dans l'incidente. Sous le n°. 183, c'est tout le contraire; et l'antécédent (человѣкъ), sous-entendu dans la principale, est exprimé dans l'incidente; il y précède même le conjonctif.

Participe. REMARQUE. Une observation dont nous avons touché quelque chose dans l'introduction, page lix et sur laquelle il est bon d'appuyer ici, c'est qu'en russe, très-souvent et sur-tout dans le style soutenu, là où il s'agit de former une proposition incidente; au lieu du conjonctif suivi d'un tems à l'indicatif, on emploie un participe soit présent soit parfait, suivant les circonstances. Ex:

185°. Онъ сказалъ что совѣту *предлагающихъ* чтобъ ничего безразсудно не дѣлать, намѣренъ послѣдовать *il dit que son intention étoit de suivre le conseil de ceux qui lui proposoient de ne rien faire d'inconsidéré.* N.

Совѣту предлагающихъ, pour совѣту (*тѣхъ*) *кои предлагали (de ceux) qui proposoient.*

186°. Донъ, рѣка Азію отъ Европы *раздѣ-*

ANALYSE.

185. s Онъ a сказалъ —— (что s *онъ* a *есть* намѣренъ *résolu* o послѣдовать *suivre* совѣту *le conseil людей des gens* предлагающихъ *qui proposoient* —— (чтобъ *que* s дѣлать *faire* ничего *rien* безразсудно *inconsidérément* a не *ne случилось arrivât pas.*

ляющая le Don, fleuve qui sépare l'Asie d'avec l'Europe. PARTICIPE.

Раздѣляющая, pour *которая раздѣляетъ qui sépare*

187°. Какъ только тихое дыханїе *благопрїятствовавшаго* намъ вѣтра начало воздымать наши парусы; то вдругъ сокрылась отъ глазъ нашихъ земля Фениккйская *à peine un vent doux qui nous étoit devenu favorable eut-il commencé à enfler nos voiles, que la terre de Phénicie disparut à nos yeux.* N.

Благопрїятствовавшаго, pour *которой благопрїятствовалъ qui étoit devenu favorable.*

188°. Филиппъ безпрестанно воюя просла-

ANALYSE.

187. (Какъ только [s] дыханїе *le souffle* тихое *doux = léger* вѣтра *d'un vent* благопрїятствовавшаго *qui avoit favorisé* намъ *nous* [a] начало *eut commencé* [o] воздымать *soulever* наши парусы — (то [s] земля *la terre* фениккйская *Phénicienne* [a] сокрылась *se couvrit* [c] вдругъ *incontinent* отъ *de = loin de* нашихъ глазъ *nos yeux.*

Construction vraiment analytique: [s] земля фениккйская [a] сокрылась [c] вдругъ отъ нашихъ глазъ какъ только —— [s] дыханїе тихое вѣтра &c. Suivant cette manière de construire, то disparoît comme superflu.

188. [s] Филиппъ [a] прославилъ *illustra* [o] народъ *la nation* Македонской *Macédonienne* бывшей *qui avoit été* въ презрѣнїи

Observations.

PARTICIPE. вилъ *бывшей* до того въ презрѣніи народъ Македонской, и покоривши Грецію всѣмъ учинилъ страшнымъ *Philippe perpétuellement occupé à faire la guerre illustra par-là sa nation, pour laquelle jusqu'alors, on n'avoit eu que du mépris; et par la conquête qu'il fit de la Grèce, la Macédoine devint redoutable pour tous les peuples.* N.

бывшей, pour которой былъ *qui avoit été.*

Conjonction. пока. Ce mot indique une proposition incidente et vaut, lui seul, autant que la préposition по et le conjonctif которой. Ex: я не давалъ имъ по тѣхъ поръ покою *пока они не ушли.* (Я не давалъ покою имъ *je ne donnai point de repos à eux*) = *je ne leur donnai point de repos*: (по тѣхъ поръ *jusqu'à ces instans* пока = по которыхъ поръ *à lesquels = auxquels instans* они не ушли *ils n'étoient point partis*) *jusqu'à ce qu'ils fussent partis* ou *qu'ils ne fussent partis.*

Il faut distinguer ici deux époques ou deux successions d'instans, celle où l'on peut dire:

ANALYSE.

dans le mépris до *jusqu'à* того *времени ce tems* c воюя *en guerroyant* = *parce qu'il guerroyoit* безпрестанно *sans cesse* —— (R s *онъ* a учинилъ *fit* = *rendit* o *оной народъ cette nation на ряду съ народомъ* страшнымъ *redoutable* t всѣмъ *à toutes народамъ les nations* c покоривши *ayant subjugué* = *parce qu'il avoit subjugué* Грецію *la Grèce,*

Observations.

les gens ne sont point partis et celle où l'on peut dire: *les gens sont partis*. La phrase пока не ушли *qu'ils ne fussent partis* a trait à la première de ces époques; et la traduction *jusqu'à ce qu'ils fussent partis*, à la seconde époque. CONJONCTION ПОКА.

Observons que l'on dit indifféremment пока ou покамѣстъ. Or мѣстъ est un génitif pluriel, d'où il suit que покамѣстъ est pour по которыхъ мѣстъ ou, suivant la manière de prononcer de bien des gens, по каторыхъ &c; ce qui justifie la décomposition que nous avons faite de пока (v. pg. *lxiv*, al. 3).

Observons en outre, sur по, que cette préposition régit le génitif; conséquemment, quatre cas et non trois, comme nous l'avons annoncé aux pages lxiij et 352, par inadvertance. (v. page 406)

En françois, d'ordinaire, on exprime le tour interrogatif par une simple transposition, que l'on indique au moyen d'un trait d'union, qui la précède. Nous disons: *d'ordinaire*; car le tour, quoique sans transposition, peut n'en être pas moins interrogatif comme dans cet exemple: Enclitique ЛИ

J'admirerai dans Alexandre,
Ce que j'abhorre en Attila?

où l'on voit *j'admirerai* pour *admirerai-je?*

La transposition de son côté, peut ne pas toujours exprimer un tour interrogatif, comme dans les incises ou lorsque l'on dit: *la fortune a beau nous sourire, toujours* est-il *vrai qu'il ne faut pas trop s'y fier.*

Mais lorsque la transposition désigne un

Observations.

ENCLITIQUE ЛИ. tour interrogatif; alors, elle tombe soit sur le nom syncopé *on*, soit sur le pronom direct avec ou sans pléonasme.

On transpose le nom syncopé comme dans *Vit*-on *jamais se régénérer d'elle-même, une vieille nation?*

On transpose le pronom mais sans pléonasme, comme dans cette apostrophe adressée à la fortune :

Du faux éclat qui t'environne
Serons-*nous* toujours éblouis?

On le transpose avec pléonasme, c'est-à-dire, en exprimant tout à la fois et le nom et le pronom qui le rappelle, comme dans ce nouvel exemple :

La vérité *peut*-elle *jamais nuire par elle-même?*

En russe, on n'a recours ni à la transposition ni au pléonasme, et le seul enclitique *ли* fait les frais de l'opération. On ne l'emploie même pas toujours, comme au n°. 157 et comme dans cet autre tour interrogatif :

189°. Что намъ до тебя нужды? *quel besoin avons-nous de toi?* N.

Mais quand on s'en sert, il marque toujours un tour interrogatif; et sa place est constamment après le premier mot de la phrase comme dans celle-ci :

ANALYSE.

189. [s] Что = *какой родъ quel genre* нужды *de besoin* до *jusqu'à* тебя *toi* [a] *есть* [o] намъ *à nous?*

190°.

Observations.

190°. *Живъли* родитель мой? *mon père est-il en vie?*

Les adverbes russes qui servent à marquer ce qu'on nomme *questions de lieu* sont: гдѣ *où* (lat. *ubi*), куда *où* (lat. *quò*) et откуда *d'où* (lat. *undè*). QUESTIONS de lieu.

On emploie, comme on l'a dit ailleurs, гдѣ quand il n'y a pas de mouvement et куда quand il y en a.

Les Russes font comme nous et rendent par une périphrase, le *quà* des Latins, disant: чрезъ какое мѣсто? *par où?*

A la question exprimée par гдѣ, on répond avec le prépositif, savoir:

Par во ou въ. Ex:

191°. *Гдѣ* родился Александръ? *въ* Македонїи, *въ* городѣ Пеллѣ *où naquit Alexandre? dans la Macédoine, dans la ville de Pelle.* N.

Par *на*, avec les noms de lieu dérivés de ceux de rivière et les noms de rue, de montagne, de champ, de mer, d'île. Ex:

192°. *На* Москвѣ (1) весело живутъ. *on vit agréablement à Moscou.*

ANALYSE.

191. s Александръ a родился c гдѣ = *въ которомъ мѣстѣ dans quel endroit?* —— s *онъ* a *родился* c въ Македонїи —— s *онъ* a *родился* c въ городѣ Пеллѣ.

---

(1) Moscou est situé sur la Moskva, petite rivière qui a donné son nom à cette capitale.

Observations.

QUESTIONS de lieu.

193°. Жительствуетъ *на* Покровкѣ *il demeure dans la rue de Pokrovka.*

194°. Прохладное, гульбище *на* трехъ горахъ *la promenade des trois montagnes est délicieuse.* N.

195°. Смотрѣли полкъ *на* дѣвичьемъ полѣ *on a fait la revue du régiment au champ des demoiselles.* N.

196°. *На* черномъ морѣ часто жестокія бури поднимаются *il s'élève souvent de furieuses tempêtes sur la mer noire.* N.

197°. Лѣтомъ гуляютъ *на* Васильевскомъ островѣ *l'été, on se promène dans l'île de Basile (au Vaciliostrove).* N.

ANALYSE.

194. ˢ Гульбище *сотворенное créée* на *sur* трехъ горахъ ᵃ *есть гульбище* прохладное *délicieuse.*

Прохладное = *прохолодное* ∽ *холодъ froid.* Pendant les grandes ardeurs de l'été, un lieu froid, frais est délicieux.

195. ˢ *Люди* ˧ *начальники les principaux* ᵃ смотрѣли *ont regardé* ᵒ полкъ ᶜ на *sur* полѣ *le champ* дѣвичьемъ = дѣвицъ *des demoiselles.*

196. ˢ Бури жестокія *tempêtes rudes* ᵃ поднимаются *se soulèvent* ᶜ на морѣ черномъ, часто.

197. ˢ *Люди* ᵃ гуляютъ *se promènent* ᶜ на островѣ *sur l'île* Васильевскомъ = Василя, лѣтомъ *par l'été = à la faveur de l'été* ˧ *durant l'été.*

Observations.

et par у, avec le génitif. Ex: QUESTIONS de lieu.

198°. *У* Архангельскаго города упражняются въ кораблестроеніи *à Archangel, on s'occupe à construire des vaisseaux.* N.

Après la question куда, les circonstances étant les mêmes qu'après la question гдѣ, on emploie les mêmes prépositions. Ainsi, on se sert de во ┤ въ et de на mais avec l'accusatif. Là où plus haut, on s'est servi de la préposition у; on у substitue avec le datif, la préposition ко ┤ къ après cette même question куда. Ex:

199°. *Куда* ѣздишь? *во* Францію, *въ* Парижъ *où vas-tu? en France, à Paris.* N.

200°. *Куда* идешь? *на* Покровку *où vas-tu? dans la rue de Pokrovka.*

201°. *Куда* ты плывешь? *къ* городу Архангельскому *où vas-tu? à Archangel.* N.

ANALYSE.

198. [s] *Люди* ┤ *жители* [a] упражняются *s'exercent* [o] въ *dans* кораблестроеніи = строеніи кораблей *la construction des vaisseaux* [c] у *chez* = *dans* города Архангельскаго.

Архангельскаго ⌒ архангелъ *archange. Archangel = ville dédiée à l'archange.*

199. [s] *Ты* [a] ѣздишь [c] куда = *въ какое мѣсто dans quel endroit?* —— [s] *я* [a] *ѣзжу je vais (en voiture)* [c] во францію —— [s] *я* [a] *ѣзжу* [c] въ Парижъ.

201. [s] Ты [a] плывешь *tu vas (par eau).* [c] куда? —— [s] *я* [a] *плыву* [c] къ городу Архангельскому.

Observations.

QUESTIONS de lieu. Après la question откуда, on substitue avec le génitif, изъ, съ et отъ aux prépositions во ⊣ въ, на et у, qu'on a vues plus haut. On remplace во ⊣ въ par изъ; на, par съ; et у, par отъ. Exemple :

202°. *Откуда* онъ возвратился? *изъ* Германіи *d'où est-il revenu? de l'Allemagne.* N.

203°. *Откуда* ту рыбу привозятъ? *съ* Волги *d'où amène-t-on ce poisson? du Volga.* N.

204°. *Откуду* приходятъ тѣ письма? *отъ* города Архангельскаго *d'où viennent ces lettres? de la ville d'Archangel.*

A la question *quà* des Latins, on répond en russe, soit par le factif s'il ne s'agit que d'un milieu à traverser: soit par чрезъ avec l'accusatif; si à cette idée de milieu, se joint celle d'un but où l'on vise. Deux cas pour chacun desquels nous allons citer un exemple :

205°. Онъ ѣхалъ *Москвою il a passé par Moscou.*

206°. Я предпріялъ свой путь въ Казань,

ANALYSE.

202. *s* Онъ *a* возвратился *c* откуда = *отъ какого мѣста de quel endroit?* —— *s онъ a возвратился c* изъ Германіи.

203. *s Люди a* привозятъ *o* ту рыбу *c* откуда? —— *s люди a привозятъ o ту рыбу c* съ Волги.

206. *s* Я *a* предпріялъ *ai entrepris o* свой *son = mon* путь *c* въ Казань, чрезъ *à travers* Москву.

чрезъ Москву j'ai dirigé sur Moscou, mon voyage à Casan. N. Objets divers.

Lorsqu'il s'agit de marquer l'espace de tems qu'une chose dure; on l'exprime avec l'accusatif, en sous-entendant la préposition чрезъ. Exemple :

207°. Служилъ *долгое время*, въ Французской армiи *il a servi long-tems, dans l'armée françoise.* N.

208°. *Десятую зиму* доживаю въ отдаленiи отъ своего отечества *voilà le dixième hiver que je passe éloigné de ma patrie.* N.

Si l'espace de tems est limité par un terme quelconque, ou s'il est considéré comme un cercle dans lequel se renferme un événement; alors, on emploie на dans le premier cas, во ⊣ въ dans le second, avec l'accusatif dans l'un et l'autre cas. Ex :

209°. Онъ поѣхалъ въ чужiе краи *на* многiе годы, *на* пять лѣтъ, *на* два мѣсяца *il est allé dans les pays étrangers, pour plusieurs années, pour cinq ans, pour deux mois.*

210°. *Въ* десять лѣтъ взята Троя *Troie fut prise en dix ans.* N.

ANALYSE.

207. ^s *Онъ* ^a служилъ ^c въ армiи французской, *чрезъ ⊣ въ pendant* время долгое.

208. ^s *Я* ^a доживаю ^c *чрезъ* зиму десятую, въ отдаленiи *dans l'éloignement* отъ *de* своего *sa = ma* отечества *patrie.*

210. ^s Троя ^a *была* взята ^c въ десять лѣтъ.

Observations.

Objets divers. On met au factif, les noms qui désignent comme circonstances de tems, les principales parties du jour naturel et de l'année. Ex:

211°. *Днемъ и ночью* работаетъ *il travaille jour et nuit.*

212°. Надлежитъ *весною* посѣять дабы *осенью* собрать *il faut semer au printems afin de recueillir en automne.* N.

Voyez au sujet de ces factifs, le chapitre des adverbes, pages 353 et 363.

Enfin, on met au nominatif, suivant le rapport d'apposition, ou à l'accusatif, avec la préposition на, suivant le rapport de détermination, les mots qui expriment une mesure; et à l'accusatif, avec la préposition по, ceux qui indiquent le prix des choses. Ex:

213°. Старая *верста* была *тысяча* саженъ ou была *на тысячу* саженъ *l'ancienne verste étoit de mille sagènes* (саженъ, pour саженей).

214°. Въ старину былъ оковъ ржи *по четыре* алтына. *Anciennement, la mesure du blé étoit à quatre altines.* N.

Union des rapports. Les adjectifs cardinaux ont ceci de remarquable :

ANALYSE.

212. *s* Посѣять *semer* весною *au printems* *a* надлежитъ *faut = est nécessaire* —— (дабы *afin que* *s* собрать *recueillir* осенью *en automne* *a* было можно *soit possible.*

214. *s* Оковъ ржи *a* былъ по *selon* (*la valeur de*) четыре алтына *c* въ *dans* старину) *l'ancien tems.*

Observations.

Ils forment trois classes composées : UNION des rapports.

La première, des deux cardinaux сорокъ et тысяча; la deuxième, de ces trois, два, три, четыре; et la troisième, de пять accompagné de tous les cardinaux qui lui sont supérieurs.

En toute occasion, сорокъ et тысяча rejettent le rapport d'identité, n'admettant que celui de détermination; et veulent que le nom qui les suit prenne la livrée du génitif pluriel. Si ce nom est, lui-même, suivi d'un adjectif; celui-ci subit la même loi. Ex:

Сорокъ пушекъ, au lieu de сорокъ пушки *quarante canons* — по сороку пушекъ *pour quarante canons.*

Тысяча галеръ et non тысяча галеры *mille galères* — на тысячу галеръ *sur mille galères.*

La raison en est que сорокъ et тысяча veulent dire : сорокъ, *quarante* ou *quarantaine*; et тысяча, *mille* ou *millier.* Ainsi, au lieu de dire *quarante vaisseaux*, *mille vaisseaux*, le Russe dit : *quarantaine de vaisseaux*, *millier de vaisseaux.*

Les deux autres classes, à tous les cas obliques, admettent le rapport d'identité. On dit, par exemple, avec le factif : съ двумя, тремя, четырмя, пятью кораблями *avec deux, trois, quatre, cinq vaisseaux.*

Mais au nominatif, elles s'accordent à rejeter ce rapport, voulant que le nom qui vient après le cardinal soit au génitif; et ici, il y a une distinction à faire.

Après пять et les autres cardinaux en ligne ascendante, ce génitif est au pluriel. Il est

Observations.

Union des rapports. au singulier, après два, три et четыре. Ex:

Пять, десять, двадцать кораблей *cinq, dix, vingt vaisseaux.*

Два, три, четыре корабля *deux, trois, quatre vaisseaux.*

Si le nom qui suit le cardinal a un adjectif à sa suite; cet adjectif est toujours au pluriel, savoir: au génitif, après tous les cardinaux au-dessus de четыре; et au nominatif ou au génitif, après tous les cardinaux au-dessous de пять. Ex:

Пять кораблей военныхъ *cinq vaisseaux de guerre,*

Два, три, четыре корабля военные ou военныхъ.

Два корабля, rapport de détermination.

Два военные, rapport d'identité.

Два военныхъ, phrase elliptique, pour *изъ кораблей* военныхъ.

Remarque. Nécessairement, корабля détermine un nom commun mis en rapport d'identité avec два et военные. L'analogie le dit; mais quel est ce nom? c'est ce qu'aucun grammairien russe n'a pu ou voulu nous apprendre. Pour résoudre cette question, il faut puiser dans les premières sources et conséquemment, être à portée de le faire. C'est un soin que nous abandonnons à l'Académie russe, et ce point de grammaire ainsi que d'autres (v. nº. 215) valent bien la peine qu'elle s'en occupe.

Toutes les langues sont sœurs: et lorsque emportée par le torrent des années, une langue vient à disparoître; elle laisse à telle autre qui lui

Observations.

lui survit, des traces de son existence. C'est dans celle-là qu'il faut chercher de quoi expliquer dans celle-ci, les difficultés qu'on y rencontre. Union des rapports.

Les Latins, en pareil cas, sous-entendoient *negotium* ou *res chose*; quelquefois même, ils exprimoient l'un de ces synonimes. On le trouve supprimé dans ce vers d'Horace: *corruptus vanis* (*rebus*) *rerum corrompu, trompé par la vaine apparence des choses*; exprimé dans cette phrase de Tite-Live: *neque earum rerum esse ullam rem et qu'il n'y avoit aucune de ces choses;* et ces exemples, quoiqu'ils ne satisfassent pas à tout, indiquent néanmoins la voie qu'il faut suivre.

Ils expliquent en même tems ou du moins, semblent expliquer la raison pourquoi нѣтъ régit le génitif. L'analyse, en approfondissant, retrouve, dans ce mot, la négation не, qui se prononce нïе и нѣ; le démonstratif то et par conséquent, un nom commun avec lequel cet adjectif est censé s'accorder. Нѣтъ est pour нѣто, que souvent le peuple prononce нѣту. Ce composé appartient donc aux noms, aux adjectifs, aux adverbes, à trois classes d'élémens et sous ce rapport, il ne peut mieux figurer selon nous, que parmi les noms. C'est pour cela qu'on ne le trouve nulle part, dans la table 19.

Il répond, quoique non parfaitement, au *nihil* des Latins, lequel équivaut à *ne hilum*. Or *hilum* veut dire: au propre, *petite marque noire qui paroît au bout d'une fève*

Observations.

UNION des rapports. *de marais*; et par extension, *rien*, *nullement*.

Demandez à un valet si son maître est à la maison, il vous répondra : нѣтъ его дома. Alors, c'est le nom neutre присутствіе *présence*, qui est sous-entendu et qui régit le génitif (v. nº. 65.)

A cette question : *irez-vous à la campagne?* un Russe répond de trois manières, en disant : 1º. нѣтъ *non*, *nullement* 2º. нѣтъ, не пойду *non*, *je n'irai pas*, à la manière des Allemands et 3º. не пойду. La première n'est point admise dans le langage de la politesse et la dernière est la plus usitée (v. pg. 354 sur нѣтъ).

Proposition On l'a dit ailleurs, une proposition ne peut avoir moins de deux ni plus de cinq *membres*, gradation qu'on retrouve dans la série qui suit :

de deux membres 215º. Не надежно щастіе *il ne faut pas se fier à la fortune*. N.

de trois 216º. Одна паршивая овца испортитъ все стадо *une brebis galeuse gâte tout un troupeau*. N.

ANALYSE.

215. *S* Щастіе *la fortune* *a* не есть дѣло надежно = *надежное sûre*.

216. *S* Одна овца *brebis* паршивая *galeuse* *a* испортитъ *O* все стадо.

Observations.

217°. Мой худой рокЪ меня кЪ тому привелЪ *ma mauvaise destinée m'y a conduit.* N. **Proposition de quatre membres**

218°. Варвары тогда городЪ Александру предали *les barbares livrèrent alors la ville à Alexandre.* N. **de cinq.**

Un sens peut n'être qu'une proposition isolée, et chacune des cinq dernières propositions en est la preuve. **Période.**

Il peut être le résultat de plusieurs phrases qui, par elles-mêmes, font autant de propositions grammaticales; mais qui, par rapport à l'ensemble, ne sont que des membres de proposition. C'est ainsi que dans l'exemple n°. 177, les deux propositions grammaticales которого я видѣлЪ вЪ ПилосѢ et живѣли еще мой родитель figurent; celle-là, comme sujet partiel; et celle-ci, comme objet également partiel; servant de complément; la première, à НесторЪ; et la seconde, à возвѢстить.

Enfin, il peut devenir le produit de plusieurs propositions corrélatives; et alors, il est ou *adversatif* ou *conditionnel* ou *causatif*, etc.

Adversatif comme dans

ANALYSE.

217. [s] Мой рокЪ *destinée* худой [a] привелЪ *a conduit* [o] меня [t] кЪ тому *à ce* нещастію *malheur.*

218. [s] Варвары *les barbares* [a] предали *livrèrent* [o] городЪ [t] Александру [c] тогда.

Observations.

Période. 219°. *Хотя* всегдашними снѣгами покрыта сѣверна страна, *но* богъ межъ льдистыми горами великъ своими чудесами *quoique la région du Nord soit éternellement couverte de neige; Dieu, parmi des montagnes de glace, n'en est pas moins grand par les prodiges qu'il opère.* N.

Conditionnel comme dans

220°. *Ежели* ты богъ; *то* должно тебѣ

ANALYSE.

219. (Хотя *quoique* ^{s} страна = *сторона la région* сѣверна = *сѣверная septentrionale* ^{a} *была soit* покрыта = *покрытая couverte* ^{c} снѣгами *par neiges* всегдашними *perpétuelles* — (но *mais* = *cependant* ^{s} богъ ^{a} *есть* великъ *grand* ^{c} своими чудесами *par ses prodiges*, межъ *parmi* горами *montagnes* льдистыми *de glace*.

Remarque. L'exacte construction suivant l'analyse seroit: богъ есть &c. хотя страна &c. On supprimeroit но, qui n'est amené que par la transposition faite de хотя. Cette remarque est applicable à ежели, будеже (n°. 216) et à понеже (n°. 218), conjonctions qui, transposées nécessitent la présence de то (v. n°. 187).

220. (Ежели ^{s} ты ^{a} *еси* богъ —— (то ^{s} чинишь *faire* благодѣянія *bienfaits существамъ aux êtres* смертнымъ *mortels* ^{a} *есть дѣло chose* должно = должное *due* = *qui est d'obligation* ^{o} тебѣ *à toi* —— (а *et* = *mais*

чинить благодѣянія смертнымъ, а не собствен- PÉRIODE.
ное ихъ похищать имѣніе: *будеже* человѣкъ, *то* никогда не забывай своего человѣчества *si tu es un dieu ; tu dois faire du bien aux hommes, et non pas leur ravir ce qui est à eux (= leur propriété) : si au contraire, tu n'es qu'un homme; n'oublie jamais ce que tu es.* N.

Causatif comme dans

221°. Крѣпко держись за твое щастіе, *ибо* оно скользско и не даетъ себя держать насильно *embrasse étroitement ta fortune, car elle échappe aisément et l'on ne peut la retenir malgré elle.* N.

222°. *Понеже* бываютъ такіе люди которые

ANALYSE.

S похищать *ravir* имѣніе *le bien* собственное *propre* ихъ *d'eux* A не *есть дѣло должное* O *тебѣ* —— (будеже *mais si* S *ты* A *еси* человѣкъ *homme* —— (то S *ты* A не забывай *n'oublie pas* O своего *sa = ta* человѣчества *humanité = nature humaine.*

221. S *Ты* A держись *tiens-toi* O за *à* твое щастіе C крѣпко *fortement* —— (ибо S оно A *есть* скользско = скользское *glissante* —— (и S *оно* A не даетъ *ne donne pas = ne permet pas* O держать *tenir = de tenir* себя *soi = elle* насильно *violemment = par force.*

222. (Понеже S такіе *telles* люди *gens* A бываютъ *sont* —— S которые A не могутъ O читать пороковъ *de vices* случающихся *qui se trouvent* въ *dans* сочиненіяхъ *compositions = ouvrages d'esprit* C не примѣняя *en ne com-*

Observations.

PÉRIODE. не могущъ читать пороковъ случающихся въ сочиненіяхъ, не примѣняя оныхъ разнымъ персонамъ: *то* объявлю я симъ злонравнымъ читателямъ, что они поступятъ несправедливо; *когда* приписывать будутъ кому находящіяся въ сей книгѣ описанія. *Comme il y a des gens qui dans un écrit, ne peuvent rencontrer une peinture des vices, sans en faire l'application à différentes personnes: je déclare à ces mauvais naturels qu'ils ne se montreront pas justes; s'ils appliquent à quelqu'un, les portraits qui se trouvent dans ce livre.* N.

Chacun de ces divers sens forme une période, qui est de deux membres (nos. 219, 221), de trois (no. 222) et de quatre (no. 220).

Chaque membre est désigné, savoir: par хотя et но (no. 219), par ибо (no. 221), par понеже, то, когда (no. 222) et par естьли — то, будеже — то (no. 220).

Dans l'exemple no 222, la première paral-

ANALYSE.

parant pas оныхъ *ces* сочиненій *compositions* разнымъ *à* = *avec différentes* персонамъ *personnes* —— (то s я a объявлю *déclarerai* t симъ *à ces* читателямъ *lecteurs* злонравнымъ *d'un mauvais naturel* —— (что *que* s они a поступятъ *agiront* c несправедливо *injustement* —— (когда *quand* s *они* a будутъ приписывать *attribueront* o описанія *les descriptions* находящіяся *qui se trouvent* въ сей книгѣ t кому = кому нибудь *à quelqu'un*.

Observations.

lèle commence par понеже; et la deuxième, par то. Celle-là n'a qu'un membre; et celle-ci en a deux, l'un desquels, le second, qui est annoncé par когда, est subordonné au premier. PÉRIODE.

Dans l'exemple qui précède (no. 220), les deux parallèles sont indiquées; l'une, par ежели; et l'autre, par будеже. Chacune d'elles embrasse deux membres précédés, l'un et l'autre, par то; avec cette différence que dans la première parallèle, la deuxième division ou le second membre embrasse deux sections ou propositions grammaticales, mises en opposition entre elles, par la conjonction *а*, et dont la réunion forme un petit sens adversatif.

On se rappellera, sur cette dernière conjonction, ce que nous en avons dit ailleurs; et dans будеже (no. 220), on voit ce que, dans une phrase, l'enclitique ajoute de force à l'expression (v. page 553, al. 1).

Же, dans la place qui lui est assignée, ne subit aucune variation. Il n'en est pas de même de бы, témoin l'exemple no. 14.

Une particularité commune aux deux langues russe et allemande, c'est que dans une période, ainsi qu'on l'a vu dans les exemples que nous venons de citer, le passage d'une parallèle à l'autre est marqué; en allemand, par *so*; et en russe, par то, par но et le plus souvent, par то (= тогда. V. nos. 14, 71, 187, 219).

Une autre particularité est celle qui regarde

PÉRIODE. la conjonction copulative. Souvent, elle ne sert qu'à donner au sens plus d'énergie. Ex :

223°. Ученїе хотя *и* трудно, однако прїятно *l'étude, toute pénible qu'elle est, ne laisse pas d'être agréable* (v. nos. 71, 221).

Là où effectivement, elle sert de liaison ; le sens deviênt copulatif. Ex :

224°. Пигмалїонъ внимаетъ малѣйшему шуму. *и* приходитъ весъ въ мущенїе *il prête l'oreille au moindre bruit et se sent tout ému.*

Mais souvent, un sens qui semble copulatif n'est tel qu'en apparence, comme au n°. 220 et comme on peut de nouveau le remarquer dans

325°. Всякой желаетъ слышь ученымъ *а* никто не старается учинить себя таковымъ *chacun veut passer pour savant et personne ne cherche à le devenir.*

Car entre всякїй желаетъ et никто не старается, l'opposition est visible (v. page 374).

Ponctuation. Par-tout, on a vu qu'en russe, les signes de ponctuation sont les mêmes que dans les autres langues de l'Europe ; ce qui s'entend de celles qui dérivent du tudesque et du latin : mais en même tems, on a dû observer, particulièrement dans les exemples nos. 28, 31, 108 et 188, que les langues analogues et les transpositives ont, chacune, leur manière de ponctuer ; là sur-tout où, comme au n°. 188, se trouve une incidente explicative, qui, parce qu'elle est représentée en russe, par un participe, ne peut y admettre de virgule.

APPERÇU.

Observations.

APPERÇU. Si l'on compare le russe, non plus avec l'allemand, mais avec le grec, le latin et le françois : on trouvera d'abord que ces trois dernières langues ainsi que la russe font de l'impersonnel, le même usage (v. nos. 21, 129 &c); et qu'il en est de même de l'adjectif (v. no. 12). Les quatre langues.

Celui-ci se met au neutre, en russe comme il le fait en grec, en latin; et si le françois le met au masculin, c'est que le françois n'a point de neutre.

De ces quatre langues, la nôtre est la seule qui use de l'ellipse avec sobriété; et l'emploi du participe, si fréquent en grec, ne l'est pas moins en russe (v. nos. 114, 185 &c).

Sans égard pour le genre des noms, le grec et le russe marient un sujet au pluriel avec un attribut au singulier, violant au même degré, quant au matériel, le rapport d'identité. Le latin s'en abstient, le françois le fait en partie, tendant ainsi la main au russe et au latin. On dit en grec : ζῶα τρέχει (*animalia currit = des animaux court*) (1); en russe, есть люди (*est homines = des hommes est*); en latin, *sunt homines = des hommes sont*); et en françois, *il est des hommes.*

Dans les quatre langues, après la comparatif, on se sert ou d'une conjonction comme

---

(1) On dit aussi avec le masculin : ἐστὶν οἱ τίνες τρέχοντι (*est qui currunt = est des hommes qui courent*).



Observations.

Les quatre langues. en grec, en russe, (v. n°. 53.) et en François, ou d'un conjonctif réputé alors conjonction comme en latin (1).

Nous n'avons en françois, que ce moyen-là d'exprimer un second terme de comparaison ; mais les trois autres langues, au lieu de la conjonction, emploient souvent un cas oblique, s'accordant à sous-entendre la préposition dont ce cas est le complément. En latin, c'est l'ablatif ; et en russe comme en grec, c'est le génitif (v. n°. 51 &c).

En russe, en grec et en latin, ce même génitif marche après le superlatif. (v. n°. 58 &c). Il sert de plus en russe, à marquer les dates ; (v. n°. 67) c'est la même chose en grec.

Dans ces trois langues, telle préposition régit plusieurs cas pendant que telle autre n'en régit qu'un : et si une même préposition y régit plusieurs cas ; un même cas, à son tour, y devient le régime de plusieurs prépositions (v. pg. 351 &c).

Le génitif, qui, en latin, n'est régi que par une préposition (2), l'est par quatre,

---

(1) Le *quàm* des Latins n'est que leur conjonctif, à l'accusatif féminin du singulier. Il équivaut à *secundùm* quam *rationem*, est employé comme conjonction et par cette raison, se trouve surmonté d'un accent.

(2) On dit : *illius ergò = à cause de lui*. *Ergò* est synonime de *propter*. Dire avec les grammairiens et les lexicographes, qu'*ergo* est un adverbe, c'est reconnoître que ce mot, dans

Observations.

en grec et par vingt-huit, en russe, sans y comprendre les synonimes. Le datif, qui, en latin, exclud la préposition; l'admet fréquemment en russe (v. n°. 75); en fait autant en grec: et l'ablatif, qui manque à cette dernière langue (1) mais que possèdent les deux autres, se trouve, en russe, toujours avec une préposition, d'où lui vient son nom de *prépositif;* et en latin, avec ou sans préposition. Les quatre langues.

Enfin, pourvus de l'article des Grecs jusqu'à certain point, nous employons comme eux, cet élément de phrase devant l'adjectif (v. n°. 12); comme eux mais bien moins souvent, nous le mettons devant l'impersonnel (v. pg. 232 &c). Le russe n'a pas cet avantage ni le latin, non plus.

Ces divers sujets de comparaison que nous venons de recueillir en passant, ne sont pas les seuls que nos lecteurs aient pu remarquer dans cet ouvrage, entre les langues dont il est question; mais il nous suffit d'en avoir ici touché quelque chose par forme de supplément au chapitre III.

Personne n'ignore que pour bien traduire, il faut connoître et la valeur propre du mot et celle qu'il tire de la place qu'il occupe; Art de traduire.

sa valeur, contient une préposition; c'est prendre un chemin plus long pour arriver au même but.

(1) En grec, l'inflexion est la même pour le datif et pour l'ablatif.

ART de traduire.

que si, par exemple, ayant à rendre cette phrase :

2260. Не смерти но пороковъ бойся.

on la rendoit ainsi : *ne craignez pas la mort mais craignez les vices*, au lieu d'employer un gallicisme en disant : *ce n'est pas la mort que tu dois craindre, ce sont les vices*; on la rendroit mal, quoique fidellement quant à la valeur des termes.

Mais ce à quoi l'on ne prête pas toujours assez d'attention, c'est que les mots varient dans leurs acceptions, suivant la forme des gouvernemens ; et предложенïе, pour nous borner à cet exemple pris au hasard, en est une preuve. Il signifie *proposition*, *chose que l'on peut admettre ou rejeter* et ne veut dire que cela sous un gouvernement libre : mais sous un gouvernement absolu, il emporte de plus avec lui, l'idée accessoire d'une chose ordonnée que l'on fait parce qu'il faut la faire.

Il suit delà que la connoissance des langues, telle qu'on l'acquiert d'ordinaire, n'est pas à beaucoup près, la seule qu'il faille à qui veut devenir bon traducteur.

Nous sommes loin de croire que dans ce chapitre, nous ayons embrassé tout ce qui appartient à la syntaxe ; nous pensons néanmoins nous être suffisamment étendus sur ce qu'elle renferme d'essentiel. En effet, on y voit, dans la première partie, les trois règles fondamentales ou les trois rapports, d'où, comme autant de conséquences, dérivent

trente-neuf règles particulières, toutes appuyées par des exemples; et dans la deuxième partie, l'on trouve, sur différens points de syntaxe, un grand nombre d'observations utiles. Nous passerons donc au discours avec d'autant plus de raison, que les circonstances devenues plus difficiles à notre égard ont rendu plus urgente pour nous, la nécessité d'abréger. ART de traduire.

Mais auparavant, il est à propos de dire un mot sur les ruthénismes; et d'abord, il faut observer qu'en fait d'idiotismes, il en est qui, dans l'origine, ne sont que des fautes échappées soit à quelque grand personnage soit à quelque écrivain célèbre, et copiées servilement par l'ignorance ou par l'adulation. Ceux-là composent la première classe; et la seule manière de les expliquer laquelle puisse être avouée par la raison, c'est de se borner à les rendre en termes équivalens. Ruthénismes

D'autres idiotismes ne sont que des phrases elliptiques et comme tels, ils se trouvent soumis à l'empire de l'analyse. Ils forment la deuxième classe. Tel est, par exemple, ce gallicisme: *il est deux heures*, que l'on peut expliquer de cette manière: *il* (l'indicateur, l'aiguille qui indique le tems) *est* (sur) *deux heures*.

Enfin, il existe une troisième classe d'idiotismes: et ces derniers, quoique du domaine de l'analyse, ne laissent pas d'opposer plus ou moins d'obstacles, quelquefois même

RUTHÉNISMES. de l'impossibilité à qui veut en donner une explication tout à la fois courte et satisfaisante. De ce nombre sont, par exemple, les ruthénismes qui suivent :

Какой бы онъ ни былъ *quel qu'il soit.*

Кто бы онъ ни былъ *quiconque, qui que ce soit.*

Кто бы они ни были *quels qu'ils soient.*

Кто бы то ни былъ *quelconque.*

Откуда бы ни было *de quelque endroit que ce soit.*

Уже съ часъ какъ &c. *Il y a une heure que &c.*

Шаговъ съ тридцать отъ &c. *à environ trente pas de &c.*

Болѣе ... далъ нежели какъ бы пожаловалъ когда бы зналъ &c. *il donna plus ... qu'il n'auroit fait s'il avoit su &c.*

etc.

CHAPITRE XXV.

Discours.

Ce qu'ici, nous appelons *discours* n'est qu'un recueil de quelques fragmens de Quinte-Curce, que nous avons puisés dans une traduction russe qui est regardée comme livre classique. Nous regrettons de n'avoir pu y insérer d'autres morceaux, tels, par exemple, que le beau discours du Scythe à Alexandre, celui de Callisthènes etc.

On y voit: d'un côté, le texte; de l'autre, la traduction; et en bas, la construction avec l'interprétation. Ici, la parenthèse indique des ellipses suppléées; et le romain, des mots remarquables. Le tout est accompagné de chiffres de renvoi romains et arabes, les mêmes pour le texte, pour la traduction et pour la construction. En traduisant, nous avons suivi le russe le plus fidellement que nous avons pu.

Le choix que nous avons fait des exemples dans la syntaxe; la manière dont nous les avons présentés; les comparaisons auxquelles nous avons souvent donné lieu, soit parmi les exemples entre eux soit de l'exemple à la règle; et le zèle à nous seconder, sur lequel nous avons dû compter de la part du lecteur: étoient pour nous, autant de raisons de croire qu'il ne lui falloit plus que de la pratique. Cependant, dans ce dernier chapitre, nous n'avons pu nous refuser au désir d'aplanir encore davantage la voie, persuadés que nous sommes que dans l'étude des mots, bien des gens trouvent assez de difficultés à vaincre, sans que pour eux, il faille en laisser subsister hors de saison.

Nous aurons commencé la besogne et l'usage y mettra la dernière main. C'est dans les meilleurs ouvrages qu'il faut le consulter; c'est dans les éditions les plus correctes et dans le commerce des nationaux, de ceux dont l'éducation a été le plus soignée: seule école où l'on puisse mettre à profit les préceptes de ce grand maître en fait de langues.

Texte.

I. 1. Филиппъ Аристотелю здравія желаетъ. — 2. Извѣстно тебѣ буди что мнѣ боги даровали сына. — 3. Я не столько ихъ благодарю за сына, сколько за то что ему при жизни твоей случилось родиться, — 4. отъ котораго такъ воспитанъ и обученъ быть можетъ, что со временемъ и насъ достойнымъ и къ правленію по насъ толь великаго государства учинится способнымъ. — 5. Ибо по моему мнѣнію лучше быть безъ дѣтей, нежели имѣть такого воспитанія, чтобъ они были предкамъ своимъ на порокъ а себѣ на пагубу.

CONSTRUCTION etc.

I. 1. *Филиппъ Philippe желаетъ souhaite здравія (une) heureuse santé Аристотелю à Aristote.* — 2. *Que (cela) что que боги (les) dieux даровали ont donné сына (un) fils мнѣ à moi буди = будь soit извѣстно notoire тебѣ à toi.* — 3. *Я je не ne благодарю remercie (pas) ихъ eux за pour сына (ce) fils столько autant, сколько que (je les remercie) за pour то cela что que родиться naître при pendant жизни (la) vie* твоей *tienne случилось est arrivé ему à lui.* — 4. *(Il est né en effet pendant la vie d'un homme) отъ par* котораго *qui можетъ (il) peut быть être воспитанъ élevé и et обученъ*

Philippe

Traduction.

I. 1. Philippe à Aristote, salut. — 2. Sachez que les dieux m'ont donné un fils. — 3. Je ne les remercie pas tant de me l'avoir donné, que de l'avoir fait naître pendant que vous vivez, — 4. (vous), qui pouvez l'élever et l'instruire de manière qu'avec le tems, il soit digne de nous et propre à gouverner, après nous, un si grand royaume. — — 5. Car à mon avis, il vaut mieux être sans enfans que d'en avoir qui, par suite de leur éducation, se perdent et soient l'opprobre de leurs ancêtres. (L. I. chap. 2.)

CONSTRUCTION etc.

instruit такъ tellement, что que учинится (il) se fera ⊣ deviendra и et достойнымъ digne насъ de nous и et способнымъ propre къ à правлѣнїю (le) gouvernement государства d' (un) royaume толь si великаго grand по après насъ nous, со avec временемъ (le) tems. — 5. *Ибо car быть être безъ sans дѣтей enfans лучше (est) mieux по selon моему mon мнѣнїю avis, нежели que имѣть avoir воспитанїя (des enfans) d' (une) éducation такого telle, чтобъ que они ils были soient на à порокъ vice ⊣ déshonneur своимъ à leurs предкамъ ancêtres а et на à пагубу perte себѣ à soi ⊣ à eux-mêmes (n'est bon).*

Texte.

II. 1. Самъ онъ говаривалъ, что Аристотелю не меньше долженъ какъ и Филиппу: 2. Филиппу, за то что живетъ; а Аристотелю, что честно живетъ.

III. 1. Онъ довольствовался природною красотою, не употребляя никакихъ способовъ къ притворной красотѣ принадлежащихъ, — 2. которые презирая говаривалъ: — 3. « о украшенїи лица своего суетиться пристойно женскому полу, въ которомъ красота почитается за вящее дарованїе; — 4. а я довольно пригожъ буду, ежели добродѣтель снискать улучу время. »

CONSTRUCTION etc.

II. 1. *Онъ lui (Alexandre) самъ même говаривалъ disoit souvent, что que не (il) ne долженъ (étoit pas) redevable Аристотелю à Aristote меньше moins какъ que (il l'étoit) и et Филиппу à Philippe: 2. Филиппу (il étoit redevable) à Philippe, за pour ⊣ de то ce что que живетъ (il) vit ⊣ vivoit; а et Аристотелю à Aristote, что (de ce) que живетъ (il) vit ⊣ vivoit честно honnêtement.*

III. 1. *Онъ il довольствовался se contentoit красотою de (sa) beauté природною naturelle, не (en) ne употребляя employant никакихъ nuls способовъ*

Traduction.

II. 1. Il disoit, lui-même, qu'il n'étoit pas moins redevable à Aristote qu'à Philippe : 2. qu'il devoit à Philippe, le bienfait de la vie ; et à Aristote, l'avantage de mener une vie honnête. (L. 1. chap. 3.)

III. 1. Il se contentoit de sa beauté naturelle, n'employant aucun des moyens qui appartiennent à une beauté artificielle. — 2. En les méprisant, il disoit souvent : — 3. « Il sied aux femmes de s'occuper vainement à orner leur visage ; parce que chez elles, la beauté est regardée comme le don le plus précieux : — 4. quant à moi, je serai assez beau ; si je trouve le tems d'acquérir de la vertu. » (L. 1. chap. 2.)

CONSTRUCTION etc.

moyens принадлежащихъ appartenans къ à красотѣ (une) beauté притворной artificielle. — 2. Говаривалъ (il) disoit souvent презирая en méprisant которые lesquels + les : — 3. « Суетиться s'occuper vainement о de украшенiи (l') ornement своего de son лица visage пристойно (est) séant полу au sexe женскому féminin въ dans которомъ lequel красота (la) beauté почитается est réputée за pour дарованiе (le) don вящее le plus précieux ; — 4. а mais я je буду serai пригожъ beau до-

Texte.

IV. 1. НасталЪ день отЪ Филиппа назначенной, вЪ которой онЪ и принесЪ кЪ нему вЪ стаканѢ разведенное лѢкарство. — 2. АлександрЪ увидѢвЪ его облокотился; — 3. и держа присланное отЪ Парменіона письмо вЪ лѢвой рукѢ, принялЪ стаканЪ сЪ лѢкарствомЪ и безЪ боязни выпилЪ. — 4. ПотомЪ приказалЪ Филиппу письмо читать; — 5. и во время чтенія прилѢжно на него смотрѢлЪ, надѢясь примѢтить вЪ лицѢ нѢкоторые признаки совѢсти. — ~~~~~~~

CONSTRUCTION etc.

вольно assez, ежели si улучу je trouverai ⊣ trouve время (le) tems снискать (d') acquérir добродѢтель (la) vertu.»

IV. 1. *День (le) jour назначенной fixé отЪ par Филиппа Philippe и et вЪ dans которой lequel онЪ il принесЪ apporta лѢкарство (la) médecine разведенное délayée ⊣ préparée вЪ dans стаканѢ (une) coupe кЪ à нему lui насталЪ s'éleva ⊣ parut.* — 2. *АлександрЪ Alexandre облокотился s'appuya sur le coude увидѢвЪ après avoir vu его lui;* — 3. *и et принялЪ (il) prit стаканЪ (la) coupe сЪ avec лѢкарствомЪ (la) médecine и et выпилЪ but entièrement безЪ sans боязни crainte,*

Traduction.

IV. 1. Parut le jour que Philippe avoit fixé et où il lui apporta, dans une coupe, la médecine qu'il avoit préparée. — 2. Alexandre, en le voyant, s'appuya sur le coude; — 3. et tenant de la main gauche, la lettre que lui avoit envoyée Parménion, il prit la coupe avec la médecine et l'avala sans crainte. — 4. Après quoi, il ordonna à Philippe de lire la lettre; — 5. et durant la lecture, il fixa attentivement les yeux sur lui, espérant découvrir sur son visage, des indices de ce qui se passeroit dans son ame. ——

CONSTRUCTION etc.

держа en tenant письмо (la) lettre присланное envoyée отъ par Парменїона Parménion въ dans рукѣ (la) main лѣвой gauche. — 4 *Приказалъ (il) ordonna Филиппу à Philippe читать (de) lire письмо (la) lettre потомъ après cela*; — 5. *и et смотрѣлъ regarda прилѣжно attentivement на sur него lui во dans время (le) tems чтенїя de (la) lecture, надѣясь en espérant примѣтить (d') appercevoir нѣкоторые quelques признаки indices совѣсти de (la) conscience въ dans лицѣ (le) visage (de lui).*

Texte.

6. Филиппъ по прочтенїи письма оказалъ больше негодованїя нежели страха, — 7. и броси предъ постелю одежду и письмо говорилъ; — 8. « великїй государь, хотя жизнь моя и всегда зависѣла отъ твоего здравїя; — 9. но особливо, какъ я разсуждаю, зависитъ при нынѣшнемъ случаѣ такъ, что ты сими освященными устами не меньше мнѣ какъ себѣ жизненнаго духа принимаешь. — 10. Въ нанесенномъ оклеветанїи убїйства оправдитъ меня твое здравїе. — 11. Прошу и молю дать мнѣ животъ по полученїи здравїя. —

CONSTRUCTION etc.

— 6. *Филиппъ Philippe оказалъ montra больше plus негодованїя d'indignation нежели que страха de crainte по après прочтенїи (la) lecture письма de (la) lettre — 7. и et говорилъ (il) dit броси en jetant одежду (son) vêtement и et письмо (la) lettre предъ devant постелю (le) lit — 8. « великїй grand государь seigneur, хотя quoique моя ta жизнь vie зависѣла ait dépendu отъ de твоего ta здравїя santé и et (cela) всегда toujours; — 9. но mais зависитъ (elle en) dépend особливо particulièrement при dans случаѣ (la) circonstance нынѣшнемъ actuelle, какъ comme я je разсуждаю (l') imagine,*

Traduction.

6. Philippe, après avoir lu la lettre, montra plus d'indignation que de frayeur; — 7. et jetant devant le lit, son vêtement et la lettre, il dit: — 8. « grand prince, mon salut, à la vérité, a toujours dépendu du vôtre; — 9. mais selon moi, il en dépend particulièrement dans cette circonstance-ci, tellement que votre personne sacrée respire autant pour moi que pour elle. — 10. Votre guérison me justifiera du parricide dont on m'a calomnieusement accusé. — 11. Je vous demande avec instance que vous m'accordiez la vie, quand vous aurez recouvré la santé. —

CONSTRUCTION etc.

такъ (et elle en dépend) tellement, что que ты tu не ne принимаешь reçois (pas) духа (l') esprit жизненнаго vital сими par cette устами bouche освященными sacrée меньше moins мнѣ pour moi какъ que себѣ pour soi ⊣ toi. — 10. Твое ta здравіе santé ⊣ guérison оправдитъ justifiera меня moi въ dans ⊣ contre оклеветаніи (l') accusation calomnieuse убійства d'assassinat ⊣ parricide нанесенномъ dirigée contre (moi). — 11. Прошу (je) prie и et молю (je) supplie дать (de) donner животъ (la) vie мнѣ à moi по après полученіи (la) réception ⊣ le recouvrement

Texte.

12. Оставь опасность и попусти лѣкарству разойтиться по жиламъ; — 13. успокой духъ твой, которой вѣрные друзья отъ излишней ревности безвременно возмущаютъ. » — 14. Сія рѣчь учинила царя не токмо безопаснымъ но радостнымъ и благонадежнымъ, и того ради сказалъ ему: — 15. « Филиппъ, ежели бы боги позволили тебѣ выбрать способъ для изведанія моей къ тебѣ склонности; тобъ конечно ты не нынѣшней но другой похотѣлъ выбрать: —

CONSTRUCTION etc.

здравія de (la) santé. — 12 Оставь quitte ⊣ bannis опасность (le) danger ⊣ la crainte и et попусти laisse лѣкарству à (la) médecine разойтиться s'insinuer по suivant ⊣ dans жиламъ (les) veines; — 13. успокой tranquillise твой ton духъ esprit, которой que друзья (des) amis вѣрные fidelles возмущаютъ troublent безвременно hors de saison, отъ par ревности (un) zèle излишней superflu ⊣ indiscret. » — 14. Сія ce рѣчь discours учинила rendit царя (le) roi не non токмо seulement безопаснымъ rassuré но mais радостнымъ

12.

Traduction.

12. Bannissez toute crainte et laissez au médicament la liberté de s'insinuer dans les veines ; — 13. tranquillisez votre esprit, que des amis fidelles troublent hors de saison, par un zèle indiscret. » — 14. Ce discours non seulement rassura le roi, mais lui inspira encore de la gaité et de la confiance. C'est pourquoi, il lui dit : « — 15. Philippe, si les dieux vous avoient permis de choisir un moyen d'éprouver l'affection que j'ai pour vous ; certainement, vous en auriez choisi un autre que celui-ci : ~~~~~~~~~

CONSTRUCTION etc.

joyeux и *et* благонадежнымъ *confiant*, и *et* сказалъ (*il*) *dit* ему *à lui* ради *à cause* того *de cela* : « — 15. Филиппъ *Philippe*, ежелибы *si* боги (*les*) *dieux* позволили *avoient permis* тебѣ *à toi* выбрать (*de*) *choisir* способъ (*un*) *moyen* для *pour* изведанія (*l'*) *épreuve* моей *de ma* склонности *affection* къ *pour* тебѣ *toi* ; тобъ *alors* ты *tu* не *ne* похотѣлъ *aurois* (*pas*) *voulu* выбрать *choisir* нынѣшней (*le moyen*) *actuel*, но *mais* другой (*tu en aurois choisi un*) *autre* конечно *certainement* : — ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Texte.

16. однакожЪ достовѣрнѣйшаго какимЪ уже ты оную извѣдалЪ желать тебѣ не можно. — 17. Сїе письмо хотя я и получилЪ, однакожЪ составленное отЪ тебя лѣкарство выпилЪ; — 18. и нынѣ увѣренЪ что ты не меньше о показанїи вѣрности, какЪ о моемЪ здравїи имѣешь попеченїя» — 19. По окончанїи рѣчи допустилЪ Филиппа кЪ рукѣ.

CONSTRUCTION etc.

16. *однакожЪ cependant желать souhaiter достовѣрнѣйшаго (un moyen) plus sûr какимЪ (que celui) par lequel ты tu извѣдалЪ as éprouvé оную cette (affection) уже déjà + maintenant, не ne можно (auroit pas été) possible тебѣ à toi.* — 17. *И et хотя quoique я je получилЪ eusse reçu сїе cette письмо lettre: однакожЪ cependant выпилЪ (j') ai bu entièrement лѣкарство (la) médecine составленное composée отЪ par тебя toi;* — 18 *и et увѣренЪ (je suis)*

Traduction.

16. mais il ne vous auroit pas été possible d'en choisir un plus sûr que celui qui vient de vous la prouver. — 17. Car quoique j'eusse reçu cette lettre: cependant, j'ai avalé le breuvage que vous aviez préparé; — 18. et maintenant, je suis certain que vous n'avez pas moins à cœur d'opérer ma guérison que de prouver votre fidélité. » — 19. Quand il eut fini de parler, il présenta la main à Philippe. (L. 3 chap. 14.)

CONSTRUCTION etc.

certain нынѣ présentement что que ты. tu не ne имѣешь as (pas) меньше moins попеченія de souci о concernant показаніи (la) démonstration вѣрности de (ta) fidélité, какъ que о concernant моемъ ma здравіи santé + guérison. » — 19. Допустилъ (il) laissa approcher Филиппа Philippe къ vers + de рукѣ (sa) main по après окончаніи (la) fin рѣчи de (ce) discours.

Fin des Elémens raisonnés.

Errata.

NOTA. Le russe, les tableaux et la partie françoise, savoir : le saint-augustin et le cicéro ; ont, chacun, leur table. Ce qui fait quatre errata, dans lesquels les pages sont par-tout indiquées par des chiffres arabes. Des raisons particulières ont fait disposer ainsi la matière.

On ne comptera pour ligne, ni titre courant ni double filet au-dessous ou tenant lieu de ce titre, ni rien de ce qui est imprimé du mauvais sens.

Mais on comptera comme ligne, tout commencement de ligne ainsi que les mots ou parties de mots, les points, les chiffres et les filets mis dans les entre-lignes.

Dans les colonnes, on ne comptera, dans chacune, que les lignes qui n'appartiennent qu'à la colonne, en excluant également tout ce qui est dans le mauvais sens. Sera répété colonne tout ce qui est sur une même ligne, sans distinction de lettre, de chiffre ou d'abréviation.

Les abréviations ont été expliquées à la fin de la préface et de l'introduction. C'est par oubli que l'*explication des signes* n'a point été numérotée.

Ult. (du lat. *ultimus*) signifie *dernière,* l'astérisque désigne une *faute qui ne se trouve que dans quelques exemplaires*, et le *v* entre deux crochets [ ] renvoie à l'endroit où se trouve répétée une même erreur.

On a laissé de côté, quelques mots où manque le point sur l'*i*, tels que *dixième, fois, qui, disséquer* : et nulle part, on n'a parlé de la partie purement typographique ; elle est étrangère à la chose. A cela près, on ne nous reprochera pas d'avoir été trop indulgens pour nous-mêmes.

Russe Partie I.

pg. 12. l. 11. воспиіпанія l. воспитанія
— 13 — 19. шокмо l. шокмо
*— 62. col. 5. l. 7. l. пушекЪ
*— 65. — 1 — 10. горница l. горница
— 75. l. *ult.* и l. н
*— 78. col. 2. n°. 13. l. 6. ТоболкЪ l. ТобольскЪ
— 82 — 2. l. 23. ьерхЪ l. верхЪ.
— 106 — 1 — 7. двождь l. дождь
— 107 — 2 — 4. Шуфель l. Туфель
— 110 — 1. n°. 16. генерял…Ъ l. генерал…Ъ
— 111. l. 14. листЪ l. листЪ
— 124. col. 3. l. 6. гвоздичекЪ l. гвоздичекЪ
— 126 — 1 — 3. l. ешко
— 147. N. l. 1. кшонибудь l. кшонибудь
— 148. l. 6. веякій l. всякій
— 150. n°. 41. l. 6. шремя l. шремя
— 152. col. 1 — 1. оди-нані-цашь l. оди-нашцашь
— id. id. — 6. пяш-наш=цашь l. пяш-нашцашь
— 153 id. — 6. пяшый l. пяшый
— id. — 2 — 1. семнашцяшый l. семнашцашый
— 154. al. col. 2. l. 2. пяшьдесяшый l. пяшьдесяшый
— 155. col. 1. l. 10. шринашцяшь l. шринашцашь
— id. id — 18. шрищцашь l. шринцашь
— 169. l. 17. напіЪ l. нашЪ
— 190. col. 1. l. 9. десяшью l. десяшью
— 193. l. 20. бишь l. бишь
— 211. col. 1. l. 2. булешь l. будешь
— 216. l. 33. бышь l. бышь
*— 227 — 31. иравно l. нравно

Russe Partie II.

pg. 243. l. 21. ипь l. ишь
— 246 — 17. епь l. ешь
— id. — 30. пѣ l. тѣ
— 247 — 8. бывапь l. бывать
— 255 — 13. шѣ l. тѣ
— id. — 29. погибшій l. погибшій
— 259 — 26. за + у l. за + у=
— 262 — 17. дополнить l. дополнить
— 264 — *ult.* жажд-у l. жажд-у,
— 269. col. 4. l. 4. пѣть l. пѣть
— 282. l. 9. лачу l. лач-у
— 288. *lettrine* В l. Н
— 294. l. 30. отсрочу l. отсроч-у
— 295 — *ult.* на=пахивапь l. на=пахивать
— 300 — 14. япь l. ятѣ
— 309 — 25. за=пѣть l. за=пѣть
*— 315 — 18. скокнуть l. скокнуть
— 316 — 27. слав лю l. слав-лю
— 317 — 8. пошли l. пошли
— 319 — 16. сопѣть l. сопѣть
— 321. col. 3. l. 4. печь l. печь
*— 328. l. 10. при=шупля-ю l. при=щупля-ю
— 357. col. 2. l. 28. шочь l. точь
— 378. al. col. 1. l. 12. ешьли l. естьли
— 379. l. 3. нли l. или
— id. — 17. кодиже l. колиже
— 413 — 26. входить= l. входить =
— 414 — 6. Исходить= l. Исходить =
— id. — 11. Обходить= l. Обходить =
— id. — 31. Отходить= l. Отходить =
— 415 — 6. Подходить= l. Подходить =
— id. — 14. Предходить= l. Предходить =
— id. — 33. Сходить= l. Сходить =
— 416 — 3. Восходить= l. Восходить =

pg. 416. l. 6. Всходишь= L. Всходишь= Russe Partie II.
— 423. col. 4. l. 16. прявдоподобїе L. правдо-подобїе
— 433 — 2 — 25-26. желсшый L. желшый
— 436 — 3 — 14. уголь-angle L. уголь angle
— 441 — 4 — 5. про= L. про-
— 469 — 4. n°. 16. яшный L. яшный
— 510. l. 16. пяшакЪ L. пяшакЪ
— 520 — 20. равно= L. равно=
— 528 — 21. вручлЪ L. вручилЪ
— 539 — 7. ПарижЪ, первагонадесяшь L. ПарижЪ, Генваря первагонадесяшь
— id. — 22. *onzième* — L. *onzième* Генваря *de Janvier* —
— 540 — 28. Ежели L. (Ежели
— 544 — 25-26. была &c. одаренная L. была… одаренная
— 545 — 28. *сутЬ* L. *суть*
— 546 — 2. *подѣждены* L. *побѣждены*
— 551 — 18-19. похадахЪ L. походахЪ
— 552 — 23. почишаешь L. почишаешЪ
*— 557 — 6. денегЪ L. *денегЪ*
— 608 — 2. желаешЪ L. желаешЪ

T. 3. pg. 61. n°. 3. *déserts* L. *désert* Tables.
— id. — id. n°. 1. col. 1. l. 13. 𝒫– L. 𝒫, o-
*— 4 — 76-77. n°. 48. G L. 𝒢.
— id. — 77. n°. 64, 64. *b.* aile, ailes L. aile, ailes
*— id. — id. n°. 66. *chiffre inférieur* 9 L. ꝏ
— 12 — 142. col. 5. l. 13. *chacun* L. *chacun* 5
— 13 — id. 1°. 9. col. 2. l. 2. ь сего L. в сего
— id. — 145 — 14. нашЪ L. нашЪ
— 15 4 — 192 — 3. col. 4-5. l. 9. *j'*…ai L. *j'*…ai

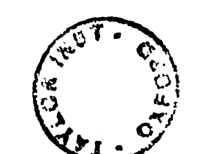
TABLES. T. 15. pg. 192. n°. 7. col. 4. l. 1. *voix passive*, по-казывани L. по-казывани
— id. *B* — id. n°. 9. col. 2. *futur* прі-учпмЪ L. прі-учимЪ
— id. — id. — id. — 3. *relatif* прі-учалЪ L. прі-учалЪ
— id. *C* — id. — 11 — 2. *défini* онЬ L. онЪ
— id. — id. — 13 — 6. l. 3. двигадЪ L. двигалЪ
— id. — id. — id. — 7 — 8. *ты* L. *вы*
— id. — id. — 20 — 3 — 13. двинупь L. двинутЪ
— id. *D* — id. — 23 — 8 — 1. двигающіе L. двигающіе
— id. — id. — id. — 9 — id. сь L. сь
— id. — id. — 26. *futur* вашь L. дашь

Avant-Propos. pg. 2. l. 16. grace L. grâce [*v. Élémens*, *pg.* 32, al. 3.]

Préface. * *Notice alphabétique*, *après* TEMS, *à la fin*, L. 51.

Introduction * pg. 1. l. 12. pensêe L. pensée
— 9 — 17. parcourrerons L. parcourrons
— 14 — 5. ἰ ... L. ἰ ...
— 15 — 20. chûte L. chute
— 28 — 23. acheverons L. achéverons
* — 30 — 17. exister, sans L. exister sans
* — 37 — 7. *écrire*: ce L. *écrire*. Ce
— 41 — 10-11. équivalentes; et L. équivalentes et
— 46 — *ult.* ajouté; L. ajouté,
— 61 — 12. sens; L. sens,
— 63 — 24. trois L. quatre
— 64 — *ult.* généraux; L. généraux:
— 66 — 26. nommé, L. nommé;
— 69 — 24. sous-entendue L. sous-entendue;
— 70 — 6-7. conséquence L. conséquent

pg.


TAYLOR INST. OXFORD